VADE MECUM

DU

Professeur de Français

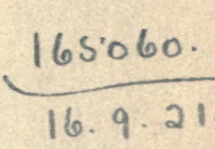
Encyclopédie portative de Connaissances et d'Exercices utiles à ceux qui enseignent la Langue et sa Littérature

PAR

GEORGE NESTLER TRICOCHE

LICENCIÉ EN DROIT

Auteur de "Some Stumbling Blocks of the French Language."



SECONDE ÉDITION



GEORGE NESTLER TRICOCHE

PARK PLACE, MORRISTOWN, N. J.



Ce Livre est dédié aux deux personnes dont le concours nous a été précieux, à plus d'un titre et, notamment, pour la rédaction des notices bibliographiques :

MADAME LA GÉNÉRALE TRICOCHE,

MR. GASTON MICALOMIER,
Avocat à la Cour d'Appel de Bordeaux.[1]

[1] Nous devons aussi des remercîments à MM. J. R. et R B. Smith, électrotypographes, 24-34 New Chambers Street, à New York, pour leur concours éclairé.

INTRODUCTION

Il existe des "Aide-Mémoire," des "Vade Mecum," et autres ouvrages de ce genre pour les hommes de loi, les ingénieurs, géographes, professeurs de musique, officiers de la marine et de l'armée. Il n'y en a pas pour les Professeurs de Français; cependant, c'est un fait bien connu que ceux-ci, surtout dans l'enseignement privé, ont à répondre à infiniment plus de questions, de la part des élèves, que les professeurs de n'importe quelle autre branche. Un "Teacher of French," enseignant des adultes, est regardé généralement comme une mine d'informations, une encyclopédie vivante de tout ce qui concerne la France. Les questions qu'on lui pose vont des difficultés grammaticales aux pièces de théâtre du jour, des dates des grands évènements historiques au tarif des nouveaux fiacres à taximètre, en passant par les "curiosités" de la capitale, et l'organisation de l'instruction publique en France.

Il n'est pas de professeur, même français de naissance, qui ne soit à un moment donné, pris au dépourvu par les demandes de renseignements de ses élèves—surtout aux Etats-Unis, où la préparation du "voyage en Europe" joue un si grand rôle. Quant aux Instructeurs, très nombreux, qui ne sont pas nés en France, et n'ont jamais séjourné longtemps dans ce pays, ils se trouvent placés souvent dans une situation fort embarrassante.

D'autre part, il est indéniable que beaucoup de Grammaires franco-anglaises, ou de Méthodes de Français, ne tiennent pas suffisamment compte de la différence de mentalité entre les étudiants français et les étudiants étrangers. En d'autres termes, ces ouvrages suivent trop les errements des Grammaires écrites uniquement pour apprendre le français aux Français. Une part trop grande y est faite aux matières qui présentent des difficultés pour les *enfants français*—alors que ces matières sont facilement comprises par les étudiants anglais ou américains *adultes*, à l'esprit developpé par des années d'exercices intellectuels. Pour ne citer qu'un exemple: les règles du participe passé, si dures à faire entrer dans la tête des petits Français, ne sont souvent qu'un jeu pour des classes de jeunes filles anglo-saxonnes, sortant des Ecoles Normales ou des Collèges de leur pays, même si elles étudient la langue française pour la première fois.

En revanche, ces mêmes Grammaires n'insistent pas assez sur des sujets qu'il n'est pour ainsi dire pas besoin d'expliquer aux élèves

français, parceque ces derniers les apprennent en parlant, alors que les étudiants étrangers, manquant de la pratique de la conversation, ne sauraient se les assimiler qu'avec la plus grande peine. Par exemple: la matière des prépositions gouvernées par les différents verbes.

En troisième lieu, il n'est pas de Professeur de Français qui n'ait éprouvé le besoin de compléter les explications des Méthodes ou "Livres de Classe" ordinaires, soit par des Exercices spéciaux, soit par des Dialogues absolument indispensables pour développer la pratique de la conversation. De plus, certains élèves demandent une préparation à la correspondance commerciale; d'autres ont à étudier les questions d'examen ou veulent se tenir au courant de la littérature. Tout cela oblige les Maîtres à transporter avec eux, dans leurs tournées de leçons, plusieurs ouvrages spéciaux, ou bien à consacrer une partie de leurs loisirs à faire des extraits de ces ouvrages. Il n'existe, d'ailleurs, AUCUN Manuel de Littérature contenant à la fois les biographies et la liste des œuvres de TOUS les auteurs français notables, y compris ceux qui commencent à se faire connaître.

Notre "Vade Mecum" a tenté de remédier, dans la mesure du possible, à ces divers inconvenients.

Il ne faut pas s'attendre à y trouver un cours complet de Français. C'est avant tout un *Aide Mémoire*, permettant au Professeur de répondre sans délai aux questions les plus diverses, les plus inattendues. En outre, c'est un *Complément* des Méthodes existantes, mettant à la disposition du Maître, sans longues recherches, des résumés de matières ne figurant pas dans les ouvrages ordinaires.

Pour le détail des sujets contenus dans ce volume, nous renvoyons à la Table par Chapitres. La Table des Matières proprement dite donne une idée assez exacte de la variété des renseignements renfermés dans le "Vade Mecum."

Nous nous bornerons à relever ici les principales innovations:

DIFFICULTÉS TRADITIONNELLES DE PRONONCIATION.

DIALOGUES contenant des Conversations dans le genre de celles que l'élève aurait à soutenir, en France, au cours d'un voyage.

LEXIQUE PAR QUESTIONS ET RÉPONSES DES DIFFICULTÉS GRAMMATICALES.

QUESTIONS D'EXAMEN.

RÉSUMÉS D'HISTOIRE de France avec des indications sur les peintures historiques correspondant à chaque période.

RENSEIGNEMENTS SUR LES EXCURSIONS, etc., à faire en France.

COLLECTION DE JEUX D'ESPRIT de toutes sortes, etc.

LISTE BIOGRAPHIQUE ET BIBLIOGRAPHIQUE de tous les auteurs depuis et y compris ceux du Siècle de Louis XIV avec catalogue des ou-

vrages, et espaces réservés pour la mise à hauteur, par le Professeur, au fur et à mesure de l'apparition d'œuvres nouvelles.[1]

Résumé d'un Cours de Littérature.

Renseignements de toutes espèces sur les Beaux Arts, les Chants nationaux, les Journaux, les Productions de la France, etc.

Liste des Mots célèbres et des Citations Usuelles.

Vocabulaires Techniques (Automobile, Photographie, Cuisine, etc.).

Nota. Voir les Explications en tête de chaque Chapitre.

[1] Cette liste est à jour jusqu'à 1909.

TABLE PAR CHAPITRES

VADE MECUM DE PROFESSEUR DE FRANÇAIS

CHAPITRE I.

DIALOGUES.

Les Dialogues ont fait leurs preuves comme un des moyens les plus rapides d'amener les élèves à composer des phrases correctes. Cependant, on n'en trouve que peu ou prou dans les Méthodes et Livres d'exercices.

Les Dialogues qui suivent sont arrangés progressivement, et de façon à introduire le plus possible de mots ou expressions usuelles. A cet effet, ils couvrent la plupart des situations dans lesquelles peut se trouver un étranger lorsqu'il voyage en France. Sous ce rapport, les Dialogues et les *Thèmes oraux* se complètent réciproquement.

Cet exercice peut s'employer de diverses manières. La plus simple, comme aussi la plus pratique, semble être de le dicter à une leçon, et le faire apprendre pour la leçon suivante. Ce procédé, outre qu'il fait entrer dans la tète de l'élève des phrases correctement construites, a l'avantage de le mettre en confiance, en lui permettant de faire de très bonne heure des conversations qu'il ne pourrait soutenir autrement que beaucoup plus tard. Eût-il des aptitudes au dessous de la moyenne, l'élève ainsi "dressé" l'emportera sur d'autres plus capables peut-être, mais dépourvus de ce "guide rope" que constituent les Dialogues.[1]

Lors de la récitation du Dialogue, chaque élève dit une phrase à son tour. S'il n'y a qu'un élève, le Maître peut prendre un des deux rôles et donner ainsi la réplique à cet élève. Il est à peine besoin d'ajouter que si l'élève, en récitant le Dialogue, n'emploie pas exactement les mêmes mots ou tournures que ceux du texte, on doit bien se garder de le corriger, si ses phrases sont correctes—à moins qu'il n'ait cherché à tourner quelque difficulté importante (un idiotisme usuel, par exemple) qui, dans l'opinion du Maître, ne doit pas être négligée.

Enfin, comme on le voit, les Dialogues ont l'avantage de pouvoir s'utiliser suivant les principes de la méthode dite "naturelle."

[1] Souvent des élèves, exercés de cette façon, ont eu l'occasion de se servir, presque textuellement, des phrases des Dialogues, au cours de leurs voyages dans les pays de langue française.

Dialogue 1.

A. Quelqu'un frappe. B. Qui est là? C. C'est moi. B. Qui vous? C. Le garçon de bureau que vous attendez. B. Comment vous appelez vous? C. Pierre, Monsieur, pour vous servir. B. Eh bien, Pierre, prenez un balai et balayez le bureau. C. Ce bureau-ci, Mr.? B. Non, l'autre pièce. Ouvrez les fenêtres, et fermez la porte, à cause de la poussière. C. Que dois-je faire après cela? B. Après cela, vous irez déjeuner.

Dialogue 2.

A. Pierre, allez au restaurant en face me chercher mon déjeuner. B. Bien, Mr. Que faut-il prendre? A. Une assiette de jambon froid, du pain et du beurre, et un verre de lait. N'oubliez pas d'apporter une serviette. B. Faut-il payer, Mr.? A. Sans doute. Voici deux francs. Gardez la monnaie pour vous. B. Je suppose qu'il faut aussi un couteau et une fourchette. A. Cela va sans dire.

Dialogue 3.

A. Qu'est-ce qu'il y a? B. Mr., c'est votre déjeuner. A. Bon. Déposez le plateau sur ce banc; enlevez ces livres de mon bureau. B. Je puis étendre une serviette sur la table, qui est vide. A. Non, déployez ce journal ici et posez le plateau dessus. J'ai à travailler en mangeant. B. Mr. veut-il un verre d'eau fraîche? A. Oui, mais l'eau de la fontaine dans le corridor est glacée. Je n'en veux pas. B. Alors, je puis en prendre au robinet du cabinet de toilette.

Dialogue 4 (avec un cocher).

A. Cocher, menez moi à l'hôtel d'Angleterre. B. Avez vous des bagages? A. Non, seulement cette valise. Mettez la dans le fiacre. B. Votre jupe est prise dans la portière, Mme. A. Baissez cette glace je ne puis la faire bouger. Merci. B. Il faut descendre ici, Mme. A. Pourquoi ne pouvez vous vous approcher davantage de la porte? B. Parcequ'il y a un fourgon devant. A. Je ne veux pas marcher dans la boue. Dites au cocher de ce fourgon de faire avancer ou reculer sa voiture. B. Il dit qu'il ne peut pas, parcequ'il décharge des malles. A. Oh, ce sont mes propres colis. Très bien. Je descendrai ici. Voici votre argent et cinq sous pour vous.

Dialogue 5 (à l'hotel).

A. Madame veut-elle une chambre? B. Oui, au second étage, sur la cour. A. Les chambres sur le devant sont meilleures, Mme., et la rue très tranquille. B. C'est égal, donnez moi ce que je demande. A. Mme. veut-elle voir les chambres? B. Oui, sans doute. Où est l'ascenseur? A. Il est dérangé aujourd'hui. Mais il n'y a que deux étages. B. Deux? Mais je vous ai dit le second. Cela fait seulement un escalier. A. Pardonnez moi; Mme. en français le rez de chaussée ne compte pas comme étage. B. Alors, disons une chambre au premier. A. Voici, Mme. B. Y a-t-il un cabinet de toilette? A. Oui, et aussi un placard. B. Placard? qu'est-ce que c'est que cela? A. Cela veut dire une armoire dans le mur. B. Quel est le prix de cette chambre par jour? A. Trois francs 75 sans les repas.

Dialogue 6 (avec une bonne).

A. Madame a sonné? B. Oui. Apportez moi mon petit déjeuner dans ma chambre. A. A la française? B. Que voulez vous dire? A. Du café au lait et des petits pains, avec du beurre. B. Avez vous des fruits? A. Oui, Mme. mais cela n'est pas compris dans le prix ordinaire du petit déjeuner. B. Demandez au bureau s'il y a des lettres pour moi. Si oui, montez les moi avec le déjeuner. A. Je sais qu'il est arrivé un paquet pour Mme. hier soir tard. B. Savez-vous ce que c'est? A. Cela vient de chez Redfern. B. Laissez le en bas.

Je n'en ai pas besoin ici. A. Faudra-t-il une voiture à Mme. ce matin? B. Oui, à 10 heures et demie. Commandez un *remise;*[1] je ne veux pas de fiacre. A. Faut-il un valet de pied aussi? B. Non, ce ne sera pas nécessaire, mais demandez un cheval *vite*,[2] j'ai beaucoup de courses à faire avant midi.

[1] "Remise," au masculin: voiture de chez un loueur.
[2] "Vite" est ici adjectif.

Dialogue 7.

A. Bonjour. B. Vous de même, Madame. A. Plait-il? B. Je dis: Bonjour à vous aussi. A. Comment vous portez vous, ma petite enfant? B. Assez bien, merci, Mme. A. Comment vous appelez-vous? B. Je m'appelle Jeanne, Mme. A. C'est un joli nom. B. Je ne sais pas. A. Comment! N'aimez vous pas ce nom? B. Je voudrais m'appeler Rodogune. A. Chacun à son goût. Comment s'appelle votre petit frère? B. Je n'en sais rien, Mme. A. Hein? Comment cela? B. Je n'ai pas de frère. A. Oh, c'est différent. Quel est donc ce petit garçon là? B. C'est mon beau frère. A. Ah! le jeune frère de votre belle sœur, je suppose. B. Non, Mme. A. Alors je donne ma langue aux chiens. B. C'est le fils du premier mari de maman. A. Il faut alors dire: c'est mon demi-frère.

Dialogue 8.

A. Quel âge a votre demi-frère? B. Il aura trois ans à la St. Jean. A. A la quoi? B. A la fin de juin, Mme. A. Allez vous à l'école? B. Pas maintenant; nous sommes en vacances, depuis huit jours. A. A quoi jouez vous en ce moment? B. Nous jouons au ménage, Mme., s'il vous plait. A. Cela me plait beaucoup; puis-je jouer avec vous? B. Non, Madame, parceque vous êtes trop grande. A. Mais ne pensez vous pas que vous soyez trop petite pour une maîtresse de maison? B. On dit que j'ai l'air plus âgée que je ne suis. A. Vraiment! Qu'en pensez vous, vous même? B. Je ne sais, Mme. Mais je voudrais être plus âgée que je n'en ai l'air.

Dialogue 9.

A. Bonjour chère amie: je suis enchantée de vous voir. B. Tout le plaisir est pour moi, ma chère. A. Pourquoi n'êtes vous pas venue me voir plus tôt? B. Parceque je suis restée tres longtemps au bord de la mer. A. Quand êtes vous revenue en ville? B. Avant hier. Et vous, avez vous été dans les montagnes cet été? A. Oui, j'ai été à la campagne chez une de mes tantes. B. Combien de temps êtes vous restée là? A. Assez longtemps, depuis le 1 juillet jusqu'au 15 septembre. B. Demeurez vous toujours au même endroit? A. Vous voulez dire rue du Parc? Non j'ai déménagé. B. Comment! vous avez changé de logement! A. Oui, je suis maintenant au haut de la ville. B. Est-ce que vous préférez ce quartier au bas de la ville? A. Oui, sans doute parceque l'air est plus pur.

Dialogue 10.

A. Je désire acheter une paire de gants. B. Très bien. Je vais vous indiquer un bon magasin. A. Je vous remercie beaucoup. B. Ce magasin est Rue de la République, entre l'Hotel et l'Ecole. A. Est-ce trop loin pour aller à pied? B. Oui, je vous conseille de prendre

une voiture. A. Où puis-je trouver une voiture? B. Sur la place. Il y a une station près de la fontaine. A. Combien coûtent les voitures ici? B. Est ce que vous voulez une voiture à la course ou à l'heure? A. A l'heure. Je dois faire plusieurs achats. B. Eh bien les voitures coutent deux francs l'heure. A. Comment dites vous "cab" en français? B. Nous disons; un fiacre. A. Eh bien appelez moi un fiacre s'il vous plait. B. Cocher, êtes vous pris? Le cocher: Non, madame. Où voulez vous aller. A. Je vous prends à l'heure. Menez moi aux magasins du Louvre.

Dialogue 11.

A. Venez, que je vous montre quelque chose. B. Montrez, mais faites vite. Je n'ai pas de temps à perdre. A. Regardez ce que j'ai reçu par la poste ce soir. B. Est ce le portrait d'un de vos frères? Il vous ressemble beaucoup. A. Oui, mon frère me ressemble extrêmement. Comment trouvez vous cette photographie? B. Fort belle mais pour vous dire la vérité, je connais un photographe qui travaille mieux que celui-là. A. Veuillez donc me donner son adresse, car je désire me faire faire aussi une douzaine de cartes. B. Si vous voulez je puis vous y conduire et vous présenter moi-même à l'artiste. A. C'est trop aimable, et je crains de vous déranger. B. Pas le moins du monde; ce sera au contraire un plaisir pour moi. A. J'accepte donc. B. Donnez moi un rendez-vous, et je viendrai vous chercher. A. Fort bien, venez demain à 4 heures. B. Permettez moi de vous faire observer que c'est un peu tard. Dans cette saison, il fait presque nuit à 4 heures. A. Eh, bien, passez chez moi à 2 heures; je serai prête. B. A demain, donc. A. Au plaisir.

Dialogue 12 (une visite).

A. Bonjour, chère amie, comment cela va-t-il? B. Pas mal, et vous, ma chère? A. A merveille. B. Entrez donc: on gèle dans ce vestibule. A. Attendez que j'enlève mes caoutchoucs. B. Comment, vous portez des caoutchoucs par ce beau soleil? A. Il pleuvait quand j'ai quitté la maison: c'est pourquoi je les ai mis et emporté mon parapluie. B. Cela ne m'étonne pas de votre part: vous êtes une personne si soigneuse. A. Merci du compliment. Je ne peux pas en dire autant de vous. B. Et pourquoi pas. A. Parceque vous êtes la personne la plus sans soin de toute la ville. B. Qu'est ce qui vous fait penser cela? A. Tout le monde le dit. B. Vous n'avez pas d'opinion personnelle sur la matière? A. Je ne vous connais pas assez pour cela. B. Eh bien, je dois dire qu'à défaut d'autres qualités, vous avez au moins de la franchise. A. Pensez vous que ceci soit un compliment? B. Je vous laisse le soin d'en juger.

Dialogue 13.

A. Un ami vient de m'expédier une bouteille de chartreuse. B. Je voudrais avoir beaucoup d'amis comme cela. A. Permettez moi de vous offrir un petit verre de cette liqueur. B. Avec plaisir. Débouchez la bouteille, pendant que j'ôte mon chapeau et mon manteau. A. Voici votre verre. A votre santé. B. A la vôtre. A. Comment trouvez vous cette chartreuse? B. Elle est délicieuse. A. En voulez vous encore un autre verre? B. Non, merci: mon verre est encore à moitié plein. A. Pourquoi riez vous? B. Je ris parceque je pense à quelque chose. A. Puis-je vous demander à quoi vous pensez? B. Vous pouvez le demander, mais je ne vous le dirai pas.

Dialogue 14.

A. Permettez moi de vous présenter M. Chose. B. Monsieur, je suis heureuse de faire votre connaissance. C. Madame, il y a longtemps que je désirais vous être présenté. J'ai tant entendu parler de vous par notre amie commune, Mlle. Une Telle. B. J'ose espérer qu'elle ne vous a pas dit trop de mal de moi ! C. La croyez vous si injuste ? Elle m'a fait votre éloge sur tous les tons. B. Je préfèrerais qu'elle eût été moins enthousiaste, car vous allez être désappointé en causant avec moi. C. Cela n'est pas possible, Mme., si j'en juge par le début de cette conversation. B. On voit bien, Monsieur, que vous arrivez de France, la terre des flatteries et des compliments. C. Cela veut-il dire que vous ne croyez pas à la sincérité de mes discours ? B. Cela signifie seulement que je me tiens sur mes gardes, en vertu de votre vieux proverbe : "La Méfiance est la mère de la Sûreté."

Dialogue 15.

A. Comment se fait-il, chère amie, que vous ne soyez pas venue à ma réception de lundi dernier ? Etiez vous souffrante ? B. Pas du tout. Voici ce qui m'est arrivé. Au moment de quitter la maison, mon petit garçon est tombé dans l'escalier. A. Grand Dieu ! S'est-il fait mal ? B. Un peu. J'ai dû faire chercher le docteur. C'est une affaire de quelques jours. Il a le poignet foulé. A. Combien j'en suis fâchée! Pourquoi ne pas m'avoir envoyé un mot ? B. Que voulez vous ! J'avais trop à faire pour penser à tout. A. Vous nous avez bien manqué à ma reception. Il semble que quand vous n'êtes pas là, personne n'a d'entrain (*spirit*). B. Vous êtes une flatteuse, comme toujours. Je rougirais, si je ne savais que vous ne pensez pas ce que vous dites. A. Mais si, je le pense ! Et je ne suis pas la seule ! B. Décidément, vous mettez trop ma modestie à l'épreuve ; je me sauve !

Dialogue 16 (avec une fille de chambre).

A. Marie, changez ces draps et cette taie-d'oreiller : ils ne sont pas très propres. B. Mme. veut-elle un moine ? A. Un moine ! Pourquoi faire ? Je ne suis pas à l'article de la mort (*at the point of death*). B. Je ne veux pas dire un prêtre, Mme. Un moine est une bouteille d'eau chaude, pour chauffer le lit. A. Je n'ai pas besoin de cela. Mais si les draps sont humides, vous pouvez les bassiner. Et apportez moi un broc d'eau chaude quand vous remonterez. B. J'ai oublié de dire à Mme. qu'il est venu cet après-midi un monsieur pour lui parler. A. Qui était-ce ? B. Ce monsieur n'avait pas de cartes de visite. Il a dit qu'il repasserait. A. Le cordonnier a-t-il envoyé mes bottines ? B. Oui, Mme., j'ai payé 3 francs pour les réparations. A. Qu'a-t-il fait aux bottines ? B. Il a mis de nouveaux talons et des demi-semelles. A. Je voudrais que vous fissiez ma chambre à fond demain. Elle est pleine de poussière. B. Très bien, Mme. Quelle heure vous conviendrait le mieux ? A. Tout de suite après le déjeuner. B. C'est entendu.

Dialogue 17 (avec une blanchisseuse).

A. Vous êtes la blanchisseuse qu'on m'a recommandée ? B. Oui, Mme., pour vous servir. A. Eh bien, vous trouverez le linge sale dans un sac bleu, dans mon cabinet de toilette. B. Quand désirez vous que je vous rapporte votre linge ? A. Aussitôt que possible, car je compte partir à la fin de la semaine. B. C'est aujourd'hui mardi : je puis venir vendredi soir. A. C'est trop tard. Je ferai mes malles

jeudi pour les envoyer au bateau du Hâvre, et il faut que j'aie mon linge au plus tard jeudi à midi.

B. C'est entendu. Mme., vous l'aurez. Dois-je empeser vos blouses? A. Oui, mais ne mettez rien de fort dans la lessive, afin que les couleurs ne passent point. B. Je ne lave qu'au savon.

A. Soignez bien les cols et les manchettes de monsieur. Et vous ferez attention aussi aux mouchoirs de soie et aux cravates de soirée de mon mari. B. Mme., je ne vois pas les chaussettes, ni le peignoir marqués sur la liste. A. C'est vrai. Je les ai laissés sur le lit. Les voici. Tenez, ajoutez cet essuie-mains brodé et cette petite nappe à thé. B. Je crois que c'est tout. Au plaisir, Mme. A. Adieu, soyez exacte et ne déchirez rien, si c'est possible.

Dialogue 18.

A. Avez vous déjà retenu des places sur le bateau? B. Certainement, parceque beaucoup de personnes désirent partir pour l'Europe au printemps. A. Quelle ligne avez vous choisie? B. Je voyage toujours par la ligne allemande. A. Combien de temps dure le trajet de New York à Brême? B. Cela dépend. Par le bateau que je prends, on met huit jours si le temps est beau. A. Quant à moi, je n'irai pas à l'étranger avant l'année prochaine. B. J'espère que nous ferons le voyage ensemble, si vous pouvez partir en juin. A. J'en suis très fâchée, mais il m'est impossible de quitter la ville avant la troisième semaine de juillet. B. Que c'est désagréable! J'aurais été si heureuse de voyager en votre compagnie! A. Peut-être que nous nous retrouverons en Allemagne dans le courant de l'été. B. Je l'espère. A quelle époque pensez vous être à Carlsbad? A. Laissez moi réfléchir une minute. D'après mes plans j'y serai vers le 2 septembre. B. A quel hotel descendrez vous? A. Toujours au Grand Hotel. Les chambres y sont confortables et la table excellente. B. Eh bien, prenons rendez-vous pour la première semaine de septembre.

Dialogue 19 (pour demander son chemin).

A. Pouvez vous me dire le chemin pour aller au Bureau de Poste? B. C'est assez loin d'ici. Mais vous pouvez prendre le tramway qui passe devant la porte. A. Je préfère marcher si la distance n'est pas trop considérable. B. Dans ce cas, descendez la rue jusqu'au magasin de nouveautés que vous voyez là bas. A. Et après? B. Alors, prenez la rue à droite, puis la deuxième à gauche et marchez tout droit. A. Est ce qu'il est facile de voir ce bureau de Poste? B. Très facile. La façade est peinte en vert et il y a deux reverbères rouges, un de chaque côté de la porte. A. Mâtin! je m'aperçois que j'ai oublié mon porte-monnaie. B. Combien vous faut-il? A. Seulement six sous pour payer ma place dans l'omnibus. B. Il n'est pas prudent de vous mettre en route avec si peu d'argent. Permettez moi de vous offrir cinq francs. A. Merci infiniment. Vous êtes trop aimable. B. C'est un plaisir pour moi de vous obliger. A. Je vous rembourserai immédiatement après mon retour à la maison. B. Rien ne presse, je vous assure. Mais voyez, le temps se couvre. Il serait bon de prendre un parapluie. A. J'ai laissé le mien au bureau. B. Le mien est à votre service. A. Véritablement, vous êtes ma providence aujourd'hui et je ne sais comment vous remercier.

Dialogue 20 (une commission).

A. Voudriez vous me faire un plaisir? B. Certainement. De quoi s'agit-il? A. De me faire quelques emplettes si vous avez le temps. B. Je vais les mettre par écrit. Voilà, je suis prête. A. D'abord du

papier à lettres à bords noirs petit format et des enveloppes assorties. B. Dois-je en acheter une boite ou une main? A. Cela se vend d'ordinaire en boites. Prenez cette feuille comme modèle. B. Bien, après? A. Une petite bouteille d'encre noire bien liquide, un petit flacon de colle et quelques feuilles de papier buvard. Y êtes vous? B. J'y suis. Continuez. A. Si ce n'est pas abuser de votre obligeance, je vous demanderai de passer chez le teinturier chez qui j'ai laissé une paire de gants à nettoyer. B. Avez vous un reçu ou un bulletin pour ces gants? A. On ne m'en a pas donné. Mais on a pris mon nom. B. Je doute que le teinturier me remette la marchandise. A. Pourquoi pas? Si vous payez ce qui est dû? B. Oui, mais comme cela une personne quelconque pourrait retirer vos gants. A. Je n'ai jamais eu de difficulté de ce genre. B. Enfin, je vais essayer. Donnez moi de la petite monnaie pour ces menues dépenses. A. Voici ma bourse. Au besoin, vous pouvez changer la piece de 20 francs qui est dans la poche du milieu.

Dialogue 21 (avec un cordonnier).

A. Mme. Une Telle, qui est souffrante, m'a chargé de rapporter ces bottines; elles ne lui vont pas. B. Cela me surprend considérablement. Cette dame les a essayées dans le magasin. A. Je ne dis pas non. Mais c'est un fait. B. Que veut-elle que nous fassions? A. Que vous les changiez. Les talons sont de travers; les semelles trop minces et il y a une couture sur le coude pied qui la gène. B. Nous n'avons plus que cette paire en cuir verni. Mais il y en a du même numéro en veau, très élégantes, à boutons. A. Mme. Une Telle ne veut que des chaussures à lacets parcequ'elles prêtent mieux. B. Je vous assure que celles à boutons s'élargissent vite. A. Cela ne fait rien. Montrez m'en d'autres. B. Bouts ronds ou carrés? A. Ni l'un ni l'autre. Bouts pointus. B. En voici tout un stock. Faites votre choix. A. Je crois que je m'arrêterai à celles-ci. Y a-t-il une différence de prix? B. Naturellement. Elles sont moins chères, n'étant pas en cuir verni. A. Eh bien faites faire la rectification sur le compte de mon amie et faites empaqueter les bottines. B. Madame les emporte avec elle? A. Oui, il n'y a qu'une petite distance à marcher. B. Mon garçon de boutique vous les portera. Je vais lui donner l'order de vous accompagner.

Dialogue 22 (avec un loueur de voitures).

A. Je désirerais louer une voiture pour faire une petite excursion dans la forêt. B. Voici la carte d'un loueur en qui vous pouvez avoir confiance. A. Monsieur, combien me prendrez vous pour une voiture à deux chevaux pour faire l'excursion de X? C. Conduisez vous vous même? A. Non, je ne connais pas la route. C. La route est très facile. On ne peut pas se tromper. C'est tout droit. A. Dans ce cas je conduirai, si vous me donnez des chevaux sages. C. Mes chevaux vont tout seuls. On peut leur laisser la bride sur le cou. A. Mais vous ne me dites pas le prix avec tout cela. C. C'est vrai. D'ordinaire je prends vingt francs pour l'excursion. Mais comme la saison est avancée, je ne puis vous donner une voiture que pour vingt cinq francs. A. Comment! Vous demandez plus cher parceque la saison est avancée! Qu'est ce que cela veut dire? C. J'ai moins de chevaux maintenant et je préfère les louer en ville pour plusieurs petites courses que pour une grande. A. Eh bien, gardez les, ces chevaux. Je vais m'adresser ailleurs.

Dialogue 23 (avec un domestique de place).

A. Madame, je suis le domestique de place que Madame a fait demander. B. C'est bon. Est ce que vous vous louez à l'heure ou à la journée? A. Comme on veut; 5 francs l'heure ou 25 francs par jour. B. Cela me semble exorbitant. Dans mon guide, on dit qu'il se trouve ici des domestiques de place pour 2.50 l'heure. A. C'était ainsi autrefois Mme. Il existe un nouveau tarif depuis l'été passé. B. Qui l'a fait, ce tarif? Vous et vos collègues? A. Mme., il est approuvé par M. le Maire. B. Montrez le moi. A. Je ne l'ai pas sur moi. B. C'est regrettable. Allez le chercher; en attendant je vais m'informer au bureau de police. A. Eh bien, Madame, par exception et parceque c'est vous, je veux bien vous faire voir la ville pour 2.50 l'heure. B. Alors, en route. Ne marchez pas trop vite, surtout en montant, et rappelez vous que je dois prendre le train à cinq heures. A. Si ces dames ne sont pas bonnes marcheuses, il serait préférable de louer des chevaux ou de prendre un fiacre découvert. B. Je crois que cela vaut mieux, en effet. Faites donc les arrangements nécessaires.

Dialogue 24 (achat de linge).

A. Voulez vous m'accompagner jusqu'au magasin de nouveautés? Je désire y acheter du linge du table. B. Oui, par la même occasion je me procurerai du linge de toilette. A. En partant de suite nous pourrons être de retour facilement pour le déjeuner de midi. B. Nous voilà arrivées. Faites vos achats d'abord. Je vous attendrai dans le salon de lecture.

A. Mademoiselle, montrez moi des nappes unies de différents prix avec les serviettes de table assorties. C. Désirez vous un monogramme brodé sur chaque pièce? A. Non. Mais peut-être prendrai-je un service damassé. Sur celui-ci il me faudrait un monogramme brodé à la main. C. Voici ce que nous avons de mieux en uni. Mais je vous conseillerais de prendre des nappes de plusieurs largeurs. A. C'est ce que je compte faire. Ce service-ci me plait assez et le prix est à peu près ce que je voulais y mettre. C. Où dois-je envoyer cet achat? A. Faites porter, je vous prie, le paquet dans mon fiacre, No. 4746, qui est à la porte. C. Et avec cela, madame? A. C'est tout pour aujourd'hui. Voici un billet de cent francs. C. Pardonnez moi, madame, mais votre achat monte à 104.75. A. C'est exact. Voilà une pièce de cinq francs de plus. C. Merci, madame. Voici les 25 centimes qui vous reviennent.

Dialogue 25 (même sujet).

A. Ma chère, j'en ai fini avec mes emplettes, car ma bourse est vide. C'est à peine s'il me reste de quoi payer mon cocher. B. Ceci m'arrive presque chaque fois que je viens ici. On voit une foule de choses qui vous tentent et on se laisse aller à acheter presque sans compter. A. Mais n'avez vous pas dit qu'il vous fallait du linge de toilette? Je crois qu'il y a aujourd'hui une vente spéciale de ces articles. B. Tant mieux. Je vais en profiter sur le champ; mademoiselle, combien sont ces essuie-mains à bordure rouge et à franges? C. Il y en a de deux prix, car les uns sont pure toile, les autres en coton. B. Oh, je ne me sers jamais de linge de coton. L'étiquette des essuie-mains de toile porte 2.50. Y a-t-il une diminution sur la douzaine? C. Non, madame. Mais ceux de coton se vendent par douzaine avec un rabais considérable. B. Je croyais que vous aviez une vente spéciale de linge de toilette et je m'aperçois que tout est aussi cher que les autres jours. C. Oh que non! les serviettes de

bain ont été bien réduites. B. Mais elles sont encore plus chères qu'au Bon Marché. C. Elles sont aussi de qualité bien supérieure. B. C'est possible. Toutefois je ne pense pas qu'elles vaillent ce prix.

Dialogue 26 (achat de vêtements).

A. Montrez moi, je vous prie, cette jaquette qui est dans la devanture. B. Nous en avons d'autres du même genre ici. A. Voyons. Non, cela n'est pas du tout la même qualité. B. Pardonnez moi. Il n'y a de différence que dans la couleur. A. Oh non, je connais assez les étoffes de laine pour voir la différence entre celle-ci et l'article qui est en montre. B. Si madame veut mettre un peu plus de 75 francs, nous avons des jaquettes tout-à-fait supérieures en qualité et en durée. A. Pas du tout. Je désire celle qui est en montre, marquée 75 francs et pas d'autre. Si vous ne me la montrez pas, je vais me plaindre à votre patron. B. Oh ! si vous y tenez absolument, je vais la chercher. Cela m'est bien indifférent. A. Je ne crois pas que cela vous soit aussi égal que vous le dites. Mais peu importe ; donnez moi ce vêtement et n'en parlons plus. B. Et avec cela, madame ? A. Avec cela, rien. Envoyez le paquet à cette adresse ce soir avant six heures.

Dialogue 27 (une visite).

A. Ma chère amie, j'ai bien de reproches à vous faire ! B. A moi ? Comment cela ? A. Quoi ! Vous êtes à Paris depuis quinze jours et vous venez seulement me voir aujourd'hui ! B. Mais, ma chère, pourquoi aussi demeurez vous au bout du monde ! Il faut une demi-journée pour vous faire une visite. A. Croyez vous que Passy soit si loin que cela ? Il y a des foules d'omnibus et même le chemin de fer de ceinture. B. Eh ! sans doute. Mais pourquoi ne pas vous être logée à Versailles ou à Saint Germain pendant que vous y etiez. A. Vous êtes taquine aujourd'hui. Quelle mouche vous a piquée ? B. Je vais vous dire. Je suis furieuse. Pendant que j'étais aux eaux, ma propriétaire m'a donné congé et j'ai dû déménager. A. Qui va à la chasse perd sa place. B. Oui; et figurez vous qu'avant de partir j'avais tout remis à neuf. A. Vous avez travaillé pour le roi de Prusse. B. Oh, vous me faites mourir à petit feu avec vos proverbes. A. Allons, vous avez la tête près du bonnet ce matin, décidément. Rappelez vous qu'en ce bas monde la patience vient à bout de tout.

Dialogue 28 (souhaits de bonne année).

A. Je vous souhaite une bonne et heureuse année. B. Merci, moi de même. Avez vous beaucoup de visites à faire aujourd'hui ? A. Oui, comme toujours à pareille époque. B. Voudriez vous me rendre un petit service ? A. Même un grand si je le puis: qu'est-ce ? B. Je suis peu familier, vous le savez, avec les finesses de la langue française et je ne sais comment souhaiter la bonne année à quelqu'un par écrit. A. Vous voulez une phrase brève et polie, je suppose, pour inscrire sur votre carte de visite, n'est-ce pas ? B. Exactement. Vous avez deviné. A. Eh bien, mettez ceci: "veuillez, je vous prie, accepter, à l'occasion de la nouvelle année, mes meilleurs voeux et mes compliments bien sincères." B. Peut-on écrire simplement au dessous de son nom : "avec ses meilleurs souhaits de bonne année." A. Sans doute ; cela se fait couramment.

Dialogue 29.

A. Puisque vous connaissez si bien cette ville, vous pourriez peut-être me donner quelques renseignements sur elle. B. Avec plaisir. A. Que je suis donc contente ! Je déteste les guides et leurs

boniments monotones. B. Les guides ont intérêt à vous faire perdre le plus de temps possible. A. Que c'est donc vrai! Quand serez vous disponible? B. Quand vous voudrez, je n'ai rien à faire. Je me suis retiré du commerce l'année dernière. A. Vous êtes bien heureux et j'envie votre sort. B. Vous avez tort, car je m'ennuie souvent. A. Pourquoi n'abordez vous pas la politique? Cela vous distrairait. B. La politique à peu d'attraits pour moi. Je préfère voyager; malheureusement les voyages coûtent cher. A. A qui le dîtes vous! J'en sais quelque chose, car il y a six ans que je suis en route continuellement. B. Moi, j'ai fait une fois le tour du monde et je suis prêt à recommencer.

Dialogue 30 (voitures à taximètre).

A. Je voudrais prendre un fiacre, mais j'ai peur d'être volé par le cocher. B. Vous avez tort. Il n'y a pas de chances pour cela avec les voitures à taximètre. A. Comment cela? B. Vous pouvez lire le Prix à Payer sur le Guichet ou cadran. A. Combien coûte la course? B. C'est arrangé ainsi : 75 centimes pour 1200 mètres ou 9 minutes d'occupation et dix centimes pour chaque 400 mètres de plus ou trois minutes de plus. A. On m'a dit que la nuit, après une certaine heure, c'est plus cher. B. Oui, il y a ce qu'on appelle des Suppléments qui se marquent aussi sur le Guichet : 50 centimes de plus pour les trajets de nuit ou bien si la voiture va au delà des fortifications. A. Si je quitte la voiture au delà des fortifications, dois-je une indemnité? B. Oui, un franc. A. N'y a-t-il plus de voitures sans taximètres? B. Si. On paie alors 1 franc 25 pour la course et 2 francs l'heure. La nuit ces prix sont 2.25 et 2.50. A. Combien de pourboire dois-je donner? B. Cela dépend beaucoup. Pour une petite course, 25 centimes sont tout-à-fait suffisants. Si vous gardez la voiture trois quarts d'heure ou une heure, donnez 50 centimes. Et ainsi de suite.

Dialogue 31 (automobile à taximètre).

A. Voulez vous venir avec moi au Trocadéro? J'ai pris une automobile à taximètre. B. Merci beaucoup. Est-ce que ces voitures sont très coûteuses à louer? A. Pas du tout. Mais les taxes varient avec les compagnies. La Prise de Charge, comme on l'appelle, est taxée 75 centimes et plus, jusqu'a 900 ou 1200 metres, ou bien 5 minutes d'occupation. Chaque 400 ou 300 mètres de plus, ou 3 minutes d'occupation de plus, coûte de dix à vingt centimes. B. Voyez : nous nous arrêtons. Il y a quelque chose de dérangé. Le chauffeur[1] est descendu de son siège. Chauffeur : "Nous sommes en panne, monsieur. A. En avez vous pour longtemps? C. Cinq ou dix minutes peut-être. Si vous êtes pressé, vous pouvez me quitter en payant ce qui est dû jusqu'ici. A. Je ne suis pas pressé. Arrêtez votre taximètre. B. Comment savez-vous si le chauffeur l'arrête? A. Parceque le mot "panne" doit apparaitre sur l'appareil. B. Que doit-on faire en cas de contestation? A. La chose la plus simple est de se faire conduire au plus proche Bureau de Police, sans discuter avec le cocher ou chauffeur.

[1]Ou "mécanicien."

Dialogue 32.

A. Vous êtes très matinale aujourd'hui. Oû allez vous si tôt? B. Vous pouvez dire *matineuse.* Car je vais au manège tous les matins de bonne heure. Ne voyez-vous pas que je porte une amazone? A. Pardonnez moi. Je ne l'avais pas remarqué. B. Montez-

vous aussi quelquefois à cheval ? A. Je monte à la campagne. Mais je n'aime pas me promener à cheval en ville. B. Vous n'avez pas tort. Cependant, la ville est si grande, que cela prend trop de temps de sortir des rues et des maisons. A. Mais, je ne veux pas vous arrêter davantage. Au revoir ! B. Si vous allez de ce côté, nous pouvons faire route ensemble. A. Avec le plus grand plaisir. Ce n'est pas souvent que j'ai la bonne fortune de vous rencontrer. B. Oh ! ne me débitez pas de fadeurs, (*do not recite to me insipid sentences*). Dites moi plutôt comment vont vos travaux. A. Ni trop bien, ni trop mal. Je n'ai pas lieu, en somme, d'être très satisfait, après tous les efforts que j'ai faits. B. Je le regrette. Etudiez-vous toujours l'espagnol ? A. J'y ai renoncé. C'est à peine si j'ai le temps de prendre des leçons de peinture. B. Nous voici à la porte du manège. Je ne vous propose pas d'entrer. Venez nous voir un de ces après-midi. A. Merci mille fois. Au plaisir.

Dialogue 33 (avec un guide).

A. Qu'y a-t-il d'intéressant à voir dans cette localité ? B. Le vieux pont fortifié, le chateau fort et le musée des armures. A. J'ai vu les deux premiers en venant de la gare, et je ne tiens pas à les revoir en détail. Menez moi donc au musée. B. Madame, il est fermé le lundi, pour le nettoyage. A. J'irai donc demain. N'y a-t-il pas de galerie de tableaux ? B. Si, Mme, mais elle est fort inférieure á la collection privée de M. le comte de la Tuile. A. Cette collection est elle ouverte au public ? B. Oui, mais dans certaines conditions. A. Lesquelles ? B. Il faut une carte d'admission, pour laquelle il est nécessaire d'écrire au secrétaire de M. le comte. A. Et j'aurai la réponse dans quinze jours, n'est-ce pas ? Non, merci ! B. Peut-être qu'en donnant la pièce au portier, on pourrait, s'arranger. A. Donnez lui donc 40 sous, et que cela finisse. B. En route, je pourrai vous faire voir la fontaine de la grande place, avec des bas reliefs curieux. A. Soit ! si cela ne nous éloigne pas trop. Chemin faisant, racontez nous brièvement l'histoire de cette localité et quelque chose sur son industrie.

Dialogue 34.

A. Comme je dois rester plus d'un an en Europe, je voudrais mettre mes deux garçons dans un établissement d'instruction oû ils puissent apprendre le français. B. Vous avez là une bonne idée. Quel âge ont vos fils ? A. Treize et quinze ans. Me conseillez vous de les mettre dans un lycée de Paris ? B. Non, Madame. Ce sont là des établissements où l'on prépare les jeunes gens aux examens. Ce n'est pas là ce qui conviendrait à vos fils ; d'ailleurs, la discipline y est étroite, la vie monotone, et je ne crois pas qu'un jeune Américain s'en accommode. A. Que faire alors ? B. A votre place, j'essayerais une pension privée, et, plus particulièrement en Suisse, à Genève ou à Lausanne. Le français qu'on parle là est pur et les pensionnats y sont organisés pour apprendre la langue aux étrangers. A. N'y-a-t-il rien de semblable à Paris ? B. On trouve de bons établissements dans la banlieue. A. Alors pourquoi me conseillez vous plutôt la Suisse ? B. A cause de l'air, d'abord, et ensuite parceque l'instruction s'y donne sur des bases plus conformes aux habitudes anglo-saxonnes.

Dialogue 35 (avec une femme de chambre).

A. Madame a sonné ? B. Oui, Julie. Je désire que vous brossiez ma jupe, qui est pendue à ce crochet, derrière la porte. A. Le galon qui borde (*binds*) la jupe est décousu en deux endroits. B. Eh

bien, voilà un dé et une aiguille enfilée. Vous pouvez faire un point ou deux. A. Quelle robe Madame mettra-t-elle pour sa réception? B. Ma bleue avec les volants crême. A. Les volants ne sont pas revenus de chez le dégraisseur. B. Alors, cousez à leur place le tulle qui est arrivé ce matin du Bon Marché. A. Mettrai-je du tulle, comme ruches, aux manches? B. Naturellement. Vous me préparerez aussi mes escarpins en suède gris-clair. A. Le coiffeur sera là à une heure un quart. B. C'est trop tôt. Téléphonez lui de venir à deux heures moins le quart précises. A. Faut-il apprêter le thé dans le boudoir? B. Non, le boudoir est trop sombre aujourd'hui. A. Et quel service dois-je faire sortir, le Saxe, ou le Sèvres? B. Ni l'un, ni l'autre. Prenez le Delf qui est dans le grand buffet. N'oubliez pas de remplir de fleurs le vase de Baccarat, sur la cheminée du salon.

Dialogue 36 (avec un valet de chambre).

A. Jean, vous ferez porter mon pardessus au tailleur, pour qu'on lui donne un coup de fer. B. Très bien, Monsieur. Dois-je préparer le costume de cheval? A. Oui, mais au lieu des bottes à l'écuyère, je veux mes souliers jaunes avec les bandes molletières. B. Je ne trouve pas la cravache. A. Le bout en est cassé. Je l'ai envoyée au sellier par Bernard. Je passerai la prendre moi-même ce matin. B. La blanchisseuse n'a pas encore rapporté les cravates de chasse. Que faut-il donner á Mr. en place de cela? A. Mon plastron gris, avec l'épingle fer-à-cheval. B. La jaquette fait beaucoup de plis dans le dos. A. C'est vrai. Elle ne va pas bien et j'ai envie d'en parler au tailleur. Elle me gêne d'ailleurs sous les bras. B. Mr. dîne en ville ce soir? A. Oui. Préparez moi mon habit noir et le reste pour 6 heures juste; et commandez le coupé pour 6.30 précises. B. Très bien. Faut-il les bottines vernies ou les escarpins? A. Les bottines. Rappelez vous que je ne porte les escarpins que pour aller au bal. B. Dois-je attendre Mr.? A. Attendez jusqu'à minuit. Si je ne suis pas rentré à cette heure-là, allez vous coucher.

Dialogue 37 (au sujet de bibliothèques).

A. Je voudrais consulter quelques livres à la Bibliothèque Nationale. Savez-vous à quelle heure cette institution est ouverte? B. Non. Vous pouvez voir cela dans votre guide. Toutefois, il n'est pas possible d'y aller sans une autorisation. A. Mais alors ces formalités prennent sans doute assez longtemps. B. Une semaine environ. A Si on est muni d'une carte, peut-on emporter les ouvrages chez soi? B. Oh non! Ce n'est pas une bibliothèque de prêt. Il faut lire les livres sur place. A. Comment dois-je faire pour obtenir les livres courants, les romans du jour, tout de suite, et sans formalité? B. La chose la plus simple est de s'adresser à un cabinet de lecture privé, où, moyennant une somme modique, on peut louer ces ouvrages. A. Pourriez vous m'en indiquer un? B. Facilement: à la "Lecture Universelle," par exemple, vous pouvez, soit vous abonner au mois, ou à l'année, soit payer tant par volume. A. Avez-vous une idée de ce que cela coûte? B. Je crois que c'est quelque chose comme 2 francs par mois, ou 15 centimes par volume. A. Et les ouvrages anglais, s'y trouvent-ils aussi? B. Je l'ignore. Pour ceux-là, il vaut mieux aller chez Neal's, rue de Rivoli. A. Où une femme seule peut-elle aller lire les journaux? B. Au "Herald," 49 Avenue de l'Opéra. On paie là 25 centimes par jour. Il y a aussi un établissement analogue, Passage de l'Opéra, appelé, si je me souviens bien, "le Salon Littéraire."

Dialogue 38 (avec un tailleur).

A. Prenez moi mesure pour un costume de voyage, en drap anglais, de cette qualité. B. Voulez vous un veston croisé sur la poitrine? A. Oui, si c'est la dernière mode. Faites les épaules bien concaves. B. Faut-il le gilet très ouvert? A. Non, pas trop; mettez y une poche intérieure pour portefeuille. B. Le pantalon un peu large, je suppose? A. Notez que je ne porte pas de bretelles. Ainsi, faites le serré à la taille et mettez une boucle par derrière. B. Pour un costume de voyage, je vous recommanderais le pantalon retroussé. A. Non, je n'aime pas cela. Quant au veston, ne craignez pas de donner un peu d'aisance. Mon dernier complet me gênait tant soit peu sous les bras. B. C'est tout, Mr. L'essayage sera mercredi, si cela vous convient.

Dialogue 39 (avec une couturière).

A. Je désire, pour assister au mariage de Mlle. Une Telle, votre cliente, une robe en mousseline de soie peinte, de cette espèce, d'après ce patron. B. Quelle jaquette? Vous voyez qu'on met avec cela une jaquette de taffetas mauve: regardez cette planche de modes. Les manches sont courtes, et laissent voir des volants de Malines. A. Cela m'irait assez. Le corsage que vous m'avez fait pour mon autre costume, me serrait sur la poitrine. Il faudra que vous l'élargissiez, et que vous échancriez sous les bras. En même temps, vous pourrez relever un peu les épaules. Je vous l'apporterai un de ces jours. B. Désirez vous pour votre nouvelle robe une ruche "collier de chien" avec chou de ruban de satin? A. Non, je préfère une guimpe de tulle, barrée d'entredeux de Cluny. B. Je trouve qu'une écharpe en mousseline de soie, drapée sur la robe, ferait un effet très gracieux. A. Je m'en rapporte à vous. Dites moi combien de mètres de drap seraient nécessaires pour une jupe tailleur, à cinq lès (*gores*). Et aussi, combien pour la doublure? B. Ne vous inquiétez pas de ces détails. Je ferai moi-même la commande aux grands magasins, quand vous serez décidée à faire faire le costume.

Dialogue 40 (avec une modiste).

A. Bonjour, Madame. Ne voulez vous pas ôter votre cache-poussière, vous serez plus à votre aise. B. C'est vrai, j'ai oublié de l'enlever, dans l'automobile. A. Qu'y a-t-il pour votre service aujourd'hui? B. Je veux un chapeau, mais je ne sais que prendre. A. Si c'est pour aller en auto, on porte beaucoup ces galettes de paille crayeuse. B. Comment les garnit-on? A. On les entoure d'une draperie roulée de mousseline de soie avec une grosse rose de couleur, ou noire, formant chou, placée sur le devant du chapeau. B. C'est bien volumineux! A. Si vous préférez, vous pouvez mettre une simple capeline, comme celle-ci, qui est couverte de fleurs de trèfle rose épanouies. Sur le côté, un noeud en ailes de moulin de satin liberty noir. B. Combien ce canotier, avec la plume-couteau[1] rouge? A. 20 frs. Madame, mais, je ne le vous conseillerais pas pour aller en voiture découverte. Cela tient difficilement sur la tête par un grand vent. Si vous voulez prendre la peine de monter au premier, je vous ferai voir de charmantes créations que je viens de recevoir.

[1]Quill.

CHAPITRE II.

VERBES.

Section 1. Résumés et Tableaux.

1. Résumé des Règles du Participe Passé.

1. Avec ÊTRE, il s'accorde avec le SUJET.
   Exception: Verbes réflechis.
2. Avec AVOIR, il s'accorde avec le *complément* (ou OBJET) ***si ce complément le précède*** (complément direct).

   Nota. La même règle s'applique à *être* dans les verbes réfléchis.

Sont Invariables.

1. Participe des verbes impersonnels.
   "Les pluies qu'il a *fait*."
2. Participe entre deux *que*.
   "La lettre *que* j'avais prévu *que* vous recevriez" (complément: *Recevoir*).
3. Participe précédé de *l* indéfini.
   "Cette femme est plus grande que je ne *l*'avais cru."
4. Participe ayant *en* pour complément direct.
   "Ces fleurs, j'*en* ai cueilli."
5. Participe des verbes intransitifs.
   "Les deux heures que j'ai marché."[1]
6. Participes *pu*, *du*, *voulu* quand l'infinitif, après eux, est sous-entendu.
   "J'ai fait tous les exercices que j'ai *pu*" (s. e. *faire*).

Cas Particuliers.

1. *Participe suivi d'un infinitif.*
   a. Participe *fait* : toujours *invariable*.
   b. Autres participes : invariables si l'infinitif est leur complément direct.

Nota: On reconnait cela à ce que l'infinitif ne peut pas se tourner par le participe présent.

Ex.: "Ces airs, je les ai entendu chanter."
(J'ai entendu quoi? chanter.)

"Ces femmes, je les ai entendues chanter."
(J'ai entendu quoi? les femmes.)

Dans le second exemple, le participe reste variable, puisque le complément est avant. (J'ai entendu les femmes chantant.)

2. *Participe précédé par deux noms unis par "de."*

Il s'accorde avec le nom auquel il se rapporte.

Ex.: "*Le peu* d'attention qu'il a *montré* fait voir qu'il est paresseux" (ici, le mot important de la phrase, celui qui est régi par le participe, est "le peu").

"Le peu d'*attention* qu'il a *donnée* à cette affaire, a suffi pour le persuader" (ici, le mot principal est "attention": c'est l'attention, si petite qu'elle fût, donnée par lui à l'affaire, qui a suffi).

[1] Je n'ai pas marché deux heures—mais "*pendant* deux heures."

2. Tableaux des Règles du Subjonctif.

Remarque. Le Subjonctif est toujours précédé de "que" ou d'un pronom relatif (qui, lequel, etc.).

NE PAS OUBLIER que ce mode est intimement lié à l'idée de *Doute.* C'est là dessus que les Français eux-mêmes se guident, pour l'emploi de ce mode, dans certains cas qui ne rentrent pas clairement dans les règles ordinaires du subjonctif.

I. Après les Verbes Impersonnels.

"Il faut que j'aille."

Exceptions : Verbes marquant la certitude. (Annexe 1.)

II. Après les Verbes Interrogatifs.

"Pensez vous qu'il vienne ?"

Exceptions : Verbes avec lesquels il n'y a pas de doute dans l'esprit de la personne qui parle ("savoir," "dire," etc. Voir annexe 2).

III. Après les Verbes Négatifs.

"Je ne pense pas qu'il vienne."

Exceptions : comme au No. II. (Voir annexe 3.)

IV. Verbes de DOUTE, ÉMOTION, DÉSIR.

"Je doute qu'il vienne."

"Nous sommes fâchés qu'il pleuve."

"Vous désirez qu'il vienne," etc.

V. Aprés les SUPERLATIFS et expressions assimilées.

"Le plus beau livre que je connaisse."

"Le seul qui soit arrivé." (Annexe 4.)

VI. Après certaines CONJONCTIONS.

"Afin qu'il apprenne." (Annexe 5.)

VII. Après les PRONOMS RELATIFS, quand il y a doute.

"Je cherche une maison qui SOIT sur le sommet de la colline, s'il est possible d'en trouver."

Annexe 1. *Verbes Impersonnels marquant la certitude.*

Les principaux sont:	il résulte	il est décidé
	il semble	il est démontré
	il parait	il est évident
	il s'ensuit	il est incontestable
	il est certain	il est sûr
	il est clair	il est vrai

Annexe 2. *Verbes qui, même interrogatifs, n'exigent pas le subjonctif.*

apprendre	oublier
dire, espérer	savoir, faire savoir
informer	est ce que, n'est ce pas que

Annexe 3. *Verbes qui, même négativement, n'exigent pas le subjonctif.*

Ce sont les mêmes que ci-dessus (annexe 2). A remarquer qu'éspérer, cependant, prend le subjonctif s'il est négatif.

Annexe 4. *Superlatifs et assimilés exigeant le subjonctif.*

superlatif ordinaire	le seul
le dernier	l'unique
le premier	

Annexe 5. *Conjonctions demandant le subjonctif.*

afin que	excepté que	pour que
à moins que	hors que	pourvu que
avant que	jusqu'a ce que	pour peu que
bien que	loin que	quoique
de crainte que	malgré que	sans que
de peur que	moyennant que	soit que
en cas que	non pas que	supposé que
encore que	nonobstant que	si peu que

Nota. "Trouver bon" et expressions analogues sont assimilés aux verbes d'emotion. (Page 15.)

Section 2. Verbes et Leurs Prépositions.

Remarque. Il n'est pas de Professeur de français qui ne sache combien la matière des prépositions offre de difficultés pour les élèves étrangers. Ainsi que nous le faisions remarquer dans la Préface de cet ouvrage, la plupart des grammaires franco-anglaises, calquées sur les grandes lignes des grammaires purement françaises, ne tiennent pas suffisamment compte de la différence de mentalité entre les élèves étudiant leur propre langue et ceux qui étudient une langue étrangère. C'est pourquoi les prépositions, qui ne présentent que fort peu de difficultés aux Français — car ces derniers les emploient presque toujours machinalement, — ne donnent lieu qu'à des explications insuffisantes, et souvent obscures.

La pénurie de la majorité des grammaires en exercices sur les prépositions nous a amené à faire figurer dans ce Recueil 11 Thêmes gradués, débutant par des constructions élémentaires. On ne saurait commencer trop tôt à accoutumer l'élève à l'emploi des prépositions. Toutefois, avant de passer de l'exercice No. 2 aux suivants, il y aura lieu de s'assurer que l'élève peut faire facilement les phrases analogues à celles de l'exercice No. 2.

Tableau d'Ensemble de l'emploi des Prépositions après les Verbes.

I. Verbes NON suivis de prépositions.

a. Verbes de mouvement }
b. " de sens } ....voir la liste détaillée page 18.
c. " d'opinion, désir }
d. Faire
e. Il faut
f. Divers (voir la liste détaillée page 18).

II. Préposition DE.

C'est la traduction générale de "to," suivant un verbe et devant un infinitif (sauf exceptions).

Par conséquent, en cas de doute, employer plutôt "de": cela réduit les chances d'erreur au minimum.

En général, le verbe à l'infinitif. qui est le *complément* (object) d'un *NOM* ou d'un *ADJECTIF*, est précédé de *DE*.

"Il est temps *de* partir."

III. Préposition POUR.

"*TO*" se traduit par *POUR*, devant un infinitif, quand il signifie: "in order to."

"Je travaille *pour* vivre."

IV. Préposition A.

1. Est employée *devant* l'INFINITIF:

a. Pour marquer la destination (exprimée souvent en anglais par le Passif).

"This notice is *to be read* aloud."
"Cette notice est *A* lire à haute voix."

b. Pour traduire "IN," suivi du participe présent.

"He succeeded *IN* doing that."
"Il réussit *A* faire cela."

c. *APRES* certains verbes:

Penser à
Avoir à
Se décider à, etc. (voir la liste détaillée page 18–19.)

2. Est employée devant les *NOMS* (et *DE* devant *l'INFINITIF*) *APRES* certains verbes.

Marquant généralement qu'on s'adresse à quelqu'un (par exemple, pour demander, permettre, conseiller, répondre, souhaiter, défendre, etc. Voir la liste detaillée page 20).

"Ask Pierre to sit down."
"Demandez *A* Pierre *DE* s'asseoir."

3. Est employée devant les *NOMS* ou les *VERBES*, suivant le cas après certains verbes qui n'ont pas de complément direct et qui marquent:

obéissance
désobeissance
sujetion
destination
disposition

Et aussi après quelques VERBES RÉFLÉCHIS.
(Voir la liste detaillée page 20.)

"Obéir *A* un chef."
"S'appliquer *A* un devoir," ou: "*A* faire un devoir."

Listes des Verbes les plus Usuels ne demandant pas de Prépositions, ou prenant la Préposition "A."

REMARQUE. Les verbes prenant la préposition "DE" ne sont pas mentionnés, parcequ'ils forment la majorité.

1. *Sans prépositions.*

a. Mouvement ....
- aller
- conduire
- descendre, monter
- entrer, sortir
- envoyer
- mener (et composés)
- rentrer
- retourner
- revenir
- venir

b. Sens ....
- apercevoir
- écouter
- entendre
- observer
- ouir
- regarder
- sentir
- voir

c. Opinion et Désir...........
- aimer mieux
- compter
- croire
- désirer
- espérer
- laisser
- oser
- penser
- préférer
- savoir
- souhaiter
- vouloir [1]

d. Divers ....
- devoir
- faire
- falloir
- paraitre
- pouvoir
- sembler
- valoir mieux [2]

[1] Autre liste, pour élèves avancés: *affirmer*, *assurer*, *avouer*, *concevoir*, *confesser*, *daigner*, *déclarer*, *dire* (sens de prétendre), *s'imaginer*, *jurer*, *nier*, *prétendre*, *soutenir*.

[2] A ajouter pour les élèves avancés : *Faillir* (sens de "manquer á"), *rapporter*, *temoigner*.

2. *Préposition A, devant un Infinitif.*

I. Liste usuelle.

accoutumer à
aider à
amuser à (s')
appliquer (s') à

apprendre à
attendre (s') à
avoir à
chercher à
commencer à ; continuer à[1]
consentir à
consister à
décider (se) à
disposer (se) à
employer à
engager à
enseigner à
exercer à (s')
habituer (s') à
hésiter à
inviter à
mettre (se) à
obliger à[2]
occuper à (s')[3]
parvenir à
penser à[4]
préparer à (se)
renoncer à
résigner (se) à
résoudre (se) à
réussir à
servir à
songer à
travailler à
venir à[5]

[1] Commencer prend "de" quand il s'agit d'une action temporaire (commencer de lire une lettre). Même remarque pour "continuer."

[2] Prend "de" pour une action qui doit se faire sans délai.

[3] Prend "de" pour une action de longue durée. C'est le contraire de la règle donnée pour "commencer."

[4] Prend "de" quand il signifie "avoir une opinion sur." Ne prend aucune préposition dans son sens habituel. Avec "à," il a plutôt le sens ce l'expression anglaise: "to have some thoughts of."

[5] "Venir à": to happen to ; "venir de": to have just.

II. Liste moins nécessaire.

abaisser à (s')
aboutir à
accorder à (s')
acharner à (s')
admettre à
aguerrir à (s')
apprêter à (s')
aspirer à
assujettir à
attacher à (s')
autoriser à
borner à (se)
complaire à (se)
concourier à
condamner à
condescendre à
contribuer à
convier à
destiner à
déterminer à
dévouer à (se)
dresser à
encourager à
engager à (s')
entendre à (s')
exceller à
exorter à
exposer à (s')
gagner à
hasarder à (se)
obstiner à (s')
offrir à (s')
opiniâtrer à (s')
oublier[1]
pencher
persévérer à
persister à
plaire à (se)
plier à (se)
porter à
prétendre à[2]
réduire à
refuser à
répugner à
souffrir à[3]
suffire à
tarder à
tuer à (se)
viser à
vouer à (se)

[1] *Oublier* prend "à," quand il s'agit d'une habitude (j'ai oublié à parler ma propre langue). Dans les autres cas, employer "de."

[2] Dans le sens de "aspirer à."

[3] Pour la souffrance physique seulement. Pour la souffrance morale, employer "de."

3. *Prépositions A avec les NOMS et DE avec l'INFINITIF.*

REMARQUE. Liste particulièrement importante avec laquelle les élèves doivent à tout prix se familiariser.

commander à ...... de
conseiller à ...... de
crier à ...... de
défendre à ...... de
demander à ...... de
dire à ...... de
enjoindre à ...... de
épargner à ...... de
ordonner à ...... de
offrir à ...... de
pardonner à ...... de[1]
permettre á ...... de
persuader à ...... de
promettre à ...... de
proposer à ...... de
rappeler à ...... de
recommander à ...... de
refuser à ...... de
répondre à ...... de
reprocher à ...... de
souhaiter à ...... de
suggérer à ...... de

[1] Avec les chose, pas de préposition.

4. *Verbes toujours suivis de A devant un NOM.*

REMARQUE. Cette liste ne renferme que les verbes pour lesquels il pourrait s'élever des doutes dans l'esprit d'un étudiant étranger.

aboutir à
applaudir à[1]
assister à[2]
céder à
comparer à[3]
désobéir à
échapper à[4]
faire observer à
faire savoir à
faire connaitre à
jouer à[5]
obéir à
parler à[6]
penser à[7]
réfléchir à
ressembler à
satisfaire à
servir à[8]
songer à
succéder à
suppléer à
survivre à
toucher à[9]

VERBES RÉFLÉCHIS. Beaucoup de ces verbes, ayant le pronom "se" comme complément direct, exigent "à" devant leur complément indirect ; la liste suivante, en conséquence, ne renferme guère que des exemples.

s'abonner à
s'accoutumer à
s'adonner à
s'adresser à
s'appliquer à
s'attendre à
se fier à
s'habituer à
s'exercer à
se mêler à
se mettre à
s'occuper à[10]
se préparer à
se rapporter à
se résigner à
se résoudre à
se soumettre à
se soustraire à
se vouer à

[1] Dans les sens d'*approuver* seulement (applaudir à une action).
[2] Dans le sens de "être présent à."
[3] Emploie "avec," s'il s'agit d'une comparison ou d'une étude approfondie.
[4] "To escape something." *Echapper de*, dans le sens "to escape from."
[5] S'il s'agit d'un instrument de musique, on dit : *jouer de.*
[6] "Parler de" signifie "to speak about."
[7] Voir note 4, page 19.
[8] "Servir à," to be used for ; "servir de," to be used as, to act as.
[9] To tamper with.
[10] Voir note 3, page 19.

Exercice sur les Prépositions.

Ex. 1. (*Construction élémentaire.*)[1]

1. To be or not to be, that is the question. 2. Well, to have or not to have is just as important. 3. You look depressed to-day. 4. Yes, I am sorry to have bought this horse; it is lame. 5. As for me, I am sorry not to be at the theater. But I am glad not to have bought the horse you spoke of. You see, I am very clever. 6. It is not difficult not to be cheated in a bargain when one has no money to buy (*for to buy*) anything. 7. Well, there is some good in everything. For instance, when one is poor and unhappy, it is easy not to have many enemies. 8. Yes, just as easy as it is difficult to have many friends and admirers.

[1] Rappeler à l'élève que: 1° Si l'infinitif est employé seul, au début d'une phrase, le "to" anglais ne se traduit pas: 2° Devant l'infinitif, les deux négations sont généralement réunies (ne pas avoir).

Ex. 2. (*Un peu plus difficile.*)

1. I have no time to go to the post-office, and I have no way to get any stamps in the neighborhood. What shall I do? 2. Are you ashamed to ask me to help you? 3. I was. Yet, since you have the kindness to speak of it, I shall ask you to mail this for me. 4. Kindly put down exactly how many stamps you want on each parcel. I am not patient enough (*have not enough patience*) to have all these things weighed at the office. 5. I have no means to weigh these parcels, but, if you have no time to do it at the post-office, you can affix a five-cent stamp on each of them; that will surely be enough.

Ex. 3. *Prépositions DE et POUR.*

1. I am here to work. I want money to buy food for my family. 2. I am willing (*désireux*) to help you, but I think you are not very willing to work. 3. It is not fair to speak that way without knowing me. 4. Well, I have no time to listen to you. Hurry up, speak. 5. It is necessary for me to work for a living (*for to live*), for it is not allowed to beg. 6. No, but it is not forbidden to give alms. Here is a franc, to buy food. 7. Do you believe this is enough to feed five people? I would be glad to do anything. 8. To work, one must be healthy. It is necessary to have a trade of some kind. I have been often deceived by people like you. Day before yesterday, a man said to me, "Give me some bread and cheese, with a glass of wine, and I shall chop wood for you." I fed him, but he did nothing. When I asked him why he had not chopped the wood, he replied, "I would be glad to do it for you, but it is better to teach you a lesson. There it is: Never trust the word (*se fier à*) of an utter stranger."

Ex. 4. *Verbes sans Prépositions.*

Dear sir:

I expect to go to Versailles next Sunday. I wish to go there by train, in order to see the country. Come to meet me at the depot, Montparnasse station. Sister says that she is not willing to wait (*to be willing: vouloir*) for you very long. So, be punctual. It is absolutely necessary to start, at the latest, at 10 A.M. If you are late, as you generally are, run and take a cab, and do not try to walk to the depot. We thought, a moment, that we would go to Versailles

alone, but we do not know how to speak French: I mean we do not dare to speak with Parisians, for they seem to be very stupid, and always pretend not to understand us when we speak.

Your friend,

Ex. 5. *Verbes sans Prépositions* (*second exercice*).[1]

1. I think of going to the country a week from to-morrow. 2. I remember hearing you say that three times already, since yesterday. 3. I do not believe I told you so. As you are always joking, I shall pay no attention to this remark. 4. Do you hope to stay long there? 5. I hope to meet my uncle there, and of course I want to stay with him as long as possible. 6. Now I must leave you: I see father coming down the road; he seems to be in good spirits. Yes, I hear him laugh, do you not?[2] 7. As for me, I am going to dine with X. I must go up to his room, to see if he is ready. 8. No, stay here. He will come down to meet you in the hall.

[1] Il n'y a pas seulement, dans cet exercice, des verbes ne prenant pas de prépositions; c'est à l'élève à voir dans quels cas il ne faut pas de préposition, et dans quels cas on doit employer "de" ou "pour."

[2] Rappeler que "do you not" ne peut pas se traduire ici par "n'est-ce-pas," parceque le verbe principal (to laugh) et "do" n'ont pas le même sujet. Il faut dire: "et vous?" Il n'en serait pas de même si la phrase était: "you laugh, do you not?" (vous riez, n'est-ce pas?)

Ex. 6. *Préposition A.* §1. *a et b.*

1. This house is to be sold, at once, for the landlord wants money. He has no time to lose. 2. Go to see him at once. He will take pleasure in showing you the premises. 3. Is the garden to be sold, too? 4. No, the barn and the orchard are to let only. 5. Well, come along. I know your courage in facing landlords and janitors: you will help me in bargaining with them. 6. I will go. But first, you must help me in translating this German sentence. 7. Willingly. It is easy. There it is: "There is more glory in dying like Nelson than in living in unmerited honor." 8. Thanks. It seems to me that it is a very commonplace remark. Tell me: is this letter to be sent to Europe? 9. Why do you ask? 10. Because there is not a minute to lose. The mail closes at noon, and it is 11.30 now. 11. It is my brother's fault. He spent so much time reading, that he forgot all about the letter.

Ex. 7. *Préposition A.* § 2 (*verbes prenant "à" et "de"*).

1. I am not ashamed to ask that man to help me, for he promised all his friends to do something to better their condition and to enable them to succeed in life. 2. It is not always easy to succeed. 3. I take the liberty of observing that it is not difficult to make a living (*to earn one's life*), when one has decided to work for a living. 4. I certainly — I mean: earnestly expect to succeed. I expect to make a great deal of money in a few years. 5. You are like a man I met the other day. I was speaking of farming, and I said to him: "I understand that you lost a great deal of money in your experiments in raising chickens." He answered, "Yes, I did, but I expect to get it all back again. I am writing a book on 'How to raise chickens.'" 6. I shall do my best. 7. First, you must give up gambling, and try to be serious. 8. It is easy for you to speak that way, but I think we have been brought up too strictly. Father never allowed his children to go out or to have a good time.

Ex. 8. *Même sujet.*

1. You must tell that gentleman not to come any more. Father forbids him to come. 2. Indeed, I advised him several times already to stay away. 3. Why do you not ask his brother to help you in that case? 4. His brother is just as tactless as he is. A married lady, whom he knows but little, asked him one day, "What is the difference between a dialogue and a monologue?" "Well," he said,[1] "when two women talk it's a dialogue. When a woman carries on a conversation with her husband it is a monologue." 5. To speak of something more serious,[2] tell me why your uncle advised Miss Backwoods to go to that Blank school. 6. How can I know? 7. If I were he, I would suggest to her to go to a college. 8. Father proposed to her to send a letter to the principal of our old college, but she told him to mind his own business. 9. Did they reprove this young lady for being rude? 10. Who, they? 11. Her parents. 12. Yes, they advised her to be more gentle in the future.

[1] Faire observer qu'en français, on emploie de préférence l'inversion (dit-il).
[2] Rappeler les règles de "quelque chose, quelqu'un, rien," etc., suivis d'un adjectif.

Ex. 9. *Même sujet.*

1. Why did you reprove this man for having helped his brother? 2. Because his brother had promised me to do his work alone. 3. Do you advise your pupils to read French newspapers? 4. Yes, because it is a good practice. 5. Did Mr. So-and-So speak to you about his German lessons? 6. It was I who persuaded him to study that language. I asked my friend Louis, who knows German, to help him. 7. Is this your new dictionary? It is in bad shape. You should forbid the children to play with it. 8. I never allow anybody to use my books in my absence; but sometimes my orders are not heeded.

Ex. 10. *Préposition A.* §3.

1. Why does he not obey his physician? 2. He always disobeys him, because the doctor forbids him to drink coffee and to smoke. 3. Did you tell him that it is not wise to disregard[1] his physician's orders? 4. His parents forbade that man to use coffee, when he was ten years old. 5. That did not please him, I suppose, and induced him to do just the reverse. 6. That may be. Anyway, all this does not please his brother either, because they used to drink and smoke together. 7. Does his brother resemble him? 8. They are as like as two peas,[2] or, if you like it better this way, they resemble one another as much as a good-for-nothing can resemble another.

[1] Résister à.
[2] "Se ressembler comme deux gouttes d'eau."

Ex. 11. *Préposition A (divers).*

1. This is badly done: it is to begin again. 2. But I have to get my dinner now. 3. You have always an excuse ready. I begin to understand; you are very lazy and you cannot make up your mind to work. 4. No, I do not give up doing the work you gave me, only I have something to do first. 5. Well, you begin to make me tired. Think of it. I shall not wait any longer. 6. All right. Tell me what is to be done with that box. 7. It is to be taken upstairs. 8. Did you give up packing your things in it? 9. Yes, I cannot make up my mind to go away. 10. What? Do you hesitate to go to Europe? 11. I do not succeed in making my plans. 12. Why do you not invite your cousin to go along? He might teach you how to make up your mind quickly. 13. He is too shy to endeavor to teach anybody.

CHAPITRE III.

EXERCICES RAISONNÉS

Pour Elèves Avancés.

La collection graduée d'exercices formant ce Chapitre a un double objet :

1° *Suppléer à l'insuffisance* de la majorité des Méthodes, Grammaires, etc., en ce qui concerne certaines difficultés d'ordre spécial — telles que la traduction de "to ride," "to enjoy," "I may," "I can."

2°. *Permettre au Professeur d'exercer,* sans peine et sans recherches préalables, les élèves TRÈS AVANCÉS, qui désirent se familiariser avec les subtilités de la langue.

I CAN, I MAY, I COULD.

REMARQUE. Souvent les élèves, même après des années d'études, commettent des erreurs dans la traduction de "I may." La raison en est qu'ils s'en tiennent trop littéralement à cette règle que : "I can" et "I may" se traduisent par le verbe "pouvoir." Il y a des distinctions à faire.

I can
I am able } je peux, je puis.
I may (meaning, *I am allowed*)

Ex. I can go there. Je puis y aller.
May I go there? Puis-je y aller ?

I may (meaning, *it is possible that I*)......Il se peut que......

Ex. I may go abroad this year.
Il se peut que j'aille à l'étranger cette année.

I could (*I was able*)......Je pouvais.
I could (*I would be able*)......Je pourrais.
I might ...... Il se pourrait que.
I have been able ...... J'ai pu.

NOTA. Il est important de rappeler fréquemment aux commençants que "may" et "might" ne sont PAS NÉCESSAIREMENT en français tournés par le subjonctif du verbe qui les suit. Les élèves associent trop souvent, dans leur esprit, ces expressions avec le présent et l'imparfait du subjonctif, parceque, en général, les grammaires traduisent le présent par: "that I may......" et l'imparfait par "that I might......"

1. I may go to Europe this year. 2. May I ask if you can leave New York in June? 3. Why do you ask? 4. Because, if you do, I shall be able to go with you. 5. Last year, I could not start before July; this year I might be ready by the end of May. 6. Does your brother accompany you every time you go? 7. No, every other year he has to visit his father-in-law in the South ; but this year he may go with me, if he can get somebody to take his place at the office. 8. I could find somebody, if I were he. He knows so many people, that he will certainly be able to get a substitute. 9. Mr. Blank might be willing to take charge of the office for awhile, but he could not attend (*s'occuper de*) to my brother's business for several months. 10. How

long can you stay in Europe this time? 11. We may stay six months. I cannot tell. We have not yet been able to make our plans. 12. Could you not make up your mind where to go since the moment you saw that you were able to leave New York this year? 13. Yes, indeed. We know very well what places we are going to see. Only we do not know how long we can stay in each.

To DRIVE, to RIDE.

Remarque. Les élèves éprouvent souvent des difficultés à s'assimiler les diverses nuances du français, lorsqu'il s'agit de rendre les idées exprimées si simplement en anglais par les verbes "to drive, to ride," ou les mots "a drive, a ride." Aussi, importe-t-il de leur faire observer de bonne heure les distinctions suivantes :

I. Idée de sport.

To ride (a horse) : monter à cheval.
To drive (a carriage) : conduire.

Il sait monter à cheval.
Il ne sait pas conduire.

II. Idée de promenade, sans but déterminé.

To ride (on horseback, on a bicycle)	se promener	à cheval
		à bicyclette
To drive (in a carriage)		en voiture

A ride, a drive (on horseback, etc.) : une promenade à cheval, etc.

III. Idée de déplacement, avec but déterminé.

To ride	on horseback,	to ...... aller	à cheval	à
	on a train		en chemin de fer	
	in a carriage, etc.,		en voiture, etc.	

A ride, drive (to a place) : une course, un trajet à cheval, etc. (à....)

Je vais à cheval à la gare.

Dans ce cas, on emploie aussi les autres verbes de mouvement.

Ex : I rode back (horseback) to the station.
Je suis revenu à cheval à la station.
He drove back home (carriage).
Il retourna chez lui en voiture.

Le moyen de locomotion, souvent sous entendu en anglais, doit être exprimé en français (cheval, bicycle, voiture, etc.).

1. I do not enjoy this place very much, because I cannot ride as I used to do when I was in the country. 2. As for me, I never ride, and I seldom drive. 3. This morning I drove to the station to take my brother there, but I rode back because the doctor, whom I met at the depot, borrowed my buggy and lent me his mare. 4. I did not know Doctor X. knew how to ride. 5. Why, he taught me how to ride when I was a boy. 6. It must have been long ago, for you are no longer young. 7. Thank you for the compliment. 8. Do not mention it. 9. When do you expect to see your brother again? 10. Which one? 11. Pierre. I do not know which one is the eldest. 12. Well, I expect Pierre to-night. 13. Where does he come from? 14. From a very good family. 15. I do not mean that. Where is he now? 16. At his uncle's. I mean at his wife's uncle's. He goes driving every day. The other day he drove to Blois to see the castle. 17. Jean likes to ride a bicycle. He rode to the court-house day before yesterday. It is a long ride.

To ENJOY, to have a good time.

REMARQUE. Le traduction en français du verbe "to enjoy" offre souvent des difficultés pour les élèves, même avancés.

To have a good time : s'amuser, se donner du bon temps.
To enjoy (suivi d'un verbe) : aimer à.
To enjoy (a place, a city, etc.) : se plaire à.
To enjoy (something) : jouir de.

NOTA. L'expression, "how did you enjoy ......" doit généralement se tourner par une périphrase.

Ex : How did you enjoy this book?
Ce livre vous a-t-il plu?

Dear Friend :
As we are starting for the Castle of Blois, which we expect to visit this afternoon, I have only a few minutes to give you. We are having a splendid time here at Orleans. From my window I enjoy a fine view of the river La Loire and the quaint suburb of the old city. Brother, who is still at Rennes in Brittany, enjoys the place much and says he has a good time with our French friends there. As for Nancy, where we spent about a week, I have not much to say. I did not enjoy the place, because I had a bad toothache. We had to consult a medical man, who calls himself American Dentist, but has the most offensive Gascon accent. However, he must have read a good deal about America, for he enjoys speaking of the States, which he does very cleverly. Did you enjoy your excursion to St. Germain? I suppose you had a good time with the Dubois, who are always so kind to foreigners. Well, I must stop now, not because I cannot think of anything else, as we used to say when we were children, but because I lack time. It is a pity, for I enjoy chatting a little with a dear old friend like you. Write to me at Tours, where we shall be by the 26th at the latest.

Yours cordially,

DIFFICULTES DIVERSES.

Exercice 1.

(*A faire faire sans explications préalables.*)

1. If you will let me know whether you will be able to come or not, I shall make my plans accordingly. 2. The reason why you did not hear from me sooner is that I have not made up my mind whether I shall go there or not. 3. I suppose you are going to speak to Pierre about it. When you see him, ask him for the books I lent him two weeks ago Saturday. 4. Do you miss them? 5. I do. I wish he would return them. 6. I was going to speak to you about them day before yesterday, but I had hardly seen you when you disappeared. 7. Yes, I was with the clergyman. I had given him an appointment there. As soon as he had entered the house, I took hold of him and we began talking. 8. I may see Pierre this afternoon. I shall tell him that you need the French books. It is certain that he ought to have returned them sooner. 9. I wonder if you will take your little boy with you when you go to Europe. 10. No. When I travel I generally leave the children at home.

(*Traduction du précédent.*)

1. Si vous me faites savoir si vous pourrez venir ou non, je ferai mes plans en conséquence. 2. La raison pour laquelle vous n'avez pas reçu de mes nouvelles plus tôt est que je n'ai pas décidé si j'irai ou non. 3. Je suppose que vous allez en parler à Pierre; quand vous le verrez, demandez lui les livres que je lui ai prêtés, il y a eu deux semaines samedi. 4. Est ce qu'ils vous manquent? 5. Certainement. Je désire qu'il me les rende. 6. J'allais vous en parler avant hier. Mais à peine vous eus je vu que vous avez disparu. 7. Oui. J'étais avec le pasteur (ou le curé). Je lui avais donné rendez-vous là. Aussitôt qu'il fut entré dans la maison, je me suis emparé de lui, et nous avons commencé de parler. 8. Il se peut que je voie Pierre cet après midi. Je lui dirai que vous avez besoin des livres français. Il est certain qu'il aurait dû vous les rendre plus tôt. 9. Je me demande si vous emmenerez votre petit garçon avec vous quand vous irez en Europe. 10. Non. Lorsque je voyage, je laisse généralement les enfants à la maison.

Exercice 2.

1. Do you remember Mr. Blank's nephew?[1] 2. Yes. I remember him.[2] 3. Speaking of him reminds me of the man who kept a curio store at Melville by the sea.[3] 4. I fail to see[4] any connection between the two men. 5. There is one from a physical point of view. They are as like as two peas. 6. How well[5] dressed they were! Always in the latest style. 7. They always managed[6] to be well cared for[7] at the hotel. 8. That's true.[8] Did you see Mr. So-and-So at Melville? What was he doing there? 9. He was trying to buy a house. He wanted one that stood on the cliffs if he could find one.[9] 10. Well, I saw a very fine one, although a little old, that stood[10] on the top of a high cliff, not far from the village. 11. Mr. So-and-So is the most eccentric man I ever saw.[11] 12. He was certainly the most unpleasant person of all the people I met at Melville.[12] 13. Several people had[13] to leave the hotel on his account. 14. I thought I would have to do it, because he had[14] the room above mine,[15] and he made much noise at night. 15. I met him again yesterday. He was driving a fine team.[16] 16. Where was he going? 17. He was driving to the station,[17] for he was expecting his brother-

[1] Faire employer "se rappeler."
[2] Faire employer "se souvenir."
[3] On sea.
[4] Je ne saurais voir.
[5] Employer le "que" exclamatif.
[6] S'arranger de façon à.
[7] Bien traité.
[8] Pourquoi pas "il"?
[9] Cas de subjonctif après le pronom "qui": il y a doute; il n'était pas sûr qu'il y eût une maison de cette espèce.
[10] Pas de subjonctif: il n'y a pas de doute.
[11] Cas de subjonctif après un superlatif: l'idée est vague, indéterminée.
[12] Pas de subjonctif: le nombre des personnes que j'ai rencontrées est limité à cette localité.
[13] Dans cette phrase, l'imparfait ne serait pas correct, car il y a l'énoncé d'un simple fait.
[14] Ici, au contraire, il y a situation, et par suite, il faut l'imparfait.
[15] Pourquoi pas "sur"?
[16] "Conduire" est tout indiqué.
[17] Comme la course a un but, il est nécessaire d'employer un verbe marquant le mouvement "aller en voiture."

in-law. 18. Did you see him ride on horseback?[18] 19. I saw him riding in the park. He did not seem to know how to ride.[19]

[18] Idée de sport : "monter à cheval."
[19] Comme le mot "Parc" éveille l'idée de promenade, il est indiqué de se servir de "se promener à cheval."

Exercice 3.

(*Les notes renvoient à des questions à poser aux élèves.*)

As soon as[1] I had received your note I went to see[2] Mr. Duval. He had just received[3] a telegram concerning the sale, and he told me that, unless he should[4] hear from[5] your brother, he would attend[6] to this affair at once.[7] As I objected that you were in a hurry, he asked me whether you were[8] coming to town next Saturday. I replied: "If he comes[9] he will not have time to see you; but when I write[10] to him I shall ask him to give me full power to deal with you." Now, let me tell you, when you have to[11] correspond with me about such matters, and especially about a matter as serious as the insurance of a ship, it is always better to send a telegram, no matter what the cost; however heavy[12] your running expenses may be, and whatever affairs you may have at hand,[13] you must never neglect to inform me, every other thing being laid aside, and at any cost. You want me to let you know[14] how I like[15] your representatives here. I think that Dumont, Dupuis, and their four assistants are absolutely reliable. Should the opportunity arise, however, you could take back Mr. Durand, who is the best accountant I ever met.[16] He is at the same time the best salesman I know in this place.[16] Mr. Dupré has been here for a few days.[17] He is looking for a warehouse. He wants one which should be[18] about half-way between this town and St. Aubin. If he can find one, he will move in shortly. I know one which is two miles from the depot,[19] but I am afraid he will not like it.

[1] Pourquoi le passé antérieur?
[2] Quel auxiliaire avec "aller"?
[3] Que signifie "venir à"?
[4] Pourquoi le subjonctif?
[5] Peut on employer "entendre"?
[6] Pourquoi pas "attendre"?
[7] "De suite" ou "tout de suite"?
[8] Est-ce l'imparfait?
[9] Quelle est la règle avec "si"?
[10] Quelle est la règle avec "quand"?
[11] Peut on employer "avoir"?
[12] Quelque "est il variable"?
[13] Même question.
[14] "Laisser connaitre" est il bon français?
[15] Peut on dire: "comment j'aime"?
[16] Expliquer la règle des verbes suivant un superlatif. Les cas des deux phrases 16 sont ils analogues?
[17] "Un peu" peut il traduire ici "a few"?
[18] En quoi le doute sur l'existence de la maison peut il avoir une influence sur le mode du verbe "to stand"?
[19] Y a-t-il doute dans ce cas?

Exercice 4.

(*Les Difficultés sont simplement soulignées dans le texte et dans la traduction.*)

1. *The late* Mr. Fairview was a *ten millionnaire.* 2. He was a very *romantic* man, *was he not?* 3. Yes, and that *made him* very unhappy.

4. Then, he was not like you. 5. *I wish you would* remember that I *used to be* a very romantic person. *My parents* were always scoffing at me *for mistaking* my dreams for real things. 6. You do not *look like* a dreamer. I *would like to have you tell* me your *experiences* when you were with the Crafty family. *They are* dreamy *people.* 7. Yes, *they are.* If they spoke at all, they talked about impossible schemes. 8. *There are others:* the *Burns*, the *Quails*, of this town. 9. They are queer people. *Be that as it may*, I prefer practical people. Where do the Quails live now? 10. *Thirty miles* from town. 11. How does Mr. Quail the elder *look?* 12. He looks like your late uncle. 13. Which means that he looks pretty old.

(*Traduction du précédent.*)

1. *Feu* M. Bellevue était *dix fois millionnaire.* 2. C'était un homme très *romanesque, n'est-ce pas?* 3. Oui, et cela l'a *rendu* très malheureux. 4. Alors, il n'était pas comme vous. 5. Je *voudrais bien que vous vous souvinssiez* que j'étais une jeune personne fort romanesque. *Mon père et ma mère* se moquaient toujours de moi, *parceque je prenais* mes rêves pour des réalités. 6. Vous *n'avez pas l'air* d'une rêveuse. Je *voudrais bien que vous me racontassiez* [1] vos *aventures* quand vous étiez avec la famille Rusé. *Ce sont des gens* rêveurs (ou: "de rêveuses gens"). 7. *Oui, vraiment.* S'ils parlaient du tout, ils causaient de projets impossibles. 8. *Il y en a d'autres:* les *Grange*, les *Caille*, de cette ville. 9. Ce sont de drôles de gens. *Quoiqu'il en soit*, je préfère les gens pratiques. Où demeurent les Caille maintenant. 10. *A trente milles* de la ville. 11. *A qui ressemble* M. Caille, l'aîné? 12. Il ressemble à feu votre oncle. 13. Ce qui veut dire qu'il a l'air assez âgé.

[1] L'imparfait du subjonctif, dans cette phrase, et au No. 5, est indispensable, au point de vue strictement grammatical. Cependant, il ne faut pas perdre de vue que nombre de bons auteurs, et même des classiques, n'ont pas hésité à employer, dans des cas analogues, le présent du subjonctif, afin d'éviter des consonnances désagréables à l'oreille.

Exercice 5.

(*Poser aux élèves les questions qui sont en note. Dans certains cas, les réponses sont entre parenthèses.*)

1. Cette femme est plus grande que je n'avais cru.[1] 2. Oui. Elle s'est étendue [2] sur le sable. C'est ce qui la fait paraitre très grande. 3. L'avez vous entendue chanter,[3] hier soir? 4. Non, j'étais restée [4] dans ma chambre, à faire ma malle. 5. Eh bien, les airs que j'ai entendu chanter [5] étaient tous tous beaux. Le peu d'attention que j'ai prêtée à la musique [6] a suffi pour me faire voir que les chanteurs étaient excellents. 6. Ces airs, j'en ai chanté [7] moi même quelques uns autrefois. 7. Nous nous sommes demandé [8] si vous en aviez jamais chanté.[9] Parlant de chanteurs, savez vous comment est mort le

[1] Pourquoi le part. passé reste-il invariable? (son complément est une phrase, et non le nom "femme"). Que signifie le "ne"?
[2] Quel est le complément du participe?
[3] Pourquoi l'accord dans ce cas? (j'ai entendu quoi? la femme).
[4] Donner la règle du participe passé avec "être."
[5] Pourquoi le participe n'est il pas au pluriel?
[6] Pourquoi ne pas faire accorder le participe avec "le peu"? (c'est "attention" qui est l'expression importante).
[7] Expliquer pourquoi il n'y a pas d'accord.
[8] L'auxiliaire est "être" pourquoi pas d'accord? (le verbe est réflechi: son complément direct n'est pas "nous" mais la phrase "si vous....")
[9] Voir note 7.

père de votre maître de chant? 8. Il paraît qu'il est mort foulé aux pieds[10] par une vache, que son auto, avait effrayée.

[10] Faire remarquer que cette périphrase indique une manière de traduire des expressions comme "trampled to death," "gored to death," etc.

Exercice 6.

(*Sur certaines erreurs souvent commises par les élèves.*)

1. *The reason why* people did not like him was that *he was too clever and too refined for everybody to understand him.* 2. When did you see him? 3. It was when he *lectured* at the College de France. 4. At the time I was not in Paris. 5. He died of an accident: a railroad wreck. 6. When did that happen? 7. It was *after he landed* from the liner. 8. *For a while* he stayed at the *same hotel with* me. 9. As for me, I told him, *point blank*, that he made a mistake in remaining so long abroad. To which he answered that *he could not help* it. Then *he changed subjects.* 10. I suppose he showed much *spirit* during this interview. 11. He did. Now, let us work. Do you remember when the war between France and Austria *took place*, towards the middle of the nineteenth century? 12. It took place in 1859. 13. Do you think these two powers could *have found a way* to arbitrate? 14. *I realize* that it would have been very difficult. 15. It is *a relief* for me to hear you say so, because I had a discussion with several *friends of mine* on the subject. 16. *I understand* that you are studying French history now? 17. Yes. *Possibly* I shall *take a course* on history next winter.

(*Traduction du précédent.*)

1. *La raison pour laquelle* on ne l'aimait pas était qu'il *était*[1] *trop habile et trop raffiné pour que tout le monde pût le comprendre.*[2] 2. Quand l'avez vous vu? 3. Ce fut[3] lorsqu'il *fit une conférence* au Collège de France. 4. A ce temps, je n'étais pas à Paris. 5. Il *mourut*[4] d'un accident de chemin de fer: un déraillement. 6. Quand cela est il arrivé? 7. Ce fut après son débarquement du transatlantique. 8. *Pendant quelque temps*,[5] il a demeuré au *même hôtel que moi.*[6] 9. Quant à moi, je lui ai dit *en pleine figure*[7] qu'il avait fait une erreur en restant aussi longtemps à l'étranger. A quoi il répondit qu'il n'y pouvait rien, et il changea de sujet.[8] 10. Je suppose qu'il a montré beaucoup d'entrain pendant cet entretien? 11. Oui. Maintenant, au travail.[9] Vous rappelez vous quand a eu lieu[10] la guerre entre la France et l'Autriche, vers le milieu du XIXe siècle? 12. Elle a eu lieu en 1859. 13. Pensez vous que ces deux pouvoirs eussent pu trouver un moyen.[11]

[1] Pour éviter la répétition de "était," on pourrait dire: "qu'il avait trop d'habileté....," etc.

[2] Remarquer la profonde différence de construction avec l'anglais.

[3] Le passé défini est très bon ici, parceque l'espace de temps est particulièrement bien defini, et entièrement écoulé. Cependant, aujourd'hui, personne n'attache plus une importance capitale à cette règle.

[4] Même observation.

[5] "Pendant" et non "pour."

[6] Pas "avec."

[7] Ou "à brûle pourpoint."

[8] "Changer de," voir page 33.

[9] En français, on aime assez ce genre d'expression en remplacement du verbe, lorsqu'il y a possibilité de l'employer.

[10] Le verbe "se passer," qui signifie aussi "to happen" ne peut s'employer ici, car il se rapporte seulement à des faits de très courte durée, à des incidents.

[11] Le subjonctif est gouverné par le verbe interrogatif; son emploi, dans cette phrase, est plus correct que celui du conditionnel passé. Encore une distinction qui n'est pas toujours fidèlement observée!

d'arbitrer? 14. Je me rends compte que cela eût été[12] fort difficile. 15. C'est un soulagement pour moi de vous l'entendre dire, parceque j'ai eu une discussion avec plusieurs de mes amis sur ce sujet. 16. Il parait que vous étudiez maintenant l'histoire de France. 17. Oui, il est possible que je suive un cours d'histoire l'hiver prochain.

[12] "Eût été," ici, n'est pas le subjonctif, mais la deuxième forme du conditionnel passé ; on pourrait dire: "aurait été."

Exercice 7.

(*Se rapportant plus spécialement aux difficultés de syntaxe contenues dans le Lexique, Chapitre IV.*)

1. This morning I met Mr. Blank. 2. Was he alone? 3. No. He was followed by his footmen.[1] 4. Well, there are people who can never do as other folks do. 5. Are you hungry? It is about lunch time.[2] 6. You change subjects rather quickly, do you not? There are people[3] who are always hungry when one speaks to them about eating. I am not like that. 7. I am not either.[4] 8. Tell me, where was Mr. Blank going when you met him? 9. To the flower-market.[5] But he had an oil bottle[6] in his hand, and I suppose he stopped at the grocer's on his way. 10. They say he is fond of good food. 11. He is quite an epicure, although when I dined with him two weeks ago yesterday, he seemed to eat nothing but milk soup[7] and bread with cranberry sauce.[8] 12. Does he live in town now? 13. Yes, in that three-story house[9] at the corner of Main Street.[10] 14. Did you know that he had some trouble, last night, in front of his house, with a man who wanted to strike him? 15. No, but when I saw him he was followed by an evil-looking fellow.[11] 16. I am surprised. I thought he was beloved by everybody[12] in the neighborhood. 17. They say he received a letter threatening him. 18. The man whose letter[13] he received was coming from the mines. Mr. Blank had known him there. The letter did not come by mail. It was handed by a woman. 18. Does he know this woman, too? 19. The woman from whom[14] he received the letter? Yes, certainly.

[1] "By" se traduit ici par "de" (pas d'action extérieure exercée par le complément sur le sujet: le domestique ne suivait son maitre que parceque ce dernier lui en avait donné l'ordre).

[2] Eviter d'employer l'expression "déjeuner à la fourchette" qui ne figure que dans les manuels de français et sur les devantures de restaurants de bas étage.

[3] Pour varier, on peut se servir de "il est," au lieu de "il y a."

[4] Ni moi non plus.

[5] Marché aux fleurs.

[6] Bouteille à l'huile, avec le "l" dans l'interêt de l'euphonie.

[7] Soupe "au lait"—et non "de lait" parceque la soupe n'est pas composée exclusivement de lait.

[8] "Compote de canneberges" et non "aux," car le mets se compose uniquement de ces fruits.

[9] "A trois étages"—faire remarquer l'emploi de "à," pour "avec."

[10] "Main Street, High Street," se rendent en général par: "Grand'rue."

[11] "By": "par," car il y a ici action extérieure de la part du complément (la personne qui suit le fait à l'insu du sujet). Pour une raison analogue, il faut dire "accompagné *par* la police," mais "accompagné *de* ses amis."

[12] Avec le verbe "aimer," "chérir," etc., au part. passé, on se sert en général de "de" pour traduire "by."

[13] Voir le Lexique (Chapitre IV) pour la différence entre "whose," et "from whom" (phrases 17 et 19).

[14] Voir note 13.

CHAPITRE IV.

LEXIQUE PAR QUESTIONS ET RÉPONSES DE DIFFICULTÉS GRAMMATICALES.

Tel qu'il est, et bien qu'il n'embrasse que les points les plus difficiles ou douteux de la grammaire, ce petit Lexique présente une double utilité.

Il peut servir d'"Aide-Mémoire," dans nombre de cas, au Professeur. D'autre part, à la veille d'un examen, il offre les éléments d'un questionnaire pour les candidats.

Trois ou quatre sujets, trop importants pour pouvoir être exposés en quelques mots, — subjonctif, participe passé, etc. — ont dû être exclus du Lexique. Ils se trouvent, à leur place, sous la forme de Tableaux, Résumés, etc., dans les diverses sections du Chapitre II (Verbes).

ADJECTIFS DE COULEUR. D. Sont-ils parfois invariables? R. Oui, s'ils forment un mot composé (chatain clair).[1]

ADVERBES. D. Y a-t-il un moyen pratique de les former? R. Oui, en ajoutant *ment* au féminin de l'adjectif (douce, doucement). D. N'y a-t-il pas d'exception? R. Si, pour les adjectifs en *ant*, *ent*, on remplace ces terminaisons par *amment*, *emment*.

AIDER. D. Prend il *à* devant un nom? R. Seulement quand il est employé au sens physique (aider à quelqu'un à soulever un paquet).

AIGLE. D. Est ce toujours masculin? R. Non. Dans le sens de drapeau, ou armoirie, c'est féminin.

AIL. D. Les noms en *ail* sont ils irréguliers au pluriel? R. Non, à l'exception de : *bail*, *corail*, *émail*, *travail*, *vitrail*,[2] qui font le plur en *aux*.

AIMER A. D. Quelle est la différence avec *aimer?* R. Il signifie : prendre plaisir à.

ALENTOUR. D. Quelle est la différence avec *autour?* R. Il s'emploie sans complément.

ALORS, PUIS. D. Peuvent ils s'employer indifféremment? R. Pas toujours, car le premier marque la conséquence, et l'autre la subséquence.

AMOUR. D. Est il parfois féminin? R. Au pluriel, dans le sens de *sentiments peu profonds*.[3]

ANOBLIR. D. Est ce la même chose que *ennoblir*? R. Non, ce dernier s'emploie au figuré.

APPROCHER. D. N'a-t-il pas plusieurs compléments? R. Si, "approcher une chose" *est* "to bring a thing nearer"; "approcher d'une chose" *est* "to go near a thing."

APRES. D. Peut-il être suivi d'un infinitif? R. Jamais, mais il peut être suivi d'un infinitif employé comme un nom (après boire).

ATTEINDRE. D. Change-t-il de sens quand il est suivi de *à?* R. Il signifie alors qu'il y a eu effort.

AUPARAVANT. D. Y a-t-il une différence avec *avant?* R. Non, mais il n'a jamais de complément.

AVOIR L'AIR. D. Pourquoi dit on *avoir l'air bon*, etc., avec l'adjectif au masculin même s'il s'agit d'un sujet féminin? R. Parceque

[1] Pour les noms employés comme adjectifs de couleur, voir ces noms.
[2] Il y en a quelques autres peu importants.
[3] L'Académie tolére maintenant le pluriel masculin.

c'est l'air qui est bon, etc. S'il est évident que l'adjectif ne peut pas se rapporter à *air*, on le fait accorder avec le sujet (ces poires ont l'air dures)[1].

BON. D. Peut il se mettre indifféremment avant ou après le nom? R. Non. En parlant de personnes, il a le sens de *simpleton* s'il est placé *avant* le nom.

BRAVE. D. Que veut dire cet adjectif, placé *avant* le nom? R. Honnête, probe.

BY. D. Se traduit il uniformément par *par* devant un nom? R. Pas toujours. Dans certaines expressions idiomatiques, il se rend par *à* (à l'heure, au poids, à la livre, etc.). Après les verbes "suivre, estimer," etc., il se traduit par *de*, à moins qu'il ne s'agisse d'une action indépendente de la volonté du sujet. "Il est suivi *par* la police." Voir page 31, note 1.

C'EST. D. Reste-t-il au singulier, étant suivi d'un nom pluriel? R. Seulement si l'idée est du singulier, et correspond à *it is*. "C'est quatre heures qui sonnent."

C'EST. D. Est il exact que *c'est* corresponde généralement à *this is*? R. On peut se guider là-dessus dans la plupart des cas; mais il ne faut pas oublier que *c'est* est employé devant les noms et pronoms *plus souvent* qu'en anglais. "C'est le chat, c'est moi." Voir aussi *Il*, page 37.

C'EST A VOUS. D. Emploie-t-on *à* ou *de* après cette expression? R. Les deux: *à* avec l'idée de convenance générale. "C'est au professeur à décider cela;" *de* s'il y a l'idée de tour, "C'est à vous de jouer."

CEUX MEMES. D. Même est-il toujours au pluriel après *ceux*? R. La distinction à faire est un peu délicate. Si ce mot a le sens de *very*, il s'accorde: "Ceux mêmes qui n'ont pas d'argent veulent paraitre à leur aise" — the very people, etc. Dans le sens de *even*, il reste invariable. "Tout le monde me repousse, ceux même que j'ai obligés."

CHACUN. D. Peut-on employer *leur* après ce mot? R. On doit le faire, si le mot qui suit est indispensable au sens. "Le président les a reçus chacun à leur tour." Autrement il faut dire: *son*, *sa*, etc. "Ils ont contribué aux frais généraux, chacun selon ses moyens." Voir toutefois note 1.

CHANGER. D. Peut on dire, par exemple: "J'ai changé mon chapeau?" R. Oui, dans le sens de "I have exchanged my hat." Autrement, il faut *de*. "Changer de chapeau, d'habit."

CHANTEUR. D. N'y a-t-il pas deux féminins? R. Si, *chanteuse* pour désigner "a concert singer" ordinaire, et *cantatrice* dans le sens d'une artiste de grand talent.

CHAQUE. D. Cette phrase est elle correcte: "J'ai donné de l'argent à chaque?" R. Nullement: *chaque* est adjectif, non pronom.

CHER. D. Dans quel cas a-t-il le sens de *coûteux*? R. Seulement *après* le nom. *Un cher livre* — a dear old book; *livre cher* — expensive book.

CI INCLUS. D. Est-ce là un adverbe? R. On a aujourd'hui, une tendance à le considérer comme tel, et invariable.

CI JOINT. Voir *Ci inclus*.

COLLECTIFS (noms). D. Le verbe suivant se met il toujours au pluriel, comme en anglais? R. Il faut distinguer. Si ce nom est seul, on emploie le singulier "la police etait là." D. S'il y a un nom pluriel, dépendant du collectif, avec quoi s'accorde le verbe? R. Avec le mot dominant. "La *foule* des curieux nous gêne. Une foule de *collégiens* étaient malades." Dans le premier cas, ce ne

[1] L'inobservation de cette règle n'est plus une faute.

sont pas les curieux individuellement qui nous gênent. Voir note 1, page 33.

COLORER. D. Est ce identique à *colorier?* R. Le second signifie, "to color prints": le premier, "to give color."

COMMENCER. Voir page 19, note 1.

COMPARER. Voir page 20, note 3.

COMPOSES (mots). D. A quoi reconnait-on qu'ils sont invariables? R. Presque toujours à leur configuration. Par exemple, *abat-jour* est invariable, parceque le premier terme est un verbe, et que *jour*, dans le sens de *light*, est singulier. Dans *bouche-trou*, si *bouche*, verbe, ne change pas, *trou* peut prendre le signe du pluriel, car il peut y avoir plus d'un trou. Voir *garde*, et *porte*.

CONTINU, CONTINUEL. D. En quoi consiste la différence? R. Le second se rapporte à une série de faits, qui peuvent être séparés par des intervalles. "Des pluies continuelles."

CONTINUER. Voir page 19, note 1. (Liste 1).

CONTRAINDRE. Voir page 19, note 2. (Liste 1).

CONVENIR. D. Quel auxiliaire prend il? R. *Etre*, dans le sens de *to suit*, et *avoir*, dans celui de *to agree*.

COULEUR. D. Est il des cas où ce mot est masculin? R. Dans les expressions composées, "Couleur de feu," etc.

COUPLE. D. Ce mot est il toujours masculin? R. Non, pas dans le sens de *deux*. "Une couple d'œufs."

CROIRE. D. Varie-t-il de sens, selon les prépositions qui le suivent? R. Suivi de *à*, il exprime une croyance *moins* forte que *sans* préposition. Avec *en*, il exprime une confiance absolue. "Croire en Dieu."

CROITRE. D. Quel auxiliaire prend il? R. Comme tous les verbes marquant un changement d'état, il prend *être*. "La rivière est beaucoup crûe: elle devient dangereuse." Si ce verbe marque une action, il faut *avoir*. "La rivère *a* crû de 25 centimètres."

DAVANTAGE. D. Est ce la même chose que *plus*? R. Oui, mais il ne prend pas de complément, et modifie toujours un verbe.

DE. D. Y a-t-il des exceptions à la règle qui exige *de* devant un adjectif? R. Quand l'adjectif fait corps avec le nom, en emploie l'article ordinaire. "Des petits pois, du bon temps."

DELICE. D. Ce mot est il masculin? R. Oui, excepté au pluriel, où il est d'ordinaire féminin. Voir note 1, page 33.

DEMEURER. D. Que signifie ce verbe avec l'auxiliaire *être?* R. Etat et non action. "Il est demeuré d'accord avec moi;" "elle est demeurée debout." Dans le sens de *to dwell*, il prend *avoir*.

DEMI. D. Quand ce mot varie-t-il? R. Quand il est placé après le nom. "Deux heures et demie." Cette règle n'est plus strictement observée.

DERNIER. D. Change-t-il de sens suivant sa place relativement au nom? R. Quelquefois. Par exemple: le mois dernier (last month); le dernier mois (the last month of a period).

DESIRER. D. Est il suivi parfois de *de?* R. Rarement: dans le sens de convoiter une chose difficile à obtenir.

DE SUITE D. Cela ne veut il pas dire, *at once?* R. C'est une grosse erreur. Il signifie: *l'un après l'autre.* Ne pas confondre avec *tout de suite*.

DONT, DE QUI. D. Peut on employer ces expressions l'une pour l'autre? R. Pas toujours. Le sens de *dont* est limité au possessif. "La femme dont j'ai reçu la lettre"—the woman *whose* letter. "La femme de qui j'ai reçu," etc.—the woman *from whom* I received, etc.

ECHAPPER. D Quand emploie-t-il l'auxiliaire *être?* R. Quand on

s'en sert au figuré, pour indiquer qu'il y a eu inadvertance. "Cette faute m'est échappée."

Ee (finale en). D. De quel genre sont les mots se terminant ainsi? R. Ils sont féminins, sauf quelques exceptions.[1]

Embellir. D. Prend il *être*, comme autre ses verbes marquant un changement d'état? R. Oui, on dit, par exemple: "elle est bien embellie;" mais s'il y a action, le verbe suit la règle des verbes actifs ordinaires, et exige *avoir*.[2] Cette distinction est importante; elle s'applique à nombre de verbes: *vieillir*, *grandir*, et leurs analogues; *croitre*, *demeurer*, *disparaitre*, etc.

Emprunter. D. Change-t-il de sens avec *de*? R. *De* marque *extraction*: par suite, *emprunter de* signifie *tirer de*.

En et Dans. D. Peuvent ils s'employer indifféremment? R. *En*, comme préposition, est plus général, indéfini, que *dans*. On peut dire: *en classe*, *en ville*; mais jamais *en ma chambre*.

Ennoblir. Voir *Anoblir*.

Entre. Est ce identique à *parmi*? R. Nullement. Le premier signifie, *between*, et l'autre, *among*.

Entrer. D. C'est un verbe d'action. Pourquoi ne prend il pas *avoir*? R. Parceque l'idée suggérée par ce verbe est celle d'un *changement d'état*, plutôt que celle d'une *action*. C'est la même chose avec *aller*, *venir*, *arriver*, etc.

Es. D. Que veut dire ce mot? R. *En les*. Il n'est usité que devant certains grades universitaires (*bachelier ès lettres*).

Etrangers (noms). D. Comment forment ils le pluriel? R. Avec le *s*. Les principales exceptions sont *veto*, *criterium*, et des noms italiens, qu'il est d'usage d'employer, au singulier et au pluriel, dans leur forme originale, on dit: des *ciceroni*, *dilettanti*, *soprani*, etc.

Etre. D. Comment reconnait on que l'on doit se servir de cet auxiliaire? R. On l'emploie avec les verbes passifs, comme en anglais; puis avec tous les verbes réfléchis; enfin, avec les verbes qui marquent un changement d'état, et il faut pas confondre ceux-ci avec les verbes d'action, ou de simple mouvement. *Courir* est un verbe de mouvement, mais il ne prend pas *être*, car il n'indique pas de changement d'état. *Venir*, au contraire, est à la fois un verbe de mouvement et un verbe de changement d'état: votre situation n'est plus la même quand vous étes venu à un endroit, qu'avant d'y être venu. La différence des deux genres de verbes se voit bien dans cette phrase: "je suis arrivé à l'heure parceque j'ai couru." *Courir* est un moyen, une action, pour produire le changement d'état marqué par *arriver*.

Expirer. D. S'emploie-t-il avec *être*? R. Seulement dans sens de *to run out* (a lease, etc.).

Facile. D. Dit on: *facile à* ou *facile de*? R. Les deux, suivant le cas. Si la phrase est courte, sans complément après le verbe, on se sert de *à*. "Cela est facile à faire" mais: "Il est difficile de dire cela."

Faire. D. Quelle est la différence entre *ne faire que* et *ne faire que de*? R. Le premier veut dire, to do nothing but; le second, to have just.

Fameux. D. Change-t-il de sens suivant sa place? R. Comme tous les adjectifs à double sens, il perd sa signification primitive s'il est placé *avant* le nom qu'il qualifie. "Un homme fameux"—a famous man; "Un fameux imbécile," a very stupid man.

[1] Les noms en *ée* masculins sont: athée, apogée, camée, colisée, coriphée, empyrée, hyménée, gynécée, lycée, mausolée, musée, pygmée, rez de chausée, scarabée, trophée.

[2] Par exemple: Elle a embelli depuis l'an passé.

FÉMININ. D. Cet adjectif peut il être parfois masculin ? R. Oui, très souvent : dès qu'il qualifie un nom masculin. "Un caractère féminin."

FEU. Voir *Demi.*

FIER. D. Garde-t-il le sens de *proud* s'il est placé devant le nom ? R. Non, il prend le même sens que *fameux* devant le nom. Voir ce mot.

FOND. D. Doit on dire : *à fond* ou *au fond* ? R. Ce sont deux expressions distinctes. *A fond* veut dire, *thoroughly*, et l'autre signifie, *at bottom.*

FORCER. Voir *obliger à* dans la liste des verbes prenant la préposition *à.*

FOUDRE. D. Ce mot est il toujours féminin ? R. Il est masculin au figuré : *un foudre de guerre* — a mighty warrior.

FUTUR. D. Peut-il être employé pour une action déjà passée ? R. Oui, pour indiquer ce qu'on appelle *surmise* en anglais: *peut être l'ai je perdu* ou *peut être l'aurai je perdu.* D. Est il toujours nécessaire pour une action future ? R. Non. On peut employer souvent le présent de l'indicatif.

GARDE. D. Dans le mots composés *garde* prend il le signe du pluriel ? R. Seulement si c'est un nom. On dit des *gardes-chasses* parcequ'il s'agit de *keepers* ; mais il faut dire des *garde-fou* parcequ'il ne s'agit pas d'hommes, mais bien d'un appareil qui garde, etc.

GENS. D. Quel est le genre de ce mot ? R. Ce mot est le plus étrange de la langue, car il veut au feminin les adjectifs qui le précédent, et au masculin ceux qui le suivent. "Les vieilles gens" — "les gens polis." Mais il est masculin au fond, car si l'adjectif placé avant lui ne le précède pas *immédiatement*, on met ce dernier au masculin. "Heureux les vieilles gens !" "Tous les honnêtes gens."[1]

GET. D. Quelle est la meilleure traduction de *to get* ? R. On ne saurait répondre à cette question. La traduction varie avec les différents cas. Parfois il y a des verbes spéciaux, *vieillir*, *grossir*, *maigrir;* d'autres fois il faut se servir de *devenir ;* en général, les élèves ont une tendance à employer trop uniformément *obtenir* ou *se procurer.*

GOUVERNEMENT DES ADJECTIFS. D. Sur quoi peut on se guider pour les prépositions à employer ? R. D'ordinaire, on emploie *de;* toutefois, avec les adjectifs marquant la tendance, la ressemblance, l'aptitude, on se sert de *à* ; quelques uns, qui dénotent la disposition envers une personne, demandent *envers* (généreux envers ses ouvriers) ; mais ce ne serait pas une faute grave de se servir de *pour.* Les suivants prennent *en : abondant*, *expert*, *fécond*, *fort*, *ignorant*, *riche*, *pauvre.*

GRAND. D. Y a-t-il une règle pour l'élision de l' *e* du féminin ? R. Non. La suppression de cette lettre est particulière à certains mots : *grand'mère*, *grand'rue*, *grand'garde*, *grand'chose*, *grand'peine*, *grand'pitié*, *grand'messe*, *grand'tante*, *grand'route*, *grand'croix.* D. Y a-t-il une règle pour la position de cet adjectif ? R. Avec les personnes, il a deux sens. Après le nom, il garde sa signification propre (tall, large) ; avant, il veut dire *great.*

HÉRITER. D. Est ce un verbe actif ? R. Seulement s'il a deux compléments — "hériter une fortune de quelqu'un": s'il n'en a qu'un, il prend *de ;* "hériter d'une propriété."

HE WHO. D. *Celui qui* est il une bonne traduction ? R. Dans les phrases générales, oui. Mais si *he* se rapporte à une personne bien déterminée, il faut se servir de *lui qui.*

[1] L'Académie, du reste, se montre très tolérante sur ce point.

HORS. D. Quelle est la différence avec *dehors?* R. Ce dernier (outside) s'emploie sans complément; *hors de* ou, *en dehors de* ont toujours des compléments; mais *hors*, sans le *de*, peut s'employer dans le sens de *excepté*, *au delà de* (tout est perdu hors l'honneur—hors la loi—hors ligne).

HYMNE. D. Quel est son genre? R. Féminin, excepté dans le sens non religieux. "Un hymne national." Voir page 36, note 1.

IL EST. D. Cette expression a-t-elle parfois un autre sens que *it is* ou *he is?* R. Cela signifie aussi *there is* et peut remplacer *il y a*. D. Quelle est la différence avec *c'est?* R. *C'est* traduit plutôt *this is* que *it is*. *C'est* ne peut guère s'employer devant un adjectif isolé, excepté dans les expressions *c'est bon*, *c'est juste*, etc.; mais il s'emploie de préférence devant les noms, ou les pronoms (c'est lui, c'est un docteur). Il faut quelque pratique pour saisir toutes les nuances de cette matière, un peu obscure pour les étrangers. Voici deux phrases qui donnent une idée de la différence entre les deux expressions:

"Il est bon de ne pas se fier à des inconnus."

"C'est une erreur de croire que cette ville est riche."

INSULTER. D. Ce verbe garde-t-il le sens de *injurier* si l'on l'emploie avec *à*? R. Non. Il veut alors dire *manquer de respect*.

JONQUILLE. D. Ce mot reste-t-il parfois invariable au pluriel? R. Quand il est employé comme nom de couleur. Ceci est vrai également des autres noms de fleurs, fruits, etc.

JUSQU'A. D. Quelle est la différence avec *jusqu'à ce que?* R. Le premier veut dire *as far as* ou *until* non suivi d'un verbe (until to-morrow—jusqu' à demain). La second est toujours suivi d'un verbe. D. N'est il pas possible de remplacer *jusqu'à ce que* par une expression plus courte? R. Par *que*, dans certains cas. "Attendez qu'ils viennent."

L (lettre). D. Cette lettre est elle employée dans certains cas par euphonie? R. Oui, devant *on* et aussi dans des expressions comme *bouteille à l'huile*, etc.

LE. D. Ce mot n'est il pas employé parfois avec *ne*, alors qu'on ne se sert en anglais ni de négation, ni de *it?* R. Cela se produit après le comparatif suivi de *que*. "Il est plus grand que vous ne le pensez." D. Dans cette phrase: "Elle est belle et le sera toujours," pourquoi *le* et pas *la?* R. Parceque *le* ne se rapporte pas à *elle*, mais à une idée: la beauté. C'est pour la même raison que l'on dit; "Etes vous malade, Madame? Oui, je *le* suis." Mais on dirait: "Etes vous *la* malade? Oui, je *la* suis."

LE PEU. Voir Résumé des Règles du Participe Passé, page 14.

LE PLUS. D. Quand cette expression reste-t-elle invariable? R. Quand elle n'exprime pas une idée de comparaison et signifie seulement. "Au plus haut degré," "c'est là qu'elle est *le* plus heureuse." Voir page 36, note 1.

LEQUEL, AUQUEL, etc. D. Quand ces pronoms s'emploient-ils avec les personnes? R. Quand il pourrait y avoir confusion avec l'emploi de *qui*, *à qui* etc. "Je l'ai donné au domestique de Mme. Bernard, lequel l'a perdu."

LORSQUE. Voir *Quand*.

MAL PARLER. D. Y a-t-il une différence avec *parler mal?* R. Ce dernier ne se dit que sous le rapport grammatical. *Mal parler* de quelqu'un veut dire *to say bad things about*.

MARCHER. D. Dans l'expression *marcher droit*, l'adjectif varie-t-il? R. Pas dans le sens de *to walk (to go) ahead* parceque ce mot est alors un adverbe. Mais si *droit* a le sens de *erect*, il est adjectif et prend *e* au féminin, etc.

MARRON. Voir *Jonquille*.

MATINAL. D. *Matineux* a-t-il le même sens ? R. Pas tout à fait, car le premier exprime une action accidentelle, et le second un fait habituel.

MAUVAIS AIR. D. Quel est le sens de ce mot, appliqué aux personnes ? R. *Mal habillé, misérable, apparence louche.* L'expression *air mauvais* signifie, au contraire, *air méchant.*

MEME. D. Quand ce mot est il invariable ? R. Quand il veut dire *even.*

MILLE. D. Cela s'écrit il parfois *mil* ? R. Oui, pour les dates de l'ère chrétienne, sauf *l'an mille, l'an deux mille.*

MOI, etc. D. Y a-t-il dans certains cas élision de *oi* ? R. Cela se produit après un impératif, devant *en* et *y*. "Donne m'en." Cependant, si la consonnance ainsi formée froisse l'oreille, il vaut mieux tourner la phrase. *Applique toi à cela* est certainement meilleur français que *applique t'y*. *Toi* et *moi* sont sujets ici aux mêmes règles.

MOINS, AU. D. Est ce la même chose que *du moins* ? R. Le premier signifie *at least*, et *du moins* veut dire *to say the least.*

MONTER. Voir *Etre.*

MOUVEMENT, VERBES DE. Voir *Etre.*

NE. D. Cette particule est elle nécessaire après le verbe *craindre* et les verbes analogues ? R. Elle n'est plus considérée comme indispensable, lorsqu'il n'y a pas de négation. D. Cette tolérance s'applique-t-elle aussi au verbe *douter* et à *nier* ? R. Oui, depuis une circulaire ministérielle de 1900, on ne compte plus l'omission de *ne*, dans ces divers cas, comme une faute. Mais d'après l'Académie, il faut employer *ne* après *douter* ou *nier* si ces verbes sont interrogatifs ou négatifs. "Je ne doute pas qu'il ne vienne." D. *Ne* n'est il pas employé dans d'autres cas quand il n'y a pas de négation ? R. Après un comparatif, devant un verbe. "Plus gros que je ne le suis."

NE. D. Trouve-t-on ce mot dans des phrases négatives, sans *pas* ? R. Souvent. Cela se produit d'abord avec les verbes *cesser, savoir, pouvoir, oser, bouger*. "Je ne sais." Aussi après *il y a*. "Il y a deux ans que je ne vous ai vu ;" et *depuis que*; ou après *autre* et *autrement* suivis de *que* ; enfin dans certains cas, après une proposition principale négative ou interrogative. "Je ne vois personne qui ne vous aime." Mais les deux premiers cas seulement offrent de l'importance pour la majorité des élèves.

NIER. Voir *Douter* dans les explications données plus haut au sujet de *ne.*

NOEL. D. Ce mot est il masculin ? R. Oui, mais s'il est employé avec l'article, on dit *la Noël* parceque le mot *fête* est sous entendu.

NOISETTE. Voir *Jonquille.*

NOMS DE PAYS. D. Emploie-t-on *de*, devant ces noms, ou bien *du, de la* ? R. On fait d'ordinaire une distinction. S'il s'agit d'un petit pays, ou surtout d'un pays situé hors d'Europe, on se sert de *du* "Il vient du Vénézuela" ou de *de la* "J'arrive de la Chine." Cependant, cette règle n'est pas rigoureusement observée.

NOMS DE VILLE. D. De quel genre sont ils en général ? R. Masculins, sauf ceux qui étaient féminins en latin, etc. (Rome, Florence, etc.). Mais on dit toujours, "Tout Rome," etc. Voir page 36, note 1.

NOMS PROPRES. D. Se mettent ils au pluriel ? R. Non, excepté s'ils sont pris adjectivement. "Les Cicérons sont rares." Pour quelques familles illustres, et très anciennes, on admet le pluriel. "Les Guises." L'Académie se montre tolérante sur ce point.

NOUVEAU, NEUF. D. Quelle est la différence de sens entre ces deux adjectifs ? R. *Nouveau* a le sens de *newly made, new fashioned, newly published*, — *neuf* est plutôt *never used.* Par exemple, un livre de Shakespeare peut être *neuf*: il ne saurait être *nouveau.*

NU. Voir *Demi.*

Obliger. Voir Chapitre II, Section 2, Verbes prenant la préposition *à*.

Observer. D. Peut-on dire *observer quelque chose à quelqu'un?* R. Cela n'est pas français. Il faut dire *fair observer à*.

Occuper. Voir Chapitre II, Section 2, Prépositions.

Oeuvre. D. Quel est son genre? R. Féminin. Mais dans le style soutenu, on le fait masculin. *Chef d'œuvre* est masculin.

Olive. Voir *Jonquille*.

Ombre. D. Quelle est la différence entre *à l'ombre* et *dans l'ombre?* R. Le premier veut dire, *in the shade*, et l'autre, *in the darkness*.

On. D. Ce pronom est il parfois féminin? R. Oui, quand il s'agit évidemment d'une femme. "On ne sera plus jolie."

Orange. Voir *Jonquille*.

Orgue. D. Quel est son genre? R. Masculin au singulier, et féminin au pluriel. Dans ce dernier cas, il se rapporte en général aux instruments de grande taille. Voir page 36, note 1.

Paques. D. Ce mot est il pluriel? R. Pas en général, et de plus il est masculin. Toutefois on dit, eu poésie, *paques fleuries*. A remarquer que le mot est féminin, et sans *s* pour désigner la fête des Israélites. Voir page 36, note 1.

Parmi. Voir *Entre*.

Participe passe. Voir Chapitre II, Section 1.

Participe present. D. Quand s'accorde-t-il? R. Seulement quand il est adjectif. S'il est verbe, il reste invariable. On reconnait qu'il est verbe lorsqu'on peut le remplacer par *qui* avec un autre mode du verbe. Par exemple: "La rosée dégouttant des feuilles"—ici, c'est un verbe, car on pourrait dire, *qui dégouttait*. D. Est ce que certains participes présents ne changent pas d'orthographe en devenant des adjectifs verbaux? R. Plusieurs. Par exemple: *fatigant, extravagant, intrigant* (qui perdent le *u* après le *g*), *convaincant, vacant* (qui changent *qu* en *c*), *adhérent, affluent, différent, équivalent, excellent, négligent* (qui perdent le *a*).

Pas, Point. D. Quelle est la différence? R. *Point* est plus fort.

Passager. D. Peut on dire une *rue passagère?* R. Jamais, mais une *rue passante* (où il passe du monde). D. Ce mot se dit il des personnes voyageant en chemin de fer? R. Non. Seulement des voyageurs par eau ou par ballon.

Passe anterieur. D. Est il possible de l'employer au lieu du plus que parfait? R. Nullement; ce sont deux temps très distincts. Tous les deux se rapportent à une action passée antérieure à une autre action également passée; mais la différence entre eux est que pour qu'on emploie le passé antérieur, il faut que les deux actions se soient succédé *sans* intervalle. "Aussitôt que j'eus mangé, je sortis"—ici, pas d'intervalle. Si les actions ne se suivent pas immédiatement, on se sert du plus que parfait. "J'avais mangé, quand j'ai reçu votre invitation à diner"—ici, il y a intervalle: peut-être avais je fini mon diner depuis une heure quand l'invitation est arrivée. En général, le passé antérieur se trouve précédé de *aussitôt, à peine, dès que*, ou *quand* dans le sens de *as soon as*.

Passer. Voir *Etre*.

Pauvre. D. La place de cet adjectif importe-t-elle au point de vue du sens? R. Avant le nom, il perd son sens de *impecunious* pour prendre celui de *médiocre, inférieur*.

Pays, noms de. Voir *Noms*.

Periode. D. Ce mot est il masculin? R. Il est féminin, sauf si l'on parle d'un temps indéterminé, ou avec le sens de *au plus haut degré*. Ces cas sont d'ailleurs rares.

Pis. D. Quelle est la différence avec *pire?* R. *Pis* est adverbe. Toutefois on dit: *rien de pis, c'est pis.*

PLAINDRE, SE. D. Emploie-t-on, après ce verbe, *que* ou *de ce que?* R. Il faut distinguer, selon que la plainte est fondée, *de ce que*, ou non fondée, *que*.

PLEIN, PLAIN. D. En quoi consiste la différence entre ces adjectifs? R. *Plein* signifie *full*. L'autre adjectif, employé jadis dans le même sens que *plain*, *smooth* en anglais, ne se trouve plus guère aujourd'hui que dans les expressions *plaine campagne*, flat country; *de plain pied*, on the same floor, or level. Pour les étoffes on dit maintenant *uni*.

PLIER. D. Quels rapports avec *ployer*, R. *Plier* seul donne l'idée de *pli à angles réguliers*. On peut *ployer* sa serviette en la roulant.

PLURIEL. D. Les noms en *ou* font ils tous leur pluriel en *s*? R. Tous. Il y avait autrefois 7 exceptions; mais maintenant l'usage de l'*s* n'est plus compté comme faute. D. Quels noms en *al* ne font pas le pluriel en *aux*? R. Seulement deux importants: *bal* et *carnaval*. D. Est il correct de dire que les noms en *ail* forment le pluriel en *aux*? R. Non, car les seuls importants sont *travail*, *bail*, *vitrail*, et *émail*. D. Quels noms sont toujours pluriels? R. Ceux qui se rapportent à des cérémonies (vêpres, fiançailles, funérailles, épousailles, assises, etc.) ou à une idée de pluralité (vivres, frais, pincettes, moeurs, entrailles, dépens, annales, etc.).[1]

PORTE. D. Dans les noms composés, ce mot prend il le signe du pluriel? R. Il doit rester invariable, étant un verbe. En général on tourne la difficulté, dans nombre de cas, en écrivant ces mots d'un seul jet (*des portedrapeaux*).

POSSIBLE. D. Quand ce mot est il invariable? R. Après les superlatifs suivants: *le meilleur*, *le mieux*, *le moins*, *le plus*, *le pire*. "Le meilleur des mondes possible." En d'autres termes, il reste invariable seulement quand il signifie, *qu'il est possible*.

PREPOSITION. D. Laquelle ne peut jamais s'employer avec l'infinitif? R. *En*. D. *Par* est il employé devant un infinitif? R. Oui, après *Finir* et *Commencer* (J'ai fini par dire non).

PUIS. Voir *Alors*.

QUAND, LORSQUE. D. Quelle est la différence avec *when*? R. C'est qu'ils exigent toujours le futur, s'il s'agit d'une action à venir. "Quand vous sortirez, irez vous à la poste?"

QUE. D. Remplace-t-il parfois des conjonctions? R. Assez souvent. On s'en sert au lieu de: *si*, *quand*, *afin que*, *depuis que*, *comme*, *jusqu'à ce que*. A noter que lorsqu'il est employé pour *si* il demande le subjonctif. Dans les autres cas il gouverne le même mode que le mot qu'il remplace. D. Traduit il quelque fois *how*? R. Oui, dans le sens exclamatif. "Que c'est beau!" D. *Que* ne s'emploie-t-il pas aussi pour *à qui* et *où*? R. C'est là une des particularités du français. Le pronom relatif et *où* ne peuvent pas exprimer le même rapport que leurs antécédents dans un membre de phrase précédent. En d'autres termes, *à qui*, *de qui* ne peuvent figurer dans la deuxième partie d'une phrase, lorsque *à lui*, *de lui*, *à elle*, etc., sont dans la proposition principale. On ne dit pas, "C'est à lui à qui je parle," mais "C'est à lui que je parle." Même observation en ce qui concerne *où* et *dans*. Il faut dire, "C'est dans cette salle que je vais" — et non, *où je vais*.

QUELQUE. D. Quand ce mot est il invariable? R. Devant un adjectif. "Quelque bienveillants qu'ils soient." Il est alors adverbe. Devant un nom, il est adjectif, et prend le signe du pluriel. "Quelques richesses que vous ayez." D. Quand s'écrit il en deux mots? R. Devant le verbe *être*. "Quelles que soient vos fautes." Ici, *quel*

[1] Voir la Remarque à la fin de ce Chapitre.

s'accorde en genre et en nombre. D. Quelle est la différence avec *un peu*? R. Ce dernier veut dire *a little*, et l'autre *a few*.

QUELQUE CHOSE. D. Est ce masculin ou féminin? R. Masculin dans le sens de *une chose*. "Quelque chose de nouveau." C'est seulement dans ce cas qu'il forme une expression spéciale.

RAJEUNIR. D. Voir *Etre*.

REMISE. D. Quel est son genre? R. Féminin dans le sens de *barn*; masculin dans celui de *voiture de chez un loueur*.

RIEN MOINS QUE. D. Cette expression n'a-t-elle pas deux sens? R. Oui, et c'est souvent une source de confusion pour les étrangers. Avec un adjectif, elle est toujours *négative*. "Rien moins que sincère," — "pas sincère du tout." Employée avec un nom ou un verbe, elle varie de sens suivant l'idée contenue dans la phrase.

SATISFAIRE. D. Que signifie ce verbe avec *à*? R. Faire ce qu'on doit, "Satisfaire à ses obligations."

SERVIR. Peut on employer indifféremment *à* ou *de* après ce verbe? R. Non, *à* se met devant les verbes; *de* devant les noms. Avec le mot *rien* il faut distinguer: "Ne servir à rien," se dit d'une inutilité momentanée; *de rien* se dit quand l'inutilité est permanente.

SI. D. Prend il le subjonctif? R. Dans aucun cas. D. Prend il le futur et le conditionnel? R. Seulement dans le sens de *whether*.

SINCE. D. Comment se traduit il? R. Cela dépend de quel *since* il s'agit. En parlant du temps, il faut dire *depuis* (since yesterday: *depuis hier*). S'il a le sens de *as*, on dit *puisque*. "Since you want it," *puisque vous le désirez*.

SINGULIER. D. Certains noms sont ils toujours singuliers? R. Ceux qui expriment des abstractions, les vices, les vertus; les noms des sciences, arts, etc.; les locutions invariables de leur nature (les on-dit, etc.); les mots *bétail* et *bercail*; enfin, en général, les noms des métaux, excepté en langage commercial.

SIROP, COMPOTE, PUREE, etc., DE. D. Pourquoi *de* et pas *à*? R. Parceque *de* a la sens de "entirely made of."

SOI. D. Quelle est la différence avec *lui* ou *elle*? R. *Soi* ne s'emploie que pour les choses, ou s'il s'agit de personnes indéterminées. "On a souvent besoin d'un plus petit que soi." Aussi, quand il y a possibilité d'équivoque.

SORTIR. Voir *Etre*.

SUBJONCTIF. Voir Chapitre II, Section 1. Est il possible de l'éviter? R. Oui, et souvent il est préférable de le faire. Il y a deux cas où l'on peut le remplacer par l'infinitif. D'abord, quand les deux verbes ont le même sujet. "J'ai peur d'être malade," — au lieu de "que je sois malade." Enfin, avec certaines conjonctions, s'il n'y a pas d'ambiguïté, on peut se servir de *de* avec l'infinitif au lieu de *que* avec le subjonctif. "J'irai à la banque afin de retirer de l'argent." Eviter cependant l'expression: "Il est nécessaire pour moi de."

SUPPOSER. D. Ce verbe exige-t-il le subjonctif? R. Il faut distinguer. S'il a le sens de *penser*, pas de subjonctif. Mais s'il y a une action hypothétique, on ne peut employer l'indicatif. "Je suppose que vous irez à la campagne demain," mais: "Supposez que vous alliez à Paris, où descendriez vous?"

TITRE D'OUVRAGE, D. Y a-t-il une différence avec l'anglais? R. On ne traduit pas le *a*. Par exemple: "L'avare, comédie par Moulière," — et non *une comédie*.

TOUS DEUX, TOUS LES DEUX. D. Quelle est la différence? R. Le premier s'emploie quand les objets sont considérés ensemble. "Je

les ai vus tous deux ensemble." Le dernier, si les objets ne sont pas ensemble. "Je les ai rencontrés tous les deux, l'un à l'église, l'autre à la mairie."

TOUT. D. Quand est ce invariable? R. Dans le sens de *quite*. Cependant, au féminin, devant une consonne, on dit *toute*.[1]

TOUT AUTRE. D. N'est ce pas toujours invariable? R. Non. Il s'accorde si l'on peut mettre le nom entre *tout* et *autre*. Par exemple: "Donnez moi toute autre plume" (toute plume autre que celle-là, etc.).

TOUT ENTIER. D. Cela varie-t-il? R. *Entier* varie.

TRAIT D'UNION. D. Y a-t-il une règle pour son emploi? R. En principe, il est nécessaire dans les mots composés, et dans les tournures interrogatives des verbes. Mais la tendance est à sa suppression. Nombre de noms composés s'écrivent maintenant en un seul mot; et l'on ne compte plus comme faute son absence entre le verbe et le pronom sujet qui suit.

TRAVERS. D. Faut il *à* ou *au*, devant ce mot? R. *A travers* veut dire *across* sans idée d'effort: "A travers le parc"; *au travers de* marque un effort: "Au travers du corps."

TRISTE. D. Que veut il dire avant le nom? R. *Misérable* ou *pitoyable*.

VENIMEUX. D. Quelle est la différence avec *vénéneux*? R. Le premier, de "*venin*," se dit des animaux ou au figuré. Le second se dit des plantes.

VERBES. D. Quels sont ceux qui prennent, suivant leur signification, diverses prépositions? R. Il y en a beaucoup. On les trouvera à leur place, Chapitre II, Section 2, Prépositions. Ajoutons que *changer*, dans le sens de "to exchange" prend *pour* ou *contre*; que l'on peut dire, "Ne pas laisser de," ou "Ne pas laisser que de"; que *marier á* ou *marier avec* sont également bons.[2]

VIEILLIR. Voir *Etre*.

VILLE, NOMS DE. Voir *Noms*.

[1] L'Academie tolère le féminin dans l'expression "toute a vous." Noter que *tout à coup* veut dire "suddenly;" et *tout d'un coup*, "at one stroke."

[2] Ne pas oublier que "to marry somebody" se dit *épouser*, ou *se marier à* ou *avec*. *Marier* avec le régime direct, signifie "to give away in marriage."

REMARQUE IMPORTANTE. (Circulaire Ministérielle de 1900).

PLURIEL OU SINGULIER. Dans toutes les constructions où le sens permet de comprendre le substantif complément aussi bien au singulier qu'au pluriel, on tolèrera l'emploi de l'un ou de l'autre nombre. Ex.: *des habits de femme* ou de *femmes*; — *des confitures de groseille* ou de *groseilles*; — *des prêtres en bonnet carré* ou *en bonnets carrés*; — *ils ont ôté leur chapeau* ou *leurs chapeaux*.

DIFFÉRENCE DU SUJET APPARENT ET DU SUJET REEL. Ex.: *sa maladie sont des vapeurs*. Il n'y a pas lieu d'enseigner de règles pour des constructions semblables dont l'emploi ne peut être étudié utilement que dans la lecture et l'explication des textes. C'est une question de style et non de grammaire, qui ne saurait figurer ni dans les exercices élémentaires ni dans les examens.

CHAPITRE V.

SERIES DE QUESTIONS D'EXAMEN.

Ce Chapitre renferme un certain nombre de questions d'Examen, soit posées aux concours d'entrée de divers collèges, soit préparées dans le même esprit, et suivant les mêmes principes que celles figurant dans les Recueils d' "Entrance Examinations."

Il est à remarquer que le Professeur peut compléter ces exercices au moyen de l'emploi du *Questionnaire* faisant l'objet du Chapitre IV.

Série 1.

1. Conjugate in full the past indefinite of *donner* reflective, with pronoun *la*. (First person: "I did not give it to myself.")

2. Answer by *yes* or *no* the following questions:
   a. Is the article used before the numeral following the name of a ruler? (Henri the Fourth.)
   b. Is *un* used before a noun in apposition? ("L'Avare," a comedy by Molière.)

3. *De*, alone, is used for *any* when the verb is negative.
Is there any exception to that rule? (Je ne donne jamais de conseil.)

Série 2.

1. Give the rule for the place of adjectives. (Color, taste, and adjective having fewer syllables than the noun.)

2. What prepositions are used generally before the complement of an adjective of fitness, ease, usefulness, etc.? Give examples.

Série 3.

1. In what number is the verb in following sentences?
"The crowd of spectators applauded."
"A crowd of children followed him."

2. Conjugate the imperfect subjunctive of *savoir* negatively.

3. Can the words *rien*, *personne*, *quelqu'un*, *quelque chose* be immediately followed by an adjective?

Série 4.

1. Can the following sentence be translated literally, word by word, into French?
"He is kind to and beloved by his family."

2. Explain the formation of the comparative of adjectives, and illustrate by examples the construction of sentences containing the two terms of comparison.

3. Give the rules of *quelque* (four rules).

4. When does *tout* (adverb) take an *e* before a feminine adjective?

Série 5.

1. Conjugate in full the past definite of *faire* (interrogative).

2. How do you write in French (in full), 301?

3. Is there any special rule about numerals in a sentence like this?
"There were five houses burnt."

4. Draw the diagram of the place of pronouns before the verb.

Série 6.

1. Conjugate the past definite of *contenir* (like *tenir*).
2. When *y* is a pronoun, what does it mean? Give examples.
3. Translate, so as to avoid an ambiguity in French:
   "This young lady, while obeying her mother, is working for herself."
4. Give the rule of *le*, meaning *so*.
   a. When it represents a substantive. "Are you his sons? Yes, we are."
   b. When it represents an adjective or substantive used as an adjective. "Are you brothers? Yes, we are."
5. Give two ways of translating this: "Who will come with us?"

Série 7.

1. Give list of interrogative pronouns.
2. Is *dont* used interrogatively?
3. Give list of indefinite pronouns.
4. Is *personne* sometimes a substantive?
5. When *chacun* is preceded by a word in the plural, does it require after it *son?* and when *leur?*
6. How would you translate, "You have not yet introduced us to them"?

Série 8.

1. Conjugate the present subjunctive of *mouvoir*.
2. Give the difference of meaning between *l'un et l'autre* and *l'un l'autre*.
3. Translate:
   "I or he will go to the war." "You or they will go to France."
4. Is the passive voice much used by the French?
5. What is the true meaning of the imperfect indicative?

Série 9.

1. Conjugate negatively the whole imperfect subjunctive of *faire* and *dire*.
2. What verbs, as a general rule, require the auxiliary *être* instead of *avoir?*
3. If the principal verb is in the present or future indicative, in what tense of the subjunctive must be put the dependent verb?
4. Explain why the present subjunctive is used in the sentence:
   "Dieu nous a donné la raison afin que nous discernions le bien d'avec le mal."
5. Conjugate in full the imperfect indicative of *craindre*, negatively and interrogatively.
6. Translate into French:
   "Fifty-trip family tickets will be issued at fares named above for same. They will be limited to one year from date of sale and will be honored for the passage of purchaser, or a member of, a visitor to, or a servant in his or her family."

Série 10.

1. What mood requires as a general rule the preposition placed before a verb?
2. Translate:
   "Get my linen ironed." "I am going to have a new hat made."

3. Give rule of past participle between two *que:* "The answer which I foresaw they would give me."

4. Translate:
   - *a.* "I am fond of flowers; I have gathered some."
   - *b.* "I have rendered him all the services that I could."
   - *c.* "Poor women! I have seen them cast into prison."
   - *d.* "Even the little attention which he has given will be useful to him."

Série 11.

1. Is the adverb, in French, put between the subject and the verb like in English?

2. What verbs (five in number) do not require *pas* in a negative sentence?

3. Translate:
   - *a.* "We fear he will come."
   - *b.* "He writes better than you think."
   - *c.* "I will go to him unless you yourself go."
   - *d.* "How have you been since I saw you?"

4. Conjugate in full the present subjunctive of *aller* interrogatively.

CHAPITRE VI.

LETTRES ET CORRESPONDANCE.

Ce Chapitre contient, outre les Règles Générales et les formules à observer, une grande quantité de Modèles sur des sujets pratiques—depuis des lettres jusqu'à des Annonces à insérer dans les journaux.

Il est à remarquer que le Professeur peut, avec avantage, donner en dictée la majorité des lettres renfermées dans la Section 2: ou bien en tirer des sommaires à faire développer par les élèves.

On a fait, dans ce Chapitre, la part très large à la Correspondance Commerciale. La Section 3 constitue un traité complet sur cette matière, avec formules, listes d'abréviations, lettres, dictées, modèles, etc.

Section 1. Règles Générales.

1. Recommandations à faire à l'élève avant la première lettre à traduire en français.
   - *a.* Ne pas employer *Cher monsieur*, *Chère madame*, etc., avec les personnes que l'on ne connait pas bien. *Monsieur*, *Madame*, etc., sont les expressions correctes.
   - *b.* Ne jamais employer *Ma chère dame*, *Ma chère demoiselle.* Mais *Chère madame*, *Chère mademoiselle.*
   - *c.* En s'adressant à un fonctionnaire, etc., dans une lettre officielle ou d'affaires, le désigner par son titre ou son emploi: *Monsieur le Directeur*, *Monsieur le Professeur.*

     On peut écrire *Cher docteur*, *Cher professeur*, à un médecin ou un professeur que l'on connait bien.
   - *d.* Eviter de mentionner le nom de famille après les mots *Monsieur*, *Madame*, *Cher monsieur*, etc.
   - *e.* Ne pas se servir de majuscules pour les jours, mois ou dates: *Le trois janvier.* *Venez mardi.* (Excepté naturellement si le mot est le premier de la phrase.)

f. **Employer** les nombres *cardinaux* pour les dates, excepté avec le 1er jour du mois: *le quatre mai, le premier juin.*
g. Il est indifférent d'écrire *quinze mai* ou *le quinze mai.*
h. Donner son adresse au haut de la lettre.
i. Ecrire la date dans le haut de la lettre sous l'adresse.
j. Laisser toujours une marge à la gauche et aussi au bas de chaque page.

2. FORMULES DE LA FIN DES LETTRES.—Remarque: Comme il est absolument inutile de charger la mémoire des élèves de toutes les formules finales usitées par les Français dans leur correspondance, il semble qu'on peut se borner aux suivantes:

a. Dans une lettre d'affaires:
Recevez, Monsieur ——, mes salutations empressées.
b. A de hauts fonctionnaires:
Veuillez agréer,[1] Monsieur le ——, l'expression de ma haute considération.
c. A quelqu'un que l'on connait, mais pas intimement:
Recevez,[1] je vous prie, l'assurance de ma considération distinguée.
d. Moins cérémonieux:
Croyez, cher monsieur, à mes meilleurs sentiments.
e. D'un homme à une femme:
Veuillez agréer, Madame, mes respectueux hommages.
f. A un ami:
Bien à vous, Tout à vous, Votre tout dévoué, Sincèrement à vous, Sincèrement vôtre, Votre affectionné.

[1] *Recevoir* se dit d'égal à égal. *Agréer* est plus respectueux. Il y a la même distinction entre *assurance* et *expression*. Par suite, les phrases:
"Veuillez recevoir l'assurance }
"Veuillez agréer l'expression } de mes sentiments les plus distingués."
ne sauraient s'employer indifférement l'une pour l'autre.

NOTA. Eviter à la fin d'une lettre l'expression: *respectueusement*, pour traduire *respectfully*. En français, ce mot n'a pas le sens banal qu'il possède en anglais. *Avec respect* ou *respectueusement* ne s'emploient que d'inférieur à supérieur, ou d'un homme à une femme.

Le Professeur peut profiter de cette leçon préliminaire sur les règles de la correspondance pour informer les élèves qu'en France, on emploie, outre la lettre et la carte postale, une "carte-lettre" toute timbrée, vendue aux bureaux de poste, et qui est en somme une carte postale fermée. La carte-lettre est pratique en voyage, n'exigeant pas d'enveloppe. Elle est souvent utilisée avec les fournisseurs, etc., pour des communications qu'on ne désire pas faire circuler à decouvert.

Section 2. Modèles.

De Lettres, Cartes Postales, Cartes, Invitations, etc.

Modèle No. 1.

Réclamation au sujet de la perte d'un colis.

ORLÉANS, Hotel de France,
4 juin, 19...

M. LE CHEF DE GARE DE TOURS, Chemins de fer d'Orléans.
Monsieur:

J'ai l'honneur de porter à votre connaissance les faits suivants: Le 25 mai dernier, quittant Tours par le rapide de 3:30 de l'après midi, j'ai fait enregistrer, une demi heure avant mon départ, une malle à destination d'Orléans, ainsi que l'atteste le bulletin de bagage No. 43021 que j'ai en ma possession. A mon arrivée à Orléans, lorsque je me suis présenté au bureau des bagages pour ré-

clamer ma malle, il m'a été répondu que ce colis n'était pas arrivé par mon train. Après vingt quatre heures d'attente, je me suis présenté de nouveau au bureau. Mais je n'ai pu obtenir aucun éclaircissement. Supposant que la malle avait été emportée par erreur à Paris, j'ai communiqué avec la gare de cette dernière ville. On m'a répondu qu'aucune malle répondant à ma description n'était arrivée à Paris (Gare d'Orléans); et l'on m'a engagé à vous saisir de l'affaire. C'est ce que je fais en vous priant de vouloir bien me télégraphier à l'adresse ci dessus. Ma malle est du type dit "carré," brune, avec garnitures de cuivre. Elle porte mes initiales, en noir, A. J. B., sur une des parois.

Recevez, monsieur, l'assurance de ma considération distinguée.

A. J. Blank.

Modèle No. 2.

Demande d'un permis.

Paris, Hotel Balzac, rue Balzac,
1 juillet, 19...

Monsieur le............(titre complet)............à Paris.

Monsieur le............(titre abrégé):

Je vous prie de vouloir bien me faire parvenir, à l'adresse ci dessus, deux permis pour visiter (les Catacombes, les Egoûts, etc.), l'un à mon nom, l'autre au nom de M............

Veuillez agréer, Monsieur le............, l'expression de ma considération la plus distinguée. A. Blank.

P. S. Ci inclus un timbre pour l'affranchissement de la réponse.

Modèle No. 3.

Enquête au sujet d'un objet perdu.

Paris, 4 rue Palatine, Pension Jouffroy,
1 août, 19...

Monsieur le Chef du Bureau des Reclamations, etc., Paris.

Monsieur:

Veuillez, je vous prie, me faire savoir, à l'adresse ci dessus, si l'on a rapporté à votre Bureau un parapluie de soie noire, à manche d'ivoire avec un cercle d'argent portant mes initiales, A. B. entrelacées, et que j'ai oublié dimanche dernier, 29 juillet, dans un fiacre dont je n'ai pas pris le numéro.

Croyez, monsieur, à l'assurance de ma considération très distinguée. A. Blank.

P. S. Ci joint une carte postale tout adressée pour la réponse.

Modèle No. 4.

Un père, à un Proviseur de Lycée, au sujet de la conduite de son fils.

Tours, Pension Leduc,
4 octobre, 19...

Monsieur le Proviseur:

Je suis très surpris et peiné du dernier bulletin de mon fils.

Il n'a pas travaillé, sa conduite laisse à désirer. Quelle circonstance a donc pu changer à ce point cet enfant que je connais studieux, docile et bon?

Vous savez mieux que moi-même encore, Monsieur le Proviseur, l'ascendant qu'un camarade mal intentionné peut prendre sur l'esprit de l'enfant le mieux doué. Il me semble que mon fils doit subir quelque mauvaise influence.

Ou bien sa santé est elle altérée et serait-ce là l'origine du changement observé dans ses habitudes et son caractère ?

Je connais votre dévouement aux enfants qui vous sont confiés et je ne crois pas du tout abuser de votre obligeance en vous priant de rechercher—mon beau-père étant absent et mon service me mettant dans l'impossibilité de courir à Paris—quelle cause a ainsi transformé mon fils en quelques mois.

Je vous serais bien reconnaissant de m'écrire quand vous vous serez formé une opinion, car ma femme et moi sommes profondément inquiets.

Veuillez, Monsieur le Proviseur, agréer mes excuses et mes remerciements, avec l'expression de mes sentiments les meilleurs et les plus distingués.
B. So-and-So.[1]

[1] Cette lettre (ainsi que les modèles Nos. 5, 6, et 9) a été empruntée, avec quelques modifications, à l'excellent recueil publié par la Baronne Staffe, "La Correspondance dans toutes les Circonstances de la Vire."—Paris, Flammarion, Editeur.

Modèle No. 5.

A une maitresse de français.

Blois, Villa les Aunes,
23 juin, 19...

Mademoiselle:

Maman désire m'emmener cette semaine chez grand'mère qui va mieux. Nous allons tous à Tours pour fêter une convalescence qui nous rend si heureux.

Je vous prie de vouloir bien me donner congé jeudi 24. Maman vous le demande avec moi.

Je ferai mes devoirs de français chez grand'mère, j'étudierai bien, pour que vous soyez contente de moi lundi prochain.

Maman vous envoie un bon souvenir et moi, je vous embrasse de tout mon cœur, mademoiselle.

Votre respectueuse élève,
Joséphine Blank.

Modèle No. 6.

A un professeur de piano.

Paris, Hotel d'Albion,
31 mai, 19...

Monsieur:

Ma chère fillette est bien souffrante. Le médecin, qui ne peut encore se prononcer, recommande un repos absolu pendant toute la semaine.

Elle ne pourra donc pas prendre sa leçon après-demain et j'ai voulu vous prévenir dès aujourd'hui, afin que vous puissiez disposer de l'heure que vous lui auriez consacrée.

J'espère que cette interruption de vos bonnes leçons sera courte et je vous prie, Monsieur, de recevoir l'expression de nos sentiments les meilleurs.
A. Blank.

P. S. Dès que ma petite fille pourra travailler, je vous enverrai un petit mot.

Modèle No. 7.

Certificat accordé à une domestique.

Je certifie que Mlle. Marie Lambert a servi chez moi en qualité de bonne d'enfants, pendant trois ans, avec zèle et probité. Elle m'a quittée de son plein gré lors de mon départ pour les Etats-Unis, ne voulant pas se séparer de sa famille.

JULIA UNE TELLE.

PARIS, 13 octobre, 19...

REMARQUE. On établit parfois ces certificats sur papier timbré, pour leur donner un caractère légal.

Modèle No. 8.

(*Carte-lettre ou carte-correspondance.*)

A un docteur ou à un avocat, demandant une note d'honoraires.

PARIS, 4 rue Monge,
12 avril, 19...

CHER DOCTEUR (ou CHER MONSIEUR):

Je vous prie de vouloir bien m'adresser votre note d'honoraires, que je solderai en passant chez vous, pour vous offrir mes vifs remerciements.

Veuillez, cher docteur (ou cher monsieur), recevoir l'expression de mes meilleurs (ou de mes affectueux) sentiments.

A. BLANK.

Modèle No. 9.

Aux mêmes, en adressant les honoraires.

PARIS, 4 rue Monge,
14 avril, 19...

CHER DOCTEUR (ou CHER MONSIEUR):

Avec mes nouveaux et très vifs remerciements pour les bons soins que vous avez donnés à ma femme (*ou—à un avocat*—pour vos bons offices dans ce difficile procès), je vous adresse le montant de votre note d'honoraires.

Veuillez, cher docteur (ou cher monsieur), recevoir l'expression de mes sentiments les meilleurs. A. BLANK.

Modèle No. 10.

A un Chef d'Institution.

LAUSANNE, Pension Beau Séjour,
4 août, 19...

M. LE DIRECTEUR DU PENSIONNAT DE JEUNES GENS DE LANCY,
PRÈS GENÈVE.

Monsieur le Directeur:

Vous m'obligeriez en m'envoyant le prospectus détaillé de votre Institution, faisant ressortir le prix de pension, la composition du trousseau, etc. Il est particulièrement important pour moi de savoir à quelle époque se terminent les cours, et aussi si vous gardez des pensionnaires tout l'été, soit à l'école, soit dans quelque station d'été.

Veuillez, Monsieur le Directeur, agréer l'expression de mes sentiments les plus distingués. JULES A. BLANK.

Modèle No. 11.

A un Bureau de Placement.

Paris, 1 Avenue de l'Alma,
18 mai, 19...

Bureau de Placement Lebloix, Paris.

Madame:

Je vous prie de me faire savoir si vous pouvez me fournir, avec des recommandations de tout premier ordre,

un
- maître d'hotel.
- valet de chambre.
- valet de pied.
- cocher.
- palefrenier.
- groom.
- cuisinier.
- aide de cuisine.
- jardinier.
- portier.
- garde chasse.

une
- gouvernante.
- femme de charge.
- femme de chambre.
- cuisinière.
- fille de cuisine.
- bonne d'enfants.
- bonne à tout faire.
- nourrice.

Recevez, je vous prie, mes salutations.

Julie Blank.

Modèle No. 12.

(*Carte postale.*)

Au sujet d'une lingère et d'un frotteur.

Chere amie:

Comme je suis maintenant tout à fait installée, je viens vous demander l'adresse de votre lingère et celle de votre frotteur de parquets. Dites moi aussi, je vous prie, s'il est d'usage de nourrir les lingères.

Bien à vous,
Julie So-and-So.

4 rue de Rome. Jeudi.

Modèle No. 13.

(*Carte postale.*)

A un patissier.

Prière de m'envoyer sans faute, ce soir à cinq heures au plus tard, deux douzaines de petits pains, un vol au vent pour six personnes, deux tartes aux cerises à 20 sous pièce, et deux assiettes de petits fours assortis. Portez cela sur mon compte.

A. Blank.

6 Boulevard Haussmann. Lundi matin.

Modèle No. 14.

(*Carte postale.*)

A un Maître d'Hotel (ou Pourvoyeur).[1]

Mardi, 4 août. 4 rue de Rome.

Monsieur:

Désirant donner un dîner de douze couverts le samedi 8 courant, je vous prie de m'envoyer quelqu'un avec qui je puisse

[1] Caterer.

m'entendre pour commander chez vous le repas complet, y compris les vins, la vaisselle, le linge et l'argenterie. Il me faudrait aussi deux serveurs. Pouvez vous me procurer un domestique pour introduire et annoncer les invités, ou l'un des serveurs peut il se charger de ce soin?

Je serai chez moi ce soir à partir de quatre heures et demain tout le jour.

Recevez, je vous prie, mes salutations.

P. So-and-So.

Modèle No. 15.

(*Carte postale.*)

A une fleuriste..

Paris, 4 rue de Penthièvre,
Mardi, 4 août, 19...

Prière de m'envoyer, après demain jeudi pour mon jour de réception, comme d'habitude, des bouquets de fleurs coupées pour quatre vases, avec quelques plantes vertes pour le vestibule. De plus, envoyez moi une branche de roses Thé, à longue tige, pour attacher à un corsage.

Faites moi parvenir votre note avant le 15 courant, parceque je dois m'absenter de Paris. P. So-and-So.

Modèle No. 16.

(*Carte postale.*)

A un coiffeur.

Mme. Blank vous prie de lui réserver jeudi après midi de deux à trois heures, ou trois heures et demie, pour un lavage de cheveux et massage de la tête. La prévenir au cas où cette heure serait déjà prise.

Modèle No. 17.

(*Carte postale.*)

A un fournisseur.

Toulouse, 1 mai, 19...

Monsieur:

J'ai reçu votre facture; elle est très exacte. Vous pourrez, dès demain, faire passer chez moi pour en toucher le montant.

Veuillez, monsieur, recevoir mes compliments empressés.

A. Blank.

4 rue de Rome.

Modèle No. 18.

(*Carte postale.*)

A un fournisseur.

Paris, 30 septembre, 19...

Mme. Blank devant quitter Paris très prochainement prie Mr. Bousquin [ou MM. Gallois, Ginioux et Cie.] de lui faire envoyer sa note aussitôt que possible, afin qu'elle puisse régler avant son départ.

Hotel de l'Athénée.

Modèle No. 19.

(*Carte postale.*)

A un propriétaire d'hotel.

Paris, 30 septembre, 19...

Mme. Blank rappelle à M. le Propriétaire de l'Hotel d'Angleterre que conformément aux indications de sa lettre du 9 courant, elle arrivera à Lyon avec sa famille mercredi prochain, 5 octobre, dans la soirée. Prière de veiller à ce que tout soit prêt pour la recevoir.

Hotel de l'Athénée.

Modèle No. 20.

Annonce.

ON DEMANDE une bonne d'enfants parlant le français et l'allemand. Inutile de se présenter sans excellents certificats. S'adresser par écrit au Bureau du Journal, initiales A. B.

Modèle No. 21.

Annonce.

DAME anglaise, à Paris pour quatre mois, désire échanger des leçons d'anglais pour des leçons de français. Ecrire Hotel Balzac, rue Balzac. Mrs. Blank.

Modèle No. 22.

Annonce.

ON DEMANDE à acheter d'occasion, bon état reliée, collection complète des œuvres de F. Soulié. Ecrire Blank, Hotel Continental, Paris.

Modèle No. 23.

Annonce.

PERDU dimanche soir entre Opéra et Rue Vivienne, bracelet argent, forme serpent, marque Sterling. Le rapporter, 4 rue de Rome, 1er Etage. Bonne récompense.

Modèle No. 24.

Annonce.

FAMILLE américaine, retournant aux Etats-Unis, cherche bonne situation pour respectable gouvernante qui a été avec elle quatre ans. S'adresser A. B. Poste Restante, Tours [Indre et Loire].

Modèle No. 25.

Annonce.

PIANO droit, Pleyel, presque neuf, à céder dans bonnes conditions, par personne quittant Paris. Visible tous les jours, 4 à 7. 4 rue de Londres, au 3eme.

Modèle No. 26.

Invitation.

Mr. et Mme. A. Blank prient Monsieur le Professeur Girodot de leur faire l'honneur de venir dîner chez eux le samedi vingt octobre mil neuf cent............à sept heures. Réponse S. V. P.

4 rue de Rome, 5 octobre, 19...

Modèle No. 27.

Invitation.

MR. A. BLANK.

Le Professeur et Mme. Un Tel vous prient de leur faire l'honneur d'assister à la soirée d'élèves qu'ils donneront le............

10 rue Scribe, le............

Modèle No. 28.

Invitation.

MME. UNE TELLE.

Le docteur et Mme. Munson vous prient de leur faire le plaisir de venir entendre chez eux, mardi soir, quatre juin, le pianiste Sabriski.

Vingt mai, 19...

Modèle No. 29.

Invitation.

MME. SO-AND-SO.

Mme. A. Blank restera chez elle mercredi soir, quatre septembre, et vous prie de lui faire le plaisir de venir lui demander une tasse de thé.

Villa les Aunes, Viroflay, 24 août, 19...

Modèle No. 30.

Réponse à une invitation.

Monsieur et Madame Blank remercient Monsieur le docteur et Madame Munson de leur gracieuse invitation. Ils espèrent bien en profiter. Affectueux compliments.

Jeudi.

Modèle No. 31.

Réponse plus cérémonieuse.

PARIS, 8 rue Taitbout,
6 octobre, 19...

CHER MONSIEUR:

Je reçois à l'instant l'aimable invitation que Mme. Blank et vous avez bien voulu m'adresser pour le vingt courant. C'est avec le plus grand plaisir que je m'y rendrai.

Veuillez présenter à Madame Blank mes respectueux hommages et me croire.

Cher monsieur,

Votre très dévoué,
J. GIRODOT.

Modèle No. 32.

Réponse a une invitation—Refusant.

Monsieur et Madame Un Tel sont désolés de ne pouvoir profiter de la bonne et aimable invitation de Monsieur le Professeur et Madame Leblond. Malheureusement ils seront absents de Paris le ....Tous leurs remercîments et leurs regrets d'être privés de ce plaisir. Souvenirs affectueux.

Jeudi.

Modèle No. 33.

Remercîment.

Miss Blank retourne à Mr. le Professeur Girodot le beau livre qu'il avait bien voulu lui prêter et le remercie du plaisir et du profit qu'elle a trouvés à la lecture de ces excellentes pages.

Villa Les Sables, par Tours, 24 juillet, 19...

Modèle No. 34.

Remercîments.

Mlle. A. Une Telle remercie bien des fois Madame Blank d'avoir pensé à elle. C'est avec le plus vif plaisir qu'elle se servira du billet pour l'excellent concert de jeudi. Mille amitiés.

Dimanche.

Section 3. Correspondance Commerciale.

---

1. Principales Abréviations Commerciales.

(*Celles communes aux deux langues sont omises.*)

a. c., argent comptant.
à. p., à protester.
ass., assurance.
b. à. p., billet à payer.
b. à. r., billet à recevoir.
B. P. F., bon pour francs.
Cie., Compagnie.
Con., commission.
Court., courtage.
Cte., compte.
c/c, *Cte. ct.*, } compte courant.
do., dito (de même).
dr., dernier.
e. à. p., effet à payer.
e. à. r., effet à recevoir.
ens/, ensemble.
e. o. o. e., erreur ou omission exceptée.
escpte., escompte.
ffres., frères.
f. à. b., franco à bord.
hon., honorée.
hyp., hypothéque.
jne., jeune.
j/d, jours de date.
j/v, jours de vue.
Mise., marchandise.
Mon., maison.
md., marchand.
m/, mon, ma, mes.
MM., Messieurs.
m/d, mois de date.
m/v, mois de vue.
n/, notre, nos.
n/sr, notre sieur.
n/v, notre ville.
négt., négociant.
o/, ordre.
p., par, pour.
p. pon., par procuration.
Prain, prochain.
qté., qualité, quantité.
Qer., quartier.
qq., quelque, etc.
Qal., quintal.
Qx., quintaux.
s. b. f., sauf bonne fin.
s. e. o. o., sauf erreur ou omission.
suiv., suivant.
Tte., traite.
t. s. v. p., tournez, sil vous plait.
v/, votre, vos.
val., valeur.
v., voyez.
Vve., veuve.

2. Traduction Française des Principaux Termes de Commerce Anglais.

Account, on joint.	De compte à demi, ou en participation.
Account, private.	Compte particulier, *m.*
Account, to enter an.	Etablir un compte.
Account, to render an.	Rendre compte.
Account, on our own.	Pour notre propre compte.
Account of the letter of credit, on	A valoir sur la lettre de crédit.
Account, current.	Compte courant, *m.*
Accountant.	Comptable.
Acknowledge the receipt of, to.	Accuser réception de.
Acquaint, to.	Informer.
Advance in price, or rise.	Hausse, *f.*
Advice of dispatch.	Avis d'expédition, *m.*
Advised in your letter, as.	Ainsi que l'annonce votre lettre.
Against reimbursement.	Contre remboursement.
Agreement with your wishes, in.	Conformément à vos ordres.
Amount, for the.	Pour le montant de.
Amount to my credit, to carry the.	Porter le montant à mon compte.
Amounting to.	Montant à.
Answer our expectations, to.	Répondre à notre attente.
Answer requirements, to.	Répondre au désir.
Application.	Demande, *f.*
Approbation, on.	A l'essai.
Attend to, to.	S'occuper de; donner ses soins à
Avail oneself of, to.	Profiter de.
Available.	Valable.
Average.	Avaries, *f.*
Awaiting your further favors.	Dans l'espoir d'être favorisé d'autres ordres, ou commandes.
Back of.	Au dos de.
Bag of coffee.	Sac de café, *m.*
Balance.	Solde, *m.*
Balance of, showing a.	Présentant une balance de.
Balance the books, to.	Faire la balance des livres.
Balance sheet.	Bilan, *m.*
Balance sheet, to fill one's.	Déposer son bilan.
Bale.	Balle, *f.*
Bank collector.	Garçon de caisse.
Bankruptcy, declaration of.	Déclaration de faillite ouverte, *f.*
Barge.	Chaland. *m.*
Barrel.	Baril, *m.*
Bearer.	Porteur.
Bill.	Effet (argent), *m.*
Bill.	Note (compte), *f.*
Bill of lading.	Connaissement, *m.*
Bill of purchase.	Note d'achat, ou d'acquisition, *f.*
Blank credit.	Crédit à découvert, *m.*
Book, to keep.	Tenir les livres.
Bookkeeper.	Teneur de livres.
Bottomry bond, a.	Obligation à la grosse aventure, *f.*
Branch.	Succursale, *f.*
Bring before your notice, to.	Porter à votre connaissance.
Brokerage.	Courtage, *m.*
Bullion trade.	Commerce des métaux précieux, *m.*

Business, all kinds of commission.	Commission en tous genres, *f.*
Business, to settle one's.	Liquider ses affaires.
Business intercourse.	Relation d'affaires, *f.*
Business, working of.	Marcher des affaires.
Call in money, to.	Faire des rentrées.
Cancel, to.	Annuler.
Care of.	Aux soins de.
Carriage, rate of.	Prix de transport, *m.*
Carrier.	Voiturier.
Carry forward balance, to.	Passer écritures, de.
Cask.	Fût, *m.*
"Case of need," a.	Un "besoin."
Cash, to.	Toucher.
Charge, to.	Prendre, demander.
Charges borne equally.	Les charges supportées par moitiés égales.
Charge to, to.	Porter au compte de.
Charter-party.	Charte partie, *f.*
Cheap rubbish.	Camelote, *f.*
Chest.	Caisse, *f.*
Clerk, managing.	Commis principal.
Come to an arrangement, to.	S'entendre.
Commit the management, to.	Confier la direction.
Compensate, to.	Dédommager.
Consignment.	Consignation, *f.*
Conversant with.	Versé dans.
Copy inclosed, as per.	Dont copie ci incluse.
Cost price, to.	Au prix coûtant.
Counting-house.	Bureaux, comptoirs, *m.*
Cover, under.	Sous ce pli.
Credit, to open a.	Ouvrir un crédit.
Credit somebody, to.	Créditer quelqu'un de.
Date, at one month's.	A un mois de date.
Date, at three months'.	A trois mois d'échange.
Deducting.	Sous déduction de.
Deducting our charges.	Sous déduction de nos frais.
Deliverable on board.	Livrables à bord.
Delivery end of the present inst.	Livrable fin courant.
Delivery next liquidation.	Ferme en liquidation.
Delivery purchases and sales.	Achats et ventes fermes.
Depend upon it.	Soyez en assuré.
Disbursements.	Débours, *m.*
Discharge.	Décharge, *f.*
Discount, 2½ per cent.	2½ per cent d'escompte.
Dispatch.	Expédition, *f.*
Do the needful, to.	Faire le nécessaire.
Double entry.	Double entrée, *f.*
Draft.	Traite, *f.*
Draft paid.	Traite acquitée, *f.*
Draft receivable.	Effet à recevoir, *m.*
Drawback.	Drawback, *m.*
Drawee.	Le tiré.
Draw on, to.	Tirer sur.
Draw to close account, to.	Tirer en clotûre de compte.
Dry-goods.	Nouveautés et lingerie, *f.*
Carry over at end of month, to	Reporter fin courant.
Enclose herewith, I.	Je vous remets sous ce pli.

Enclosed.	Ci inclus.
Endorse, to.	Endosser.
Endorsement.	Endos, *m.*
Enjoy a good reputation, to.	Jouir d'une bonne réputation.
Ensure recovery, to.	Le recouvrement (opérer).
Errors or omissions excepted.	Sauf erreur ou omission.
Exchange, a first of.	Une première de change.
Exchange of, at the.	Au change de.
Extent of, to the.	Jusqu'à concurrence de.
Fail, to.	Faire faillite.
Favor of the 1st inst., your.	Votre honorée du 1er courant.
Firm.	Maison, *f.*
Foot of, at the.	Au bas de.
Form a connection, to.	Etablir des rapports.
Forward, to.	Transmettre.
Freight of railroad.	Marchandise, *f.*
Freight of vessel.	Cargaison d'un vaisseau, *f.*
Full understanding that, with the.	Dans l'attente formelle que.
Hamper.	Manne, *f.*
Hand, has come to.	Nous est parvenu.
Hasten to reply, to.	S'empresser de répondre.
Head of a firm.	Patron, *m.*
Hogshead of coffee.	Barrique de café, *f.*
Hold at the disposal, to.	Tenir à la disposition de.
Honor with your orders, to.	Honorer de vos ordres.
How things are.	Ce qui en est.
Inferior goods.	Marchandise de qualité inférieure, *f.*
Inspect the delivery, to.	Prendre livraison.
Instalments, by.	Par versements partiels.
Insurance broker.	Courtier d'assurance.
Insurance policy.	Police d'assurance, *f.*
Invoice.	Facture, *f.*
Invoice, to check.	Vérifier les facture.
Jobbing.	Ouvrage à la tâche, *m.*
Joint partners.	Associés en nom collectif.
Leakage.	Coulage, *m.*
Lease.	Bail, *m.*
Leave for somebody's account, to.	Laisser pour compte de.
Liabilities.	Obligations, *f.*
List of exchange.	Cote, *f.*
Loading.	Chargement, *m.*
Look into the matters, to.	Vérifier le fait.
Looking forward to be shortly favored with your orders.	Dans l'espoir d'être prochainement favorisé de vos ordres.
Meet engagement, to.	Faire face à des engagements.
Moderate salary.	Appointements modestes.
Native.	Indigène, *m.*
Non-payment, for.	Faute de paiement.
Note of hand.	Billet simple, *m.*
Note, promissory.	Billet à ordre, *m.*
Note the contents of a letter, to.	Prendre note du contenu d'une lettre.
Order and for account of, by.	D'ordre et pour compte de.
Order of, to the.	A l'ordre de.
Outstanding accounts.	Ressources disponibles, *f.*
Oversight.	Inadvertance, *f.*
Overstocked.	Encombré.

Pack up, to.	Emballer.
Partner, junior.	Le plus jeune associé.
Partner, senior.	Le plus ancien associé.
Pay to order of.	Payez à l'ordre de.
Payment, receipt of.	Avis de paiement, *m.*
Per contra.	Par contre.
Per ounce.	L'once, *f.*
Power of attorney, per.	Par procuration.
Present for acceptance, to.	Présenter à l'acceptation.
Prior, my.	Mon principal collaborateur.
Pro forma account sale.	Compte simulé de vente.
Protest.	Protêt, *m.*
Protest, of a cargo.	Procès verbal, *m.*
Provided with the needful.	Muni du nécessaire.
Proxy, by.	Par procuration.
Purchase money or outlay.	Déboursés, *m.*
Put to the railway at the station of, to.	Loger au chemin de fer à la gare de.
Quote, to.	Coter.
Quoted in your price list, as.	Comme l'indique votre prix courant.
Receipt.	Quittance, *f.*
Receipt, against his.	Sur ses reçus.
Receipt in duplicate valid in single copy only, of which.	Dont double quittance valable pour une seule.
Records.	Archives, *f.*
Reduce to cash, to.	Réduire en caisse.
Re-exchange, account of.	Compte de retour, *m.*
Refer to Mr. X, to.	S'adresser à Mr. X.
Regularity, for the sake of.	Pour la bonne règle.
Reliance on, to have the utmost.	Avoir la plus grande confiance en.
Remittance.	Remise, *f.*
Representative.	Représentant.
Retailer.	Marchand au détail.
Return, by.	Par retour du courrier.
Requested by your favor of, as.	Ainsi que vous me le demandez par votre honorée du.
Requiring your acceptance of it.	Vous priant de l'accepter.
Sale, on.	En dépôt.
Sample.	Echantillon, *m.*
Say.	Je dis.
Scale, on a large.	Sur une grande échelle.
Sell unoptionally, to.	Vendre ferme.
Settle this special transaction, to.	Pour solde de cet objet.
Settlement.	Règlement, *m.*
Share, in a joint account.	Quote part, *f.*
Shipment, my.	À expédier.
Shipping.	Expédition, *f.*
Sight, at 60 days'.	A soixante jours de vue.
Sight, at short.	A courte échéance.
Signature, to give due honor to our.	Faire honneur, ou faire bon accueil à notre signature.
Sleeping partner.	Associé commanditaire.
Sound.	En bon état.
Stability, my.	Ma solvabilité.
Stock in trade.	Marchandises disponibles, *f.*
Survey.	Examen, *m.*
Take charge of counting-house, to.	Se charger du bureau.

Take due note of, to.	Prendre note de.
Take up cash, to.	Se procurer des fonds.
Ten days' sight, at.	A dix jours de vue.
Terms.	Conditions, *f.*
Terms, easy.	Conditions douces, *f.*
Threaten with legal proceedings, to.	Menacer de poursuites.
Through your hands.	Par votre entremise.
Tradesman.	Commerçant, négociant.
Transactions.	Opérations, *f.*
Traveler.	Commis voyageur.
Traveling expenses.	Frais de voyage, *f.*
Under reserve.	Sauf bonne fin.
Underwriter.	Assureur, *m.*
Unloading.	Déchargement, *m.*
Value in francs.	Bon pour francs.
Value of, to draw on a firm for the.	Tirer sur une maison pour la somme de.
Value, to reimburse one's self for advances to.	Se rembourser la valeur de ses avances.
Value received.	Valeur reçue en espèces.
Value received in goods.	Valeur reçue en marchandises.
Viz.	A savoir.
Well got up.	Bien fabriqué.
Which is equal.	Ce qui revient (ou équivaut) à.
Which sum place to account without advice.	Laquelle somme vous passerez à mon compte sans autre avis.
Whole, the.	Totalité, *f.*
Wholesale dealer.	Marchand en gros.
Wind up an operation.	Liquider une opération.
Within a week.	D'ici à huit jours.
Yours is to hand.	Je suis en possession de votre lettre.

3. Formules de fin de Lettres Commerciales.

Générales.

Recevez, Monsieur, l'assurance de mes civilités distinguées.

Agréez, Monsieur, nos salutations empressées.

Veuillez agréer, Messieurs, l'expression de notre considération la plus distinguée.

Spéciales.

Avec tous mes remercîments, je vous prie de croire à mon sincère dévouement.

Veuillez disposer de nous sans réserve, et nous croire vos dévoués serviteurs.

En attendant le plaisir de vous lire, je reste, Monsieur, votre très dévoué.

Constamment à vos ordres, je vous prie, Messieurs, d'agréer mes salutations très distinguées.

Dans l'espoir d'être favorisé de vos ordres, je vous prie d'agréer mes civilités.

Veuillez agréer mes offres de service et croire à ma considération très distinguée.

Dans l'attente d'une réponse favorable, je vous prie, etc.

4. Lettres Commerciales à Traduire en Français.[1]

Lettre No. 1 (à un marchand en gros).

NORTHERN HARDWARE Co., Lille, Nord.

Gentlemen :

Having recently leased a store in this place, which I am at present fitting up and stocking with a full line of general hardware and sporting goods, I pray you to send me your price list and best terms at your earliest convenience.

I am respectfully yours,

PIERRE DUPONT.

Lettre No. 2 (réponse à la lettre ci-dessus).

MR. P. DUPONT, dealer in Hardware, Lille, Nord.

My dear sir :

By this I have the pleasure to send you my price list as requested by your favor of the .... inst. I trust my terms will prove satisfactory to you.

Awaiting your orders, I remain, sir,

Respectfully yours,

NICOLAS BERTRAND.

Lettre No. 3 (lettre d'introduction).

A. BUZARD & Co., Vire, Calvados.

Gentlemen :

By this I have the pleasure of introducing to you Mr. Paul Bourgeois, of the firm of Davidson & Co., this city, with whom I have had an extended acquaintance for several years. They are gentlemen of integrity, and I believe eminently trustworthy. Should they open business relations with you, I trust they may have the advantage of your best terms. I remain, gentlemen,

Sincerely yours,

JAMES SO-AND-SO.

Lettre No. 4 (offre de services).

PARIS, 4 sept., 19..

JEAN PITORS, ESQ., Paris.

Sir :

Under the auspices of our mutual friends, Messrs. Dupont and Durand, of this city, I take the liberty of making you an offer of my services.

As I have the greatest desire to become connected with your honorable firm, I should be very glad to make every sacrifice compatible with my interest, to induce you to grant me at least a share of your orders.

Awaiting a favorable reply, I remain, sir,

Very truly yours,

HONORE BLANK.

[1] Pour la traduction des termes techniques se reporter au §2, page 55.

Lettre No. 5 (circulaire).

DEAR SIR:

Another year has rolled around, and we hasten to extend to you and yours greetings for a happy and prosperous New Year.

You are prominent among those for whom we have made fine tailored clothes, and having heard nothing from you to the contrary, it is taken for granted that you have had value for your money.

Our 19.. Spring and Summer Catalog Style Book will be issued on or about the first of March next, at which time it shall be our pleasure to mail you one free.

Awaiting your further favors, which will have our most careful and prompt attention at all times at your command, and only too pleased to serve you in any way possible,

We are,
Faithfully yours,
THE BON TON TAILORING CO.

Lettre No. 6 (avis d'envoi de numéraire).

MR. G. P. KLOTZ, Paris, France.

Dear sir:

In response to your inquiry of August 17th, we beg to hand you herewith postal money order for $100, and two American Express Company's express orders for $50 each, in all $200, for which we have received your check; we are to-day charging your account 66 cents, being the expense to which we were put in purchasing the orders.

The deposit of $61.45 was received from you on July 20th, and we presume duly acknowledged. If you received an empty envelope from us, in all probability our clerk omitted to insert the advice. I do not find any record of your letter of July 27th, which you say we have not answered. Please accept our apologies.

Yours very truly,
J. MARTEENS,
Manager, Mercantile Bank.

Lettre No. 7 (au sujet d'un retard d'expédition).

J. E. GAZOIS, ESQ., Trois Rivières, Canada.

Dear sir:

Our records show that the lantern in question was mailed to you on the 10th inst., and we find the delay was caused in having to shop outside for it. All stocks in Japanese lanterns seem to be quite low at the present time, and we had considerable difficulty in finding just the size you wanted.

We trust you have received it by this time.

Thanking you for your order and awaiting your further favors, we are,

Yours very truly,
THE K. S. BLANK DRY GOODS CO.

Lettre No. 8 (lettre de recommandation).

MESSRS. BOUSQUIN, Lyons.

Gentlemen:

These few lines will be handed to you by our Mr. Durand, who is proceeding on his way through your city to Geneva, Switzerland.

I shall feel greatly obliged to you if you can help him to look over the principal establishments and works of Lyons.

Should Mr. Durand require cash for his travelling expenses, be so kind as to advance him any sums of money to the extent of five thousand (5,000) francs, taking his draft on me at sixty days' sight in reimbursement. Mr. Durand has been for several weeks our new partner. It would be very gratifying to me and to my sons if his visit in your city should give a new impulse to our mutual intercourse.

Please accept our best thanks in anticipation and command us on a similar occasion.

We remain, gentlemen,

Yours very truly,

LARIMER, SONS & Co.

Lettre No. 9 (execution d'un ordre).

TULASNE & SONS, Rennes, Ile et Vilaine.

Gentlemen :

Your favor of the 20th instant at hand and contents noted. In execution of your order of that date, I have bought for your account two (2) barrels of .... at .... and have forwarded them by ordinary carrier to Mr. Percy at Douai.

Agreeably to your request, I shall draw for your account on Mr. Dulac of this city, at 60 days, for the whole of my charges and disbursements, i.e., francs 422.75. Please find my invoice herewith enclosed.

The barrels are all in good condition and I trust they will arrive in safety.

As for the hamper of ...., I am negotiating with a local dealer for it, but so far without success. The price you fix is too low for an article of good quality, and the dealers in this place are not in the habit of selling inferior goods.

Having given all my attention and a great deal of my time to the selection of the barrels of...., without going beyond your limits, I hope that you will be satisfied, and thus disposed to continue your orders to me.

Faithfully yours,

P. DURAZOIR.

5. Dictées Commerciales.

NOTA. On peut avec avantage faire alterner ces Dictées avec les Lettres.

Dictée No. 1 (lettre de crédit).

MM. POILLEUX ET CIE., Quebec, Canada.

Messieurs :

Nous avons l'honneur de vous prévenir que notre banque a pris la liberté d'ouvrir chez vous un crédit au porteur de la présente, Mr. Pierre Latour, avocat. Nous vous prions de lui remettre toutes les sommes qu'il pourra vous demander jusqu'à concurrence de cinq mille dollars ($5,000).

Nous vous invitons à vous rembourser par traites à vue sur nous.

Veuillez, pour la bonne règle, prendre des reçus en double, en nous en transmettant un.

Recommandant Mr. Latour à votre meilleur accueil, nous vous prions d'agréer, Messieurs, nos salutations empressées.

LUCAIN, POTIER ET CIE.

Dictée No. 2 (avis d'une lettre de crédit).

MM. COIFFARD ET FILS, Lyon.

Messieurs :

J'ai le plaisir de vous faire savoir que j'ai délivré sur vous une lettre de crédit de *dix mille francs* en faveur de Mr. le juge Bonnard.

Veuillez en prendre note pour l'honneur de ma signature, et m'informer du mode de remboursement que vous préférez. Vous m'obligeriez en inscrivant au dos de la présente les paiements faits par vous à Mr. Bonnard.

Vous trouverez la signature de ce dernier sur le bulletin ci inclus.

Recevez, Messieurs, nos salutations empressées.

P. pon. de J. Berthoud, empêché,

PIERRE CAUX.

Dictée No. 3 (avis de paiement).

MR. J. BERTHOUD, Banquier, Paris.

Monsieur :

Nous avons reçu en son temps votre honorée du.... Nous avons l'honneur de vous prévenir que conformément à vos instructions, nous avons payé hier, à Mr. le juge Bonnard, sous déduction de nos frais, la somme de *mille francs* à valoir sur la lettre de crédit que vous lui avez donnée sur nous.

Ci joint nous vous remettons une quittance pour le paiement de la somme sus mentionnée, et vous faisons savoir que notre maison a fourni sur votre banque une traite de même somme et à notre ordre.

Veuillez agréer nos civilités empressées.

COIFFARD ET FILS.

Dictée No. 4 (demande à un débiteur).

MR. L. LENOIR, Tulle, Corrèze.

Monsieur :

Je vous ai déjà écrit deux fois pour vous réclamer le solde de ma dernière fourniture. Mais je n'ai reçu aucune réponse. Des paiements que j'ai à faire sous peu me mettent dans l'obligation de faire rentrer tout ce qui m'est dû.

Voudriez vous bien remettre à notre Sieur Dulac qui vous présentera la présente, le montant de ma dernière facture, soit 344 francs 75? Mr. Dulac a le pouvoir d'acquitter cette facture en mon nom. Soyez bien persuadé, Monsieur, que nous n'aurions point recours à ce procédé si nous n'étions dans l'impérieuse nécessité de faire face à des engagements sérieux.

Recevez, je vous prie, l'assurance de nos meilleurs sentiments.

NATHAN LEVI.

Dictée No. 5 (réponse à la précédente).

MR. N. LEVI, entrepreneur de bâtisse, Lyon.

Cher Monsieur:

Lorsque votre commis, Mr. Dulac, s'est présenté chez moi, j'étais absent. Je ne veux pas tarder à venir m'excuser de mon retard à solder le montant de votre dernière facture. Les affaires ont été si mauvaises depuis l'été dernier, et les rentrées si difficiles à opérer que j'ai dû moi-même menacer de poursuites certains de mes débiteurs avant d'arriver à faire face à mes engagements le plus urgents.

Néanmoins je n'avais pas perdu de vue votre facture. Je comptais la solder fin courant. C'est pourquoi votre démarche de ce matin me prend au dépourvu. Je vous prie donc d'accepter un billet à vingt jours que vous trouverez ci inclus.

Recevez, je vous prie, cher Monsieur, l'assurance de mes bons sentiments.

L. LENOIR.

Dictée No. 6 (menaces de poursuites).

LESTIGIER ET CIE., Blois, France.

Messieurs:

Quelque soin que nous prenions de donner à nos correspondants toute les facilités compatibles avec nos intérêts, il nous est impossible d'attendre d'avantage le payement de fournitures faites il y à huit mois. Comme nous savons que vous êtes parfaitement en état de faire honneur à vos engagements, nous ne saurions comprendre votre retard. Pour la dernière fois, nous venons vous rappeler votre dette. Vous vous souvenez qu'il à été convenu que notre maison ne vous ferait des conditions spéciales qu'en échange d'un payement au comptant ou à des termes très courts. Il nous est pénible de constater que votre conduite est absolument en contradiction avec les principes de bonne foi et d'honneur sur lesquels reposent les relations commerciales telles que vous et nous devons les comprendre. Nous nous voyons dans la pénible nécessité de vous prévenir que si d'ici à huit jours nous ne sommes pas soldés, nous mettrons le recouvrement de notre créance entre les mains d'un homme de loi.

Nous avons l'honneur de vous saluer,

LEMUEL, BARANTAN ET CIE.

Dictée No. 7 (perte d'une première de change).

BANQUE DU MIDI, Bordeaux, Gironde.

Messieurs:

J'ai le regret de v/ annoncer qu'une première de change tirée par votre maison sur Mr. Jules Brézard, à notre ordre, et à l'échéance du 1er courant, a été égarée ou dérobée dans nos bureaux.

Nous vous prions de vouloir bien nous faire expédier la seconde par retour du courrier.

Il va sans dire que le tiré a été avisé de cet accident, sans délai, et invité à ne payer que sur présentation de la seconde dûment endossée. Nous regrettons fort, messieurs, de vous causer ce dérangement. Dans le cas où ce dernier vous occasionnerait un préjudice quelconque, nous sommes prêts à vous en tenir compte.

Recevez, Messieurs, nos salutations très distinguées,

JULES LEMICHEL ET FILS.

Dictée No. 8 (consignation).

Mr. Pierre Leduc, à Bordeaux, Gironde.

Monsieur:

J'ai bien reçu votre honorée du 20 courant et ai pris bonne note de son contenu. Conformément à votre désir, je vous expédie en consignation pour notre compte, par la "Gloire," Capitaine Judic, cent balles de............

Ces marchandises ont été assurées provisoirement pour la somme de dix mille francs, au taux de cinq pour cent, y compris mes frais et ma commission, soit un total de............dont je débite votre compte.

Vous me rendriez service en me faisant savoir si vous attendez, en ce moment-ci, sur ces marchandises, une augmentation ou une baisse de quelque importance, ou bien si, dans votre estimation, je puis calculer, pour mes spéculations ultérieures, d'après la cote mentionnée dans vos derniers prix courants.

Recevez, Monsieur, l'assurance de nos meilleurs sentiments,

Jules Lebreton.

6. Modèles et Formules.

Nota. Après avoir dicté ces Modèles à l'élève, on peut, comme devoir écrit, lui donner à établir de mémoire des Billets à Ordre, Lettres de Change, etc.

Modèle No. 1 (billet a ordre).

Au (date)............prochain, je promets de payer à Mr. (nom) ....ou à son ordre la somme de............ valeur reçue en marchandises.

Bon pour............francs.

Date (en toutes lettres). A. Blank.

Modèle No. 2 (endossement du précédent).

Payez à l'ordre de Mr. (nom)............, valeur reçue en espèces.
Date (en toutes lettres).

Signature.

Modèle No. 3 (lettre de change).

Date (en chiffres ou en toutes lettres).

Bon pour Frs. 300.

Au 31 mars prochain, il vous plaira payer à Mr. A. Blank, de New York City, ou à son ordre la somme de trois cents francs, valeur reçue en marchandises, laquelle somme vous passerez à mon compte, sans autre avis.

Veuillez recevoir mes salutations empressées.

P. Lenoir.

A. MM. Johan, Bret et Cie., à Lyon.

Remarques. 1. Si la lettre de change est en plusieurs originaux, insérer après le mot "payer," les mots "par cette première de change" (ou "deuxième," etc.).

2. Si la lettre de change est à vue, remplacer la date d'échéance par les mots "à vue."

Modèle No. 4 (chéque).

Date (en toutes lettres si le chèque est tiré sur une autre place).

Bon pour Frs. 1000.

A vue, veuillez payer à Mr. A. Blank ou à sou ordre (*ou* à notre ordre *ou* au porteur) la somme de mille francs dont nous débitons notre compte. UN TEL.

A Mr. le Directeur de la Succursale No. 4, de la Banque des Deux Mondes, Paris.

Modèle No. 5 (billet simple).

Je, soussigné, Albert Blank, reconnais devoir à Mr. Un Tel, la somme de mille francs qu'il m'a prêtée aujourd'hui. Je m'engage à lui rendre la dite somme à un an de date en un seul payement, augmentée des intérêts à cinq pour cent. A. BLANK.

Date (en toutes lettres).

Modèle No. 6 (reçu d'une somme à valoir sur une lettre de crédit).

Reçu de la Société Commerciale, de Paris, la somme de deux mille francs à valoir sur la lettre de crédit de quinze mille francs fournie au soussigné sur cette banque par la Banque Nationale, de Lyon; dont double quittance valable pour une seule.

A. BLANK.

PARIS, le................

Modèle No. 7 (congé donné à un propriétaire).

Entre les soussignés, Mr. A. Blank, demeurant à Passy, Grand'-Rue, No. 34, au premier étage, et Mr. L. Lelong, propriétaire du dit immeuble.

Il à été convenu ce qui suit: Mr. A. Blank donné congé audit Mr. Lelong pour le premier janvier prochain.

Le locataire,
A. BLANK.

Accepté par le propriétaire
L. Lelong.

Paris, le............19...

CHAPITRE VII.

RÉSUMÉS D'HISTOIRE ET DE GÉOGRAPHIE DE LA FRANCE.

Ce Chapitre contient des Résumés de l'Histoire et de la Géographie de la France. Toutefois, si sommaires qu'ils soient, ces renseignements sont suffisants pour répondre, en général, aux questions que l'élève peut être amené à poser au cours d'une leçon.

Rédigées dans un but essentiellement pratique, les explications qui suivent englobent certains détails impossibles à trouver dans les Traités ordinaires d'Histoire et de Géographie. Par exemple: sur les Prétendants au trône de France, les principales peintures se rapportant à des sujets historiques, les curiosités naturelles ou historiques des diverses régions de la France, le tour classique des "Châteaux" des bords de la Loire, etc.

Section 1. Histoire Résumé de la France.

NOTA. On trouvera en note, au bas de chaque paragraphe, la liste et l'emplacement des principales peintures historiques relatives aux évènements relatés dans le paragraphe.

La Gaule et les Gaulois.

Trois races: Aquitains, Celtes, Belges. 300 peuplades. Les Druides. Monuments druidiques; "menhirs," ou pierres levées, et "dolmens" ou tables de pierres. Alignements de Carnac, en Bretagne. Superficie—plus vaste qu'aujourd'hui—Alsace, Belgique, Hollande, Prusse Rhénane.

La Gaule et les Romains.

Incursions des Gaulois en Italie. Conquête de la Gaule par César (58–52 av. J. C.). Vercingétorix. Défaite d'Alésia.

La Gaule sous la Domination Romaine.

La Gaule province romaine pendant plus de 400 ans. Conversion des Gaulois au christianisme.

Les Invasions des Barbares (406–407).

Francs, Burgondes, Wisigoths. Les Huns sont repoussés à Châlons s/M. (450).

Mérovingiens (428–752).

Clodion, premier roi. Mérovée. Clovis. Bataille de Tolbiac. Ste. Clotilde.[1] Dagobert. Les rois Fainéants (derniers mérovingiens).

[1] Bataille de Tolbiac, par Scheffer, Versailles.

Carlovingiens (752–987).

Pépin le Bref fonde la seconde dynastie, nommée d'après Karl, fils de Pépin. Son père, Charles Martel, avait arrêté les Arabes à Poitiers (732). Charlemagne (768–814). Ses conquêtes.[1] Ecroulement de l'empire de Charlemagne. Invasions des Normans. Faiblesse des rois.

[1] Charlemagne dictant les Capitulaires, par Scheffer, Versailles.

La France féodale. Les Capétiens (987–1461).

Hugues Capet.[1] Philippe Auguste. Bataille de Bouvines.[2] Les Croisades (la première en 1096). St. Louis (1226–1270).[3] La guerre de Cent Ans (1346–1453). Défaites de Crécy. Poitiers, Azincourt. Charles VI obligé de reconnaitre pour son héritier Henri VI, roi d'Angleterre. Charles VII[4] et Jeanne d'Arc. Délivrance d'Orléans (1429). Mort de Jeanne (1431). Expulsion des Anglais de France (1453).

[1] Portrait d'Hugues Capet, par Steuben, Versailles.
[2] Bataille de Bouvines, par Horace Vernet, Versailles.
[3] Bataille de Taillebourg, par Delacroix, Versailles.
Mort de St. Louis, par Rouget, Versailles.
[4] Couronnement de Charles VII, à Reims, par Vinchon, Versailles.

La France sous la monarchie absolue (1461–1789).

Absolutisme de Louis XI. Lutte contre Charles le Téméraire. François I et Charles Quint (1515–1547). Victoire de Marignan

(1515).[1] Bayard. Défaite de Pavie (1525).[2] Henri II.[3] **Charles IX.**[4] Le massacre de la St. Barthélemy (24 août, 1572). Henri de Navarre et les guerres de religion. Bataille d'Ivry. Règne d'Henri IV (1589–1610).[5] L'Edit de Nantes (1598). Louis XIII (1610–1643)[6] et Richelieu.[7] Lutte contre les grands (Fronde) les protestants et la Maison d'Autriche. Louis XIV (1643–1715)[8] et Mazarin. Les grandes guerres.[9] Paix de Westphalie et fin de la guerre de Trente Ans (1648). Traité des Pyrénées. Louvois, Colbert, Condé, Turenne.[10] Révocation de l'Edit de Nantes (1689). Louis XV (1715–1774). Bataille de Fontenoy.[11] Le maréchal de Saxe. Guerre de Sept Ans (1756–1763). Défaite de Rosbach (1757). Perte du Canada (1759). Décadence de la royauté. Dissolution des mœurs. Louis XVI (1774–1793) et Turgot. Marie Antoinette. Guerre d'Amérique (1778–1783).[12] Les Etats Généraux (1789).[13]

[1] Bataille de Marignan, par Fragonard, Versailles.
[2] Portrait de François I., par Titien, Louvre.
[3] Portrait d'Henri II, par Clouet, Louvre.
[4] Portrait de Charles IX, par Clouet, Louvre.
[5] Entrée d'Henri IV à Paris, par Gérard, Louvre.
Assassinat du Duc de Guise, par P. Delaroche, Collection du duc d'Aumale.
Henry IV recevant le portrait de Marie de Médicis, par Rubens, Louvre.
Henry IV partant pour la guerre d'Allemagne, et Apothéose d'Henri IV, par Rubens, Louvre.
[6] Majorité de Louis XIII, par Rubens, Louvre.
[7] Portrait de Richelieu, par Ph. de Champaigne, Louvre.
[8] Couronnement de Louis XIV à Reims, par Ph. de Champaigne, Versailles.
Portrait de Louis XIV, par Rigaud, Versailles.
[9] Passage du Rhin, par Van der Meulen, Louvre.
[10] Prise de Charleroi, par Van der Meulen, Versailles.
[11] Bataille de Fontenoy, par H. Vernet, Versailles.
[12] Siège de Yorktown, par Van Blaremberg, Versailles.
[13] Ouverture des Etats Généraux, par Conder, Versailles.

La Révolution (1789–1804).

Assemblée Constituante (1789). Prise de la Bastille (14 juillet).[1] Fuite du roi. Son arrestation à Varennes (1791). Assemblée Législative (1791). Emprisonnement du roi. Journée du 10 août, 1791. La Convention (1792). Etablissement de la République. Exécution du roi (21 janvier, 1793). Coalition des puissances étrangères contre la France. Victoires de Valmy et de Fleurus. La Terreur. Le Comité de Salut Public (1793–1794). Guerre de Vendée. Journée du 9 thermidor et chute de Robespierre (27 juillet, 1794). Insurrection du 13 vendémiaire et défaite des royalistes. Le Directoire (1795–1799). Victoires de Bonaparte en Italie. Batailles d'Arcole,[2] de Rivoli (1796–1797). Traité de Campio Formio (1797). Expédition inutile en Egypte (1799).[3] Coup d'état du 18 brumaire, 1799. Bonaparte devient Premier Consul. Constitution de l'an VIII. Le Consulat (1799–1804). Guerre contre l'Autriche.[4] Marengo (1800).[5]

[1] Les Girondins, par P. Delaroche, Collection H. Fould.
[2] Augereau à Arcole, par Thevenin, Versailles.
[3] Peste de Jaffa, par Gros, Louvre.
Bataille d'Aboukir, par Gros, Versailles.
Napoléon aux Pyramides, par Gros, Versailles.
[4] Passage du St. Bernard, par Thevenin, Versailles.
Le Premier Consul traversant les Alpes, par David, Versailles.
[5] Bataille de Marengo, par Carle Vernet, Versailles.

Le Premier Empire (1804–1814).[1]

Guerre d'Autriche et de Russie (1805). Austerlitz.[2] Guerre de Prusse. Iéna (1806).[3] Campagne de 1807. Eylau.[4] Friedland.[5] Paix de Tilsit. Guerre d'Espagne.[6] Guerre contre l'Autriche (1809). Wagram.[7] Déclin de la fortune de Napoléon. Campagne de Russie (1812). Retraite de Moscou. Coalition générale de l'Europe contre la France. Campagne de France (1814).[8] Prise de Paris.[9] Abdication de Napoléon à Fontainebleau.[10] Son internement à l'Ile d'Elbe. Entrée de Louis XVIII à Paris.

[1] Couronnement de Napoléon I, par David, Versailles.
Couronnement de Joséphine, par David, Louvre.
Portrait de Napoléon, par Lefebvre, Versailles—salle des Rois.
[2] Napoléon recevant les clés de Vienne, par Girodet, Versailles.
Napoléon la veille d'Austerlitz, par Carle Vernet, Versailles.
Entrevue de Napoléon et de François II après Austerlitz, Gros, Versailles
[3] Bataille d'Iéna, par H. Vernet, Versailles.
[4] Bataille d'Eylau, par Gros, Louvre.
[5] Bataille de Friedland, par Meissonier, New York.
Bataille de Friedland, par H. Vernet, Versailles.
[6] Napoléon devant Madrid, par Carle Vernet, Versailles.
Cuirassiers, par Meissonier, Chantilly.
[7] Bataille de Wagram, par H. Vernet, Versailles.
Bataille de Wagram, par S. Fort, Versailles.
[8] Bataille de Montmirail, par Scheffer, Versailles.
[9] Barrière de Clichy, par H. Vernet, Louvre.
Bataille de Paris, par Charpentier, Boulogne (s/M).
[10] Napoléon à Fontainebleau, par Lamy(?), Versailles.

Les Cent Jours (1815).

Retour de Napoléon.[1] Bataille de Waterloo (1815). Napoléon à Ste. Hélène.

[1] Départ de Louis XVIII, par Gros, Versailles.

De la Restauration à la Troisième République (1814–1870).

Louis XVIII (1814–1824). La terreur blanche. Guerre d'Espagne pour aider Férdinand VII. Prise du Trocadéro (1823).[1] Charles X (1824–1830). Guerre de Grèce (1827). Victoire navale de Navarin sur les Turcs. Révolution de 1830. Les trois journées (27, 28, 29 juillet). Louis Philippe I (1830–1848).[2] Les émeutes. Le choléra de 1832. Conquête de l'Algérie.[3] Expédition de Belgique, contre la Hollande (1832).[4] Révolution de 1848. Proclamation de la République (1848–1852). Le gouvernement provisoire. Présidence de Louis Napoléon. Coup d'état de 1851. Le deuxième empire (1852–1870). Guerre de Crimée (1854–1855).[5] Prise de Sébastopol. Guerre d'Italie, contre l'Autriche (1859).[6] Victoires de Magenta et de Solférino. Expédition inutile du Mexique (1861–1867). Guerre de 1870–1871 contre la Prusse. Défaites de Wissembourg, Reischoffen, Forbach. Capitulation de Sédan (2 septembre).

[1] Prise du Trocadéro, par P. Delaroche, Versailles.
[2] Louis Philippe I, par Court, Versailles.
[3] Prise de la Smala d'Abd-el-Kader, par H. Vernet, Versailles.
Siège de Constantine, par H. Vernet, Versailles.
[4] Siège d'Anvers, par Charpentier, Versailles.
[5] Bataille de la Tchernaia, par Charpentier, Versailles.
[6] Napoléon à Solferino, par Meissonier, Luxembourg.

Troisième République (1870).

Proclamation de la République (4 septembre). Gouvernement de la défense nationale. Capitulation de Metz. L'armée de la Loire. Victoire de Coulmiers (9 novembre). Gambetta, dictateur. Capitulation de Paris (28 janvier, 1871).[1] Thiers, président. L'armée de l'est en Suisse. Traité de Francfort. La France, au point de vue de la superficie, recule de deux siècles. Insurrection de la Commune (18 mars, 21 mai, 1871). Présidence de Thiers (1871-1873). MacMahon (1873-1879). Troubles du 16 mai, 1877. Grévy (1879-1887). Expéditions du Tonkin, et de la Tunisie. Carnot (1887-1894). Casimir-Perier (1894-1895). Faure (1895-1899). Conquête de Madagascar. Loubet (1899-1906). Fallières (1906........).

Nota. Pour les peintres et les écoles de peinture, voir page 90.

[1] Bataille de Champigny, par Detaille, New York.

Chronologie des Rois de France.

Première Race. Mérovingiens.

Clodion (428-448).
Mérovée (448-458).
Childéric (458-481).
Clovis (481-511).[1]
Childebert I (511-558).
Clotaire (558-561).
Caribert I (561-567).
Chilpéric I (567-584).
Clotaire II (584-628).
Dagobert I (628-638).
Sigebert (638-656).
Clotaire III (656-670).
Childéric II (670-673).
Thierry I (673-691).
Clovis II (691-695).
Childebert II (695-711).
Dagobert II (711-715).
Chilpéric II (715-720).
Thierry II (720-737).
(Interrégne), (737-742).[2]
Childéric III (743-752).

[1] A la mort de Clovis, le royaume se divisa en Austrasie et en Neustrie. La première, à l'est de l'ancienne Gaule, comprenait Metz, la Champagne, Bade, la Bavière, etc. Dans la chronologie, nous n'avons considéré que la Neustrie, où se trouvait Paris. Les deux divisions furent de nouveau réunies sous le premier Carlovingien, Pépin le Bref.

[2] Pendant cette période, Charles Martel, chef des Austrasiens, et très influent en Neustrie, gouverna de fait ce dernier pays.

Deuxième Race. Carlovingiens.

Pépin le Bref (752-768), fils de Charles Martel.[1]
Carloman et Charles (768-771).
Charlemagne, seul (771-814).
Louis I, le Débonnaire (814-840).
Charles II, le Chauve (840-877).
Louis II, le Bègue (877-879).
Louis III et Carloman (879-882).
Carloman seul (882-884).
Charles le Gros (884-887).
Eudes, comte de Paris (887-898).[2]
Charles III, le Simple (898-923).
Raoul, duc de Bourgogne (923-936).[2]
Louis IV, d'Outre Mer (936-954).
Lothaire (954-986).
Louis V, le Fainéant (986-987).

[1] Charles Martel appartenait à la famille des Pépins d'Austrasie.

[2] Descendant de Robert le Fort (souche des Capétiens).

Troisième Race. Capétiens.

I. BRANCHE DIRECTE.

Hugues Capet, 987. Petit neveu d'Eudes, comte de Paris.
Robert II, le Pieux, 996.
Henri I, 1031.
Philippe I, 1060.
Louis VI, le Gros, 1108.
Louis VII, le Jeune, 1137.
Philippe II, Auguste, 1180.
Louis VIII, le Lion, 1223.
* Louis IX, le Saint, 1226.
Philippe III, le Hardi, 1270.
* * Philippe IV, le Bel, 1285.
Louis X, le Hutin, 1314.
Philippe V, le Long, 1316.
Charles IV, le Bel, 1322.

II. BRANCHE DES VALOIS.* * (Souche: Charles de Valois, frère de Philippe IV.)

Philippe VI, de Valois, 1328.
Jean le Bon, 1350.
Charles V, le Sage, 1364.
* * * Charles VI, 1380.
Charles VII, 1422.
Louis XI, 1461.
Charles VIII, 1483.

III. BRANCHE DES VALOIS-ORLÉANS.* * * (Souche: Louis d'Orléans, frère de Charles VI.)

Louis XII, 1498.

IV. BRANCHE DES VALOIS-ANGOULÊME.* * * (Souche: Jean d'Angoulême, oncle de Louis XII, fils de Louis d'Orléans.)

François I, 1515.
Henri II, 1547.
François II, 1559 (fils de Henri II).
Charles IX, 1560 (fils de Henri II).
Henri III, 1574 (fils de Henri II).

V. BRANCHE DES BOURBONS.* (Souche: Robert de Clermont, 6e fils de St. Louis.)

Henri IV, 1588.
Louis XIII, 1610.
* * * Louis XIV, 1643.
Louis XV, 1715 (arrière petit fils de Louis XIV).
Louis XVI, 1774 (petit fils de Louis XV).

INTERRUPTION DANS LA SUCCESSION.

Convention, 1792.
Directoire, 1795.
Consulat, 1799.
Napoléon I, empereur, 1804.

Louis XVIII, 1814 (frère de Louis XVI).
Charles X, 1824 (frère de Louis XVI).

VI. Branche Cadette des Bourbons.*** (Souche: Philippe d'Orléans, frère de Louis XIV.)

Louis Philippe I, 1830.

République, 1848.
Napoléon III, empereur, 1852.
République, 1870.

Nota. Louis XVII. Ce titre est donné au dauphin, fils de Louis XVI, prince que l'on suppose généralement décédé à la prison du Temple, en 1795. Il y a en toutefois une vingtaine de prétendants à ce titre et l'un de ceux-ci, résidant en Allemagne, a convaincu beaucoup de royalistes de son authenticité.

Quant au titre de Napoléon II, il a été donné au duc de Reichstadt (1811-1832), fils de Napoléon I ("L'Aiglon").

Dauphin—titre donné au fils ainé du roi de France, depuis 1349, époque à laquelle Humbert II, duc de Dauphiné, céda cette province à la couronne. C'était là une des conditions de la cession.

Monsieur—nom donné au frère ainé du roi de France. On donnait aussi le nom de "Madame" à la femme de ce prince, et celui de "Mademoiselle" à sa fille ainée.

Prétendants Divers au Trône de France.

1. *Bourbons-Orléans.*

Robert (Louis Philippe), Duc d'Orléans, né à Twickenham (Angleterre) en 1869, fils du Comte de Paris, petit fils du roi Louis Philippe I.[1] Il appartient à la branche cadette des Bourbons: il n'y a plus, en effet, d'héritier de la branche ainée depuis le décès du Comte de Chambord (petit fils du roi Charles X), mort en 1883.

Robert d'Orléans a épousé, en 1896, l'archiduchesse Marie Dorothée d'Autriche. Il n'a pas d'enfants.[2]

En cas de décès, ses droits passeraient à son frère, Ferdinand, duc de Montpensier, né en 1884.

En cas de décès de ce dernier, l'héritier serait le duc de Chartres, oncle des précédents, frère du feu comte de Paris, et né en 1840.

A défaut de celui-ci: son fils, Jean, duc de Guise, né en 1874. Enfin, s'il ne restait plus de descendants mâles des deux branches mentionnées ci dessus, les droits passeraient à la branche de Nemours—comte d'Eu et ses enfants, duc d'Alençon et ses enfants.

[1] Le comte de Paris (1838-1894) a fait partie de l'état major du général MacClellan, pendant la Guerre de Sécession.

[2] Une de ses sœurs a épousé, en 1886, Carlos, roi de Portugal, récemment assassiné.

2. *Blancs d'Espagne.*

Charles, Prince de Bourbon, Duc de Madrid, né en 1848 C'est un descendant de Louis XIV, par le petit fils de ce roi (Philippe d'Anjou, qui fut roi d'Espagne sous le nom de Philippe V). Les prétentions de don Carlos au trône de France sont, d'ailleurs, modestes. Il cherche plutôt à faire valoir ses droits à la couronne d'Espagne. Il a un fils, Jayme, né en 1870.

Le nom de "Blancs d'Espagne" (whiting) a été donné par dérision à cette branche. C'est un calembour basé sur la couleur du drapeau royal et l'origine des prétendants.

3. *Bonapartes.*

NAPOLÉON VICTOR JÉRÔME FRÉDERIC, né en 1862, fils du prince Jérôme Napoléon et de Clotilde (fille du roi Victor Emmanuel). Célibataire. Vit en Belgique.[1]

En cas de décès, le prétendant serait son frère, Napoléon Louis Joseph Jérôme, né en 1864, général au service de la Russie.

NOTA. *Descendance americaine des Bonapartes.* Elle eut pour source Jérôme frère de Napoléon I, qui, en premières noces, avait épousé, aux Etats-Unis, Miss Patterson. Ce mariage ne fut pas reconnu par l'empereur, et Jérôme dût rentrer en France, où il épousa une princesse allemande. Il avait laissé en Amérique un fils, Jérôme Bonaparte Patterson (1805-1870), lequel épousa une certaine Miss William et en eut deux enfants: Jérôme (décédé) et Charles (1852), lequel est actuellement (1908), attorney-général des Etats-Unis.

L'Assemblée Nationale, en 1871, a déclaré la famille Bonaparte déchue de ses droits à la couronne de France.

En 1886, une loi à interdit le territoire de la République aux chefs des familles ayant règné sur la France et à leurs descendants directs dans l'ordre de primogéniture.

[1] Le seul fils de Napoléon III, Louis Eugène, est décédé au Zoulouland en 1879, comme officier au service de l'Angleterre. Quant au père du prétendant, le prince Jérôme Napoléon (1822-1891), il était lui-même fils, par un second mariage, de Jérôme, frère de Napoléon I, et roi de Westphalie.

Section 2. La France.

1. Géographie résumée de la France.

Généralités.

Superficie, 204,199 milles carrés y compris la Corse.[1]
Population en 1906, 39,259,000.
Longueur maximum, 600 milles; largeur maximum, 550 milles.

[1] L'Etat du Texas a, à peu près, la même superficie que la France.

Orographie.

Les montagnes se trouvant massées au centre et á l'est, la pente générale est vers l'Atlantique. Le Rhône est la seule voie fluviale se dirigeant vers la Méditerranée. Par ordre d'importance, les chaines sont: les Alpes, longues de 150 milles, sommet principal: Mont Blanc, 15,781 pieds. Les Pyrénées, Pic Long, 10,475. Le Plateau Central ou Cévennes, Mont Dore, 6187. Le Jura, Crêt de la Neige, 5600. Les Vosges, 4700.

Il faut citer aussi: les Monts de Bretagne (Arée et Montagne Noire) dont le point culminant est le St. Michel, 1285 pieds. Les Cévennes forment en Auvergne la région des Puys (volcans éteints).

Hydrographie.

Principaux fleuves: La Loire, bassin, 46,000 sq. m.; cours, 620 milles. Le Rhône, bassin, 38,000; cours, 504 m. La Garonne (Gironde), avec un bassin de 33,000 sq. m., et un cours de 400 milles. La Seine, bassin, 30,000; cours, 472.

Il y a environ 200 rivières navigables.

Climat.

Tempéré. Plus égal sur les bords de l'Atlantique, à cause des courants marins et des vents tièdes. Le nord-est à un climat continental,

sec et froid l'hiver, avec de fortes chaleurs l'été. Le **Plateau Central** est la région de France la plus froide. Le moyenne annuelle de Brest, Paris, et Nancy, situées sur la même latitude, est respectivement de 52, 50, et 48 fahrenheit. Le vent dominant est celui du nord-est ; celui de l'ouest amène la pluie. Un vent particulier appelé Mistral, et venant des Cévennes, domine dans la vallée du Rhône. Il est d'une grande violence, mais sec et salubre. A Marseille, il souffle environ 175 jours par an. Dans le sud, règne parfois un vent très chaud, venant de l'Afrique, et appelé "Sirocco." A Toulouse, il porte le nom de "vent d'Autan."

2. Régions de la France classifiées au point de vue pittoresque.

Région du Nord.

Lillé, musée. Valenciennes, dentelles. Douai, musée. Arras, cathédrale. St. Omer, vieilles maisons. Amiens, cathédrale. Dieppe. Calais. Boulogne.

Environs de Paris.

Sèvres. St. Cloud. Versailles. St. Germain. Malmaison. Pierrefonds. Compiègne. Vincennes. Chantilly. Maintenon. St. Denis. Rambouillet. Fontainebleau.

Région du Nord-Ouest.

Mont St. Michel. Auray, Carnac. St. Servan. Paramé, Bretagne.

Région de l'Est.

Reims, caves, cathédrale. St. Dié, Vosges. Troyes, églises, maisons. Sens, cathédrale. Dijon. Lyon, musée des soieries, Fourvières. Dauphiné, Grenoble. Savoie, Aix-les-Bains, Annecy.

Région du Centre.

Châteaux de la Loire, voir §3. Auvergne, Royat, Puy de Dome.

Région du Sud-Est.

Orange, ruines. Avignon, palais, églises. Arles, ruines. Nimes, ruines. Pont du Gard. Aigues Mortes, ruines.

Région de Sud.

Carcassonne, ruines. Albi, maisons, les gorges du Tarn. Béziers, Pyrénées, Luchon, Barèges, Pau, Biarritz, Cirque de Gavarni.

Région de la Méditerranée.

Marseille. Toulon, arsenal de marine. Hyères. Côte d'Azur.

3. Renseignements sur les Excursions aux Châteaux des bords de la Loire.

Nota. On demande fréquemment aux Professeurs de Français des renseignements sur ce sujet. Les quelques explications qui suivant épargnent des recherches parfois assez difficiles.

L'excursion complète des Châteaux peut se diviser de la manière suivante :

I. Orléans à Blois.

Meung, église, porte, maisons. Cléry, basilique, tombeau de Louis XI. Beaugency, tours, donjon du XIe siècle. Mer, tour gothique. Ménars, château. Blois, château historique, aujourd'hui un musée, fondé en 1200.

II. Blois à Tours.

Chambord, château historique, propriété du duc de Parme, style renaissance. Cheverny, château, style Louis XIV. Chaumont, château. Amboise, château, bâti au XVe siècle. Chenonceaux, château, propriété de M. Terry, un américain, XVe siècle. Montrichard, donjon. St. Aignan, château renaissance. Valencay, château, propriété des Tallyrand Périgord, renaissance. Tours, Hotel Gouin, tours. Plessy-lès Tours, manoir, XVe siècle.

III. Excursion à Loches et retour à Tours.

Loches, portes, manoir. Logis du roi, église de St. Ours, XIIe. siècle. Chatillon, château. Isle Savary, château. Palluau, château. Montrésor, manoir du XVIe siècle.

IV. Tours à Angers.

Villandry, château. Luynes, château XVe siècle. Cinq Mars, château, pile romaine. Langeais, donjon, château féodal, appartenant à l'Institut de France. Ussé, château. Azay le Rideau, château. Candes, église fortifiée. Montsoreau, manoir rendu célèbre par A. Dumas. Fontevrault, abbaye du XIe siècle, actuellement un pénitencier.[1] Saumur, château-fort, du XIe siècle, hotel de ville, dolmen, école de cavalerie. Trèves, donjon. Cuneau, église. Gennes, antiquités. Pont de Cé, castel-tête de pont. Brissac, château. Angers, château fort avec 17 tours.

[1] De là on peut aller visitor Chinon.

V. Excursion à Nantes et retour à Angers.

Serrant, château. Ruines de Champtocé, Ancenis, Champtoceaux, et Oudon. Nantes, port, château.

VI. Angers à Vendôme.

Baugé, château du roi René. Durtal, manoir. La Flèche, édifices divers. Le Lude, château renaissance.[1] Lavardin, ruines. Vendôme, porte, églises, maisons renaissance.

[1] Ce château est trop souvent négligé des touristes.

VII. Vendôme à Paris.

Frêteval, donjon. Montigny, château fort. Chateaudun, château, églises. Bonneval, remparts.

Remarque. L'itinéraire ci-dessus convient surtout à un voyage en automobile. Par voies ferrées, on a généralement le choix entre deux routes, à prix réduits. La première excursion, qui dure 15 jours, et coûte 41 fcs. en 2e classe, ne s'étend pas plus loin que Langeais, mais permet de voir les principaux châteaux. En se pressant un peu, l'on peut faire le voyage en dix jours.

La deuxiéme excursion, à durée maximum d'un mois, coûte 63 fcs. en 2e classe. Elle permet de visiter les stations balnéaires des environs de Nantes.

4. Organisation Administrative de la France.

Gouvernement.

République parlementaire centralisée. Le Président, élu pour 7 ans par la Chambre et le Sénat, reçoit, par an, 300,000 francs, plus 150,000 de frais de représentation, et 150,000 de frais de voyage. Il est irresponsable, et chaque acte officiel de lui doit être contresigné par un ministre.

Les Ministres, au nombre de 11, sont choisis, en théorie par le Président, mais en pratique par le leader de la majorité de la Chambre des Députés.

La Chambre se compose de 591 députés, élus pour 4 ans, à raison de 1 député par 70,000 habitants, au scrutin d'arrondissement, c'est à dire comme les "representatives" aux Etats-Unis. Les Sénateurs, au nombre de 300, sont élus au scrutin de liste : les électeurs votant pour une liste entiére. L'élection, ici, est au second degré : le collège électoral comprend seulement les députés du département, les conseillers généraux, les conseillers d'arrondissement, et les délégués des conseils municipaux. Il y à de 1 à 10 sénateurs par département, selon la population. Ils servent 9 ans. Il est à remarquer que le consentement du Senat est nécessaire pour la dissolution de la Chambre ; et que le Sénat est le tribunal qui juge les attentats contre la sûreté de l'Etat.

Justice.

Il y a en France, 1 Juge de Paix par canton, et 1 Tribunal de première instance par arrondissement. Au dessus sont 26 Cours d'Appel. Le tribunal suprême est la Cour de Cassation, à Paris. Les crimes sont soumis à la Cour d'Assises, présidée par un conseiller de la Cour d'Appel, délégué à cet effet. La Cour des Comptes juge les causes administratives et involvant la gestion des derniers publics; le Conseil d'Etat, les contestations d'ordre purement administratif.

Education.

Il y à 16 Académies ou Universités, dont les Recteurs respectifs dirigent toute l'instruction publique de leur ressort. L'instruction est obligatoire et gratuite dans les écoles primaires.

De 2 à 6 ans, les enfants sont admis aux Ecoles Maternelles (kindergartens). De 6 à 13 ans, ils vont à l'Ecole Primaire. Toutefois, en France, les familles aisées n'envoient pas d'ordinaire leurs enfants à ces écoles ; elles préfèrent les Collèges ou Lycées, établissements secondaires qui ont aussi des classes primaires, mais où l'instruction n'est pas gratuite.

Il existe aussi des Ecoles Primaires Supérieures, ressemblant un peu aux "High Schools," mais plus techniques et professionnelles. Le Collège et le Lycée sont les écoles secondaires régulières. Dans l'un et l'autre, les cours ordinaires durent 5 ans. Les élèves y ont le choix entre 4 enseignements différents. A 18 ans environ, l'élève peut se présenter aux examens du Baccalauréat. Ceux ci ont lieu au chef lieu de l'académie. La différence entre le Collège et le Lycée est que le premier est soutenu en partie par la commune, et que l'instruction y est moins forte. Les établissements supérieurs sont les Facultés, situées au siège de l'académie, et qui correspondent aux "Universities." On y enseigne le Droit, la Médecine, les Lettres, les Sciences. Les étudiants y passent les examens de licence et de doctorat, etc. L'agrégation est un concours pour les candidats aux fonctions de professeurs de cours supérieurs.

Les Ecoles Normales Supérieures sont à Paris pour les hommes et à Sèvres pour les femmes.

Administration.

La France est divisée en 87 Départements ; et ceux-ci en Arrondissements, ayant à leur tête, respectivement, des Préfets et des Sous-Préfets. Il y a 360 Arrondissements. Au dessous se trouve le Canton, division judiciaire et électorale, peu importante. La Commune est administrée par un Maire, élu par le Conseil Municipal. Paris et Lyon sont pourvues d'une organisation spéciale.[1]

On compte 2865 cantons et 36,000 communes.

NOTA. Les "Provinces" ont été supprimées pendant la Révolution.

[1] Cette disposition s'étend maintenant (1908) à Marseille, qui est devenue la seconde ville de France en importance comme en population.

CHAPITRE VIII.

RÉCRÉATIONS.

Ce Chapitre contient une grande variété de "Jeux d'Esprit" que l'on peut mettre à profit avec les élèves de tout âge (charades, énigmes, jeux de mots classiques, ou historiques, etc.).

Les "difficultés traditionnelles" de prononciation, pouvant être aussi considérées comme faisant partie des "Récréations," figurent dans ce Chapitre. Il est à peine besoin d'ajouter que le professeur ne saurait mieux faire que d'employer exclusivement la langue française dans les explications relatives aux matières du Chapitre VIII.

Section 1. Phrases Traditionnelles Renfermant des Difficultés de Prononciation.

Quoi! six sous ci, quoi! six sous ça;
Quoi! six sous ces saucissons là!

Pour qui sont ces serpents qui sifflent sur vos têtes ?
Le mur murant Paris, rend Paris murmurant.

Ciel! Si ceci se sait, ses soins sont sans succès.

Ton tuteur te tentait, tu tentais ton tuteur.
Tes traits trop tentatifs tentaient ton tentateur.

Quand un cordier cordant, veut accorder sa corde,
Pour sa corde accorder, trois cordons il accorde;
Mais si l'un des cordons de la corde décorde,
Le cordier décordant fait décorder la corde.

Cet attentat tenta ce titan tant terrible.

Didon dîna, dit-on,
Du dos d'un dodu dindon.

En votre absence, ici, les soucis sont sans cesse.

Ramire, le rameur, ramait avec sa rame.

Mon thé, t'a-t-il ôté ta toux ?

Où donc, Hugo, huchera-t-on ton nom ?
Justice, enfin, que faite ne t'a-t-on ?
Quand donc au corps qu'académique on nomme,
Grimperas-tu, de roc en roc, rare homme ?[1]

[1] Ces quatre vers sont une parodie du dernier genre de Victor Hugo. On reprochait alors au poète l'abus des onomatopées.

Dans un genre un peu différent, nous citerons encore la phrase suivante, qui, lorsqu'elle est prononcée très vite, devient incompréhensible pour les Français eux mêmes, car elle revêt une ressemblance curieuse avec les langues orientales.

Pie a haut nid, caille a bas nid:
Verre n'a pas d'eau: rat en a, chat en a:
Taupe en a aussi.

Section 2. Jeux d'Esprit.

I. Charades.

1. Quand mon premier est mon dernier,
Alors, on croque mon entier.

Mot: Bon-bon.

2. Mon tout est mon premier
Devenu mon dernier.

Mot: Vin-aigre.

3. Dans l'alphabet on trouve mon premier;
Dans la musique on trouve mon dernier;
Mais, où trouver, aujourd'hui, mon entier?

Mot: A-mi.

4. Si mon tout n'a ni poils ni plumes,
Mon premier a du poil, sans plumes,
Mon dernier, sans poils, a des plumes.

Mot: Cerf-volant.

5. Mon premier plaît à Minet,
Mon second haut ou bas est,
Mon tout paît.

Mot: Mou-ton.

6. Si mon premier est précieux,
Mon dernier habite les cieux,
Et mon tout est délicieux.

Mot: Or-ange.

II. Enigmes.

1. Sur quatre pieds, le matin marchant mal,
Fier, à midi, sur deux il se dandine;
Sur trois, le soir, lentement il chemine:
Lecteur, quel est cet étrange animal?

Mot: L'homme.

2. Je fus demain, et je serai hier.

Mot: Aujourd'hui.

3. Cinq voyelles, une consonne,
En français composent mon nom;
Et je porte sur ma personne
De quoi l'écrire sans crayon.

Mot: L'oiseau.

4. Mon effet est médicinal,
Deux syllabes font ma structure:
La première offre un animal,
Et la seconde, son armure.

Mot: Le chiendent.

5. J'apparais sans qu'on y pense,
Et j'expire à ma naissance;
Cependant un grand bruit
D'ordinaire me suit.

Mot: L'éclair.

6. Sans fard, de couleur naturelle,
Brillante, claire, vive, et belle,
Je fais peine et parfois plaisir;
Qui me prend ne peut me tenir.

Mot: La flamme.

7. Où je vais?..d'où je viens? Actif ou paresseux,
Dans ma course rien ne m'arrête.
Je n'ai ni pieds, ni mains, ni tête,
Mais j'ai des bras.. devine si tu peux!

Mot: Le fleuve.

III. Logogriphes.

1. On me mange avec ma tête,
On me gobe sans ma tête.

Mot: Bœuf, œuf.

2. Je vis, je meurs avec mon cœur,
Je donne la mort sans mon cœur.

Mot: Poisson, poison.

3. D'effroi si je vous glace en gardant tête et queue,
Je fais toujours plaisir en perdant tête et queue.

Mot: Mort, or.

4. Je ne crains rien avec ma tête:
A table l'on me sert sans tête.

Mot: Brave, rave.

5. Innocent quadrupède en conservant ma tête,
Liquide je deviens dès que je perds ma tête.

Mot: Veau, eau.

6. Je suis végétal sans ma tête,
Et minéral avec ma tête.

Mot: Marbre, arbre.

7. De mon entier je vets les plus riches humains:
Et, sans ma tête, j'ai sauvé les vieux Romains.

Mot: Soie, oie.

8. Sur mes six pieds le Sauveur vint au monde;
Sans chef, je suis carrée, ovale ou ronde.

Mot: Etable, table.

9. Tu ou Tu
Mal tu Mal
Pas n'y Pas

MOT: Où entre(s) tu?
Tu entre(s) mal.
N'y entre pas.

IV. Jeux de Mots Classiques ou Historiques.

1. *L'Enseigne Parlante (à un Cabaret).*

O

20 100 O
—
20 100

EXPLICATION: Au Vin sans Eau. Vincent.

2. *Le Grand Abbé.*

1 A B A Ǝ $\frac{A}{N}$ $\frac{P}{100}$

EXPLICATION: Un grand A, b, A traversé par I, E retourné, A sur N, 100 sous P:

Un grand abbé a traversé Paris, est retourné à Suresne sans souper.

3. *Devise en Rébus.*

D. Que signifient:

pir	vent	venir
un	naît	d'un

R. Un soupir naît souvent d'un souvenir.

4. *Epigramme contre Colbert.*

En 1683, au moment de la mort du ministre Colbert, on vit circuler dans la foule, à Paris, des carrés de papier portant ces mots:

Venance	France	fert	Colbert
G	D	K	Paris

C'est-à-dire: J'ai souvenance—des souffrances—qu'a souffert—Paris sous Colbert.

(G sous Venance, D sous France, etc.)

5. *L'Alphabet Parlant.*

a. HISTOIRE DE LA BELLE HÉLÈNE.

L, N, N, E, O, P, Y; E, L, N, I, A, E, T, L, V; L, I, A, V, Q; L, I, A, M, E; L, I, A, E, T, M, E, E, A, I; L, I, A, E, T, H, T; L, I, A, V, G, T; L, I, A, R, I, T, E, L, I, E, D, C, D.

TRADUCTION.

Hélène est née au pays grec; et Hélène y a été élevée, elle y a vécu; elle y a été aimée et haïe, elle y a été achetée, elle y a végété, elle y a hérité et elle y est décédée.

b. EPIGRAMME DU TEMPS DU CONSULAT.[1]

Les Lis F. A. C. *Effacés.*
Les Jacobins D. C. D. *Décédés.*
Les Rentiers A. Q. *A cul.*
Le Directoire A. I. *Haï.*
Les Emigrés A. P. *Happés.*
Les Cinq-Cents K. C. *Cassés.*
Les Ennemis H. E. *Hachés.*
Les Bons O. C. *Haussés.*
Les Biens B. C. *Baissés.*
Les Banquiers D. K. V. *Décavés.*
Le Premier Consul M. E. *Aimé.*
Les Lois de la Conscription L. U. D. *Eludées.*
Le Fanatisme A. B. C. *Abaissé.*
Les Privilèges O. T. *Otés.*
Les Conspirations C. C. *Cessées.*
L'Esprit public K. O. T. *Cahoté.*
Nos Soldats R. O. *Héros.*
Les Ouvriers O. Q. P. *Occupées.*
Les Indigents E. D. *Aidés.*
Le Pouvoir C. D. *Cédé.*
Les Têtes R. I. C. *Hérissées.*
Le Peuple E. B. T, *Hébété.*
L'Espoir R. S. T. *Est resté.*

[1] Voir Chapitre VII (Histoire et Géographie).

CHAPITRE IX.

RENSEIGNEMENTS DIVERS.

Ce chapitre constitue, à proprement parler, une petite encyclopédie de renseignements où le Professeur peut puiser pour répondre aux questions sur des sujets non traités dans les autres Chapitres.

Les matières qu'il contient ne sont pas recueillies au hasard ou en vertu de considérations théoriques : la liste en a été arrêtée après examen minutieux des questions habituellement posées par les élèves, au cours de longues années d'enseignement.

Le sommaire des diverses Sections (voir Table par Chapitres) donne un aperçu des sujets analysés dans les pages qui suivent.

Section 1. Monnaies, Poids et Mesures.

1. Monnaies françaises, américaines, et anglaises.

1. *Conversion de la monnaie française.*

France.				Angleterre.			Etats-Unis.	
Billets	Or.	Arg'nt	Cuivre	£	s.	d.	$	cts.
1000	...	...	...	40	...	...	192	...
500	...	...	...	20	...	...	96	...
100	100	...	...	4	...	...	19	20
50	50	...	...	2	...	...	9	60
...	20	...	...	...	16	...	3	84
...	10	...	...	...	8	...	1	92
...	5	5	...	...	4	...	...	96
...	...	2	...	...	1	7	...	39
...	...	1	...	...	...	9	...	19
...	...	0.50	...	...	...	4	...	8
...	...	0.20	...	...	...	1½	...	3
...	...	...	0.10	...	...	1	...	2
...	...	...	0.05	...	...	½	...	1

Remarques. *a.* Les pièces de 1 et de 2 centimes en cuivre ne sont pas employées en France dans le commerce. En Belgique, toutefois, il est possible d'acheter certaines choses pour un ou deux centimes.

b. Un franc = 100 centimes.

c. Le *sou*, qui est le nom vulgaire de la pièce de 5 centimes, n'est pas reconnu par la loi monétaire. Cette expression, cependant, continue à être employée dans le commerce au détail, pour toutes les subdivisions depuis *un sou* (cinq centimes) jusqu'à *cent sous* (cinq francs). On peut le considérer comme l'équivalent du *cent* américain.

2. *Conversion des monnaies anglaise et américane.*

Anglaise.			Francaise.		Americaine.		Française.	
£	s.	d.	fcs.	c.	$	cts.	fcs.	c.
200	...	...	5000	...	1000	...	5210	...
40	...	...	1000	...	500	...	2605	...
10	...	...	250	...	100	...	521	...
4	...	...	100	...	50	...	260	50
1	...	...	25	...	20	...	104	20
...	10	...	12	50	10	...	52	10
...	5	...	6	25	5	...	26	05
...	3	...	3	75	1	...	5	21
...	2	...	2	50	...	75	3	90
...	1	...	1	25	...	25	1	3
...	...	6	...	62	...	10	...	52
...	...	2½	...	26	...	5	...	26
...	...	2	...	21	...	1	...	05
...	...	1½	...	15	...	...	...	...
...	...	1	...	10	...	...	...	...
...	...	½	...	5	...	...	...	...

2. Mesures et poids français et anglais.

1. *Mesures de longueur.*

Supérieurs au Mètre:
- Myriamètre = 6.21 milles.
- Kilomètre = 1093 yards, 5 furlongs, environ.
- Hectomètre = ½ furlong environ.
- Décamètre = 32 feet 8 inches.

Mètre = 3 feet 3⅜ inches, ou 1⅒ yard, ou 39 inches, environ.

Inférieures au Mètre:
- Décimètre = 39 inches.
- Centimètre = 0.3 inches.
- Millimètre = 0.03, 25e d'une inch.

Remarques.
a. 5 mètres = 1 pole.
b. 11 mètres = 12 yards.
c. 20 mètres = 1 chain.
d. 201 mètres = 1 furlong.
e. 1 décimètre = 4 inches, environ.
f. 30 centimètres = 1 foot, environ.
g. 2½ centimètres = 1 inch.

Supérieures au yard
- Mile (1760 y.), = 1609 mètres.
- Furlong (220 y.) = 201.16 mètres.
- Pole (ou perch) (5½ y.) = 5.02 mètres.
- Fathom (2 y.) = 1.82 mètres.

Yard = 91 centimètres.

Inférieures au yard
- Foot = 30 centimètres, environ.
- Inch = 2½ centimètres.

Remarques.
a. 4 inches = 10 centimètres (1 décimètre).
b. 1000 feet = 304.79 mètres.
c. 5 furlongs = 1 kilomètre, environ.
d. 2 milles = 3 kilomètres, environ.
e. 5 milles = 8 kilomètres, environ.

II. Mesures de superficie.

Supérieures au m. q.
- Kilomètre q. = 1,196,033.2 sq. y.
- Hectomètre q. = 11,960.33 sq. y. = hectare (100 ares).
- Décamètre q. = 119.60 sq. y. = are (100 mètres q).

Mètre carré = 1.196 square yard (ou 10.76 sq. feet) = centiare (100e d'un are).

Inférieures au m. q.
- Décimètre q. = 15 sq. inches, environ.
- Centimètre q. = 0.15 sq. inch.

Remarques.
a. 5 m. q. = 6 sq. yards.
b. 40½ ares = 1 acre.
c. 1 hectare = 2½ acres, environ.

Supérieures au sq. y.
- Square mile = 2.588 km. q.
- Acre (4840 sq. y.) = 0 hectare, 40 ares.
- Rood (1210) = 10.11 ares.
- Rod = 25.291 m. q.

Square yard = 0.836 m. q.
Square foot = 0.092 m. q.
Square inch = 6.451 centi. q.

Remarques.
a. 1 rood ou ¼ acre = 10 ares.
b. 1 acre = 40 ares, environ.

III. Mesures de solidité.

Supérieures au mètre c.
- Hectomètre c. = 1,310,000 cubic yards.
- Décamètre c. = 1310 cubic yards.
- Décastère (bois à brûler) = 2¾ cords (13 cubic yards).

Mètre cube = 1.31 cubic yard, ou 35.32 cubic feet = *stère* (pour le bois à brûler).

Inférieures au mètre c.
- Décistère (bois à brûler) = 3½ cubic feet.
- Décimètre c. = 61.02 cubic inch = *litre* (liquides).
- Centimètre c. = 0.061 cubic inch = millilitre.

Remarques.
a. 10 m. c. = 13 cubic yards.
b. 1 cent. c. = *1 gramme* (capacité : un dé à condre) (eau à 4° centigrades).

CUBIC YARD = 0.764 m. c.

Inférieures au c. yard	Cubic foot = 0.028 m. c. Cubic inch = 16.386 cent. c.

IV. Poids.

Supérieures au gramme	Millier (1000 kg.) = 19 cwt. 77 lbs. Quintal (100 kg.) = 220.55 lbs. troy. Kilogramme (1000 g.) = 2.20 lbs. avoirdupois. Hectogramme (100 g.) = 3.353 oz. avoirdupois. Décagramme (10 g.) = 6.43 pennyweights.

GRAMME = 15.43 grains troy.

Inférieures au gramme	Décigramme = 1½ grains troy, environ. Centigramme = 0.15 grain. Milligramme = 0.015.

REMARQUES. *a.* 1015 kg. = 1 ton (2240 lbs.).
b. 10 kg. = 22 lbs. (dans le commerce).
c. 1 kg. = 2 *livres* françaises (Poids d'un litre d'eau).
d. 500 gr. = 1 *livre.*
e. 1 hectogr. = ¼ lb., environ.
f. 454 gram. = 1 lb. avoirdupois.
g. 31 gram. = 1 oz. troy.
h. 1.77 gram. = 1 dram.
i. 1.555 gram. = 1 pennyweight.

Supérieures au pound	Ton = 1015.649 kilog. Hundredweight = 50.782 kilog. Quarter = 12.695 kilog.

POUND	Avoirdupois = 453 grammes. Troy = 373 grammes.

Inférieures au pound	Once (1/16 de lb. av.) { avoirdupois = 28.33 gr.; troy = 31.09 gr. } Pennyweight (1/20 oz.) = 1.55 gr. Dram (1/16 oz.) = 1.771 gr. Grain (1/24 pennyw.) = 0.064 gr.

REMARQUE. 11 lbs. = 5 kilogs.

V. Mesures de Capacité.

Supérieures au litre	Kilolitre = 1 tun 12 gal. 2 pints 2 gills. Hectolitre = 22 gallons, environ. Décalitre = 2.201 gallons.

LITRE = 1¾ pints (ou 0.22 gallon) (un litre d'eau pèse 1 kilog.).

Inférieures au litre	Décilitre = 3 oz. 4 dr. 10 m. Centilitre = 2.49 dr. Millilitre = 16.9 m.

REMARQUES. *a.* 1 hectolitre = 2¾ bushels.
b. 36 litres = 1 bushel.
c. 9 litres = 1 peck.
d. 4½ litres = 1 gallon.
e. 1 litre = décimètre cube.
f. 1 décilitre = 1 verre à Bordeaux.
g. 1 centilitre = 1 petite cuiller à dessert.
h. 1 millilitre = ¼ decuiller à café.
i. Le boisseau (vieille mesure) = moins de ½ bushel.

Supérieures au pint:
- Chaldron (12 sacks) = 13.09 hectol.
- Quarter (8 bush.) = 2.90 hectol.
- Sack (3 bush.) = 1.09 hectol.
- Bushel (8 gal.) = 36.34 litres.
- Peck (2 gal.) = 9.08 litres.
- Gallon (8 pints) = 4.54 litres.
- Quart (2 pints) = 1.13 litres.

PINT = 0.56 litre.

Inférieures au pint:
- Once ($\frac{1}{20}$ de pint) = 0.284 decil.
- Drachm ($\frac{1}{8}$ doz.) = 0.355 centil.
- Minim ($\frac{1}{60}$ de dr.) = 0.059 mill.

VI. Thermomètre.

0 centigrade = glace fondante = 32 Fahrenheit = 0 Réaumur
100 centigrade = eau bouillante = 212 F. = 80 R.

0 Fahrenheit { 18 centig. / 16½ Réaum. } au dessous de 0.

	C.	F.	R.
Au dessus de zéro (C. ou R.)	40	104	32
	35	95	28
	30	86	24
	25	77	20
	20	68	16
	15	59	12
	10	50	8
	5	41	4
	0	32	0
Au dessous de zéro (C. ou R.)	5	23	4
	10	14	8
	15	5	12
	18	0	15
	20	4	16
	25	13	20
	30	22	24
	35	31	28
	40	40	32

En ce qui concerne la transformation des degrès d'une échelle en degrés d'une autre échelle, les formules peuvent se ramener à trois types :

1. Températures au dessus du point de congélation.

$$F - 32 = \tfrac{9}{5}\ C. = \tfrac{9}{4}\ R.$$

2. Températures entre le point de congélation et le zéro Fahrenheit.

32 – F. = – 5/9 C. = – 4/9 R.

3. Températures au dessous du zéro Fahrenheit.

– 32 – F. = – 5/9 C. = – 4/9 R.

NOTE SUR LE SYSTÈME MÉTRIQUE.

1. Ce système est basé sur le mètre, dix millionième partie de la distance entre le pôle et l'équateur (ou un quart du méridien).

2. Il est décimal. Par exemple : 1 décamètre = 10 mètres, et 1 décimètre = un dizième du mètre.

Exceptions. Les multiples et sous multiples du mètre carré s'échelonnent de 100 en 100 ; et ceux du mètre cube de 1000 en 1000. Par exemple : 1 décamètre carré = 100 m. q. et 1 décamètre cube = 1000 m.c.

3. Pour l'are et le stère, voir les tableaux des mesures de superficie et de solidité, page 83.

4. Le litre, unité des mesures de capacité, est un décimètre cube.

5. Le gramme, unité des Poids, est le poids d'un centimètre cube d'eau à 4 degrès centigrades.

6. L'unité monétaire est le franc (100 centimes), qui pèse 5 grammes (4/5 d'argent ; 1/5 d'alliage).

REMARQUE. La pièce de 2 francs pèse 10 grammes.
La pièce de 5 francs pèse 25 grammes.
La pièce de 1 centime pèse 1 gramme.

Section 2. Beaux Arts.

1. Architecture.

Antérieurement au XIIe Siècle.

Style Romanesque : surtout pour les églises.
Caractères : tours massives, grandes cryptes, portails profonds, riches façades, voûtes en berceau.
Spécimens : peu importants, excepté lorsqu'il y à un mélange de Gothique, comme à Sens, Senlis, Laon, Noyon (cathédrales).

XIIe Siècle. Style Gothique.

Caractères : voûtes sur nervures (ribbed groin vaults) recevant toutes les poussées supérieures; trumeaux recevant les poussées verticales; arcs boutants (flying buttresses) recevant les poussées latérales. Plus simplement ; le Gothique a son principe dans la structure ogivale des voûtes.[1]

Spécimens : cathédrales d'Auxerre, Bourges, Laon, Noyon, Paris, Amiens, Beauvais, Reims, Rouen, Senlis, Sens, Soisson. Palais du Louvre; châteaux de Gisors, Crecy, Mt. St. Michel; fortifications de Carcassonne. Chapelle de St. Denis.

Le Gothique reste en faveur jusqu'au XIVe siècle.

[1] Le Gothique, qui a son origine en France, se répandit de l'Ile de France en province et à l'étranger. Il est né de la nécessité d'augmenter les dimensions des églises sans nuire à leur solidité. Les voûtes Romanes, en berceau, étaient instables et incapables de résister à de grandes poussées obliques. Le système gothique de nervures entrecroisées a permis de répartir toutes les poussées sur des piles où les arcs boutants les saisissent.

XIVe Siècle. Style Géométrique.

Caractère : plus régulier (peu d'exemples).

XVe Siècle. Style Flamboyant.

Caractère : c'est le Gothique avec des ornements en forme de flamme. Style plus compliqué que gracieux.
Spécimens : églises de St. Maclou (Rouen), St. Jacques (Dieppe); cathédrales de Brou (près de Bourg), Tours, Troyes.

XVIe Siècle et Suivants. Style Renaissance Italienne.

Caractère : imitation de l'antique, non servile, mais pas toujours très heureuse. Le plein ceintre reconquiert son ancienne proéminence. L'accouplement des colonnes, les ordres superposés, les frontons brisés, circulaires, caractérisent cette architecture. On y trouve aussi des enroulements de feuillage avec des animaux de toutes espèces et des arabesques.
Spécimens : châteaux de Blois, Chambord, Uzès; palais du Louvre, Luxembourg, Tuileries, Versailles.

Epoque Moderne.

Caractère : mélange de tous les styles.
Spécimens : théâtre de Bordeaux, la Madeleine, Arc de Triomphe.

Remarque. En matière d'architecture religieuse, on obtiendrait la cathédrale la plus belle du monde en réunissant la nef d'Amiens, le portail d'Arras, le chœur de Beauvais et la tour de Chartres.

Liste des Principaux Architectes Français.

Blond, 17e siècle,	Hotel Vendôme.
Blondel, 18e siècle,	Portes St. Denis et St. Antoine.
Bouchardon, 17e–18e siècle,	Fontaine de Grenelle.
Brosse, 17e siècle,	Luxembourg.
Bullant, 16e siècle,	Châteaux d'Ecouen, de Chantilly, Louvre.
Chalgrin, 18e siècle,	Arc de Triomphe.
Chambiges, 16e siècle,	Châteaux de St. Germain, Fontainebleau.
Delorme, 16e siècle,	Tuileries.
Duc, 18e–19e siècle,	Colonne de Juillet, Palais de Justice.
Fontaine, 18e siècle,	Arc de triomphe du Carrousel.
Garnier, 19e siècle,	Opéra de Paris.
Goujon, 16e siècle,	Font. des Innocents, Louvre.
Hervé, 18e–19e siècle,	Madeleine.
Lebreton, 16e siècle,	Fontainebleau (en partie).
Lemercier, 17e siècle,	Val de Grâce, Palais Royal (en partie), église St. Eustache.
Lenepveu, 16e siècle,	Château de Chambord.
Louis de France, 13e siècle,	Ste. Chapelle.
Mansard, F., 18e siècle,	Val de Grâce.
Mansard, J., 17e–18e siècle,	Dôme des Invalides.
Mercier, 13e siècle,	Sorbonne.
Perrault, 16e–17e siècle,	Chapelle de Sceaux, Louvre.
Soufflot, 18e siècle,	Panthéon.
Sugger, 13e siècle,	St. Denis.
Vignon, 19e siècle,	Madeleine.
Viollet Leduc, 19e siècle,	Château de Pierrefonds.

2. Musique.

XVIIe Siècle.

Lulli (1633–1687) est le père de la musique en France. "Armide," "Persée," "Alceste."

XVIIIe Siècle.

Rameau (1683–1764). Chant et orchestre. "Castor et Pollux," "Anacréon."
Philidor (1726–1795).
Monsigny (1729–1817). Opéras Comiques.
Grétry (1741–1813). Né à Liège en Belgique. "Richard," "Zémire et Azor."

XIXe Siècle, 1e Partie.

Méhul (1763–1817). "Euphrosine et Coradin."
Lesueur (1760–1837). "Les Bardes."
Boieldieu (1775–1834). "Le Calife," "La Dame Blanche."
Hérold (1791–1833). "Pré aux Clercs," "Zampa."
Auber (1782–1871). "La Muette," "Fra Diavolo," "Domino Noir."
Halévy (1799–1862). "La Juive," "La Reine de Chypre."
Berlioz (1803–1869). "La Damnation de Faust," "Benvenuto Cellini."

XIXe Siècle, 2e Partie.

Amb. Thomas (1811–1896). "Mignon," "Le Songe d'une Nuit d'été," "Hamlet."
F. David (1810–1876). "Lalla-Rouck," "La Perle du Brésil."
Gounod (1818–1893). "Faust," "Roméo et Juliette," "Mireille," "La Reine de Saba," "Philémon et Baucis," "Polyeucte."
Bizet (1838–1875). "Carmen," "l'Arlésienne."
Massenet (1842). "Manon," "Hérodiade," "Le Cid," "Le Roi de Lahore," "Le Jongleur de Notre-Dame."
Reyer (1823). "Sigurd."
St. Saëns (1835). "Henri VIII," "Samson et Dalila."
Delibes (1836–1891). "Lackmé."
V. Massé (1822–1884).
Offenbach (1819–1880), [Naturalisé Français]. Opérettes.
Ch. Lecoq (1832). Opérettes.
Lalo (1823–1892). "Le Roi d'Ys."
Bazin (1816–1878).
Guiraud (1837–1892). Né à la Nouvelle Orléans.
Varney (1811–1879).
Joncières (1839). "Sardanapale."
Ch. Vidor (1845). Ballets.
Charpentier (1860). "Louise."
Planquette (1850). "Les Cloches de Corneville."
Audran (1842). "Mascotte."
D'Indi (1851).
Debussy (1855). "Pelléas et Mélisande."
Bruneau (1857). "L'Ouragan."

3. Peinture.

Origine, XVIe Siècle.

Clouet.
Primatice.

Ecole Classique, XVIIe Siècle.

Poussin (fondateur de cette école).
Claude Lorrain.
Lebrun.
Le Sueur.
Mignard.
Ph. de Champaigne.

Régence, XVIIIe Siècle.

Caractère Frivole.

Watteau.
Van Loo.
Boucher.
Vernet.[1]
Chardin.
Greuse.

Réaction Classique, XIXe Siècle.

David.
Gros (batailles).

Romantisme.

Réaction contre la roideur de l'école de David. La nature regardée comme la plus haute forme de l'art.

Géricault.
Delacroix.
Decamps.
Fromentin.
Ziem.
Regnault.

Ecole de Barbizon.

Romantisme appliqué au paysage. On l'appelle aussi "Ecole de Plein Air."

Corot.
Rousseau.
Dupré.
Diaz.
Daubigne.
Troyon.
Rosa Bonheur.
Millet.
J. Breton.[2]

Ecole Moderne.

Pas si radicale que les Réalistes.

Delaroche.
H. Vernet.
Ary Scheffer.
Bouguereau.
Flandrin.
Gleyre.
Hamon.
Aubert.
Gérôme.
Cabanel.
Lefebvre.
Henner.
Bonnat.
C. Duran.
Baudry.
Puvis de Chavannes.

Ecole Réaliste (1874).

Courbet.
Meissonier.
De Neuville.
Detaille.
Ribot.
Roybet.
Volon.

[1] Joseph Vernet, peintre de marine. Son fils, Carle (père d'Horace), fut un peintre de batailles.
[2] Aussi écrivain. Voir Chapitre X, Littérature.

Dessinateurs, Graveurs, etc.

Yan Dargent (1829-1891).
Goupil (1806-1893).
Gustave Doré (1832-1883).
Cham (Vicomte de Noé, dit), décédé. [Caricatures.]
Crafty.
Caran d'Ache (E. Poiré, dit). Décédé en 1909.

Liste des Peintres mentionnés dans la Section Historique (pages 67-70).

Ary Scheffer (1795-1858).
Carle Vernet (1758-1835).
Charpentier (1811-1890).
Clouet (1510-1570).
Couder (1789-1873).
Court (1798-1865).
David (1748-1825).
Delacroix (1798-1863).
Delaroche (1797-1856).
Detaille (1848).
Fort (1793-1861).
Fragonard (1732-1806).
Gérard (1770-1834).
Géricault (1791-1824).
Girodet (1767-1824).
Gros (1771-1835).
Horace Vernet (1789-1863).
Lefebvre (1756-1831).
Meissonier (1815-1891).
Philippe de Champaigne (1602-1674).
Rigaud (1659-1743).
Rouget (1781-1869).
Rubens (1577-1640).
Steuben (1788-1856).
Thévenin (1764-1838).
Titien (1477-1576).
Van Blaremberghe (1734-1812).
Van der Meulen (1634-1690).
Vinchon (1789-1855).

4. Sculpture.

XVIe et XVIIe Siècle.

Pilon, châteaux de la Loire.
Goujon, châteaux, palais. Cariatides (Louvre).
Puget, châteaux, Milon de Crotone (Louvre).

Ecole Moderne.

Houdon (statue à Washington, D. C.).
Pradier (Opéra de Paris).
Rude (Arc de Triomphe), réaliste.
Barye (Louvre), animaux.
Bartholdi (statue de la Liberté, New York).
Rodin (monument des Bourgeois, Calais).

Section 3. Décomposition de l'Armée Française.

Infanterie.

163 régiments.
Chasseurs à pied, 30 bataillons.
Sapeurs-pompiers de Paris.
Zouaves, 4 régiments.
Tirailleurs algériens, 4 régiments.
Troupes sahariennes, 4 compagnies.
Régiments étrangers, 2.
Infanterie légère d'Afrique, 5 bataillons.
Fusiliers de discipline, 4 compagnies.
Régiments d'infanterie coloniale, 24.

Corps indigènes.

5 régiments tirailleurs tonkinois.
4 régiments sénégalais.
7 bataillons sénégalais.
3 régiments tirailleurs malgaches.

Cavalerie.

Cuirassiers, 13 régiments.
Dragons, 31 régiments.
Chasseurs, 21 régiments.
Hussards, 14 régiments.
Chasseurs d'Afrique, 6 régiments.
Spahis, 4 régiments.
Cavalerie indigène, 2 escadrons.
Cavaliers de remonte, 8 compagnies.

Justice mil.

Ateliers de condamnés, 3.
Pénitenciers, 6.

Artillerie.

Bataillons à pied, 18.
Régiments, 40.
Ouvriers, 10 compagnies.
Artificiers, 3 compagnies.
Artillerie coloniale, 7 régiments et quelques compagnies.

Genie. 7 régiments.

Train dés équipages. 20 escadrons.

Secrétaires. 21 sections.

Infirmiers. 25 sections.

Commis et ouvriers. 25 sections.

Gendarmerie.

21 légions et 1 compagnie.
Garde républicaine.

Le servire, obligatoire, est de 25 années, dont 2 dans l'active. L'effectif du pied de paix est de 607,400 hommes, répartis en 20 corps d'armée (dont un en Afrique).

Section 4. Quelques Renseignements de Littérature et de Linguistique.

1. Termes de Prosodie.

Vers.

Nombre déterminé de syllabes. Si la dernière est muette, elle ne compte pas.

Les vers ont, 12 syllabes (alexandrins); 10 syllabes; 8 syllabes; 7 syllabes; 6 syllabes (demi alexandrins); et 5 syllabes.[1]

[1] Mme. Deshoulières a employé avec succès les vers de 5 syllabes.

Césure.

C'est un repos dans le vers pour observer la cadence. Les vers de 12 et 10 syllabes ont la césure au milieu (alexandrin) ou après la 4e ou 5e syllabe (10 syllabiques). Les mots restent toujours entiers.

Enjambement.

Cela se produit quand un mot lié par le sens au dernier mot d'un vers commencc la ligne suivante.

Hiatus.

Choc sans élision possible de deux voyelles, une à la fin, l'autre au commencement d'un mot.

C'est une faute grave.

Rime.

Elle est nécessaire en français. Les vers "blancs" n'ont été employés que par les "décadents."

Rimes plates: 2 masculines et 2 féminines. Rimes entremêlées: 2 masculines séparées par 1 ou 2 deux féminines.

Strophe.

Groupe de vers construits selon les règles. Le *Sonnet* est le groupe le plus connu.

2. Remarques sur le Français et les Langues, Dialectes, Patois, etc., Parlés en France.

1. *Pur Français.*

Ce n'est pas à Paris, mais dans le centre de la France, que se parle le plus pur français. La région où la prononciation est la plus correcte est la Touraine.

A Paris, "été," et "étais," ont le même son. Il n'y a pas de différence sensible d'autre part entre les divers "E." Ceci est contraire aux règles de prononciation. En Touraine, on a conservé à "è," "ê," et "ais" le son très long.

2. *Basque.*

Il est parlé en France par 150,000 individus. C'est la langue dominante dans les districts appelés: Labourd, Basse Navarre et Soule, soit la moitié du département des Basses Pyrénées. En Espagne, il se parle en Haute Navarre, Biscaye, Alava, et Guipuzcoa.

Appartenant au groupe des langues agglutinantes, il a son origine dans l'Ibérien, parlé jadis en Ibérie. Les suffixes y jouent un grand rôle; et chaque substantif forme 2 adjectifs masculins et 2 féminins. Il n'y a pas de genre, et les verbes comprennent 4 conjugaisons.

Dans le Français actuel, deux mots sont empruntés au Basque, "bizarre" (bis ara) et "anchois," qui signifie "sec."

3. *Breton.*

Langue appartenant à la famille Indo-Européenne (groupe Insulaire). Avec le Welsh et le Cornish, il forme la branche dite Brythonic. Il est parlé en France par 100,000 personnes. La langue est rude et gutturale. En Bretagne, on trouve encore un certain nombre de vieillards qui ne parlent que le Breton.

4. *Provençal.*

Ce n'est plus à proprement parler une langue. Depuis le milieu du 14e siècle, le *Provençal* est devenu un patois. Les Félibres, et

surtout Jasmin, Roumanille, et Mistral, ont fait de grands efforts pour le revivifier. C'est une branche de la Langue d'Oc, parlée jadis au sud de la Loire. Il est dérivé du latin beaucoup plus directement que le Français actuel. Par exemple, il a gardé "A," "O," et "E," comme toniques libres, ainsi, "pé" signifie "pied," du latin "pes."

Il a conservé aussi le "L," mouillé—comme dans "folha," feuille—ainsi que le plus que parfait latin.

5. *Patois.*

Dans les autres parties de la France, les patois les plus tranchés sont le Cévenol, et le Gascon. En Normandie, Picardie, Bourgogne, etc., le Français subit des transformations dues à l'accentuation de diverses syllabes.

3. Principales publications de Paris.

1. *Journaux.*

On peut les diviser en 3 classes:

REPUBLICAINS:

Le Temps (très sérieux).
Les Débats (très sérieux).
Le Matin (progressif).
Le Soir.
Le Siècle.
Le Petit Parisien.
La Petite République.
La Lanterne (sensationnel).
Le Radical.
L'Aurore.
L'Humanité (socialiste).
L'Action.
Le Rappel (assez violent).
L'Evènement.

NATIONALISTES:

La République Française.
Le Petit Journal (populaire).
La Libre Parole (anti-semitique).
L'Eclair.
L'Intransigeant (violent).
La Patrie.
La Presse.

CONSERVATEURS:

Le Figaro.
Le Gaulois (organe du Fg. St. Germain).
L'Univers (catholique).
Le Soleil (sensationnel).
L'Autorité (bonapartiste).
L'Echo de Paris.

NON-CLASSIFIE:

Le New York Herald.

2. *Revues.*

Revue des deux Mondes (très sérieuse).
Revue Bleue.
Revue de Paris.
Nouvelle Revue (feministe).
Magasin d'Education (jeunesse).
Monde Moderne (genre "Scribner's").
Magasin Pittoresque (très ancienne).
Lectures pour Tous (genre "Munsey").
Monde Illustré (genre "Graphic").
Figaro Illustré.
Le Théâtre.
Annales politiques et littéraires.

4. Mots Célèbres et Citations Usuelles.

REMARQUES. Il s'en faut de beaucoup que toutes les phrases pouvant être comprises sous cette rubrique figurent dans la liste suivante. Nous n'avons recueilli que celles qui ont quelque rapport avec l'histoire de France, ainsi que les citations tout à fait indispensables à connaitre.

Aigle volant de clocher en clocher jusqu'aux tours de Notre Dame.

Phrase célèbre d'une proclamation adressée à l'armée par Napoléon, à son debarquement en France, au retour de l'ile d'Elbe (1815).

A l'œuvre on connait l'artisan.

Vers d'une fable de la Fontaine, souvent cité.

Après moi le déluge!

Ce mot attribué généralement à Louis XV, semble, d'après les "Mémoires" de Mme. de Hausset, avoir été prononcé par Mme. de Pompadour.

Après vous, Messieurs les Anglais!

A la bataille de Fontenoy, en 1745, le comte d'Auteroches, commandant les Gardes Françaises, aurait ainsi répondu à l'invitation, "Tirez les premiers," que lui adressait son chevaleresque ennemi, lord C. Hay.

Avocat, ah! passons au déluge.

Vers des "Plaideurs," de Racine. C'est une satire contre le verbiage des avocats de l'époque.

C'est du Nord aujourd'hui que nous vient la lumière.

Flatterie adressée par Voltaire, dans une épître, à Catherine II, impératrice de Russie.

De l'audace, encore de l'audace, et toujours de l'audace.

Exclamation du révolutionnaire Danton dans un discours prononcé à l'Assemblée Législative en 1792.

Enfin Malherbe vint.

Allusion de Boileau ("Art Poétique") à l'influence exercée par ce poète sur la poésie nationale. Dans l'application, cette phrase exprime la satisfaction due à l'avénement d'un progrès.

Il n'y a plus de Pyrénées.

Mots orgueilleux adressés par Louis XIV à son petit fils, Philippe V, qui montait sur le trône d'Espagne.

Il n'y a que le premier pas qui coûte.

Réponse fameuse de Mme. du Deffand au cardinal de Polignac.

J'ai failli attendre.

Mot classique de Louis XIV.

J'y suis et j'y reste.

Réponse héroïque du Maréchal de MacMahon au conseil que lui donnait le commandant en chef de l'armée de quitter une position dangereuse (Sébastopol, 1855).

La garde meurt et ne se rend pas.

Quoique la tradition veuille qu'à Waterloo le Maréchal Cambronne ait repondu de cette façon à une sommation de se rendre, il est certain que le mot n'est pas de lui; le Maréchal en a renié la paternité, qui doit être attribuée à un journaliste, Rougemont. (Fournier, "L'Esprit dans l'Histoire.") Cambronne s'est servi, parait-il, d'une exclamation plus courte et infiniment plus énergique, que la décence nous interdit de reproduire, et qui porte le nom populaire de "mot de Cambronne."

Laissez faire, laissez passer.

Cette maxime, devenue la devise d'une école d'Economie politique, est attribuée soit au ministre du commerce Gournay (1751), soit à l'économiste Quesnay.

La parole a été donnée à l'homme pour déguiser sa pensée.

Aphorisme qui est resté le type de la duplicité diplomatique, et dont on fait remonter l'origine à Talleyrand.

L'empire, c'est la paix.

Mot de Napoléon III, qui a été cruellement démenti par les évènements.

Le roi est mort; vive le roi!

C'étaient là deux phrases distinctes, par lesquelles on annonçait au peuple, à quelques secondes d'intervalle, le décès d'un roi et l'avènement de son successeur. La phrase est employée souvent pour dépeindre la versatilité des institutions humaines.

Le roi règne, mais ne gouverne pas.

C'est à tort que Thiers est regardé comme l'auteur de cette devise du gouvernement monarchique constitutionnel, car le mot remonte au XVIIe siècle. (Discours de Jan Zamoyski, au Parlement de Pologne.)

Le style, c'est l'homme.

Parole de Buffon, dans son Discours de réception à l'Académie, en 1753.

L'Etat, c'est moi!

Devise de l'absolutisme, ce mot est dû à Louis XIV. Dans "l'Histoire de Paris," de Dulaure (1863) on voit que c'est ainsi que le monarque interrompit un juge qui avait dit: "Le Roi et l'Etat."

L'hypocrisie est un hommage que le vice rend à la vertu.

Une des plus belles Maximes de La Rochefoucauld.

L'opinion du plus fort est toujours la meilleure.

Tiré d'une fable de La Fontaine (le Loup et l'Agneau).

L'ordre règne à Varsovie.

C'est ainsi que le général Sebastiani annonça à la Chambre des Députés, en 1831, la prise de cette ville par les Russes. (Dumas, "Mémoires.") Cette phrase, d'une froide cruauté, mais d'une grande ha-

bileté diplomatique, eut un immense retentissement en France, où la Pologne avait de chaudes sympathies.

Nous avons changé tout cela.

Tiré du "Médecin malgré lui," de Molière. Dans l'application, ces mots se disent en plaisantant d'une réforme faite contrairement à la logique, ou à la raison.

Nous dansons sur un volcan.

Remarque faite par le comte de Salvandy, lors d'une fête donnée par le duc d'Orléans au roi de Naples, en 1830. On était en effet à la veille d'une révolution.

O Liberté! Que de crimes on commet en ton nom!

Célèbre exclamation de Mme. Roland, pendant la Révolution.

Si Dieu n'existait pas, il faudrait l'inventer.

Phrase d'une épître de Voltaire.

Souvent un beau désordre est un effet de l'art.

Proverbe arrangé d'après un vers de Boileau ("Art Poétique"). Il s'agit d'un désordre savamment étudié pour produire plus d'effet.

Toujours sur le métier remettez votre ouvrage.

Vers de "l'Art Poétique," où Boileau donne aux auteurs un conseil d'une profonde vérité.

Tout est perdu fors l'honneur.

D'après la tradition, le roi François I aurait ainsi annoncé à sa mère la perte de la bataille de Pavie (1525). En réalité, la phrase originale était beaucoup plus longue (voir Martin, "Histoire de France," tome 8). A remarquer le mot "fors" pour "hors."

Vérité en deçà des Pyrénées, erreur au delà.

Remarque de Pascal, qui sert à indiquer les différentes manières de voir des diverses nations, sociétés, etc.

Nota. Consulter, pour les écrivains mentionnés dans cette liste, le Chapitre X.

Section 5. Chants Populaires.

1. Chants Patriotiques ou Politiques.

1. *Ancienne Monarchie.*

Le seul chant national de cette époque est "Vive Henri IV" qui remonte au XVIe siècle.

Vive Henri IV,
Vive ce roi vaillant,
Ce diable à quatre
A le triple talent
De boire et de battre
Et d'être un vert galant.

2. *Epoque Révolutionnaire.*

Carmagnole.

Les paroles datent de 1789, mais l'air est plus ancien. Il avait été composé, dit-on, pour une chanson sur la victoire du général italien F. Carmagnola sur les Suisses, dans le Milanais. On prétend aussi que le nom est tiré d'une veste portée par les Fédérés marseillais qui se sont rendus célèbres à Paris, le 10 août, 1792. Ce sont ces mêmes Fédérés, soit dit en passant, qui introduisirent à Paris la Marseillaise (voir plus bas). La Carmagnole se dansait comme une ronde, avec un mouvement de plus en plus rapide.

Le nom de Carmagnole fut donné aussi à un costume patriotique de l'époque. Dans la littérature anglaise, ce mot est employé parfois pour désigner un soldat de l'époque révolutionnaire. Burns s'en est servi comme synonime du mot "diable" ("that curst carmagnole auld Satan").

Mme. Veto[1] avait promis
De faire égorger tout Paris (bis)
Mais son coup a échoué,
Grâce à nos canonniers!
Dansons la Carmagnole. Vive le son! Vive le son!
Vive le son du canon!

[1] Le surnom de "Veto" avait été donné à Louis XVI à la suite de plusieurs vetos apposés par le souverain à des décisions de l'Assemblée.

Ça ira!

Date de 1789. Le nom en a été suggéré par B. Franklin qui employait volontiers cette expression dans le sens de "It will succeed." L'air est emprunté à une contre-danse, composée par Bécourt, et souvent jouée sur le clavecin par Marie Antoinette. On pretend que c'est Lafayette qui demanda à un musicien ambulant, nommé Ladre, d'y mettre des paroles de circonstance. Ça Ira fut employé comme pas redoublé par les musiques militaires des armées de la République. Ce chant porte encore le nom de "Carillon National."

Marseillaise.

Air ou Hymne National. Composé en avril, 1792, à Strasbourg par Rouget de Lisle, officier du génie militaire.[1] Chanté pour la première fois par le compositeur chez Dietrich, maire de Strasbourg,[2] lequel le fit imprimer dans un journal patriotique. Un numéro de ce journal tomba sous les yeux de Mireur, député de Montpellier, qui chanta l'hymne à Marseilles, lors du départ des volontaires pour Paris. Ces derniers, appelés Fédérés, firent connaître à leur tour le chant dans diverses villes, et surtout à Paris, où on lui donna le nom de Marseillaise. La première audition du chant, chez le maire Dietrich, a fait le sujet d'un tableau célèbre par Pils, reproduit ensuite par les lithographies de Cottin, qui ont rendu cette scène, d'ailleurs imaginaire, extrêmement populaire en France.

[1] Né à Lons le Saulnier en 1760, mort dans la misère en 1836.
[2] Le maire Dietrich périt lui-même sur l'échafaud.

I

Allons, enfants de la Patrie,
Le jour de gloire est arrivé.
Contre nous de la tyrannie
L'étendard sanglant est levé.
Entendez-vous, dans ces campagnes,
Mugir ces féroces soldats
Qui viennent jusque dans nos bras
Egorger nos fils, nos compagnes?

Aux armes, citoyens! Formez vos bataillons, Marchons, (bis)
Qu'un sang impur abreuve nos sillons!

II

Que veut cette horde d'esclaves,
De traitres, de rois conjurés?
Pour qui ces ignobles entraves,
Ces fers dès longtemps préparés?
Français, pour nous, oh! quel outrage!
Quels transports il doit exciter!
C'est nous qu'on ose méditer
De rendre à l'antique esclavage!

III

Quoi, des cohortes étrangeres
Feraient la loi dans nos foyers!
Quoi, ces phalanges mercenaires
Terrasseraient nos fiers guerriers!
Grand Dieu! par des mains enchainés
Nos fronts sous le joug se ploiraient!
De vils despotes deviendraient
Les moteurs de nos destinées!

IV

Tremblez, tyrans et vous, perfides,
L'opprobre de tous les partis,
Tremblez, vos projets parricides
Vont enfin recevoir leur prix.
Tout est soldat pour vous combattre,
S'ils tombent, nos jeunes héros,
La France en produit de nouveaux,
Contre vous tout prêts à combattre.

V

Français, en guerriers magnanimes,
Portez ou retenez vos coups.
Epargnez ces tristes victimes
A regret s'armant contre vous.
Mais le despote sanguinaire,
Mais les complices de Bouillé.[1]
Tous ces tigres qui sans pitié
Déchirant le sein de leur mère!

VI

Amour sacré de la Patrie,
Conduis, soutiens nos bras vengeurs.
Liberté, liberté chérie,
Combats avec tes defenseurs.
Sous nos drapeaux, que la Victoire
Accoure à tes mâles accents!
Que tes ennemis expirants,
Voient ton triomphe et notre gloire!
Allons, etc.

Remarque. A ces six couplets, composés par Rouget de Lisle pour ce qu'il appela "Le Chant de Guerre de l'Armée du Rhin," l'abbé Peyssonneau ajouta le suivant, chanté d'habitude par des enfants:

[1] Le général marquis de Bouillé avait favorisé la fuite de Louis XVI, et encouru ainsi l'animosité populaire.

VII

Nous entrerons dans la carrière
Quand nos ainés n'y seront plus.
Nous y trouverons leur poussière
Et la trace de leurs vertus.
Bien moins jaloux de leur survivre
Que de partager leur cercueil,
Nous aurons le sublime orgueil
De les venger ou de les suivre.

CHANT DU DÉPART.

A été composé par le poète Marie Joseph Chénier (voir Chapitre X) pour la fête du 14 juillet, 1794. La musique est de Mehul.

La victoire, en chantant, nous ouvre la barrière,
La Liberté guide nos pas.
Et du nord au midi, la trompette guerrière
A sonné l'heure des combats.
Tremblez, ennemis de la France,
Rois ivres de sang et d'orgueil.
Le peuple souverain s'avance:
Tyrans, descendez au cercueil.
La République nous appelle:
Sachons vaincre ou sachons mourir.
Un Français doit vivre pour elle,
Pour elle un Français doit mourir.

HYMNE DE L'AN II.

De ce chant, composé en 1794, il ne subsiste plus que le refrain ci-après, devenu très populaire en France vers 1848 (voir plus loin: "Chant des Girondins"). Il est dû à Rouget de Lisle, qui l'avait placé dans un opéra, "Roland à Roncevaux," puis l'avait transporté dans le chant du "Vengeur."[1]

Mourir pour la Patrie (bis)
C'est le sort leplus beau, le plus digne d'envie (bis).

[1] Navire de guerre français qui, pendant les guerres de la Révolution, coula plutôt que de se rendre.

3. *Monarchie de Juillet.*

LA PARISIENNE.

Ce chant, alors très populaire, est aujourd'hui oublié.

CHANT DES GIRONDINS.

En dépit de son nom, ce chant ne date pas de l'époque révolutionnaire. Il fait partie de la fameuse pièce, "le Chevalier de Maison Rouge," qu' Alex. Dumas et Maquet donnèrent au Théâtre Historique en 1847. La musique est de Varney, à l'exception du refrain, lequel a été pris, paroles et musique, dans l'Hymne de l'An II, cité plus haut.

4. *Second Empire.*

PARTANT POUR LA SYRIE.

Cette composition, qui fut l'air national sous le Second Empire, est dû à la reine Hortense. Ecrit vers 1800, il n'avait aucune signification politique, ni patriotique.[1]

[1] Hortense, fille du général Beauharnais et de Joséphine, naquit en 1783. Elle épousa Louis Bonaparte, qui devint roi de Hollande; et eut pour fils Louis Napoléon, plus tard Napoléon III. Elle mourut en 1837.

La troisième République n'a pas vu éclore de chant politique spécial, à l'exception de "L'Internationale," chanson anti-patriotique qui est considérée comme séditieuse (1889).

2. Chansons et Complaintes.

Au clair de la Lune.

Chanson très populaire, dont la musique est attribuée à Lulli. Les paroles sont naïves et d'origine inconnue. Le premier couplet seul est généralement chanté.

Le compositeur Boieldieu a fait, dans son opéra comique "Les Voitures versées," de charmantes variations sur cette mélodie.

Le roi Dagobert.

Origine inconnue mais antérieure à la Révolution. C'est une des mélodies favorites des joueurs de cor de chasse.

Le Juif Errant.

Le sujet de cette complainte est bien connu. La légende remonte à 1218, époque à laquelle elle fut introduite en Angleterre par un patriarche venant d'Arménie. En France sa première apparition date du XVIe siècle. C'est en 1608 qu'on publia la complainte, sous sa forme actuelle, à Bordeaux. Il est probable que la mélodie remonte au moyen âge. Les couplets sont au nombre de 24. Le plus célèbre de ceux-ci, que l'on trouvera un peu plus loin, a fait le sujet d'une lithographie de 1774, qui est restée extrêmement populaire dans les campagnes françaises.

Un jour, dans la ville
De Bruxelles en Brabant,
Des bourgeois fort dociles
L'accostèrent en passant:
Jamais ils n'avaient vu
Un homme si barbu.

Marlborough.

Ce chant, qui représente le général anglais de ce nom sous un jour ridicule, a été composée, non au moment de la mort du duc en 1722, mais en 1709, immédiatement après la bataille de Malplaquet. Durant cette journée, funeste pour les Français, le général avait passé pour mort; le soir de la bataille, au bivouac de Quesnoy, les soldats français, pour se venger de leur vainqueur, se mirent à chanter sur lui des couplets grotesques, qui n'eurent, d'ailleurs, qu'un succès éphémère. La chanson, qui avait survécu dans quelques garnisons, réapparut soudainement en 1781. Mme. Poitrine, nourrice du Dauphin, berçait ce dernier avec la mélodie de "Marlborough"; l'air plut à Marie Antoinette, et la reine le remit à la mode. C'était aussi l'air favori de Napoléon I: l'empereur aimait à le chantonner en montant à cheval au matin d'une bataille; et cela est caractéristique, car il avait horreur de la musique.

On suppose que l'air date du temps des croisades.

La Mère Michel.

Il y a dix versions différentes de cette chanson, qui semble un peu l'œuvre de tout le monde. Le personnage de "Lustucru" apparait dans diverses autres chansons; c'est un "compère," donnant la réplique. On ignore son origine.

La Palice.

Cette chanson fut composée après la défaite de Pavie (1525). Au début, elle n'était pas ironique. Les soldats français, déplorant la mort de leur général favori, tué dans cette journée, célébraient sa bravoure:

Trois quarts d'heure avant sa mort,
Il était encore en vie.

exprime simplement, d'une façon maladroite, que ce guerrier lutta jusqu'à son dernier souffle. Mais la postérité, mal renseignée, fit de cette composition naïve une complainte ridicule.

Remarque. Il existe bien d'autres chansons ou complaintes populaires, mais elles sont moins importantes pour les élèves étrangers. Toutes ces compositions ont du cachet. Elles présentent un mélange de naïveté, de douce malice, et de sensibilité qui offre beaucoup de charme. Quoiqu'elles aient d'habitude la hardiesse de mots de l'époque, elles dépassent rarement la mesure.

Les principales sont "Giroflé, Girofla," "Le Compère Guilleri," "Nous étions trois filles," "Ah! vous dirai-je, maman, ce qui cause mon tourment?" "J'ai du bon tabac dans ma tabatière" (chanson du XVIIIe siècle, attribuée à l'abbé de l'Attaignant).

Les enfants chantent encore "Le Chevalier du Guet," "Nous n'irons plus au bois," "Sur le Pont du Nord," "Mr. Dumollet," "Cadet Rousselle," "Il était une Bergère."

Section 6. Vocabulaires Techniques.

1. Automobiles.

Back spring.	Ressort d'arrière, *m.*
Brake band.	Lame de frein, *f.*
Break down, to.	Rester en panne.
Chain adjustment.	Tendeur de chaine, *m.*
Change speed gear.	Changement de vitesse, *m.*
Clutch.	Embrayage, *m.*
Contact screen.	Vis de contact, *f.*
Cramp.	Crampon, *m.*
Driving pinion.	Pignon de commande, *m.*
Elbow.	Coude, *m.*
Exhaust box.	Silencieux, *m.*
Exhaust valve.	Clapet d'échappement, *m.*
Frame.	Chassis, *m.*
Horn.	Trompe, *f.*
Ignition.	Allumage, *m.*
Lever.	Manette, *f.*
Rack.	Crémaillère, *f.*
Reversing gear.	Marche en arrière, *f.*
Starting gear.	Mise en marche, *f.*
Steering gear.	Direction, *f.*
Steering wheel.	Volant de direction, *m.*
Tap.	Robinet, *m.*
Tire.	Pneu, *m.*
Wheel, fly.	Volant, *m.*

2. Bicycles.

Axle.	Essieu, *m.*; axe, *f.*
Backbone.	Corps, *m.*
Bearings.	Coussinets à bille, *m.*

Blow up the tires, to.	Gonfler le pneu.
Bolt.	Boulon, *m.*
Brake.	Frein, *m.*
Cement.	Mastic, *m.*
Chain is off.	La chaine est sautée.
Chain regulator.	Régulateur, *m.*
Chain wheel.	Grand pignon, *m.*
Connection.	Raccord, *m.*
Crank.	Manivelle, *f.*
Cross-bar.	Direction, *f.*
Foot-rest.	Repos, *m.*
Fork.	Fourche, *f.*
Frame.	Cadre, *m.*
Gear.	Multiplicateur, *m.*
Gear case.	Garde chaine, *m.*
Gearing.	Engrenage, *m.*
Handle.	Poignée, *f.*
Handle-bar.	Guidon, *m.*
High gear.	Grande multiplication, *f.*
Hub.	Moyeu, *m.*
India-rubber.	Caoutchouc, *m.*
Inner tube.	Chambre à air, *f.*
Link.	Maillon, *m.*
Loosen, to.	Desserrer.
Low gear.	Petite multiplication, *f.*
Lubricator.	Godet de graissage, *m.*
Lubricator protector.	Chapeau de graissage, *m.*
Luggage carrier.	Porte bagage, *m.*
Oil-can.	Burette, *f.*
Outer cover tube.	Enveloppe, *f.*
Pump tube.	Raccord, *m.*
Punctured.	Troué.
Removable.	Détachable.
Repairing outfit.	Trousse à réparations, *f.*
Rim.	Jante, *f.*
Road guide.	Guide routier, *m.*
Saddle pillar.	Tige de selle, *f.*
Safety-nut.	Ecrou de sûreté, *m.*
Screw-bolt of chain.	Goujon d'assemblage, *m.*
Spanner.	Clef, *f.*
Take to pieces, to.	Démonter.
Tighten a nut, to.	Serrer un écrou.
Toe clip.	Rattrape, *f.*
Track.	Piste, *f.*
Trousers clip.	Pince pantalon, *m.*
Wallet.	Sacoche, *f.*
Wind guard.	Garde crotte, *m.*

3. Locomotion Aerienne.

NOTA. Cette technologie est empruntée à l'Aéro-Club de France, la seule autorité en la matière, tant que l'Academie n'a pas statué.

Aérostat.

Engin plus léger que l'air, sans mouvement propre. Il comprend: 1, le ballon libre; 2, le ballon captif.

Aéronat.

Engin plus léger que l'air, avec un mouvement propre. On l'appelle aussi: "auto-ballon" ou "dirigeable."

Aéronef.

Engin plus lourd que l'air. On l'appelle aussi "appareil d'aviation." Les aéronefs se divisent en:

1. *Aéroplanes*—combattant la pesanteur en utilisant la résistance de l'air décomposée par des plans obliques.
2. *Hélicoptères*—s'élevant au moyen d'hélices.
3. *Orthoptères*—imitant les oiseaux, à l'aide d'ailes battantes.

Dirigeables mixtes.

Combinaison d'aéronat et d'aéronef. Ballons à gaz, mais un peu plus lourds que l'air, et munis d'hélices ascensionnelles.

L'équipage des aérostats et des aéronats s'appelle: "aéronautes" (1 pilote, 1 mécanicien, pour les aéronats).

Celui des aéronefs porte le nom "d'aviateurs."

Ascension signifie: voyage aérien des ballons.

Vol ou *envolée* signifie: voyage aérien des aéronefs.

Les verbes sont, respectivement, *ascensionner* et *voler*.

4. Photographie.

Backgrounds.	Fonds, *m.*
Backing.	Masquer.
Bath.	Bain, *m.*
Bulging.	Bombage, *m.*
Burnisher.	Presse à saturer, *f.*
Camera bellows.	Chambre à soufflets, *f.*
Cutting moulds.	Calibre, *m.*
Dark room.	Chambre noire, *f.*
Dark slide, double.	Chassis double, *m.*
Dipper.	Crochet, *m.*
Dipper plate clip.	Pince, *f.*
Dishes.	Cuvettes, *f.*
Draining rack.	Séchoir, *m.*
Dry plates.	Plaques sèches, *f.*
Enlargement.	Agrandissement, *m.*
Exposure.	Exposition, *f.*
Exposure, over.	Sur-exposé, *m.*
Exposure, snap.	Cliquet, *m.*
Exposure, time.	Cliché posé, *m.*
Exposure, under.	Sous-exposé, *m.*
Fade, to.	S'effacer.
Film side.	Couche sensible, *f.*
Fixing.	Fixage, *m.*
Flash-light.	Eclair magnesique, *m.*
Focus.	Foyer, *m.*
Focussing.	Mise au point, *f.*
Focussing-glass.	Loupe, *f.*
Glass measure,	Mesure graduée, *m.*
Half length.	Portrait mi-corps, *m.*
Half-tone.	Demi-teinte, *f.*
Intensifying.	Renforcement, *m.*
Negative.	Cliché négatif, *m.*

Negative on paper.	Papier pelliculaire, *m.*
Plate-holder.	Chassis à plaque, *m.*
Platinotype.	Platine, *f.*
Print mounter.	Rouleau à épreuves, *m.*
Printing.	Impression, *f.*
Printing-frame.	Chassis-presse, *m.*
Prints.	Epreuves, *f.*
Shutters.	Volet, *m.*
Shutters, instantaneous.	Obturateur instantané, *m.*
Shutters, time.	Obturateur à pose, *m.*
Speed indicator.	Marqueur automatique, *m.*
Spirit-level.	Niveau à bulle d'air, *m.*
Squeegee.	Rouleau, *m.*
Squeegee, india-rubber.	Roulette en caoutchouc, *f.*
Swing-back.	Bascule, *f.*
Toning bath.	Bain de virage, *m.*
Varnishing.	Vernissage, *m.*
View finder.	Viseur iconomètre, *m.*
Vignetting board.	Dégradateur, *m.*
Washing rack.	Panier laveur, *m.*
Washing tank.	Cuve à lavage, *f.*

5. Liste des Termes de Cuisine Usuels avec leur Explication en Anglais.

NOTA. Beaucoup de ces termes ne se trouvent pas dans les dictionnaires ordinaires.[1]

ASPIC DE VOLAILLE, a fowl jelly.
ASSIETTES, small entrées or dessert disposed on plates.
ATELET, a small silver skimmer.
AU BLEU is said of fish boiled in white wine with flavors.
AU GRAS, dressed with meat gravy.
AU JUS, in the natural gravy or juice.
AU NATUREL, plain cookery.
BABA, sweet yeast cake; very light plum cake.
BAIN-MARIE, boiling water in which is placed a vessel or saucepan containing the food to be heated. It is used to keep sauces, etc., near the boiling point without burning or reduction.
BARDE, a small slice of bacon fat placed over a substance requiring the assistance of fat without larding.
BATTERIE DE CUISINE, name given to a complete set of cooking apparatus.
BAVAROISE A L'EAU, tea sweetened with syrup of capillaire, to which is added a little orange water.
BAVAROISE AU LAIT, same as above, but with equal quantities of milk and tea.
BÉCHAMEL, a white French sauce, very rich.
BEIGNET, fritter.
BISQUE, a soup made of shell-fish.
BLANC, white broth, to give a more delicate flavor and appearance to fowl, etc.
BLANCHIR. Place the food on the fire in cold water; boil, strain off and plunge the food in cold water. Used to whiten poultry, vegetables, etc.

[1] Un certain nombre de renseignements ont été empruntés à "The Successful Housekeeper," de W. Ellsworth et F. Dickerson.

Blanquette, a kind of fricassée, made of thin slices of veal or other white meat, with white sauce thickened with the yolk of an egg.
Blonde de veau, very strong veal broth to enrich sauces and soups.
Boudin, black pudding (forcemeat and blood).
Bouillabaisse, a kind of fish soup.
Bouilli, beef which has been boiled in making bouillon. A very common dish in France, but very coarse unless served with a strong sauce.
Bouillie, a kind of pudding made of flour and milk boiled together.
Bouillon, clear soup, especially beef; to be considered perfect it requires six to eight hours' cooking.
Bouquet d'herbes, a bunch made of parsley, thyme, and green onions.
Bouquet garni. See *Fagot*.
Bourguignote, a ragout of truffles (originated in Burgundy).
Braisé is said of meat cooked in a closely-covered stew-pan to prevent evaporation. The meat retains its own juice and those of any articles put in the pan with it (bacon, herbs, etc.).
Braisière, a saucepan with ledges to the lid, so as to contain charcoal or embers.
Brider, to truss fowls, etc., with thread and needle.
Brioche, a kind of sponge cake, not sweetened, and harder than Bath buns.
Brunir, to brown.
Buisson (bush), a heap of small pastry, or crayfishes piled on a dish.
Cannelons, small rolls, or borders, of mincemeat (or of rice) and pastry with fruit.
Capilotade, a hash of poultry.
Casserole, a stew-pan; also name given to the form of rice to be filled with a fricassée of white meat or *purée* of game.
Cèpes, a kind of mushrooms, often made into preserves.
Civet, a thick stew of hare or venison.
Compiègne, a French yeast-cake, sweetened with fruit.
Compote, fruits stewed in syrup; there are some also made of small birds.
Confitures, jam. Some are made of fresh vegetables cut in slices and sweetened (confitures d'Apt).
Consommé, strong gravy or bouillon obtained by stewing meat for several hours.
Coquilles St. Jacques, testacean shells filled with ragout. The name of *coquille* is also given to the Dutch oven (or *rôtissoire*).
Coulis, a rich, smooth gravy used for coloring, thickening, etc., certain sauces and soups.
Couronne, en, is said of an article served on a dish in the form of a crown.
Crêpe, French pancake, very thin.
Croquettes, a mince of meat, fowl, or fish, made with a little sauce into different shapes, rolled in eggs and bread-crumbs, and fried crisp.
Croustacles, Dresden patties, i.e., mince encased in paste and moulded into various forms.
Croustades, fried pieces of bread to serve with minces or other forms of meat.
Croutons, sippets of bread fried and used for garnish.
Cuisine masquée, highly seasoned or unusually mixed dishes.
Cuisson, method of cooking; also liquor in which the meats have been boiled.
Dariole, sweet *pâté* baked in a mould.

DAUBE, meat or fowl baked in sauce.
DAUBIÈRE, an oval saucepan.
DÉSOSSER, to bone.
DORURE, yolks of eggs well beaten for covering.
ECUMER, to skim.
ECUMOIRE, skimmer.
ENTRÉE, a corner dish for the first course.
ENTREMET, a side-dish for the second course.
ESCALOPES, collops.
ESPAGNOLE, brown Spanish sauce, very rich.
ETOUFFÉE, cooking in tightly closed vessels or stew-pans.
ETUVÉE, stew, stewing.
FAGOT, small bunch of parsley, thyme, etc., tied up with a bay-leaf.
FAIRE MIJOTER, to let simmer.
FARCE, forcemeat.
FEUILLETAGE, puff paste.
FINANCIÈRE, highly flavored mixed ragout.
FLAMBER, to singe fowl or game after picking.
FLAN, French custard.
FLANCS, side-dishes at large dinners.
FONCER, to place in the bottom of a saucepan thin slices of veal or bacon.
FONDUE, a light preparation of cheese.
FRAPPÉ is said of ice-cold wines.
FRICANDEAU, dish made of boned pieces of veal cut from the thick part of the fillet.
FRICASSÉE, chicken, etc., cut in pieces in white sauce with mush rooms, truffles, etc.
GALETTE, rich salted cake, very puffy.
GATE SAUCE, a common name given to a cook's assistant.
GAUFRE, wafer.
GIGOT, a leg of mutton.
GODIVEAUX, different kinds of forcemeat.
GRAS, with or of meat; the reverse of *maigre*.
GRATIN is said of dishes prepared with cheese, bread-crumbs, etc., and baked.
GRIL, gridiron.
GRILLER, to broil.
HARICOT, French name for *bean*. Term applied to dishes which were originally prepared with beans. It is now a thick stew dressed with vegetables.
HORS D'ŒUVRES, small dishes of sardines, anchovies, etc.
HUITRES EN COQUILLE, scalloped oysters.
JARDINIÈRE, vegetables stewed in their own sauce.
LARDON, piece of bacon used in larding.
LÈCHEFRITE, dripping-pan.
LIAISON, mixture of eggs and cream used to thicken white sauces, etc.
LIT, layer (of olives, etc.).
MADELEINES, small plum cake, a specialty of the city of Commercy.
MARENGO, À LA, stewed with oil, mushrooms, and truffles.
MARINADE, liquor in which meat or fish is steeped.
MATELOTE, fish stew with wine, very rich.
MAYONNAISE, cold sauce, or salad dressing.
MAZARINES, ornamental entrées of forcemeat and fillets of poultry, fish, etc.
MERINGUE, pastry made of sugar and the white of eggs, beaten to snow, very light.
MIROIR, AU, is said of eggs fried one side (œufs sur le plat).

MIROTON, thin slices of meat, cut very small, made into ragout and dished up in a circular form.
MOUILLER, to add water, broth, etc.
NAPOLEON, cake baked in thin strips, which are put together with jam and cream.
NAVARIN, brown stew made of mutton.
NEUCHATEL, soft sour cream cheese, originally made in the city of that name.
NOIX DE MUSCADE, nutmeg.
NOIX DE VEAU, term used in different senses in the division of veal.
NONNETTE, gingerbread made in Reims.
NOQUES, small dumplings boiled in the soup to serve as a garnish.
NOUGAT, almond candy with honey, made mostly in Montelimar.
NOUILLES, strips of paste made of eggs and flour.
NOYAU, liquor flavored with bitter almonds, or with apricot or peach kernels.
OSEILLE, sorrel. Used as a vegetable, mostly with *fricandeau*, also in soups.
OUBLIE, a kind of light wafer, hornlike in shape.
PANADE, French bread soup; also soaked bread used in the preparation of forcemeat.
PANER, to cover fried or baked food with bread-crumbs.
PAPILLOTE, EN, is said of cutlets, etc., wrapped up in pieces of paper greased with oil or butter.
PARMENTIER, cream of potato soup, named after the explorer who introduced this vegetable into France at the end of the eighteenth century.
PÂTÉ, a meat or fish pie. Many cities in France are renowned for their *pâtés*. See page 110.
PAUPIETTES, slices of meat rolled.
PIÈCE DE RESISTANCE, the principal dish of a dinner.
PIQUER, to lard with strips of fat, bacon, etc.
POELÉE, stock for boiling turkeys, fowls, etc., instead of water, so as to render them less insipid.[1]
POTAGE, a thin soup.
PRINTANIÈRE, dressing or garnishing of early spring vegetables.
PURÉE, soup, vegetables, meat, or fish converted to a smooth pulp.
QUENELLES, forcemeat composed of fish or meat, with bread, yolks of eggs, fat, seasoned in different ways, then formed with a spoon to an oval shape and poached in stock. Generally used as a garnish.
RAGOUT, originally a highly flavored and spicy stew. Also a rich sauce with sweetbreads.
RATA, a common name, especially in the army, for *haricot de mouton*.
RÉDUIRE, to boil down.
RELEVÉ, meat served instead of a second course of soup.
REMOULADE, salad dressing; also spicy sauce.
REVENIR, FAIRE, to parboil.
RILLETTES, pork hash mixed with fat and preserved in jars. A specialty of Tours.
RISSOLER, to brown.
RISSOLES, mince of fish or meat enclosed in paste, or formed into balls and other shapes. Often used as side-dishes.
ROTI, roast meat.
ROTISSOIRE, Dutch oven.
ROUX, a mixture of butter and flour used for thickening white soups, etc.

[1] From *poêle*, frying-pan. A *poêlon* is a pipkin. As for *skillet*, from the old French *escuellette*, its translation should be: *poêle profonde généralement en acier*.

Sauce blanche, white sauce.
Salmis, a hash of game cut up and dressed when only half roasted.
Sauce piquante, a sharp sauce in which lemon and vinegar predominate as a flavor.
Saupoudrer, to sprinkle with salt, sugar, etc.
Sauter, to toss over the fire in a saucepan with a small quantity of fat.
Selle, name given to some parts of roebuck.
Service, course.
Serviette, a la, served in a napkin.
Soufflé, light pudding, *omelette soufflée*: puffed omelet.
Soupe, thick soup.
Supreme, a special and complicated way of preparing certain dishes. *Suprême de volaille.*
Sur canapé, on toast.
Tamis, a strainer of fine woollen canvas, for sauces, etc.
Timbale, a kind of pie made in a mould.
Tourner, to become sour.
Tourte, a tart or pie baked in a shallow tin.[1]
Trousser, to truss a bird.
Turbans. See *Mazarines.*
Vanner, to make a sauce smooth by rapidly lifting it high in large spoonfuls and allowing it to fall quickly for some time (winnowing motion).
Velouté, rich sauce, used to heighten the flavor of soups, etc.
Veneur, sauce grand, *huntsman sauce*, a rich sauce for venison.
Vol-au-vent, a light puff paste, cut round or oval, enclosing any delicate mincemeat.

Remarques. 1. On n'a pas fait entrer dans la liste ci-dessus les termes qui se comprennent d'eux mêmes, comme *vinaigrette, sauce moutarde*, etc.

2. En français, il n'y a pas de distinction entre *ox* et *beef*, ni entre *sheep* et *mutton* in entre *calf* et *veal.*

3. Principaux plats faits avec des œufs :

Œufs à la coque, boiled.
Œufs brouillés, scrambled.
Œufs durs, hard boiled.
Œufs frits, fried both sides.
Œufs pochés, poached.
Œufs sur le plat, fried.

4. Principaux plats avec pommes de terre :

Pommes à l'eau salée, boiled in water.
Pommes en robe de chambre, with their "jacket."
Pommes frites, fried.
Pommes nature, baked.
Pommes sautées (voir ce mot sur la liste).

5. *Relevé de potage* signifie proprement, *mets qui en remplace d'autres* (remove dishes). En général, c'est une viande bouillie venant de suite après le potage. Mais il y a des variantes. *Entrée* est un mets ordinairement solide, au début du repas, et servi sans sauce.

6. Les étrangers demandent souvent quelle est la différence entre *homard* et *langouste.* La réponse à faire est que le homard possède deux énormes pattes ou pinces de devant—lesquelles manquent à la langouste.

[1] *Tarte* is a pie with puffy paste ; *tartelette*, a small tart with fruits.

Modèles de Menus.

(Repas officiels du Président de la République.)

DEJEUNER.

Melon frappé au Xérès.
Truites de rivière au vin du Rhin.
Poulets Reine à la Condé.
Cœur de filet Renaissance.
Foies gras frais au Champagne.
Punch à la Romaine.
Sorbet à la mandarine.
Dindonneaux truffés.
Homards en Bellevue.
Salade de cœur de laitue.
Petits pois à la Française.
Fonds d'artichauts Barigoule.
Glace Mireille.
Palmiers.
Dessert.

DEJEUNER.

Œufs Vert-Pré.
Timbales Montmorency.[1]
Turbans de langouste Indienne, sauce Américaine.
Truites Bagration.
Selles de chevreuil Caprice, sauce Poivrade.
Faisans et cailles sur canapé.
Salade crémeuse.
Aspic de sarcelles.
Rocher de glace.
Petits pois au beurre.
Croustades de fruits Parisienne.
Desserts.

DEJEUNER.

Ox Tail à la Française.
Melon au Porto.
Turbotin de Dieppe sauce mousseline.
Tournedos béarnaise.
Perdreaux aux truffes.
Sorbets.
Canetons rôtis Rouennaise.[2]
Croustades de jambon à la gelée.
Salade.
Glace Napolitaine.
Fruits. Desserts. Café.

[1] Raised pie. [2] Ducklings.

DINER.

Huitres de Côte-Rouge.
Potage à la tortue de mer.
Crème d'Argenteuil.
Carpes de la Creuse à la Chambord.
Gigue de chevreuil grand veneur.[1]
Jeunes dindonneaux Forestière.
Aspic de queues de langouste.
Filet de Béhague-Sévigné.
Granité au Samos.
Spooms au kirsch.
Faisans et perdreaux rôtis.[2]
Pluviers dorés sur canapé.[3]
Truffes au Champagne.
Suprême de fois gras au Xérès.
Salade Chantilly.
Cêpes à la Bordelaise.
Petits pois au beurre.
Mazarine de fruits Montmorency.
Glace Duchesse.

[1] Roebuck, huntsman sauce.
[2] Pheasants and young partridges.
[3] Plovers on toast.

Section 7. Spécialités des Différentes Régions. Villes d'Eaux.

1. Liste des Villes ou Régions ayant une Spécialité Gastronomique.

Abbeville.	Pâtés de bécasses.
Agen.	Pruneaux.
Aix.	Huile.
Alençon.	Oies.
Amiens.	Moutarde, pâtés de canards.
Ampuis (Rhône).	Melons.
Angers.	Pâtés de saumon frais.
Apt.	Confitures.
Arcachon.	Huitres, sardines.
Argenteuil.	Asperges, petit vin.
Arles.	Saucisson.
Asnières.	Fritures.
Audierne.	Sardines.
Auvergne.	Fromages, macaroni.
Avignon.	Mirabelles.
Bar le Duc.	Confitures.
Bayonne.	Jambon, chocolat.
Beaugency.	Pâtés de guignards.
Beaune.	Eau de vie de marc, vins.
Bordeaux.	Anisette, biscuits Olibet, chocolat Louit, vins, cèpes à la bordelaise (plat).
Boulogne s/mer.	Pâtés de becasses.
Bourg.	Poulardes.

Bourgogne.	Vins, escargots.
Brive.	Conserves de cèpes.
Caen.	Tripes (plat).
Cambrai.	Andouillettes.
Cancale.	Huitres.
Carpentras.	Berlingots.
Castelnaudary.	Cassoulet (plat).
Cavaillon.	Melons.
Chartres.	Pâtés (allouettes désossées, gibier, lièvre, foie gras, rouge-gorge).
Chateaubriant.	Angélique.
Clamart.	Petits pois.
Clamecy.	Andouillettes.
Clermont Ferrand.	Pâtes d'abricots, fromage.
Cognac.	Eau de vie.
Collioure.	Anchois.
Commercy.	Madeleines.
Concarneau.	Sardines.
Corse.	Cédrats.
Coulommiers.	Fromage.
Dieppe.	Harengs.
Dijon.	Moutarde, pain d'épices, biscuits Pernot, cassis, vins.
Douarnenez.	Sardines.
Fécamp.	Harengs, bénédictine.
Fontainebleau.	Chasselas (Thomery).
Gascogne.	Pâtés d'ortolans.
Gâtinais.	Miel.
Gournay.	Fromage.
Grasse.	Fruits confits.
Grenoble.	Noix, ratafia.
Isigny.	Beurre.
Juillac (Correze).	Conserves de cèpes.
Languedoc.	Amandes.
Laon.	Asperges.
Le Mans.	Poulardes.
Limoux.	Gâteau sec.
Lyon.	Marrons, saucisson, pâtés de dindonneaux désossés.
Marennes.	Huitres.
Marseille.	Pâtés de thon aux truffes, bouillabaisse (soupe).
Meursault.	Eau de vie de marc.
Montbeliard.	Fromage.
Montélimar.	Nougat.
Montmorency (près Paris).	Cerises.
Montmorillon.	Macarons.
Montreuil.	Pêches, pâtés de pluviers dorés.
Mont St. Michel.	Omelettes Poulard.
Nancy.	Macarons, dragées.
Nantes.	Biscuits Lefevre-Utile (petits beurres, etc.), sardines.
Nantua.	Ecrevisses.
Narbonne.	Miel.
Nérac.	Pâtés de foie gras aux truffes, pâtés de canard truffé.
Neufchatel.	Fromage.
Nice.	Huiles, fruits confits.

Nimes.	Croquets Villaret.
Niort.	Angélique.
Nogent le Rotrou.	Ecrevisses.
Nord (Dept. du).	Bière, betteraves.
Normandie.	Cidre.
Orléans.	Vinaigre, pâtés de cailles farcies.
Paris.	Galette du Gymnase, chocolat Marquis.
Périgueux.	Truffes, pâtés de perdreaux rouges truffés.
Pithiviers.	Pâtés de mauviettes.
Pontarlier.	Absinthe.
Pont l'Evêque.	Fromage.
Port Vendres.	Pâtés d'esturgeons.
Pouilly s/Yonne.	Chasselas.
Pyrénées.	Pâtés de palombes, de venaison (Pau).
Reims.	Biscuits, poires, pain d'épices, pâtés d'abats de porc frais.
Rennes.	Beurre (Prévalaye).
Roquefort.	Fromage.
Rouen.	Sucre de pomme, pain d'épices, pâtés de veau.
Royan.	Sardines.
Saint Emilion.	Macarons, vins.
Sainte Menehould.	Pieds de cochon.
Saumur.	Vins d'Anjou, pâtés de sarcelles, de lamproies, et d'anguilles.
Soissons.	Haricots.
Suresne (près Paris).	Vins légers.
Tours.	Prunes, rillettes, sucre d'orge.
Troyes.	Andouillettes.
Tulle.	Conserves de cèpes.
Valence.	Vin (Côte St. André).
Vendôme.	Champignons.
Verdun.	Dragées.
Vichy.	Pastilles digestives.
Vire.	Andouilles, fromage.

2. Liste des Principaux Crus de France.

Vins d'Anjou et du Saumurois.

Angers.
Saumur.

Vins de Bordeaux.

1. Rouge. Il y a 5 crus, ou qualités, de vins de premier ordre.

Premier cru : Lafite, Margaux, Haut Brion. Ces vins valent 30 ou 40 pour cent de plus que ceux du 2e cru.

Principaux vins d'autres crus : Mouton-Rothschild, 2e ; Malescot-St. Exupery, 3e ; Pontet-Canet, 5e ; Batailley, 5e.

Le 5e cru se vend environ moitié prix du 2e.

Au dessous de ces 5 crus sont les crus Bourgeois supérieur (St. Emilion, Blazais, etc.). Puis les crus Artisans et les crus Paysans.

2. Blanc (Sauternes, Barsais, etc.). Grand Premier Cru, " Chateau-Yquem." Principaux vins: Guiraud, 1er ; La Tour Blanche, 1er; Lafon, 2e ; Filhot, 2e.

Vins de Bourgogne.

Aloxe-Corton.
Beaune.
Chablis.
Châlon s/S.
Gevrey-Chambertin.
Màcon.
Meursault.
Montrachet.
Nuits.
Pommard.
St. Julien.
St. Péray.
Vilnay.
Vougeot.
Vosne-Romanée.

Vins de Champagne.

Avize (Marne).
Ay.
Bouzy—Roederer, Mumm.
Epernay, vins de Moët et Chandon, vins de Perrier-Jouet.
Reims, vins de Clicquot-Ponsardin.

Vins des Côtes du Rhône.

Bourg St. Andéol.
Tain (Drôme).
Tournon (Ardèche), vin de la Côte St. André.

Vins blancs spéciaux.

Bordeaux, divers.
Langoiran (Gironde).
Nantes, vins de la Loire.
Vins du Gers, Auch.
Vins du Tarn.

Vins divers.

Agde, Hérault.
Agen, Lot et Garonne.
Alzonne, Aude.
Auxerre, Yonne.
Banyuls, Pyrénées Orientales.

3. Spécialités non Alimentaires que l'on peut se Procurer dans Diverses Localités.

Aix (en Provence).	Savon ordinaire.
Amiens.	Velours.
Aubusson.	Dentelles, tapis.
Auray (Bretagne).	Meubles bretons.
Baccarat.	Verres, cristaux.
Besançon.	Horlogerie.
Cannes.	Parfums.
Chatellerault.	Couteaux.
Epinal.	Images.
Grasse.	Parfums.
Grenoble.	Gants.
Langres.	Couteaux.
Limoges.	Porcelaine.
Lorient.	Meubles bretons.
Lyon.	Soies, teintureries.
Marseille.	Savons divers.
Paris.	Meubles, parfumerie, rasoirs, lorgnettes, etc.

St. Etienne. Velours, armes.
St. Servan. Meubles bretons.
Sèvres. Porcelaine.

4. Villes d'Eaux.

Aix-les-Bains, Savoie, maladies de la peau, goutte.
Amélie-les-Bains, Pyr. Orien, maladies de poitrine.
Bagnères de Bigorre, Htes. Pyr., rhumatismes, voies respiratoires.
Bagnères de Luchon, Hte. Garonne, voies respiratoires.
Barèges, Htes. Pyr., scrofule.
Bourbonnes, Hte. Marne, maladies articulaires.
Bourboule (la), Puy de Dôme, malaria, herpétisme.
Bussang, Vosges, gastralgie.
Cauterets, Htes. Pyr., estomac, peau.
Contrexéville, Vosges, gravelle.
Divonne, Ain, hydrothérapie, station de convalescents.
Eaux Bonnes (les), Basses Pyr., voies respiratoires.
Lamalou, Herault, nerfs, moëlle.
Luxeuil, Hte. Saône, dyspepsie, chlorose.
Mont Dore, Puy de Dôme, rhumatismes.
Neris, Allier, nerfs.
Plombières, Vosges, eaux calmantes, sédatives ; nerfs, peau, intestins, maladies des femmes.
Royat, Puy de Dôme, circulation, débilité, goutte.
St. Galmier, Loire, estomac.[1]
Salies de Bearn, Basses Pyr., scrofule, etc.
Salins, Jura, eaux reconstituantes.
Thonon, Hte. Savoie, goutte, estomac.
Uriage, Isère, intestins, scrofule.
Vals, Ardeche, estomac, foie.
Vichy, Allier, estomac, foie, intestins, goutte, albuminurie, rein.
Vittel, Vosges, gravelle, goutte.

[1] L'eau de St. Galmier est la meilleure boisson de table dont on puisse faire usage dans les grandes villes, où la qualité de l'eau potable ordinaire est douteuse.

Section 8. Petit Lexique de Renseignements Divers.

Accents.

La *cédille* (de l'Espagnol *cedilla*, diminutif du grec *zeta*) représente un *z* qui, dans certains mots, était intercalé après *c* pour produire le son de *s* (*faczon*, pour *façon*). Elle remplace aussi le *e* qui se trouvait, généralement devant *u*, après le *c* de certains vieux mots (*perceu* pour *perçu*). Son introduction dans la langue date du XVIe siècle. A la même époque, on voit apparaitre *l'accent aigu*, pour distinguer le *e* articulé de celui qui était muet. Imaginé par Tory, cet accent fut adopté par le grammairien français Ramus (1502–1572) lequel, en 1562, établit la distinction entre *i* et *j*, *v* et *u*.

L'accent grave est plus récent: il sert soit à donner un son long, soit à distinguer l'un de l'autre deux mots identiques.

L'accent circonflexe, dans bien des cas, est un *s* qui, n'étant pas prononcé, se plaça, à une certaine époque, au dessus du mot, et finit par changer de forme. Parfois, cet accent dénote la suppression d'un *e* (*dévoûment* pour *dévouement*).

Il est important de faire observer aux élèves que l'usage de l'accent circonflexe, dans les cas précités, est devenu *facultatif*. Il n'est plus obligatoire que lorsque l'accent sert à distinguer un mot d'un autre (dû, crû, mûr, sûr, etc.).

Bloc.

Expression nouvelle, qu'on rencontre souvent dans la presse politique. Elle est due au ministre Clemenceau qui désignait de cette façon l'union intime des membres de son parti. Le mot *solid*, dans *solid South* rend la même idée.

Boutez en Avant.

Un très grand nombre d'élèves, à New York, demandent l'explication de cette devise, qui figure sur *l'Armory* d'un corps de milices. Sa signification est *poussez*, ou *frappez en avant*. Le vieux verbe *bouter* (même origine que *to put*) [1] était très employé jusqu'au XVIIe siècle. Au temps de Rabelais, il avait aussi le sens de *mettre* (*boutez la nappe*). Molière l'a employé d'une autre manière: *boutez dessus* pour *couvrez vous*.

On ne trouve plus ce verbe aujourd'hui que dans les expressions *boute-charge*, *boute-selle* (deux sonneries militaires) et *boute en train* (the very life and soul of a party, etc.).[2]

[1] Origine; le verbe bourguignon *bottai*. On retrouve ce mot en moyen allemand (*bozen*) et en Provencal (*botar*).
[2] *Train :* the *go*.

Chansons de Geste.

Anciens poèmes sur les actions (*gesta*) de héros nationaux. C'étaient des stances monorimes, à vers de 10 ou 12 syllabes. La plus ancienne connue est *Garin le Loherin*. On cite aussi: *Guillaume au court nez*, *Renaud de Montauban*, *Gérard de Roussillon*.

Châteaux en Espagne.

Synonyme de *castles in the air*. On prétend que cette expression vient du fait qu'il n'existe pas en Espagne de châteaux dignes de ce nom.

Chauffeurs.

Troupes de bandits qui désolèrent le nord et l'est de la France sous le Directoire et le Consulat. Leur nom vient de ce qu'ils grillaient les pieds de leurs victimes. De 1796 à 1803, on exécuta près de 200 Chauffeurs. Le plus connu des chefs de ces bandes était Schinderhannès, qui est mentionné par Victor Hugo dans les *Misérables*.

Collège de France.

Fondé par Francois I en 1518, ce Collège resta toujours autonome, malgré les efforts de l'Université de Paris pour s'en emparer. Même de nos jours, quoique sous l'autorité du Ministère de l'Instruction Publique, l'institution ne relève pas de l'Université de France. L'enseignement y jouit d'une grande liberté et les recherches de toutes sortes y sont encouragées. Les cours du Collège de France sont en réalité des conférences, dont les auditeurs ne sont pas en général des étudiants réguliers de l'Université.

Comédie Française.

Elle fut fondée en 1680, par la réunion des troupes de l'Hotel de Bourgogne, et de l'Hotel Guénégaud ; cette dernière, d'ailleurs, avait été formée, à la mort de Molière, par la fusion des troupes du Marais et de Molière. C'est une institution nationale; le Directeur (Administrateur général) est nommé par l'Etat; les principaux acteurs sont *sociétaires* et se partagent les bénéfices. Avant d'être élevé à cette qualité, il faut être *pensionnaire* salarié de la comédie. Ce théâtre est largement subventionné par le gouvernement.

Computs, Bestiaires.

Ce sont là les noms d'ouvrages du Moyen Age, traitant : les premièrs, des mêmes matières, ou à peu près, que les Almanachs modernes; les seconds des animaux, plantes, etc.

Commune de Paris (1871).

Gouvernement insurrectionnel de Paris de 18 mars au 21 mai, 1871. Le but avoué de ce mouvement était d'obtenir pour la capitale l'autonomie municipale. En realité, ses causes ont été beaucoup plus complexes, et l'ambition personnelle de certains leaders politiques peut être regardée comme un des facteurs dominants de cette révolte du peuple de Paris.

Décorations Officielles (Principales).

LEGION D'HONNEUR. Ordre fondé en 1802 par le Premier Consul Bonaparte pour récompenser les services militaires et civils. Il comprend 5 grades (Chevalier, Officier, Commandeur, Grand Officier, Grand Croix). Certains gouvernements ont abusé de cette décoration pour assurer leur popularité.

MERITE AGRICOLE. Pour récompenser les grands cultivateurs, éleveurs, etc. Décoration assez peu prisée et souvent ridiculisée.

PALMES ACADEMIQUES. Il y a deux grades: Officier d'Académie et Officier de l'Instruction Publique. Ordre fondé en 1808 dans le but de récompenser le corps enseignant; mais cette décoration est octroyée souvent à des auteurs, musiciens, etc. A donné lieu à des abus.

Drapeau national.

Le drapeau tricolore, date de 1789, époque à laquelle, pour affirmer les bons rapports existant entre le roi et la ville de Paris, on réunit les couleurs royales—le blanc—avec celles de la cité—le bleu et le rouge. L'Empire conserva ce drapeau. Sous les derniers rois, le drapeau était blanc. Avant Louis XIV cette couleur ne se trouve guère que dans les enseignes de la compagnie colonelle de chaque régiment. Les premiers étendards royaux étaient rouges (par exemple: l'oriflamme de St. Denis). Sous les Valois, cependant, le blanc fut en faveur, parceque les Anglais avaient adopté le rouge comme signe de leur domination sur la France. Il est assez original que le rouge, après avoir été la couleúr religieuse des Gaulois, celle des Croisés français, et celle de la royauté, devint par la suite l'emblême des anarchistes. Sous la première republique, le drapeau rouge était légalement deployé quand la loi martiale avait été décretée (La Fayette le presenta ainsi au peuple le 17 juillet, 1791). Quant a la fleur de lis, emblême royal, elle remonte à Hugues Capet: c'est la transformation

du faucon gaulois qui lui même avait son origine dans le signe antique du *thau*, commun à nombre de peuplades primitives et qui n'est autre chose que le *swastika* actuel des Indiens de New Mexico ou du sud-ouest des Etats-Unis.

Ecoles du Gouvernement (Grandes).

ECOLE DES BEAUX ARTS. Fondée en 1785. Ses meilleurs élèves en peinture, sculpture, architecture, et gravure concourent pour le prix de Rome, qui leur permet de sejourner 3 ans dans la Ville Eternelle pour se perfectionner dans leur art.

ECOLE CENTRALE DES ARTS ET MANUFACTURES. Pour former des ingénieurs civils. Les étrangers y sont admis. Fondée en 1829.

ECOLE DES CHARTES. Etablie en 1821 pour former des Archivistes Paléographes.

ECOLE FORESTIERE (A NANCY). Organisée militairement. Forme des officiers du corps des Eaux et Forets. Créée en 1824.

ECOLE DU LOUVRE. On appelle ainsi l'ensemble des cours faits au Musée du Louvre sur l'archéologie et les civilisations anciennes.

ECOLE NAVALE (à Brest, à bord du vaisseau *Borda*). Pour former des officiers de la marine militaire. Fondée en 1773.

ECOLE NORMALE SUPERIEURE. La première école de France. Fondée en 1794, pour former des professeurs de Lycée, etc. Très hautes études.

ECOLE POLYTECHNIQUE. Institution scientifiques dont les examens d'entrée sont extrêmement difficiles. Date de 1794. Forme des ingénieurs de l'Etat, des officiers d'artillerie et du génie militaire, etc. Organisée militairement.

ECOLE PRATIQUE DES HAUTES ETUDES. Ouverte à tous, sans examen. Fondée en 1768. Scientifique et littéraire.

ECOLE SPECIALE MILITAIRE (à St. Cyr). Date de 1803. Pour les futurs officiers d'infanterie et de cavalerie. Etablie dans les bâtiments de l'ancienne Maison de St. Cyr, fondée par Mme. de Maintenon pour les Jeunes Filles Nobles.

CONSERVATOIRE DES ARTS ET METIERS. Fondé en 1794 comme une sorte de Muséum industriel. Est devenu une veritable faculté industrielle depuis, 1828.

CONSERVATOIRE DE MUSIQUE (Institut National de Musique). Succéda en 1793 à l'Ecole Royale de Chant et Déclamation de 1768. Son orchestre, composé des premiers professeurs de France, a peu de rivaux dans le monde.[1]

ECOLES FRANCAISES A L'ETRANGER. 1. Ecole d'Athènes. Elle date de 1846. Pour les professeurs qui veulent se perfectionner dans la langue et la littérature grecques. 2. Ecole de Rome. Instituée en 1668 par Colbert (voir *Ecole des Beaux Arts*). Les Prix de Rome de Musique y sont admis.

PRYTANEE MILITAIRE DE LA FLECHE (Sarthe). Ecole pour les fils d'officiers (gratuite).[2]

[1] On peut considérer comme une institution musicale nationale la musique militaire de la Garde Républicaine (à Paris) qui est venue plusieurs fois donner des concerts aux Etats-Unis.

[2] Il faut ajouter à cette liste les Maisons d'Education de Saint Denis, d'Ecouen et des Loges, pour les filles des personnes décorées de la Legion d'Honneur.

Eglises de langue anglaise à Paris.

American Church, rue de Berri, 21.
American Church of the Holy Trinity, Avenue de l'Alma, 23.
English Chapel, rue d'Aguesseau, 5.

St. Luke's Chapel, rue de la Grande Chaumière, 5.
Wesleyan Church, rue Roquépine, 4.
Church of England, Bd. Bineau, 49 à Neuilly.

Elysée.

Résidence du Président de la République, située sur les Champs Elysées, près de l'Avenue Marigny. Bâti en 1728 pour le comte d'Evreux: acheté ensuite par Mme. de Pompadour. Affecté au Président en 1848 et sous la troisième république.

Etrangers en France (Statut des).

Tout étranger né en France de parents étrangers est *Francais* si, à sa majorité, il est domicilié en France et s'il n'a pas déclaré, dans l'année, vouloir garder la qualité d'étranger. Si, à sa majorité, il n'est pas domicilié en France, il est *Etranger*, à moins qu'avant l'âge de 22 ans il ne réclame la qualité de Français.

Tout individu né en France de parents étrangers, dont l'un y est lui-même né, est *Français*. Si c'est la mère qui est née en France, il peut, à sa majorité, réclamer la qualité d'étranger.

L'étrangere qui épouse un Français devient Française.

L'étranger, autorisé à fixer son domicile en France, y jouit de tous les droits civils. L'autorisation devient nulle si dans 5 ans l'étranger n'a pas demandé la naturalisation.

Naturalisation. L'étranger qui a obtenu l'autorisation de fixer son domicile en France peut être naturalisé après 3 ans. Le délai est réduit à un an dans certains cas (création d'un établissement industriel, mariage avec une française, etc.). Dix ans de séjour continu en France donnent un titre à la naturalisation, sans autre formalité.

Félibres.

On appelle ainsi les poètes provencaux (voir Chap. 10). Au XVe siècle, les principaux furent Brueys et N. Saboly. Parmi les modernes, il faut citer Mistral, Roumanille, et Aubanel.

Fêtes Foraines.

Ces fêtes offrent un grand attrait pour les étrangers. On peut signaler les suivantes aux élèves qui ont l'intention de visiter la capitale.

Foire aux Jambons (Bd. Richard Lenoir). La semaine avant Pâques.

Foire au Pain d'Epices (Place de la Nation). Tout le mois avant Pâques.

Fête de Neuilly (Avenue de Neuilly). 3 semaines, à partir de la mi-juin.

Fête des Loges (St. Germain). 10 jours, vers la fin d'aôut.

Fête de St. Cloud (St. Cloud) 4 semaines au début de septembre.

Fête Nationale.

Le 14 juillet, dans toute la France. Elle commémore l'anniversaire de la Prise de la Bastille, et par suite n'est pas célébrée par les royalistes ni les impérialistes. A Paris, le spectacle le plus intéressant pour les étrangers est la revue passée à Longchamps.

Finales des mots.

Il peut être d'un certain secours aux élèves de savoir la signification de quelques finales de mots en français.

Ier ou *er*, dans les substantifs, correspond à *er* et à *man* de la fin des mots en anglais, lorsqu'il s'agit de professions; aussi à *tree* dans les noms d'arbres.

Oir se trouve souvent dans les noms d'ustensiles; *oire* de même (entonnoir, écumoire, etc.).

Ee correspond a *full*.

Asse est un diminutif dénotant l'idée de quelquechose d'épais, embrouillé, mal conditionné (soupasse, tignasse, villasse, etc.).

Ette est le diminutif le plus général (fillette, Jeannette, rosette, etc.).

Finale "ois" et "oisse" des anciens mots français.

Les élèves sont souvent surpris de trouver, dans les œuvres d'auteurs du XVIIe siècle ces finales employées au lieu de *ai* et *ais*. Tous les mots ainsi écrits se prononçaient comme la finale l'indique (*oi*). C'est au XVIe siècle que le changement en *ai* et *ais* commença à apparaitre, sous l'influence de Catherine de Médicis, et des personnages italiens de sa suite, qui ne pouvaient pas prononcer le *oi* français. Racine, puis Voltaire popularisèrent la nouvelle orthographe, qui ne fut sanctionnée par l'Académie qu'en 1835.

Institut de France.

C'est le nom officiel d'un groupe de sociétés savantes:

1. Académie Française (voir Chapitre X, section 1).
2. Académie des Inscriptions et Belles Lettres. 40 membres; 50 correspondants; 8 correspondants étrangers; 10 membres honoraires.
3. Académie des Sciences. 66 membres; 106 correspondants; 8 étrangers; 10 honoraires.
4. Académie des Beaux Arts. 40 membres; 40 correspondants; 10 étrangers; 10 honoraires.
5. Académie des Sciences Morales et Politiques. 40 membres; 60 correspondants; 8 étrangers; 10 honoraires.[1]

[1] L'Académie de Médecine est une institution indépendante, fondée en 1820. Elle comprend 100 membres français, et un certain nombre de Correspondants, etc.

Jeux Floraux.

Concours de poésie, qui ont lieu chaque année à Toulouse et dont les prix consistent en fleurs d'argent. Cette institution remonte au Moyen-âge.

Luxembourg (Palais du).

Elevé par Maris de Médicis, en 1615 sur l'emplacement de l'hôtel du duc de Luxembourg-Piney. Affecté depuis le premier empire au Sénat. L'édifice renferme aussi un Musée pour les œuvres des artistes vivants. Ce palais est situé près du Bd. St. Michel, au quartier latin.

Lion de Belfort.

Figure colossale sculptée par Bartholdi, et adossée au rocher de Belfort, en mémoire de la défense glorieuse de cette ville contre les Allemands (3 nov., 1870–16 fev., 1871). Le territoire de Belfort est la seule partie de l'Alsace restée française.

Maison de Molière.

Nom donné à la Comédie Française (voir ce mot).

Marchés aux fleurs.

Les étrangers de passage à Paris ne connaissent en général que le marché aux fleurs de la Madeleine, qui se tient les mardis et vendredis. Il y en a d'autres:

Bd. des Batignolles (mercredi et samedi).
Cité, sur les quais (mercredi et samedi).
Passy, rue Duban (mardi, vendredi, dimanche).
Place de la République (lundi et jeudi).
Ternes, Avenue des Ternes et avenue Niel (mercredi et samedi).

Marianne.

Nom d'une société secrète républicaine sous la Restauration. On désigne aujourd'hui sous ce nom le type de la femme du peuple—Marie-Anne—sorte de personnification de la république populaire.

Moulin Rouge.

Célèbre *attraction* parisienne, qui a remplacé en popularité le fameux Bal Mabille. On y voit d'ordinaire plus de provinciaux et d'étrangers que de Parisiens.

Oeil de Bœuf.

Ouverture circulaire ou ovale, en haut d'un édifice. On en trouve déjà au Temple d'Eleusis, ainsi que dans les Thermes d'Agrippa à Rome. En France, le plus connu est celui du Palais de Versailles. La chambre qui porte ce nom était jadis une très petite pièce éclairée seulement par une fenêtre de cette sorte. C'est là que les courtisans attendaient le lever du roi.

Reforme de l'orthographe.

Un Arrêté du 31 juillet, 1900, pris par le Ministre de l'Instruction Publique Leygues, avait préconisé certaines réformes assez radicales. Après entente avec l'Académie, en 1901, diverses modifications furent apportées officiellement à l'orthographe, en ce sens que la nouvelle manière d'écrire certains mots n'est plus considérée comme une faute.

Dans le *Lexique de Difficultés grammaticales* (Chapitre IV), on trouvera plusieurs de ces modifications. En voici d'autres:

1. On tolère *du, de la, des,* au lieu de *de* partitif devant l'adjectif précédant un nom : *de* ou *du bon pain.*

CETTE RÉFORME EST IMPORTANTE.

2. Les adjectifs composés pourront s'écrire en un seul mot (*nouveauné*, etc.). Ceci ne s'applique pas aux couleurs.
3. *Vignt* et *cent* pourront prendre le signe du pluriel dans tous les cas.

CETTE RÉFORME EST IMPORTANTE.

4. On peut employer *c'est* ou *ce sont* devant les noms pluriels (*c'est* ou *ce sont des montagnes*).
5. Le participe passé construit avec *être*, suivi d'un infinitif, ou d'un participe passé ou présent *Peut Rester Invariable* (les fruits que je me suis *laissé*, ou *laissés*, *prendre*, etc.).

6. Lorsque le subjonctif est nécessaire, et le premier verbe au conditionnel présent, on peut employer à volonté le subjonctif présent ou l'imparfait.

7. *Plus d'un* peut être suivi d'un verbe au singulier. "Plus d'un de ces hommes était à plaindre."

8. Dans l'expression *se faire fort de* on peut faire accorder *fort*.

9. On laisse le choix entre le singulier et le pluriel, en ce qui concerne le verbe, lorsque plusieurs sujets au singulier sont unis par *avec*, *ainsi que*, *comme*, *ni*, etc. "La santé comme la fortune demandent," ou *demande*.

10. Dans les examens, en France, on doit indiquer aux élèves si les noms propres commençant par *Le* ou *La* s'écrivent en un ou deux mots.

Palais Bourbon.

Etait, avant la Révolution, la résidence des princes de Bourbon. Depuis cette époque il est affecté à la Chambre des Députés.

Pas Perdus.

Nom donné aux vastes vestibules de certains tribunaux, où les avocats et leurs clients se promènent de long en large. ("Salle des Pas perdus" signifie en somme, *The Hall of the Useless Steps.*) A été étendu ensuite aux gares, édifices publics, musées, etc.

Pataquès.

La signification de ce mot est expliquée page 123. Son origine est, dit-on, la suivante : Un étudiant, assis au théâtre près de deux dames, trouve un éventail, sous sa main. Il dit à la première dame : "Est-il à vous, Madame ?" "Il n'est point-z-à moi, monsieur." "Est-il à vous, Madame ?" reprend il en s'adressant à la seconde. "Il n'est pas-t-à moi, dit elle." "Puisqu'il n'est point-z-à vous, et qu'il n'est pas-t-à vous, je ne sais pas-t-à qu'est ce."

Police.

C'est à tort que les étrangers appellent *gendarmes* les *policemen* de Paris. Le vrai nom est *gardien de la Paix*. La gendarmerie correspond à la *constabulary*.

Quai d'Orsay.

Nom donné souvent au Ministère des Affaires Etrangères, parceque ses bureaux sont situés sur le quai ainsi nommé.

Quolibet.

Du latin *quod libet* (ce qui plaît). Nom donné à de mauvais jeux de mots.

Routes.

En France tout le système des routes est sous la direction ou la surveillance de l'Etat. Chaque département possède un Ingénieur en chef et des Ingénieurs ordinaires des Ponts et Chaussées, chargés de ce service. Le remarquable état des routes date du temps de Napoléon I, pour lequel les voies de communication avaient une importance capitale au point de vue stratégique. Depuis lors, la tradition s'est conservée ; d'ailleurs on trouve avantageux d'avoir de bonnes routes, afin de faciliter l'alimentation des chemins de fer.

Radeau de la Méduse.

Le naufrage de la frégate *la Méduse*, en 1816, au cours d'un voyage au Sénégal, a laissé en France une impression ineffaçable à cause des scènes dramatiques qui se passèrent sur le fameux radeau, et sans doute aussi par suite de la popularité atteinte par le tableau de Géricault sur le sujet (Louvre).

Roland (Chanson de).

Poème du Moyen-Age (IXe Siècle), dont le héro est le neveu de Charlemagne. Certains ouvrages de littérature attachent, à tort, une grande importance à cet ouvrage, qui a sa scurce dans une œuvre bien plus digne d'attention : "La Chronique de Turpin." Voir Chap. X. Roland est un des paladins les plus célèbres de France. La légende veut qu'avec un coup de sa fameuse épée *Durandal*, il ait pratiqué dans les montagnes de Roncevaux (Pyrénées) la trouée connue aujourd'hui sous le nom de *Brèche de Roland*. La *Chanson*, qui est en vers français de dix syllabes, est attribuée à Théroulde.

Roman du Renart.

Poème du XIIe siècle, dont l'origine est incertaine, car les matières qu'il contient sont communes au folkslore de divers peuples. *Renart* ou *Renard*, dans cet ouvrage, est le nom propre de l'animal qu'on appelait alors *goulpil* et qui, depuis, a conservé ce sobriquet, consacré maintenant par l'usage.

Roman de la Rose.

Poème allégorique du Moyen-Age, d'une ampleur considérable et qui, commencé au XIIIe siècle par Guillaume de Lorris, ne fut terminé qu'au XIVe par Jean de Meung.

Salons de Peinture.

Il y en a aujourd'hui plusieurs :

1. Artistes français, en mai, au Grand Palais.
2. Artistes indépendants, au printemps, Serres de laVille de Paris, Cours La Reine.
3. Salon national des Beaux Arts, printemps, Grand Palais.
4. Salon d'Automne, octobre, Grand Palais.
5. Ecole Française, janvier, Grand Palais.

Style Louis XV, ou "Rococo."

A la mode surtout entre 1715 et 1750. Son nom (rococo) vient de ce que la rocaille forme la base de son ornementation. Il est caractérisé par des coquilles, des guirlandes, etc., et se trouve plus approprié aux décorations de l'intérieur qu'à celles de l'extérieur.

A la fin du XVIIIe siècle, une réaction se produisit, et la mode devint *à la grecque*.

Style Empire.

Ce n'est pas autre chose qu'une variante du style grec, succédant au *rococo*. En faveur sous Napoléon I. Les lignes classiques y remplacent les arabesques. La couronne y est souvent employée.

Sans Culottes.

Sobriquet donné, sous la Revolution, à des patriotes qui, par haine des anciennes modes, avaient remplacé la culotte par le pantalon.

Sorbonne.

De nos jours, c'est simplement le nom d'un édifice affecté à diverses institutions, rattachées à l'instruction publique. Faculté des Sciences, Faculté des Lettres, Ecole des Hautes Etudes, bibliothèque, etc. Il s'y fait aussi de conférences. La Sorbonne avait été fondée en 1257, par Robert de Sorbon, et fut longtemps une Ecole de Théologie. Peu a peu son champ d'action s'accrut et perdit ses caractéristiques primitives.

Tricoteuses.

Femmes exaltées qui, sous la Terreur, se firent remarquer par leur assiduité à assister aux exécutions, en faisant des ouvrages au tricot. Protégées par les autorités municipales, elles se livrèrent à des excès et méritèrent le surnom de "Furies de la Guillotine."

Trois Glorieuses.

On désigne ainsi les journées pendant lesquelles le peuple de Paris lutta contre Charles X (27, 28, 29 juillet, 1830) et à la suite desquelles le roi dut abdiquer.

Vasistas.

On appelle ainsi une ouverture pratiquée dans une porte, ou une sorte de lucarne permettant de répondre aux visiteurs sans ouvrir la porte. On dit que ces fenètres ont été baptisées de la sorte par les soldats français, au cours d'une expédition en Allemagne. Dans les villages traversés à l'improviste par eux, les habitants se précipitaient à ces ouvertures en criant: "Was ist das?" et il n'en fallut pas plus aux troupiers pour inventer un nouveau vocable.

Nota. Les fautes grossières contre les règles fondamentales de la prononciation portent les noms de Cuir, Velours, et Pataquès.

Cuir: Se dit, d'une façon générale, de toute faute de prononciation: *Il va-t-à la campagne* pour *va-à-la*, etc. Le *cuir* suivant: *entre quatre-z-yeux* a été sanctionné par l'Académie, dans l'intérêt même de l'harmonie des sons.

Velours: Se dit d'une son doux remplaçant par erreur un son dur: *Elle était-z-a la campagne*, pour *était à la*, etc. A l'origine, le mot *velours* s'employait par opposition à *cuir*, parceque souvent le premier donnait l'idée d'une chose plus douce que le second (*velvet* versus *leather*).

Pataqués: Se dit spécialement de l'emploi erroné d'un *t* pour un *s*. *Il n'est pas-t-à moi*, pour *pas à moi*.

Section 9. Chemins de fer, poste, etc.

1. Chemins de fer et Transatlantiques.

Aiguille (switch), *f.*
Aiguilleur.
Billet, *m.*
Billet d'aller et retour.
Buffet, *m.*
Bulletin de Bagage, *m.*
Changer de train.
Chauffeur (fireman).
Chef de gare.
Chef de train (conductor).
Compartiment, *m.*
Compartiment de dames seules.
Compartiment de fumeurs.
Correspondance (connection), *f.*
Côté de l'arrivée, du départ, *m.*
Couchette, *f.*
Demi place, *f.*
Déraillement (wreck), *m.*
Enregistrer (to check).
Facteur (porter).
Filet (rack), *m.*
Fourgon à bagages, *m.*
Gare, *f.*
Glace (car window), *f.*

Grande vitesse (express), *f.*
Guichet (ticket office), *m.*
Indicateur, *m.*
Malle, *f.*
Marchepied, *m.*
Mécanicien, *m.*
Petite vitesse (freight), *f.*
Place (seat or fare), *f.*
Portière (car door), *f.*
Quai, *m.*
Sac de nuit, *m.*
Salle d'atttente, *f.*
Salle des bagages, *f.*
Serre-freins (brakeman).
Sonnette d'alarme, *f.*
Sortie, *f.*
Train de marchandises, *m.*
Train mixte (accommodation).
Train omnibus (local).
Truc (flat car), *m.*
Voie, *f.*
Voiture directe (through car), *f.*
Wagon, *f.*; voiture, *f.* (car).
Wagon à couloir (with a side passage).
Wagon-lit (sleeper).
Wagon-poste (mail-car).
Wagon restaurant.

Avertissements.

Les voyageurs pour .... en voiture!
Tout le monde change de voiture!
Cinq minutes d'arrêt, buffet!
Billets, s'il vous plait!
Par ici la sortie!

Phrases avec lesquelles il est bon d'exercer les élèves.[1]

1. Facteur, portez cette valise à la salle des bagages. 2. La courroie de ma malle est lâche; resserrez la. 3. Maintenant, prenons les billets. 4. Trois premières pour Lyon. 5. Combien est ce? 6. Les places pour les wagons-lits se vendent à un autre guichet. 7. Allez faire enregistrer les malles. 8. Dépêchez vous; nous n'avons que le temps. 9. La salle d'attente des premières, s'il vous plait? 10. Voici nos billets. Plait-il? Parlez plus lentement, je vous prie. 11. Prenez garde; le marchepied est glissant. 12. Fermez la portière; mais baissez la glace; il fait si chaud. 13. Oui; cela sent le renfermé. 14. Indiquez moi le compartiment des dames seules. 15. C'est là où vous voyez la plaque sur la portière. 16. Dois je changer de voiture pour aller à Lyon? 17. Non, pas avec le rapide.

[1] On peut en profiter pour rappeler les quelques mots suivants, d'une utilité plus restreinte: Transatlantique, *m.* (liner); cabine, *f.* (stateroom); entrepont, *m.* (steerage); pont, *m.* (deck); passerelle, *f.* (bridge); avant, *m.* (bow); arrière, *m.* (stern); naufrage, *m.* (shipwreck); matelot (sailor); fumoir, *m.* (smoking-room); avoir le pied marin (to be a good sailor); mal de mer, *m.* (seasickness); maître d'hotel (head steward); commissaire (purser); tribord (starboard); bâbord (port).

2. Douane.

Amende, *f.*
Déclarer.
Douane, *f.*
Douanier.
Droit, *m.*
Frontière, *f.*
Libre échange, *m.*
Réclamation (complaint), *f.*
Sujet aux droits (liable to duties).
Tarif, *m.*
Transit, *m.*
Visite de douane, *f.*

Phrases d'exercice.

1. Faut il descendre ici pour la visite de la douane? 2. Oui. Emportez vos bagages de main. 3. Mr. le Douanier, voulez vous examiner ces colis? 4. Avez vous quelque chose à déclarer? 5. Pas que je sache. 6. Ceci est il sujet aux droits? 7. Non. Qu'avez vous

dans ce compartiment (tray)? 8. Rien que du linge de corps. 9. Défaites ce paquet, s. v. p. 10. C'est bon. Refermez votre malle.

3. Poste.

Acquitter (to receipt).
Affranchir (to prepay).
Boite aux lettres, *f.*
Bureau de poste, *m.*
Carte lettre, *f.*
Carte postale.
Carte télegramme.
Colis postal (parcel post), *m.*
Courrier de l'étranger, *m.*
Destinataire, *m.*
Distribution, *f.*
Expéditeur, *m.*
Facteur (postman).
Imprimés (blanks or printed matters), *m.*
Lettre chargée (insured), *f.*
Lettre recommandée (registered).
Levée (collection), *f.*
Mandat-poste, *m.*
Papiers d'affaires (commercial papers).
Port (postage), *m.*
Poste restante (general delivery or to be called for), *f.*
Remboursement, *m.*
Réponse payée, *f.*
Timbre, *m.*
Toucher (to cash).
Mettre à la poste, à la boite.

Phrases d'exercice.

1. Donnez moi 3 timbres à 10 centimes et 5 à 25. 2. Cette lettre est elle suffisamment affranchie? 3. Non. Il faut un timbre de plus. 4. Puis je toucher ce mandat? 5. Non, l'avis ne nous est pas encore parvenu. Repassez demain. 6. Le courrier de l'étranger est il arrivé? 7. Oui. Adressez vous au guichet de la poste restante. 8. Y a-t-il des lettres pour moi? 9. Seulement des imprimés et des papiers d'affaires. 10. Donnez moi un imprimé pour mandats poste pour l'étranger. 11. Où dois je mettre le nom du destinataire? 12. Ici. Mettez la somme en toutes lettres. 13. Je désire charger cette lettre. 14. Il faut mettre cinq cachets au verso de l'enveloppe: aux quatre coins et au milieu. 15. Je préfère alors la recommander. 16. A votre aise! Mais alors en cas de perte, vous ne touchez qu'une somme fixe, tandis qu'en chargeant, vous assurez la lettre pour sa valeur.

CHAPITRE X.

LITTÉRATURE.

Outre un résumé très sommaire de l'histoire de la littérature française, ce Chapitre renferme une Liste de *Tous* les Auteurs notables depuis et y compris le Siècle de Louis XIV jusqu'en 1908, avec catalogue de leurs ouvrages, notices biographiques et bibliographiques. Un espace est réservé, à la suite de chaque paragraphe consacré à un auteur vivant, pour permettre au Professeur d'inscrire au crayon les livres nouveaux, au fur et à mesure de leur apparition.

(C'est la *première fois* qu'une liste de cette nature est publiée.)

Section 1. Résumés Synoptiques de Littérature.

COMMUNE ORIGINE DES LANGUES { française, italienne, espagnole } LE LATIN.

TRANSFORMATION DU LATIN.

A l'arrivée des hordes de Barbares du Nord (409-507).

Les peuplades gothiques vont au *Sud.*
Les peuplades franques restent, au *Certre* et *Nord.*

(Ligne de séparation, *la Loire.*)

Au début, la littérature peu en faveur auprès des rois ignorants.

PREMIERS OUVRAGES { prières / chants d'église / vies des Saints / légendes } se répandent peu.

I. Littérature Romane (jusqu'aux XIIe et XIIIe Siècles).

DEUX DIVISIONS { Langue d'Oil (nord de la Loire). / Langue d'Oc (sud de la Loire).

Langue d'Oil.

LATIN.
- ST. GRÉGOIRE DE TOURS { "Histoire Ecclésiastique des Francs." (Berceau de la monarchie franque.) 550. *Style:* sincère, véridique, peu élégant.
- FRÉDÉGAIRE { Continuateur du précédent. Subit l'influence de St. Grégoire. 600.
- EGINHARD { "Vie de Charlemagne." *Style:* naif, véridique, bon latin. 800.

Première apparition de la *langue vulgaire*, dans les chants nationaux écrits (Charlemagne).

(Le premier document officiel en *roman* est le *Serment de Charles-le-Chauve et de Louis le Germanique*, 842.)

TRANSFORMATION DE LA LITTÉRATURE.

APRÈS LA MORT DE CHARLEMAGNE.

Influence du nord (contes féeriques de l'Edda).
Influence des Maures (contes merveilleux).

APPARITION DU ROMAN FRANÇAIS, dit *Roman wallon* (langue du nord), formé par l'influence des idiomes normands. C'est l'origine de la *Langue d'Oil*, qui forma peu à peu le français en se dégageant de plus en plus de la langue romane propre.

NOTA. Cette dernière, au Sud, reste plus pure et forme le *Provençal.*

Premier ouvrage important de Langue d'Oil { "Chronique de Turpin." Auteur inconnu. (Vie fantastique de Charlemagne.)

PARALLÈLE ENTRE L'ANGLETERRE ET LA FRANCE.

ANGLETERRE.

ROMAN DU BRUT. Tiré de légendes basbretonnes, par Monmouth. (Fait remonter la dynastie anglaise au Troyen *Brut.*)

C'est l'origine des contes français { Roi Artus. Merlin. St. Graal. Roman de Rou. Table Ronde, etc.

FRANCE.

CHRONIQUE DE TURPIN (voir plus haut).

Origine de { Quatre fils Aymon. Regnauld de Montauban. Roland.

Traduction réciproque de ces ouvrages d'une langue danse l'autre.

AUTRES OUVRAGES DE LANGUE D'OIL.

"Alexandre" (vers de 12 syllabes ou Alexandrins).
"Gérard de Nevers."
"Berthe aux Grands Pieds."
"Chanson de Gestes" (XIIe siècle).[1]
"Roman du Renart" (Perrot de St. Cloud).[1]
"Chanson de Roland" (IXe siècle).[1]

Langue d'Oc.

LES TROUBADOURS. (140 connus de nos jours.)

Différences avec les *Trouvères* (nord). (Les œuvres de ceux-ci sont mal connues. Voir page 128.)

CHANSONS D'AMOUR { Arnaud Daniel. Bernard de Ventadour. Guillaume d'Aquitaine. Clara d'Anduze.

CHANSONS GUERRIÈRES (Sirventes) { Guillaume de St. Grégory. Richard Cœur de Lion. (A citer: *Le Roi Richard est dans les fers.*)

POÈMES SATIRIQUES: Pierre Cardinal (XIIIe siècle).

TENSON (ou Jeu-parti). (Lutte poétique entre deux troubadours) { Joutes avec prix (par les Chevaliers). Cours d'Amour (concours de poésie).

Principales Cours d'Amour { Romanin. Pierrefeu.

Principales Présidentes de ces Cours { Eléonore d'Aquitaine. Ermengarde de Narbonne. Phenelte de Romanin (Tante de Laure).

2. Littérature au Moyen-Age.

JUSQU'AU XVE SIÈCLE (2 divisions):

LATINE { Théologie. Philosophie. Science. Histoire.

FRANÇAISE { Poésie. Chroniques.

[1] Voir pages 115 et 122.

Littérature latine.

Caractère sérieux du XIIe Siècle.

Réalistes (idées générales dans les choses), Guillaume de Champagne.

Nominaux (idées générales dans les mots), Roscelin de Compiègne.

Apparition d'Abailard (1079-1142):
Son système (idée générale plus qu'un mot moins qu'une chose).
Son roman privé (Heloïse, Fulbert).
"Correspondance" entre Abailard et Heloïse.

Apparition de St. Bernard (de Clairvaux, 1091-1153).
Son caractère.
Sa lutte contre Abailard, lequel avait tourné à l'hérésie.
Concile de Sens. Défaite d'Abailard, 1142.

"L'Imitation de Jesus Christ," attribuée à Thomas à Kempis (moine de Cologne), XVe siècle.
Semble l'œuvre de Charlier de Gerson (mort 1429).

Littérature Française.

No. 1. Poésie.

Influence des Trouvères français sur:
L'Italie: Dante, Pétrarque, L'Arioste.
L'Espagne: Cid, Amadis.
L'Angleterre.

Ce qui manque aux Trouvères { force. grandeur.

Division de cette littérature { Poëmes allégoriques. Fabliaux. Mystères.

Poèmes Allégoriques.

"Roman de la Rose."
En roman-français. 20,000 vers. par *Guillaume de Lorris*, continué par *Clopinel*. Caractère bien français. Influence sur trois siècles.

Fabliaux.

Beaucoup imités de l'arabe {
"Dolopathos" (grand succés, mais inconnu aujourd'hui).
"Castoiement" (1106).
"Ysopet" (en partie imité d'Esope; censure des mœurs) par Marie de France (1250).

Mystères.

Leur origine—Pélerins—Puis troupes régulières.
Le plus ancien: "Vierges Sages et Vierges Folles."
Intrigues—Représentations.
Influence sur le peuple et les idées religieuses.
Mystère de la Passion (origine du théatre en France—Charles VI).

Confrérie à l'Hospice de la Charité.
Tournées—Divisions du Drame en journées.
Arrangement de la scène en compartiments.
Exigences du public—caractère réaliste et licencieux du drame.

Les " Mystères " de nos jours (sud de la France).

No. 2. Chroniques.

L'exemple de *Geoffroi de Villehardoin* amène les chroniqueurs à se servir de la langue française.

Etat de la langue: Du IXe au XIIIe siècle, peu de progrès. Expressions pittoresques, naïves, incompréhensibles aujourd'hui sans études spéciales.
Influence civilisatrice de Louis IX.

Chronique de Joinville.

Joinville, né en 1223. Style véridique, naïf, pas très savant (par exemple: " le Nil a sa source dans le ciel ").

Chronique de Froissart.

Froissart, né en 1337. Raconte la lutte de la France et de l'Angleterre de 1332 à 1400. Ecrit souvent sur place comme une sorte de reporter.

Œuvres de Christine de Pisan.

Fille d'un astrologue de Charles V.
Historiographe de ce roi.
Style: un peu pédantique.
200 ballades.

3. Littérature au XVe Siècle.

Se résume en trois hommes { Charles d'Orléans. François Villon. Philippe de Comines.

Charles, duc d'Orléans (1391–1465).

Ses écrits retrouvés au XVIIIe siècle.
Sa vie, sa captivité après la bataille d'Azincourt.
Le premier poète montrant de l'esprit.
Le premier employant les rimes masculines et féminines alternées.
Œuvre: 150 ballades, 130 chansons, 400 rondels.
(A citer: *Le Renouveau.*)

Villon (1431–1484).

Jeunesse obscure. Caractère peu moral.
Favori de Louis XI.
Style: souple. Jeux de mots et antithèses.

Philippe de Comines (1445–1519).

Conseiller de Charles-le-Téméraire.
Œuvre: " Mémoires."
Style: calme et posé.

Remarque. A cette époque la France retarde sur l'Italie et l'Espagne.

4. Littérature au XVIe Siècle.

CARACTÈRE GÉNÉRAL: Amélioration générale de la langue.

REMARQUE: Les savants écrivent en latin. Pourquoi.

DIVISION :

1RE MOITIÉ DU SIÈCLE: Œuvres légères ou satiriques.
2E MOITIÉ DU SIÈCLE: Plus d'ouvrages sérieux, *renouveau* dans la langue.

1e Moitié du Siècle.

MARGUERITE DE VALOIS (1492–1549) : Reine de Navarre, nièce de Charles d'Orléans.

"Heptaméron."
Poésies diverses.
Style : léger, genre Boccace.

DESPÉRIERS (1505–1544): Valet de chambre de Marguerite de Valois.

Contes (*Attaque souvent le clergé*).

CLÉMENT MAROT (1495–1544): Valet de chambre de Marguerite de Valois.

Son père, poète sous Louis XII.
Œuvres : Poésies.
Style : rimes riches. Vers habilement coupés.
Caractère privé : un peu fou, galant, enclin à l'hérésie.

RABELAIS (né en 1483 en Touraine, mort 1553).

Père : cabaretier.
Ses études dans les cloîtres.
Caractère : bon vivant.
Style : Bouffon, satirique, parfois ordurier; gros bon sens.
Œuvres : "Gargantua," "Pantagruel."
Est-ce une peinture de mœurs?

2e Moitié du Siècle.

DÉCADENCE DE LA CHEVALERIE ET DES VERTUS DU VIEUX TEMPS.

CAUSES { 1. Fanatisme religieux.
2. Influence de Catherine de Médicis.

INFLUENCES { Catherine de Médicis (femme de Henri II; mère de Charles IX).
Charles IX.

MARIE STUART (femme de François II), 1542-1587:

Thèse sur les Femmes et les arts Libéraux.
Poésies.
(A citer: *Adieux à la France.*)

AMYOT (1513–1593):

"Traduction des Vies de Plutarque."
Style : vif, naïf.
Caractère privé : ambitieux, insatiable.

MONTAIGNE (1533–1592).

Caractère { Sceptique, mais non athée.
Grande et précoce intelligence.
Peu de succès au collège comme élève.

Son œuvre, "ESSAIS" { Impressions confiées au papier.
Grande connaissance du cœur humain.
Etudie sur lui même, puis généralise.

BRANTÔME

Mêlé aux Intrigues de Cour.
Aigri, dévoile les Turpitudes qu'il voit.
(Langue de Montaigne), 1540–1614.
"Vie des Dames galantes."
"Vie des Dames illustres françaises et étrangères."

DE THOU

Magistrat, sévère et consciencieux. Ecrit les mémoires de sa vie sans crainte ni passion.
(Langue de Tite Live), 1553–1617.

LA BOÉTIE (1530–1563).

"Discours sur la Servitude volontaire."
Sonnets (genre de Pétrarque).

RONSARD[1] (1525–1585). (Tentative de transformation de la langue.)

Caractère:

Etudie tard (Jeunesse oisive).
Enthousiaste du grec.

But de son œuvre { Introduit les tournures grecques.
Condamne de vieux mots.
Crée de nouveaux mots.

Résultats { Enthousiasme passager.
Triomphe de Ronsard aux Jeux Floraux (Toulouse).
Faveur de Henri II.
Quelques jolies productions (Odes).
(A citer: *Mignonne.*)

LA PLÉIADE { Disciples de Ronsard: du Bellay, Jodelle (père de l'art dramatique en France), etc.
Eclat éphémère.

[1] "Ronsard est le commencement d'un poète" (Balzac).

5. Epoque de transition (XVIe au XVIIe Siècles).

CARACTÉRISTIQUE:

Réaction contre les novateurs. Dernières luttes du mauvais goût contre le bon goût.

MALHERBE (1555–1628).

Caractère personnel:

Savant et soldat, satirique et franc. Lutte contre les novateurs.
Style: parfaitement pur; imitation intelligente des anciens.

Caractère de ses œuvres { pas d'innovation dans les mots.
pas d'enjambement d'un vers sur l'autre.

Oeuvres: Poésies. A citer: { "Stances à Du Perrier."
"N'espérons plus."

MATHURIN RÉGNIER (1573–1613).

Caractère personnel: satirique, licencieux.

Caractère des Œuvres: excellents vers, idées philosophiques, poésies licencieuses.

Remarque. Oublié aujourd'hui.

MARGUERITE DE VALOIS (1553–1615).

Fille de Catherine de Médicis.
Sœur de Henri II.
Epouse de Henri IV.

Œuvre: "Mémoires." (Elle y joue le beau rôle.)

Style: pur et facile.

SULLY (1560–1641).

Caractère: Soldat et ministre (Henri IV). Intègre et savant.

Œuvre: "Economies royales." (Mémoires utiles pour l'histoire de la littérature.)

6. Littérature au Siècle de Louis XIV (XVIIe Siècle).

1. *Coup d'œil général.*

CAUSES DU DÉVELOPPEMENT EXTRAORDINAIRE DE LA LITTÉRATURE:
- Réaction après l'époque de marasme littéraire. (Fronde et Ligue.)
- Influence du Roi.

MONUMENTS DE PUR FRANCAIS:
- Balzac.
- Pascal.
- Bossuet.
- Fénelon.

PEINTURE DE MŒURS:
- La Bruyère.
- La Rochefoucauld.
- Boileau.
- Molière.

GRANDE POÉSIE:
- Corneille.
- Racine.
- La Fontaine.

POÈTES INFÉRIEURS:
- Chapelain.
- Voiture.
- Ménage.
- Benserade.
- Cotin.
- Dangeau.

POÈTES DE TALENT:
- Conrart.
- Boisrobert.
- Racan.
- Meynard.
- Godeau.
- Mme. Deshoulières.
- Scarron.

THÉÂTRE AVANT CORNEILLE: Mairet, Tristan l'Hermite. Rotrou. Scarron.

ROMANS: Tallemant des Réaux. Mme. de La Fayette. Bussy-Rabutin. Mlle. de Scudéry.

MORALISTES ET DIVERS: Perrault. De Retz. Arnauld. Nicole. Descartes. Malebranche.

CHAIRE: Bossuet. Massillon. Fléchier. Bourdaloue. Fénelon.

STYLE EPISTOLAIRE: Mme. de Sévigné.

Remarque. Célébrités dans les Beaux Arts (même époque):

PEINTURE: Poussin. Lesueur. Lebrun.

GRAVURE: Audran.

ARCHITECTURE: Mansart.

JARDINS ET PARCS: Le Nôtre.

2. *Institutions des XVIe et XVIIe Siècles ayant influencé la littérature.*

ACADÉMIE FRANÇAISE.

Origine: Club privé de 9 membres (*Conrart, Chapelain,* etc., 1629).

Développement: *Richelieu,* 1634. Rédaction d'un Dictionnaire et d'une Grammaire, 40 membres.

Critiques: Trop timide. Trop conservatrice. Repousse nombre d'expressions pittoresques.

HOTEL DE RAMBOUILLET.

Origine. Réunions organisées par le marquis de Rambouillet pour distraire sa femme.

But. Réaction contre la licence de la cour et des mœurs en général.

Moyens. Epuration du langage, qui amènera celle des mœurs. (*Vaugelas.*)

Caractère. Très démocratique. Sorte de franc maçonnerie littéraire. Protection accordée par le Roi et Richelieu, qui espèrent s'en servir.

Critique. Dépasse le but. Tombe dans l'affèterie. (Molière y prend ses Précieuses, etc.)

Principaux membres { Vaugelas. Voiture. Ménage. Mme. Deshoulières. Mme. de La Fayette.

PORT ROYAL DES CHAMPS.

Origine. Couvent de Bernardines, près Versailles (1204).

Développement. Au siècle de Louis XIV. Admission de laïques. Lutte contre les Jésuites.

Caractère : Centre de Jansénisme.[1] Rédaction d'ouvrages d'éducation. Influence sur le style.

Principaux Jansenistes { Arnault. Pascal.

[1] Le Jansénisme, doctrine religieuse due à Jansénius, prêtre catholique hollandais, s'écarte de l'orthodoxie notamment en ce qui concerne le péché originel. Port Royal fut fermé par ordre de Louis XIV en 1709. Il existe en Hollande, encore aujourd'hui, une église indépendante janséniste.

7. Institutions des XVIIIe et XIXe Siècles ayant Influencé la Littérature.[1]

L'Encyclopédie (1751–1772).

BUT: Examen sommaire de toutes les connaissances humaines.

Caractère : Absolument éclectique ; tendances libérales.

HISTORIQUE: Attaquée par le Ministère, l'œuvre devient un ouvrage de propagande pour les idées nouvelles.

EFFET: Prépare les esprits à la révolution.

ENCYCLOPÉDISTES: Diderot, D'Alembert, Voltaire, Rousseau.

Salon de Mme. du Deffand.

Mme. du Deffand (1697–1780), née de Vichy-Chamrond; personnalité très attractive; aveugle pendant trente années, elle ouvre son salon (Couvent de St. Joseph) aux hommes de lettres du jour. Tendances très libérales, nullement religieuses. (Toutefois Rousseau ne faisait pas partie de ce cénacle.) Ses intimes étaient Mme. de Staël, Voltaire, Necker, Hume. Mme. du Deffand avait un caractère difficile: ses démêlés avec son amie, Mlle. de Lespinasse, sont restés fameux.

[1] Il va sans dire que l'Académie Française, mentionnée au § 6, doit être comprise dans ces institutions.

Salon de Julie de Lespinasse.

Cette femme de lettres (1732–1776), après sa brouille avec sa protectrice, Mme. du Deffand, ouvrit un salon rival, où elle attira plusieurs des habitués des réceptions de celle-ci, notamment d'Alembert. Ce salon était plus éclectique, plus jeune que l'autre.

Salon de Mme. Roland.

Mme. Jeanne Roland de la Plâtière (1754–1793) ouvrit son salon aux Girondins, au début de la Révolution. C'était là plutôt un club politique, où la littérature, en somme, n'occupait que le second rang. Elle mourut sur l'échafaud en 1793, après avoir écrit, en prison, des Mémoires intéressants.

Salon de Mme. Vigée-Lebrun.

Peintre distinguée, Mme. Lebrun (1755–1842) s'occupait aussi de littérature, et son salon était fort couru, surtout à l'époque de la Révolution.

Salon de Mme. Necker.

Fille d'un pasteur calviniste suisse, Suzanne Curchod de Nesse (1739–1794) épousa le ministre des finances Necker. Son salon eut une certaine vogue. Elle est l'auteur de "Mélanges" et de "Lettres." Ne pas confondre avec Mlle. Necker, fille du ministre, qui devint Mme. de Staël.

Salon de Mme. de Staël.

Fille du ministre Necker, très liée avec l'élite de la société intellectuelle de Paris. Mme. de Staël (1766–1817) exerça une réelle influence sur la littérature, en faisant de son salon, sous le premier Empire, le foyer des hommes de lettres de toutes nationalités. Lorsqu'elle fut exilée par Napoléon, qui la craignait, elle se retira à Coppet, près de Genève et ne rouvrit ses salons qu'à la Restauration.

Salon de Mme. Récamier.

Amie de Mme. de Staël, Mme. Récamier (1777–1849) fut longtemps à la tête d'une sorte de club littéraire, à tendances libérales mais modérées. Ses réceptions étaient très fréquentées. C'est elle qui fit connaître l'écrivain mystique Ballanche (1776–1847).

Salon de la Princesse Mathilde.

Fille de Jerôme Bonaparte, cousine de Napoléon III, elle eut sous le second Empire un salon qui se piquait de tendances littéraires. Il est difficile de savoir quelle influence ce petit club privé eut sur les lettres à une époque où les meilleurs écrivains étaient opposés à la politique napoléonienne.

Salon de Mme. Adam.

Bien plus nette est l'influence de ce salon où Juliette Lamber, veuve du Préfet de la Seine Ed. Adam, reçoit toutes les notabilités de la littérature. Née en 1836, elle a consacré pour ainsi dire sa vie à l'avancement des idées féministes.

Le Caveau.

Sorte de Cabaret Littéraire où vers 1820 se réunissaient des hommes de lettres—les premiers "bohèmes." C'est là que Béranger fit entendre ses chansons, encore inédites. Fondé par Désaugiers.

Buveurs d'eau.

Comme le nom l'indique, c'était une association d'étudiants pauvres, et frugaux par nécessité. Murger en fut le fondateur (1840). Les membres de cette société devaient s'entr'aider de toutes façons, se trouver mutuellement des débouchés littéraires, etc.

Romantisme.

Ecole où domine la sensibilité et l'imagination. Les premiers efforts dans cette voie remontent à André Chénier. Béranger peut aussi être considéré comme un des précurseurs du Romantisme. Cette école se développa vers 1857, principalement sous l'influence de Victor Hugo. Parmi ses adeptes, il faut citer Lamartine, de Vigny, Musset. Le Romantisme est opposé aux préjugés littéraires, aux formules consacrées. Peu à peu, ses disciples dépassèrent la mesure, et firent la part trop grande à l'individualité, et à l'imagination.

Idéalisme.

Ecole dont George Sand fut le principal représentant (première moitié du XIXe siècle). Les Idéalistes écartent le laid de la vérité, laquelle, d'ailleurs, ils s'efforcent de respecter à tout autre point de vue. Cherbuliez, Feuillet, ont été les idéalistes de la deuxième partie du XIXe siècle.

Parnassiens.

Ecole de poètes ainsi nommée parceque plusieurs de ses membres collaboraient au "Parnasse Contemporain." Son but est de réagir contre la fausse sensibilité, l'abus du "sentiment personnel" en littérature; d'éviter les tournures doctorales et sermonneuses; de cultiver l'art pour l'amour de l'art; d'obtenir le "fini" dans la forme comme dans la pensée. Gautier, Baudelaire figurent parmi les premiers Parnassiens; Leconte de Lisle fut le leader de l'école vers 1856. A l'époque actuelle, les plus connus sont Ricard, France, Mendès, Silvestre, Coppée, Sully-Prudhomme, Dierx, Heredia. L'influence de cette école a été bonne en ce sens qu'elle a rèagi contre les négligences de style. Mais certains de ses membres se sont rendus ridicules par leur affectation.

Réalisme.

Appelé aussi "naturalisme," ce genre domine au milieu du XIXe siècle. C'est une réaction contre les abus du Romantisme, qui avait fini par faire dominer le sentiment et l'imagination sur la raison. Il se manifeste pour la première fois avec Gautier, Banville, Baudelaire, etc.

Décadents.

Cette Ecole existe en littérature comme en peinture. Dans les deux cas elle présente les mêmes caractèristiques: le dedain le plus complet des règles et de toute espèce de conventions. Elle admet les théories les plus subversives en matière d'art et de style. En poésie,

Verlaine et Mallarmé ont été les principaux représentants de ce genre: on les a accusés de n'être que de bruyants poseurs. A Paris il éxiste une branche de cette école, dont les productions sont un peu moins échevelées que celles des autres Décadents. C'est elle qui a créé les "vers brisés," sorte de prose rimée, avec des "vers" de plus de douze pieds, sans césure, ni rimes masculines et féminines alternées. Les Décadents emploient aussi les "vers blancs." On doit reconnaitre que ceux de Paris surtout ont contribué à donner plus d'élasticité à la poésie moderne.

H. de Regnier, Moréas, et G. Kahn sont classés parmi les adeptes de cette école.

Aubrey Beardsley, en Angleterre, et Stuart Merrill, aux Etats-Unis, sont les poètes qui se rapprochent le plus des Décadents français. Les Vers Blancs sont d'ailleurs assez souvent employés en anglais.

Exemple de poésie décadente:

ADIEU POUR JAMAIS.

Chère apparence, viens aux couchants illuminés;
Veux-tu mieux des matins albes et calmes?
Les soirs et les matins ont des calmes rosâtres
Les eaux ont des manteaux de cristal irisé
Et les rhythmes de calmes palmes
Et l'air évoque de calmes musiques de pâtres.

Viens sous des tendelets aux fleuves souriants
Aux lilas pâlis des nuits d'Orient,
Aux glauques étendues à falbalas d'argent,
A l'oasis des baisers urgents
Seulement vit le voile aux seuls Orients.

Quel que soit le spectacle et quelle que soit la rame
Et quelle que soit la voix qui s'affame et brame,
L'oublié du lointain des jours chatouille et serre,
Le lotos de l'oubli s'est fané dans mes serres.
Cependant tu m'aimais à jamais?
Adieu pour jamais. —*Gustave Kahn.*

Symbolistes.

Ceci est à vrai dire une division des Décadents. Les poètes de cette espèce réagissent contre les Parnassiens, auxquels ils reprochent, non sans raison, trop de concerté et de raideur. Les vers des Symbolistes ont en général de 9 a 11 syllabes. Souvent ils sont fort obscurs. En fait on ne peut pas toujours bien distinguer ces poètes des Décadents de Paris. Verlaine peut être rangé, si l'on considère certaines de ses œuvres, parmi les Symbolistes. En tant que réaction contre les abus des Parnassiens, le Symbolisme a eu une influence salutaire.

Académie des Goncourt.

Corps savant fondé en 1904 par le testament d'Edmond de Goncourt, pour encourager et récompenser des prosateurs dont les œuvres n'ont pas de chances d'être reconnues par l'Académie Française, quelque mérite qu'elles aient. Il y a 10 membres, recevant chacun 6000 francs par an; et chaque année un prix de 10,000 francs est décerné à l'ouvrage en prose réunissant les suffrages des académiciens. Le président actuel (1909) est Hennique.

Théâtre Libre.

Institué en 1887 par André Antoine, qui était alors un simple commis. Son but primitif était de représenter les pièces du genre dit "rosse," qui ne pouvaient être admises par aucun autre théâtre. Il y avait 8 représentations par an, où seuls étaient présents les souscripteurs et leurs amis. C'est là que plusieurs pièces de Mendès, Bergerat, Ibsen, etc., virent le jour à Paris. Aujourd'hui le public assiste aux représentations. La pièce "rosse" dépeint uniquement le laid et le mal; tous ses personnages sont plus ou moins des gredins. En revanche, la mise en scène est exacte, le jeu des acteurs naturel, et l'intrigue plus réelle que dans les autres pièces.

Chat noir.

Café parisien qui est longtemps resté le foyer de la bohème littéraire. C'était le quartier général des anti-académiques (toutefois un de ses assidus, Donnay, a été élu à l'Académie récemment). Fondé par Salis sur le Bd. Rochechouart il y a une trentaine d'années, il fut transféré en 1885 rue Victor Massé. On y représentait les pièces nouvelles sur une sorte de théâtre des marionnettes. Il est actuellement fermé.

Cabarets littéraires et artistiques.

Auberge du Clou (rue Trudaine, 30). Le Bruyant Alexandre (Bd. St. Martin, 14). Cabaret Aristide Bruant (Bd. Rochechouart, 84). Le Carillon (Bd. Bonnes Nouvelles, 30). Caveau du Cercle (Bd. St. Germain, 119). Le Ciel (Bd. de Clichy). Conservatoire Montmartre (Bd. Rochechouart, 108). L'Enfer (Bd. de Clichy, 53). Le Gourbi (rue Pigalle, 60). La Jeunesse (rue Champollion, 15). La Lune Rousse (Bd. de Clichy, 36). Le Néant (Bd. de Clichy, 34). Les Noctambules (Rue Champollion, 7). Les Quat' z'arts (Bd. de Clichy, 62). Les Truands (Bd. de Clichy, 100). Zèta (Bd. de Strasbourg, 17).

Prix Sully Prudhomme.

Fondé vers 1900 par l'auteur de ce nom pour permettre à un poète inédit de publier sa première œuvre (voir "Sully Prudhomme," Chapitre X, Littérature).

Coup d'œil Général sur la Littérature au XIXe Siècle.

Première Période.

Romantisme (réaction contre les classiques). Staël, Chateaubriand, Hugo, Lamartine, Dumas, Gautier.

Deuxième Période (transition).

Idéalisme. Sand, Feuillet (le Musset des salons), Sandeau.

Troisième Période.

Naturalisme ou Réalisme. (Précurseur: Balzac.) Goncourt, Maupassant, Flaubert, Zola, Daudet, Coppée (réaliste sentimental), Bazin (réaliste poli).

Troisième Période (branche).

Décadents et Symbolistes (sorte de mysticisme). (Précurseur: Baudelaire.) Mallarmé, Verlaine, Huysmans, Maeterlinck.

Ecrivains indépendants.

1. *Réactionnaires.* About, Loti, Rostand (théâtre héroïque), Claretie.
2. *Psychologues.* France, Bourget, Rod, Prévost, Margueritte, Theuriet, Ohnet, Adam, Fabre (le Balzac du clergé catholique).

Remarque sur la Littérature Actuelle.

Peu d'unité. Toutes les influences se font sentir. Epoque de transition.

Roman.

Le naturalisme a perdu tout caractère scolastique. Nombre d'auteurs, et des meilleurs, ne se sont pas laissés influencer par lui.

Théâtre.

Evolution réaliste depuis Becque (1880, etc.). Lutte contre les conventions, retour au naturel, c'est à dire au genre de Molière et réaction contre l'école de Scribè, à l'influence de laquelle Dumas et Augier eux mêmes, malgre leurs efforts, n'avaient pu échapper.

Poésie.

Réaction contre les Parnassiens. Le Symbolisme, avec son genre "évocatoire," anti-plastique, est à la mode.[1]

[1] Pour plus de détails sur les diverses écoles, voir pages 136 etc.

Section 2.

Notices Bibliographiques sur les Auteurs Français Depuis et y Compris le Siècle de Louis XIV jusqu'à ce Jour.

Nota. Pour les auteurs antérieurs, consulter les tableaux synoptiques de la Section 1. Des blancs ont été réservés à la suite des listes d'ouvrages d'auteurs vivants, afin de permettre l'inscription de livres nouveaux.

About, Edmond. Né à Dreuze en 1828. Mort en 1885. Etudia l'archéologie à Athènes. Fonda avec Sarcey le "XIXe siècle," journal politique important. Académicien en 1884.
Caractère: Personnalité versatile. Embrasse trop de sujets pour produire de grandes choses.
Style: Facile, brillant, bien français. Son humour a de l'analogie avec celui de Voltaire. Excelle dans les contes.

Alsace.
La Grèce Contemporaine.
Madelon.
Théâtre impossible.
Les Mariages de Province.
Le Fellah.
L'Infâme.
Le Roman d'un brave Homme.
Germaine.
Le Roi des Montagnes.[1]
La Fille du Chanoine et l'Album du Régiment.
La Mère de la Marquise.
Le Buste.
L'Oncle et le Neveu.
Le Turco.
Le Nez d'un Notaire.
Le Cas de M. Guérin.
A. B. C. du Travailleur.
Mariages de la Comtesse.
Mariage imprévu.

[1] Les œuvres principales sont en italiques.

Les Mariages de Paris.
L'Homme à l'oreille Cassée.
Tolla.
Maître Pierre.
Trente et Quarante.
Lettres à un jeune Homme, 2 vols.
Causeries, 2 vols.
Le Progrès.
De Pontoise à Stamboul.
Marquis de Lanrose.

ABRANTÉS, LAURE JUNOT, DUCHESSE D'. Née à Montpellier en 1784. Morte en 1838. Epousa Junot, un des généraux de Napoléon I.
Style: Ordinaire.

Mémoires.

ACHARD, AMÉDÉE. Né à Marseille en 1814. Mort en 1875. Débuta dans le commerce. Devint reporter et journaliste.
Style: Simple, peu élevé. Jadis populaire; bien oublié aujourd'hui.

Brunes et Blondes.
Les Campagnes d'un Roué.
La Chasse royale, 2 vols.
Le Clos Pommier.
Coups d'Epée de M. de la Guerche.
Les Dernières Marquises.
Le Duc de Carlepont.
Entre le Bal et le Berceau.
Envers et contre tous.
La Famille Aubernin.
La Famille Guillemot.
Les Femmes Honnêtes.
Les Filles de Jephté.
Un grand d'Espagne.
Madame Rose.
Marcelle.
Maurice de Treuil.
Misères d'un Millionnaire.
Nelly.
Noir et Blanc.
L'Ombre de Ludovic.
Parisiennes et Provinciales.
Les Petits-Fils de Lovelace.
Les Rêveurs de Paris.
La Robe de Nessus.
Le Roi de Cœur.
Le Roman du Mari.
La Sabotière.
Souvenirs de la Forêt-Noire.
La Traite des Blondes.
Les Trois Sœurs.

ACKER, PAUL. Vivant. Un des plus nouveaux écrivains. Né à Saverne en 1874. Licencié es-lettres.
Style: Vif. Romans bien enlevés.

Humour et Humouristes.
Petites Ames.
La petite Madame de Thianges.
Le Désir de Vivre.

Accessions:

ADAM, MME. EDMOND, DITE JULIETTE LAMBER. Autres noms de plume: J. La Messine, Comte Paul Vasili. Née en 1836 à Verberie (Oise). Vivante. Journaliste et auteur. Leader du féminisme en France. Fonda "La Nouvelle Revue" (1879). Son salon était le rendezvous de toutes les notabilités littéraires (Influence politique). Epousa Mr. Adam, Préfet de Police et Sénateur.
Style: Elégant, fort.

Mes Premières Armes littéraires et politiques.
La Société de Vienne.
La Société de Berlin.

Mes Sentiments et nos Idées avant 1870.
Jean et Pascal.
Nos Angoisses et nos Luttes.
Nos Amitiés politiques.
La Société de Londres.
La Société de Madrid.
La Société de Rome.
La Société de St. Petersburg.
La Société de Paris.

Accessions:

ADAM, PAUL. Né à Paris, en 1862. Vivant. Politicien.
Style: Ample, correct. Appartient à l'école symboliste. Œuvre hétérogène. Les idées s'y contredisent souvent. Grande puissance, mais pas de méthode.

Basile et Sophia.
La Force.
L'Enfant d'Austerlitz.
La Ruse.
Au Soleil de Juillet.
La Force du Mal.
L'Année de Clarisse.
Critique des Mœurs.
Lettres de Malaisie.
Soi.
Irène et les Eunuques.
Les Mouettes (pièce).
Vues d'Amérique.
La Morale de l'Amour.
La Morale de la France.
La Morale de Paris.
La Morale des Sports.
Les Impérialismes.
Les Puissances et l'Amour.

Accessions:

ADERER, ADOLPHE. Né en 1855 à La Roche s/Yon.
Style: Correct, simple. Observations intéressantes.

L'Inévitable Amour.
Une Grande Dame aima.
Chez les Rois.
Pour une Rose.
Le Vœu.
Isora (Drame).

Accessions:

AICARD, JEAN. Né en 1848 à Toulon. Romancier. Auteur dramatique.
Style: Courant. Romans intéressants, mais non des chefs d'œuvre.

Miette et Noré (poésie).
Jésus (poésie).
L'Ame d'un Enfant.
L'Ibis bleu.
Tata.
Le Père Lebonnard (pièce).
Smilis (pièce).
Le Manteau du Roi (pièce).
Poèmes de Provence.
Chanson de l'Enfant.

Accessions:

Aimard, Gustave. Né en 1818. Mort en 1883. Voyage en qualité de mousse. Se trouve mêlé à des guerres ou conspirations dans plusieurs pays. Organise en 1870 à Paris, les Francs Tireurs de la Presse.

Style : Attrayant, sinon élevé. Intrigues intéressantes. Grand succès populaire. A été surnommé le Fen. Cooper de la France.

Cœur loyal.
Les Francs-Tireurs.
Rôdeurs de Frontière.
Main Ferme.
Valentine Gallois.
Les Fils de la Tortue.
Les Trappeurs de l'Arkansas.
Le grand Chef des Aucas.
Chercheur de Pistes.
Aventuriers.
Nuits mexicaines.
Chasseurs d'Abeilles.
Un Coin de Rideau.
Pirates de la Prairie.
Scalpeurs blancs.
Araucan.

Alanic, Mathilde. Vivante. Auteur nouveau.
Style : Ecrivain secondaire. Livres pour les jeunes filles.

Ma Cousine Nicole.
Mie Joséphine.
Les Espérances.
La Gloire de Fonteclaire.

Accessions :

Alembert, Jean Baptiste Le Rond d'. Né à Paris en 1717. Mort en 1783. Célèbre mathématicien et philosophe. Un des auteurs de la fameuse "Encyclopédie." Académicien en 1772.
Style : Pur, précis. Auteur consciencieux.

Introduction de l'Encyclopédie.
Mélanges de Lettres et de Philosophie.

Allais, Alphonse. (1854–1905.) Auteur très moderne.
Style : Humoristique, léger.

A se Tordre.
Le Captain Cab.
Le Parapluie de l'Escouade.

Ancey, George.[1] Né à Paris en 1860. Auteur dramatique. Son vrai nom est Mathiron de Carmère. Ancien diplomate. Romancier.

Style : Grande vérité d'observation ; concision, réalité délicate. Certaines pièces paraissent un peu forcées (" L'Ecole des Veufs"). On y sent encore l'influence du Théâtre Libre. Voir page 138.

L'Ecole des Veufs (pièce).
L'Avenir.
Les Inséparables. — Ces Messieurs (très risqué).

Accessions :

[1] Pour mémoire, il faut citer ici : "L'Auteur d'Amitié amoureuse," une femme de lettres qui a écrit, de plus : "Les Serments ont des Ailes ?" "L'Amour guette."
Son style est délicat, original, spirituel.

Andrieux. Né à Strasbourg en 1759. Mort, 1833. Avocat, politicien, professeur au Collège de France.
Caractère : Elevé, indépendant, esprit fin.
Style : Plein d'esprit et de bonhommie.

Contes (*Meunier de Sans-Souci*).
Les Etourdis (comédie).

Anquetil. Né en 1723, mort en 1808. Prêtre, professeur, historien. Très populaire dans son temps.
Style : Clair, simple. Mais, comme historien, il manque de véracité.

Esprit de la Ligue.
Histoire Universelle.

Ardel, Mme. Auteur très nouveau. Vivante.
Style : Correct. Ouvrages qu'on peut mettre entre toutes les mains.

Le Mal d'Aimer.
Mon Cousin Guy.
Près du Bonheur.
Seule.
Tout arrive.
Le Rêve de Suzy.
Un Conte bleu.
Sur le Retour.
Cœur de Sceptique.
L'Eté de Guillemette.

Accessions ;

Arène, Paul. Né à Sisteron en 1843. Mort en 1896. Professeur.
Style : Facile. Excelle dans les Contes. Bonnes descriptions de Provence.

Contes de Noël.
La Chèvre d'Or.
Des Alpes aux Pyrénées.
Comédies.
(Avec Daudet : Lettres de mon Moulin.)

Arnauld, Antoine. Né en 1612, mort en 1694. Prêtre. Docteur en Sorbonne. Surnommé "Le Grand Arnauld." Ardent Janséniste et ennemi des Jésuites.
Style : Clair et fort.

De la fréquente Communion.

Arnault, Antoine. Né en 1766, mort en 1834. Poète. S'attira la faveur de Napoléon par sa tragédie "Les Vénitiens."
Caractère : Franc et indépendant. Fidèle à Napoléon même dans la mauvaise fortune.
Style : Ses fables forment un contraste avec celles de La Fontaine. Elles sont pleines d'allusions politiques, et assez malicieuses.

Marius à Minturnes.
Les Vénitiens (tragédie).
Fables (*Le Colimaçon*).

Assolant, Jean Baptiste. Né à Aubusson en 1837 ; mort en 1886. Journaliste.

Style : Vif, brillant. Articles politiques très mordants. Ecrivain assez oublié, quoique ayant été fort populaire.

Scènes de la Vie des Etats-Unis.
Aventures du Capitaine Corcoran.
François Buchamor.

Augier, Emile. Né à Valence (Drôme) en 1820. Mort en 1891. Avocat. Poète et auteur dramatique.

Caractère : Moral, libéral.

Style : Beaucoup de goût et d'observation. Réagit contre les tendances sensationnelles des Romantiques. Satire des mœurs contemporaines. Ses comédies sont les meilleures depuis Molière.

Un Homme de Bien (vers).
La Cigüe (vers).
Maître Guérin (pièce en prose).
Le Fils de Giboyer.
Les Effrontés.
Paul Forestier.
Le Gendre de Mr. Poirier.
Les Fourchambault.
Gabrielle.
L'Aventurière.

Aumale, Duc d'. Quatrième fils du roi Louis Philippe ; né á Paris en 1822. Mort en 1897. Général, et membre de l'Assemblée, 1871.

Caractère : Elevé, brave soldat.

Style : Assez vif ; écrivain consciencieux.

Zouaves et Chasseurs à Pied.
Histoire des Princes de Condé.

Aurélien Scholl. Né à Bordeaux en 1833. Mort en 1902. Vie agitée. Journaliste ("Figaro," etc.). Romancier. Le type accompli du chroniqueur.

Style : Très boulevardier. Bonnes peintures de la vie parisienne au XIXe siècle. Plume vive.

Paris Inconnu.
Les Miettes de Paris.
Les Ingénues de Paris.
Peines de Cœur.
Lettres à mon Domestique.
Denise.
Histoire d'un Premier Amour.
Claude le Borgne.
Foire aux Artistes.
Esprits Malades.
Jaloux du Passé (pièce).

Autran. Joseph. Né en 1813 à Marseille. Mort en 1877. Poète et auteur dramatique.

Style : "Poète spécial de la mer." Cultive l'idylle, en la rendant plus dramatique. Simple, réaliste, mais non sans grandeur.

La Fille d'Eschyle (tragédie).
Cyclope.
Epîtres Rustiques.
Poèmes de la Mer.

Balzac, Jean-Louis Guez de. Né à Angoulême en 1594, mort en 1655. Historiographe du Roi.

Caractère : Modeste, religieux, mélancolique malgré ses succès.

Style : Très pur. Balzac rendit à la prose les services que Malherbe rendit à la poésie. Mais il dépassa le but. Sa langue est trop pompeuse, son style pénible à lire. Surnommé "Le Grand Epistoleir de France."

Lettres.
Socrate Chrétien.
Aristippe.

Balzac, Honoré de. Né à Tours en 1799, mort en 1850. Etudie le droit. Fait du commerce sans succès. Epouse en 1850, Mme. Hanska et parvient à l'aisance. Ses écrits improductifs.

Caractère : Pas très moral. Excentrique, inquiet.

Style : La père du réalisme moderne; un peu morbide. Observateur inimitable. Excelle aussi dans les descriptions. Le premier de tous les romanciers français anciens ou modernes. Travail colossal.[1] (Comédie Humaine.) Le caractère de ses héros est peu élevé.

Béatrix, 1 vol.
César Birotteau, 1 vol.
Le Chef-d'Œuvre inconnu, 1 vol.
Les Chouans, 1 vol.
Le Colonel Chabert, 1 vol.
Contes Drolatiques, 2 vols.
Le Contrat de Mariage, 1 vol.
La Cousine Bette, 1 vol.
Le Cousin Pons, 1 vol.
Le Curé de Village, 1 vol.
Un Début dans la Vie, 1 vol.
Le Député d'Arcis, 2 vols.
Les Employés, 1 vol.
L'Enfant Maudit, 1 vol.
L'Envers de l'Histoire, 1 vol.
Eugénie Grandet, 1 vol.
La Fausse Maîtresse, 1 vol.
La Femme de Trente Ans, 1 vol.
Une Fille d'Eve, 1 vol.
Histoire des Treize, 1 vol.
Illusions Perdues, 3 vols.
L'illustre Gaudissart, 1 vol.
Louis Lambert, 1 vol.
Le Lys dans la Vallée, 1 vol.
Le Crime du Fantôme.
Lettres à l'Etrangère.
La Maison du Chat-qui-Pelote.
La Vicaire des Ardennes.
La Maison Nucingen, 1 vol.
Le Médecin de Campagne, 1 vol.
Mémoires de deux jeunes Mariées, 1 vol. Théâtre.
Un Ménage de Garçon, 1 vol.
Modeste Mignon, 1 vol.
Les Paysans, 1 vol.
La Peau de Chagrin, 1 vol.
Le Père Goriot, 1 vol.
Les Petits Bourgeois, 2 vols.
Petites Misères de la Vie conjugale, 1 vol.
Physiologie du Mariage, 1 vol.
Pierrette, 1 vol.
La Recherche de l'Absolu, 1 vol.
Séraphita, 1 vol. Argow.
Splendeurs et Misères des Courtisanes, 2 vols.
Sur Catherine de Médicis, 1 vol.
Une Ténébreuse Affaire, 1 vol.
Ursule Mirouet, 1 vol.
La Vieille Fille, 1 vol.

Banville, Théodore de. Né à Moulins en 1823, mort en 1891. Poète et romancier. Homme du monde.

Style : Jamais inspiré ni immoral. Vague. "Habile faiseur de vers artificiels." Poète de la société élégante. Médiocre auteur dramatique.

Les Exiles.
Odes Funambulesques.
Théâtre.
Esquisses Parisiennes.
Contes pour les Femmes.
Sonailles et Clochettes.
Marcel Rabe.
ContesFéeriques.
Petite Traité de Poèsie française.
Mes Souvenirs.
Les Cariatides.
Gringoire (pièce).
Vie d'une Comédienne.
Le Baiser (pièce).

Barante, de. Né à Riom en 1782. Mort en 1866. Ancienne famille. Sous préfet en province sous Napoléon I. Ambassadeur sous les Bourbons.

Style : Imite Froissart. Sa voie eût été le roman historique et non l'histoire. Belles descriptions.

Tableau de la Littérature Française au XVIIIe siècle.
Histoire des Ducs de Bourgogne.
Histoire de la Convention.

[1] 55 volumes divers. Près de 200 œuvres.

Barbey d'Aurévilly. Né à St. Sauveur (Manche) en 1808 ; mort en 1889. Journaliste.

Style : Mordant, élégant. Un des derniers romantiques. Bon critique.

Le Chevalier des Touches.
Les Diaboliques.
Une Vieille Maîtresse.
Gœte et Diderot.
Les Œuvres et les Hommes.

Barbier, Auguste. Né en 1805 ; mort en 1852. Avocat, journaliste. Se révéla par une satire, "La Curée" (The Quarry) contre les politiciens rapaces. Réagit contre l'idolatrie napoléonienne ("L'Idole").

Style : Energique. Introduit l'*Iambe* dans la poésie française. Parfois un peu fruste.

Les Iambes.
La Curée.
L'Idole.
La Cuve (peinture de la corruption de Paris).

Barbier, Jules. Né à Paris en 1825. Librettiste et poete. Son fils, Pierre, né en 1854, est également homme de lettres.

Style : Elégant, gracieux.

Un Poète.
L'Ombre de Molière.
André Chénier.
La Gerbe.
Le Franc Tireur.

Accessions :

Barine, Mme. Arvède.[1] Neé à Paris en 1840. Très érudite.

Style : Clair. Etudes profondes, bien documentées. S'inspire parfois des littératures étrangères. Morte en 1908.

La Grande Mademoiselle.
Portraits de Femmes.
Princesses et Grandes Dames.

Accessions :

Barrès, Maurice. Vivant. Né à Charmes en 1862.

Caractère : Ambitieux, patriote, grave, sincère. Esprit critique.

Style : Fort, sobre, délicat. Parfois obscur. On prétend qu'il aspirait à une sorte de pontificat dans le domaine de la critique morale et sociale et se trouve dévoyé de ne pas y avoir réussi. Personnages de ses ouvrages non à la hauteur de ses idées. Son "Energie Nationale" contient une série d'études, sur le plan de la "Comédie Humaine" de Balzac.

[1] Son véritable nom est Mme. Ch. Vincens.

Leurs Figures.
Le Jardin de Bérénice.
Sous l'Œil des Barbares
Le Voyage de Sparte.
Au Service de l'Allemagne
Les Déracinés.
Amitiés françaises.
25 Années de Vie Littéraire.

Accessions :

BARTHÉLEMY, ABBÉ. Né à Marseille en 1716 ; mort en 1795. Antiquaire, orientaliste, et homme de lettres.

Style : Consciencieux, sinon profond. Le "Voyage," etc., ouvrage extraordinairement populaire en son temps renferme une foule de détails véridiques et intéressants.

Voyage du Jeune Anacharsis en Grèce.

BARTHÉLEMY. Né à Marseilles en 1796. Mort en 1867. Politicien et poète lyrique. Ami de Méry avec qui il collabore souvent.
Caractère : Indécis. Un caméléon politique.
Style : Satirique. Vers solides, vigoureux, sonores.

La Némésis (Journal hebdomadaire, en vers).
Napoléon en Egypte.
La Villèliade (héroi-comique).
Fils de l'Homme (sur le duc de Reichstadt).
L'Insurrection (5 éditions en 1 mois).

BASHKIRTSEFF, MARIE. Née en Russie en 1860. Morte en 1884. Peintre de talent. Sa fin prématurée et son "Journal" en firent soudainement une célébrité parisienne.
Style : Manque un peu de naturel.

Journal.
Lettres.

BATAILLE, HENRI. Auteur dramatique et poète. Né à Nimes en 1872.
Style : Très leste, ultra moderne.

L'Enchantement (pièce).
Maman Colibri — L'Epreuve.
Poliche. — Le Beau Voyage. — Le masque.
Femme Nue — Marche Nuptiale.

Accessions :

BATILLIAT, MARCEL. Né en 1871 à Lyon. Ecrivain idéologue et sociologue.

Style : Ecole symboliste. Cet auteur avait d'abord été disciple de Zola. Idées originales. Le but de la "Trilogie" est, parait il, de présenter une interprétation harmonieuse de la nature, de la pensée moderne et de la vie.

La Chaire Mystique.
Etude sur Paul Adam.
Etude sur Zola.

Trilogie : La Règne de la Beauté.
Versailles aux Fantômes.
La Joie.

Accessions :

Baudelaire, Ch. Né à Paris en 1821. Mort en 1867. Homme du monde égaré dans la Bohème.

Caractère : Paradoxal, bizarre, raffiné de goûts.

Style : Un décadent élégant ; puissante imagination. Grande faculté d'analyse. Ressemblance avec Poe. Disciple de Théophile Gautier. Parfois immoral.

Les Fleurs du Mal (peu moral).
Curiosités Esthétiques.
L'Art Romantique.
Petits Poèmes en Prose.
Arthur Gordon Pyrn-Eureka.
Histoires Extraordinaires d'Edgar Poe.
Nouvelles Histoires Extraordinaires.

Baudin, Pierre. Vivant. Né en 1863. Politicien, économiste. A été Ministre.

Style : Clair, assez élégant. Etudie les questions sociales.

La Poussée.
Forces Perdues.
La Préparation au Service Militaire.

Accessions :

Bazin, René. Vivant. Né à Angers en 1853. Professeur de Droit, puis romancier. Académicien.

Style : Plus élégant que fort. Le meilleur écrivain de la littérature dite académique. Dépeint la vie domestique et rurale, tout en restant original et délicat. On voit qué Bazin est épris des traditions terriennes qu'il décrit.

Une Tache d'encre.
Les Noellet.
A l'Aventure (Italian sketches).
Ma Tante Giron.
La Sarcelle Bleue.
Sicile.
Madame Corentine.
Les Italiens d'Aujourd'hui.
Terre d'Espagne.
En Province.
Croquis de France et d'Orient.
Les Oberlé.
Donatienne.
Contes de Bonne Perrette.
L'Isolée. (The Nun.)
Questions Littéraires et Sociales.
Le Guide de l'Empereur.
Récits de la Plaine et de la Montagne.

De Toute son Ame.
La Terre qui meurt.
Le Blé qui lève.
Mémoires d'une Vieille Fille.

Accessions :

BEAULIEU, ANATOLE LEROY. Né à Lisieux en 1842. Professeur d'histoire, économiste. Vivant.
Style : Clair, pur. Beaucoup d'érudition.

Doctrine de Haine.
Etudes Russes.
La France, la Russie et l'Europe.
Israël chez les Nations.
La Papauté.
Le Socialisme et la Démocratie.

Accessions :

BEAULIEU, PIERRE LEROY. Né à Saumur en 1843. Vivant. Economiste. Fonda "L'Economiste Français." Lutte contre le socialisme.
Style : Concis, clair.

La Question du Travail au XIXe Siècle.
L'Etat Moderne et ses Fonctions.
Les Etats-Unis au XXe Siècle.

Accessions :

BEAUMARCHAIS. Né à Paris en 1732. Mort en 1799. Horloger, politicien, musicien, auteur dramatique, marchand.[1]
Style : Gracieux, léger, humoristique. Créa le type de Figaro. Très versatile.

Le Barbier de Séville.
Le Mariage de Figaro.
La Mère Coupable.
Les Deux Amis.
Eugénie.

BEAUNIER, ANDRÉ. Né en 1869. Auteur très moderne. Professeur, journaliste.
Style : Courant, boulevardier.

Le Roi Tobol.
Picrate et Siméon.
Bonshommes de Paris.

Accessions :

[1] Beaumarchais, pendant la guerre de l'Indépendance, aida les Américains en leur vendant des armes et des munitions.

Beauregard, Marquis Costa de. Né en 1835 en Savoie. Historien, député, Académicien.
Style : Ouvrages sérieux, basés sur l'histoire.

Roman d'un Royaliste.
Prédestiné.
Etude sur Napoléon III.
Le Maréchal Masséna.
Un Homme d'Autrefois.
La Jeunesse et la Vieillesse du Roi Charles Albert.

Accessions :

Beauvoir, de. Son nom véritable était Eugène Roque de Bully. Né en 1806. Mort en 1866. Romancier.
Style: Un des premiers romantiques. Ouvrages du genre semi historique. Auteur de second ordre.[1]

Aventurières et Courtisanes.
Le Cabaret des Morts.
Le Chevalier de Charny.
Le Chevalier de Saint-Georges.
L'Ecolier de Cluny.
Histoires Cavalières.
La Lescombat.
Mademoiselle de Choisy.
Le Moulin d'Heilly.
Mystères de l'Ile St-Louis, 2 vols.
Les Œufs de Pâques.
Le Pauvre Diable.
Les Soirées du Lido.
Les Trois Rohan.
Cape et Epée.

Becque, Henri. Né à Paris en 1837. Mort en 1899.
Style: Pionnier du réalisme sur la scène parisienne. Dépeint la vie sans artifice. Ses personnages sont si naturels que souvent ils semblent être immoraux sans le savoir.

Les Corbeaux (pièce).
La Parisienne.
Michel Pauper.
Le Fils Prodigue.

Belot, Adolphe. Né à la Pointe à Pître (Guadeloupe) en 1829. Mort en 1890. Auteur dramatique un peu oublié aujourd'hui. Devint romancier sur le tard. Ses romans ont été ensuite dramatisés.
Style: Souvent humoristique. Bon français.

Mélinite.
La Grande Florine.
Les Etrangleurs.
La Vénus Noire.
La Femme de Glace.
Une Joueuse.
Deux Femmes.
La Fièvre de l'Inconnu.
Le Parricide.
Le Pigeon.
Une Affolée d'Amour.
La Couleuvre (suite de Une Affolée d'Amour).
Adultere.
L'Article 47.
Les Fugitives de Vienne.
Mademoiselle Giraud ma Femme.
La Femme de Feu.
Le Drame de la Rue de la Paix.
Testament de César Girodot (pièce).
Le Secret Terrible.
La Bossue.
La Reine de Beauté.
La Princesse Sofia (suite de la Reine de Beauté).
Alphonsine.
Courtisane.

[1] Sa femme, née Doze (1822-1859), écrivit " Les Confidences de Mlle. Mars," la fameuse comédienne.

Hélène et Mathilde.
Les Folies de Jeunesse.
Les Mystères Mondains.
Fleur-de-Crime, 2 vols.
Dacolard et Lubin.
Les Cravates Blanches.
Cinq Cents Femmes pour un Homme.
Chantage.
P'tit Homme.
Le Roi des Grecs, 2 vols.
Les Baigneurs de Trouville.
Mme. Vitel et Mlle. Lelièvre.
La Sultane Parisienne.
La Bouche de Mme. X.
La Vénus de Gordes.
Tête du Ponte.
Chère Adorée.
Les Boutons de Rose.
Une Femme du Monde à Saint-Lazare.

Benserade. Né en 1612 à Lyon en Forêt. Mort en 1691. Poète et bel esprit.
Style: Précieux, affecté, mais souvent gracieux.

Sonnets (*Job*).
Traductions Diverses de Poètes Latins.

Bentzon, Mme. Th. Née à Seine-Port en 1840. Morte en 1907. Rédactrice à la "Revue des Deux Mondes." A traduit nombre de romans anglais et allemands. A visité les Etats-Unis, et publié ses observations.
Style: Elégant, un peu prolixe. Ecrit peut être trop vite, et trop facilement.

Les Américaines chez Elles.
Femmes d'Amérique.
Une Vie Manquée.
Le Roman d'un Muet.
Le Violon de Job.
La Vocation de Louise.
Un Remords.
Tony.
Un Châtiment.
Georgette.
La Grande Saulière.
Les Humoristes américains.
L'Obstacle.
La Petite Perle.
Au dessus de l'Abîme.
Constance.
Yette.
Yvonne.
Jacqueline.
Une Double Epreuve.
Littérature et Mœurs Etrangères.
Sang Mêlé.
Contes de tous Pays.
Nouvelle France.

Béranger. Né à Paris en 1780. Mort en 1857. Enfance pauvre et agitée. Apprenti imprimeur, puis secrétaire, et commis à l'Académie. Ses "Chansons" sont appréciées par Napoléon mais condamnées par Louis XVIII. Persécuté par ce roi, il devient immensément populaire.
Caractère: Sincère, liberal, anti-monarchiste, ami du peuple.
Style: Hardi, parfois très élevé, souvent léger et railleur.

Chansons.
Le Roi d'Yvetot.

Berchoux. Né à Mâcon en 1765. Mort en 1839. Poète et bon vivant.
Style: Jovial; nombre de ses vers restés proverbiaux.
Par exemple: "Un dîner sans façon est une perfidie" et "Rien ne doit déranger l'honnête homme qui dîne."

Epître sur les Grecs et les Romains.
La Gastronomie.

Bergerat, Emile. Né à Paris en 1845. Auteur dramatique nouveau, très lu; et critique d'art.
Style: moderne, facile. Genres très variés.[1]

Plus que Reine (pièces).
Enguerrande.
Le Nom.
Ange Rosani.
Séparés de Corps.
Herminie.
Nuits Bergamesques.
Premier Baiser.
Manon Roland.
Capitaine Fracasse.
Le Livre de Caliban (romans).
Figarisme de Caliban,
L'Amour en République.

Accessions:

Bernard, Tristan. Vivant. Né en 1866. Auteur dramatique nouveau. Industriel.
Style: Très humoristique, léger; mais de l'observation. Rappelle parfois Dickens.

L'Anglais tel qu'on le parle.
Octave.
Triplepatte.
Allez, Messieurs!
Daisy.
Sa Sœur.
Le Flirt Ambulant.
M. Codomat (1907).

Accessions:

Bernardin de St. Pierre. Né en 1737. Mort en 1814. Ingénieur. Voyage beaucoup.
Caractère: Erudit, très amoureux de la nature.
Style: Gracieux, sentimental, très descriptif et coloriste. A influencé Chateaubriand, Lamartine, Musset, Sand, Loti.

Paul et Virginie.
Chaumière Indienne.

Bernhardt, Sarah. De son vrai nom *Rosine Bernard.* Née en 1845, à Paris. A demi hollandaise et à demi israélite. Après des études au Conservatoire de Paris, se dévoila actrice de premier ordre dans "Ruy Blas."
Style: Simple. Mémoires intéressants.

Dans les Nuages.
Mémoires.
Un Aveu (pièce).

Bernstein, Henri. Vivant. Né en 1876. Origine israélite. Demeure à Paris. Auteur dramatique.
Style: Très moderne, vif, coloré, parfois trop sensationnel. L'action, dans ses œuvres est rapide, violente même. Composition habile. Interêt dramatique considérable. Plusieurs pièces out été représentées en anglais.

[1] Certaines ouvrages sont signés *Caliban.*

Le Marché.
Le Détour.
Joujou.
Le Bercail.
La Rafale.
Le Voleur (1906).
Samson (1907).
Israël (1908) (faible).

Accessions:

BERTHAUT, LÉON. Vivant. Auteur très nouveau.
Style: Descriptif. Romancier des mœurs maritimes.

Fantôme de Terre Neuve.

Accessions:

BERTHEROY, JEAN (Mme. Berthe Le Barillier, dite). Née à Bordeaux en 1860. Romancière, poète, et auteur dramatique.
Style: Très estimé. Etudes psychologiques et historiques. De l'inspiration et de l'érudition.

Vibrations (poésies).
Marie-Madeleine (pièce biblique).
Ximènes.
La Danseuse de Pompéi.
Les Vierges de Syracuse.
Sybaris.
Le Roman d'une Ame.
Double Joug.
Sur la Pente.
Cléopâtre.
Les Femmes Antiques.

Accessions:

BERTHET. Voir ELIE BERTHET.

BILHAUD, PAUL. Né à Allichamps (Cher) en 1854. Débuta par des monologues, et des chansons. Auteur dramatique et romancier.
Style: Moderne, amusant, sans qualités transcendantes jusqu'ici. Quelques pièces ont eu un succès de rire.

J'attends Ernest (pièces).
Les Espérances.
La Veuve de Damoclès.
Première Ivresse.
Le Bigame.
Zilda.
La Douche.
Qui?
Le Voleur Volé (romans).
La Sonate.
La Soirée du Seize.
Nous Deux.

Accessions:

BISSON, ALEXANDRE. Né en 1848. Vivant. Auteur dramatique et musicien.
Style: Léger, humoristique. (Théâtre.)

Le Député de Bombignac (succès).
Feu Toupinel.
Les Joies de la Paternité.
La Famille Pontbiquet.
Les Surprises du Divorce.

Accessions:

BLANC, LOUIS. Né à Madrid (Espagne) en 1813. Mort en 1882. Débuts pénibles. Clerc d'avoué, précepteur, puis journaliste, politicien et historien.
Caractère: Ardent, porté au socialisme.
Style: Expressif, clair, concis, brillant. Ses œuvres historiques, un peu passionnées, sont néanmoins très intéressantes.

Histoire de Dix Ans (1830–1840).
Histoire de la Révolution.
De l'Organisation du Travail.

BOILEAU, NICOLAS. Né à Paris en 1637. Mort en 1711. Clerc de procureur, puis étudiant en théologie. Fait connaître ses vers dans des lectures de salon. Historiographe du Roi.
Caractère: Honnête, charitable, loyal. Très lié avec Racine.
Style: Satirique, mordant. Vers admirables, faciles, et d'un fini parfait.
Critique: Principalement le manque de sensibilité.

Satires.
Epîtres.
L'Art poétique.
Le Lutrin (Héroi-comique).

BOIS, JULES. Né en 1871. Voyageur, conférencier, romancier, poète, professeur.
Style: Intéressantes études d'occultisme. Esprit, souple, critique, délicat. Bois est aussi un féministe ("Trilogie").

Satanisme et Magie.
Le Monde Invisible.
L'Audelà et les Forces Inconnues.
Le Miracle Moderne.
Cryptes de l'Ame.
Hippolyte Couronné (pièce).
Trilogie { Eve Nouvelle. Femme Inquiète. Nouvelle Douleur. }
Le Vaisseau des Caresses (1908).

Accessions:

BOISGOBEY, FORTUNÉ DU. Né à Granville en 1821. Mort en 1891. Fonctionnaire. Payeur à l'Armée d'Afrique; puis romancier.
Style: Ecrivain sensationnel. Comme E. Gaboriau, se consacra aux romans criminels (Histoires de détectives, etc.). Populaire. A été traduit en plusieurs langues.

Le Collier d'Acier.
La Revanche de Fernande.
Le Pavé de Paris.
Le Bac.
Le Crime de l'Omnibus.
La Main Coupée, 2 vols.
Fortuné.
Margot la Balafrée, 2 vols.
Le Billet Rouge.
Porte Close, 2 vols.
La Crime de l'Opéra, 2 vols.
L'Héritage de Jean Tourniol.
Le Chevalier Casse-Cou, 2 vols.
L'As de Cœur, 2 vols.
Le Coup de Pouce.
Les Deux Merles de M. de St. Mars, 2 vols.
Où est Zénobie? 2 vols.
L'Equipage du Diable, 2 vols.
Le Cochon d'Or, 2 vols.
Les Suites d'un Duel.
Les Cachettes de Marie-Rose, 2 vols.
La Vieillesse de M. Lecocq, 2 vols.
Les Mystères du Nouveau Paris, 3 vols.
Cœur volant, 2 vols.
Babiole, 2 vols.
Le Pouce crochu.
Rubis sur l'ongle.
La Voilette bleue.
Cornaline la dompteuse.
Marie Bas-de-laine.
La Main froide.
Double-blanc, 2 vols.
Acquittée.
Les Gredins, 2 vols.
La Tresse blonde.
L'Epingle rose, 3 vols.
L'affaire Matapan, 2 vols.
Les Collets noirs, 2 vols.
La Jambe noire, 2 vols.
Le Demi-Monde sous la Terreur, 2 vols.
Le Mari de la Diva.
Le Cri du Sang, 2 vols.
Jean coupe en deux.
La Bande Rouge, 2 vols.
La Belle Géôlière, 2 vols.

Boisrobert, l'Abbé de. Né en 1592. Mort en 1662. Poète; un des fondateurs de l'Académie Française. Favori de Richelieu.
Style: Léger, épigrammatique.

Poésies diverses.

Boissier, Gaston. Né à Nîmes en 1823. Mort en 1908. Archéologue, historien, professeur, critique. Membre de l'Académie.
Style: Clair et original. Ecrivain consciencieux. Ses reconstructions du passé sont remarquables de vie et de précision.

Promenades archéologiques: Rome et Pompéi.
Nouvelles Promenades archéologiques: Horace et Virgile.
L'Afrique romaine.
La Fin du Paganisme, 2 vols.
Cicéron et ses Amis.
La Religion romaine, 2 vols.
L'Opposition sous les Césars.

Accessions:

Bonnetain, Paul. Né en 1858, à Nimes. Mort en 1899. Servit dans l'infanterie de marine. Correspondant militaire (Hérald); romancier, fonctionnaire.
Style: Sensationnel. Très leste. Certains de ses ouvrages causèrent du scandale.

Charlot s'amuse.
L'Opium.
L'Impasse.

Bonvalot, Gabriel. Auteur vivant. Né en 1853. Explorateur et économiste. Député.
Style : Clair, simple.

L'Asie Inconnue.
Sommes-nous en Décadence?
De Paris au Tonkin.

Accessions:

Bordeaux, Henri. Vivant. Auteur très moderne. Né en 1870 à Thonon. Allié aux de Boigne, une famille aristocratique de Savoie.
Style : Fort, élégant. Auteur estimé et moral.

La Petite Mademoiselle.
La Peur de Vivre.
Pèlerinages Littéraires.
Paysages Romanesques.
Les Rocquevillards.
Les Yeux qui s'ouvrent.

Accessions:

Bornier, Henri, Vicomte de. Né en 1825. Mort en 1903. Poète et auteur dramatique.
Style: Elevé, correct, facile.

La Fille de Roland.
Le Mariage de Luther.
L'Isthme de Suez.
Mahomet.
La France dans l'Extrême Orient.
France d'abord.

Bossuet. Né à Dijon en 1627. Mort en 1704. Enfant précoce, étudie de bonne heure la théologie. Prédicateur. Evêque de Meaux (L'Aigle de Meaux).

Caractère: Elevé, mais presque fanatique. Son esprit ardent, intransigeant forme un contraste avec la douceur, la largeur d'idées de Fénelon, son rival.

Style: Superbe. C'est le premier des orateurs religieux de la France.

Méditations sur l'Evangile.
De la Connaissance de Dieu.
Oraisons Funèbres.
Discours sur l'Histoire Universelle.

Botrel, Théodore. Vivant. Né en 1868 à Dinan. Poète et chansonnier.
Style: Gracieux, déscriptif. C'est le barde de la Bretagne.

Chansons en Sabots.
Chansons de la Fleur de Lys.
Contes du Lit-clos.
Père en Mer.
La Paimpolaise.
Chansons de chez nous.

Accessions:

BOUCHER, MAURICE. Vivant. Auteur nouveau. Poète de valeur.
Style: Très gracieux, léger.

Pervenche.
Tobie.
La Légende de Ste. Cécile.
Les Symboles.

Accessions:

BOUILLY. Né en 1763. Mort en 1842. Etudiant en droit, puis pédagogue. Perfectionna le système et les méthodes d'instruction élémentaire en France.

Style: Très moral, œuvres poétiques pour la jeunesse. Ecrivain prolifique et sentimental (le Poète Lacrymal). Jadis populaire et très traduit. Presque oublié.

L'Abbé de l'Epée (pièce).

BOURDALOUE, LOUIS. Né en 1632. Mort en 1704. Elève des Jésuites. Prédicateur. Très prisé, malgré sa franchise, par Louis XIV. Mme. de Sévigné le qualifie d'*étonnant*.

Caractère: Intègre, parfois intolérant. (Attaqua à tort le "Tartuffe" de Molière.)

Style: Elégant, mais manque de force. On y trouve plus de bon sens que d'esprit et de vivacité.

Sermons.

BOURGÈS. Voir ELÉMIR-BOURGÈS.

BOURGET, PAUL. Né à Amiens en 1852, d'un pére russe et d'une mère anglaise. Journaliste. A lu beaucoup et observé constamment.

Style: Beaucoup de force, de précision, de pénétration. Un des adeptes du roman psychologique. Mais il y a contradiction entre sa faculté d'analyse et le snobisme qui perce en maints endroits. On a dit de ses romans que ce sont des critiques illustrées à l'usage des intelligences bourgeoises. Le genre de Bourget a changé depuis quelques années et prend une teinte catholique prononcée.

Essais de Psychologie Contemporaine, 2 vols.
Etudes et Portraits, 2 vols.
Outre-Mer, 2 vols.
Sensations d'Italie.
Cruelle Enigme.
Un Crime d'Amour.
L'Etape.
Un Divorce.
L'Irréparable.
Pastels et Eaux-Fortes.
Un Saint.
Recommencements.
Voyageuses.

André Cornélis.
Mensonges.
Physiologie de l'Amour Moderne.
Le Disciple.
Un Cœur de Femme.
Terre Promise.
Cosmopolis.
Une Idylle Tragique.
La Duchesse Bleue.
Le Fantôme.
Complications Sentimentales.
Drames de Famille.
Un Homme d'Affaires.
Monique.
L'Eau Profonde.
La Vie Inquiète, petits Poèmes.
Les Deux Sœurs.
Le Cœur et le Métier.
L'Emigrée (1906).
Un Divorce.
Détours du Cœur (1908).

Accessions:

BOVET, MARIE ANNE DE. Vivante. Auteur très moderne.
Style: Vif, souvent un peu leste.

Confessions d'une Fille de 30 Ans.
Confessions Conjugales.
Pris sur le Vif.
Après le Divorce.
La Jolie Princesse.
L'Homme Rouge.
Veuvage Blanc.

Accessions:

BOYLESVE, RENÉ. Vivant. Auteur d'avenir. Né en 1867 en Touraine. A été avocat.
Style: Intéressant, assez profond. Ouvrages de valeur.

Mlle. Cloque.
Le bel Avenir.
Mon Amour.
Bains de Bade.
La Becquée.
Ste. Marie des Fleurs.

Accessions:

BRÉHAT, A. DE. Né en 1823. Mort en 1866. Feuilletoniste et romancier. N'écrivit guère que pendant une dizaine d'années.
Style: Facile, populaire. Auteur peu lu actuellement.

L'Amour au Nouveau-Monde.
Les Amoureux de Vingt Ans.
Amours du beau Gustave.
Amours d'une noble Dame.
L'Auberge du Soleil d'Or.
Le Bal de l'Opéra.
La Belle Duchesse.
Bras d'Acier.
La Cabane du Sabotier.
Un Drame à Trouville.
Une Femme étrange.
Histoires d'Amour.
Hôtel du Dragon.
Les Maîtresses du Diable.
Le Mari de Madame Cazot.
Les Orphelins de Tréguérec.
Le Roman de Deux Jeunes Femmes.

Les Chasseurs d'Hommes.
Les Chasseurs de Tigres.
Le Château de Villebon.
Les Chauffeurs Indiens.
Les Chemins de la Vie.
Le Cousin aux Millions.
Deux Amis.
Un Drame à Calcutta.
Scènes de la Vie Contemporaine.
La Sorcière noire.
Souvenirs de l'Inde anglaise.
Testament de la Comtesse.
Vacances d'un Professeur.
La Vengeance d'un Mulâtre.
Aventures d'un Petit Parisien.

BRÈTE, JEAN DE LA. Mme. Charbonnel. Née vers 1860.
Style: Simple, facile, gracieux. A obtenu dans "Mon Oncle et mon Curé" un succès qu'elle n'a plus retrouvé depuis.

Mon Oncle et mon Curé.
Le Comte de Palène.
Le Roman d'une Croyante.
Illusion masculine (1909).
L'Impossible.
Un Mirage.
Un Réveil.

Accessions:

BRETON, JULES. Né en 1827 à Courrières. Mort en 1906. Peintre très estimé. Romancier.
Style: Breton a l'amour des belles formes, des beaux aspects de la nature. Ouvrages champêtres et maritimes, sans qualités transcendantes. Bon écrivain.

Delphine-Bernard.
La Femme et l'Artiste.
Les Champs et la Mer.
Jeanne (poème).
Glaneuses.

BRIEUX. Vivant. Auteur dramatique, né en 1858 à Paris.
Style: Critique de mœurs. Beaucoup de méthode. Tient de Sardou, de Scribe et de Dumas fils. Un psychologue populaire, à la portée de toutes les intelligences. Ses pièces ont toujours du succès. Dépeint mieux les basses classes que la haute société.

L'Armature (pièce en 5 actes).
La Robe Rouge.
Les Avaries.
Maternité.
Les Remplaçantes.
Les Hannetons.
La Française (1906).
Simone (1908).
Blanchette.
Le Berceau.
Les Bienfaiteurs.
Les Trois Filles de Mr. Dupont.

Accessions:

BRISSON, ADOLPHE. Vivant. Journaliste. Critique dramatique du "Temps" et directeur des "Annales Politiques et Littéraires."
Style: Sérieux, consciencieux, pur français.

Paris Intime.
Portraits Intimes.
Les Prophètes.
L'Envers de la Gloire.
Florise Bonteur (roman).
Le Théâtre.

Accessions:

Brizeux. Né à Lorient en 1803 (d'origine irlandaise). Mort en 1858. Poète breton.

Style: Très gracieux, simple et élégant. Un des bons poètes lyriques de l'époque.

Marie (collection d'Idylles).
La Fleur d'Or.
Primel et Nola.
Les Bretons (Egloges et elégies).

Broglie, Albert de. Né en 1821, mort en 1887. Ambassadeur, académicien, ministre.

Style: Elégant. Etudes consciencieuses. Tendances catholiques.

Histoire de l'Eglise Chrétienne au IVe Siècle.
La Secret du Roi.

Brueys, David Augustin. Né à Aix en 1640. Mort en 1723. Prêtre et homme de lettres. Converti par Bossuet. Ses œuvres ont été généralement écrites en collaboration avec Palaprat, un autre provençal.

Style: Humoristique. Bonne comédie. "L'Avocat Patelin," adaptation d'une bouffonnerie du Moyen-Age, est un chef d'œuvre.

L'Avocat Patelin.

Brulat, Paul. Né en 1866. Auteur nouveau. A fait quelque bruit avec son "Eldorado" (1904). Né en Ardèche en 1866. Avocat.

Style: Très moderne. Léger.

L'Eldorado.
La Gangue.
Rédemption.
Méryem.
Ame Errante.
Reporter.
Faiseuse de Gloire.
L'Ennemie (trilogie).
Sous la Fenêtre.

Accessions:

Brunetière, Ferd. Né en 1849, à Toulon. Mort en 1906. Professeur, puis journaliste. Entra à la Revue des Deux Mondes dont il devint le directeur. Membre de l'Académie.

Caractère: Militant et conservateur. Très catholique.

Style: Très pur. Un des plus éminents critiques contemporains. Lutta contre l'envahissement du naturalisme de l'Ecole de Zola.

Manuel de l'Histoire de la Littérature française.
Le Roman Naturaliste.
Essais sur la Littérature Contemporaine, 2 vols.
Etudes Critiques sur l'Histoire de la Littérature française, 7 vols.
L'Evolution des Genres dans l'Histoire de la Littérature.
L'Evolution de la Poésie Lyrique en France au XIXe siècle, 2 vols.
V. Hugo, 2 vols.
Histoire de la Littérature française classique, 1515-1830.
Variétés Littéraires.
Sur les Chemins de la Croyance.
Questions Actuelles.

BUFFON, DE. Né à Montbard en 1707. Mort en 1788. Destiné à la magistrature. Naturaliste. Passa presque toute sa vie dans son château natal.

Caractère : En harmonie avec son style. Buffon vivait et écrivait en grand seigneur.

Style : Pompeux, ample, magistral. Ses "Vies des Animaux" sont des merveilles de style ; mais les découvertes modernes ont infirmé nombre de théories avancées par lui.

Histoire Naturelle.
Discours de Réception à l'Académie.
Les Epoques de la Nature.

BUSSY RABUTIN. Né en Epire en 1618. Mort en 1693. Militaire. Devint Lt. Général sous Turenne. Père de Mme. de Sévigné. Poète et écrivain de valeur.

Style : Facile, souvent léger et humoristique.

Satires.
Mémoires.
Lettres.
Histoire Amoureuse des Gaulois.

CABANIS. Né en 1757. Mort en 1808. Médecin et philosophe. Ami de Mirabeau. Matérialiste de l'école de Condillac.

Style : Très élégant, très clair. Grand richesse d'observations physiologiques.

Rapport du Physique et du Moral de l'Homme.

CAHU, J. N. THÉODORE. A souvent écrit sous le pseudonyme de *Théo-Critt*. Né à Beaugency en 1854. D'abord officier de cavalerie et aide-de-camp du Ministre de la Guerre. Romancier.

Style: Très moderne et boulevardier. Esquisses de la vie militaire et de la vie mondaine. Auteur très discuté ; mais possédant un réel talent.

Nos Farces à Saumur.
Le 13e Cuirassiers.
La Colonelle Durantin.
Loisirs d'un Hussard.
Journal d'un Officier malgré lui.
Le Régiment où l'on s'amuse.
Théo-Critt à Saumur.
L'art de se faire aimer par son Mari.
Le Sénateur Ignace.
Une Jeune Marquise.
Pardonnée ?
Yvonne Godel et Cie.
Les Effondrés.
Richelieu.

Petits Potins Militaires.
Chez les Allemands.
La Vie en Culotte.
Son Fils et son Amant.
Quand on aime.

Accessions:

CAILLAVET, DE. Auteur né en 1870. Ecrit des pieces en collaboration avec Mr. R. de Flers.

Style : Populaire en ce moment. Pièces à succès, dont le peu de morale est dissimulé sous des dehors littéraires.

Circé.
Mignette et sa Mère.
L'Eventail (1907).
L'Amour Veille (1908).
Le Sire de Vergy.
La Balladeuse.

Accessions:

CAMBRY, ADRIENNE. Vivante. Romancière.

Style: Très moral. Romans pour jeunes filles.

Rève de Printemps.
On en Meurt.

Accessions:

CAPUS, ALFRED. Né à Aix en 1858. Eléve à l'Ecole des Mines, journaliste, romancier et auteur dramatique.

Style: On a dit de Mr. Capus que c'est un ironiste plein de cœur. Bon observateur des mœurs boulevardières. Optimiste et indulgent. Style vif et plaisant. Un des meilleurs auteurs dramatiques de la nouvelle école.

Qui perd gagne (roman).
La Veine (pièce).
Brignol et sa Fille.
Petites Folles.
Notre Jeunesse.
Les Deux Ecoles.
Monsieur Piégois (comédie en 3 actes).
L'Attentat.
La Petite Fonctionnaire.
Les Maris de Léontine.
La Bourse ou la Vie.
Passagères (1907).
Les Deux Hommes.
Rosine.
La Châtelaine.

Accessions:

CARO. Né à Poitiers en 1826. Mort en 1888. Professeur, philosophe et conférencier. Disciple de Descartes.

Caractère: Brillant causeur. Un peu grisé par le succès considérable de ses conférences parmi le beau sexe. A été tourné en ridicule, ainsi que les "carolines" dans la fameuse comédie de Pailleron : "Le Monde où l'on s'ennuie."

Style: Elégant, recherché. Analyses profondes.

L'Idée de Dieu.
La Fin du XVIIIe Siècle, 2 vols.
Nouvelles Etudes Morales.
Le Matérialisme et la Science.
La Philosophie de Goethe.
Le Pessimisme au XIXe Siècle.
M. Littré et le Positivisme.

CARRÈRE, HENRI. Auteur très moderne. Vivant. Journaliste.

Style: Léger ; de l'élégance. Rien de transcendant.

Ma chère Denise.
En pleine Epopée.

Accessions:

CHAMPFLEURY.[1] Né en 1821, à Laon. Mort en 1889. Romancier ; monographe. Une autorité en céramique.

Style: Auteur secondaire, mi romantique, mi réaliste, souvent un peu bohème. Un ironiste indulgent.

Les Excentriques.
Les Bourgeois de Molinchart.
Chien Caillou.

CHAMPOL. Auteur très moderne. Vivant.

Style: Elégant ; romans simples, très moraux.

Les Fleurs d'Or.
Roman d'un Egoïste.
Sophie ma plus Jeune.
Les Revenantes.

Accessions:

CHAMPSAUR, FÉLICIEN. Né en 1851. Journaliste. Romancier.

Style: Vif, imagé, ne recule devant aucun détail. A été jugé très sévèrement.

La Faute des Roses.
Sa Fleur.
L'Arriviste.
L'Orgie Latine.
Le Cœur.
Le Coucou.

Accessions:

[1] Pseudonyme de Jules Fleury-Husson.

Chapelain. Né à Paris en 1595. Mort en 1674. Abbé, précepteur, savant, poète. Un des premiers Académiciens. Protégé de Richelieu. Découvrit le talent de Racine.

Style: Agréable dans les poésies légères; insuffisant dans les œuvres de longue haleine comme sa "Pucelle," justement ridiculisée par Boileau.

Poésies Diverses (madrigaux, etc.).
La Pucelle d'Orléans.

Chasles, Philarète. Né en 1798. Mort en 1873. Brillant élève. Puis imprimeur. Polyglotte. Journaliste, critique.

Style: De la couleur, de le variété. Ton souvent un peu exotique.

Etudes de Littérature Comparée.
Etude sur le XVIIIe Siècle en Angleterre.

Chateaubriand, René de. Né à Saint Malo en 1768. Mort en 1848. Ardent royaliste. Envoyé en mission géographique aux Etats-Unis. Puis officier dans l'armée des Emigrés. Perd sa fortune et devient journaliste. Protégé, puis persécuté par Napoléon I. Ministre sous Louis XVIII.

Caractère: Indépendant, très religieux.

Style: D'une pureté et d'une élégance extrêmes. Descriptions de toute beauté. Toutefois dans ses derniers ouvrages on trouve trop d'emphase et de prétention.

Atala, René, *Dernier Abencérage.*
Etudes historiques, 2 vols.
Génie du Christianisme, 2 vols.
Histoire de France, 2 vols.
Itin. de Paris à Jérusalem, 2 vols.
Les Martyrs, 2 vols.
Les Natchez, 2 vols.
Le Paradis Perdu de Milton.
Les Quatre Stuarts.
Voyage en Amérique.
Buonaparte et les Bourbons.
Mémoires d'Outre Tombe.

Chatrian, Alexandre. Né en Alsace en 1826. Employé aux verreries de Belgique, puis maître d'études à Phalsbourg. Enfin commis au chemin de fer de l'Est à Paris. Romancier populaire, a écrit en collaboration avec Erckmann. (*Voir ce nom.*) Mort en 1890.

Chênedollé. Né en 1769 à Vire. Mort en 1833. Soldat et poète. Ami de Chateaubriand.

Style : Poésie didactique et lyrique. S'est inspiré de Chateaubriand et de Fontanes. Diction très poétique. Serait plus apprécié s'il n'avait véçu au temps de Lamartine.

Le Génie de l'Homme.
Etudes poétiques. (*Le Clair de lune.*)

Chénier, André. Né en 1762. Mort sur l'échafaud en 1794. Grec par sa mère, français du côté de son père. Militaire, diplomate, poète.

Style : D'une pureté toute classique. Subit l'influence des anthologistes grecs. Diction vigoureuse et pleine d'ampleur.

Elégies.

Chénier, Marie-Joseph. Né en 1764. Mort en 1811. Frère d'André Chénier. Républicain ardent. Poète tragique, et satirique. Inspecteur de l'Instruction Publique sous Napoléon I.

Style : Eloquent, souvent puissant. Plein de verve dans les satires. Parfois déclamatoire.

Charles IX (tragédie).
Henri VIII.
Caïus Gracchus.
Mort de Calas.
Tibère.
Epîtres, Satires.
Tableau de la Littérature depuis 1789 (prose).
Veillons au Salut de l'Empire (chants patriotiques).
Chant du Départ (chants patriotiques).

Cherbuliez, Victor. Né en 1829 à Genève (Suisse). Naturalisé français. Professeur, voyageur, romancier. Académicien en 1881. Mort en 1899.

Style: Intéressant, mais psychologie superficielle. Intrigues souvent invraisemblables. Bonnes peintures de types étrangers. Tendance à l'ironie.[1]

Olivier Maugant.
La Ferme du Choquard.
Le Comte Kostia.
Prosper Randoce.
Paule Méré.
Le Roman d'une Honnête Femme.
Le Grand Œuvre.
L'Aventure de Ladislas Bolski.
La Revanche de Joseph Noirel.
Etudes de Littérature et d'Art.
La Bête.
Mèta Holdenis.
Miss Rovel.
Le Fiancé de Mlle. Saint-Maux.
Samuel Brohl & Cie.
L'Idée de Jean Téterol.
Amours Fragiles.
Noirs et Rouges.
L'Allemagne Politique.
L'Espagne Politique.
La Vocation du Comte Ghislain.
Profils Etrangers.
Une Gageure.
L'Art et la Nature.
Le Roi Apépi.
Le Secret du Précepteur.

Claretie, Jules. Né en 1840, à Limoges. Son veritable nom est Arsène Arnaud. Feuilletonniste et critique dramatique. Directeur de la Comédie Française en 1885. Académicien. Vivant.

Style: Elégant, très courant, et simple. Beaucoup de sensibilité. Un délicat qui sait faire appel aux meilleurs sentiments du gros public.

Profils de Théâtre.
L'Empoisonneur.
Derues.
La Mansarde.
La Frontière.
Boum-Boum.
La Cigarette.
Le Troisième Dessous.
L'Américaine.
Le Million.
La Fugitive.
Puyjolis.
La Vie à Paris.
Brichanteau Célèbre.
Brichanteau Comédien.
L'Homme aux Mains de Cire.
Le Mariage d'Agnès.
Jean Mornas.
Le Prince Zilah.
Monsieur le Ministre.
Les Amours d'un Interne.
La Maîtresse.

[1] A écrit aussi sous le pseudonyme de G. Valbert.

Michel Berthier.
Noris.
Pierrille (illust.).
Candidat.
Le Train 17.

Accessions:

Colet, Mme. Louise. Son nom de fille était *Louise Révoil*. Née à Aix en 1810. Morte en 1876. Femme très érudite. Ses ouvrages furent plusieurs fois couronnés par l'Académie.
Style: Poésies élégantes, gracieuses; phrases ne manquant pas d'énergie. Ses romans sont moins bons.

Fleurs du Midi.
Penserosa.
Jeunesse de Goethe (comédie).
Jeunesse de Mirabeau (roman).
Cœurs Brisés (roman).
Correspondance de Mme. de Récamier et de Benjamin Constant.

Collin d'Harleville. Né en 1735. Mort en 1806. Fils d'un gentilhomme campagnard. Etudiant en droit, puis auteur dramatique.
Style: Satirique. Raille doucement les petits travers du temps. Rappelle le genre de Beaumarchais, mais avec moins de verve.

L'Inconstant (comédie).
L'Optimiste.
Châteaux en Espagne.
Le Vieux Célibataire.

Comettant, Oscar. Né à Bordeaux en 1820. Mort en 1885. Compositeur de musique, pianiste, journaliste, et romancier. A beaucoup voyagé.
Style: Intéressant par sa versatilité et son érudition. Bonnes descriptions de pays, et particulièrement des Etats-Unis au milieu du XIXe siècle.

Trois Ans aux Etats-Unis.
Le Nouveau Monde.
Civilisations Inconnues.
L'Amérique telle qu'elle est.
Le Danemark tel qu'il est.
De haut en bas.
Voyages Anecdotiques et Pittoresques aux Etats-Unis.
Musique et Musiciens.

Comte, Auguste. Né en 1798. Mort en 1857. Célèbre philosophe, fondateur du positivisme.
Style: Sobre, précis.

Système de Philosophie Positive.

Conscience, Hendrick, ou Henri. Auteur belge. Né en 1812. Mort en 1823. Soldat, fonctionnaire, professeur, précepteur des enfants royaux de Belgique pour la langue flamande. Romancier. Son premier ouvrage seul fut écrit en flamand.
Style: Simple, facile, intéressant sinon élevé. Bonnes descriptions de la vie en Flandre.

Maître Valentin.
Le Mal du Siècle.
Le Marchand d'Anvers.
Le Martyre d'une Mère.
L'Année des Merveilles.
Argent et Noblesse.
Aurélien, 2 vols.
L'Avare.

Les Martyrs de l'Honneur.
La Mère Job.
L'Oncle Jean.
L'Oncle et la Nièce.
L'Oncle Reimond.
L'Orpheline.
Le Paradis des Fous.
Le Pays de l'Or.
La Preférée.
Le Remplaçant.
Un Sacrifice.
Le Sang Humain.
Scènes de la Vie flamande, 2 vols.
Les Serfs de Flandre.
La Sorcière flamande.
Le Sortilège.
Souvenirs de Jeunesse.
Le Supplice d'un Père.
La Tombe de Fer.
Le Trésor de Félix Roobeck.
Le Tribun de Gand, 2 vols.
Veillées flamandes.
La Voleuse d'Enfants.
Une Affaire Embrouillée.
Batavia.
Le Bourgmestre de Liège.
Les Bourgeois du Darlingen.
Le Cantonnier.
Le Chemin de la Fortune.
Le Conscrit.
Le Coureur des Grèves.
Le Démon du Jeu.
Les Drames flamands.
La Fiancée du Maitre d'Ecole.
Le Fléau du Village.
Le Gant Perdu.
Le Gentilhomme Pauvre.
La Guerre des Paysans.
Le Guet-Apens.
Heures du Soir.
Histoire de deux Enfants d'Ouvriers.
L'Illusion d'une Mère.
Le jeune Docteur.
La jeune Femme pâle.
Le Lion de Flandre, 2 vols.
La Maison bleue.
Rikke-Tikke-Tak (traduit en plusieurs langues).

CONSTANT, BENJAMIN. Né à Lausanne (Suisse) d'une famille française protestante en 1767. Mort en 1830. Etudie dans les universités de divers pays. Diplomate, député, philosophe et romancier. Orateur remarquable.

Style: Extrêmement pur, très gracieux. On a reproché à Constant de manquer de sens moral, surtout dans "Adolphe," une sorte d'autobiographie.

De la Religion.
Adolphe.
Discours Divers.

COPPÉE, FRANÇOIS. Né en 1842. Mort en 1908. Etudes interrompues par une santé débile. Fit des vers dès son enfance. Ecrivit d'abord dans les journaux. Encouragé par la tragédienne Agar, il aborda le théâtre. Poète lyrique et romancier.

Style: Comme poète, excelle dans le genre gracieux ("Passant") autant que dans le pathétique ("Grève des Forgerons"). Aimable conteur. Mais sa verve poétique ne semble pas d'assez grande envolée pour lui faire créer un véritable chef d'œuvre.

Henriette (roman).
Toute une Jeunesse (roman).
Les Vrais Riches, 1 vol., illustré.
Contes Rapides.
Le Cahier Rouge.
Les Humbles.
Une Idylle pendant le Siège (prose).
Contes en Prose, 1 vol.
Vingt Contes Nouveaux.
Poèmes Modernes.
Premières Poésies.
Le Luthier de Crémone.
Le Trésor.
Le Passant.
La Grève des Forgerons.
Le Pater.
Mon Franc-Parler, 3 vols.
Rivales.

CORDAY, MICHEL. Auteur tout moderne. Né en 1869. Ancien officier.
Style: Agréable. Etudes intéressantes, particulièrement sur les ménages d'officiers.

Mariés Jeunes.
Les Embrasés.
Femmes d'Officiers.
Vénus.
Les Frères Jolidan.
Sésame.
Les Demi-fous.
Mr., Mme. et l'Auto (1907).
Mariage de Demain (1908).

Accessions :

CORMENIN, LOUIS DE. Né en 1788. Mort en 1868. Destiné au Barreau. Entra dans la politique militante et devint célèbre comme pamphlétaire sous le nom de Timon. Connu aussi comme philanthrope.
Style: Satirique, mordant, brillant, original.

Lettres sur la Liste Civile.
Remontrances de Timon.
Livre des Orateurs.
Entretiens de Village.
Le Maire de Village.

CORNEILLE, PIERRE. Né à Rouen en 1606. Mort en 1684. Fils d'un maître des Eaux et Forêts. Etudie le droit sans succès. Ses premières œuvres dramatiques attirent peu d'attention. Il est plus heureux en s'inspirant du théâtre espagnol, puis en prenant ses sujets dans l'antiquité. A l'âge de 36 ans, il atteint le faîte de sa célébrité et dès lors il décline, jetant un dernier éclat dans "Le Menteur."
Style: Corneille, dans le "Cid" a presque réalisé l'idéal de la tragédie. "Beau comme *le Cid*" devint un proverbe en France. Nombre de vers de Corneille sont restés fameux. Mais ses dernières œuvres sont trop déclamatoires.
Critiques: On l'a accusé d'avoir plagié Guilhem de Castro, Lope de Vega et Lucain. Mais il est possible d'imiter en restant original.

Mélite (faible).
Clitandre.
La Place Royale (comédie).
Médée (tragédie).
L'Illusion Comique.
Le Cid.
Cinna.
Rodogune.
Polyeucte.
Horace.
La Mort de Pompée (faible).
Le Menteur.

CORNEILLE, THOMAS. Né en 1625. Mort en 1709. Frère du grand Corneille. Poète dramatique.
Style: Très inférieur à celui de l'auteur du "Cid." S'est inspiré des maîtres espagnols.

Timocrates (tragédie).
Ariana.
Le Comte d'Essex.
Dictionnaire des Arts et des Sciences.

COTTIN, MME. Née en 1773. Morte en 1807. Ruinée et veuve à vingt ans, elle aborde la littérature.

Style: Ampoulé et exagéré. Mais il convenait au goût du temps et valut aux romans de Mme. Cottin un immense succès. Auteur aujourd'hui très oublié.

Claire d'Albe.
Malvina.
Mathilde.
Exilés de Sibérie.

COULEVAIN, P. DE. Auteur tout moderne. Peu de renseignements biographiques. Son vrai nom est Mlle. Favre.

Style: Intéressant, assez fort. S'est beaucoup occupée de la société étrangère et surtout des Américains.

Noblesse américaine.
Eve Victorieuse.
Sur la Branche.
L'Ile Inconnue.
Au Cœur de la Vie (1908).

Accessions :

COURIER, PAUL LOUIS. Né à Tours en 1772. Mort assassiné en 1825. Embrassa la carrière militaire et arriva au grade de chef d'escadron d'artillerie. Déplorable soldat, il abandonna souvent son poste pour étudier dans les bibliothèques. Excellent latiniste et helléniste. Connu surtout comme pamphlétaire.

Style: Ses "Lettres," pleines de vivacité et de malice, sont un modèle du style épistolaire critique. Ses "Pamphlets," incisifs, pathétiques souvent, toujours clairs, sont inimitables.

Lettres.
Pétition aux Deux Chambres.
Simple Discours.
Pamphlet des Pamphlets.

COURTELINE, G. Son véritable nom est Moineaux. Né à Tours en 1861.

Style: Très comique, parfois bouffon. Ses héros, affublés de noms impossibles, sont tous des grotesques. Ses ouvrages ont été comparés à ceux de Molière, ce qui est d'une exagération ridicule. Amusantes peintures de la vie bureaucratique et de la caserne.

Le Client Sérieux.
Boubouroche.
La Vie de Caserne.
Le 51e Chasseurs.
Le Train de 8:47.
Les Gaités de l'Escadron.
Gros Chagrin (comédie).
Madelon, Margot et Cie.

Accessions :

COUSIN, VICTOR. Né à Paris en 1792. Mort en 1867. Fils d'un horloger. Fait des études extraordinairement brillantes. Professeur de philosophie (disciple de Kant). Ses leçons, ou Conférences ont un succès énorme.

Caractère : Très libéral, qui lui attire des persécutions. Finalement il dévient Académicien et pair de France.

Style : Vigoureux, beaucoup d'ampleur. Etudes curieuses sur les grandes dames du XVIIIe siècle.

Mme. de Longueville pendant la Fronde.
Mme. de Chevreuse.
La Jeunesse de Mme. de Longueville.
Mme. de Sablé.
Jacqueline Pascale.
Mme. de Hautefort.
La Société française au XVIIe Siècle, 2 vols.
Introduction à l'Histoire de la Philosophie.
Premiers Essais de Philosophie.
Du vrai, du Beau et du Bien.
Philosophie Sensualiste du XVIIIme Siècle.

Couvreur. Auteur moderne. Vivant. Né en 1865 à Seclin (Nord). Style : Ouvrages à thèses médicales. Intéressants.

Le Mal Nécessaire.
Les Mancenilles.
La Source Fatale.
La Force du Sang.
La Graine.
Le Fruit.

Accessions :

Craven, Mme. Auguste, dite Pauline de la Ferronays (son nom de jeune fille). Né à Paris en 1820. Morte en 1891. Fille d'un ambassadeur. Voyagea beaucoup. Epousa un Anglais. Femme de lettres.

Style : Fort, courant ; romans honnêtes, peintures familiales, mais cosmopolites. Tendances catholiques.

Récits d'une Sœur (très lu aux Etats-Unis).
Le Mot de l'Enigme.
Fleurange.

Crébillon, P. J. Né à Dijon en 1674. Mort en 1762. Famille de robe. Avocat. Receveur des amendes. Bibliothécaire du roi. Académicien. Censeur officiel des œuvres littéraires. Poète tragique. Un peu excentrique (sa passion pour les chats).

Style : Grandeur de conception, énergie, sobriété de langage. Mais sa prédilection pour l'horrible nuit parfois à l'ensemble. Très en faveur jusqu'a 1830.[1]

Rhadamiste et Zenobie.
Sémiramis.
Electre.
Catilina.
Atrée et Thyeste.
Triumvirat.

Croisset, Francis de. Auteur tout moderne. Vivant. Né à Bruxelles (Belgique) en 1877.

Style : Pièces de théâtre très "fin de siècle." Genre très parisien.

Paris New York.
Le Paon.
Le Bonheur, Mesdames.
Par Politesse (pièce).
Chérubin.
Par Vertu.

Accessions :

[1] Un autre Crébillon (1707-1777), fils du précédent, a eu quelque succès comme romancier.

Curel, F. de. Auteur dramatique. Vivant. Né à Metz en 1854.

Style : Ses pièces de théâtre ont eu bien des vicissitudes. A beaucoup d'idées, mais ne les présente pas toujours heureusement. A la réputation d'un profond penseur.

L'Invitée.
Le Repas du Lion.
La Nouvelle Idole.
Le Coup d'Aile (1907).
L'envers d'une Sainte.
Fossiles.
La Fille Sauvage.
L'Amour Brode.

Accessions :

Cuvier, George. Né à Montbéliard en 1769. Mort en 1832. Enfance sérieuse. Penchant naturel vers les études scientifiques. Précepteur, puis professeur au Collège de France, académicien, pair de France.

Style : Plein de clarté, de méthode ; grand talent d'exposition. Comme naturaliste, a fait faire un grand pas à l'anatomie comparée.

Histoire Naturelle.

Daru. Né en 1767. Mort en 1829. Soldat, diplomate, ministre de Napoléon I, historien.

Style : Noble et énergique. Beaucoup d'érudition.

Histoire de la République de Venise.

Dash, Comtesse. Née à Poitiers en 1804. Morte en 1872. Son véritable nom était Gabrielle Cisterne de Courtiras, vicomtesse de St. Mars.

Style: Facile. Peintures de la haute société. Ecrivain prolifique (six romans parfois en un an).

Galanterie de la Cour de Louis XV, 4 vols.
Les Heritiers d'un Prince.
Le Jeu de la Reine.
La Jolie Bohémienne.
Les Lions de Paris.
Madame de la Sablière.
Madame Louise de France.
Mademoiselle 50 Millions.
Les Malheurs d'une Reine.
Mademoiselle de la Tour du Pin.
Main Gauche et Main Droite.
La Marquise de Parabère.
La Marquise Sanglante.
Le Neuf de Pique.
Une Nuit de Noces.
La Poudre et la Neige.
La Princesse de Conti.
Un Procès Criminel.
Une Rivale de la Pompadour.
Trois Amours.
Vie Chaste et Vie Impure.
Un Amour Coupable.
Amours de la Belle Aurore.
L'Arbre de la Vierge.
Aventures d'une Jeune Mariée.
Les Bals Masques.
Le Beau Voleur.
La Belle Parisienne.
La Bohème au XVIIe Siècle.
Bohème et Noblesse.
La Ceinture de Vénus.
La Chaine d'Or.
La Chambre Bleue.
La Chambre Rouge.
Château de Roche-Sanglante.
Les Châteaux en Afrique.
Comme des Gens du Monde.
La Dame du Château Muré.
La dernière Expiation, 2 vols.
La Dette de Sang.

La Route du Suicide.
Le Salon du Diable.
Un Secret de Famille.
Les Secrets d'une Sorcière, 2 vols.
La Sorcière du Roi, 2 vols.
Le Souper des Fantômes.
Les Soupers de la Régence, 2 vols.
Les Suites d'une Faute.
Le Drame de la Rue du Sentier.
La Duchesse d'Eponne.
La Duchesse de Lauzun, 2 vols.
La Fée aux Perles.
La Femme de l'Aveugle.
Femmes à Paris et en Province.
Le Fils du Faussaire.
Un Fils Naturel.
Les Folies du Cœur.
Le Fruit Défendu.

Dassoucy, Charles Coippeau. Né à Paris en 1605. Mort en 1679. Poète burlesque.

Style : Original. A été surnommé "L'Empereur du Burlesque." Fort maltraité par Boileau.

Ovide en Belle Humeur.
L'Enlèvement de Proserpine.

Daudet, Alphonse. Né à Nîmes en 1840. Mort en 1897. Famille pauvre. Ses débuts pénibles comme maître d'études. (Le "Petit Chose" est une sorte d'autobiographie sous ce rapport.) Secrétaire du duc de Morny. Journaliste, poète, conteur, romancier.

Caractère : Timide, observateur.

Style : Leste, souple. Humour de bon aloi. Phrases brillantes. Il charme et attendrit.

Critique : Ou a reproché à Daudet d'inventer trop de mots et de ne pas toujours bien construire ses phrases.

Les Amoureuses (poésie).
Lettres à un Absent.
Fromont Jeune et Risler Ainé.
Contes du Lundi.
Numa Roumestan.
L'Immortel.
Le Petit Chose.
Souvenirs d'un Homme de Lettres.
Les Rois en Exil.
Port Tarascon.
L'Obstacle (comédie).
L'Evangéliste.
La Belle Nivernaise.
Robert Helmont.
Sapho.
Tartarin sur les Alpes.
Tartarin de Tarascon.
Les Femmes d'Artistes.
Jack.
Trente Ans de Paris.
Le Nabab.
Lettres de mon Moulin.
Rose et Ninette.
Myrbach, Rossi.
Soutien de Famille.
Le Siège de Berlin.
Les Absents.
L'Arlésienne.
Trésor d'Arlatan.
Petite Paroisse.
La Menteuse.
Entre les Frises, la Rampe.
Lutte pour la Vie.

Daudet, Ernest. Frère du précédent. Né à Nîmes en 1837. Vivant. Journaliste et romancier.

Style: Très inférieur à celui de son frère. Romans cependant intéressants.

Clarisse.
Défroqué.
Daniel de Kerfous.
Pervertis.
Les Aventures de Raymond.
Rocheray, 2 vols.
Le Lendemain du Péché.
L'Aventure de Jeanne.

Mon Frère et Moi.
Les Persécutées.
La Marquise de Sardes.
La Maison de Granville.
Le Mari.
La Carmélite.
Entrée dans la Vie.
La Petite Sœur.
Le Roman de Delphine.
Madame Robernier.
Zahra Marsy.
Une Caissière.
Le Crime de Jean Malori.
Henriette.
Expiatrice.
Le Comte de Chamarande.
Conspirateurs et Comédiennes.
La Princesse de Lieven.
Sans Espoir.
Au Galop de la Vie.

Accessions :

DAUDET, LÉON. Fils d'Alphonse Daudet. Né à Paris en 1867. Membre de l'Académie des Goncourt.

Style : Puissance caricaturale. Raillerie virulante. Plein de fougue, spontané, vibrant. Mais inégal. Psychologue superficiel. Semble désorienté.

Germe et Poussière.
Hœrès.
L'Astre Noir.
Les Morticoles (satire médicale).
Sébastien Gouvès.
Romance du Temps Présent.
Les deux Etreintes.
Le Partage de l'Enfant.
Les Primaires.
Les Kamtchatka.
Les Parlementeurs.
La Lutte (1906).

Accessions :

DAUDET, MME. ALPHONSE. Mère du précédent, et femme d'Alphonse Daudet. Née en 1857. Noms de plume : Karl Sten, Rose Lise.

Style : Simple, intéressant. A écrit des impressions et des souvenirs.

L'enfance d'une Parisienne.
Les enfants et les Mères.
Notes sur Londres.
Miroirs et Mirages (1906).

Accessions:

DAUNOU. Né en 1761. Mort en 1840. Moine oratorien, puis politicien, tribun, archiviste impérial ; professeur d'histoire.

Caractère : Indépendant, libéral.

Style : Correct, érudit ; peu de profondeur.

Histoire Littéraire de la France.[1]
Cours d'Etudes Historiques.

DELAVIGNE, CASIMIR. Né au Hâvre en 1793. Fils d'un négociant et condisciple d'Eugène Scribe. Fonctionnaire, puis bibliothécaire. Poète lyrique. Mort en 1843, épuisé par des excès de travail.

Caractère : Elevé et généreux.

Style : Harmonieux et pur. Beaucoup de sentiment. Il dut une partie de sa célébrité an choix heureux, à l'*actualité* de ses sujets.

Charles XII à Narva.
Vêpres Siciliennes.
Les Comédiens (satirique).
Le Paria (tragédie).
L'Ecole des Vieillards (comédie).
Louis XI.
Les Enfants d'Edouard.
Les Mésséniennes.
La Parisienne (chant patriotique).
Une Famille au Temps de Luther.
La Princesse Aurélie.

DELPIT, ALBERT. Né à la Nouvelle Orléans en 1849. Commerçant. Va s'établir en France où il se fait naturaliser. Poète, romancier, auteur dramatique.

Style : Inégal. Plusieurs de ses pièces ne réussirent pas. Ses vers ont de la couleur et de la force. Du sentiment. Mais jamais beaucoup d'élevation.

Le Fils de Coralie.
Le Mariage d'Odette.
La Marquise.
Disparu.
Thérésine.
Solange de Croix Saint-Luc.
Toutes les Deux.
Mademoiselle de Bressier.
Les Amours Cruelles.
Le Père de Martial.
Passionnément.
Comme dans la Vie.
Joseline.
L'Invasion (poésie).
Le Repentir (poésie).
Robert Pradel (pièce).
Jean-Nu-Pieds (do).
Un Monde qui s'en va.

Accessions :

DEMOLINS, EDOUARD. Décédé en 1907. Auteur d'ouvrages pédagogiques et éthnologiques très estimés.

Style : Correct, sobre mais fort. Idées pratiques et progressives.

A quoi tient la Supériorité des Anglo-Saxons.
Les Français d'Aujourd'hui.
L'Education Nouvelle.
Comment élever et établir nos Enfants.

DEROULÈDE, PAUL. Né à Paris en 1846. Vivant. Soldat, poète et politicien. Fondateur de la fameuse Ligue des Patriotes et un des champions du Boulangisme.

Style : Beaucoup d'entrain et de souffle patriotique. Touche parfois au lyrisme.

[1] Continuation de l'ouvrage des Bénédictins.

Chants du Soldat.
L'Hetman (pièce en vers).
Les Moabites.
La Mort de Hoche.
Messire Duguesclin.
Feuilles de Route (prose), 1907.

Accessions :

DESAUGIERS. Né en 1772. Mort en 1827. Enfance agitée. Echoua un jour à New York, malade et sans ressource. Revenu à Paris, il se livra à la poèsie et fonda le Caveau, réunion de joyeux compères dont Béranger fit partie.

Caractère : D'une gaîté proverbiale.

Style : Très gai, malin sans méchanceté. Ses chansons ne sont pas toutes très morales.

Chansons et poésies.

DESBORDES-VALMORE, MME. Née en 1786. Morte en 1859. Existence agitée et romanesque. Cantatrice de talent, puis femme de lettres.

Style : Poésies simples, pleines de sentiment et de tristesse.

Elégies et Romances.
Les Pleurs.
Pauvres Fleurs.
Bouquets et Prières.

DESCARTES, RENÉ. Né en 1596. Mort en 1650. Physicien, géomètre, philosophe.

Style : Modèle de pureté grammaticale. Avec Pascal, un autre mathématicien, Descartes a fixé la prose française. Style toujours élégant, clair et naturel, supérieur à celui de son contemporain et correspondant, Balzac.

Discours sur la Méthode.
Correspondance avec Balzac.
Méditations Métaphysiques.

DESCAVES, LUCIEN. Né en 1860. Vivant. Romancier et auteur dramatique.[1]

Style : Cet écrivain en 1887, débuta par un livre qui fit scandale, et lui valut la notoriété : "Sous-Offs." N'a pas réalisé les espérances qu'on avait en lui. Style inégal, souvent diffus, et lourd. Peintures un peu tristes de mœurs bourgeoises. A été dépeint "un Don Quichotte qui a tourné au Jérémie."

Sous-Offs.[2]
La Teigne.
Les Misères du Sabre.
La Colonne.
Les Chapons (pièce).
La Cage (pièce).

Accessions :

[1] Membre de l'Académie des Goncourt. Voir page 137.

[2] "Non-coms."

Deschamps, Antony. Né à Orléans en 1800. Mort en 1869. Lié de bonne heure avec nombre de célébrités littéraires. Poète lyrique.

Style : Mélancolique. Sentiment profond des beautés de la nature.

Elégies.
Etudes sur l'Italie.
Divine Comédie (traductions).
Le Roi Lear (traductions).

Deschamps, Emile. Né à Bourges en 1791. Mort en 1871. Frère du précédent. Elevé dans un milieu littéraire. Fonda avec Hugo "La Muse Française," organe de l'école romantique. Poète lyrique.

Style : Gracieux et facile.

Contes physiologiques.
Etudes françaises et étrangères { Traductions. Imitations. Pièces originales.

Deschanel, Paul. Né à Bruxelles en 1856. Journaliste. Fut président de la Chambre des Députés. Economiste et homme de lettres.

Style : Clair et élégant. Etudes intéressantes.

Questions sociales.
Figures Littéraires.
Quatre Ans de Présidence.
Orateurs et Hommes d'Etat.
La Question Sociale.

Accessions :

Deshoulières, Antoinette du Ligier de la Garde. Née à Paris en 1638. Morte en 1694. Fille d'un maître d'hotel d'Anne d'Autriche. Célèbre par sa beauté, son esprit et ses qualités morales. Une des assidues de l'hotel de Rambouillet. Poète lyrique et dramatique.

Style : Cet auteur a joui d'une grande vogue et a reçu le surnom de "Dixième Muse." Beaucoup de grâce, finesse, et sensibilité. Genre parfois un peu maniéré ; comparaisons trop prolongées. Une de ses idylles est restée classique ("Dans ces prés fleuris," etc.) ; mais les "Reflexions diverses" sont ce que Mme. Deshoulières a écrit de mieux.

Idylles.
Réflexions diverses.
Genséric (tragédie) faible.

Desnoyers, Louis. Né en 1805 à Replonges (Ain). Mort en 1868. Journaliste, politicien militant. Homme de lettres.

Style : Remarquable dans les polémiques. Desnoyers est surtout connu du gros public comme auteur de "Jean Paul Choppart" livre pour la jeunesse, dont la popularité fut extraordinaire dans la deuxième moitié du XIXe siècle.

Destouches, L. Camus, Chevalier. Né à Tours en 1680. Mort en 1754. Acteur, militaire, diplomate, auteur dramatique, académicien. Sur la fin de sa vie, devenu très pieux, il lutte contre les Philosophes.

Style : Talent réel d'observation. Saisit avec un rare bonheur les travers du temps. Bon comique de second ordre. Mais pas assez de naturel ou de gaité.

Le Glorieux (comédie).
L'Ingrat.
L'Irrésolu.
Le Médisant.
Le Triple Mariage.
L'Obstacle Imprévu.
Le Curieux Impertinent.
Le Philosophe Marié.
La Fausse Agnès.
Le Tambour Nocturne.

Dhanis, Marcel. Auteur moderne. Vivant.
Style : Moral, intéressant. Romans simples.

Mémoires d'une Petite Fiancée.
Les Prétendants de Simone.
Mésalliance.

Accessions :

Diderot. Né en 1713, à Langres. Mort en 1784. Fils d'un coutelier. Etudie le droit. Professeur, philosophe, littérateur. Fondateur de l'Encyclopédie á laquelle il travailla vingt ans, sans profit final.[1] Pensionné par Catherine II de Russie.

Style: Très clair. On reproche à Diderot d'avoir exposé ses propres idées dans l'Encyclopédie, au lieu de présenter impartialement vous les systèmes.

Principes de la Philosophie Morale.
Le Code de la Nature.
La Religieuse.
Le Fils Naturel (drame).
Le Père de Famille.

Dierx, Léon. Né à l'île de la Réunion en 1838. D'abord employé de Ministère à Paris. Poète.

Style: Facile. Fut élu " Prince des Poètes " par les étudiants du Quartier Latin. Un des Parnassiens.[2]

Poésies diverses.
Les Amants.
Aspirations.
Lèvres closes.

Accessions:

Dieulafoy, Mme. Jane. Né en 1851 à Toulouse. Célèbre voyageuse et archéologue distinguée. Une des rares femmes décorées de la Légion d'Honneur. Mme. Dieulafoy a adopté le costume masculin.

Style: Attrayant. Beaucoup de naturel et d'érudition.

[1] Voir page 134. [2] Voir page 136.

La Perse.
La Chaldée.
La Susiane.
Parysatis.

Accessions:

Donnay, Maurice. Auteur moderne. Né en 1860. Débuts très bohèmes. Académicien.

Style: Délicat, capricieux. Longtemps le type du "modernisme" parisien. Dépassé aujourd'hui par d'autres. Toujours semblable à lui-même, par suite un peu monotone. Mais ses pièces ont de la grâce et certainement de la valeur. Un des auteurs préférés des Parisiennes.

Amants (comédie).
Lysistrata.
La Douloureuse.
L'Autre Danger.
Paraître (1906).
Education de Prince.

Accessions:

Dorchain, Auguste. Auteur dramatique et poète. Né en 1857 à Cambrai. Avocat.

Style: Gracieux, poète de réelle valeur. Esprit sain et bien équilibré. Forme savante. Images pittoresques et expressives. Tendances classiques.

La Jeunesse Pensive.
Conte d'Avril (pièce).
Pour l'Amour (pièce).
Vers la Lumière.

Accessions:

Doumer, Paul. Né à Aurillac en 1857. Politicien et philosophe. Ancien président de la Chambre des Députés. Conférencier.[1]

Style: Beaucoup d'érudition et de clarté. Une autorité en matière coloniale.

L'Indo-Chine Française.
Le Livre de mes Fils.

Accessions:

Doumic, René. Vivant. Né à Paris en 1860. Professeur de Collège. Journaliste. Conférencier. A fait une tournée aux Etats-Unis. Critique.

[1] A fait une tournée de conférences aux Etats-Unis.

Style: Ecrivain consciencieux. Un des meilleurs critiques actuels. S'est acquis une réelle autorité en littérature. Style élégant, nerveux, limpide.

Portraits d'Ecrivains.
Ecrivains d'Aujourd'hui.
Les Jeunes.
Etudes sur la Littérature Française, 2 séries.
De Scribe à Ibsen.
Essais sur le Théâtre Contemporain.
Lettres d'Elvire à Lamartine.
Le Théâtre Nouveau.

Accessions:

DROZ, GUSTAVE. Né en 1832 à Paris. Mort en 1895. Peintre, puis romancier.

Style: Observations fines, langage simple, intrigues émouvantes. Plusieurs de ses livres resteront toujours aussi appréciés qu'à leur apparition. Bonnes études de l'enfance.

Les Etangs.
Le Cahier bleu de Mlle. Cibot.
Autour d'une Source.
Une Femme Gênante.
Entre nous.
Monsieur, Madame et Bébé.
L'Enfant.
Tristesses et Sourires.
Un Paquet de Lettres.
Babolain.
Lettres d'un Dragon.

DRUMONT, EDOUARD ADOLPHE. Né à Paris en 1844. Fonctionnaire, journaliste, député. Leader des anti-sémites. Fonda "La Libre Parole."

Style: Facile, souvent intéressant. Attaques violentes, habiles mais aussi exagérées contre les plutocrates et surtout les israëlites.

Mon vieux Paris.
De l'Or, de la Boue, du Sang.
Dernière Bataille.
La France Juive, 2 vols.
La France Juive devant l'Opinion.
La Fin d'un Monde.
Le Secret de Fourmies.
Le Testament d'un Antisémite.
Les Juifs et l'Affaire Dreyfus.

Accessions:

DU CAMP, MAXIME. Né en 1822. Mort en 1894. Voyageur, explorateur. Soldat pendant la révolution de 1848.

Style: Fort, direct, personnel, très spontané. Œuvres géographiques et historiques.

Paris, ses Organes, ses Fonctions, sa Vie.
Souvenirs de l'Année 1848.
Lé Nil, l'Egypte, la Nubie.
Les Convulsions de Paris.
Les Ancêtres de la Commune.

Ducis. Né à Versailles en 1733. Mort en 1816. Son père: marchand de faïence. Ducis devient secrétaire de Monsieur, frère de Louis XVI. Poète tragique. Académicien.

Caractère: Libéral et indépendant. Modeste, mélancolique.

Style: Classique, élégant, mais sans chaleur ni inspiration. Le principal mérite de Ducis a été de faire connaître en France les œuvres de Shakespeare, qu'il a imitées.

Critiques: Il a affaibli et dénaturé les tragédies Shakespeariennes avec un manque de goût étrange. Le style des "Epîtres" est trivial.

Hamlet (Shakespeare).
Romeo et Juliette.
Othello.
Roi Lear.
Macbeth.
Œdipe chez Admète (Sophocle).
Abufar (originale).
Epîtres.

Dumas, Alexandre. Né en 1803 à Villers-Cotterets. Mort en 1870. Sa grand'mère était une négresse; son grand'père, le comte Davy de la Pailletterie. Instruction médiocre. Pas de fortune. Il devient commis chez le duc d'Orléans. Débuts littéraires pénibles jusqu'à la production d' "Henri III et sa Cour," drame historique. Auteur dramatique, romancier et historiographe.

Caractère: Généreux, affable, fantaisiste.

Style: Infiniment plus d'imagination que de profondeur. Doit son succès prodigieux au caractère populaire de ses œuvres. Romans très amusants, et très attrayants.

Critiques: A trop produit. A travaillé pour la vente en négligeant le style. A employé des collaborateurs secrets.

Dieu dispose, 2 vols.
Le Docteur Mystérieux, 2 vols.
Les Drames de la Mer.
Le Drame de 93, 3 vols.
Les Drames Galants, 2 vols.
Emma Lyonna, 5 vols.
Causeries, 2 vols.
Cécile.
Charles le Téméraire, 2 vols.
Le Chasseur de Sauvagine.
Le Château d'Eppstein, 2 vols.
Le Chevalier d'Harmental, 2 vols.
Le Chevalier de Maison-Rouge, 2 vols.
Le Collier de la Beine, 3 vols.
La Colombe—Maître Adam.
Les Compagnons de Jehu, 3 vols.
Le Comte de Monte-Cristo, 6 vols.
La Comtesse de Charny, 6 vols.
La Comtesse de Salisbury, 2 vols.
Confessions de la Marquise, 2 vols.
Conscience l'Innocent, 2 vols.
La Dame Monsoreau, 3 vols.
La San-Felice, 4 vols.
Souvenirs d'Antony.
Souvenirs Dramatiques, 2 vols.
Souvenirs d'une Favorite, 4 vols.
Les Stuarts.
Sultanetta.
Sylvandire.
La Terreur prussienne, 2 vols.
Le Testament de M. Chauvelin.
Théâtre complet, 25 vols.
Trois Maîtres.
Femme au Collier de Velours.
Fernande.
La Fille du Marquis, 2 vols.
Une Fille du Régent.
Filles, Lorettes et Courtisanes.
Le Fils du Forçat.
Les Frères Corses.
Gabriel Lambert.
Les Garibaldiens.
Gaule et France.
Georges.
Un Gil-Blas en Californie.
Les Grands Hommes en Robe de Chambre.

La Dame de Volupté, 2 vols.
Les deux Dianes, 3 vols.
Les deux Reines, 2 vols.
La Vie au Désert, 2 vols.
Une Vie d'Artiste.
Vingt Ans après, 3 vols.
Les Trois Mousquetaires, 2 vols.
Le Trou de l'Enfer.
La Tulipe Noire.
Le Vicomte de Bragelonne, 6 vols.
Jehanne la Pucelle.
Louis XIV et son Siècle, 4 vols.
Louis XV et sa Cour, 2 vols.
Louis XVI et la Révolution, 2 vols.
Les Louves de Machecoul, 3 vols.
Madame de Chamblay, 2 vols.
La Maison de Glace, 2 vols.
La Maitre d'Armes.
Les Mariages du Père Olifus.
Les Medicis.
Les Mémoires, 10 vols.
Mémoires d'une Aveugle, 2 vols.
Mémoires de Garibaldi, 2 vols.
Mémoires d'un Médecin. Balsamo, 5 vols.
Le Meneur de Loups.
Les Mille et un Fantômes.
Les Mohicans de Paris, 4 vols.
Les Morts vont vite, 2 vols.
Napoléon.
Une Nuit à Florence.
Olympe de Clèves, 3 vols.
Le Page du Duc de Savoie, 2 vols.
Parisiens et Provinciaux, 2 vols.
Le Pasteur d'Ashbourn, 2 vols.
Pauline et Pascal Bruno.
Un Pays Inconnu.
Le Père Gigogne, 2 vols.
La Père la Ruine.
Le Prince des Voleurs, 2 vols.
La Princesse de Monaco, 2 vols.
La Princesse Flora.
Propos d'Art et de Cuisine.
Les Quarante-Cinq, 3 vols.
La Régence.
La Reine Margot, 2 vols.
Robin Hood le Proscrit, 2 vols.
La Route de Varennes.
Le Salteador.
Salvator, 5 vols. (Suite des Mohicans.)
César, 2 vols.
Henri IV, Louis XIII, etc., 2 vols.
La Guerre des Femmes, 2 vols.
Histoire de mes Bêtes.
Histoire d'un Casse-noisette.
L'Homme aux Contes.
Les Hommes de Fer.
L'Horoscope.
L'Ile de Feu, 2 vols.
Impressions de Voyage:
  Suisse, 3 vols.
  En Russie, 4 vols.
  Une Année à Florence.
  L'Arabie Heureuse, 3 vols.
  Les Bords du Rhin, 2 vols.
  Le Capitaine Aréna.
  Le Caucase, 3 vols.
  Le Carricolo, 2 vols.
  Le Midi de la France, 2 vols.
  De Paris à Cadix, 2 vols.
  Quinze jours au Sinai.
  Le Speronare, 2 vols.
  Le Veloce, 2 vols.
  La Villa Palmieri.
Ingénue, 2 vols.
Isaac Laquedem, 2 vols.
Isabel de Bavière, 2 vols.
Italiens et Flamands, 2 vols.
Ivanhoê de W. Scott (trad.), 2 vols.
Jacques Ortis.
Jacquot sans Oreilles.
Jane.
Demoiselles de St. Cyr.
Acté.
Amaury.
Ange Pitou, 2 vols.
Ascanio, 2 vols.
Une Aventure d'Amour.
Aventures de John Davys, 2 vols.
Les Baleiniers, 2 vols.
Le Bâtard de Mauléon, 3 vols.
Black.
Les Blancs et les Bleus, 3 vols.
La Bouillie de la Comtesse Berthe.
La Boule de Neige.
Brick-à-Brack.
Un Cadet de Famille, 3 vols.
Le Capitaine Pamphile.
Le Capitaine Paul.
Le Capitaine Rhino.
Le Capitaine Richard.
Catherine Blum.

Dumas fils, Alexandre. Né en 1824. Mort en 1895. Jeunesse orageuse et dissipée. Auteur dramatique et romancier. Académicien.

Style: Plus profond et fouillé que celui de Dumas père. Grande finesse d'observation, mais comparativement peu d'imagination. Peintures de la société parisienne.

Antonine.
La Boite d'Argent.
La Dame aux Camélias.
La Dame aux Perles.
Diane de Lys.
Théâtre complet, 6 vols.
Thérèse.
Le Roman d'une Femme.
Sophie Printems.
Le Docteur Servans.
Le Régent Mustel.
Tristan le Roux.
Trois Hommes Forts.
La Vie à Vingt Ans.
Affaire Clémenceau.
Contes et Nouvelles.
Entr'actes, 3 vols.
Aventures de Quatre Femmes.
Denise.
Francillon.
La Recherche de la Paternité.
Le Demi-monde (pièce).
L'Ami des Femmes.
Heloïse Paranquet.
Les Idées de Mme. Auvray.
Supplice d'une Femme.
Le Fils Naturel.
Le Père Prodigue.
Question d'Argent.
L'Etrangère (comédie).
La Femme de Claude.
La Princesse Georges.
Mr. Alphonse.

Dupin, Ainé. Né en 1783. Mort en 1865. Avocat de grand talent, et orateur parlementaire de premier ordre. Chef de l'opposition libérale sous la Restauration.

Style: Ses discours sont lucides, nerveux, précis, vigoureux, et pleins d'esprit.

Discours divers.

Dupont, Pierre. Né à Lyon en 1821. Mort en 1870. Ouvrier, puis commis. Poète, chansonnier et compositeur.

Style: Gracieux. Sa grande vogue sous le Second Empire vient du caractère rustique, ingénu de ses chansons.

Les Bœufs.
Les Paysans.
Les Louis d'Or.
La Vigne.
Le Dahlia Bleu.
La Vache Blanche.

Duruy, Victor. Né en 1811. Mort en 1894. (Son père: ouvrier aux Gobelins.) Professeur d'histoire. Ministre de l'Instruction publique. Historien. Ennemi du clergé.

Style: Clair, direct. Faculté spéciale pour représenter les idées et les sentiments des peuples dont il écrit l'histoire.

Histoire des Grecs.
Histoire des Romains.
Histoire de France.

Duval. Né en Bretagne en 1767. Mort en 1842. Fit en qualité de matelot militaire la campagne d'Amérique. Ingénieur des ponts et chaussées. Député. Auteur dramatique.

Style: Bon dans les comédies, très inférieur dans les drames. Eut du succès sous Napoléon I.

Le Tyran Domestique (comédie).

Elémir-Bourgès. Né en 1852 à Manosque. Journaliste. Membre de l'Académie des Goncourt. Poète.
Style: Très moderne. Un peu nugeaux, et romanesque.

Le Crépuscule des Dieux.
Les Oiseaux s'envolent et les Fleurs tombent.
Sous la Hache.

Accessions:

Elie Berthet, B. Né à Limoges en 1815. Mort en 1891. Feuilletoniste. ("Siècle," etc.) Romancier.[1]
Style: Courant. Populaire vers 1860. A écrit plus de cent romans, mais pas un chef d'œuvre.

Le Murier blanc.
Paris avant l'Histoire.
L'Expérience du Grand'Papa.
Les petites Ecolières dans les cinq Parties du Monde.
La Croix de l'Affut, 2 vols.
L'Homme des Bois, 5 vols.
Les Braconniers, 2 vols.
Le Gentilhomme verrier, 6 vols.

Enault, Louis. Né à Isigny (Calvados) en 1824. Avocat, voyageur, journaliste, et romancier. Mort en 1900.[2]
Style: Facile, assez élégant. A dépeint dans ses romans les mœurs des pays visités par lui.

Carine.
Chien du Capitaine.
Olga.
La Destinée.
Le Baptême du Sang, 2 vols.
Les Perles noires.
Le Secret de la Confession, 2 vols.
Un Drame intime.
En Province.
Irène.
Roman d'une Veuve.
La Veuve.
Amour en Laponie.
Stella.
Christine.
Hermine.
Alba.
Olga.
La Vierge du Liban.
La Vie à deux.
L'Amour en Voyage.
Cordoval.
Nadeje.
La Pupille de la Légion d'Honneur.

Ennery, D'. Né en 1811. Mort en 1899. Clerc de notaire, journaliste. Auteur dramatique. Directeur de la société Thermale Cabourg-Dives.
Style: Assez facile mais peu élevé. A su plaire à la foule par son genre sensationnel. A collaboré avec Desnoyer.

Markariantz.
Les deux Orphelines.

Erckmann, Emile. Né en 1822 à Phalsbourg (Alsace). Fils d'un libraire. Etudie le droit. Se lie avec Chatrian qui devient son collaborateur assidu. Mort en 1899.

[1] A écrit aussi sous le nom d'Elie Raymond.
[2] A écrit aussi sous le nom de Louis de Vernon.

Style: Simple, sincère, dramatique. Ces auteurs ont su écrire des romans *variés* dans un genre *unique.* Excellentes peintures de mœurs alsaciennes, et éloquents plaidoyers contre les fléaux de la guerre. Toujours en vogue.

La Guerre.
Histoire d'un Conscrit de 1813.
Histoire d'un Homme du Peuple.
Histoire d'un Sous-Maître.
Histoire d'un Paysan, 4 vols.
L'Illustre Docteur Mathéus.
Le Blocus.
Le Brigadier Frédéric.
Confidences d'un Joueur de Clarinette.
Contes de la Montagne.
Contes des Bords du Rhin.
Contes Populaires.
Contes Vosgiens.
Le fou Yegof.
Maître Gaspar Fix.
Le Grand-père Lebîgre.
Waterloo (suite du Conscrit).
Histoire du Plébiscite.
Alsace.
Madame Thérèse.
La Maison forestière.
Maître Daniel Rock.
Les deux Frères.
Souvenirs d'un ancien Chef de Chantier.
Les Vieux de la Vieille.
Ami Fritz.
Fiancés de Grinderwald.
Le Juif Polonais (pièce).
Une Campagne en Kabylie.
Le Banni.

ERNEST-CHARLES, J. Né en 1875 à Roanne. Journaliste. Directeur du "Censeur." Critique.
Style: Vif, tranchant. Phrases courtes, incisives. Intéressantes critiques contemporaines.

La Littérature française d'aujourd'hui.
Théories Sociales et Politiques.
Praticiens Politiques.
Les Samedis Littéraires.

Accessions:

ESMÉNARD. Né en 1770 près de Marseille. Mort en 1816. Vie aventureuse. Censeur sous Napoléon I. Empêcha la publication du chef d'œuvre de Mme. de Staël, "De l'Allemagne." Poète descriptif.
Style: Versification soignée, mais peu d'enthousiasme.

La Navigation (grand succès à l'époque).

ESPARBÈS, GEORGES D'. Né à Valence (Tarn et Garonne) en 1863. Conservateur du Musée de Fontainebleau. Romancier. Poète.
Style: Plein de feu et de couleur. Epopées en prose de l'époque napoléonienne.

Les Demi-solde.
La Légende de l'Aigle.
La Grogne.
Les derniers Lys.
La Guerre en Dentelles.
Le Briseur de Fers.

Accessions:

Estaunié, Edouard. Né en 1862 à Dijon. Ingénieur. Fonctionnaire. Romancier.
Style: Talent austère; œuvres consciencieuses, parfois un peu lourdes et sans vie. Semble un auteur d'avenir.

L'Epave.
Un Simple.
Le Ferment.
Bonne Dame.
L'Empreinte (couronné).

Accessions:

Etienne. Né en 1778. Mort en 1845. Teneur de livres, journaliste, auteur dramatique, politicien. Un adversaire du romantisme.
Style: Très spirituel et brillant. Correction classique.

Brueys et Palaprat (comédie).
Les deux gendres (comédie).

Fabre d'Eglantine. Né à Carcassonne en 1755. Mort sur l'échafaud en 1794. Peintre, graveur, musicien, comédien, poète, et auteur dramatique, puis politicien.
Style: Excellent dans la comédie. Vers faciles. Son "Philinte" a été comparé aux œuvres de Molière.

Philinte de Molière (comédie).
Satires.
Chansons (*Il pleut, bergère*).

Fabre, Emile. Auteur dramatique moderne. Né à Metz en 1870. Acteur, puis avocat; revient ensuite au théâtre.
Style: Original, robuste; auteur d'avenir. Travail consciencieux; action vive et variée.

La Vie Publique (pièce).
La Rebouilleuse.
La Maison d'Argile.
Les Ventres Dorés.
Timon d'Athènes.

Accessions:

Fabre, Ferdinand. Né à Bédarieux en 1830. Mort en 1898. Romancier.
Style: Facile. Spécialité d'études sur les paysans et le clergé. Romans intéressants, vigoureux; avec une saveur rustique qu'on ne trouve pas dans les œuvres analogues de George Sand. A été surnommé le Balzac du clergé catholique.

L'Abbé Tigrane.
Barnabé.
Le Roman d'un Peintre.
L'Hospitalière.
Un Illuminé.
Xavière.
Taillevent.
Ma Jeunesse.

Mon Oncle Célestin.
Le Roi Ramire.
Lucifer.
Monsieur Jean.
Madame Fuster.
Toussaint Galabru.
Norine.
L'Abbé Roitelet.
Germy.
Les Courbezon.
Julien Savignac.
Mademoiselle de Malavieille.
Le Chevrier.

Fabre, Victorin. Né à Lyon en 1785. Mort en 1831. Critique littéraire très prisé sous le premier empire. Célèbre à vingt deux ans.

Style: Coloré, nerveux, mais trop travaillé.

Eloge de Boileau.
Eloge de La Bruyère.
Eloges divers.

Faguet, Emile. Né à la Roche sur Yon en 1847. Critique. Professeur. Académicien.

Style : Ferme et clair ; esprit robuste et pénétrant. Grande versatilité. Un des critiques les plus indépendants de cette époque. N'a pas la grâce de Brunetière.

Drame ancien, Drame moderne.
Corneille.
La Fontaine.
Voltaire.
Propos Littéraires.
Histoire de la Littérature française depuis le XVIIe Siècle jusqu'a nos Jours, 2 vols.
En lisant Nietzsche.
Etudes Littéraires : XVIe Siècle ; XVIIe Siècle ; XVIIIe Siècle; XIXe Siècle, 4 vols.
Politiques et Moralistes du XIXe Siècle, 3 vols.
Pour qu'on lise Platon.
Amours d'Hommes de Lettres.
Le Socialisme en 1907.
Le Pacifisme.

Accessions :

Farrère, Claude. Pseudonyme de Bargone (Edouard), né à Lyon en 1876. Officier de marine. Puis romancier.

Style : A attiré beaucoup d'attention. Genre très moderne, pas très académique.

Les Civilisés (prix Goncourt).
L'Homme qui assassina (1907).
Fumée d'Opium.
Mlle. Dix, Jeune Fille (1907).

Accessions :

Faure, Lucie. Fille de Mr. Felix Faure, qui fut Président de la République Française. Femme de Mr. Georges Goyau (voir ce nom). Née en 1866 à Amboise. Journaliste, poète, romancière.

Style : Elégant, érudit ; manque parfois de spontanéité. Tendances idéalistes. De l'énergie.

Les Femmes dans l'Œuvre de Dante.
Méditerranée.
Le Cardinal Newman.

Accessions :

FÉNELON, FRANÇOIS DE SALIGNAC DE LA MOTHE. Né à Fénelon (Périgord) en 1651. Mort en 1715. Etudie la théologie et la philosophie. Missionnaire en Saintonge (conversion des protestants). Précepteur du petit fils de Louis XIV. Archevêque de Cambrai ("Le Cygne de Cambrai"). Se querelle avec Bossuet et la papauté. Littérateur chrétien.

Caractère: Noble, indépendant, charitable, et plein de mansuétude.

Style : Poétique, absolument pur, classique, et en même temps très spirituel. (Voir BOSSUET.)

Œuvres choisies. De l'Existence de Dieu. Lettres sur la Religion. 1 vol.
Dialogues sur l'Eloquence. De l'Education des Filles. Fables. Dialogues des Morts. 1 vol.
Aventures de Télémaque. 1 vol.

FERVAL, CLAUDE. Femme auteur (Mme. la baronné Aimery de Pierrebourg). Née en 1858 à Agen.

Style : Très imagé, souvent brillant. Bon français.

L'Autre Amour (couronné).
Le plus Fort.
Vie de Château.
Ciel Rouge (1909).

Accessions :

FEUILLET, OCTAVE. Né en 1821 à St. Lô. Mort en 1890. Brillantes études. Conduite exemplaire. Académicien. Bibliothécaire des résidences impériales. Poète, auteur dramatique et romanciér.

Style : Léger, spirituel, mais pur. Un moraliste qui dépeint parfois crûment les défauts contre lesquels il lutte.

Onesta (histoire italienne).
Sybille.
Bella (histoire vendéenne).
Rédemption.
Dalila.
Les Amours de Philippe.
Bellah.
Histoire d'une Parisienne.
Le Journal d'une Femme.
Julia de Trécœur.
La Veuve.
Un Mariage dans le Monde.
Monsieur de Camors.
La pétite Comtesse.
Roman d'un Jeune Homme Pauvre.
Scènes et Comédies.
Scènes et Proverbes.
La Morte.
Le Divorce de Juliette.
Honneur d'Artiste.
La Fée.

Feuillet, Mme. Octave. Femme du précédent. Née en 1832. Morte en 1907.

Style : Correct, élégant. Auteur toutefois secondaire.

L'Autre.

Féval, Paul. Né à Rennes en 1817, d'une ancienne famille de robe. Avocat, puis correcteur d'épreuves, et inspecteur dans une compagnie d'affichage. Romancier. Mort en 1887.

Style : Original, sensationnel, très vif. Ouvrages très populaires au milieu du XIXe siècle. Mais ils sont bien oubliés, sauf "Le Bossu." Beaucoup de ses livres ont été écrits avec trop de précipitation.

Les Mystères de Londres.
Le Loup Blanc.
Le Bossu, 2 vols.
Les Habits Noirs, 2 vols.
Les Fils du Diable, 4 vols.
Le Roi des Gueux, 2 vols.
Les Compagnons du Silence, 3 vols.

Feydeau, Ernest. Né à Paris en 1821. Mort en 1873. Poète, puis spéculateur. Gendre du révolutionnaire Blanqui. Romancier.

Style : Très populaire dans le genre scabreux. Il cherchait la notoriété à tout prix et la trouva dès la publication de "Fanny," un livre profondément immoral. Selon lui, d'ailleurs, la littérature reflète les idées du temps, et ne peut les corrompre.

Fanny (16 éditions en 10 mois).
Daniel.
Silvia.
Comtesse de Chalis.
Le Luxe des Femmes.
Un Début à l'Opéra.
Catherine Overmeire.
Le Secret du Bonheur.
Mr. de St. Bertrand (pièce).
Un Coup de Bourse (pièce).
Histoires des Coutumes Funèbres chez les Anciens.
Les Nationales (poésies).

Feydeau, Georges. Auteur dramatique très moderne. Né à Paris en 1863. A épousé Mlle. Carolus Duran.

Style : Comique et spirituel. Bons vaudevilles. S'annonce bien.

Champignol malgré lui.
La Famille Pontbiquet.
La Dame de chez Maxim.
La Duchesse des Folies-Bergère.
La Lycéenne.
Le Ruban.
Tailleur pour Dames.
Fil à la patte.
L'Hotel du Libre Echange.

Accessions :

Flahaut-Souza, Mme. Née en 1761. Morte en 1836. Femme, en secondes noces, d'un diplomate portugais.

Style : Beaucoup de délicatesse de sentiment et de connaissance du cœur humain. Bonnes peintures des mœurs de l'époque. Ne mérite pas l'oubli où elle est tombée.

Charles et Marie.
Adèle de Sénange.
Eugène et Mathilde.
Eugène de Rothelin (chevalerie).

Flammarion, Camille. Né en 1842. Astronome. Publiciste ; journaliste. Avait débuté dans la théologie.

Style : Très clair. A fait beaucoup pour vulgariser la science. Romans demi astronomiques, demi spirites.

Copernic et le Système du Monde.
Les Caprices de la Foudre.
La Pluralité des Mondes Habités.
Les Mondes Imaginaires et les Mondes Réels.
La Fin du Monde.
Récits de l'Infini. Lumen.
Dieu dans la Nature.
Uranie.
Stella.
L'Inconnu et les Problèmes Psychiques.
Mes Voyages Aériens.
Les Eruptions Volcaniques et les Tremblements de Terre.
Astronomie des Dames.
Les Phénomènes de la Foudre.
Les Forces Naturelles Inconnues.

Flaubert, Gustave. Né à Rouen en 1820. Mort en 1874. Etudiant en médecine. Poète, puis romancier.

Style : D'abord romantique, Flaubert devint réaliste. C'est le père de l'école réaliste actuelle. Peintures minutieusement exactes des turpitudes morales, mais qui ne semblent pas aujourd'hui aussi scandaleuses qu'au milieu du siècle dernier. Style souvent puissant, toujours attrayant.

Madame Bovary.
Salammbô.
La Tentation de Saint Antoine.
Lettres de Gust. Flaubert à George Sand.
Correspondance, 4 vols.
Bouvart et Pécuchet.
Trois Contes.
L'Education Sentimentale.
Par les Champs et par les Grèves.

Florian, J. Né en 1755. Mort en 1794. Famille hispano-française. Parent de Voltaire. D'abord soldat ; puis littérateur. Persécuté à la Révolution.

Style : Gracieux ; influence de Cervantès et de Fénelon. Toutes ses œuvres ont un caractère idyllique, mais le naturel y fait parfois défaut.

Fables.
Estelle.
Galatée.
Gonzalve de Cordoue.
Epitres.

Foley, Charles. Vivant. Romancier et auteur dramatique.
Style : Recits simples, mais bien conduits.

Avec sa Mère (pièce).
Jolies Ames.
Guilleri-Guilloré.
Bonheur Complet.
Les Cornalines.
Tuteur.
Moulard n'est pas heureux.
Jean des Brumes (1908).

Accessions :

Fontanes, Louis de. Né à Niort en 1757. Mort en 1821. Famille ancienne, mais pauvre. Son enfance pénible. Membre de l'Institut. Proscrit au 18 fructidor. Protégé de Napoléon I. Grand Maître de l'Université. Découvrit le premier le génie de Chateaubriand. Poète didactique et descriptif.

Style : Mélodieux, émouvant parfois, très correct. Ses œuvres manquent peut être de profondeur.

Essai sur l'Homme.
La Maison Rustique.
La Chartreuse.
Le Jour des Morts.
Essai sur l'Astronomie.

Fontenelle. Né en 1657. Mort en 1757. Neveu de Corneille. Elève des Jésuites. Savant, philosophe, poète et auteur dramatique. Secrétaire de l'Academie des Sciences.

Style : Excelle surtout dans l'épigramme, et dans les recherches sur les origines de la littérature. Esprit fin et pénétrant.

Histoire des Oracles.
La Pluralité des Mondes.
Etudes.

Formont, Maxime. Né à Bar-sur-Aube en 1864. Poète.

Style: Très moderne. Un peu scabreux parfois. Poésies tendres d'une grâce florentine.

Cantiques de la Rose.
Courtisane.
Le Refuge.
L'Enervée.
Le Semeur.
Le Péché de la Morte.
Le Risque.

Accessions:

Franay, Gabriel. Nom de plume d'une femme auteur. Vivante.

Style: Intéressant. Ouvrages décents, très appréciés des jeunes filles.

Mon Chevalier.

Accessions:

France, Anatole. Né à Paris en 1844. Vivant. Son réel nom est Thibault. Fils d'un libraire. Journaliste, bibliothécaire du Sénat (1876); académicien (1896). Romancier.

Style: Un des meilleurs écrivains modernes. Clair, élégant, correct, plein d'esprit et de fantaisie. On a pu dire de lui qu'il a imité inconsciemment les auteurs grecs et latins, Marot, Montaigne, Racine, Voltaire, etc. Il prend la vie comme un spectacle, sans présenter de remèdes à l'état de choses existant. Semble pencher maintenant vers le socialisme. Les critiques lui reprochent de manquer d'originalité.

Poèmes dorés.
Balthasar.
Le Crime de Sylvestre Bonnard. (Crowned by the French Academy.)
L'Etui de Nacre.
Histoire Comique.
Le Jardin d'Epicure.
Jocaste et le Chat Maigre.
Le Livre de mon Ami.
Le Lys Rouge.
Les Opinions de M. Jérôme Coigniard.
Clio.
Le Puits de Sainte Claire.
La Rôtisserie de Reine Pédauque.
Thaïs.
La Vie Littéraire, 4 vols.
Crainquebille, Putois, Riquet.
Histoire Contemporaine: I. L'Orme du Mail; II. Le Mannequin d'Osier; III. L'Anneau d'Améthyste; IV. Monsieur Bergeret à Paris. 4 vols.
Sur la Pierre Blanche.
Au petit Bonheur (comédie).
Vers les Temps Meilleurs, 3 vols.
L'Eglise et la République.
Vie de Jeanne d'Arc.
L'Ile des Pingouins (1908).

Accessions:

Frappié, Léon. Né en 1863 à Paris. Employé à la Préfecture de la Seine. Journaliste. Romancier.
Style: Très moderne. Brillant. De l'observation et de la couleur.

L'Institutrice de Province.
L'Ecolière.
Marcelin Gayard.
La Figurante.
La Maternelle (Prix Goncourt, 1905).
La Boite aux Gosses (1907).

Accessions:

Frayssinous, l'Abbé de. Né en 1765 en Aveyron. Mort en 1841. Conférencier et prédicateur catholique éminent. Grand maître de l'Université sous Louis XVIII. Un des chefs du clergé gallican.
Style: Puissant et éloquent. Raisonnements serrés.

Défense du Christianisme.

Fromentin, Eugène. Né à Paris en 1820. Mort en 1876. Journaliste et romancier.
Style: Son "Dominique" a aujourd'hui un regain de vogue. Fromentin fut un des premiers psychologues. Rappelle un peu Benjamin Constant, mais avec plus de sensibilité et d'instinct poétique.

Dominique.
Un été dans le Sahara.
Les Maîtres d'Autrefois.

Funck-Brentano, F. Né au Château de Münsbach (Luxembourg) en 1862. Archiviste paleólogue. Sous bibliothécaire à l'Arsenal. Conférencier. A fait une tournée aux Etats-Unis.
Style: Très érudit. Curieuses révélations sur certains points d'histoire.

Le Drame des Poisons.
L'Affaire du Collier.
La Mort de la Reine.
Les Nouvellistes.
La Bastille des Comédiens, le Fort l'Evêque.
Joliclerc, Volontaire aux Armées de la Révolution.
Légendes et Archives de la Bastille.
Mandrin.

Accessions:

Fustel de Coulanges. Né en 1830. Mort en 1889. Savant, philosophe et écrivain.
Style: Prose scientifique; de la force et de la précision. Cet auteur n'est pas à proprement parler un styliste.

La Cité Antique.
Histoire des Institutions Politiques de l'ancienne France.

Gaboriau, Emile. Né en 1835 à Saujon. Mort en 1873. Un feuilletoniste d'une fécondité extraordinaire. A créé en France le roman policier.
Style: Extrêmement populaire. Grande facilité. Style courant. Ses romans mettent en jeu principalement des criminels et des détectives. Traduit en plusieurs langues.

L'Affaire Lerouge.
Les Amours d'une Empoisonneuse.
L'Argent des Autres, 2 vols.
Le Capitaine Contanceau.
La Cliqué Dorée.
Les Comédiennes Adorées.
La Corde au Cou.
Les Cotillons célèbres.
Le Petit Vieux des Batignolles.
Le Crime d'Orcival.
La Dégringolade, 2 vols.
Le Dossier No. 113.
Les Esclaves de Paris, 2 vols.
Les Gens de Bureau.
Le 13ème Hussards.
Mariage d'Aventure.
Monsieur Lecocq, 2 vols.
La Vie Infernale.

Gandillot, Léon. Né en 1862 à Paris. Elève de l'Ecole Centrale. Ingénieur. Auteur dramatique.
Style: Genre léger. Assez de succès au théâtre. (Vaudeville, Déjazet, etc.) Rappelle Meilhac.

Le Sous-Préfet de Château Buzard.
Les Femmes Collantes.
Ferdinand le Noceur.
Vers l'Amour.

Accessions:

Gautier, Théophile. Né à Tarbes en 1811. Mort en 1872. Etudia d'abord la peinture, sans succès. Poète, journaliste, romancier, critique littéraire au "Figaro." Un fervent adepte de l'école romantique.
Style: Formé par la lecture des anciens poètes. Grande richesse d'expressions et saveur archaïque. Peu de respect pour la morale. Beaucoup d'esprit, sans amertume.

Poésies Complètes, 2 vols.
Emaux et Camées.
Mlle. de Maupin.
Le Capitaine Fracasse, 2 vols.
Le Roman de la Momie.
Spirite.
Voyage en Russie.
Voyage en Italie.
Voyage en Espagne.
Les Vacances du Lundi.
Constantinople.
Les Grotesques.
Romans et Contes.
Mlle. Dafné.
Tableaux de Siège.
Théâtre.
Les Jeunes-France.
Histoire du Romantisme.
Portraits Contemporains.
L'Orient, 2 vols.
Fusains et Eaux-fortes.
Tableaux à la Plume.
Loin de Paris.
Portraits et Souvenirs Littéraires.
Partie Carrée.
Nouvelles.
La Nature chez Elle.
Fortunio.
Le Mille et deuxième Nuit.

Gautier, Judith. Fille du précédent. Née à Paris en 1850. Vivante. Sa mère était la célèbre cantatrice Carlotta Grisi. Epousa elle même Catulle Mendès, dont elle se sépara bientôt. Poète, orientaliste.
Style: Saveur orientale. Genre assez gracieux.

Poèmes de la Libellule.
Le Collier des Jours.

Accessions:

Gebhardt, E. Né en 1839 à Nancy. Professeur. Membre de l'Institut. Critique. Historien. Mort en 1908.
Style: Ouvrages en grande partie sur l'Italie et la religion. Etudes de grand intérêt.

Moines et Papes.
Rabelais.
La Renaissance et la Réforme.
Au Son des Cloches.
Conteurs Florentins du Moyen-âge.
L'Italie Mystique.

Geffroy, Gustave. Né en 1855 à Paris. Membre de l'Académie des Goncourt. Critique d'art et romancier. Journaliste.
Style: Moderne, animé. De l'érudition. Idées très avancées.

Notes d'un Journaliste.
La Vie Artistique.
Idylle de Marie Biré.
Les Musées d'Europe.
L'Enfermé.
La Bretagne.
Blanqui.
L'Apprentie (roman).
Notre Temps.

Accessions:

GENNEVRAYE. Femme auteur, dont la vie est peu connue; décédée il y a quinze ou vingt ans.
Style: Auteur secondaire, et bien oublié. Son "Ombra" est encore lue quelquefois.

L'Ombra.
Une Sous Préfète.
Le Théâtre au Salon.
Le Roman d'un Méconnu.
Le Roman d'un Sous-Lieutenant.
Les Embarras d'un Capitaine de Dragons.
Histoire Invraisemblable.
Pour l'Honneur.
Trop Riche.

GENLIS, MME. DE. Née en 1746. Morte en 1830. Son enfance frivole. Ses études tardives. Gouvernante des Enfants de France sous Louis XVI.
Style: Plus brillant que solide. Livres populaires dont plusieurs ont encore de la faveur auprès des jeunes filles.

Théâtre d'Education.
Veillées du Château.
Adèle et Théodore.
Mlle. de Clermont.
Mémoires.
Les Diners du Baron de Holbach.

GEOFFROY, LOUIS, dit Le Terrible. Né à Rennes en 1743. Mort en 1814. Elève des Jésuites. Professeur. Critique littéraire. Journaliste.
Style: Violent, mais flexible. Plein d'esprit. Remarquable dans la polémique.

Critiques.

GÉRANDO, DE. Né à Lyon en 1772. Mort en 1842. Fils d'un architecte. Simple soldat pendant la Révolution. Philosophe, fonctionnaire supérieur au Ministère de l'Instruction publique.
Style: Très clair, raisonnements lucides.

Des Signes et de l'Art de penser.
Histoire comparée des Systèmes de Philosophie.

GERMAIN, AUGUSTE. Né à Paris en 1862. A écrit sous le pseudonyme "Capitaine Fracasse." Auteur dramatique, journaliste, chroniqueur.
Style: Vif, léger; pièces lestes. Romans intéressants. Bonne moyenne.

Bichette.
En Fête.
L'Agité (roman).
Famille.
Théâtreuses (roman).

Accessions:

GILBERT. Né en 1751. Mort en 1780. Poète satirique.
Style: Populaire parmi les lettres de l'époque. Gilbert a été comparé depuis à Chatterton.

Le XVIIIe Siècle.
Mon Apologie.
Poésies.

GINGUENÉ. Né en 1748. Mort en 1816. Politicien, poète, ambassadeur, historien.
Style: Beaucoup de finesse. Philosophie douce, assez de grâce.

Fables Nouvelles.
Histoire Littéraire de l'Italie.

GINISTY, PAUL. Né à Paris en 1855. Journaliste. Romancier.
Style: Fin, élégant, délicat jusqu'à la préciosité. Très moderne de toutes façons.

La Fange.
Les Heures Difficiles.
Vers la Bonté.
Le Dos au Sofa.
Mémoires d'une Danseuse de Corde.
Idylles Parisiennes.
Dans un Boudoir.
Paris à la Loupe.
Les Rostaquochères.
L'Amour à Trois.

Accessions:

GIRARDIN, MME. DE. Née en 1804. Morte en 1855. Fille de Sophie Gay—une femme auteur très spirituelle—elle écrivit sous son nom de famille, Delphine Gay. Couronnée par l'Académie. Poète et romancier.
Style: Peu profond, mais assez brillant. A eu de la célébrité. Mme. de Girardin est surtout connue pour son esprit. On lit encore "La Joie fait Peur."

La Canne de M. Balzac.
Contes d'une Vieille Fille.
La Croix de Bérny.
Il ne faut pas jouer avec la douleur.
Le Lorgnon.
Marguerite.
M. le Marquis de Pontagnes.
Nouvelles.
Poésies Complètes.
Le Vicomte de Launay, 4 vols.
La Joie fait Peur.

GLATIGNY, ALBERT. Né en 1839. Mort en 1873. Jeune villageois, il se joignit à une troupe de comédiens ambulants, et devint poète en lisant un livre de vers.
Style: Très musical; jolies rimes; excellent rythme. Artiste subtil et ingénieux.

Vierges Folles.
Flèches d'Or.
Le Fer rouge.
Le Bois.
Vers les Saules.
L'illustre Brisacier.

GONCOURT, EDMOND DE, et GONCOURT, JULES DE. Deux frères. Le premier né à Nancy en 1822. Mort en 1896. Le second né à Paris en 1830. Mort en 1870. Issus d'une vieille famille militaire. Edmond a créé *l'Academie des Goncourt* (voir page 137).
Style: Fondateurs de l'école réaliste en France. Par exemple: étude sur les domestiques dans "Germinie Lacerteux;" sur les hopitaux dans "Sœur Philomène." Le style de leurs ou-

vrages est parfait mais les observations un peu superficielles. Peu de succès au théâtre. Les livres des de Goncourt se composent d'un grand nombre de très petits chapitres, chacun dépeignant un état d'âme particulier d'un des héros de l'histoire.

La Femme au XVIIIe Siècle.
Histoire de Marie-Antoinette.
Portraits Intimes du XVIIIe Siècle.
L'Art du XVIIIe Siècle.
Pages Retrouvées.
Le Journal des Goncourt, 6 vols.
Manifestes Littéraires.
Sophie Arnould.
Madame Saint-Huberty.
Mademoiselle Clairon.
Sœur Philomène.
La Lorette.
Henriette Maréchal (pièce).
Germinie Lacerteux.
Madame Gervaisais.
Renée Mauperin.
Manette Salomon.
Charles Desmailly.
Madame de Pompadour.
La Duchesse de Châteauroux et ses Sœurs.
Histoire de la Société française pendant le Directoire.
Histoire de la Société française pendant la Révolution.

EDMOND, SEUL.
La Fille Elisa.
Chérie.
Les Frères Zemganno.

GONDINET. Né à Laurière (Hte. Vienne) en 1829. Mort en 1888. Employé de ministère. Auteur dramatique.

Style: Très brillant. Quelques unes de ses pièces, fort comiques, ont eu un succès mérité et durable. Un des précurseurs de l'école parisienne d'aujourd'hui.

Le Panache (comédie).
Tête de Linotte.
Un Parisien.
Gavaud, Minard et Co.
Le plus Heureux des Trois.
Gilberte.
Le Roi l'a dit.
Le Tunnel.

GOYAU, GEORGES. Né à Paris en 1869. Elève de l'Ecole Normale. Epousa Mlle. *Lucie Faure*, fille du Président (voir page 186). Critique.

Style: Etudes sociales et catholiques. Ouvrages sur l'Italie et l'Allemagne. Beaucoup d'érudition.

Le Pape et les Catholiques.
L'Idée de Patrie.
Catholicisme Social.
Vieille France.
Jeune Allemagne.
L'Allemagne Religieuse.
Lendemain d'Unité.

Accessions:

GOZLAN, LÉON. Né en 1806, à Marseille d'une famille israélite espagnole. Ruiné, il émigre au Sénégal. Devient surveillant au collège de Marseille. Commis en librairie à Paris. Protégé par Méry. Auteur dramatique, journaliste, romancier. Mort en 1866.

Style: Facile, mais parfois incorrect. Recherche avant tout les effets dramatiques.

Le Baril de Poudre d'Or.
Comédie et les Comédiens.
Histoire d'un Diamant.
Le Notaire de Chantilly.
Après la Pluie le beau Temps.
Une Tempête dans un Verre d'Eau (pièces).
La Famille Lambert.
Gouttes de Lait.
La Main Droite et la Main Gauche.
Mémoires d'un Apothicaire (roman).
Céleste.
Une Nuit Blanche.
Le Capitaine Maubert.
Les Martyrs Inconnus.
Le plus beau Rêve d'un Millionnaire.
Le Médecin du Pecq.
Les Nuits du Père Lachaise.

Gréard, Octave. Né à Vire en 1828. Vice-recteur de l'Académie de Paris. Académicien. Mort en 1904.
Style: Très classique. Sérieux. Ouvrages pédagogiques d'un haut interêt.

L'Education des Femmes par les Femmes. Etudes et Portraits.

Gregh, Fernand. Né à Paris en 1873. Poète. Rédacteur en chef de "La Revue des Lettres."
Style: Décadent. A écrit aussi des poèmes en prose. Quelques beaux mouvements.

La Maison de l'Enfance (poésie).
La Beauté de Vivre.
La Fenêtre Ouverte (poème en prose).

Accessions:

Gresset, J. B. Louis. Né en 1707. Mort en 1777. Jésuite. Poète, auteur dramatique.
Style: Ses odes sont faibles. Excelle dans le badinage ("Vert-Vert"). Bonnes comédies. Essaya sans succès la tragédie.

Vert-Vert (poésie).
La Chartreuse.
Lutrin Vivant.
Lettres à ma Sœur.
Le Méchant (comédie).
Edouard III (tragédie).

Gréville, Mme. Henri. Née en 1842 à Paris. Morte en 1902. De son vrai nom *Alice Durand.* Femme d'un professeur de droit enseignant en Russie. Conférencière. Romancière. A visité les Etats-Unis.
Style: Populaire parm les jeunes filles. Facile et plaisant. Mais production un peu trop hative. Etudes sur la Russie.

Suzanne Normis.
Les Koumiassine, 2 vols.
La Maison de Maurèze.
Sonia.
L'Ingénue.
Folle Avoine.
Un Crime.
La Fille de Dosia.
Frankley.
L'Héritage de Xénie.
Louis Breuil.
Le Vœu de Nadia.
Une Trahison.
Perdue.
Le Fiancé de Sylvie.
Les Degrés de l'Echelle.
La Princesse Ogherof.
Comédie du Paravent.
Comte Xavier.
Angèle.

Madame de Dreux.
Nouvelles Russes.
Bonne Marie.
Les Ormes.
Le Mors aux Dents.
Clairefontaine.
Cléopâtre.
Seconde Mère.
Chant de Noces.
Péril.
Aurette.
L'Héritière.
Le Mari d'Aurette.
Dosia.
Idylles.
Un Violon Russe, 2 vols.
Croquis.
Rose Rosier, 2 vols.
Cité Ménard.
La Niania.
Marier sa Fille.
L'Amie.
Les Epreuves de Raïssa.
Ariadne.
Les Mariages de Philomène.
Nikanor.
Louk-Loukitch.
Lucie Rodey.
Un Mystère.
L'Avenir d'Aline.
Le Passé.
L'Expiation de Saveli.
A travers Champs.
Le Moulin Frappier, 2 vols.
La Demoiselle de Puygarron.

GUÉDY, PIERRE. Vivant. Auteur nouveau. Un des "jeunes."
Style: Courant. Très moderne. De l'avenir.

Le dernier Amant (roman).
L'Heure Bleue.
Mortelle Chimère.

Accessions:

GUICHES, GUSTAVE. Né en 1860 à Albas (Lot). Auteur dramatique. Romancier.
Style: Très parisien. Œuvres assez lues. Bonne moyenne.

Chacun sa Vie.
Cœur Discret.
Le Nuage.
Philippe Destal.
Snob (pièce).
Au Fil de la Vie.

Accessions:

GUILBERT, YVETTE. Née en 1868. Célèbre chanteuse légère. Epousa en 1897 M. Schiller.
Style: A abtenu un certain succès de curiosité.

Vedette.

Accessions:

GUINON, ALBERT. Né en 1863 à Paris. Auteur dramatique. Sportsman.
Style: Pièces très modernes, assez remarquées.

Les Jobards.
J'epouse ma Femme.
Seul.
Son Père (en collaboration avec Bouchinet).

Accessions:

GUIRAUD. Né à Limoux en 1788. Mort en 1847. Ecrivit dès sa plus tendre enfance. Couronné aux Jeux Floraux. Un adepte de l'école classique.
Style: Religieux. Douce mélancolie. Grand succès dans sa tragédie "Macchabées."

Chants Hellènes.
Elégies Savoyardes.
Macchabées (tragédie).

GUIZOT, FRANÇOIS. Né à Nîmes en 1787. Mort en 1874. Etudiant en droit, précepteur, journaliste, professeur à la Sorbonne. Politicien militant, il devient en 1816 le chef du parts doctrinaire (conservateurs modérés). Député, ministre, ambassadeur, historien.
Style: Erudition énorme. A ouvert l'ère scientifique de l'histoire. Beaucoup d'éclectisme. C'est l'historien le plus véridique et le plus sûr de la France.

L'Histoire d'Angleterre depuis les Temps les plus reculés jusqu'à l'Avènement de la reine Victoria, racontée à mes Petits-Enfants.
Récits Historiques; l'Histoire de France racontée à mes Petits-Enfants.
Guillaume le Conquérant, ou l'Angleterre sous les Normands.
Alfred le Grand, ou l'Angleterre sous les Anglo-Saxons.
Edouard III et les Bourgeois de Calais.
Corneille et son Temps.
Discours Académiques.
Essais sur l'Histoire de France.
Etudes sur les Beaux-Arts.
Histoire de la Civilisation en Europe.
Histoire de la Civilisation en France, 4 vols.
Sir Robert Peel.
Méditations et Etudes morales.
Etudes sur la Révolution d'Angleterre, comprenant 2 vols.
Monk. Chute de la République. Portraits politiques.
Grégoire de Tours et Frédégaire.
Histoire de la Révolution d'Angleterre en 6 vols.
1ère Partie: Histoire de Charles Ier (1625 à 1649), 2 vols.
2ème Partie: Histoire de la République d'Angleterre et de Cromwell (1649–1659), 2 vols.
3ème Partie: Histoire du Protectorat de Richard Cromwell et du Rétablissement des Stuarts (1659–1660), 2 vols.

GYP (COMTESSE MARTEL DE JANVILLE). Né en 1850 au château de Koetsal (Morbihan). Arrière petite nièce de Mirabeau.
Style: Romancière populaire. Style vif et boulevardier. On lui reproche de se répéter un peu. A créé les types parisiens tant soit peu risqués de *Bob*, *Loulou* et *Paulette*.

Bob au Salon.
Autour du Mariage.
Ce que Femme veut.
Le Monde à Côté.
Petit Bob.
Plume et Poil.
Le Druide.
Le plus Heureux de Tous.
Elles et Lui.
Mademoiselle Eve.
O Province!
L'Education d'un Prince.
Mademoiselle Loulou.
Petit Bleu.
Ohé la grande Vie!
Autour du Divorce.
Un Homme délicat.
La Vertu de la Baronne.
Sans Voiles.
Sac à Papier.
Les Joies Conjugales.
Dans le Train.
Pauvres petites Femmes.
Ohe! les Psychologues.
C'est Nous qui sont l'Histoire.
Un Raté.
Une Passionnette.
Monsieur Fred.
Ces Bons Docteurs.
Le p'tit Duc.
Mariage Civil.
Monsieur le Duc.
Clo-clo.
Geneviève.
Journal d'un Casserolé.
Les Poires.
Maman.
Un Mariage Chic.
Sœurette.
L'Age du Mufle.
La Fée.
Mariage de Chiffon.
Bijou.
Lune de Miel.
Joies d'Amour.
Pervenche.
Les Chéris.
Les Froussards.
Doudou.
La Bonne Galette.
L'Age du toc.
L'Amoureux.

Accessions:

HALÉVY, LUDOVIC. Né en 1834. Mort en 1908. Romancier et auteur de librettos.[1] A été fonctionnaire de l'Etat.
Style: En collaboration avec Meilhac, il créa l'opérette en France. Comme romancier, son style est plus châtié. Bonnes peintures de mœurs parisiennes. Beaucoup de sensibilité.

L'Abbé Constantin.
Criquette.
L'Invasion.
Souvenirs et Récits.
Karikari.
Madame et Monsieur Cardinal.
Un Mariage d'Amour.
Notes et Souvenirs.
Les Petites Cardinal.
Princesse.
Deux Mariages.
La Famille Cardinal.
Froufrou (comédie).

Opérettes (musique d'Offenbach).

Belle Hélène.
Grande Duchesse.
Barbe Bleue.
La Périchole.
Le Petit Duc.

[1] Ne pas confondre avec le compositeur Halévy (Jacques François), né en 1799, mort en 1862, auteur de l'opéra "La Juive."

HANOTAUX, G. Né à Beaurevoir (Aisne) en 1853. Archiviste paléographe. Politicien, diplomate, député. Académicien.
Style: Grande érudition. Idées élevées et pratiques. Etudes historiques et sociales.

La Jeunesse de Balzac.
La Seine et les Quais.
Du Choix d'une Carrière.
Histoire de la France Contemporaine.
L'Energie Française.
La Paix Latine.
Souvenirs de Mme. de Maintenon.
Histoire de Richelieu.

Accessions:

HARANCOURT, EDMOND. Né à Bourmont (H. Marne) en 1857. Poète, auteur dramatique.
Style: Très poétique. De la puissance et de la mélancolie. Parfois étrange.

Amis (roman).
Aliénor (opéra).
Poésies diverses.
Héro et Léandre.
Schylock (pièce).
Don Juan de Marana (pièce).
La Peur.
La Passion (drame).

Accessions:

HARRY, MYRIAM. Femme de lettres. Née en 1875 à Jerusalem. Habite Tunis et Paris. A voyagé beaucoup. Journaliste. Romancière.
Style: Romans exotiques. Assez de saveur et d'originalité.

Paradenia (1907).
Nouvelles Orientales.
La Conquête de Jérusalem (grand succès en 1905).

Accessions:

HAUSSONVILLE, G. PAUL OTHENIN DE CLÉRON, COMTE D'. Né a Gurcy le Châtel en 1843. Politicien, critique, homme de lettres, économiste. Académicien.[1]
Style: Châtié, érudit. Ouvrages intéressants.

Mme. de La Fayette.
Le Salon de Mme. Necker.
Socialisme et Charité.
La Duchesse de Bourgogne.
Salaires et Misères des Femmes.
L'Enfance à Paris.

Accessions:

[1] Un autre d'Haussonville (1809-1884), homme d'Etat et littérateur à ses heures, publia "L'Eglise Romaine et le Premier Empire."

Havet, Ernest. Né en 1813. Mort en 1889. Professeur de rhétorique et de latin. Helléniste et philosophe. Critique.
Style: Clair, puissant.

Edition des Pensées de Pascal.
Jésus dans l'Histoire (réfutation de l'œuvre de Renan).
Le Christianisme et ses Origines.

Hennique, Léon. Né à la Guadeloupe en 1851. Romancier et auteur dramatique. Président de l'Académie des Goncourt.
Style: Intéressant. Ouvrages bien travaillés. Son théâtre renferme des pièces à action rapide, au langage sombre et sobre, manifestations curieuses du drame naturaliste.

Romans.

La Dévouée.
Elisabeth Couronneau.
Soirée de Méclan.
Funérailles de Francine.
Cloarec.
Benjamin Roze.
Les hauts Faits de M. de Pontham.
Pouf.
L'Accident de M. Hébert.
Un Caractère.

Pièces.

La Mort du Duc d'Enghien.
Pierrot Sceptique.
Esther Brandès.
Amour.
Menteuse.
L'Argent d'Autrui.
Deux Patries.

Accessions:

Hérédia, José Maria de. Né à Cuba en 1842. Elevé en France. Journaliste et poète. Devint Bibliothécaire de l'Arsenal.
Style: Imagination touchant à l'exaltation. Poésie sonore, vigoureuse, nette. Idées clairement et méthodiquement exprimées. Ecrit fort peu. Excelle à décrire les spectacles de la nature. A été qualifié de poète philosophe.

Les Trophées.

Accessions:

Hermant, A. Né à Paris en 1862. Poète et romancier. Licencié-es-lettres.
Style: Ouvrages très documentés. Grande facilité, qui lui nuit peut-être. Manque de force et de fixité. Un critique dit de lui qu'il est trop appliqué en ses distractions et trop distrait dans ses applications. Son "Cavalier Miserey" a soulevé bien des orages.

Les Transatlantiques.
M. Rabousson.
La Carrière.
La Mission de Cruchod.

Cavalier Miserey.
Serge.
Emmeline.
Souvenirs du Vicomte de Courpière.
Mr. de Courpière, Marié.
Le Mérite (comédie).
La Belle Madame Heber (pièce).
A. Confidences d'une Aïeule.
B. Confidences d'un Enfant d'hier.
C. Confidences d'un Homme d'aujourd'hui.
D. Les grands Bourgeois.[1]
Les Jacobines.
La Discorde.
Affranchis (1908).

Accessions:

HERVIEU, PAUL. Né à Neuilly en 1857. Ecrivit d'abord des romans, puis des pièces.

Style: Logique, fort, mais un peu guindé. Ses personnages manquent de vie.

L'armature (romans).
Flirt.
Peints par eux mêmes.
L'Enigme (pièces).
Les tenailles.
Course au Flambeau.
Le Dédale.
Le Réveil.
Les Paroles restent.
La Loi de l'Homme.

Accessions:

HOUSSAYE, ARSÈNE. Né à Bruyères (Aisne) en 1815, d'une famille d'agriculteurs. Journaliste, critique, politicien, romancier. Administrateur de la Comédie Française. Inspecteur des Musées. Directeur du Journal "L'Artiste." Mort en 1896.

Style: Ou y retrouve les grâces raffinées du XVIIe siècle. Gai et sentimental à la fois.

L'Amour comme il est.
Les Amours de ce Temps-là.
Aventures Galantes de Margot.
La Belle Rafaella.
Bianca.
Blanche et Marguerite.
Les Charmeresses.
Les Dianes et les Venus.
Les Femmes comme elles sont.
Les Destinées de l'Ame.
Les Filles d'Eve.
Histoires Romanesques.
Le 41e Fauteuil.
Le Roman de la Duchesse.
Les trois Duchesses.
Les Femmes du Diable.
Mademoiselle Cléopâtre.
Mademoiselle Mariani.
Mademoiselle Phryné.
Mademoiselle Rosa.
Mains pleines de Roses.
La Pécheresse.
Le Repentir de Marion.
La Vertu de Rosine.
Madame Trois-Etoiles.
Mlle. de la Vallière et Mme. de Montespan.

HOUSSAYE, HENRI. Fils du précédent. Né en 1848. Vivant. Historien militaire.

Style: Aussi élégant que sobre. Erudition profonde qui cependant ne lasse jamais le lecteur. N'a jamais été égalé en

[1] Les quatre ouvrages A. B. C. D. forment une étude sur le XIXe siècle.

France connu historien militaire de l'époque napoléonienne. Ecrivit d'abord sur la Grèce ancienne.

1814.
1815.
Waterloo.

Accessions:

Houville, Gérard d'. "Houville" est le pseudonyme de Mme. Henri de Régnier,[1] qui est la fille de J. M. de Hérédia.[2]
Style: Correct. Tendances féministes.

L'Inconstante.
L'Esclave.
Le Temps d'aimer (1908).

Accessions :

Hugo, Victor. Né en 1802 à Besançon. Mort en 1885. Fils d'un général de Napoléon. Son enfance mouvementée. Il échoue aux Examens de l'Ecole Polytechnique. A quinze ans il remporte un prix de poésie à l'Academie. Montre de bonne heure une tendance vers l'horrible et l'etrange ("Bug Jargal," "Han d'Islande"). Ses "Odes et Ballades" le rendent célèbre et assurent son avenir. Vers 1830 il devient libéral en politique et en même temps réagit contre l'école classique en littérature. Il devient le fondateur du romantisme. ("Hernani" souleve des tempêtes.) Ennemi de l'empire, il est proscrit de France pendant vingt ans et se retire à Jersey.

Caractère: Ou a reproché à Hugo ses variations en politique et des habitudes bourgeoises contrastant avec l'élevation de son génie poétique.

Style: Quoique Victor Hugo ait en peu d'émules dans la poésie lyrique, son plus grand chef d'œuvre est un roman, "Notre Dame de Paris," une merveille d'interêt et un prodige d'études archéologiques. En poésie ses qualités dominantes sont la puissance, le grâce jointes à l'élevation des idées, et une richesse de rythme inconnue des classiques. Quelques unes de ses dernières productions sont obscures.

Roman : 20 vols.

Han d'Islande, 1 vol.
Bug-Jargal, 1 vol.
Le Dernier Jour d'un Condamné ; Claude Gueux, 1 vol.
Notre Dame de Paris, 2 vols.
Les Misérables, 8 vols.
Les Travailleurs de la Mer, 2 vols.
L'Homme qui rit, 3 vols.
Quatrevingt-treize, 2 vols.

Philosophie : 2 vols.

Littérature et Philosophie, 1 vol.
William Shakespeare, 1 vol.

Histoire : 5 vols.

Napoléon le Petit, 1 vol.
Histoire d'un Crime, 2 vols.
Paris, 1 vol.
Choses vues, 1 vol.

[1] Voir H. de Régnier.

[2] Voir sur Hérédia, page 202.

Poésie : 25 vols.

Odes et Ballades, 1 vol.
Les Orientales, 1 vol.
Les Feuilles d'Automne, 1 vol.
Les Chants du Crépuscule, 1 vol.
Les Voix Intérieures, 1 vol.
Les Rayons et les Ombres, 1 vol.
Les Châtiments, 1 vol.
Les Contemplations, 2 vols.
La Légende des Siècles, 4 vols.
Les Chansons des Rues et des Bois, 1 vol.
L'Art d'être Grand-père, 1 vol.
Le Pape ; La Pitié suprême, 1 vol.
Religions et Religion ; L'Ane, 1 vol.
Les quatre Vents de l'Esprit, 2 vols.
Dieu, 1 vol.
La Fin de Satan, 1 vol.
Toute la Lyre, 3 vols.
Les Années Funestes, 1 vol.

Drame : 12 vols.

Cromwell, 1 vol.
Hernani, 1 vol.
Marion de Lorme, 1 vol.
Le Roi s'amuse, 1 vol.
Lucrèce Borgia, 1 vol.
Marie Tudor; Esmeralda, 1 vol.
Angelo, 1 vol.
Ruy Blas, 1 vol.
Les Burgraves, 1 vol.
Torquemada, 1 vol.
Amy Robsart; Jumeaux, 1 vol.
Le Théâtre en liberté, 1 vol.

Voyage : 5 vols.

Le Rhin, 3 vols.
En Voyage: France et Belgique, 1 vol.
Les Alpes; les Pyrénées, 1 vol.

Actes et Paroles : 8 vols.

Avant l'Exil, 2 vols.
Pendant l'Exil, 2 vols.
Depuis l'Exil, 4 vols.

Divers: 4 vols.

Victor Hugo raconté, 3 vols.
Lettres à la Fiancée, 1 vol.

HUGUES, CLOVIS. Né à Ménorbes (Vaucluse) en 1851. Politicien aux idées avancées. Déporté en 1871. Député socialiste. Poète.
Style: Gracieux et vraiment poétique, sans atteindre toutefois une grande hauteur. Langue sonore, rythme varié.

Poèmes de Prison.
Les Roses du Laurier.
La Chanson de Jeanne d'Arc.
Jours de Combat.
Sommeil de Danton (drame).
Evocation.
Soirs de Bataille.

Accessions:

HURET, JULES. Né en 1864 à Boulogne-sur-Mer. Rédacteur au Figaro. Journaliste et voyageur. Romancier.
Style: Observations sur divers pays. Récits intéressants et documentés.

Les Grèves.
En Amérique. De New York à la Nouvelle Orléans.
De San Francisco au Canada.
Enquête sur la Question Sociale en Europe.
En Allemagne.
Tout yeux, toute oreilles.

Accessions:

HUYSMANS, JORIS KARL. Né en 1848 en Hollande. Mort en 1907. Vint de bonne heure en France. Fonctionnaire dans un ministère. A sa retraite il devint trappiste (1892). Retourna ensuite à Paris où il vécut très simplement.

Style: Il y a deux périodes dans la carrière de cet écrivain. D'abord naturaliste et disciple de Zola, il tourne au mysticisme religieux. Il semble dégoûté de la grossièreté voulue de ses premiers ouvrages ; son style gagne alors en richesse, en intensité de coloris, mais il reste toujours bizarre et compliqué.

Le Drageoir aux Epices.
Marthe.
Histoire d'une Fille.
Les Sœurs Vatard.
A Vau l'Eau.
} **Genre baudelairien et naturaliste.**

A Rebours. **(Transition.)**

L'Oblat.
De tout.
Sainte Lydwine de Schiedam.
La Cathédrale.
La Bièvre et Saint-Séverin.
Pages Catholiques.
En Route.
En Rade.
Là-bas.
Les deux Faces de Lourdes.
Les Foules de Lourdes, 1907.
} **Mysticisme religieux.**

IVOI, PAUL D'. Né à Paris en 1856, d'une famille d'écrivains. Journaliste. Romancier et auteur dramatique. Son vrai nom est Paul Deleutre.

Style: Dialogues vifs, rapides. Beaucoup d'imagination et de correction. Genre qui s'inspire de celui de Verne.

Mariliague.
La Fille de l'Inconnu.
La Cigale en Chine.
Le Sergent Simplet.
Le Docteur Mystère.
Le Mari de ma Femme (pièce).
Les cinq Sous de Lavarède.
Jean Fanfare.

Accessions:

JANIN, JULES. Né en 1804 à St. Etienne. Mort en 1874. Professeur, puis journaliste. Adversaire des Jésuites. Devint critique littéraire au "Journal des Débats," et y resta trente ans. Critique et romancier.

Style: Pétillant d'esprit; goût sûr. Dans ses critiques, la légèreté de la forme recouvre des observations profondes.

L'Interne.
Histoire de la Littérature Dramatique, 6 vols.
La Confession.
Correspondance.
Barnave.
L'Ane Mort.
Contes et Nouvelles, 2 vols.
Un Cœur pour deux Amours.
Le Chemin de traverse.

Joubert. Né à Montagnac en 1754. Mort en 1824. Elevé par les prêtres; puis juge de paix. Lié plus tard avec Chateaubriand, il se fit alors connaitre comme causeur et comme philosophe. Devint inspecteur général de l'Instruction Publique.

Style: N'a écrit que des pensées détachées, d'une haute valeur morale, qui furent publiées par Chateaubriand.

Pensées.

Jouy, de, pseudonyme d'*Etienne*. Né à Jouy en 1764. Mort en 1846. Jeunesse orageuse. Devint officier d'artillerie au service de Tippoo Sahib; puis officier dans les armées de la République française.

Style: Comme romancier, son style a un coloris et un attrait particulier. En revanche, ses vers, dans la tragédie, sont médiocres. Son "Ermite," fort spirituel, mérite d'être lu.

L'Ermite de la Chaussée d'Antin.
Tippou-Sahib (tragédie).
Bélisaire (tragédie).
Sylla (tragédie).
Julien dans les Gaules (tragédie).

Jullien, Jean. Né à Paris en 1845. Historien dramatique et critique musical.

Style: Intéressant; de l'érudition et de la correction.

La Cour et l'Opéra sous Louis XVI.
La Comédie et la Galanterie au XVIIIe Siècle.
Gœthe et la Musique.
L'Opéra Secret au XVIIIe Siècle.
La Vie sans Lutte.
Les Plumes du Geai (pièce).

Accessions:

Junka, Paul. Auteur moderne. Vivant.

Style: Genre feuilleton. Cet écrivain commence seulement à se faire connaitre.

La Marquise de Brionne.
Gracieuse.
Un Vicaire Parisien.
Contes Tendres.
Le Fiancé de Josette.

Accessions :

Karr, Alphonse. Né è Munich en 1808, de parents français. Mort en 1890. Fils d'un célèbre pianiste. Journaliste, romancier, et horticulteur.

Style: Très satirique, vif et brillant. "Les Guêpes," journal humoristique eurent un grand succès. Mr. Karr avait autant de bon sens que d'esprit.

Agathe et Cécile.
Le Chemin le plus Court.
Clothilde.
Clovis Gosselin.
Contes et Nouvelles.
Les Dents du Dragon.
Encore les Femmes.
En fumant.
Menus Propos.
Midi à quatorze Heures.
Pêche Eau douce et Eau salée.
La Pénélope normande.
Un Poignée de Vérités.
Promenade hors mon Jardin.
Pour ne pas être treize.
La Queue d'Or.

Fa Dièze.
La Famille Alain.
Les Femmes.
Fou Bressier.
Les Fleurs.
Généviève.
Les Guêpes, 6 vols.
Un Heure trop tard.
Hortense.
La Maison close.
Raoul.
Rose et Jean Duchemin.
Roses Noires et Roses Bleues.
Soirée de Sainte-Adresse.
Sous les Orangers.
Sous les Tilleuls.
Sur la Plage.
Trois Cents Pages.
Voyage autour de mon Jardin.

KOCK, PAUL DE. Né à Paris en 1794, d'une famille hollandaise. Mort en 1871. D'abord employé de commerce. Romancier populaire.

Style: Verve intarissable, originalité, talent réel d'observation. Sa vogue, qui fut immense, parcequ'elle répondait au goût du jour, a fait place à un oubli immérité. On a reproché à Kock d'être immoral; il l'est plutôt dans la forme que dans le fond.

Le Mariée de Fontenay aux-Roses.
Les Demoiselles de Magasins, 2 vols.
Un Drôle de Maison.
Mme. de Monflanquin, 2 vols.
Maison Perdaillon et Cie.
La Riche Cramoiseau.
La Bouquetière du Château-d'Eau, 2 vols.
La Famille Braillard, 2 vols.
Friquette.
La Baronne Blaguiskoff.
Un Jeune Homme mystérieux.
La petite Lise.
La grande Ville.
La Famille Gogo, 2 vols.
Mon ami Piffard.
La Pucelle de Belleville.
Un Tourlourou.
La Maison Blanche.
Frère Jacques.
Zizine.
Ni Jamais, ni Toujours.
Un Jeune Homme charmant.
Sœur Anne.
Jean.
Un Fête aux Environs de Paris, 1 vol.
Contes et Chansons, 1 vol.
La Laitière de Montfermeil.
L'Homme de la Nature.
Moustache.
Monsieur de Volenville.
Berlingo et Cie.
Sans Cravate, 2 vols.
Taquinet le Bossu.
L'Amour qui passe et l'Amour qui vient.
L'Amoureux transi.
Une Gaillarde, 2 vols.
La Fille aux trois Jupons.
La Dame aux trois Corsets.
Ce Monsieur.
La Jolie Fille du Faubourg.
Les Femmes, le Jeu et le Vin.
Cerisette, 2 vols.
Le Sentier aux Prunes.
M. Chérami.
M. Choublanc.
L'âne à M. Martin.
Une Femme à trois Visages, 2 vols.
La Grappe de Groseilles.
Monsieur Dupont.
Mon Voisin Raymond.
La Femme, le Mari et l'Amant.
L'Enfant de ma Femme.
Nouvelles et Théâtre.
Georgette.
Le Barbier de Paris.
Madeleine.
Le Cocu.
Un bon Enfant.
Un Mari Perdu.
Gustave le Mauvais Sujet.
André le Savoyard.
L'Amant de la Lune, 3 vols.
Papa Beau Père.
La Demoiselle du Cinquième, 2 vols.
Carotin.
La Prairie aux Coquelicots, 2 vols.
Un Mari dont on se moque.
Les Compagnons de la Truffe, 2 vols.
Les Petits Ruisseaux.

Mme. Saint-Lambert.
Benjamin Godichon.
Paul et son Chien.
Les Epoux Chamoureaux.
Le Petit Isidore.
Un Monsieur très tourmenté.
Le Professeur Fiche-Claque.
Les Etuvistes, 2 vols.
L'Homme aux trois Culottes.
Madame Pantalon.
Madame Tapin.
Le Petit Bonhomme du Coin.

LABICHE, EUGÈNE. Né en 1815. Mort en 1888. Etudiant en droit, puis auteur dramatique. Ecrivit des pièces pendant 40 ans et se retira du théâtre, riche mais sans réputation. La publication de ses œuvres en forme de livre, par Emile Augier, le rendit subitement célèbre. Académicien.
Style: Léger, spirituel, brillant, jamais immoral.

Théâtre Complet (57 pièces).

A citer:
La Cigale chez les Fourmis.
Le Voyage de Mr. Perrichon.
La Poudre aux Yeux.
La Grammaire.
La Lettre chargée.

LABOULAYE, EDOUARD. Né en 1811. Morte en 1883. Etudiant en droit. Professeur, critique, moraliste, orateur, romancier. Caractère très droit et libéral.
Style: Clair, élégant, sans recherche, souvent ironique.

Histoire des Etats-Unis.
Œuvres Sociales de Channing.
Paris en Amérique.
Prince Caniche.
Abdallah.
Contes Bleus.
Nouveaux Contes Bleus.

LA BRUYÈRE, JEAN DE. Né en 1639 à Dourdan. Mort en 1696. Fils d'un juriste. Trésorier à Caen; puis attaché à la personne de Louis de Bourbon, petit fils du grand Condé. Moraliste.
Style: Montre un grand talent d'observation du cœur humain. Moins profond mais plus délicat que Molière. Style un peu minutieux, mais élégant et original, avec de piquantes alliances de mots.

Traduction des Caractères de Théophraste.
Caractères.

LACÉPÈDE, DE. Né en Agen en 1756. Mort en 1825. D'abord officier, devient colonel en Autriche. Continuateur de Buffon qui était son ami. Président du Sénat sous Napoléon I. Naturaliste.
Style: Elégant, observations profondes; manque de rigueur scientifique.

Histoire Naturelle.
Histoire Générale des quadrupèdes, etc.

LA CHAUSSÉE. Né en 1692. Mort en 1754. Auteur dramatique.
Style: De bonnes qualités, mais une trop grande tendance à la mélancolie. Cet auteur a créé le genre dit "comédie larmoyante." Le premier, il a mis sur la scène les bourgeois de son temps.

Préjugé à la Mode.
Ecole des Amis.
Mélaline.
Ecole des Mères.

Lacretelle, de. Né en 1766. Mort en 1855. Journaliste, politicien, historien, poète.
Style: Consciencieux, fleuri, gracieux, parfois, à un haut degré. Intéressantes descriptions des mœurs de la cour.

Histoire du XVIIIe Siècle.
Histoire de France pendant les Guerres de Religion.
Histoire de la Constituante.
Epîtres.

La Fayette, Marie Pioche de la Vergne, Marquise de. Née en 1633. Mort en 1693. Précieuse et savante. Amie de La Rochefoucauld.
Style: Simple, avec un mélange de force virile et de grande sensibilité. Beaucoup d'unité. La première, a introduit des personnages modernes dans le roman à la place des héros "classiques."

La Princesse de Clèves.
Zayde.
La Princesse de Montpensier.

La Fontaine, Jean de. Né à Château Thierry en 1621. Mort en 1695. Fils d'un maître des Eaux et Forêts, succéda à son père. Introduit dans le monde des lettres par divers protecteurs (Duchesse de Bouillon, etc.).
Caractère: Simple, insouciant, d'une distraction restée légendaire.
Style: Cache sous une apparente bonhommie, un jugement sûr, des pensées d'une haute portée philosophique. Grande variété de couleurs; originalité qui se retrouve à la fois dans les choses et dans les mots. Versification facile et cependant variée à l'extrême . (Ses Contes ne sont pas à mettre entre toutes les mains.)

Fables.
Contes et Nouvelles.

La Harpe. Né à Paris en 1739. Mort en 1803. Critique, tragédien. Collabora longtemps au "Mercure de France." Académicien.
Style: Satirique en général. Faible dans la tragédie. Ses œuvres sont empreintes de ce conservatisme classique stérile qui a bien justifié la réaction romantique.

Cours de Littérature Ancienne et Moderne.
Œuvres Diverses.
Heroïdes (satire).

Lamartine, Alphonse de. Son vrai nom était de Prat, qu'il changea plus tard. Né à Mâcon (Château de St. Point) en 1790. Mort en 1869. Elevé par sa mère. Enfance calme. Après quelques voyages, il devient officier dans la maison militaire de Louis XVIII. Puis il quitte le service et s'essaye dans la poésie. Ses difficultés avec les éditeurs. Le "Lac" commence sa célébrité. Son mariage avec une Anglaise riche. Il entre dans la politique. En 1848, devenu républicain, il fait partie du gouvernement provisoire. Ruiné par sa faute, il doit à 77 ans travailler pour vivre.
Caractère : Rêveur, mélancolique, incertain dans ses convictions.
Style: Varie suivant les périodes de son talent. Au début, sentiment très élevé; élans grandioses et ineffables mélancolies. Peinture de l'homme avec ses aspirations plus grandes que

ses destinées. Plus tard le style devient plus passionné et moins pur. "La Chute d'un Ange" et les "Recueillements" dénotent un affaissement général du génie de Lamartine.

Premières Méditations.
Nouvelles Méditations.
Harmonies Poétiques.
Recueillements Poétiques.
Jocelyn (romans).
Le Tailleur de Pierres de Saint-Point.
Raphaël.
Graziella.
Voyage en Orient, 2 vols.
Lectures pour tous.
Antar.
Balzac et ses Œuvres.
Benvenuto Cellini.
Bossuet.
Christophe Colomb.
Cicéron.
Le Conseiller du Peuple, 6 vols.
Cromwell.
Fénélon.
Regina.
Rustem.
Saül.
Toussaint Louverture.
Vie du Tasse.
Les Foyers du Peuple, 2 vols.
Geneviève, ou Histoire d'une Servante.
Guill. Tell, Bern. de Palissy.
Héloïse et Abeilard.
Homère et Socrate.
Jacquard et Gutenberg.
J. J. Rousseau.
Jeanne d'Arc.
Mme. de Sévigné.
Nelson.
La Chute d'un Ange.
Les Confidences.
Les Nouvelles Confidences.
Le Manuscrit de ma Mère.
Souvenirs et Portraits, 3 vols.
Histoire des Girondins, 6 vols.
Histoire de la Restauration, 8 vols.

Lamennais, Félicité de. Né à St. Malo en 1782. Mort en 1854. Après une jeunesse agitée, il devient prêtre. Fanatique, il effraye l'Eglise elle-même. Plus tard, devenant libéral, il rejette l'autorité du pape ("Paroles d'un Croyant"). Sur la fin de sa vie il était un des leaders de la démocratie radicale.
Style: Poétique, éloquent, mais souvent violent et mordant.

Essai sur l'indifférence en matière de Religion.
Paroles d'un Croyant.
Les Affaires de Rome.
Le Livre du Peuple.
L'Esclavage Moderne.
Esquisse d'une Philosophie.
Traductions (Divine Comédie).
Am Schaspands et Darvands (satire).

Lamy, Etienne. Né en 1845 à Size (Jura). Académicien. Directeur du "Correspondant." Député. Critique. Philosophe.
Style: Etudes sérieuses d'histoire, et de morale.

La France du Levant.
La Femme de Demain.

Accessions:

Lanfrey, Pierre. Né à Chambéry en 1828. Mort en 1877. Avocat, philosophe, historien.
Style: Vigoureux. Adversaire de l'absolutisme sous toutes ses formes, M. Lanfrey est parfois aveuglé par l'esprit de parti. Etudes intéressantes sur Napoléon I.

L'Eglise et la Philosophie au XVIIIe Siècle.
Essai sur la Révolution.
Histoire Politique des Papes.
Histoire de Napoléon I.

LAPLACE. Né en Normandie en 1749. Mort en 1827. Professeur de mathématiques, ministre, sénateur, académicien. Géomètre, et littérateur.

Style: Clair, fort élégant, quoique simple, et plein d'érudition. C'est sans doute le savant qui a le mieux manié la langue française.

Exposition du Système du Monde.
Mécanique Céleste.

LAPRADE, VICTOR DE. Né à Lyon en 1812. Mort en 1883. Avocat, poète, académicien.

Style: Harmonieux, mélancolique, tendances catholiques.

Les Parfums de la Magdeleine.
La Colère de Jésus.
Odes et Poèmes.
Poèmes Evangéliques.

LA ROCHEFOUCAULD, FRANÇOIS DE. Né à Paris en 1613. Mort en 1680. Introduit de bonne heure dans le monde littéraire. Mêlé dans des intrigues contre Mazarin. Protégé de Mme. de La Fayette et de Mme. de Sablé. Moraliste.

Style: Net, concis, très fin, empreint de pessimiste. Son système est basé sur l'affirmation que le "moi" est la source de toutes les actions humaines. Il eut le tort de ne pas distinguer entre l'égoïsme stérile et celui qui a pour effet de produire l'abnégation.

Maximes.
Mémoires.

LARROUMET, GUSTAVE. Né à Gourdan en 1852. Mort en 1903. Professeur. Conférencier. Directeur des Beaux Arts. Journaliste. Critique d'art, etc.

Style: Brillant, érudit. Aperçus nouveaux. Beaucoup d'esprit.

Etudes d'Histoire et de Critique.
Etudes de Littérature et d'Art.
Petits Portraits et notes d'Art.
Lord Brougham.
La Comédie de Molière.

LAS CASES, E. A. DIEUDONNÉ, MARQUIS DE. Né en 1766. Mort en 1842. Officier de marine, émigré, précepteur, chambellan de Napoléon I. Historien.

Style: Courant, vif; anecdotique. Las Cases avait suivi Napoléon à Ste. Hélène et rédigea sur place le fameux "Mémorial."

Atlas Historique.
Mémorial de Ste. Hélène.

LAURIE, ANDRÉ, pseudonyme de Paschal Grousset. Né en 1844 à Corte (Corse). Vivant. Etudiant en médecine, journaliste scientifique, politicien militant, romancier. A été membre du gouvernement insurgé de la Commune, et interné à la Nlle. Caledonie. S'enfuit en Angleterre où il devint le correspondant du "Temps." Député.

Style: Erudit, attractif. Bonnes descriptions. Talent varié. Sa "Vie de Collège" a eu un grand succès parmi les jeunes gens. A collaboré avec Verne et l'a continué avec beaucoup de bonheur. (Ses autres noms de plume sont Docteur Blasins, Léopold Virey, Ph. Daryl.)

Conspiration de Malet.
Origines d'une Dynastie.
La Vie de Collège dans Tous les Pays.
Le Secret du Mage.
La Vie Partout.
L'Epave de Cynthia (avec J. Verne).
Cap Trafalgar.

Accessions:

LAVALLÉE, THÉOPHILE. Né en 1804. Mort en 1867. Professeur d'histoire à l'Ecole Militaire de St. Cyr. Historien.

Style: Pur, très documenté. Son "Histoire des Français" est le meilleur *résumé* de l'histoire de son pays. Il a cherché à tirer une moralité de tous les évènements. Parfois il y a surabondance de petits détails.

Histoire des Français.
Histoire de la Maison de St. Cyr.
Histoire de Paris.
Correspondance de Mme. de Maintenon.

LAVEDAN, HENRI. Né en 1859. Vivant. Journaliste, critique, auteur dramatique et romancier. Académicien.

Style: Extrêmement gai; beaucoup d'esprit et d'entrain. Un type d'écrivain parisien, avec ce fond de sentimentalisme qui se retrouve toujours dans l'enfant de Paris. On lui reproche d'avoir épuisé son genre, qui est celui du dialogue, et de commencer à se répéter.

Leur Beau Physique (roman).
C'est Servi.
Baignoire 9.
Le Prince d'Aurec.
Le Bontemps (pièce).
Les Inconsolables.
La Honte.
Mam'selle Vertu.
Nocturnes.
Le Duel (pièce).
Le Nouveau Jeu (pièce).
Viveurs (pièce).
Une Famille (pièce).
Marquis de Priola (pièce).
Les Médicis (pièce).
Le Vieux Marcheur (pièce).
Le Goût du Vice (pièce), 1907.
Bon An, Mal An.

Accessions:

LAVISSE, ERNEST. Né à Nouvion en 1842. Professeur et historien. Académicien. Vivant.

Style: Ferme, net, lumineux. Sait admirablement caractériser les personnages de toutes les époques.

La Jeunesse du Grand Frédéric.
La Question d'Alsace.
Histoire Générale (avec A. Rambaud).

Accessions:

LEBLANC, MAURICE. Auteur moderne. Vivant.
Style: Plaisant, moderne, sans grande envergure.

Ceux qui souffient.
Les Lèvres Jointes.
Une Femme.
Voici des Ailes.
Mémoires d'Arsène Lupin (1907).
L'Enthousiasme.

Accessions:

LEBLOND, MARIUS. Né à la Réunion en 1877. Vit à Paris.
Style: A écrit en collaboration avec son frère Ary des romans exotiques.

Le Secret des Robes.
Zezère.
La Sarabande.
Sortilège.
Madagascar (1907).

Accessions:

LE BRAZ, ANATOLE. Né en 1859 en Bretagne. Professeur. Conférencier. Chargé de missions par le gouvernement. A visité les Etats-Unis.
Style: S'est fait une spécialité d'études bretonnes.

Le Gardien du Feu.
Pâques d'Islande.
Chansons de Bretagne.
Au Pays des Pardons.
Légendes de la Mort.
Terre du Passé.

Accessions:

LEBRUN, PONCE DENIS ECOUCHARD. Né à Paris en 1729. Mort en 1807. Poète.
Style: Jolies tournures de phrases. Peu lu aujourd'hui, quoiqu'il ait été comparé à Pindare.

Odes, Elégies, Epîtres.
Les Veillées du Parnasse.
La Nature.
600 Epigrammes diverses.

LECONTE DE LISLE. Né à l'île Bourbon en 1820. Mort en 1894. Savant, poète et économiste. Fut quelque temps disciple de Fourier. (Voir ce nom dans l'Appendice.)
Style: Large, majestueux, coloré, mais un peu froid. Leconte jouit d'une légitime réputation, malgré ses tendances au panthéisme.

Poèmes Antiques.
Poèmes Barbares.
Poèmes Tragiques.
Poèmes et Poésies.

Ledrain, Eugène. Né à Ste. Sizame (Mayenne) en 1844. Prêtre, puis professeur d'art. Conservateur adjoint au Musée du Louvre.

Style: Très profond et original. Aperçus justes. Idées avancées.

Un Grand Seigneur féodal dans le Haute Egypte.
Les Momies Gréco-Egyptiennes.
Le Siècle du Collier d'Or.
Histoire d'Israël.

Accessions:

Le Goffic, Charles. Né en 1863 en Bretagne. Pseudonyme: "Tiburce." Poète et romancier.

Style: Romancier breton. Beaucoup de sentiment et de couleur locale.

Le Crucifié de Kéralis.
L'Ame bretonne.
Amour breton.
Morgane.
La Payse.
Passé l'Amour.
Le Sortilège.

Accessions:

Legouvé, Ernest. Né à Paris en 1807. Mort en 1903. Famille de littérateurs. Montre de bonne heure un talent poétique. Auteur dramatique, poète, tragédien, auteur d'ouvrages sur l'éducation. Académicien.

Style: Très pur et facile. Une autorité en matière d'éducation des enfants. Ses drames, sauf "Adrienne Lecouvreur" (écrit en collaboration avec Scribe) sont moins appréciés.

Soixante Ans de Souvenirs, 4 vols.
Nos Filles et nos Fils.
L'Art de la Lecture.
La Lecture en Action.
Théâtre de Campagne.
Edith de Falsen.
Messieurs nos Enfants.
La Femme au XIXe Siècle.
L'Education des Jeunes Filles.
Médée (tragédie).
Conférences.
Adrienne Lecouvreur.
Derniers Souvenirs.

Legouvé, Jean Baptiste. Né en 1764. Mort en 1812. Professeur au Collège de France. Poète didactique. Perdit la raison à la suite d'un accident.

Style: Grande sensibilité, beaucoup de charme de diction. Peu d'invention et parfois de la monotonie.

La Sépulture.
Les Souvenirs.
Le Mérite des Femmes.

Lemaître, Jules. Né à Vennecy (Loiret) en 1853. Journaliste, critique, auteur dramatique, romancier.

Style: Pas de dogmatisme, ni de procédés systématiques. C'est un dilettante, qui au fond reste classique. Il est plutôt moraliste que dramaturge. Style élégant, toujours pondéré. Ses personnages sont parfois un peu complexes; mais ses pièces toujours souples.

Les Contemporains, 5 vols.
Impressions de Théâtre, 6 vols.
La Massière.
Bertrade.
Mariage Blanc.
Le Député Leveau.
Aimée.
Pardon.
J. J. Rousseau (conférences).
Jean Racine.

Accessions:

Lemercier, Népomucène. Né en 1771. Mort en 1840. Enfant très précoce. Caractère élevé et indépendant. Adversaire du romantisme de Victor Hugo, il sentait néanmoins un vague besoin de s'affranchir du joug classique. Tragédien.

Agamemnon.
Richard III.
La Démence de Charles VI.
Frédégonde et Brunehaut.

Lemierre, A. Marin. Né à Paris en 1721. Mort en 1793. Poète descriptif.

Style: Parfois un peu rude. Mais de jolies images y remplacent ça et là l'harmonie. Un de ses vers est resté un modèle, souvent cité: "Le trident de Neptune est le sceptre du monde."

Hypermnestre (tragédie).
La Veuve du Malabar (tragédie).
La Peinture (poème didactique).
Les Fastes (descriptif).

Lemonnier, Camille. Belge, né à Ixelles en 1835. Vivant. D'abord critique d'art, puis romancier naturaliste.

Style: Très descriptif, généralement pur. Parfois cet auteur respecte peu la morale ("Gil Blas"). A écrit aussi pour les enfants.

Contes Flamands.
Les Charniers.
Quand j'étais Homme.
Happe Chair.
L'Enfant du Crapaud.
Le Mâle.
L'Arche.
Au Cœur frais de la Forêt.
Histoire de Huit Bêtes et d'une Poupée.
Bébés et Joujoux.

Accessions:

Lenôtre, G. De son vrai nom Louis Gosselin. Né en Lorraine en 1857. Académicien. Elève des Jésuites. Historien.

Style: Recherches curieuses sur les petits côtés de l'histoire.

Le Tribunal Révolutionnaire.
Vieilles Maisons, vieux Papiers.
Le vrai Chevalier de Maison Rouge.
Captivité de Marie Antoinette.
Le Drame de Varennes.
Les Massacres de Septembre (1907).

Accessions:

Leroux, Gaston. Fils de Xavier Leroux (compositeur de musique). Jeune auteur dramatique.
Style: Commence à se faire connaître. De la vivacité et du sens comique.

La Maison des Juges (comédie).

Accessions:

Le Roux, Hughes. Son vrai prénom est Henri. Né au Havre en 1860. Vivant. Journaliste, romancier, auteur dramatique. A fait des conférences aux États-Unis.
Style: Vif, plaisant. Observations intéressantes sur les dessous sociaux en Russie et en France.

Nos Fils (ouvrage d'éducation).
Nos Filles (ouvrage d'éducation).
Le Maître de l'Heure.
Le Fils à Papa.
La Russie Souterraine.
L'Enfer Parisien.
Les Mondains.
Marins et Soldats.
Les Amants Byzantins.
Au Sahara.
En Yacht.
L'Autre France (pièce).
Notre Patron Daudet.
Choses et Gens d'Abyssinie.
Le Roi Aveugle (libretto).
Prisonniers Marocains.
L'Heureux et l'Heureuse.
L'Attentat Sloughine.
Les Jeux du Cirque et la Vie Foraine.
Le Wyoming.
L'Amour aux Etats-Unis.
Chez les Filles.
Entre Hommes.
Gladys.
Je deviens Colon.
Les Larrons.
Portraits de Cire.
Tout pour l'Honneur.
Un de Nous.

Accessions:

Le Roy, Eugène. Né au Périgord. Mort en 1907. Romancier.
Style: Dépeint les scènes et les habitants du Périgord.

Au Pays des Pierres.
Jacques le Croquant.

Leroy Beaulieu. Voir Beaulieu.

Lesage, Alain René. Né en 1668 à Sarzeau, en Bretagne. Mort en 1747. D'abord fonctionnaire des finances. S'adonne bientôt à la littérature. Caractère élevé, honnête et fier. Auteur dramatique et romancier.

Style: Subit de bonne heure l'influence de Molière ("Turcaret") après des tentatives infructueuses empruntées au théâtre espagnol. Dans les comédies, le style est léger, vif, franc. Le succès de ses romans tient en grande partie à ce que les personnages sont absolument naturels, et comme on en rencontre tous les jours. A "Gil Blas" on a reproché des longueurs inutiles, un manque d'unité et une psychologie superficielle. "Turcaret" est une bonne satire de la haute société financière.

Crispin Rival de son Maître.
Turcaret.
Gil Blas (roman).
Le Diable Boiteux.
Le Bachelier de Salamanque.

Lespinasse, Julie de. Née à Lyon en 1732. Morte en 1776. Compagne de la célèbre Mme. du Deffand. dont elle se sépara ensuite pour ouvrir un salon littéraire rival. Amie de D'Alembert.

Style: Ses Lettres sont des modèles du genre. Elles sont d'une correction classique, mais souvent fort passionnées.

Lettres au Marquis Gonsalvo de More.
Lettres au Comte de Guibert.

Lesueur, Daniel. C'est le nom de plume d'une femme de lettres (Mme. H. Lapauze). Une des rares femmes décorées. Auteur dramatique et romancière. Souvent couronnée.

Style: Cet auteur occupe une bonne place actuellement parmi les "jeunes." Œuvres morales.

Fiancée (drame).
Passion Slave.
Le Cœur Chemine.
Le Masque d'Amour (pièce).
La Force du Passé.
Calvaire de Femme (1902).
Comédienne.
Nietzchéenne (1908).
Hors du Mariage (pièce).
Névrosée.
Marcelle.
A Force d'Aimer.
Mme. l'Ambassadrice.

Accessions :

Lichtenberger, André. Né en 1870 à Strasbourg. Journaliste. Politicien. Romancier. Directeur dé l' "Opinion."

Style: Etudes familiales; portraits d'enfants. Peu d'intrigues. Style pur.

Les Centaures.
Line.
Portraits de Jeunes Filles.
La Mort de Corinthe.
Mon Petit Trott.
La Petite Sœur de Trott.
Père.
Portraits d'Aïeules.
Rédemption.
Notre Minnie.

Accessions :

Lintilhac, Eugène. Né en Auvergne en 1854. Vivant. Professeur de l'Université. Critique, journaliste, orateur, politicien, auteur dramatique, romancier.

Style: Un peu confus et incohérent. On reproche à cet auteur d'employer des moyens sensationnels.

Les Félibres.
Théâtre Sérieux du Moyen-Age.
Le Miracle Grec.

Accessions:

Littré, Emile. Né en 1801. Mort en 1881. Médecin, puis linguiste. Journaliste, disciple de Comte, devient chef du positivisme. Philosophe et philologue.

Style: Erudit, clair; beaucoup d'ordre; études consciencieuses.

Œuvres d'Hippocrate (traduction).
Dictionnaire de la Langue Française.

Lombard, Jean. Né à Toulon en 1854. Graveur, bijoutier, peintre, poète, romancier.

Style: Etuds approfondies. Excellentes reconstructions du passé. Tendances socialistes.

Révolte Future.
Byzance.
L'Agonie.
Lois Majoures.

Accessions:

Loménie, de. Né à Avignon en 1818. Mort en 1878. Ecrivit souvent sous le pseudonyme de "Un Homme de Rien." Biographe et critique.

Style: Pur, élégant; beaucoup de tact et de modération.

Galerie des Contemporains Illustres.
Les Hommes de 89.
Beaumarchais et son Temps.

Loredan Larchay, Etienne. Né en 1831 à Metz. Fils d'un général d'artillerie. Employé dans diverses bibliothèques de Paris. Etymologiste, critique, linguiste.

Style: Très érudit; très documenté. Œuvres pleines d'interêt.

Origines de l'Artillerie.
Un mois à Constantinople.
Excentricités de Langage.
Les Anecdotiers de l'Empire.
Dictionnaire d'Argot.
Les Cahiers du Capitaine Coignet.

Accessions:

Lorrain, Jean. De son vrai nom : Paul Duval. Décédé en 1906. A signé aussi: "Raistif de la Bretonne." Romancier, chroniqueur.

Style: Très léger, très leste.

Poésies.
Le Vice Errant.
Hélie.
Maison pour Dames.
Garçon d'hotel.

Loti, Pierre. C'est le pseudonyme de Jules Viaud. Né en 1850 à Rochefort. Vivant. Officier de la marine militaire. Romancier.

Style: Impressioniste. Loti est un peintre et un poète. Il n'y a chez lui ni art, ni analyse. Tous ses personnages sont purement impulsifs. Il montre les choses à travers ses propres rêves. Le style est nerveux, souvent heurté, mais se prête à merveille aux descriptions, et possède une grande puissance suggestive.

Au Maroc.
Aziyadé.
Les derniers Jours de Pékin.
Le Désert.
L'Exilée.
Fantôme d'Orient.
Figures et Choses qui passaient.
Fleurs d'Ennui.
La Galilée.
L'Inde (sans les Anglais).
Japoneries d'Automne.
Jérusalem.
Le Livre de la Pitié et de la Mort.
Madame Chrysanthème.
Le Mariage de Loti.
Matelot.
Mon Frère Yves.
Pêcheur d'Islande.
Propos d'Exil.
Ramuntcho.
Reflets sur la sombre Route.
Le Roman d'un Enfant.
Le Roman d'un Spahi.
Vers Ispahan.
Le Roi Lear (traduit de Shakespeare).
La Troisième Jeunesse de Madame Prune.
Les Désenchantés.

Accessions :

Louvet de Coudray, J. B. Né à Paris en 1760. Mort en 1797. Politicien, devint girondin et lutta contre Robespierre. Homme de lettres.

Style: Sincère, enthousiaste. Montre des principes élevés. Parfois licencieux ("Faublas").

Les Amours du Chevalier de Faublas.
Emilie de Vermont.
Mémoires sur la Révolution.

Louys, Pierre. Né en 1870. Petit neveu de Junot, duc d'Abrantès. Marié à Mlle. de Heredia. Poète et romancier.

Style: Un raffiné. Beaucoup de grâce; style pur. Mais semble sur son déclin. On a qualifié son genre d'ultra voluptueux.

Aphrodite (pièce).
Les Chansons de Billitis.
Sanguines.
Aventures du roi Pausole.
Astarté.

Accessions :

Loyson, Charles, dit "Père Hyacinthe." Né à Orléans en 1827. Son père était recteur d'académie. Devient prètre, puis moine carmélite. Ayant dénoncé des abus, il se querelle avec Rome et quitte les rangs du clergé. Epouse une américaine en 1872. Fonde une secte catholique à Genève, puis à Paris, avec l'aide de quelques américains.

Style: Energique, puissant. Œuvres intéressantes.

La Société Civile et ses Rapports avec la Christianité.
La Réforme Catholique.
Mon Testament.

Accessions:

Loyson, Paul Hyacinthe. Fils du précédent. Auteur dramatique. Né en 1874.

Style: Ses pièces ont eu du succès au Théâtre Antoine.

Les Ames Ennemies.
Le Droit des Vierges.

Accessions:

Macé, Jean. Né à Paris en 1815. Mort en 1894. Fils d'ouvrier, devient répétiteur, puis soldat, journaliste et professeur. A écrit des ouvrages pour l'instruction de la jeunesse.

Style: Très clair et simple. Excellent pour vulgariser la science.

Histoire d'une Bouchée de Pain.
Les Serviteurs de l'estomac.
Contes du Petit Château.

Maël, Pierre. Le nom de Maël est fictif. Les ouvrages parus sous ce nom sont dus à la collaboration de M. Ch. Vincent avec Mr. Causse—ce dernier, seul connu des hommes de lettres, ancien officier de marine, est mort en 1905.

Style: Léger. Très moderne, sans grande envergure. Aucun nouvel ouvrage n'a paru depuis la mort de M. Causse.

Terre de Fauves.
Femme d'Officier.
Le Torpilleur 29.
La Roche qui Tue.
Haine et Amour.
Le Crime et l'Amour.
Pilleur d'Epaves.
Un Roman de Femme.

Accessions:

Maeterlinck, Maurice. Né en 1864 en Belgique. De son vrai nom Mooris Mäterlinck. Vint de bonne heure à Paris. Romancier.

Style: Au début, il fut un disciple de Villiers de l'Isle Adam ("Massacre des Innocents"). Révéla son originalité dans "Serres Chaudes." Maeterlinck vise à produire un effet psychique. Il ne recule pas devant la répétition pour communiquer au lecteur l'impression qu'il a lui-même dans l'esprit. C'est ce qu'on appelle le procédé cumulatif. Quelques critiques, depuis la production de "Pelléas et Mélisande" considèrent cet auteur comme sur son déclin.

Le Trésor des Humbles.
La Sagesse et la Destinée.
La Vie des Abeilles.
Monna Vanna.
Joyzelle.
Le Temple Enseveli.
Théâtre, 3 vols.
L'Ornement des Noces Spirituelles.
Les Disciples à Saïs et les Fragments de Novalis (traduit de l'allemand).
Serres Chaudes.
Album de Douze Chansons.
Le double Jardin.
Les Aveugles.
L'Intruse.
Princesse Malène.
Les Sept Princesses.
Aglavaine et Sélysette.
Alladine et Palomides.
Pelléas et Mélisande.
L'Intelligence des Fleurs.
L'Oiseau bleu.

Accessions:

Maindron, Maurice. Pseudonyme: René Gerbert. Fils du statuaire Maindron. Marié à une fille de Hérédia. Ciseleur, homme de lettres. Né en 1857.

Style: Consciencieux, érudit. Reconstructions historiques et études modernes.

Blancador l'Avantageux.
Saint Cendre.
Le Tournoi de Vauplassans.
L'Arbre de Science.
Le Carquois.

Accessions:

Maistre, Joseph de. Né en 1754 à Chambéry. Fils du Président du Sénat de Savoie. Sénateur lui même. Puis ambassadeur du roi de Sardaigne en Russie. Philosophe.

Style: Vues originales, de l'éclat, de la fermeté. Les idées sont anti-révolutionnaires et extrêmement cléricales. Mort en 1821.

Du Pape.
Soirées de St. Pétersbourg.
Considérations sur la France.

Maistre, Xavier de. Frère du précédent. Né en Savoie en 1763. Mort en 1852. Officier sarde, puis officier russe. Devient général. Romancier.

Style: Spirituel, piquant. Très descriptif. Souvent sentimental. Réflexions philosophiques fines et délicates.

La jeune Sibérienne; Le Lépreux de la Cité d'Aoste.
Les Prisonniers du Caucase.
Voyage Autour de ma Chambre.

MAIZEROY, RENÉ. De son vrai nom Baron René Jean Toussaint. Né à Metz en 1856. A été officier d'infanterie. Romancier.
Style: Souvent léger. Tendances plus artistiques que morales. Hardiesse d'invention. Composition soignée. Débuta par des romans militaires.

Capitaine Bric à Brac.
Joujou.
L'Ange.
Au Bord du Lit.
Billet de Logement.
Vie de Soldat.
Amours de Garnison.
Les Noces de Campistron.
La Glorita.
Deux Amies (genre scabreux).
L'Adorée.
Celles qu'on aime.
Journal d'une Rupture.
Celles qui osent.
Souvenirs d'un St.-Cyrien.
Amour qui saigne.
Vavaknoff.
Papa la Vertu.
Le Marchand de Déesses.
Fin de Paris.
Trop Jolie.
La grande Bleue.
Le Consolateur.
Bébé million.
Souvenir d'un Officier.
Les Jeux de l'Amour.
Le Mal d'aimer.
Malechanceux.

Accessions:

MALEBRANCHE, NICOLAS. Né à Paris en 1638. Mort en 1715. Prêtre de la Congrégation de l'Oratoire. Moraliste.
Style: Noble, élevé, pur, mais parfois obscur. Malebranche base son système métaphysique sur l'assertion que toutes nos idées viennent de Dieu.

De la Recherche de la Vérité.
Traité de Morale.

MALFILATRE, DE. Né à Caen en 1732. Mort de misère en 1767. Jeunesse très dissipée. Poète qui s'inspira surtout des classiques anciens. Son "Narcisse," poème en quatre chants, a joui d'une juste faveur.
Style: Gracieux, élégant. Jolis vers.

Poèmes divers.
Narcisse.

MALLARMÉ, STÉPHANE. Né en 1842. Mort en 1898. Professeur d'anglais au Lycée Fontanes. Poète.
Style: Un des Symbolistes (voir page 137); mais plus radical que Verlaine. Considéré en général comme très obscur. A eu cependant des admirateurs passionnés. Sa vogue, toute de curiosité, est chose du passé.

Poèmes.
Les Dieux Antiques.
Petite Mythologie à l'usage des Gens du Monde.

Malot, Hector. Né à Rouen en 1859. Journaliste, romancier.
Style: Un peu inégal. Descriptions gracieuses, et simples. Parfois un sentimentalisme pénétrant, surtout en ce qui concerne les enfants.

Micheline.
Zyte.
Complices.
Clotilde Mortory.
Romain Kalbeis.
Lieutenant Bonnet.
Suzanne.
Pompon.
Curé Province.
Mariage de Juliette.
Belle Mère.
Séduction.
Paulette.
Une bonne affaire.
Cara.
Les Amours de Jacques.
Amants.
Epoux.
Enfants.
En Famille, 2 vols.
La Petite Sœur, 2 vols.
Anie.
Millions honteux.
Le Mari de Charlotte.
Vices Français.
Dr. Claude.
Conscience.
Justice.
Sans Famille, 2 vols.

Accessions:

Malot, Mme. Femme du précédent.
Style: A fort peu écrit. Ses premiers essais sont pleins de promesses.

Cœurs d'Amoureuses.

Accessions:

Marbot, Général. Né en 1782. Mort en 1854. Général de cavalerie sous le Premier Empire.
Style: Très vivant. Détails des plus intéressants au point de vue militaire.

Mémoires.
Remarques. Critiques.

Margueritte (les frères). Fils du général Margueritte, tué en 1870.

Paul. Né à Laghouat (Algèrie) en 1860. Fonctionnaire au Ministère de l'Instruction Publique.

Victor. Né en 1866. Officier. Ont écrit séparément, puis en collaboration.

Style: Paul est un réaliste timide. Style mesuré, clair, élégant, très naturel, avec une touche de sentimentalité. Victor est un poète. En collaboration ils ont produit des romans de valeur dont les plus connus sont de consciencieuses épopées sur la guerre de 1870–1871. Dans ceux-ci ou trouve une multitude de tableaux aux détails minutieux, une composition fragmentaire due à une méthode analytique outrée.

Victor:
- Poésies.
- Jeunes Filles (1908).
- Au Fil de l'Heure.
- Prostituée.

Paul
- Pascal Géfosse.
- Sur le Retour.
- La Tourmente.
- *Jours d'Epreuve.*
- La Force des Choses.
- Les Jours s'allongent.
- Ma Grande.
- La Princesse Noire.

Ensemble
- Une Epoque:
  - I. Le Désastre. (Metz, 1870.)
  - II. Les Tronçons du Glaive. (La Défense Nationale, 1870–71.)
  - III. Les Braves Gens. (Episodes, 1870–71.)
  - IV. La Commune. (Paris, 1871.)
- Le Carnaval de Nice.
- Poum.
- Femmes Nouvelles.
- Le Jardin du Roi.
- Les Deux Vies.
- Zette.
- Le Prisme.
- L'Avril.
- Le Cœur et la Loi.
- Vers la Lumière.
- Quelques Idées.
- Pas sur le Sable.
- L'Autre.
- Vanité (1907).
- Claire Fresneau (pièce).

Accessions:

Marivaux. P. C. de Chambain de. Né à Paris en 1688. Mort en 1763. Mêlé de bonne heure au monde littéraire. Bel esprit. Romancier et auteur dramatique. Poète.

Style: Montre une réaction contre les "anciens." Marivaux donne aux intrigues amoureuses une place primordiale, à la différence de Molière, par exemple, qui en fait de simples incidents dans ses comédies. Chez Marivaux l'amour est plutôt de la galanterie que de la passion. Il revêt ces nuances subtiles qu'on décrit sous le nom de *marivaudage*. On reproche à cet auteur quelque monotonie. Mais ses peintures de femmes sont excellentes. Vagues tendances vers le réalisme.

Annibal (tragédie, faible).
Arlequin poli par l'Amour (comédies).
Première Surprise de l'Amour.
Le Legs.
Les Fausses Confidences.
L'Epreuve.
Les Sincères.
Jeu de l'Amour et du Hasard.
Vie de Marianne (romans).
Paysan Parvenu.

MARMIER, XAVIER. Né à Pontarlier en 1809. Mort en 1892. Voyageur, chargé de missions géographiques, professeur, conservateur de la bibliothèque Ste. Geneviève. Romancier.
Style: Honnête, consciencieux, élégant. Beaucoup d'érudition. Bonnes descriptions de la vie russe et scandinave.

Hélène et Suzanne.
Au bord de la Néva.
Les Drames du Cœur.
Les Drames Intimes.
Histoires Allemandes et Scandinaves.
Les Sentiers Périlleux.
Une Grande Dame Russe.

MARMONTEL, J. FRANÇOIS. Né à Bordeaux en 1723. Mort en 1799. Editeur du "Mercure." Académicien. Poète tragique. Romancier.
Style: Très moral. Un peu incolore. A joui d'une assez grande notoriété.

Contes Moraux.
Les Incas.
Bélisaire.
Denys le Tyran (tragédie).
Mémoires.

MARNI, JEANNE. (Mme. Marniere, née Barousse, dite.) Née vers 1860. Actrice, journaliste, auteur dramatique, romancière.
Style: Très risqué. Dialogues vifs. Bonnes études.

Celles qu'on ignore.
Amour Coupable.
Comment elles se donnent.
La Femme de Sylva.
Les Enfants qu'elles ont.
Péchés Capitaux.
Fiacres.
Mlle. Porte (pièce).
Manoune (pièce).
Pierre Tisserand.

Accessions:

MARTIN, HENRI. Né à St. Quentin en 1818. Mort en 1883. Avocat. Historien. Débuta dans le roman historique.
Style: Remarquable par son élevation, la force et la vérité des jugements. L' "Histoire de France" de Martin, en 19 volumes, est peut être la meilleure qui existe au point de l'ordonnance de l'ensemble, la juste proportion de ses parties.

Histoire de France.

MASSILLON. Né en 1663. Mort en 1742. Prêtre. Célèbre prédicateur. Académicien.
Style: Harmonieux, pénétrant, moins ardent mais plus saisissant que celui de Bossuet. Le "Petit Carême" abonde en expressions gracieuses et poétiques, mais les idées s'y répétent trop souvent.

Le Petit Carême (10 sermons).

MASSON, FRÉDÉRIC. Né en 1847 à Paris. Bibliothécaire. Historien. Homme de lettres.
Style: Etudes très documentées sur le Premier Empire.

L'Affaire Maubreuil.
Napoléon et les Femmes.
Joséphine de Beauharnais.
Joséphine Impératrice et Reine.
Joséphine Répudiée.
L'Impératrice Marie-Louise.
Napoléon et son Fils.
Napoléon chez lui.
Napoléon et sa Famille.
Souvenirs de Maurice Duviquet.
(De Clamecy) Vendée.
Armée de Réserve.
La Westphalie sous Jérôme Napoléon, 1773–1814.
Le Sacre de Napoléon.

Accessions :

MAUGRAS, GASTON. Né à Soissons en 1851. Historien et philosophe. Critique.

Style: Etudes sur le XVIIIe siècle. Collaboration avec Lucien Perey (Luce Herpin). Erudition profonde et sujets très intéressants.

Les Comédiens hors la Loi.
Vie de Voltaire.
De Duc de Lauzun et la Cour intime de Louis XV.
Le Duc de Lauzun et la Cour de Marie Antoinette.
Le Duc et la Duchesse de Choiseul.
La Disgrâce du Duc et de la Duchesse de Choiseul.
La Cour de Lunéville au XVIIIe Siècle.
Les Femmes du Monde au XVIIIe Siècle.

Accessions:

MAUPASSANT, GUY DE. Né en 1850 au Chateau de Miromesnil (Seine Inférieure). Mort en 1893. Pendant longtemps commis au ministère de la Marine, puis à celui de l'Instruction Publique. Journaliste et romancier. Perdit la raison vers 1890.

Style: Saus apprêt: rien de spécieux, de concerté. La caractéristique de cet auteur est plutôt l'indifférence que le pessimisme. Il prend la vie telle quelle. Il n'est pas analyste: il laisse parler ses personnages. Aussi est il beaucoup plus remarquable dans les contes que dans le roman. Un des charmes de ses ouvrages est dans la transparence, la lucidité du style.

Bel-Ami.
Une Vie.
Mont-Oriol.
Fort comme la Mort.
La Maison Tellier.
Boule de Suif.
Contes de la Bécasse.
Miss Harriet.
Clair de Lune.
Le Horla.
Toine.
Contes du Jour et de la Nuit.
Le Rosier de Mme. Husson.
Le Père Milon.
Notre Cœur.
Pierre et Jean.
Les Dimanches d'un Bourgeois de Paris.
Au Soleil.
Des Vers.

La Main Gauche.
Monsieur Parent.
Mademoiselle Fifi.
Yvette.
Les Sœurs Rondoli.
La Petite Roque.
L'Inutile Beauté.
Paix du Ménage.
Sur l'Eau.
Vie Errante.
L'Heritage.
Histoire d'une Fille de Ferme.
Hantot, Père et Fils.

MAURRAS, CHARLES. Né à Martignes en 1868. Journaliste. Critique. Un des Félibres. Voir page 118.
Style: Tendances royalistes. Etudes sociales, littéraires et politiques.

L'Avenir de l'Intelligence.
Trois Idées Politiques.
Le Chemin de Paradis.
Anthénéa.
Enquête sur la Monarchie.

Accessions :

MAX O'RELL (pseudonyme de Paul Blouet). Né en Bretagne en 1848. Mort en 1905. Officier de cavalerie; puis professeur de français en Angleterre. Romancier et conférencier.
Style: Spirituel, plaisant. Amusantes peintures de la vie anglaise et américaine. Toutefois les observations, surtout celles sur les Etats-Unis, sont un peu superficielles.

Chez Jonathan.
John Bull et son île.
Les Filles de John Bull.
Les chers Voisins.
L'Ami Macdonald.
Jonathan et son Continent.
La Maison John Bull et Cie.
Femme et Artiste.
Sa Majesté l'Amour.
Confidentiel.
Un Français en Amérique.

MAYNARD, FRANÇOIS. Né à Toulouse en 1582. Mort en 1642. Président au Présidial de Toulouse. Adepte de Malherbe. Poète.
Style: Simple, naturel, moins fort que celui de Racan mais plus sentimental. A introduit des règles nouvelles et plus stables dans les stances.

Poésies Diverses.
Epigrammes.

MEILHAC, HENRI. Né en 1832. Mort en 1897. Connu surtout comme collaborateur d'Halévy.
Style: Bonnes peintures de mœurs parisiennes (voir HALÉVY). Les pièces où il a la plus grande part sont:

Décoré.
Lolotte.
Ma Cousine.
L'Autographe.

MÉLINE, JULES. Né à Remiremont en 1838. Avocat, politicien, journaliste, économiste. Ministre du Commerce. Le chef de l'école protectionniste en France.

Le Retour à la Terre.

Accessions:

Ménage, Gilles de. Né en 1613. Mort en 1692. Un des beaux esprits de l'Hotel de Rambouillet tourné en ridicule par Molière. Prêtre, grammairien, philosophe, historien, poète, linguiste.

Style: Pédantique et précieux.

Origines de la Langue Française.
Poésies diverses.

Mendès, Catulle. Né à Bordeaux en 1841. Fonda à Paris la "Revue Fantaisiste" où se groupèrent les Parnassiens (Coppée, de Hérédia, Verlaine, etc.). Epousa Judith Gautier, fille de Théophile. Poète, romancier, etc. Mort en 1909. Mendès appartenait à une famille de banquiers israélites.

Style: Choix de mots sonores, souci constant de la forme, ciselure délicate des vers. Les premiers ouvrages de Mendès ne sont pas tous clairs ("Hesperus," tiré de Swedenborg), et plusieurs touchent presque à la pornographie.

Hespérus.
Sons moroses.
La Première Maîtresse.
Zo'har.
Jupe Courte.
Souper des Pleureuses.
Histoires d'Amour.
La Femme-enfant.
Princesse Nue.
Méphistophela.
L'Envers des Feuilles.
Oiseaux Bleus.
Grande Maguet.
Lesbia.
L'Homme tout Nu.
Les Folies Amoureuses.
Le Confessionnal.
Lila et Colette.
Poésies, 1 vol.
Messe Rose.
La Maison de la Vieille.
Amour qui pleure.
Boudoir de Verre.
Infidèle.
Gwendoline (pièce).
Capitaine Fracasse (opéra comique).
Demoiselle en Or.
Thérèse d'Avila (pièce).
Philomela.
Scarron (comédie tragique).
Sainte Thérèse.
Pour lire au Bain.
Le Carnaval Fleuri.
Le Cruel Berceau.
Monstres Parisiens.
Pour lire au Couvent.
Pierre le Véridique (roman).
Jeunes Filles.
Le Roi Vierge.
Rue des Filles Dieu.
Petites Fées.
Gog.
Mères Ennemies.
Pour les Belles Personnes.
Divine Aventure.
Le Chemin du Cœur.
Glatigny.
Médée.
Ariane (libretto).
La Petite Impératrice.
Fiametta (pièce).
Femme de Tabarin (pièce).
Le Châtiment (pièce).

Merimée, Prosper. Né en 1803. Mort en 1870. Avocat. Fonctionnaire, inspecteur des monuments historiques. Poète et romancier.

Style: Rapide, coloré. Récits toujours attachants. Caractères nettement tranchés. Analyse très fine; souvent aussi beaucoup d'érudition. Mérimée fut un des plus fermes adeptes du romantisme naissant. On lui a reproché d'être fataliste et dépourvu de sensibilité ("Lettres à une Inconnue").

Théâtre de Clara Gazul.
La Guzla.
Dernières Nouvelles.
Les Deux Héritages.

Mateo Falcone.
Tamango.
Ames du Purgatoire.
La Vision de Charles IX.
La Jacquerie.
La Venus d'Ille.
La Partie de Tric-trac.
La Prise de la Redoute.
Carmen.
Chronique de Charles IX.
Colomba.
Les Cosaques d'Autrefois.
Episode de l'Histoire de Russie.
Etudes sur les Arts au Moyen-Age.
Etude sur l'Histoire Romaine.
Lettres à une Inconnue, 2 vols.
Lettres à une autre Inconnue.
Mélanges Historiques et Littéraires.
Mosaïques.
Portraits Historiques et Littéraires.

Mérouvel, Ch. Son vrai nom est Charles Cartier. Né en 1832 à Mormandin. Romancier.
Style: Courant. Convient au genre feuilleton. A été traduit en plusieurs langues. Ecrivain très fécond.

Le Krach.
Le dernier Kerandal.
Ville Maudite.
Caprice de Dames.
La Chair.
Le Val aux Riches.
Le Violoneux.
Deux Passions.
Le Caprice de Laure.
Les deux Maîtresses.
Le Roi Crésus.
Thérèse Valignato.
Jenny Fayelle.
La Vertu de l'Abbé Mirande.

Accessions:

Méry. Né en 1798 á Marseille. Mort en 1866. Journaliste. Poète, satiriste, et romancier. Très joueur, il mourut dans l'indigence.
Style: Très facile. Productions trop précipitées dont peu ont été durables. Beaucoup d'esprit et de causticité.

Napoléon en Egypte (poème).
Les Nuits du Midi.
Un Amour dans l'Avenir.
André Chenier.
L'Assassinat.
Le Bonnet vert.
Le Carnaval de Paris.
La Chasse au Chastre.
Le Château de la Favorite.
Le Château de trois Tours.
Le Château vert.
Le Circé de Paris.
La Comtesse Adrienne.
La Comtesse Hortense.
Une Conspiration au Louvre.
La Cour d'Amour.
Un Crime Inconnu.
Les Drames de l'Inde.
Débora.
Le dernier Fantôme.
Les deux Amazones.
La Floride.
La Guerre de Nizam.
Hèva.
Une Histoire de Famille.
Un Homme Heureux.
Les Journées de Titus.
La Juive au Vatican.
Un Mariage de Paris.
Marseille et les Marseillais.
Martha la Blanchisseuse.
Monsieur Auguste.
La Mystères d'un Château.
Les Nuits Anglaises.
Les Nuits Espagnoles.
Les Nuits Italiennes.
Les Nuits Parisiennes.
Le Paradis Terrestre.
Raphael et la Fornarina.
Salons et Souterrains de Paris.
Trafalgar.
Le Transporté.
Ursule.
La Vie Fantastique.

Mesureur, Amélie. Femme du Ministre de ce nom. Poète. A écrit sous le nom d'Anne Dervailly.
Style: Gracieux, sans prétention.

Histoire d'un Enfant de Paris.
Nos Enfants.
Rimes Roses.

Accessions :

Meurice, F. Paul. Né à Paris en 1820. Mort en 1905. Journaliste ("Evènement"). Auteur dramatique et romancier. Grand ami de Victor Hugo.
Style: Facile, correct; pièces intéressantes, mais pas de chef d'œuvre. Bonnes adaptations de pièces étrangères.

Le Tyran de Village (roman).
La Famille Aubry (roman).
L'Avocat des Pauvres (pièce).
François les Bas Bleus.
La Vie Nouvelle.
Cadio.
Le Drac.
Falstaff.
Capitaine Paroles.
Hamlet.
Buenvenuto Cellini.
Paris.
Struensée.
Le Maître d'Ecole.

Mézières, Alfred. Né en 1826 en Lorraine. Fils d'un homme de lettres. Professeur. Soldat en 1870. Député. Académicien. Journaliste. Critique.
Style: Châtié, clair, érudit.

En France.
Hors de France.
Récits de l'Invasion.
La Société Française.
Dante et l'Italie Nouvelle.
Goethe.
Pétrarque.
Shakespeare.
Hommes et Femmes d'Hier et d'Avant-hier (1907).

Accessions:

Michaud. Né à Bourg en 1767. Mort en 1839. Commis, journaliste. Professeur. Censeur des Journaux, lecteur de Louis XVIII. Académicien. Poète et historien.
Style: Talent descriptif. Heureux contrastes. Style gracieux. Travaux bien documentés.

Le Printemps d'un Proscrit (poème).
Histoire des Croisades.

Michelet, Jules. Né à Paris en 1798. Mort en 1874. Apprenti imprimeur. Remarqué par Villemain, il fait de brillantes études et devient professeur d'histoire. Précepteur des enfants de Louis Philippe. Ses idées libérales lui font perdre de hautes positions. Historien et moraliste.
Style: Très attrayant et poétique même dans les sujets les plus sérieux. Beaucoup d'esprit, d'images, d'érudition. Son "Histoire de France" est comme une épopée lyrique. Elle manque de clarté, de mesure et d'autorité.

Jeanne d'Arc.
Histoire de France.
Histoire de la Révolution.
La Mer.
Le Peuple.
Précis d'Histoire Moderne.
Le Prêtre, la Femme et la Famille.
Les Soldats de la Révolution.
La Sorcière.
L'Oiseau.
L'Insecte.
L'Amour.
Le Banquet.
Bible de l'Humanité.
L'Etudiant.
La Femme.
Les Femmes de la Révolution.
Histoire Romaine, 2 vols.
Introduction à l'Histoire Universelle.
Légendes Démocratiques du Nord.
Ma Jeunesse.
La Montagne.

MICHELET, VICTOR EMILE. Né en 1862. Poète lauréat du Concours Sully Prudhomme. Voir page 138.
Style: Ni classique, ni romantique, ni parnassien. Tendances vers l'art nouveau. Ondoyant et vague.

Contes aventureux.
Contes surhumains (poésies).
La Porte d'Or.
Pélerin d'Amour (pièce).

Accessions:

MIGNET, FRANÇOIS. Né à Aix en Provence en 1796. Mort en 1884. Avocat. Journaliste. Professeur d'histoire. Secrétaire perpétuel de l'Academie des Sciences Morales. Ami intime de Thiers. Historien.
Style: Noble et châtié; type du style historique. Mignet est un peu fataliste et ne croit pas aux hommes providentiels et indispensables dans l'histoire. Les ouvrages de cet auteur sont d'une haute moralité et d'une grande impartialité.

Histoire de Marie Stuart.
Histoire de la Révolution Française.
Mémoires Historiques.
Notices et Portraits Historiques et Littéraires, 2 vols.
Charles-Quint.

MILLEVOYE, CHARLES. Né en 1786. Mort en 1816. Commis de librairie. Poète.
Style: Profonde mélancolie causée par une santé précaire. Véritable supériorité dans l'élégie.

Elegies (*La Chute des Feuilles*).
Le Poète Mourant.
Priez pour Moi.

MIRBEAU, OCTAVE. Né en 1850 à Nevières. Fonctionnaire. A été Sous Préfet. Membre de l'Academie des Goncourt. Voir page 137.
Style: Œuvres souvent paradoxales et pleines de contradictions. De la facilité. Ironie parfois un peu lourde. Un seul de ses romans dénote quelque puissance: "Le Calvaire." Tendances satiriques.

L'Epidémie.
Contes de la Chaumière.
Farces et Moralités.
Le Portefeuille.

Mauvais Bergers.
Le Journal d'une Femme de Chambre.
Le Calvaire.
Le Jardin des Suppliciés.
Vieux Ménage.
Le Foyer.
Les Affaires sont les Affaires (pièce).
La 628.

Accessions:

MIRECOURT, EUGÈNE DE. Cet écrivain a joui d'une certaine vogue sans le Second Empire. On possède peu de renseignements sur sa biographie. Décédé au milieu du XIXe siècle.

Style: Populaire, courant; romans semi-historiques. Peu lu aujourd'hui.

A Feu et à Sang.
André le Sorcier.
Un Assassin.
La Bohémienne amoureuse.
Comment les Femmes se perdent.
Confession de Marion Delorme, 3 vols.
Confession de Ninon de Lenclos, 3 vols.
La Dernier Baiser.
Le Fou par Amour.
Un Mariage sous la Terreur.
Le Mari de Mme. Isaure.
La Marquise de Courcelle.
Masaniello.

MISTRAL, FRANÇOIS. Né à Maillane (Bouches du Rhône) en 1830. Avocat. Poète provençal. Fonda en 1876 la société des Félibres.

Style: Gracieux, plein de sentiment. Toutefois pour être apprécié à sa juste valeur. Mistral doit être lu dans l'original, en provençal. "Mireille," épopée rustique, a été arrangée en opéra comique.

Mireille.
La Comtesse.
Calendal.
Mes Origines.
La Reine Jeanne.
Le Poème de la Rose.
Mémoires et Récits (1907).

Accessions :

MOINAUX, JULES. Né en 1825. Décédé en 1895. Journaliste. Romancier. Auteur dramatique.

Style: Spirituel, très vif, mais très léger. Moinaux excellait dans la chronique; il a produit aussi de fort amusantes comédies.

Le Testament de Mme. de Crac.
Les Deux Sourds (comédie),
Les Tribunaux Comiques.
Le Bureau du Commissaire.
Les Deux Aveugles (comédie).

Molière (Jean Baptiste Poquelin, dit). Né à Paris en 1622. Mort en 1673. Fils d'un tapissier valet de chambre du roi. Garçon tapissier lui-même. Puis acteur dans une petite troupe, il s'essaye dans l'art dramatique. Protégé par le prince de Conti, il s'établit à Paris, au Théâtre du Palais Royal, jouant jusqu'à son dernier jour dans ses propres pièces. Sa vie fut troublée constamment par des chagrins de famille.

Style: Molière a transformé la comédie en France, et l'a fait sortir des bas fonds où elle végétait. Il s'est inspiré des pièces antiques, du théâtre d'Espagne et d'Italie. Dans ses comédies il raille avec infiniment d'esprit les travers les plus saillants de la société et de la cour, tout en créant des types impérissables. Sou plus beau chef d'œuvre est, dans l'opinion générale, le "Tartufe," dont une cabale de faux dévots retarda de trois ans l'apparition.

L'Etourdi.
L'Ecole des Femmes.
Les trois Docteurs rivaux.
La Comtesse d'Escarbagnas.
L'Avare.
Tartufe.
Le Bourgeoîs Gentilhomme.
Les Fourberies de Scapin.
Le Malade Imaginaire.
Le Médecin malgré lui.
Le Misanthrope.
Les Précieuses Ridicules.
Les Femmes Savantes.
M. de Pourceaugnac.
Les Fâcheux.
L'Amour Médecin.
Amphitryon.
Ecole des Maris.
Le Mariage Forcé.
Le Sicilien.
G. Dandin.
Dépit Amoureux.
Don Juan.
La Princesse d'Elide.
L'Impromptu de Versailles.
Les Amants Magnifiques.
Psyché.
Mélicerte.
Don Garcie de Navarre.
Le Festin de pierre.

Monselet, Charles. Né à Nantes en 1825. Mort en 1881. Célèbre homme d'esprit et gastronome. Journaliste. Romancier.

Style: Genre un peu grivois. Beaucoup de vivacité et d'esprit. Son théâtre est médiocre.

Théâtre de Figaro.
Les Galanteries du XVIIIe Siècle.
Les Amours du Temps Passé.
Curiosités Littéraires et Bibliographiques.
Les Chemises Rouges.

Montégut, Emile. Né à Limoges en 1825. Journaliste. Critique littéraire. A fait des traductions. Mort en 1895.

Style: Courant. Œuvres justement appréciées. Travaux considérables.

Libres Opinions Morales et Historiques.
Les Pays Bas.
L'Angleterre et les Colonies.
Tableaux de France.
Types Littéraires.
Choses du Nord et du Midi.
Dramaturges et Romanciers.

Montégut, Maurice. Né à Paris en 1855. Poète et romancier.

Style: Très naturel, mais manque d'ampleur. Grande facilité; travail trop précipité, et inégal. Beaucoup de passages dans ses œuvres témoignent d'un réel talent. Ecrivain en somme secondaire.

Les Archives de Guibray.
Lady Tempest.
Entre les Lignes (roman).
Carabas.

La Fraude.
Fétiche.
Hercule.
Le Geste.
Le Fou.
Œuvre du Mal.
Rues des Martyrs.
Le Dernier Cri.
Le Bouchon de Paille.
Mlle. Personne.
Le Mur.
Noces Noires.
Du Pain (1907).
Les Cadets de l'Impératrice.
Filles Pauvres.
Le Roi sans Trône.

Accessions:

MONTÉPIN, XAVIER DE. Né à Apremont (Hte. Saône) en 1824. Mort en 1902. Journaliste, feuilletonniste, romancier, auteur dramatique.

Style: Sans grande valeur littéraire. A écrit pour les masses et a réussi à devenir extrêmement populaire. Peu lu aujourd'hui.

Théâtre.

Les Trois Baisers.
Fleurs Animées.
Rossignol des Salons.
Pauline.
Chevaliers du Lansquenêt.
Viveurs de Paris.
Sirène de Paris.
Bas de Cuir.
Lantara.
Le Médecin des Pauvres.
Les Frères Corses.
Les Etoiles.

Romans.

Le Brelan des Dames.
La Reine de Saba.
Sa Majesté l'Argent.
Les Dessous de Paris.
Son Altesse l'Amour.
L'Auberge du Soleil d'Or.
Les Amours de Vénus.
Les Filles de Plâtre (très hardi).
Maison Rose.
Gitane.
Compère Leroux.
Moulin Rouge.

MONTESQUIEU, CHARLES DE SECONDAT, BARON DE. Né près de Bordeaux en 1689. Mort en 1755. Magistrat. Président au Parlement de Bordeaux. Moraliste.

Style: Observations fines et profondes présentées avec originalité ("Lettres Persanes"). Presque tous ses ouvrages dénotent un esprit admirablement logique: les qualités dominantes de son style sont l'éclat, l'énergie, la concision, la finesse et la grâce. Ses seuls défauts sont parfois quelques incorrections ou quelques idées obscures. "L'Esprit des Lois" demanda vingt ans de travail.

L'Esprit des Lois.
Considérations sur les Causes de la Grandeur des Romains et de leur Décadence.
Lettres Persanes.

MORÉAS, JEAN. Né à Athènes (Grèce) en 1856. Son vrai nom est Papadiamantopoulo. Etabli depuis 1877 à Paris. Poète.

Style: Fut d'abort très obscur. S'est perfectionné en abandonnant le "symbolisme" et produit maintenant des poèmes plus clairs, dont plusieurs montrent un réel talent. C'est à lui qu'on appliqua la première fois l'épithète de "décadent."

Le Pélerin Passionné.
Eriphile.
Les Syrtes.
Les Cantilènes.
Stances.
Enone au Clair Visage.
Sylon.
Poèmes et Sylves.

Accessions:

Moreau, Hégésippe. Né en 1810. Mort en 1838. Ne connut toute sa vie que la misère et la mauvaise chance. Apprenti imprimeur, garçon libraire, compositeur d'imprimerie, maître d'études. Auteur et poète.

Style: Ferme, gracieux. Véritable souffle poétique, que l'ou reconnut trop tard.

Poésies Diverses.
Myosotis.

Murger, Henri. Né à Paris en 1822. Fils d'un concierge. Secrétaire du comte Tolstoï. Devient ensuite un véritable bohème, en lutte constante avec toutes les privations. Avec quelques amis il fonde la société des "Buveurs d'eau." Journaliste. Protégé enfin par Arsène Houssaye et Gérard de Nerval, il put vivre de sa plume. Il mourut des privations qu'il avait subies.

Style: Souvent très soigné et gracieux. Peintures naturalistes de la vie de Bohème qui eurent un grand succès. Le caractère de ses romans est plutôt triste; ils paraissent aujourd'hui un peu monotones.

Les Amours d'un grillon et d'une étincelle.
Le bonhomme Jadis (pièce).
Adeline Protat.
Les Buveurs d'Eau.
Le Dernier Rendez-vous.
Dona Sirène.
Madame Olympe.
Le Pays Latin.
Propos de Ville et de Théâtre.
Roman de Toutes les Femmes.
Roueries de l'Ingénue.
Le Sabot Rouge.
Scènes de Campagne.
Scènes de la Vie de Bohème.
Scènes de la Vie de Jeunesse.
Les Vacances de Camille.

Musset, Alfred de. Né en 1810. Mort en 1857. Fils d'un homme de lettres. Etudie diverses professions, sans succès. Jeunesse orageuse et dissipée. Protégé par Victor Hugo, il devient assez vite célèbre pour ses poésies d'un genre absolument original. Sa vie fut abrégée par des excès sans nombre.

Style: Musset a pu chanter dans des vers ravissants de grâce et de fraîcheur le matérialisme le plus grossier. Plus tard il montre des aspirations plus élevées; et produit d'exquis petits chefs d'œuvre soit en vers (les "Nuits," etc.), soit en prose ("Proverbes"). Grande délicatesse de nuances, dialogues coquettement travaillés. Parfois abus des antithèses et des tendances à l'effet.

Premières Poésies: Contes d'Espagne et d'Italie. Spectacle dans un Fauteuil. Poésies diverses. Namouna.

Poésies Nouvelles: Rolla. Les Nuits. Poésies Nouvelles. Contes en vers.

Comédies et Proverbes: André del Sarto. Lorenzaccio. Les Caprices de Marianne. Fantasio. On ne badine pas avec l'amour. La Nuit Vénitienne. Barberine. Le Chandelier. Il ne faut jurer de Rien. Un Caprice. Il faut qu'une Porte soit Ouverte ou Fermée. Louison. On ne saurait penser à tout. Carmosine. Bettine, 3 vols.
Nouvelles, 1 vol.
Contes: Croiselles. Pierre et Camille. Le Secret de Javotte. La Mouche. Histoire d'un Merle Blanc. Mimi Pinson.
La Confession d'un Enfant du Siècle.
Mélanges de Littérature et de Critique.
Œuvres Posthumes, 1 vol.

Nau, John Antoine. Marin, aide commissaire sur un Transatlantique. Puis jardinier en Espagne. Romancier. Journaliste.
Style: Inférieur en poésie. "Force Ennemie," un roman, a fait quelque bruit.

Au Seuil de l'Espoir (poésie).
Force Ennemie (Prix Goncourt).

Accessions:

Nerval, Gérard de. Son vrai nom est Labrunier. Né à Paris en 1808. Mort en 1855, dans un accès de folie. Journaliste. Romancier.
Style: Un peu maniéré. Représente bien le ton de la bourgeoisie à son époque. Tendances sensationnelles et sentimentales. Peu lu aujourd'hui (sauf "La Bohème galante").

L'Imagier de Harlem.
La Bohème galante.
Les Filles du Feu.
Voyage en Orient, 2 vols.
Poésies Complètes.
Lorely.
Le Marquis de Fayolle.
Sylvie.
L'Alchiministe (pièce).

Nibor, Yann. Né à Cherbourg en 1857. Matelot de l'Etat. Disciple de Loti. Son vrai nom est Albert Robin. Employé au Ministère de la Marine.
Style: Nibor est le chantre des matelots. S'inspire de Loti.

La Chanson des Cols Bleus.
Chansons et Récits de Mer.

Accessions:

Nion, de. F. Doré, comte de Nion. Né à Pierrefonds en 1856 d'une vieille famille noble. Diplomate. Homme de lettres.
Style: Interéssant. Moraliste, styliste. Romans mondains et d'aventures. Vague ressemblance avec Maupassant.

L'Usure.
Les Derniers Trianons.
Façades.
Obex.

Les Tragiques Travestis (1907).
La Peur de la Mort.
L'An rouge.

Accessions:

Nisard, Désiré. Né en 1806. Mort en 1888. Journaliste (aux "Débats"). Professeur au Collège de France, directeur de l'Ecole Normale. Critique.

Style: Un des derniers classiques. Hautes facultés d'observation. Jugement sûr en littérature. Style calme et correct.

Poètes Latins de la Décadence.
Histoire de la Littérature française.
Pensées Choisies (posthume, 1906).

Noailles, Comtesse de. Née Princesse de Brancovan (vers 1880).

Style: Réel talent poétique. Ses romans manquent de cohésion et de clarté. Auteur très à la mode actuellement (1908).

Poésies.
L'Ombre des Jours.
Le Cœur innombrable.
Les Eblouissements (1907).

Romans.
La Domination.
La Nouvelle Espérance.

Accessions:

Nodier, Charles. Né à Besançon en 1780. Mort en 1844. Professeur privé de littérature, entomologiste, secrétaire privé, bibliothécaire de l'Arsenal. Romancier. Son salon, à l'Arsenal, devint un des centres du romantisme.

Style: Grande imagination. Beaucoup de fantaisie. Style d'une correction et d'une élégance parfaites.

Souvenirs de la Révolution de l'Empire, 2 vols.
Souvenirs de Jeunesse.
Contes de la Veillée.
Contes Fantastiques.
Nouvelles.
L'Ecrin d'un Conteur.
Jean Sbogar.
Thérèse Auber.
Smarra.
Trilby ou le Lutin d'Argail.

Nolhac, Pierre de. Né à Ambert en 1859. Professeur. Conservateur du Musée de Versailles. Historien et critique.

Style: Ouvrages d'esthétique. Grande érudition. Style élégant et clair.

Louis XV et Marie Leczinska.
Louis XV et Mme. de Pompadour.
Marie Antoinette, dauphine.
La Reine Marie Antoinette.
Lettres de Joachim du Bellay.
La Canzonière.

Accessions:

Noriac, Jules. Son vrai nom est Claude Cairon. Né à Limoges en 1827. Mort en 1882. Romancier, journaliste.
Style: Léger, amusant. Esprit bien parisien. Ecrivain de second ordre.

Mémoires d'un Baiser.
La Maison Verte.
Les Gens de Paris.
Journal d'un Flâneur.
La Dame à la Plume Noire.
Sur le Rail.
Le 101e Régiment.
La Bêtise Humaine.

Ohnet, Georges. Né à Paris en 1848. Etudie le droit. Devient journaliste. Puis romancier et auteur dramatique.
Style: Les caractéristiques de ses ouvrages sont la netteté de la donnée, la logique dé l'action, l'unité des personnages qui concourent tous au développement de l'intrigue. Ohnet est avant tout auteur dramatique et ses romans gagnent à être mis sur la scène. La simplicité même du style a été regardée comme un défaut par l'école ultra moderne. "Serge Panine" et "Le Maitre de Forges" sont restés ses deux meilleurs ouvrages.

Régina Sarpi (pièce).
Les Batailles de la Vie.
Serge Panine.
Le Maître de Forges.
La Comtesse Sarah.
Lise Fleuron.
La Grande Marnière.
Les Dames de Croix-Mort.
Volonté.
Le Docteur Rameau.
Dernier Amour.
Dette de Haine.
Nemrod et Cie.
Le Lendemain des Amours.
Le Droit de l'Enfant.
La Dame en Gris.
L'Inutile Richesse.
L'Ame de Pierre.
Le Curé de Favières.
Les Vieilles Rancunes.
Roi de Paris.
Au Fond du Gouffre.
Gens de la Noce.
La Ténébreuse.
Le Brasseur d'Affaires.
Le Crépuscule.
La Marche à l'Amour.
Marchand de Poisson.
Noir et Rose.
La Fille du Député.
La Conquérante.
Le Chant du Cygne.
La Dixième Muse.
Cœurs en Deuil (1907).
La Route Rouge (1908).

Accessions:

Ollivier, Emile. Né à Marseille en 1825. Avocat. Député. Premier ministre du Napoléon III sous le régime dit libéral. Caractère léger et faible. Monographe.
Style: Erudit; souvent intéressant.

Lamartine.
L'Empire Libéral.
Etudes, Recits, Souvenirs.
Thiers.
L'Eglise et l'Etat.
Principes et Conduite.

O'Monroy, Richard. Son vrai nom est J. C. de l'Isle du Falcon, vicomte de St. Geniès. Né à Paris en 1849. Officier de cavalerie démissionnaire. Journaliste. Hommes de lettres.
Style: Léger, très parisien. Peintures vives et superficielles, très spirituelles de la vie d'officier et mondaine.

Les Petites Manchaballe.
Mme. Manchaballe.
A Grandes Guides.
L'Automne du Cœur.
Capitaine Parabère.
M. Mars et Mme. Vénus.
Les Femmes des Autres.
Feu de Paille.
Coups de Soleil.
L'être ou ne pas l'être.
Souvent Homme Varie.
Histoires Crânes.
Dix Minutes d'Arrêt.
Royal Champagne (pièce).
Un Homme Fort (pièce).

Accessions:

Pailleron, Ed. Né en 1834. Mort en 1899. Auteur dramatique.
Style: Délicat et gracieux. Beaucoup d'espirit et de finesse. Son "Monde où l'on s'ennuie" restera au répertoire; il peut prendre place à côté des meilleures comédies de Molière. Allusions piquantes.

L'Age Ingrat.
Le Monde où l'on s'ennuie.
L'Etincelle (comédie).
Le Monde où l'on s'amuse (comédie).
La Souris.

Paris, Gaston. Né en 1839 à Avenay (Marne). Professeur, critique. Philosophe.
Style: Très érudit. Original. Travaux très consciencieux, mais toujours intéressants et faciles à lire.

Histoire Poétique de Charlemagne.
Vie de St. Alexis.
Petit Poucet et Grande Ourse.
Aucassin et Nicolette (XIIe siècle).
Manuel d'Ancien Français.
Poésies du Moyen Age.

Accessions :

Parny. Né en 1753 à l'Ile Bourbon. Mort en 1814. Soldat, puis précepteur. Disciple de Voltaire. Poète.
Style: Parny a joui d'une vogue qui semble assez peu justifiée. Son style a de l'harmonie, de la fraîcheur. Beaucoup de passion; melancolie naturelle et vraie. On lui reproche de violentes attaques contre la religion ("Guerre des Dieux") et l'emploi d'expressions licencieuses.

La Guerre des Dieux.
Eléonore.
Poésies Diverses.

Pascal, Blaise. Né à Clermont en 1623. Mort en 1662. Fils d'un magistrat. Dispositions extraordinaires pour les sciences. D'abord dissipé, il se tourne ensuite vers la religion. Son séjour à Port Royal et sa lutte contre les jésuites. Géomètre, moraliste, philosophe.
Style: Energique, véhément. Raillerie fine. Style absolument personnel et inimitable. Pensées d'une grande profondeur traduites dans un langage admirable de précision. Il est malheureux que Pascal n'ait pas consacré à la coordination

de ses "Pensées" le temps dépensé dans les discussions stériles des "Lettres Provinciales."

Lettres Provinciales.
Pensées.

Peladan, Joséphin. Né à Lyon en 1859. Prétend descendre des rois de Babylone. Personnage excentrique. Fondateur du Temple de Rose Croix, un culte mystique nouveau. A pris le titre de *Sar*. Auteur et critique d'art.

Style: Essentiellement mystique, mélange d'astrologie et d'ésotérisme plus ou moins sensuel. En critique, Peladan à réagi contre les tendances matérialistes dans l'art.

Le Fils des Etoiles (épopée wagnerio-chaldéenne).
Comment on devient Sar.
Babylone (tragédie).
Comment on devient Fée.
Le Livre du Sceptre.
La Décadence Latine (cycle 4 livres).
Femmes Honnêtes.

Accessions:

Perrault, Charles. Né en 1628. Mort en 1703. Avocat, architecte. Protégé de Colbert. Homme de lettres.

Style: Perrault a surtout écrit pour les enfants. Style simple, très coloré; descriptions vivantes. Contes spirituels et très moraux.

Les Contes de Fées.
Les Souhaits Ridicules.

Perret, Paul. Né en 1835 à Paimbœuf. Romancier, critique dramatique.

Style: Bonne moyenne. Romans intéressants, sans rien de bien saillant.

Derniers Rêveurs.
Le Droit a l'Amour.
Misères du Cœur.
Pyrénées, 3 vols.
Mme. Victor.
La Belle Renée.
Bourgeois de Campagne.
Péché Caché.
Par la Femme.
La Duchesse Jean.
Sœur Ste. Agnès.
Le Roi Margot.
Demi-mariage.
L'âme murée.
Ni fille, ni veuve.
Après le crime.

Accessions:

Pert, Camille. Pseudonyme de Mme. Hortense Rougeul. Journaliste. Femme de lettres.

Style: Idées avancées; thèses hardies, souvent risquées.

Les Florifères.
Leur Egale.
La Loi de l'Amour.
Une Liaison Coupable.

Accessions:

Perthes, Boucher de. Né à Réthel en 1788. Mort en 1868. Botaniste, anthropologiste, écrivain. Chargé de missions par Napoléon I.
Style: Erudit. Ouvrages honorablement connus.

De la Création.
Voyages.
Poèmes.

Picard. Né à Paris en 1769. Mort en 1828. Fils d'un avocat. Auteur dramatique, acteur, romancier.
Style: Vraiment comique. Excellentes satires de la vie bourgeoise. Son théâtre a toujours une tendance morale. Ouvrages très intéressants au point de vue des mœurs parisiennes ou provinciales sous le Directoire et le Consulat. Mérité d'être tiré de l'oubli.

Les Visitandines.
Médiocre et Rampant.
La Petite Ville.
M. Musard.
Les Marionnettes.

Piron. Né en 1689. Mort en 1773. Fils d'un poète bourguignon auteur de nombreux "Noëls." Poète célèbre pour son esprit et ses querelles avec Voltaire. Auteur dramatique.
Style: Très vif, spirituel; tournure d'esprit bien française.

Arlequin Denkalion (monologue).
La Métromanie (comédie).

Planche, Gustave. Né en 1808. Mort en 1857. Critique littéraire à la "Revue des Deux Mondes" pendant plus de vingt ans.
Style: Ses écrits sont des modèles d'analyse lumineuse, de jugement solide. Planche a toujours eu le courage de son opinion, soit en défendant son amie George Sand, soit en attaquant Hugo ou Lamartine. On lui reproche une excessive sévérité.

Critiques Littéraires.
Critiques d'Art.

Poincare, H. Né en 1854 à Nancy. Membre de l'Institut. Ingénieur des Mines, professeur.
Style: Très clair. Sobre. Ouvrages de haute valeur scientifique.

Méthodes Nouvelle de Mécanique Céleste.
La Valeur de la Science.

Accessions:

Pommerol, Jean. Femme auteur. Peu de détails biographiques. Romancière et voyageuse.
Style: Intéressants souvenirs d'exploration, quelques romans de valeur.

Déraciné.
Le Crible.
L'Haleine du Désert.
Péché des Autres.
Ceux qui guettent.
Vierges d'Ailleurs.

Accessions:

Ponsard, François. Né à Vienne en Dauphiné en 1816. Mort en 1867. Étudie le droit et devient avocat. Poète, auteur dramatique. Chef des Ponsardistes (classiques) réagissant contre l'école romantique intransigeante (Hugolâtres).

Style: Très élevé, très classique, ferme, concis. Critiques mordantes dans ses comédies de mœurs contemporaines. Dans la tragédie ("Lucrece") il rivalise presque avec Corneille. "L'Honneur et l'Argent" est une des meilleures comédies classiques du répertoire.

Lucrèce (tragédie).
Agnès de Méranie.
Charlotte Corday.
L'Honneur et l'Argent (comédie).
La Bourse (comédie).
Le Lion Amoureux (comédie).
Galilée.

Ponson du Terrail, Vicomte P. A. Né à Montmaur en 1829. Mort en 1871. Journaliste. Romancier.

Style: Peu relevé. Grande vogue, à l'époque, comme feuilletonniste populaire. Presque absolument oublié de nos jours. Production énorme.

L'Héritage d'un Centenaire.
Aventures du Capitaine La Palisse.
Coquelicot.
La Juive du Château Trompette, 3 vols.
L'Agence Matrimoniale.
Serment des Hommes Rouges, 2 vols.
Mémoires d'un Homme du Monde.
Nuits de la Maison Dorée.
Secret du Docteur Rousselle.

Pontmartin, A. de. Né à Avignon en 1811. Mort en 1890. Critique; nouvelliste.

Style: Brillant; excelle dans le genre anecdotique et dans le conte. Ses "Causeries littéraires" remplissent 30 volumes.

Contes d'un Planteur de Choux.
Contes et Nouvelles.
Les Corbeaux du Gévaudan.
Entre Chien et Loup.
La Fin du Procès.
La Mandarine.
Mémoires d'un Notaire.
Pourquoi je reste à la Campagne.
La Radeau de la Méduse.
Episodes Littéraires.
Semaines Littéraires.
Souvenirs d'un Vieux Critique.
Causeries du Samedi.
Péchés du Vieil Age.
Mes Mémoires.
Or et Clinquant.

Porto-Riche, Georges de. Né à Bordeaux en 1849. Auteur dramatique.

Style: Peintre de l'amour pour l'amour même, sans souci de ses effets sociaux. Cet auteur est disciple de Marivaux et de Musset. Délicat, pathétique, douloureux par moments. Très moderne, et fort apprécié. Certaines de ses œuvres, cependant, renferment des longueurs ("Le Passé").

Théâtre:

La Chance de Françoise.
Le Passé.
Amoureuse.
Infidèle.

Accessions:

Pouvillon, Emile. Né à Montauban en 1840. Romancier régional du Quercy et des Pyrénées.

Style: Net, vif, pittoresque. Simplicité pastorale, souvent pathétique.

Les Antibel.
Chantepleure.
L'Image.
Césette.

Accessions:

Pressensé, E. de. Né à Paris en 1824. Mort en 1891. Théologien. Pasteur protestant. Sénateur.

Style: Profond, vigoureux; correct. Ouvrages consciencieux. Idées libérales en religion.

Histoire des Relations de l'Eglise et de l'Etat.
Le Rédempteur.
Une Etude des Origines.
Portraits Contemporains.
Jésus Christ.
Notes de Voyage en Orient.

Prévost, Abbé. Né en 1697. Mort en 1769. Son vrai nom était Prévost d'Exiles. Vie aventureuse. Prêtre, soldat, puis moine. Romancier, historien.

Style: Romanesque à l'extrême; sujets exotiques. Par ses attaques contre les conventions de son époque, a préparé la voie aux doctrines de Rousseau et des encyclopédistes. Son influence s'étend jusqu'à Dumas et Sand.

Manon Lescaut.
Le Doyen de Killerme.
Mémoires d'un Honnête Homme.
Mémoires d'un Homme de Qualité.
Mémoires pour servir à l'Histoire de Malte.

Prévost, Marcel. Né à Paris en 1862. Ingénieur des Tabacs. Ancien élève de l'école Polytechnique. Romancier.

Style: Généralement scabreux; les derniers ouvrages cependant sont plus moraux ("Frédérique et Léa"). De la vigueur, unie à de la délicatesse; sorte de douceur insinuante. Quelques livres ("Vierges fortes") ont de beaux passages, de l'ampleur et de l'élévation. On lui reproche d'avoir essayé de retenir ses lecteurs par leurs instincts les moins nobles, et d'avoir ravalé la femme.

Chonchette.
Le Scorpion.
Mademoiselle Jaufre.
Cousine Laura.
La Confession d'un Amant.
L'Automne d'une Femme.
Lettres de Femmes.
Nouvelles Lettres de Femmes.
Dernières Lettres de Femmes.
Les Demi-Vierges.
Notre Compagne.
Trois Nouvelles: Nimba; Le Mariage de Julienne; Le Moulin de Nazareth.
Les Vierges Fortes: I Frédérique: II. Léa, 2 vols.
L'Heureux Ménage.
La Princesse d'Erminge.
Lettres à Françoise.
Le Pas Relevé (Nouvelles).
La Plus Faible.
Lettres à Françoise Mariée.

Le Jardin Secret.
M. et Mme. Moloch.
Fausse Bourgeoise (1908).

Accessions :

Prévost, Paradol. Né en 1829. Mort en 1870. Professeur, critique, journaliste. Ambassadeur de France à Washington. Académicien.

Style: Vif, correct, d'une verve intarissable. Ironie profonde et puissante érudition.

Revue de l'Histoire Universelle.
Rôle de la Famille dans l'Education.
La Liberté des Cultes en France.
Etudes sur les Moralistes Français.
La France Nouvelle.

Provins, Michel. Son vrai nom est Gabriel Legros de Lanceron. Né à Nogent s/S en 1861. Avocat. Financier. Homme de lettres.

Style: Très parisien. Style abondant, châtié. Dialogues courts, incisifs. Critiques de la haute société parisienne.

Le Fond Secret.
Le Nid (pièce).
Heures Conjugales.
L'Entraineuse.
Les Dégénérés (pièce).
Femmes d'aujourd'hui.
Ecole des Flirts.
Feu sous la Cendre (pièce).

Accessions:

Prost, Yvette. Mlle. Prost ne désire fournir aucun renseignement biographique. Fonctionnaire publique à La Palisse (Allier) en 1907.

Style: Pur, sentiments élevés; beaucoup de naturel; un peu de mélancolie.

Salutaire Orgueil.

Accessions:

Quinault. Né à Paris en 1635. Mort en 1688. Fils d'un boulanger. Auteur dramatique et poète.

Style: Pur, harmonieux. Grande facilité (32 pièces en 33 ans). A écrit les librettos de nombreux opéras, dont Lulli a fait la musique.

Cadmus.
Alceste.
Thésée.
Atys.
Isis.
Proserpine.
Persée.
Phaéton.
Armide.

Quinet, Edgar. Né à Bourg en 1803. Mort en 1883. Commis de banque. Voyage en Allemagne pour y étudier la philosophie de Herder. Professeur au Collège de France. Exilé en Suisse sous l'Empire. Poète lyrique. Philosophe.

Style: Elevé, hardi; pensées profondes; idées libérales. Cherche à concilier les principes de 1789 avec la religion. Ses poèmes socio-religieux eurent un grand retentissement.

Napoléon (poèmes).
Ahasvérus.
Prométhée.
Lettres à sa Mère.
Etudes Historiques.

Rabusson, H. Né à Paris en 1850. Journaliste et romancier.

Style: Elégant, très mondain. Romans modernes, très étudiés. Peintures vraies, sincères et audacieuses de la société actuelle.

Le Mari de Mlle. d'Orgevant.
L'Amie.
Aventure de Mlle. de Saint Alais.
Dans le Monde.
Un Homme d'aujourd'hui.
Madame de Givré.
Brave garçon.
Le Roman d'un Fataliste.
Le Stage d'Adhémar.
Mon Capitaine.
L'Illusion de Florestan.
Un Drame au Salon.
Hallali.
Grief Secret.

Accessions:

Racan, Honoré de Bueil, Marquis de. Né en Touraine en 1589. Mort en 1670. Fut page de Henri IV. Disciple de Malherbe. Poète et auteur dramatique.

Style: Grâce naturelle, et mélancolique. Langage soutenu. Ses œuvres n'ont pas vieilli. Racan est un des pères du théâtre en France.

Bergeries (drame pastoral).
Odes Sacrées.
Mémoire sur Malherbe.

Racine, Jean. Né à La Ferté Milon en 1639. Mort en 1699. Fils d'un fonctionnaire royal. Etudie à Port Royal. Ses tentatives poétiques encouragées par Molière, Boileau, et Chapelain. Très protégé de la cour. Directeur de l'Académie et historiographe du roi. Poète et tragédien.

Caractère: Elevé; goûts simples; dispositions sensitives.

Style: Imitation intelligente des anciens; grande sensibilité; style très châtié; connaissance profonde du cœur humain; simplicité voulue mais effective. Les intrigues de ses tragédies sont d'un interêt plus soutenu que celles de Corneille. Racine avait aussi plus de versatilité que l'auteur du Cid. Dans "Les Plaideurs" il révèle un vrai talent pour la comédie légère. "Athalie" et "Esther," composées pour la Maison de St. Cyr, sont des œuvres où l'absence d'intrigue amoureuse ne nuit nullement à l'interêt dramatique.

Andromaque.
Athalie.
Britannicus.
Esther.
Iphigénie.
Phèdre.
Les Plaideurs.
Bérénice.
Bajazet.
Mithridate.
La Thébaïde (faible).
Odes.
Iphigénie en Aulide.

Rameau, Jean. Né à Goos (Landes) en 1858. Vivant. Romancier. Poète.
Style: Plume facile. Ecrivain de second ordre. Lauréat de l'Académie. Beaucoup de fertilité.

La Vie et la Mort.
Poèmes Fantasques.
Brimborion.
La petite Mionne.
L'Ami des Montagnes.
Chanson des Etoiles.
Plus que l'Amour.
La Belle des Belles.
Le Semeur de Roses.
(Environ 40 romans.)

Accessions :

Raynouard. Né en 1761. Mort en 1836. Avocat, député. Tragédien; critique.
Style: Un peu diffus; allusions politiques. Un des premiers tragédiens à choisir ses sujets en dehors de l'antiquité. Etudes intéressantes sur la poésie provençale.

Les Templiers.
Les Etats de Blois.
Poésies des Troubadours (Etude).

Rebell, Hughes. Né à Nantes en 1870. Son vrai nom est Grassel. Journaliste, romancier, critique. Mort en 1905.
Style: Hardi, plein de verve; original, facile, abondant. Semblait avoir de l'avenir.

Le Diable est à Table.
Les Nuits Chaudes du Cap Français.
La Comorra.
La Femme qui a connu l'Empereur.
Les Baisers d'Ennemis.
Chants de la Pluie et du Soleil.
Le Nichina.
Les Inspiratrices de Balzac, Stendhal, etc.

Reboul. Jean. Né à Nîmes en 1796. Mort en 1864. Clerc d'avoué, puis boulanger. Protégé par Lamartine et Dumas. Député en 1848. Poète.
Style: Naturel, simple, parfois touchant (" L'Ange et l'Enfant").

Harmonies.
Poésies Diverses.
Le Dernier Jour.

Récamier, Mme. J. Née á Lyon en 1777. Morte en 1849. Existence assez agitée. Mariée très jeune à un banquier âgé qui mourut ruiné. Refusa ensuite sa main à Chateaubriand. Amie de Mme. de Staël.

Style: Intéressant, simple. Mme. Récamier est plutôt connue pour son "salon," sorte de club littéraire privé, qui fut un des foyers intellectuels de l'époque.

Souvenirs et Correspondance, 2 vols.
Les Amis de sa Jeunesse et sa Correspondance Intime.

Régamey, Félix. Né à Paris en 1844. Dessinateur. Elève de l'École des Beaux Arts. Mort en 1907.
Style: A écrit souvent en collaboration avec Jeanne Régamey. Récits de voyages, etc.

Le Cahier Rose de Mme. Chrysanthème.
Récits d'un Vieil Alsacien.
Au Service de l'Alsace.
Etudes Illustrées sur l'Extrême Orient.

Regnard, J. F. Né à Paris en 1655. Mort en 1709. Voyageur, romancier, auteur dramatique.
Style: Gai, naturel; images vives, expressions bien françaises.

Voyages.
La Provençale (roman).
Le Joueur (comédie).
Le Distrait (comédie).
Le Bal.
Le Légataire Universel.
Les Folies Amoureuses.
Démocrite.

Régnier, Henri de. Né à Honfleur en 1865. Poète et romancier.
Style: Fut d'abord un décadent. Devint un symboliste. Poète de l'ombre et du rêve. Mirages fugitifs; mais grande facilité. Vers coulant avec abondance. Ses romans ont un cachet de distinction; ils sont fins et délicats; mais un peu prolixes et incertains.

Poèmes, 2 vols.
Les Jeux Rustiques et Divins.
Les Médailles d'Argile.
La Cité des Eaux.
La Canne de Jaspe.
La double Maîtresse.
Les Amants Singuliers.
Le Bon Plaisir.
Le Mariage de Minuit.
Les Vacances d'un Jeune Homme sage.
Figures et Caractères.
Les Rencontres de M. de Bréat.
Le Passé Vivant.
Sujets et Paysages.
La Peur de l'Amour (1907).

Accessions:

Rémusat, Mme. de. Née en 1780. Morte en 1821. Amie de l'Impératrice Joséphine. Mère de Charles de Rémusat (mort en 1875), un politicien, collaborateur à la "Revue des Deux Mondes."
Style: Connue surtout pour ses "Mémoires" où elle maltraite plutôt Napoléon I.

Essai sur l'Education des Femmes.
Mémoires.
Lettres.

Renan, Ernest. Né à Tréguier en 1823. Mort en 1892. Prêtre. Abandonne le séminaire à cause de ses opinions, libérales. Devient professeur. Chargé de missions par le gouvernement. Epouse la fille du peintre Ary Scheffer. Devient professeur d'hébreu au Collège de France. Académicien en 1878. Philologue, orientaliste, philosophe.

Style: Ample, puissant, érudit, avec un charme particulier. Renan souleva des tempêtes par sa "Vie de Jésus," dans laquelle il nie la divinité du Christ. On reproche à cet ouvrage de n'avoir pas de profondeur scientifique. On a pu dire qu'il a étudié les questions religieuses en artiste plutôt qu'en philosophe.

Le Livre de Job.
Le Cantique des Cantiques.
L'Ecclésiaste.
Histoire Générale des Langues Sémitiques.
Histoire du Peuple d'Israël, 4 vols.
Etudes d'Histoire Religieuse.
Nouvelles Etudes d'Histoire Religieuse.
Averroès et l'Averroïsme, essai historique.
Essais de Morale et de Critique.
Mélanges d'Histoire et de Voyages.
Questions Contemporaines.
La Réforme Intellectuelle et Morale.
De l'Origine du Language.
Dialogues Philosophiques.
Drames Philosophiques, édition complète.
Caliban, drame philosophique.
L'Eau de Jouvence, drame philosophique.
Patrice (posthume).
Le Prêtre de Némi, drame philosophique.
L'Abbesse de Jouarre, drame.
Souvenirs d'Enfance et de Jeunesse.
Discours et Conférences.
L'Avenir de la Science.
Feuilles Détachées.
Histoire Littéraire de la France au XIVe siècle, 2 vols.
Etudes d'Histoire Religieuse.
Vie de Jésus.
Souvenirs d'Enfance et de Jeunesse.
Pages choisies.
Les Apôtres.
Saint Paul.
L'Antechrist.
Les Evangiles et la Seconde Génération Chrétienne.
L'Eglise Chrétienne.
Marc-Aurèle et la Fin du Monde Antique.
Histoire des Origines du Christianisme.
Cahiers de jeunesse.

Renard, Jules. Né en 1864. Maire de Chitry (Nièvre). Membre de l'Académie des Goncourt.

Style: Ironique, bref, d'une grande correction. Renard est un réaliste; ses descriptions sont parfois d'une poignante vérité. Il excelle dans le genre "pince sans rire." Beaucoup de naturel.

Poil de Carotte.
Bucoliques.
Noisettes Creuses.
Crime de Village.
Sourires Pincés.
Nos Frères Farouches.
Le Plaisir de rompre (pièce).
Les Philippe.
Mr. Vernet (pièce).
Ragotte (1909).

Accessions:

Retz, Cardinal de. Né en 1614. Mort en 1679. Son nom de famille était de Gondi. Politicien, mêlé aux troubles de la Fronde. Caractère brillant mais dissolu. Termina sa vie dans la pénitence.

Style: A de la grandeur, de l'impétuosité, mais est fort inégal.

Mémoires.
Œuvres Diverses.

Réval, Gabrielle. Femme de lettres. Elève de l'Ecole Normale de Sèvres. Professeur.

Style: Intéressantes études et révélations sur l'éducation des jeunes filles.

L'Avenir de nos Filles.
Les Sévriennes.
Un Lycée de Jeunes Filles.
Lycéennes.
Les Camps-Volants de la Riviera (1909).

Accessions:

Reybaud, Louis. Né à Marseille en 1799. Mort en 1879. Homme politique, journaliste, critique, romancier, historien-monographe.

Style: Reybaud a eu un trait de génie en créant le type impérissable de Jérôme Pâturot. Peintures spirituelles de la vie bourgeoise vers 1830–48. Romans populaires un peu oubliés aujourd'hui.

Ce qu'on voit dans une Rue.
César Falempin.
La Comtesse de Monléon.
Le Coq du Clocher.
Dernier des Commis Voyageurs.
Edouard Mongéron.
L'Industrie en Europe.
J. Paturot.—République.
J. Paturot.—Position sociale.
Marie Brontin.
Matias l'Humoriste.
Mœurs et Portraits du Temps.
Pierre Mouton.
Spl. et inf. de N. Misti-Gris.
La Vie à Rebours.
La Vie de Corsaire.

Richebourg, Emile. Né en 1833 à Meuvy (Hte. Marne). Son père était coutelier. Il fut maître d'études, comptable, employé au "Figaro." Poète. Auteur dramatique; feuilletonniste. Mort en 1898.

Style: A eu son heure de popularité comme feuilletonniste et romancier. Romans d'aventures, passion et intrigues. Style peu élevé. Quelques ouvrages de valeur.

La petite Mionne.
Les Millions de M. Joramie.
L'Enfant du Faubourg.
Contes Enfantins.
Un Ménage à la Mode.
Les Nuits de la Place Royale (drame).

Richepin, Jean. Né en Algérie en 1849. Marin; soldat en 1870–71; étudiant en médecine. Elève de l'Ecole Normale. Journaliste; romancier et poète.

Style: Très impetueux dans les premières œuvres; les derniers livres sont un peu languissants. Richepin a eu une renom-

mée trop hâtive: il ne peut se maintenir sur les hauteurs où l'engouement public l'avait placé. Œuvres essentiellement "bourgeoises." On a dit de lui qu'il dépeignait le monde comme le voit un bourgeois bien portant. Les poésies de sa jeunesse étaient brillantes, puissantes même et faisaient espérer un chef d'œuvre, qu'on attend encore. Vers sonores, bien construits. ("Par le Glaive.") Sa "Chanson des Gueux," très licencieuse, lui attira des poursuites.

Le Cadet.
Don Quichotte.
Truandilles.
Quatre petits Romans.
Les Caresses (poésies).
La Mer.
Les Morts Bizarres.
Par le Glaive.
La Glu.
Nana Sahib.
Le Flibustier.
Mr. Scapin.
Vers la Joie.
Le Chemineau.
La Martyre (pièce).
Les Truands (pièce).
La Chanson des Gueux (poésie).
Le Chien de Garde.
Miarka.
Lagibasse.
Blasphêmes (poésie).
Mes Paradis.
Don Quichotte (pièce, 1907).
Les Débuts de César Borgia.

Accessions:

RICHEPIN, JACQUES. Fils du précédent. Auteur dramatique. Né à Paris en 1880. Auteur dramatique et poète.

Style: Très en harmonie avec les tendances actuelles du public parisien. Vers simples, clairs, gais, bien à la portée des masses. Plus de simplicité et d'observation que son père.

La Cavalière (pièces).
Falstaff.
La Reine de Tyr (pièce).
La Marjolaine (1907).
Le Labyrinthe (poésie).

Accessions:

RIVOIRE, ANDRÉ. Né en 1870. Poète, auteur dramatique.

Style: Très moderne; beaucoup de grâce et d'émotion. Charme particulier dans l'expression de l'amour.

Vierges.
Le Chemin de l'oubli.
Le Roi Dagobert (pièce).
Berthe aux Grands Pieds (pièce).
Il était une Bergère (pièce).

Accessions:

Robert, Clémence. Femme auteur, née en 1797 à Mâcon. Morte en 1872. Fortes études littéraires. Travaux considérables dans les bibliothèques. Souvent aidée par Sénancourt.

Style: Très dramatique. Quelques œuvres ont été fort populaires, plutôt à cause des sujets traités que pour d'autres raisons. Auteur très fécond, un peu oublié.

Amants du Père-Lachaise.
L'Amoureux de la Reine.
L'Ange du Peuple.
Les Anges de Paris.
L'Avocat du Peuple.
Un Bandit Gentilhomme.
Le Baron de Trenck.
La Belle Valentine.
La Chambre Criminelle.
La Comtesse Thérésa.
La Duchesse de Montbarre.
La Famille Calas.
La Fille de Damiens.
La Fille de Satan.
La Fontaine Maudite.
Les Francs-Juges.
La Jacquerie.
Jeanne la Folle.
Jeanne de Montfort.
Les Jumeaux de la Réole.
Le Magicien de la Barrière d'Enfer.
Mandrin.
Le Martyr des Prisons.
Les Martyrs Vengés.
4 Sergents de la Rochelle.
Réné l'Ouvrier.
Un Serf russe.
Le Secret de Maître André.
Tabarin.
La Tour St.-Jacques.
Le Trésor de St.-Claude.
Le Tribunal Secret.
Voleurs du Pont-Neuf.
Wolf le Loup.
Les Mendiants de la Mort.
Les Mendiants de Paris.
Michely.
La Misère Dorée.
Le Moine Noir.
Le Mont Saint-Michel.
Les Mystères de la Bastille.
Le Pasteur du Peuple.
Le Pavillon de la Reine.
Peuples et Rois.
La Pluie d'Or.

Rochefort, Henri. Né à Paris en 1830. Répudiant son titre de vicomte, il se lança dans le radicalisme. Fonctionnaire d'abord, puis journaliste. Fonda "La Lanterne," "Le Mot d'Ordre," puis "L'Intransigeant," organes radicaux. Exilé plusieurs fois.

Style: Brillant, spirituel, mordant. "La Lanterne," pamphlet politique, est un modèle du genre.

La Lanterne (brochures périodiques).
Aventures de ma Vie.

Accessions:

Rod, Edouard. Homme de lettres suisse, né à Nyon (Suisse) en 1857. D'abord professeur dans diverses écoles. Puis conférencier, romancier, moraliste.

Style: Profond, correct, élegant et sobre. Morale paisible et patiente. Selon Rod l'homme est le seul artisan de son bonheur ou de son malheur. Il s'attache à la moralité plutôt qu'à la psychologie. Il dépeint souvent la lutte entre le devoir et la passion. Aussi ses personnages se meuvent peu. Remarquables peintures de la vie intime, parfois pathétiques, toujours saisissantes. Malgré leur pessimisme les œuvres de Rod restent réconfortantes.

Etudes et Nouvelles Etudes sur le Dix-neuvième siècle, 2 vols.
Nouvelles Normandes.
Scènes de la Vie cosmopolite.
Le Ménage du Pasteur Naudié.
Au Milieu du Chemin.
L'Eau Courante.
Vie Privée de Michel Tessier.
Seconde Vie de Michel Tessier.
La Course à la Mort.
Le Sens de la Vie.
Les Trois Cœurs.
La Sacrifiée.
Le Silence.
Les Roches blanches.
Dernier Refuge.
Là-haut.
Mademoiselle Annette.
L'Inutile Effort.
Un Vainqueur.
L'Indocile.
L'Incendie.
L'Ombre s'étend sur la Montagne (1907).
Aloyse Valérien (1908).

Accessions:

RODENBACH. Né en Belgique. Mort en 1899.
Style: Romans intéressants, sur des données souvent très originales. Sa "Bruges la Morte" est presque morbide. Tendances ibsenistes. Descriptions attachantes et pittoresques de la vie et des milieux flamands.

Musée de Béguines.
Bruges la Morte.
Le Carillonneur.
Les Tristesses.
Le Règne du Silence (poésie).
Le Rouet des Brumes (poésie).

ROLLIN. Né en 1661. Mort en 1741. Professeur d'éloquence au Collège de France. Poursuivi à cause de ses opinions jansénistes. Auteur d'ouvrages de pédagogie et d'histoire.
Style: Très correct, et classique. Ses écrits sont encore consultés aujourd'hui (sauf son "Histoire" qui a peu de valeur).

Traité des Etudes.
Histoire Ancienne.

ROLLINAT, MAURICE. Né en 1846 à Chateauroux. Mort en 1906. Dispositions maladives et fantasques. A été accusé de manque de sincérité littéraire. Poète.
Style: Poète fataliste, qui commenca à être connu en 1883, grâce au "Figaro." Disciple de Poë et de Baudelaire. Eut surtout un succès de curiosité, dû au choix étrange, presque macabre des sujets de ses poésies. Dans ces derniers temps, le public parisien s'est montré fatigué de ce genre. Rollinat, délaissé de ses admirateurs, s'est retiré en province. C'était un névrosé, qui mourut d'ailleurs de neurasthénie.

L'Hypocondriaque.
La Folie.
Le Mauvais Œil.
La Villanelle du Diable.
Les Yeux Morts.
Le Rire.
L'Angoisse.
Le Silence des Morts.
Le Rondeau du Guillotiné.
La Morgue.
La Ballade du Cadavre.
Les Névrosés.
Les Brandes.
L'Abîme.
La Nature.
Les Apparitions.
Paysages et Paysans.

Rosemonde, Gérard. Femme de Rostand. Cantatrice et poète. Née à Paris en 1870.

Style: N'a publié encore qu'un volume de poésies, d'ailleurs fort jolies.

Les Pipeaux.

Accessions :

Rosny, les frères J. H. Nés à Paris vers 1855. Deux personsonalités inséparables en littérature; tous deux membres de l'Académie des Goncourt. Romanciers et auteurs dramatiques.

Style: La langue des Rosny est loin d'être académique. Tournures démodées ou trop nouvelles. Métaphores inattendues, périphrases invraisemblables. Manque de goût et de mesure. Mais beaucoup de vivacité, de hardiesse, de grâce unie à la force ("L'Imperieuse Bonté"). Naturalistes, mais non à la manière de Zola, les Rosny ont un grand souci de la moralité individuelle et sociale. Leurs personnages sont réels, frappants; mais incompletement étudiés. Plusieurs de leurs romans traitent des questions sociales ("Nell Horn," "Le Bilatéral").

Nell Horn (armée du salut).
Le Bilatéral.
L'Immolation (vie à la campagne).
Le Termite (vie littéraire à Paris).
Daniel Valgraive.
La Tentatrice.
L'Impérieuse Bonté.
Ames Perdues (anarchisme).
Vamireh.
Le Serment (pièce).
L'Indompté.
Le Millionaire.
L'Héritage.
Sous le Fardeau.
La Fugitive.
Vers la Toison d'Or.

Accessions:

Rostand, Edmond. Né à Marseille en 1868. Débuta à Paris par un poème faible ("Les Musardises"). Poète.

Style: Les œuvres antérieures à "Cyrano" ("Romanesques," etc.) sont brillantes mais empreintes de snobisme, et d'un cachet rococo qui ne saurait plaire à la foule, et ne pouvait être apprécié que d'un petit nombre. Dans son premier genre, Rostand parait être un disciple de Tolstoï, Maeterlinck, ou Verlaine. Parfois il imite même Musset. Dans la deuxième période, il dépouille toute préciosité, et montre, surtout en "Cyrano," des qualités de premier ordre: vers souples, sinueux, naturels; gaité de bon aloi, grâce plastique, intérêt soutenu du sujet. Il a rétabli et restauré le drame lyrique en l'entremêlant de comédie romanesque. Toutefois l'essor du poète semble maintenant enrayé.

Les Romanesques.
La Princesse Lointaine.
La Samaritaine.
Cyrano de Bergerac.
L'Aiglon.
Un Soir à Hernani.
Discours de Réception à l'Académie Française.
Chanticler

Accessions:

Rotrou, Jean de. Né en 1609 à Dreux. Mort en 1650. Famille de magistrats. Protégé de Richelieu; ami de Corneille. Poète tragique et comique. Succomba à 41 ans en faisant son devoir de magistrat dans une épidémie.

Style: Malgré des locutions ampoulées et des métaphores outrées, le style de Rotrou est remarquable par son élevation, sa correction. Dans "Venceslas" ou trouve des passages d'une grande beauté.

Le Mort Amoureux.
La Bague de l'Oubli.
Venceslas.
Bélisaire.
Antigone.
Le Véritable Saint Gelais.

Roujon, Jean. Né à Paris en 1853. Fonctionnaire. Directeur des Beaux Arts. Romancier. Critique d'art.

Style: Correct, sans qualités transcendantes. "Miramonde" a attiré, avec raison, beaucoup d'attention.

Critiques d'Art.
Miramonde (roman).
Au Milieu des Hommes (1907).

Accessions:

Rousseau, Jean Baptiste. Né en 1670 à Paris. Mort en 1741. Fils d'un cordonnier; protégé de Boileau. Caractère agité. Finalement exilé de France. Poète lyrique.

Style: Brillant, satirique, souvent très poétique. Ne mérite pas cependant le surnom de "Prince des Lyriques" que ses contemporains lui ont décerné.

Contes Inédits.
Œuvres (5 vols.)

Rousseau, Jean Jacques. Né en 1712 à Genève (Suisse). Mort en 1778. Fils d'un artisan. Enfance très agitée, bien décrite dans les "Confessions." Apprenti horloger, laquais, interprète, musicien, précepteur, copieur de musique, etc. Caractère insociable, d'instincts peu élevés, qui n'a guère mis ses théories en pratique. Philosophe et auteur.

Style: D'une grande beauté dans les descriptions de la nature ("Nouvelle Héloïse"). Grande habileté de raisonnement; style attrayant même dans les ouvrages les plus sérieux, idées nouvelles, originales, quoique parfois contestables. Rousseau doit principalement à la forme dont il a revêtu ses doctrines le succès qu'il a eu chez ses contemporains et l'influence qu'il a exercée sur les auteurs de la Révolution ("Contrat Social"). Ses "Confessions" renferment des passages scabreux qu'il eût dû laisser de côté.

Le Devin de Village (comédie).
Les Confessions.
Emile.
La Nouvelle Héloïse.
Le Contrat Social.

SAINT AMAND, ARTHUR LÉON IMBER, BARON DE. Né à Paris en 1834. Mort en 1900. Avocat, diplomate.
Style: Clair et facile. Spécialité d'études sociales sur les femmes des cours royales et impériales de France. Toutefois les portraits de ses héroïnes sont trop flattés.

Françaises du XVIIIe et du XIXe Siècle.
Souvenirs (poésies).
Les Femmes de la Cour des Derniers Valois.
Deux Victimes de la Commune, l'Abbé Deguerry et Paul Seigneret.
Portraits de Grandes Dames.
Madame de Girardin.
Les Femmes de Versailles.
La Cour de Louis XIV.
La Cour de Louis XV.
Les Dernières Années de Louis XV.
Les Beaux Jours de Marie-Antoinette.
Marie-Antoinette et la fin de l'Ancienne Régime.
La Duchesse de Berry et la Révolution de 1830.
Les Femmes des Tuileries.
Le Château des Tuileries.
Marie-Antoinette aux Tuileries.
Marie-Antoinette et l'Agonie de la Royauté.
La Dernière Année de Marie-Antoinette.
La Jeunesse de Joséphine.
La Citoyenne Bonaparte.
La Femme du Premier-Consul.
La Cour de l'Impératrice Joséphine.
Les Dernières Années de l'Impératrice Joséphine.
Beaux Jours de l'Impératrice Marie-Louise.
Marie-Louise et la Décadence de l'Empire.
Marie-Louise et l'Invasion de 1814.
Marie-Louise, l'Ile d'Elbe et les Cent Jours.
La Captivité de la Duchesse de Berry.
Dernières Années de la Duchesse de Berry.
Marie-Louise et le Duc de Reichstadt.
La Jeunesse de la Duchesse d'Angoulême.
La Duchesse d'Angoulême et les Deux Restaurations.
La Duchesse de Berry et la Cour de Louis XVIII.
La Duchesse de Berry et la C our de Charles X.
La Jeunesse de la Reine Marie-Amélie.
Marie-Amélie et la Cour de Palerme.
Marie-Amélie au Palais-Royal.
Marie-Amélie aux Tuileries.

SAINT AMAND, MARC GÉRARD DE. Né en Normandie en 1594. Mort en 1661. Poète lyrique et humoriste.
Style: En général ses peintures de mœurs sont sincéres et réalistes. Mais la réputation de cet auteur est duc surtout à des productions légères (mascarades, poésies bouffones, etc.).

Moïse Sauvé des Eaux (poème).
Elégies, etc.
Poésies Légères.

SAINT EVREMOND (ch. de Marguetel de St. Denis, Seigneur de), 1613-1703. Homme de loi, politicien, philosophe épicurien. Influença la société polie de son temps.
Style: Ironie gracieuse, jamais insipide. Inspira Voltaire. Ses œuvres parurent clandestinement tant qu'il vécut.

Conversations du Ml. d'Hocquincourt, etc.

Saint Lambert, Ch. F., marquis de. Né en 1717. Mort en 1830. Poète lorrain de la cour du roi Stanislas.
Style: Fade, froid, peu d'invention. Ce poète a joui d'une assez grande vogue parmi les philosophes de son siècle, à cause des idées exprimées dans certaines de ses œuvres ("Les Saisons").

Fables.
Les Saisons.

Saint Marc Girardin. Né à Paris en 1801. Mort en 1873. Famille de commerçants. Avocat. Journaliste. Professeur. Critique.
Style: Eclectique, naturel, clair, brillant, spirituel. Ses critiques sont pleines de vie et méritent toujours d'être consultées.

Eloge de Bossuet.
Cours de Littérature Dramatique.
Eloge de Lesage.

Saint Point, Valentine de. Né en 1870. Petite nièce de Lamartine. A épousé un homme politique. Poète, romancière.
Style: Inspiration puissante. Originalité. Genre mi classique mi moderne.

Poèmes de l'Orgueil.
Poèmes de la Mer et du Soleil.
Recherche de la Paternité.
Trilogie (Un amour, un inceste, une mort).

Accessions:

Saint Simon, Louis de Rouvroy, duc de. Né en 1675. Mort en 1755. Soldat, diplomate.
Style: Vrai, candide, élevé. Idées saines, nobles; haute conception de l'honneur. Toutefois St. Simon se laisse parfois emporter par la force de ses antipathies. Tendances libérales.

Mémoires, en 13 vols.
Scènes et Portraits.
Le Régent et la Cour de France.

Nota. A ne pas confondre avec le comte Claude de St. Simon (1760–1825), économiste et philosophe, fondateur du saint-simonisme.

Sainte Beuve. Né à Boulogne sur Mer en 1804. Mort en 1869. Famille de fonctionnaires. Etudiant en médecine, journaliste, professeur, sénateur. Critique et poète.
Style: St. Beuve est un des plus grands critiques littéraires de la France. Son œuvre est considérable. Le premier il mêla la biographie anecdotique à la critique pure. Mais il avait un caractère inconstant; et ses dernières critiques, relatives aux contemporains, sont d'une dureté inexplicable.

Chateaubriand et son groupe Littéraire, 2 vols.
Chroniques Parisiennes.
Le Clou d'Or.
Correspondance, tome I et II, 2 vols.
Proudhon, sa Vie.
Souvenirs et Indiscrétions.
Port-Royal, 7 vols.
Tableau Historique et Critique de la poésie Française.
Portraits Littéraires, 3 vols.

Etude sur Virgile.
Lettres à la Princesse.
Nouveaux Lundis, 13 vols.
Nouvelle Correspondance.
Premiers Lundis, 3 vols.
Portraits Contemporains, 5 vols.
Volupté.
Portraits de Femmes.
Causeries du Lundi, 15 vols.
Poésies Completes.
Le Livre d'Amour (Correspondance inédite avec M. et Mme. Juste Olivier).

Saintine, Xavier B. Né en 1798. Mort en 1865. Poète, romancier, auteur dramatique.

Style: Très correct: souvent sentimental. Sa renommée lui vient surtout de sa "Picciola," d'une grâce toujours fraîche, ouvrage qui fut traduit dans toutes les langues. Des nombreuses pièces de Saintine (200 environ, souvent en collaboration), une seule survit, "L'Ours et la Pacha," qui est une des meilleures bouffonneries du théâtre moderne.

L'Ours et le Pacha (pièce).
Le Mutilé.
Les trois Seines.
Poésies, Odes et Epîtres.
Chemin des Ecoliers.
Seul.
Picciola.

Samain, Albert. Né à Lille en 1859. Mort en 1900. Poète.

Style: Elégies très douces, tenant du genre de Baudelaire et de Verlaine, mais d'un cachet plus sincère et plus pur.

Elégies.
Idylles.

Sand, Georges. Née à Paris en 1804. Arrière petite fille de Maurice de Saxe. Elevée à Nohant, dans le Berry, par sa grand'mère paternelle. Enfance fort négligée. Ses allures excentriques; son mariage malheureux avec le baron Dudevant. Séparée de son mari, et devenue journaliste, elle collabore, sous le nom de Jules Sand, avec Sandeau. Puis elle commence à écrire sous le nom de George Sand. Amie intime de Musset, elle se brouille avec lui et se lance dans la politique socialiste.

Caractère: Fantasque, exalté, parfois paradoxal.

Style: Dans la première période de son talent, Sand montre des tendances immorales ("Indiana," "Lelia," etc.). Style correct, pur, élevé. Puis Sand publie des romans sociaux, pleins d'utopies, et en général assez faibles. Elle se relève dans la dernière période. Ce sont alors des romans champêtres, avec des descriptions d'une beauté incomparable ("La Mare au Diable," etc.). Les personnages de George Sand sont souvent outrés, et manquent de naturel.

La Filleule.
Flavie.
Francia.
L'Homme de Neige, 3 vols.
Horace.
Isidora.
Jacques.
Jean Ziska.
Jeanne.
Laura.
Légendes Rustiques.
Lelia.
Metella.
Valvèdre.
Adriani.
Les Amours de l'Age d'Or.
André.
Le Beau Laurence.
Beaux Messieurs de Bois-Doré, 2 vols.
Césarine Dietrich.
Le Château des Désertes.
Le Comp. du Tour de France, 2 vols.
La Comtesse de Rudolstadt, 2 vols.

Cora, 2 vols.
Lucrezia Floriani.
Lavina.
Les Maitres Mosaïstes.
La Marquise.
Prom. autour d'un Village.
Le Secrétaire intime.
Sept Cordes à la Lyre.
Simon.
Teverino.
Leo Léoni.
L'Uscoque.
La Ville Noire.
Nouvelles Lettres d'un Voyageur.
Mademoiselle Merquem.
Mademoiselle la Quintinie.
Les Maitres Sonneurs.
Malgre tout.
La Mare au Diable.
Le Marquis de Villemer.
Mauprat.
Monsieur Sylvestre.
Mont-Revêche.
Nanon.
Nouvelles.
La Petite Fadette.
Questions d'Art et de Littérature.
Questions Politiques et Sociales.
Souvenirs de 1848.
Tamaris.
Théâtre Complet (*Claudia*).
Théâtre de Nohant.
Le Tour de Percemont.
Marianne.
Valentine.
Constance Verrier.
Consuelo, 3 vols.
Les Dames vertes.
La Daniella, 2 vols.
La Dernière Aldini.
Le Diable aux Champs.
Ma Sœur Jeanne.
Le Meunier d'Angibault.
Narcisse.
Pauline.
Le Péché de M. Antoine, 2 vols.
Le Piccinino, 2 vols.
Pierre qui roule.
Antonia.
Autour de la Table.
Cadio.
Le Château de Pictordu.
Le Chêne Parlant.
Confession d'une Jeune Fille.
Correspondance, 6 vols.
La Coupe.
Le Dernier Amour.
Dernières Pages.
Les Deux Frères.
Elle et Lui.
La Famille de Germandre.
Flamarande.
François le Champi.
Histoire de ma Vie, 4 vols.
Un Hiver à Majorque.
Impressions et Souvenir.
Indiana.
Jean de la Roche.
Journal d'un Voyage pendant la Guerre.
Lettres d'un Voyageur.

SANDEAU, JULES. Né en 1811. Mort en 1883. Débuta dans la littérature en collaborant avec George Sand dans "Rose et Blanche" qui parut sous le nom de Jules Sand et est généralement attribué à Mme. Dudevant. Auteur dramatique et romancier.

Style: Sandeau abandonna de bonne heure l'idéalisme de George Sand pour dépeindre les réalités de la vie. Il y a dans ses ouvrages un mélange de sentiment et de raison qui a son charme.

La Maison de Penarvan (pièce).
Sacs et Parchemins.
Mademoiselle de la Seiglière.
Marianna.
Madeleine. (Couronné.)
Le Docteur Herbeau.
Valcreuse.
La Chasse au Roman.
Le Château de Montsabrey.
Le Gendre de Mr. Poirier (pièce).
Catherine.

SARCEY, FRANCISQUE. Né en 1827. Mort en 1899. Journaliste. Critique dramatique.

Style: Les critiques de Sarcey sont empreintes d'un grand bon sens et de beaucoup d'indépendance. On lui reproche d'être trop conservateur et de s'attacher plus à l'habileté de facture des pièces qu'à leur mérite réel.

Journal de Jeunesse.
Souvenirs d'Age Mûr.
Quarante Ans de Théâtre.

SARDOU, VICTORIEN. Né en 1831. Mort en 1908. Etudiant en médecine, puis professeur privé. Journaliste. Débuts durs. Protégé par Mlle. Déjazet, la célèbre actrice, il aborde le théâtre.
Style: Beaucoup de facilité; grande puissance de conception dans la création de ses personnages. Rapidité de mouvement remarquable et verve entraînante qui font pardonner une trop grande précipitation de composition. A usé avec succès de tous les moyens d'effets connus.

L'Espionne (pièces).
Théodora.
La Tosca.
Thermidor.
Robespierre.
Andréa.
Daniel Rochat.
Divorçons.
La Famille Benoîton.
Les Ganaches.
Nos Intimes.
L'Oncle Sam.
La Papillonne.
La Sorcière.
Patrie.
Les Pattes de Mouches.
Piccolino.
Rabagas (politique, 1872).
Le Roi Carotte (opéra bouffe).
Les Vieux Garçons.
La Perle Noire.
La Piste (1907).
L'Affaire des Poisons (1907).
Candide.
Pamela.
Mme. Sans-Gêne.
Les Diables Noirs.
Don Quichotte.
Maison Neuve.
Séraphine.
Fernande.
Ferréol.
Dora.
Odette.
Fédora.
Crocodile.
Cléopâtre.
Gismonda.
M. Garat.
Les Bourgeois de Pont d'Arcy.

SCARRON, PAUL. Né à Paris en 1610. Mort en 1660. Fut un infirme toute sa vie. Devint chanoine; puis épousa Mlle. d'Aubigné, laquelle, plus tard, fut Mme. de Maintenon. Auteur comique.
Style: Vif, gai, satirique. Bonnes observations. En ce qui concerne la rapidité de la narration et le naturel des caractères. Scarron fut en avance de son siècle. Il a introduit en France le genre burlesque italien et espagnol. Molière, Sedaine et Beaumarchais se sont inspirés de ses "Nouvelles Magi-comiques."

Nouvelles Magi-comiques.
Le Virgile Travesti.
Le Roman Comique.

SCHÉRER, EDMOND. Né à Paris en 1815. Mort en 1890. Fils d'un banquier. Pasteur; professeur de théologie. Critique.
Style: D'une clarté extraordinaire. Concis, élégant. Moins brillant, mais plus net et précis que Ste. Beuve.

Etudes Critiques.
Mélanges d'Histoire Religieuse.
Critique de la Foi.
Nouvelles Etudes sur la Littérature.

SCHOLL. Voir AURÉLIEN SCHOLL.

SCHULTZ, JEANNE. Femme auteur, qui débuta dans la "Revue des Deux Mondes."
Style: Romans pour jeunes filles. Son principal ouvrage est "La Neuvaine de Colette," qui reste en quelque sorte classique dans ce genre spécial.

Jean de Kerdren.
Fiançailles de Gabrielle.
La Neuvaine de Colette.
Ce qu'elles peuvent.

Accessions:

SCRIBE, EUGÈNE. Né à Paris en 1791. Mort en 1861. Fils d'un commerçant. Avocat. Débute dans la littérature sous les auspices de Delavigne. Prodigieusement fecond et fort habile, il devint plusieurs fois millionnaire du produit de sa plume.
Style: Comédie vive, alerte, dégagée; peu de souci artistique. Portraits expressifs. Scribe a eu le talent de saisir l'esprit de son siècle. Il exploita avec succès l'engouement pour la gloire impériale, la réaction contre le matérialisme ("Mariage d'Argent"); celle contre le vice politique ("Les Indépendants," etc.). Scribe a produit quelque 400 pièces avec le concours de nombreux collaborateurs auxquels il donnait ses plans et dont il corrigeait les travaux. Principaux ouvrages:

Mariage d'Argent.
La Camaraderie.
Michel et Christine.
Bataille de Dames.
Adrienne Lecouvreur.
Le Verre d'Eau.
Bertrand et Raton.
La Calomnie.
Les Indépendants.
Le Diplomate.
Le Charlatanisme.
La Charge à payer.[1]

SCUDÉRY, MADELEINE DE. Née en 1607. Morte en 1701. Femme auteur aussi célèbre par sa laideur que par son esprit. Une des assidues de l'hotel de Rambouillet. Poète et romanciere.
Style: Médiocre. Facilité désespérante. Romans d'une longueur démesurée qui eurent une énorme vogue à cause des allusions dont ils étaient remplis. Elle a dépeint les héros de son temps sous les traits de personnages antiques.

Clélie.
Cyrus.
Alamahide.
Fables.
Conversations.

[1] Scribe a écrit le libretto de nombreux opéras ou opéras comiques d'Auber, Meyerbeer, Adam, Halevy (La Dame blanche, la Juive, les Huguenots, le Prophète, la Muette de Portici, Fra Diavolo, etc.).

Sedaine, Michel Jean. Né à Paris en 1719. Mort en 1797. Orphelin de bonne heure; maçon, architecte. Puis homme de lettres. Académicien. Auteur dramatique.
Style: Naturel. Comédies "bourgeoises." Seules les deux suivantes ont survécu.

Le Philosophe sans le savoir.
La Gageure Imprévue.

Ségur, Louis Philippe de. Né en 1753. Mort en 1830. Vieille famille de Guyenne. Vie agitée (officier, courtisan, diplomate, cultivateur, député, sénateur, Conseiller d'Etat, académicien). Poète, auteur dramatique, journaliste, historien.
Style: Simple, net, correct. Son "Histoire" a eu un légitime succès. Vaste érudition.[1]

Histoire Universelle.

Ségur, Philippe Paul de. Né en 1753. Mort en 1830. Officier sous Napoléon I. Devint général en 1830. Pair de France. Historien.
Style: Elégant, fort intéressant. On lui reproche de viser à l'effet. Ouvrages très appréciés sur l'histoire de son temps.

Mémoires.
Histoire de Charles VIII.
Histoire de la Russie.
Histoire de Napoléon et de la Grande Armée.

Ségur, Pierre de. Né à Paris en 1853. Académicien. Historien.
Style: Intéressant. Excellentes monographies.

Le Dernier des Condé.
Julie de Lespinasse.
Le Maréchal de Luxembourg.
Le Royaume de la Rue St. Honoré.

Accessions:

Séverine, Mme. Mme. C. Guebhard. Née en 1855. Femme politique, disciple de Vallès. Journaliste. Romancière.
Style: Vibrant. Ouvrages en faveur du socialisme, mais sentimentaux plutôt que militants. A fait ressortir les injustices sociales.

Pages Rouges.
L'Insurgé.
Pages Mystiques.
Le Bachelier.
Jacques Vingtras.

Accessions:

[1] Une femme de cette famille, Mme. la comtesse de Ségur, a écrit de nombreux ouvrages pour la jeunesse.

Sévigné, Marie de Rabutin Chantal, Marquise de. Née à Paris en 1626. Morte en 1696. Orpheline de bonne heure. Enseignée par Chapelain et Ménage. Mère de Françoise, comtesse de Grignan. Sa correspondance avec sa fille forme le plus clair de ses fameuses "Lettres."

Style: Plein de vivacité, de gaité, de charme. Rapides esquisses; petits tableaux parlant aux yeux. Quelques incorrections.

Lettres (14 volumes).

Siefert, Louisa. Née en 1847. Morte en 1873. Vie attristée par une détestable santé et un grand nombre d'épreuves. Belle conduite dans les hopitaux pendant la guerre franco-allemande. Poète. Romancière.

Style: Très mélancolique, élevé, sentimental. "Méline," un roman, renferme de belles pages. Influence de Victor Hugo ("Année Républicaine").

Rayons Perdus (poésie).
Année Républicaine.
Stoïques.
Comédies Romanesques.
Saintes Colères.
Contes Bleus.
Méline (roman).

Silvestre, Armand. Né à Paris en 1837. Mort en 1901. Elève de l'Ecole Polytechnique. Ingénieur au Bureau des Archives. Poète, auteur dramatique, critique.

Style: Inspiré par moments; toujours gracieux, fini. Tendances grivoises.

Poésies:

Les Aurores Lointaines.
Le Chemin des Heures.
L'Or des Couchants.
Rimes Neuves et Vieilles.
Gloire du Souvenir.
Ailes d'Or.
Chansons des Etoiles.
Chansons des Heures.
Roses d'Octobre.
Renaissances.
Russie (impressions).
Contes Salés.
Arlette.
Contes Grassouillets.
Fantasies Galantes.
Histoires Abracadabrantes.
Dimitri (libretto, musique de Joncières).
Henri VIII (libretto, musique de St.-Saëns).
Pédro de Zalamea (libretto, musique de Godard).

Simon, Jules. Né à Lorient en 1814. Professeur de philosophie. Député. Un des fondateurs de la Troisième République. Mort en 1896.

Style: Très correct, classique. Idées libérales. Beaucoup d'érudition.

Mémoires des Autres.
Nouveaux Mémoires des Autres.
La Femme au XXe Siècle.
Histoire de l'Ecole d'Alexandrie.
Le Devoir.
La Famille.
L'Ecole.
La Religion Naturelle.
Nos Hommes d'Etat.
La Liberté de Conscience.
La Liberté.
Le Travail.

Sismondi, de. Né à Genève en 1773. Mort en 1842. D'origine italienne. Commis de commerce. Historien. Economiste.

Style: Clair, net. Recherches consciencieuses. Son "Histoire

des Français" est la plus vraie, la mieux documentée qui ait été écrite. Elle a servi de base aux travaux d'Henri Martin. Conception exacte des grands problèmes historiques. Peu de couleur ou de mouvement; peu d'art dans la composition.

Histoire des Républiques italiennes.
Histoire des Français.

Sophie Gay, Mme. Nichault de Lavelette. Née à Paris en 1776. Morte en 1852. Mère de Delphine Gay, qui devint Mme. E. de Girardin (voir page 195). Romancière.
Style: Un peu romanesque, mais non sans intérêt.

Anatole.
Le Comte de Guiche.
La Comtesse d'Egmont.
Laure d'Estelle.
Léonie de Montbreuse.
Malheurs d'un Amant Heureux.
Un Mariage sous l'Empire.
Le Mari Confident.
Mari de Mancini.
La Duchesse de Châteauroux.
Elénore, 2 vols.
Le Faux Frère.
Marie Louise d'Orleans.
Le Moqueur Amoureux.
Physiologie du Ridicule.
Salons Célèbres.
Souvenirs d'une Vieille Femme.
Le Roman d'un Sous-lieutenant.

Sorel, Albert. Né à Honfleur en 1842. Mort en 1906. Historien.
Style: Vivant, plein de mouvement. Son œuvre historique est presque grandiose en son ordonnance. Jugements sains; logique imperturbable. S'est inspiré de Taine. Sorel a bien fait ressortir l'influence de la Révolution française sur l'histoire de l'Europe.

L'Europe et la Révolution Française, 8 vols.
Part 1. Les Mœurs Politiques et les Traditions.
Part 2. La Chute de la Royauté (1789–1792).
Part 3. La Guerre aux Rois (1792–1793).
Part 4. Les Limites Naturelles (1794–1795).
Part 5. Bonaparte et le Directoire (1795–1799).
Part 6. La Trêve, Lunéville et Amiens (1800–1805).
Part 7. Le Blocus Continental; Le Grand Empire (1806–1812).
Part 8. La Coalition, les Traités de 1815 (1812–1815).

Soulary, Joséphin. Né à Lyon en 1815. Mort en 1891. Enfance dure. Obligé de s'engager, il commença à écrire étant simple soldat. Devint fonctionnaire. Poète lyrique.
Style: Concis, humoristique; mais quelques poésies sont monotones.

Sonnets Humoristiques.

Soulié, Frédéric. Né à Foix en 1800. Mort en 1847. Fonctionnaire des finances. Encouragé dans la carrière littéraire par Delavigne et Dumas. Auteur dramatique et romancier.
Style: Improvisations rapides; dialogues énergiques; puissante imagination. Style négligé. Tendances sensationnelles. Prédilection pour les sujets navrants et terribles. Soulié a composé, seul, une multitude de romans.

Au Jour le Jour.
Aventures de Saturnin Fichet.
Le Maître d'Ecole.
La Lionne.
Le Magnétiseur.

Le Bananier, Eulalie Pontois.
Le Château des Pyrénées, 2 vols.
Le Comte de Foix.
Le Comte de Toulouse.
Confession Générale, 2 vols.
Le Conseiller d'Etat.
Contes de ma Grand'mère.
Les Deux Cadavres.
Les Drames inconnus, 4 vols.
Un Eté à Meudon.
Les Forgerons.
Huit Jours au Château.
Julie.
Le Lion Amoureux.
La Closerie des Genêts.
Diane et Louise.
Un Malheur Complet.
Marguerite.
Les Mémoires du Diable, 3 vols.
Le Port de Créteil.
Les Prétendus.
Les Quatres Epoques.
Les Quatre Napolitaines, 2 vols.
Les Quatre Sœurs.
Un Rêve d'Amour.
Sathaniel.
Si Jeunesse savait, 2 vols.
Le Vicomte de Béziers.

Soumet. Né a Castelnaudary en 1788. Mort en 1845. Auditeur au Conseil d'Etat. Très apprécié de Louis XVIII qui le comparait à Racine. Poète lyrique.
Style: Classique. Du coloris. De l'élégance. Fort inférieur à son maître Casimir Delavigne.

La Divine Epopée.
La Pauvre Fille.
Clytemnestre (tragédie).
Saül (tragédie).

Souvestre, Emile. Né à Morlaix en 1806. Mort en 1856. Etudiant en droit. Commis de librairie, maître d'école, journaliste, conférencier. Romancier.
Style: Simple, naturel, gracieux. Œuvres très morales.

Causeries Historiques et Littéraires.
Les Derniers Bretons.
Le Siège de Missolonghi.
Le Roi du Monde, 2 vols.
Scènes de la Chouannerie.
Scènes de la Vie intime.
Scènes et Récits des Alpes.
Les Soirées de Meudon.
Sous la Tonnelle.
Sous les Filets.
Sous les Ombrages.
Souvenirs d'un Bas-Breton, 2 vols.
Souvenirs d'un Vieillard.
Sur la Pelouse.
Théâtre de la Jeunesse.
Trois Femmes.
Trois Mois de Vacances.
La Valise Noire.
La Lune de Miel.
La Maison Rouge.
Le Mari de la Fermière.
Le Mât de Cocagne.
Le Mémorial de Famille.
Le Mendiant de St.-Roch.
Le Monde tel qu'il sera.
Le Pasteur d'Hommes.
Les Péchés de Jeunesse.
Pendant la Moisson.
Philosophe sous les Toits.
Pierre et Jean.
Promenades Matinales.
Récits et Souvenirs.
Les Réprouvés et les Elus, 2 vols.
Riche et Pauvre.
Au Coin du Feu.

Souza, Mme. Flahaut. Née en 1761. Morte en 1836. Femme d'un ambassadeur de Portugal en France. Romanciere.
Style: Pur. Délicatesse de sentiments et grande connaissance du cœur humain. Son "Eugène et Mathilde" contient un admirable tableau de l'émigration.

Charles et Marie.
Adèle de Sénange.
Eugène et Mathilde.
Eugène de Rothelin.

Staël, Mme. de. Née à Paris en 1766. Morte en 1817. Origine suisse, fille de Jacques Necker, ministre de Louis XVI. Education soignée. Mariée à un ambassadeur de Suède à Paris. Séparée bientôt de son mari, elle se retire à Coppet, en Suisse. Sous l'Empire, elle ouvre ses salons à Paris à l'élite des hommes de lettres. Ses idées libérales et ses écrits, favorables à l'Allemagne et à l'Angleterre, lui attirent des persécutions constantes de la part de l'empereur. Exilée, elle ne rentre en France que sous la Restauration.

Caractère: Libéral, ambitieux, un peu romanesque.

Style: Beaucoup de sentiment; une grande indépendance; ouvrages bien construits, bien pensés. Beaucoup d'érudition. C'est Mme. de Staël qui a fait connaître à la France les richesses littéraires et philosophiques de l'Allemagne. "Corinne" renferme d'excellentes descriptions de l'Italie. Les personnages de ses romans sont parfois trop conventionnels.

Lettres sur J. J. Rousseau.
De l'Allemagne.
Delphine.
Corinne.
De la Littérature.
Mémoires (dix années d'exil).
Considérations sur la Révolution.
Le Directoire.

Stahl, P. Son vrai nom est Pierre-Jules Hetzel. Né à Chartres en 1814. Mort en 1886. Editeur. Homme politique. C'est lui qui a publié les œuvres de Jules Verne.

Style: Excellents livres pour la jeunesse. Forme légère; fond toujours sérieux. Mr. Hetzel a fondé le "Magasin d'Education."

L'Esprit des Femmes et les Femmes d'Esprit.
Maroussia.
La Morale Familière.
Le Diable à Paris.
Histoire d'un Ane et de deux Jeunes Filles.
Bêtes et Gens.
Aventures de Tom Ponce.

Stendhal (nom de plume d'**Henri Beyle**). Né à Grenoble en 1783. Mort en 1842. Peintre, fonctionnaire, soldat, commerçant, commissaire des guerres, consul. Romancier.

Style: Vif, amusant, tendances immorales; matérialisme souvent grossier. A publié des monographies intéressantes.

La Chartreuse de Parme.
Le Rouge et le Noir.
L'Abbesse de Castro.
Promenades dans Rome.
Racine et Shakespeare.
Rome, Naples et Florence.
Vie de Rossini.
Haydn, Mozart; Métastase.
Correspondance inédite, 2 vols.
Histoire de la Peinture (Italie).
Mélanges d'Art de Littérature.
De l'Amour.
Armance.
Nouvelles inédites.
Vie de Napoléon.
Mémoires d'un Touriste.

Stéphane. Né en 1870 à Lunel. Son vrai nom est Mme. Garrisson, née Ménard. Veuve d'un homme politique. Romancière.

Style: Simple. Romans naturels, très appréciés. Son genre rappelle parfois Musset et Goethe. Quelques œuvres vraiment fortes.

Grand'Maman.
L'Ecueil (pièce).
Les Reines de Paris.
Le Clos (pièce).

Accessions:

SUE, EUGÈNE Né en 1801. Mort en 1857. Chirurgien de la marine militaire. Peintre, puis romancier. Très riche, il afficha souvent un luxe extravagant.

Style: Sue a créé en France le roman maritime. Dans le genre historique, il eut peu de succès. Mais sa réputation est due surtout à ses ouvrages socialistes ("Mystères de Paris," etc.). Le "Juif Errant," qui eut une vogue immense, flatte parfois les mauvais instincts du peuple. Imagination puissante, grands effets sensationnels. Morale sensuelle.

La Concaratcha (maritime).
La Vigie de Koatven.
Atar Gull.
Latréaumont (historique).
Le Juif Errant, 4 vols. (social).
Les Mystères de Paris.
Mathilde (Mémoires d'une Jeune Mariée), 4 vols.
La Salamandre.
Le Morne au Diable.
Les 7 Péchés Capitaux, 6 vols.
L'Orgueil, 2 vols.
L'Envie, la Colère, 2 vols.
La Luxure, la Paresse.
L'Avarice, la Gourmandise.
Le Diable Médecin, 3 vols.
Adèle Verneuil.
Clémence Hervé.
La Grande Dame.
Les Fils de Famille, 3 vols.
Gilbert et Gilberte, 3 vols.

SULLY, DUC DE, BARON DE ROSNY. Né en 1559. Mort en 1641. Ministre et ami de Henri IV. Economiste.

Style: Sérieux, profond, clair. Œuvres utiles à consulter sur l'époque de Henri IV.

Economies Royales.

SULLY PRUDHOMME, RENÉ FRANÇOIS ARMAND. Né à Paris en 1839. Mort en 1907. Essaya la carrière de l'industrie et le droit. Poète. Académicien.

Style: Après avoir été porté aux nues vers 1867 par Gautier, puis par Lemaître, Gaston Paris et Anatole France, qui le plaçaient presque à la hauteur de Hugo, Sully Prudhomme est aujourd'hui l'objet d'amères critiques. On a dit de lui que son style n'a été surpassé que par la beauté des détails, que nul n'a su traduire aussi heureusement en vers les émotions humaines. En 1907, les critiques qualifient son genre de "tendresses sucrées, sirupeuses, vaines en effet." Il est indiscutable que ses derniers ouvrages ("Justice," "Bonheur") sont extrêmement faibles.[1]

Stances et Poèmes (*Le Vase brisé*).
Les Epreuves.
Réflexions.
Testament Poétique.
Œuvres Diverses.

[1] M. Sully Prudhomme, ayant reçu le prix Nobel, en consacra le montant à la fondation d'un prix portant son nom et destiné à permettre à un poète inédit de publier sa première œuvre. La librairie Ollendorf, d'ailleurs, s'est engagée à participer aux frais de cette publication.

Les Vaines Tendresses.
Le Prisme.
Les Ecuries d'Augias.
La Justice.
Le Bonheur.
Les Solitudes.
Le Destin.
La Révolte des Fleurs.
Sonnets.

TAINE. Né à Vouziers en 1828. Mort en 1893. Etudes brillantes. Docteur-ès-lettres. Philosophe et critique.

Style: Très élégant, facile et agréable à la lecture. Erudition solide et variée. Adepte du positivisme; disciple de Littré et de Renan. Tendances fatalistes. Il a popularisé en France la littérature anglaise. Le grand charme de Taine comme écrivain provient d'une alliance de science et d'imagination qui fait de son style clair, net, incisif, spirituel un modèle inimitable.

Voyagés en Italie.
Voyages aux Pyrénées.
Notes sur l'Angleterre.
Notes sur Paris.
Carnets de Voyages.
Notes sur la Province.
De l'Intelligence, 2 vols.
Philosophie de l'Art, 2 vols.
Essai sur Tite-Live.
Sa Vie et sa Correspondance, 2 vols.
Essais de Critique et d'Histoire, 4 vols. each.
Histoire de la Littérature Anglaise, 5 vols.
La Fontaine et ses Fables.
Les Philosophes Classiques du XIXe Siècle en France.

TALLEMANT DES REAUX, FRANÇOIS DE MARSILLAC, DUC DE. Né en 1619. Mort en 1693. Étudie le droit, puis se tourne vers les lettres. Poète et écrivain de genre.

Style: Sarcastique. Presque cynique. Peu de mesure. Ses "Historiettes," très connues, sont des biographies anecdotiques de contemporains, pleines d'esprit et d'interêt.

Historiettes.
Œdipe.

TALLEYRAND, PERIGORD, CHARLES MAURICE, PRINCE DE. Né en 1754. Mort en 1838. Prètre, évêque, puis diplomate. Ministre sous Napoléon et sous la Restauration. Instigateur de la Quadruple Alliance.[1] Homme d'Etat de premier ordre, mais peu scrupuleux.

Style: Caustique. Aperçus profonds. Beaucoup de pénétration. Tendances au cynisme. Esprit souvent mordant. Les bons mots de Talleyrand sont restés célèbres.

Correspondance du Prince de Talleyrand et du Roi Louis XVIII, pendant le Congrès de Vienne.

TASTU, MME. AMABLE. Née à Metz en 1796. Morte en 1885. Fille d'un administrateur des vivres. Ecrit des vers dès l'âge de treize ans. Epouse le célèbre imprimeur Tastu. Poète.

Style: Gracieux, élégant; grande sensibilité et justesse d'expression. On l'a appelée la Muse du Foyer Domestique.

Eloge de Mme. de Sévigné.
Réséda (idylle).
Les Oiseaux du Sacre.
L'Ange Gardien.
Dernier Jour de l'Année.
Feuille de Saule.

[1] 1834. Entre la France, l'Angleterre, l'Espagne, le Portugal, contre l'Allemagne.

Taxil, Leo. Son vrai nom est G. Antoine Jogand Pagès. Né à Marseille en 1854. Elève des Jésuites, devient acharné contre les prêtres et fonde la Librairie anticléricale. Expulsé de l'ordre des Francs Maçons pour fraudes littéraires. En 1885 il change entièrement de ligne de conduite et devient un ardent catholique.

Style: Sensationnel au plus haut point. Violent, extrême, et tombant parfois dans la pornographie.

1r. genre.

Soutanes Grotesques.
Chasse aux Corbeaux.
Un Pape Femelle.
Bêtises Sacrées.

2e. genre.

La France Maçonnique.
Le Vatican et la Franc-maçonnerie.
Corruption Fin de Siècle.
Révélations sur la Franc-maçonnerie.
Confessions d'une ex-libre Penseur.

Accessions:

Tcheng-Ki-Tong. Général chinois, chargé d'une mission en France, y acquit une assez grande popularité. Surnommé "le plus parisien des Chinois." Mort en 1907.

Style: A écrit en français. Style simple, humoristique. Ouvrages intéressants.

Mon Pays.
Les Chinois peints par eux-mêmes.
Contes Chinois.
Les Parisiens peints par un Chinois.
Le Roman de l'Homme Jaune.

Tharaud, Jérome, et Tharaud, Jean. Nés respectivement en 1874 et 1877, à St. Junien (Hte. Vienne). Tous deux professeurs. Ont écrit en collaboration. Journalistes. Romanciers.

Style: Facile; ouvrages remarqués, surtout "Dingley," qui a obtenu le prix Goncourt.

Dingley, l'Illustre Ecrivain (1906).

Accessions:

Theuriet, André. Né à Marly-le-Roi en 1833. Mort en 1907. Employé au Ministère des Finances. Collabora à la "Revue des Deux Mondes." Poète et surtout romancier.

Style: Sincère, simple. Peintures intéressantes de la vie rurale ou provinciale. Bonnes descriptions de paysages.

Mlle. Guignon.
La Fortune d'Angèle.
Raymonde.
Le Fils d'un marquis.
Le Fils Maugars.
Deux Sœurs.
Amoureux de la Préfète.
L'Oncle Scipion.
Mademoiselle Roche.
Les Enchantements de la Forêt.

Le Péché Mortel.
Bigarreau.
La Maison des deux Barbeaux.
Le Filleul du Marquis.
Michel Verneuil.
Les Mauvais Ménages.
Amour d'Automne.
Gertrude et Véronique.
Le Mari de Jacqueline.
Le Mariage de Gérard.
Tante Aurélie.
Toute seule.
Sous Bois.
Le Journal de Tristan.
Eusèbe Lombard.
Hélène.
Le Secret de Gertrude.
Au Paradis des Enfants.
Affaire Froideville.
La Pupille de M. de Valbruant.
Paternité.
Les Revenants.
Le Manuscrit du Chanoine.
Contes de la Marjolaine.
Reine des Bois.
L'Abbé Daniel.
La Sainte Catherine.
Nos Oiseaux.
Souvenirs des Vertes Saisons.
Histoires Galantes et Mélancoliques.
Chemins de Bois (poésies).
L'Oncle Flô.
Sauvajeonne.
Fleur de Nice.
Jean Marie (pièce).
Colette (posthume).
Mme. Heurteloup.

THIERRY, AMÉDÉE. Né à Blois eu 1797. Mort en 1873. Frère d'Augustin Thierry. Professeur. Préfet. Historien.
Style: Intéressant. Tendances d'abord libérales, puis très conservatrices. Cet historien est fort inférieur à son frère. Il est connu surtout pour son "Histoire des Gaulois."

Histoire d'Attila, 2 vols.
Histoire des Gaulois, 2 vols.
Histoire de la Gaule, 2 vols.
Récits de l'Histoire Romaine au Ve Siècle, 3 vols.
Derniers Temps de l'Empire d'Occident.
Nouveaux Récits.
St. Jérome.

THIERRY, AUGUSTIN. Né a Blois en 1795. Mort en 1856. Famille obscure. Historien. Ses travaux excessifs minèrent de bonne heure sa santé. Il mourut aveugle et paralytique, après des années de souffrances.
Style: Pittoresque, éloquent. Thierry a le talent de faire revivre d'une façon saisissante les mœurs des premiers siècles de l'ère chretienne en France ("Recits des Temps mérovingiens"). Plusieurs de ses ouvrages témoignent d'une grande sympathie pour les classes laborieuses, et d'une singulière vigueur d'esprit.

Récits des Temps Mérovingiens.
Essais sur l'Histoire du Tiers-Etat.
Dix Ans d'Etudes Historiques.
Histoire de la Conquête d'Angleterre, 4 vols.
Lettres sur l'Histoire de France.

THIERRY, GILBERT AUGUSTIN. Né à Paris en 1843. Fils d'Amédée Thierry, neveu d'Augustin Thierry. Auditeur au Conseil d'Etat; journaliste. Romancier.
Style: Ouvrages très étudiés. Tendences spiritualistes prononcées. L'hyponotisme et la suggestion jouent un rôle important dans ses romans.

Marfa.
Savilli.
Aventures d'une âme en peine.
La Tresse Blonde.

Récits de l'Occulte.
La Bien Aimée.
Le Capitaine Sans-façon.

Accessions:

THIERS, ADOLPHE. Né à Marseille en 1797. Mort en 1873. Fils d'un commerçant en drap. Parent d'André Chénier. Avocat. Débuts littéraires pénibles. Journaliste. Politicien militant depuis sa jeunesse jusqu'à sa mort. Député. Premier président de la troisième république. Historien.

Style: Imagination puissante. Patriotisme vibrant. Style lucide, coloré, dramatique. Excellentes et minutieuses descriptions. Parfois trop de détails militaires et de prolixité dans les récits.

Histoire de la Révolution Française, 10 vols.
Waterloo.
Ste. Hélène.
Histoire de la Révolution du 4 Septembre, 1870.
Histoire du Consulat et de l'Empire, 21 vols.

THUREAU, DANGIN. Né à Paris en 1837. Avocat, auditeur au Conseil d'Etat. Journaliste. Historien. Académicien.

Style: Erudit. Esprit conservateur. Tendances monarchistes.

Royalistes et Républicains.
Histoire de la Monarchie de Juillet.
Paris Libéral sous la Restauration.

Accessions:

TINAYRE, MARCELLE. Née en 1873 à Paris. Epousa en 1889 le graveur Tinayre. Romancière.

Style: Ultra féministe. Romans très apprèciés. De l'esprit et de la délicatesse. "Hellé" est son premier ouvrage qui ait attiré l'attention.

Avant l'Amour.
La Rançon.
Hellé. (Couronné par l'Académie.)
L'Oiseau d'Orage.
La Maison du Péché.
La Vie Amoureuse de François Barbazanges.
Rebelle (1907).
L'Amour qui pleure.

Accessions:

TINSEAU, LÉON DE. Né à Autun en 1844. A été sous-préfet. Journaliste et romancier.

Style: A de l'analogie avec celui d'Octave Feuillet. Descriptions de la vie aristocratique et parisienne. De l'esprit et du mouvement. Jolies phrases. Intrigues amusantes et légères. Beaucoup de naturel.

Alain de Kerisel.
L'Attelage de la Marquise.
Au Coin d'une Dot.
Le Chemin de Damas.
La Chesnardière.
Dette Oubliée.
Du Havre à Marseille, par l'Amérique et le Japon.
Ma Cousine Pot-au-feu.
Maître Gratien.
La Meilleure Part. (Couronné par l'Académie.)
Les Péchés des Autres.
Plus fort que la haine.
Sur le Seuil.
Un Nid dans les Ruines.
Vers l'Idéal.
La Princesse Errante.
La Valise Diplomatique.
La Lampe de Psyché.
Strass et Diamants.
Faut-il aimer ?
Mon Oncle Alcide.
Bouche Close.
Montescourt.
Dernière Campagne.
Mme. Vilieferon Jeune.
Robert d'Epirieu.
Le Secrétaire de Mme. la Duchesse.
Les Etourderies de la Chanoinesse.
La Clé de la Vie (1907).
Le Port d'Attache.

Accessions:

TISSOT, VICTOR. Né en Suisse, à Fribourg, en 1845. Journaliste. Voyageur. Romancier et critique.

Style: Ses livres sur l'Allemagne ont fait sensation. A écrit aussi sur la Russie, l'Autriche et la Suisse. Style fort, clair; ouvrages d'un haut interêt.

Aventures de Gaspard von der Gomm.
L'Allemagne Amoureuse.
Les Prussiens en Allemagne.
Russes et Allemands.
La Russie et les Russes.
Voyage aux Pays Annexés.
La Suisse Inconnue.
La Société et les Mœurs Allemandes.
Vienne et la Vie Viennoise.
Voyage au Pays de Milliards.
La police Secrète Prusienne.
Voyage au Pays des Tziganes.
Le Monsieur qui passe.
La Guêpier.
Aventures de trois Fugitifs.
Un Hiver à Vienne.
Les Peaux-Rouges.
Au Pays des Nègres.

Accessions :

TOCQUEVILLE, ALEXIS DE. Né en Bretagne en 1805. Mort en 1859. Descendant de Malesherbes. Jurisconsulte et philosophe. Chargé d'un mission aux Etats-Unis.

Style: Simple, ferme et clair. Elevation de vues. Idées morales. Sa "Démocratie en Amérique" eut un immense succès.

La Démocratie en Amérique.
L'Ancien Régime et la Révolution.
Le Droit au Travail.

Tony Révillon. Né en 1832. Mort en 1898. Clerc de notaire; journaliste. Collabora au "Figaro," au "Nain Jaune," au "Gaulois," à la "Petite Presse." Orateur. Feuilletonniste.
Style: Écrivain de second ordre. A joui d'une assez grande vogue comme chroniqueur boulevardier et romancier populaire.

Le Monde des Eaux.
Les Bacheliers.
La Bataille de la Bourse.
La Belle Jeunesse de François Lapalud.
Le Faubourg St. Germain.
L'Exilé.
Le Faubourg St. Antoine.
Noémi.

Topffer. Né à Genève (Suisse) en 1799. Mort en 1846. Artiste, puis pédagogue. Son pensionnat de jeunes gens à Genève eut une grande réputation. Romancier. A illustré lui même quelques unes de ses œuvres.
Style: Très moral; de la simplicité, de la moquerie sans ironie. Récits de voyages charmants et instructifs.

Voyages en Zig-zags.
Bibliothèque de mon Oncle.
L'Héritage.
La Traversée.
Nouvelles Genevoises.
Rosa et Gertrude.
La Peur.

Toudouze, Gustave. Né à Paris en 1847. Employé de banque. Aquarelliste. Romancier. Mort en 1904.
Style: Intéressant; facile, sans atteindre au chef-d'œuvre. Connu surtout comme auteur de "Mme. Lambelle."

Le Maître d'Armes.
La Séductrice.
Madame Lambelle.
Le Vice.
Toinon.
Le Père Froisset.
Le Ménage Belzoc.
Pompon Vert.
Fleur d'Oranger.
Le Train Jaune.
La Baronne.
Madame.
Le Vertige de l'Inconnu.
Tendresse de Mère.
Le Batean des Sorcières.
Le Roy Soleil.

Tournier, Louis. Né à Genève (Suisse) en 1828. Pasteur protestant. Poète.
Style: Gracieux, naïf; idées très morales. Jolies poésies à l'usage des écoles, etc.

Enfantines.
Chants de la Jeunesse.

Timothée Trimm, pseudonyme de Leo Lespès. Né à Bouchain en 1815. Mort en 1875. Simple soldat; puis journaliste. Un des chroniqueurs les mieux rémunérés de la presse parisienne. A contribué beaucoup à la popularité du "Petit Journal." Fondateur du "Magasin des Familles," du "Journal monstre," etc. Romancier.
Style: Vif, très boulevardier; sentimental. Un peu sensationnel.

Les Yeux Verts de la Morgue.
Histoires Roses et Noires.
Histoire à faire peur.
Esprits de l'Atre.
Soirées Républicaines.
Paris dans un Fauteuil.
Avant de Souffler sa Bougie.
Spectacles vus de ma Fenêtre.
Les quatre Coins de Paris.

Turquan, J. Né à Bastia en 1854 d'une vieille famille intimement mêlée à l'histoire de Paris. Historien.
Style: Ouvrages anecdotiques sur le Premier Empire. Erudition, sagacité, verve, finesse.

Junot.
La Générale Bonaparte.
L'Impératrice Joséphine.
Napoléon Amoureux.
Les Sœurs de Napoléon.
Mme. de Récamier.
Mme. de Montesson.

Accessions:

Uchard, Mario. Né en 1824. Mort en 1893. Homme de lettres. Epousa la célèbre actrice Madeleine Brohan, du Théâtre Français.
Style: Facile. De l'esprit et du mouvement. Ses œuvres ont eu un succès passager, sauf "Mon oncle Barbasson" et "La Fiammina."

La Fiammina (drame).
La Comtesse Diane.
Une Dernière Passion.
Jean de Chazol.
Mariage de Gertrude.
Raymon.
Mademoiselle Blaisot.
Inès Parker.
Mon Oncle Barbasson.
Antoinette ma Cousine.

Ulbach, Louis. Né à Troyes en 1822. Mort en 1889. Journaliste, romancier, homme politique. Ami de Victor Hugo.
Style: Satirique. Idées avancées, radicales en politique. Bons portraits. Un peu oublié.

Philosophie Maçonnique.
Jacques Souffrant.
Gloriana (poésies).
Le Baron Américain.
Causeries du Dimanche.
Guide Sentimental de l'Etranger à Paris.
Histoire d'une Mère et ses Enfants.
Lettres de Ferragus.
Lettres d'une Honnête Femme.
Louise Tardy.
Maison de la Rue de l'Echaudé.
Mari d'Antoinette.
Le Marteau d'Acier.
Monsieur Paupe.
Prince Bonifacio.
Quinze Ans de Bagne.
Réparation.
Ronde de Nuit.
Le Sacrifice d'Aurélie.
Suzanne Duchemin.
Le Secret du Diable.
Simple Amour.
M. et Mme. Fernel.
Argine Piquet.
Roués sans le savoir.
Françoise.
Le Jardin du Chanoine.

Vacquerie, Auguste. Né à Paris en 1818. Mort en 1895. Homme de lettres et politicien. Dévoué à Victor Hugo.
Style: Quelques bonnes pièces. Mais parfois l'affectation, la tendance au grandiose de son style touchent au burlesque.

Tragalbadas (pièces).
Jalousie.
Aujourd'hui et Demain.
Jean Bandry.
Souvent Homme Varie.
Miettes d'Histoire (essai).

Vandal, Albert. Né à Paris en 1853. Professeur. Académicien. Historien.
Style: Etudes historiques et diplomatiques. Style facile, élégant. Il a transporté le roman dans l'histoire, donnant à celle-ci beaucoup de vie et infiniment d'intérêt. Un peu de partialité parfois, surtout envers Napoléon I qui est son héros.

L'Avènement de Bonaparte.
Napoléon I et Alexandre.
Marie de Gonzague.
Les Arméniens.
Odyssée d'un Ambassadeur.

Accessions:

Vanderem, Fernand. Pseudonyme de Venderheym. Né à Paris en 1864. Romancier et auteur dramatique.
Style: Romans bien menés. Beaucoup de cachet. Pièces pleines d'action et d'esprit.

La Patronne (roman).
Les Deux Rives (roman).
Le Calice (pièce).
La Timbale (pièce).
Charlie (roman).
Les Fresnay (pièce, 1907).

Accessions:

Vapereau, Louis Gustave. Né à Orléans en 1819. Mort en 1906. Fonctionnaire. Critique. Monographe.
Style: Idées justes. Ses critiques littéraires sont estimées. Mais il est surtout connu pour son "Dictionnaire des Contemporains," qui correspond au "Who is who" anglais.

L'Année Littéraire (1859-1869).
Dictionnaire Universel de Littérature.
Dictionnaire des Contemporains.

Vaulabelle, Achille de. Né en 1799. Mort en 1867. Journaliste politique. Historien.
Style: Chaleur communicative; patriotisme ardent; abondance de renseignements et de détails curieux.

Histoire des Deux Restaurations.

Vauvenargues. Né en 1715. Mort en 1747. Militaire, puis homme de lettres. Ami de Voltaire. Moraliste et philosophe.
Style: Elégant. Observations un peu vagues. Idéal moral très élevé. A souvent été comparé à Pope.

Maximes.
Introduction à la Connaissance de l'Esprit humain.

Véber, Pierre. Né à Paris en 1869. Aborda de bonne heure la littérature. Romancier et auteur dramatique.

Style: Très moderne. Promettait beaucoup dans le roman qu'il a délaissé pour le vaudeville.

M. et Mme. l'Homme.
Chez les Snobs (roman).
L'Aventure (roman).
Loute.
Dix Ans après (pièce).
Ma Fée (pièce).
L'Elu des Femmes.
La Mariotte (pièce).
Vous n'avez rien à déclarer? (pièce).
L'Ecole des Ministres (roman).
Une Passade (en collaboration avec Willy).

Accessions:

VERLAINE, PAUL. Né à Metz en 1844. Mort en 1896. Un des rares bohèmes de génie de la présente génération. Le chef de l'école symboliste (voir page 137). Poète.

Style: Délicat mais inégal. Incertitude de pensées et gaucherie de forme. Parfois obscur; parfois prolixe. Mais beaucoup de ses œuvres sont d'une simplicité charmante et d'une grâce inimitable.

Jadis et Naguère.
Choix de Poésies.
Amour.
Bonheur.
Bonne Chanson.
Confessions.
Dédicaces.
Elégies.
Fêtes Galantes.
Invectives.
Mes Prisons.
Poèmes Maudits.
Poèmes Saturniens.
Romances sans Paroles.
Sagesse.

VERNE, JULES. Né à Nantes en 1828. Avocat, puis auteur dramatique. Romancier populaire. Décédé en 1905.

Style: Genre absolument spécial. Voyages et aventures fantastiques, qui eurent un succès énorme parmi la jeunesse. Aucune analyse de caractère, mais habile et intéressante accumulation d'incidents. Quelques romans ont été dramatisés ("Le Tour du Monde," "Le Docteur Ox").

Un Capitaine de Quinze Ans, 2 vols.
Les cinq cent Millions de la Bégum.
Les Tribulations d'un Chinois.
La Maison à Vapeur, 2 vols.
Les grands Navigateurs du XVIIIe Siècle, 2 vols.
Les Voyageurs du XIXe Siècle, 2 vols.
Les Anglais au Pôle Nord.
Le Désert de Glace.
Aventures de trois Russes et de trois Anglais.
De la Terre à la Lune.
Autour de la Lune.
Cinq Semaines en Ballon.
L'Agence Thomson et Co.[1]
Voyage au Centre de la Terre.
Le Docteur Ox.
L'Ile Mystérieuse.
 1re Partie: Les Naufragés de l'Air.
 2me Partie: L'Abandonné.
 3me Partie: Le Secret de l'Ile.
Le Chancellor.
Michel Strogoff, 2 vols.
Hector Servadac, 2 vols.
Mathias Sandorf, 3 vols.
L'Archipel en Feu.
L'Etoile du Sud, 2 vols.
L'Epave de Cynthia.
Robur le Conquérant.
Deux Ans de Vacances, 2 vols.

[1] Posthume.

Chemin de France.
Nord contre Sud, 2 vols.
Un Billet de Loterie.
Une Ville Flottante.
Vingt mille Lieues sous les Mers, 2 vols.
Le Tour du Monde en 80 Jours.
Pailles Rompues (pièce).
Famille sans Nom, 2 vols.
Sens dessus dessous.
Mrs. Branican, 2 vols.
César Cascabel, 2 vols.
Le Volcan d'Or.
Le Phare du Bout du Monde.[1]
L'Invasion de la Mer.[1]
La Chasse au Météore.[1]

Véron, Pierre. Né à Paris en 1833. Mort en 1900. Education soignée. Journaliste. Romancier.
Style: Beaucoup de facilité, de vivacité et d'humour. La majorité de ses volumes constituent des revues des mœurs et des modes du jour.

Les Réalités Humaines (poésies).
L'Age de Fer-Blanc.
Avez-vous Besoin d'Argent ?
La Boutique à Treize.
Les Chevaliers du Macadam.
La Comédie en Plein Vent.
La Comédie de Voyage.
En 1900.
Les Coulisses de Grand Drame.
Les Dindons de Panurge.
La Foire aux Grotesques.
Grimaces Parisiennes.
La Grande famille Hasard.
Maison Amour et Cie.
Les Marchands de Santé.
Les Marionnettes de Paris.
Mythologie Parisienne.
Monsieur et Madame Tout-le-Monde.
Nos bons Contemporains.
Les Pantins du Boulevard.
Paris à tous les Diables.
Paris Comique, 2me Empire.
Paris s'Amuse.
Le Pavé de Paris.
Phénomènes Vivants.
Ressemblance Garantie.
Roman de la Femme à barbe.
Sac à Malice.
Les Souffre-Plaisir.
La Vie Fantasque.

Veuillot, Louis. Né à Boignes en 1813. Mort en 1883. Journaliste, romancier, essayiste. Représentant de l'ultramontaniste en France. Défenseur énergique de la papauté.
Style: Puissant, mais violent. Œuvres de polémique contre le régime républicain et la libre pensée. M. Veuillot a fondé le fameux journal catholique "L'Univers."

Pélerinages en Suisse.
Pierre Saintive.
Les Libres Penseurs.
Le Parfum de Rome.
Les Odeurs de Paris.
Historiettes et Fantaisies.
Couleuvres (poèmes).
Mélanges.

Viennet. Né à Béziers en 1777. Mort en 1868. Officier d'artillerie de marine. Poète lyrique. Homme politique.
Style: Satirique. Beaucoup de bon sens et d'idées libérales. A produit un grand nombre d'œuvres oubliées aujourd'hui, sauf les "Fables."

Fables.
Epitres.
Comédies Diverses.

Vigny, Alfred de. Né à Loches en 1799. Famille militaire. Devient lui même officier. Poète, il épouse la cause des romantiques, mais garde toujours une juste mesure. Académicien.
Style: Dans ses poëmes, il s'inspire de la Bible, de Milton et

[1] Ces trois derniers posthumes.

d'Ossian. Pureté de forme unie à la pureté des idées. Ses romans montrent l'inspiration de Walter Scott ("Cinq Mars") mais aussi beaucoup d'originalité. La narration est parfaite et l'interêt toujours puissant. Ses poésies les plus connues sont "Eloa," "Moïse" et le "Déluge."

Servitude et grandeur Militaires.
Stello.
Théâtre complet.
Cinq-Mars.
Journal d'un Poète.
Poésies complètes.
La Veillée de Vincennes.
Vie, Mort du Capitaine Renaud.
Laurette ou le Cachet rouge.

VILLEMAIN. Né en 1790 à Paris. Mort en 1867. Fortes études. Professeur. Conférencier. Critique. Académicien.
Style: Grande force analytique. Beaucoup de facilité et d'inspiration. Pensées ingénieuses; brillantes expressions.

Discours.
Cours de Littérature.
Eloquence Chrétienne au IVe Siècle.

VILLIERS DE L'ISLE ADAM (PHILIPPE, COMTE DE). Né à St. Brieuc en 1838. Mort en 1889. Poète et romancier.
Style: Imagination vive; beaucoup de puissance. Un des leaders du mouvement symboliste (voir page 137), il a eu une grande influence sur la jeune école. Mais il a été fort discuté.

Premières Poésies.
Isis.
Elen (pièce).
La Révolte (pièce).
Contes Cruels (roman).
Eve Future.
Amour Suprême.
Secret de l'Echafaud.

VINET, ALEXANDRE. Suisse, d'origine française né à Lausanne en 1797. Mort en 1847. Etudiant en théologie; professeur de littérature à Bâle. Critique.
Style: Intuition presque infaillible dans ses monographies littéraires. Système nouveau d'apologétique du christianisme. Auteur très estimé.

Chrestomatie Française (Morceaux choisis).
Essai de Philosophie Morale.
Etudes sur Pascal.
Poètes du Siècle de Louis XIV.
Histoire de la Littérature Française (XVIIIe Siècle).
Moralistes au XVIIe et XVIIIe Siècles.

VITET. Né en 1802. Mort en 1873. Elève de l'Ecole Normale. Professeur de littérature. Député. Historien.
Style: A appliqué le romantisme à l'histoire. Celle-ci, dans ses œuvres, est découpée en dialogues vifs et intéressants.

Les Barricades.
Etats de Blois.
Mort de Henri III.

VOGUÉ, EUGÈNE MELCHIOR, VICOMTE DE. Né à Nice en 1848. Soldat en 1870-71. Diplomate. Académicien. Historien.
Style: Correct, animé. A vulgarisé en France la littérature russe.

Syrie.
Histoires Orientales.
Le Roman Russe.
Pages d'Histoire.
Heures d'Histoire.
Le Rappel des Ombres.

Les Morts qui parlent.
Cœurs Russes.
Regards Historiques.
Le Maître de la Mer.

Accessions:

VOITURE. Né à Paris en 1598. Mort en 1648. Naissance obscure. Bel esprit très protégé des grands. Sa correspondance était fort recherchée des plus hauts personnages. Caractère un peu vaniteux, mais sentiments élevés. Académicien. Poète.

Style: Précieux. Ses lettres sont les exemples les plus frappants de ce genre qui est aujourd'hui d'un ridicule achevé. Quelques unes de ses poésies sont fort jolies, dans le genre Marotique.

Lettres.
Epigrammes.
Poésies Diverses.
Uranie.[1]

VOLNEY. Né en Anjou en 1757. Mort en 1820. Célèbre voyageur et géographe.

Style: Pensées profondes; beaucoup d'analyse et de philosophie. Eloquence sombre, un peu monotone; mais style riche et poétique.

Voyages en Syrie, etc.
Les Ruines.

VOLTAIRE, FRANÇOIS AROUET, dit. Né près de Sceaux en 1694. Mort en 1778. Fils d'un juriste. Très chétif, il reçoit une éducation peu appropriée à son âge. Mêlé de bonne heure à une société très libre d'allures. Jeunesse mouvementée. Ses incarcérations à la Bastille. Ses débuts poétiques dans "Œdipe." Son amitié avec Frédéric le Grand. Sa retraite à Ferney. Son retour triomphal à Paris.

Caractère: Très indépendant et libéral. Ennemi du catholicisme, Voltaire n'était pas athée, mais libre penseur. Caractère difficile avec certaines faiblesses étranges.

Style: Merveilleuse fécondité d'imagination; esprit brillant; style remarquable par son aisance, sa grâce, son enjouement et son naturel. Dans ses œuvres philosophiques, Voltaire montre un jugement sain et un véritable amour de l'humanité ("Discours sur l'homme"). En poésie ("Mahomet," "Œdipe," "Mérope") il a produit d'impérissables chefs d'œuvre. On lui a reproché de ne pas être un historien fidèle; et d'avoir voué une haine implacable à la religion catholique. L'œuvre de Voltaire, dans son ensemble, a eu une influence profonde sur les idées du temps.

Le Bourbier (épigrammes).
Œdipe (tragédie).
Artémire (tragédie).
Marianne (tragédie).
Epitre à Uranie.
Temple du Goût.
L'Enfant Prodigue (roman).
Nanine (comédie).
L'Ecossaise (comédie).
Charles XII.
Siècle de Louis XV.
Siècle de Louis XIV.

[1] C'est de cette œuvre que les partisans de Voiture prirent le nom d'*Uraniens* dans leurs querelles contre les adeptes de Benserade.

Alzire (tragédie).
Discours sur l'Homme (poésies).
Princesse de Navarre (opéra).
Temple de la Gloire (opéra).
Sémiramis (tragédie).
Histoire de Pierre le Grand.
L'Orphelin de la Chine (tragédie).
Tancrède (tragédie).
L'Indiscret (comédie).
La Pucelle d'Orléans (tragédie).
Mérope (tragédie).
Zaïre (tragédie).
Zadig—Candide—Micromégas L'Ingénu.
Mahomet.
La Mort de César (tragédie).
Lettres Choisies, 2 vols.
Romans et Contes en Vers.
La Henriade.

Wagner, Charles. Né en 1852. Pasteur protestant. Chargé de missions en province. A visité les Etats-Unis en 1905. Moraliste et conférencier.

Style: Etudes profondes. Livres très moraux. Beaucoup de bon sens. Heureuses expressions. Morale pratique.

Au Seuil de la Vie.
Le Courage.
Justice.
Jeunesse.
Vaillance.
La Vie Simple.
Auprès du Foyer.
Sois un homme.
L'Evangile et la Vie.
L'Ame des Choses.
Le Long de Chemin.
L'Ami.
Histoires et Farciboles.
Manuel de Bonne Vie.
Pour les Petits et les Grands.
Mes impressions d'Amérique.

Accessions:

Waldeck-Rousseau, E. Né à Nantes en 1846. Mort en 1904. Avocat. Homme politique. Premier Ministre.

Style: Très correct et clair. Etudes politiques, et sociales.

Questions Sociales.
Action Républicaine et Sociale.
La Défense Républicaine.

Willy. Son vrai nom est H. Gauthier Villars. Né en 1859 à Paris. Fils d'un célèbre éditeur. Romancier. Conférencier. A traité aussi des questions scientifiques.

Style: Très boulevardier; expressions et idées très osées. Cet auteur ne recule devant rien. Jeux de mots nombreux. Beaucoup d'esprit. Grand succès parisien.

Sonnets.
Lettres de l'ouvreuse.
Claudine à l'école.
Claudine à Paris.
Claudine en Ménage.
Claudine s'en va.
Les Egarements de Minne.
Un petit Vieux Bien propre.
Le Retour d'Age.
Pimprenette.
Bains de Son.
Mouche des Croches.
Une Passade.
Poisson d'Avril.
Mariage de Louis XV.
Soirées Perdues.

Wolff, Pierre. Né en 1866. Fils du chroniqueur de ce nom. Auteur dramatique.

Style: Bons dialogues. Pièces laborieusement composées, mais bien faites et pleines de mots neufs, de situations intéressantes. Bonnes études féminines.

Le Secret de Polichinelle.
Jacques Bouchard.
Les Maris de Leurs Filles.
Le Boulet.
L'Art d'Aimer.
Le Ruisseau.

Accessions:

XANROF, L. Né à Paris en 1867. Ancien avocat. Homme de lettres. Auteur dramatique.

Style: Beaucoup d'entrain. Pièces très lestes; amusantes et bien construites. Auteur de second ordre.

La Marmotte (pièce).
Mme. Putiphar (pièce).
Les coins du cœur.
Chansons ironiques.
Chansons sans gène.
Bouffe la Route (pièce, 1907).
Paris qui m'amuse.

Accessions:

YVER, COLETTE. Pseudonyme de Mme. Huzard, née de Bergevin. Née en 1874 à Segré. Femme de lettres.

Style: Etudes sur les aspirations féministes.

La Pension du Sphinx.
La Bergerie.
Comment s'en vont les Reines.
Princesses de Science (1907).
Les Cervelines.

Accessions:

ZAMACOIS, MIGUEL. D'origine étrangère. Vit à Paris. Auteur dramatique. Journaliste. Romancier.

Style: Souvent étrange. Mais de la saveur et beaucoup d'entrain. "Les Bouffons" ont été traduits en anglais ("The Jesters") et joués à New York en 1907.

Au Bout du Fil (pièce).
Les Bouffons (pièce).
Le Gigolo (pièce).
En stupid-car.

Accessions:

Zola, Emile. Né à Paris en 1840. Mort en 1902. Fils d'un ingénieur italien. Etudie à Paris. Jeunesse pénible et besogneuse. Employé à la librairie Hachette. Journaliste. Romancier. N'a pas été admis à l'Académie, mais inhumé au Panthéon. Avait joué un rôle important dans l'affaire Dreyfus.

Style: Zola est le leader reconnu du réalisme moderne en France. Imagination vive; talent remarquable de description. Ses peintures ont un relief étonnant. Observation de détails poussée jusqu'à la minutie. Ses personnages sont parfois outrés, mais resteront des types. L'impression se dégageant des romans de Zola est plutôt pénible. Dans la trilogie "Lourdes—Rome—Paris" l'auteur se dévoile comme socialiste. Dans ses dernières œuvres, "Fécondité," "Travail," "Vérité," son talent est sur le déclin.

Les Rougon-Macquart. Histoire naturelle et sociale d'une famille sous le second Empire, 20 vols.
- I. La Fortune des Rougon.
- II. La Curée.
- III. Le ventre de Paris.
- IV. La Conquête de Plassans.
- V. La Faute de l'Abbé Mouret.
- VI. Son Exellence Eugène Rougon.
- VII. L'Assommoir.
- VIII. Une Page d'Amour.
- IX. Nana.
- X. Pot Bouille.
- XI. Au Bonheur des Dames.
- XII. Joie de Vivre.
- XIII. Germinal.
- XIV. L'Œuvre.
- XV. La Terre.
- XVI. Le Rêve.
- XVII. La Bête Humaine.
- XVIII. L'Argent.
- XIX. La Débâcle.
- XX. Dr. Pascal.

Contes à Ninon.
Nouveaux Contes à Ninon.
Mes Haines.
Soirées de Médan.
Thérèse Raquin.
Théâtre.
La Confession de Claude.
Madeleine Férat.
Une Campagne.
Les Romanciers Naturalistes.
Nos auteurs dramatiques.
Le Naturalisme au Théâtre.
Mystères de Marseille.
Nais Miscoulin.
Le Vœu d'une morte.
L'Attaque du Moulin.
Lourdes.
Fécondité.
Jacques Damour.
Nantas.
La Fête à Coqueville.
Travail.
Vérité.

Liste d'Auteurs ayant Ecrit pour les Enfants.

Boutet de Monvel, M.
Brès, Mlle.
Cazin, Mme.
Chéron de la Bruyère, Mme.
Deschamps.
Du Planty.
Fleuriot, Mlle. Z.[1]
Gouraud, Mlle.
Marcel, Mme.
Maréchal, Mlle.
Martignat, Mlle. de.
Pitray, Mme. de.
Pressensé, Mme. de.[2]
Ratisbonne.[3]
Ségur, Mme. de.[4]
Stolz, Mme. de.
Surville.
Witt, Mme. de.[5]

[1] "Le petit chef de Famille," "Tranquille et Tourbillon."
[2] "Geneviève."
[3] 1827-1900. "La Comédie Enfantine."
[4] "Les malheurs de Sophie," "Blanche et Noire," "La Sœur de Gribouille."
[5] Fille de Guizot. "Deux tout petits."

Ouvrages sur les Etats-Unis.

ADAM, PAUL.	Vues d'Amérique.
ASSOLANT, J.	Scènes de la vie aux Etats-Unis.
AVENEL, VICOMTE D'.	Aux Etats-Unis.
BARGY, HENRI.	La Religion dans la Société aux Etats-Unis.
BENTZON, TH.	Les Américaines chez elles.
	Choses et gens d'Amérique.
	Femmes d'Amérique.
	Les Humoristes américains.
BOURGET, P.	Outre-Mer, 2 vols.
BOUTMY, E.	Psychologie politique du peuple américain (Nation, Patrie, Etat, Religion).
BROUSSEAU, K.	L'Education des Nègres aux Etats-Unis.
CHATEAUBRIAND.	Voyage en Amérique.
CLARETIE, J.	L'Américaine.
COMETTANT, O.	Trois ans aux Etats-Unis.
COULEVAIN, P. DE.	Noblesse américaine.
	Eve victorieuse.
DUBOIS, L. P.	Les Chemins de fer aux Etats-Unis.
GHIO, P.	L'Anarchisme aux Etats-Unis.
GOHIER, U.	Cinq mois aux Etats-Unis.
HERMANT, A.	Les Transatlantiques.
HUARD, C.	New-York comme je l'ai vu.
HURET, J.	De New-York à la Nouvelle-Orléans.
	De San Francisco au Canada.
LABOULAYE.	Paris à New-York.
LECLERC, M.	Choses d'Amérique.
LE GUIDE FRANÇAIS AUX ETATS-UNIS.	
LEROUX, H.	L'Amour aux Etats-Unis.
LEROY-BEAULIEU, P.	Les Etats-Unis au 20e siècle.
MONFORT, E.	La Maitresse américaine.
O'RELL, M.	Jonathan et son continent.
	Chez Jonathan.
ROUSIERS, P. DE.	Les industries monopolisées aux Etats-Unis.
SARDOU, V.	Oncle Sam (comédie).
TOCQUEVILLE, A. DE.	De la démocratie en Amérique.
TRICOCHE, G. NESTLER.	Un congé au 11th United States Cavalry.
VARIGNY, C. DE.	La Femme aux Etats-Unis.
VIALLATE, A.	L'Industrie américaine.
VIGOUROUX, L.	La concentration des forces ouvrières dans l'Amérique du Nord.
WAGNER, CH.	Vers le cœur de l'Amérique.
	Mes impressions d'Amérique.
WEILLER, L.	Les grandes idées d'un grand peuple.

Accessions:

Types Populaires Tirés de la Littérature Française.

AGNÈS. Type d'ingénue (Molière, "L'Ecole des Femmes").
ALCESTE. Un misanthrope (Molière, pièce de ce nom).
BARTHOLO. Tuteur jaloux (Beaumarchais, "Barbier de Séville").
BERTRAND ET RATON. Un trompeur et sa victime (La Fontaine, fable).
BILBOQUET. Homme d'affaires sans scrupule (Dumersan, "Les Saltimbanques").
BRIDOIE. Juge ignorant (Rabelais).
BRIDOISON. Juge ridicule (Rabelais).
CANDIDE. Un optimiste (Voltaire, ouvrage de ce nom).
CARABAS. Nouveau riche (Perrault, "Chat botté").
CÉSAR BIROTTEAU. Bourgeois dupé (Balzac, ouvrage de ce nom).
CHICANEAU. Plaideur enragé (Racine, comédie de ce nom).
CHRYSALE. Type de bon bourgeois (Molière, "Femmes savantes").
CRAC, MR. DE. Type de menteur (Collin d'Harleville).
DANDIN. Mari dominé par sa femme (Molière, pièce de ce nom).
DIAFOIRUS. Médecin ignorant (Molière, "Malade imaginaire").
FIGARO. Valet fin et spirituel (Beaumarchais).
FRACASSE, CAPITAINE. Matamore (Th. Gautier, roman de ce nom).
GARGANTUA. Homme aux appétits sensuels (Rabelais).
GAVROCHE. Gamin de Paris (Victor Hugo, "Les Misérables").
GÉRONTE. Père imbécile (Molière).
GIL BLAS. Jeune homme vivant d'expédients (Lesage, roman de ce nom).
GORIOT, PÈRE. Père faible (Balzac, roman de ce nom).
HARPAGON. Type d'avare (Molière, "L'Avare").
JÉRÔME PATUROT. Un homme indécis (Raybaud).
JOSSE, MR. Un homme à la fois juge et partie dans une affaire (Molière).
JOURDAIN, MR. Type de parvenu (Molière, "Bourgeois gentilhomme").
LARIDON. Homme dégénéré (La Fontaine, fable).
MAITRE JACQUES. Homme à tout faire (Molière, "L'Avare").
ORONTE. Homme de cour visant au bel esprit (Molière, "Misanthrope").
PATELIN. Avocat fourbe et doucereux (Palaprat).
PAYSAN DU DANUBE. Type de franchise brutale (La Fontaine, fable).
PERNELLE, MME. Belle mère insupportable (Molière, "Tartufe").
PHILINTHE. Philanthrope (Molière, "Misanthrope").
POURCEAUGNAC. Provincial berné à Paris (Molière).
PRETINTAILLE, MME. DE. Vieille femme noble aveuglée par ses préjugés (Béranger).
PRUD'HOMME. Bourgeois poncif (H. Monnier).
PURGON. Médecin ignorant (Molière).
QUASIMODO. Type de difformité (Victor Hugo, "Notre Dame de Paris").
ROBERT MACAIRE. Chevalier d'industrie (F. Lemaitre).
ROGER BONTEMPS. Bon vivant (Béranger).
SCAPIN. Valet madré (Molière, "Fourberies de Scapin").
SGANARELLE. Type de bon sens vulgaire (Molière, "Médecin malgré lui").
TARTARIN. Méridional vantard (A. Daudet).
TARTUFE. Type d'hypocrite (Molière, comédie de ce nom).
TRISSOTIN. Poète vaniteux et incapable (Molière, "Femmes Savantes").
TURCARET. Financier enrichi et ignorant (Lesage).
VADIUS. Type de pédant (Molière, "Femmes Savantes").

Autres Types Populaires rattachés moins directement à la Littérature.

CALINO. Type de bêta, souvent employé dans les feuilles comiques.
COLOMBINE, JOCRISSE, ARLEQUIN, PIERROT, POLICHINELLE, PAILLASSE. Personnages du théâtre de la foire, ayant généralement leur origine dans les pièces de la vieille comédie italienne.
DUMANET. Personnification du jeune soldat, frais émoulu des champs.
FÉE CARABOSSE. La mauvaise fée des contes populaires.
JACQUES BONHOMME. Analogue français de John Bull et de Jonathan.
MÈRE MICHEL. Personnage d'une chanson populaire. Vieille femme idolâtrant son chat.
PANDORE. Personnification du gendarme.
PÈRE LORIQUET. Type de vieillard pudibond. L'original était un historien.
RAMOLLOT. Officier un peu abruti, dans les journaux comiques.

APPENDICE.

On trouvera, groupées sous ce titre, des matières qui, pour diverses raisons, n'ont pu figurer dans le corps du livre proprement dit. Les principaux sujets sont les suivants: 1o. *Anomalies en Prononciation*, condensées dans le minimum d'espace possible et suivies de quelques exercices d'application, de nature à faciliter la tâche du Professeur. 2o. Quatre *Dictées difficiles*, tirées de bons auteurs.[1] Deux de ces dictées sont en même temps des modèles de style épistolaire. 3o. Un grand nombre d'*Idiotismes*, choisis parmi les plus usuels, et suivis d'exercices. 4o. Une Liste supplémentaire de *Renseignements Historiques et Géographiques*. 5o. Des *Tableaux de Verbes* Réguliers et Irréguliers, avec les règles de la formation des temps, etc. Les difficultés y ont été groupées ou disposées de façon à éviter de longues recherches et simplifier les explications.

[1] Comme dictées simples on peut utiliser, soit les Dialogues de Chapitre I, soit les Lettres du Chapitre VI.

Section 1. Anomalies en Prononciation.

1. Généralités.

A muet dans:

Saône. Août. Curaçao.

F muet dans:

Clef.
Chef d'œuvre.
Bœufs (pluriel seulement).
Œufs (pluriel seulement).

L muet dans:

Baril.
Coutil.
Chenil.
Fournil.
Fusil.
Outil.
Gril.
Saoûl ou soûl.
Pouls.
Fils.

Gentil.
Sourcil.
Péril.
Persil.

Terminaisons en { auld. ault. ould. oult.

M muet dans:

Damner. Damnation. Automne.

O muet dans:

Laon. Faon.
Paon. Taon.

P muet dans:

Baptême. Dompter, etc.
Sept. Exempter.
Compte (et composés). Sculpter, etc.

C=G dans *Second* et ses dérivés.

E=A dans:

Femme. Indemniser, etc.
Solennel (et composés). *Adverbes* en emment.

ER=É dans:

Infinitifs en er.
Noms de métier ou profession en er.

GN a le son *dur* dans:

Gnomon (g'no). Stagnation.
Stagnant. Inexpugnable.

ILL[1] n'a *pas* le son mouillé dans:

Achille. Tranquille.
Ville. Osciller, etc.
Mille. Vaciller, etc.

S au milieu d'un mot:

Garde le son de S initial (c'est à dire comme SS) si le mot débute par un préfixe.

Ex.: Vraisemblable (vrai-semblable); observer (ob-server).

T=S dans:

Balbutier. Balbutiement.

Syllabes:

Tial. Tier. Tie.
Tiel. Tion.

En général quand le mot analogue en anglais a une syllabe correspondante avec un "t" ayant le son de "sh," ou quand "cy" anglais correspond à "tie."

[1] Il ne faut pas perdre de vue que, bien que dans la plus grande partie de la France on donne à "ille" (non initial) un son qui se rapproche de celui de "y," les meilleures autorités enseignent que, surtout au milieu d'un mot, le "i" de cette combinaison de lettres doit s'entendre après les "l." Ainsi, "baillement" se prononcerait "ba-lie-ment." La même règle devrait s'appliquer à "illa," etc. Dans le centre et le sud de la France, d'ailleurs, on a conservé cette prononciation.

U=OU (oo *anglais*) dans:

Equateur (et mots analogues).
Quadrupède (et mots commençant en "quadr").
Quassia.
Quaternaire.
Quantum.
Quartz.
Quatuor.
Lingual (pas les composés).

X=SS dans:

Bruxelles.
Auxerre.
Auxonne.
Soixante.
Six (prononcé seul).
Dix (prononcé seul).

Y=deux I entre deux voyelles:

Ex.: Royal (roi-ial); appuyer (appui-ier); payer (pai-ier), etc.

AI=E dans:

Faisant, je faisais, tu faisais, etc., faisons.
Dérivés de "faisant" *comme* bienfaisant, etc.

AY=AI–I dans:

Pays (dérivés et composés).

2. Mots à Prononciation Irrégulière.

BROGLIE, DUC DE. *Prononciation:* breuil.
ENGHIEN, DUC D', en-guin.
GENTILHOMME, gentille-homme.[1]
IMBROGLIO, imbro-i-o.
LAW (financier), lass.
LINCEUL, linceuil.
MILLET (le peintre), mi-let.
MONSIEUR, me-sieu.
MONTAIGNE (le philosophe), montagne. Champaigne, Ph. de = *agne.*
RETZ, CARDINAL DE, ress.
SAINT SAËNS (le compositeur), saint sens.[2]
SECOND, segond.
SEMOULE, semouille.
STAËL, MME. DE, stal.[3]

[1] Le pluriel est "gentilshommes" (le "s" de "gentils" se prononce).
[2] Toutefois cette prononciation populaire est contestable. On devrait dire, parait-il: *sa-aince.*
[3] Rouen=rou-en; Rheims=rince.

NOTA. Il parait qu'on devrait prononcer, les noms Guise et Guizot respectivement, "gu-i-se" et "gu-i-zo." Toutefois ces mots se prononcent généralement avec le son ordinaire de "gui."

3. Remarques sur certaines Finales Irrégulières.

1. La consonne finale de Cinq, Six, Sept, Huit, Neuf, Dix, n'est pas articulée devant un mot commençant par une consonne.

EX.: "Six chevaux" (si).

2. Le "s" de "tous" est articulé, pour différer de "tout."

3. A la fin d'une phrase, le "s" de "plus" (more) est généralement articulé, tandis que celui de "plus" signifiant "no more" n'est pas articulé.

"J'en ai plus" (pluss). "Je n'en ai plus" (plu).

4. Toujours pour éviter une confusion, le "t" de "et" ne se lie pas, tandis que celui de "est" forme une liaison.

5. Dans les mots composés dont le premier prend un "s" au pluriel, la prononciation est la même dans les deux nombres.

Ex.: *Ver-à-soie, vers-à-soie* (vera).

4. Liaison.

En cette matière, l'oreille, et par suite la pratique jouent un grand rôle. Toutefois, on peut donner aux élèves les règles suivantes:

1. *Pas de liaison quand elle pourrait produire une ambiguïté.*

Ex.: "Mon‿ami est‿assis à mon côté."

On ne fait pas sonner le "s" de "assis," car le son ferait croire qu'il s'agit d'*une amie*, et pas d'*un ami*.

2. *Pas de liaison quand elle produirait un son déplaisant.*

Ex.: "Cet‿enfant apprend‿à écrire."

On ne fait pas sonner le "t" de "enfant," parceque cela donnerait trois sons de "t" consécutifs.

3. Le mot "non," les finales en "m," et en "an" ne forment pas de liaisons.

5. Exercices sur le son liquide (ou mouillé).

1. Le vieil homme, assis dans son fauteuil, au soleil, sommeillait.
2. Sa vieille femme, qui avait joué de la vielle, la veille, à la fête, se reposait sous la treille.
3. C'est à Marseille qu'on mange la meilleure Bouillabaisse.
4. A Versailles, l'auberge de la Ripaille fut longtemps célèbre pour ses ragoûts de cailles truffées.
5. Derrière la muraille, qui était garnie de tessons de bouteilles, était un champ rocailleux, au centre duquel se voyait un épouvantail.
6. Malgré le brouillard, j'aperçus un chevreuil, broutant des œillets dans le bercail.

6. Exercice sur "sc," "ps," "phth," "p" muet.

1. Cet homme est phthisique; il se console en chantant des psaumes tout le jour.
2. Ce n'est pas un scélérat; c'est un sceptique, qui n'a pas de scrupules.
3. Vous ne pouvez pas desceller cette piscine avec une scie.
4. Il ne compte pas revenir pour le baptême de son neveu.
5. Il est toujours trop prompt à admirer toutes les sculptures sans distinction.
6. Cette cravache se rompt; donnez m'en une autre si vous voulez que je dompte ce cheval.
7. C'est une négresse appelée Psyché, qui souffre d'une pneumonie.

7. Exercice sur "tie," "l" Mouillé et ses Exceptions, et les mots à Prononciation Irrégulière.

1. L'impéritie de ces employés est notoire. Je veux qu'on les châtie.
2. Il est essentiel que l'aristocratie leur donne des garanties sérieuses.

3. Les arguments mis en avant par la théocratie vénitienne étaient minutieux et captieux.

4. La fille de M. X. qui était ma pupille, habitait Lille, une belle ville fort tranquille.

5. Le jeu de quilles est tenu par un vieil imbecile, du nom d'Achille.

6. Le duc de Broglie est un gentilhomme de vieille famille.

7. Millet et Rosa Bonheur sont de grands artistes, chacun dans son genre.

8. Le cardinal de Retz fut le second des gentilshommes présents à parler contre cette mesure; il fit observer qu'elle conduirait à un imbroglio.

9. Enveloppé dans un linceul de lin, il fut mis au cercueil.

10. J'ai rencontré hier, près de la Bastille, un gentil garçon qui est dans le commerce des semoules.

11. Samson et Dalila, opéra de Saint-Saens, est un grand chef d'œuvre.

12. On a mis en vente un exemplaire des "Essais" de Montaigne, qui avait appartenu à Mme. de Staël.

Section 2. Dictées.

Dictée 1 (Lettre).

A Paris, ce 26 juillet, 1668.

Au Comte de Bussy:

Je commence par vous remercier de vos lettres au roi, mon cher cousin; elles me feraient plaisir à lire d'un inconnu: elles m'attendrissent; il me semble qu'elles devraient faire cet effet-là sur notre maître. Il est vrai qu'il ne s'appelle pas Rabutin, comme moi.

La plus jolie fille de France vous fait des compliments. Ce nom me paraît agréable: je suis pourtant lasse d'en faire les honneurs. Elle est plus digne que jamais de votre estime et de votre amitié.

Je crois que vous ne savez pas que mon fils est allé en Candie avec M. de Roannes et le comte de Saint-Paul. Il l'a dit à M. de Turenne, au cardinel de Retz, à M. de La Rochefoucauld. Voyez quels personnages! Tous ces messieurs l'ont tellement approuvé, que la chose a été résolue et répandue, avant que j'en susse rien. Enfin il est parti. J'en ai pleuré amèrement, j'en suis sensiblement affligée: je n'aurai pas un moment de repos pendant tout ce voyage. J'en vois tous les périls, j'en suis morte: mais enfin je n'en ai pas été la maîtresse; et, dans ces occasions-là, les mères n'ont pas beaucoup de voix au chapitre. Adieu, comte.

Mme. de Sévigné.[1]

[1] Voir page 263.

Dictée 2 (Lettre).

A. Monsieur XX:

Monsieur:

Je viens d'apprendre une nouvelle qui m'a extrêmement fâché. M. Costard a été témoin de mon déplaisir, et il est certain que si un philosophe espagnol me faisait perdre votre bien veillance, je serais longtemps en mauvaise humeur contre la philosophie, et ne me reconcilierais pas aisément avec l'Espagne, non pas même après la Paix de Munster. Quaud je vous écrivis mon opinion, je ne pensais pas qu'elle dût choquer votre jugement; et il me semblait, monsieur, que vous m'aviez dit que quelques uns avaient en estime ce docteur

moderne, mais non pas que vous eussiez de l'amour pour lui. Si je l'eusse[1] cru, je ne suis pas si peu complaisant que j'eusse voulu vous contre dire, dans une affaire qui n'est pas de grande importance, et mes sentiments particuliers me seront toujours moins chers que la satisfaction de mes amis. Imputez donc le mal heur qui est arrivé, ou à la dureté de mon ouïe, lors que vous me parlâtes du livre, ou au défaut de mon intelligence, lors que je l'ai lu: et faites moi la faveur de croire que pour n'être pas partisan déclaré de Joannes Eusebius Merenbergius, "e societate Jesu," je n'en suis pas moins véritablement, monsieur,

Votre bien humble serviteur,

J. de Balzac.[2]

Le 5 juillet, 1644.

[1] Le verbe n'est pas ici au subjonctif, mais à la seconde forme du conditionnel passé, qui peut s'employer avec "si," même dans le cas où ce mot ne signifie pas "whether." Voir page 41.

[2] Voir page 144.

Dictée 3.

Un Village dans la Montagne.

La première fois que je pénétrai dans ce village, je m'en souviens, des canetons nombreux, s'envolant à mon approche, se précipitèrent au milieu de marmots étendus sans culotte sur un beau drap bien blanc, comme les phoques d'Homère au bord de la mer bleue. Le tableau m'est resté tout entier dans l'esprit. Les bambins criaient, les canetons perdaient la tête, chaviraient parmi les jambes dodues et les petits bras potelés, et, tandis qu'une grand'mère, tendant son cou ridé, observait la scène à travers ses lunettes rondes, et menaçait les révoltés de la quenouille, un gros homme en train de tailler des échalas éclatait d'un rire sonore qui le faisait trembler de la tête aux pieds. Tout cela réjouissait le cœur; on se sentait au milieu de braves gens. Le soleil, lui aussi, qui sortait du feuillage comme d'une immense écumoire, avait quelque chose de cordial et de bienveillant. Il prenait plaisir à fouiller, de ses mille rayons, dans ce milieu charmant, s'oubliant ici dans une chevelure blonde, là-bas dans les plis d'un tablier bleu; il accrochait plus loin le soc d'une charrue. On n'en finirait pas si l'on voulait tout dire, car il était partout, ce soleil radieux; il faisait étinceler les petites vitres rondes et bombées, maintenues dans leur bracelet de plomb, caressait en coloriste et en flâneur les loques chamarrées qui, par-ci par-là, pendaient des balcons, ou simplement s'amusant d'un brin de paille échappé d'un toit, il le transformait en un long fil d'or éblouissant dans l'ombre.

G. Droz.[1]

[1] Voir page 179.

Dictée 4.

Proclamation de la République.

La proclamation de la République fut accueillie avec une ardente exaltation dans la capitale, dans les départements, dans les armées. C'était, pour les philosophes, le type des gouvernements humains, retrouvé sur les débris de quatorze siècles de préjugés et de tyrannies. C'était, pour les patriotes, la déclaration de guerre d'une nation debout, proclamée par elle le jour même de la victoire de Valmy, en face des trônes conjurés contre la liberté. C'était, pour le peuple,

une enivrante nouveauté. Chaque citoyen se sentait, pour ainsi dire, couronné d'une partie de cette souveraineté conquise, dont l'acte de la Convention venait de dépouiller le front et la famille des rois, pour la remettre au peuple. La nation crut respirer pour la première fois l'air libre et vital qui allait la régénérer. Ce fut un de ces courts moments qui concentrent, dans un point du temps, des horizons d'enthousiasmes et d'espérances que les peuples attendent pendant des siècles, qu'ils savourent quelques jours et qu'ils n'oublient plus, mais qu'ils ne tardent pas à laisser s'échapper comme un beau rêve, pour retomber dans toutes les difficultés et dans toutes les angoisses qui accompagnent la vie des nations. N'importe. Ces heures d'illusion sont si belles et si pleines qu'elles comptent pour des siècles dans la vie de l'humanité, et que l'histoire semble s'arrêter pour les retenir et pour les éterniser.

LAMARTINE.[1]

(*Histoire des Girondins.*)

[1] Voir page 210.

Section 3. Idiotismes.

1. Idiotismes Divers les plus Usuels.

A brûle pourpoint; de but en blanc.	Point-blank.
A ce qu'il dit.	From what he says.
A cheval.	On horseback.
A contre cœur.	Unwillingly.
A d'autres!	Nonsense, you cannot fool me!
Adieu, à demain.	Good-by till to-morrow.
A Dieu ne plaise.	God forbid.
A force de.	By dint of.
Aimer mieux.	To like better.
Ainsi soit il.	So be it.
Ainsi va le monde.	So goes the world.
A la bonne heure!	Very good; that's right.
A la diable.	Carelessly.
A la fleur de l'âge.	In the prime of life.
A la journée.	By the day.
A la longue.	In the long run.
A l'article de la mort.	At the point of death.
A la sueur de son front.	By the sweat of his brow.
A l'aube.	At dawn.
A l'avenir.	In the future
A la vie, à la mort.	In life and death.
A ma connaissance.	To my knowledge.
A partir d'aujourd'hui.	From this day on.
A perpétuité.	For life.
A perte de vue.	As far as one can see.
A propos.	(Used thus in English.)
A qui la faute?	Whose fault is it?
A quatre pattes.	On all fours.
A quoi bon?	What is the use?
A quoi pensez vous?	What are you thinking of?
A tort et à travers.	At random.
A tort ou à raison.	Right or wrong.
A tour de rôle.	In turns.
A tour de bras.	With all one's might.
A toute vitesse.	At full speed.

A tout bout de champ.	At every whip and turn.
A tout prix.	At any price.
Au bas de la ville.	Down town.
Au bout du compte.	After all.
Au cœur de l'hiver.	In midwinter.
Au delà de toute espérance.	Beyond any hope.
Au feu!	Fire!
Au pis aller.	At the worst.
Au plus haut degré.	At the highest degree.
Au plus offrant.	To the highest bidder.
Au poids.	By the weight.
Au point du jour.	At daybreak.
Au point où sont les choses.	As matters stand.
Au prix coûtant.	At cost.
Au reçu de.	On receipt of.
Au secours!	Help!
Aussitôt dit, aussitôt fait.	No sooner said than done.
Au train dont il va.	At the rate he goes.
Au voleur!	Stop thief!
Avec raison, à bon droit.	With good reason.
A vos dépens.	At your expense.
A votre santé.	To your health.
Bon débarras.	Good riddance.
Bon gré, mal gré.	Willing or unwilling.
Bras dessus, bras dessous.	Arm in arm.
Ca et là.	Here and there.
Campagne (battre la).	To ramble, to wander.
Cela donne la chair de poule.	That makes one's flesh creep.
Cela donne l'eau à la bouche.	That makes one's mouth water.
Cela m'est égal.	That is the same to me.
Cela n'aboutira à rien.	That will come to naught.
Cela ne se peut.	That cannot be.
Cela n'est pas de refus.	That is not to be refused.
Cela ne fait rien.	That makes no difference.
Cela ne fera pas l'affaire.	That will not do.
Cela ne m'étonne pas.	That does not surprise me.
Cela ne vous regarde pas.	That is none of your business.
Cela saute aux yeux.	That is self-evident.
C'est beaucoup dire.	This is a bold word.
C'est différent.	That is another thing.
C'est possible.	That may be.
Cela vous ressemble.	It is just like you.
C'est bien fait.	Serves you (me, etc.) right!
C'est dommage.	It is a pity.
C'est entendu.	It is understood, settled.
C'est facile à dire.	That is easy to say.
C'est ma bête noire.	He is an eyesore to me.
C'est passé de mode.	This is out of fashion.
C'est une poule mouillée.	He is a chicken-hearted fellow.
C'est bien vrai.	Quite true.
Combien de temps?	How long?
Comme ci, comme ça.	So, so.
Comment se fait-il que?	How is it that.
Contre remboursement.	C.O.D.
Corps à corps.	Hand to hand.
D'aujourd'hui en huit, en quinze.	A week, a fortnight from to-day.
De fil en aiguille.	From one thing to another.
De jour en jour.	From day to day.

De loin en loin.	At long intervals.
De long en large.	Up and down.
De mal en pis.	From bad to worse.
D'emblée.	At the first onset.
De mes propres yeux.	With my own eyes.
De mieux en mieux.	Better and better.
De sang froid.	In cold blood.
Des deux côtés.	On both sides.
De tout mon cœur.	Very heartily.
De vive voix.	Viva voce.
Devoir. Je dois.	I must, I am to.
" Je devais.	I was to.
" Je devrais.	I ought to.
" J'aurais dû.	I ought to have (done, etc.).
Dieu le veuille!	God grant it!
Dire son fait à.	To speak one's mind to.
Donner à la tête.	To go to the head.
Donner à pleines mains.	To give away freely.
Donner carte blanche à.	To give full powers to.
Donner dans le piège.	To be caught in the snare.
Donner dans l'œil.	To strike the fancy.
Donner (les cartes).	To deal.
Donner de la tête (ne savoir où).	Not to know which way to turn.
Donner droit à.	To entitle to.
Donner raison, tort à.	To decide in favor of (or against) some one.
Donner sur.	To look out upon (room).
Donner un coup de main à.	To lend a hand to.
Donner des airs (se).	To put on airs.
Donner la peine de (se).	To give one's self the trouble of.
Donner pour (se).	To set up for.
S'en donner.	To get one's fill of it.
Du matin au soir.	From morning to night.
D'un bout à l'autre.	From one end to the other.
Echapper belle (l').	To have a narrow escape.
En amont.	Up-stream.
En attendant.	In the meantime.
En aucune façon.	By no means.
En aval.	Down-stream.
Encore une fois.	Once more.
En dépit du bon sens.	Against all common sense.
En grand deuil.	In deep mourning.
En face.	Opposite.
En plein air.	In open air.
En un clin d'œil.	In the twinkling of an eye.
En un tour de main.	In the turn of a hand.
En voilà assez pour aujourd'hui.	Enough for the day.
En voilà un question!	What a question!
"Elle n'a que la peau sur les os."	She is only skin and bones.
Faire (*voir liste spéciale*).	
Faut (il s'en).	Far from it.
Faute de mieux.	For want of anything better.
Feu le....feu Mr.....	The late ....
Fi donc!	For shame!
Gagner de vitesse.	To outstrip.
Gare!	Look out! Out of the way!
Gardez vous de le faire.	Be careful not to do it.
Grand bien vous fasse!	May that do you good!

Ici bas.	Here below.
Il ne s'agit pas de cela.	That is not in question.
Il n'y a âme qui vive.	There is not a soul.
Il n'y a pas à dire.	There is no denying it.
Il n'y a pas de mal.	There is no harm.
Il n'y a pas de quoi.	Don't mention it.[1]
Il n'y a rien de drôle.	There is nothing funny about it.
Il n'y a rien de tel.	There is nothing like it.
Il n'y a rien qui presse.	No hurry.
Il y a huit, quinze jours.	A week, a fortnight ago.
Il y a gros à parier que.	You may be sure that.
Jouer aux cartes.	To play cards.
Jouer du piano.	To play on the piano.
Jouer des coudes.	To elbow one's way.
Jouer un tour à.	To play a trick on.
Jouer de (se).	To make fun (or light) of.
Jusqu'à.	As far as.
Jusqu'à mon dernier soupir.	To my last gasp.
Jusqu'au bout des ongles.	To the tips of his (her) fingers.
Jusqu'à un certain point.	Up to a certain extent.
Jusqu'ici tout est bien.	So far, so good.
Jusqu'où?	How far?
La dérobée (à), en dessous	On the sly.
Là même.	In that very place.
Laisse à désirer (cela).	That is not just the thing.
Laisse pas d'être vrai (cela ne).	It is true for all that.
Laissé dire (je me suis).	I have been told.
Laissez donc!	Nonsense!
Langue aux chiens (jeter sa).	To give up (guessing).
Langue (prendre).	To get news.
Latin (j'y perds mon).	It is all Greek to me.
Lieu (en premier).	In the first place.
Lieux (sur les).	On the premises.
Main (haut la).	As easy as can be.
Main (sous la).	At hand.
Mains (s'en laver les).	Not to have anything to do with it.
Mal (c'est) à lui.	It is very wrong of him.
Mal (se trouver).	To faint.
Manger du bout des dents.	To nibble at.
Mèche (vendre la).	To let the cat out of the bag.
Mesure (au fur et à).	In proportion as.
Mettre à jour.	To post (books).
Mettre au jour.	To publish.
Mettre à la boîte.	To mail.
Mettre (une, deux heures) à.	To spend (one, two hours) .... ing.
Mettre de côté.	To put aside; to save (money).
Mettre en doute.	To doubt.
Mettre la table.	To set the table.
Mettre par écrit.	To put down in writing.
(Se) mettre à table.	To sit at a table (for a meal).
(Se) mettre à la table.	To sit at the table.
(Se) mettre à l'ouvrage.	To set to work.
(Se) mettre au lit.	To go to bed.
(Se) mettre bien, mal.	To dress well; badly.
(Se) mettre dans la tête.	To put into one's head.
Mieux (de) en mieux.	Better and better.
Mieux (on ne peut).	As well as possible.

[1] Avec un complément : "There is no sufficient reason for......"

Mieux (à qui mieux).	Striving with one another.
Monde (courir le).	To travel a great deal.
Monde (tout mon).	All my folks.
Monde (pour rien au).	Not on any account.
Pancarte ainsi conçue.	Sign reading thus.
Par dessus le marché.	Into the bargain.
Par dessus les oreilles.	Over head and ears.
Parfaitement (on y est).	It is a very comfortable place.
Parler (trouver à qui).	To find one's match.
Parler affaires.	To talk shop.
Par méchanceté.	Out of wickedness.
Par pitié.	For pity's sake.
Part (de ma).	From me.
Partie remise.	Something put off.
Parti pris (c'est un).	It is done deliberately.
Pas de plaisanterie!	No joke. I am not joking.
Pas du tout.	Not at all.
Passer à.	To call at.
Passer chez.	To call on.
Passer de (se).	To do without.
Passer par.	To go through.
Passez votre chemin.	Go about your business.
Pas que je sache.	Not that I know.
Payé (être) pour savoir.	To know at one's cost.
Payer de sa personne.	To risk it one's self.
Payer (se) quelque chose.	To treat one's self to.
Peine (c'est un homme de).	He is a porter.
Penchant (avoir du) pour.	To have a leaning toward.
Pendre la crémaillère.	To give a house-warming.
Pensé (j'ai) mourir.	I thought I would die.
Penser à mal.	To mean no good.
Pensez (comme bien vous).	As you may suppose.
Perdu (à corps).	Headlong.
Perdu de dettes.	Over head and ears in debt.
Perte (en pure).	To no purpose.
Petit à petit.	Little by little.
Peu (sous).	Very soon.
Peu à peu.	By degrees.
Peur (mis à faire).	To be a regular fright.
Peut (cela se).	That may be.
Peux (je n'en) mais.	I am not to blame for it.
Peux (je n'en) plus.	I am tired out.
Pièce (donner la) à.	To tip some one.
Pied (au petit).	In a small scale.
Pied (de) ferme.	Resolutely.
Piquer (se) de.	To pride one's self on.
Piquer des deux.	To gallop off at full speed.
Plait-il?	What did you say?
Plaisanterie à part.	Joking aside.
Pluie (faire la) et le beau temps.	To be all-powerful.
Pluie (parler de la) et du beau temps.	To talk about insignificant matters.
Point (à tel) que.	To such an extent that.
Porter au compte de.	To enter....to C.D.
Porter bonheur.	To bring good luck.
Porter le nom de.	To bear the name of.
Porter un coup à.	To hit.
Poste (aller un train de).	To go post-haste.

Pot (à la fortune du).	Pot-luck.
Pot aux roses (découvrir le).	To find out the secret.
Pot (tourner autour du).	To keep beating about the bush.
Poudre (jeter sa) aux moineaux.	To waste one's powder.
Pour comble de.	To crown; to put a climax to.
Prendre (s'en) à.	To lay the blame on.
Prendre (le) de haut.	To "talk big."
Prendre mal.	To catch cold; to catch a disease; to take (it) ill.
Prendre un parti.	To come to a decision.
Prends (je vous y).	I have caught you.
Prime (de) abord.	At first sight.
Prix (à vil).	As cheap as dirt.
Propos? (à quel).	What is it about?
Propos (mal à).	Ill-timed; unreasonably.
Propos délibéré (de).	On purpose.
Qu'a cela ne tienne!	Never mind that!
Quant à cela.	As for that.
Quatre à quatre.	Four steps at a time.
Que faire? Qu'en faire?	What shall I do? What shall I do with it?
Que je sache.	That I know of.
Quelle bêtise!	Nonsense!
Qu'est ce que cela me fait?	What is that to me?
Qu'est ce que c'est que cela?	What is this?
Qu'est ce que j'y peux?	How can I help it?
Qu'est ce qui lui prend?	What ails him (fig.)?
Qu'est ce qu'il y a?	What is the matter?
Queue leu leu (à la).	In single file.
Qui de droit (à).	To the right party.
Quitte à (être puni, etc.).	Never mind if (I am punished); even if (I am, etc.).
Quoi qu'il en soit.	Be that as it may.
Raison (à) de.	At the rate of.
Raison (à telle fin que de).	To serve in case of.
Raison de plus pour.	This is one more reason for.
Raison (parler).	To talk sense.
Raison (plus que de).	More than is right.
Raison (à plus forte).	"A fortiori."
Rang de (mettre au).	To reckon among.
Rappelez moi à son souvenir.	Remind me to him.
Rapport à (par).	In connection with.
Rapports (sous tous les).	In all respects.
Rapports (sous aucun).	By no means.
Rapport avec (mettre en).	To put .... in communication with.
Rebours (prendre les choses à).	To misconstrue everything.
Rebrousse poil (à).	Against the grain.
Rebut (mettre au).	To cast off.
Réception de (accuser).	To acknowledge the receipt of.
Reculons (à).	Backwards.
Remettez vous.	Compose yourself.
Rendre à (se).	To give in (also, to repair to).
Rendre compte de.	To give an account of.
Rendre compte de (se).	To realize.
Rendre gorge.	To disgorge.
Rendre heureux, malade.	To make .... happy, sick.
Rendre la justice.	To administer justice.
Rendre justice à.	To do some one justice.

Rendre service à.	To do a service to.
Rendre une visite.	To pay a call.
Reprenons notre conversation.	Let us resume our conversation.
Retour du courrier (par).	By return of mail.
Retour (sur le).	On the decline (getting old).
Retour (sans).	For ever.
Retraite (en).	Retired (soldier, etc.).
Revanche (en).	To make up for it.
Revanche (prendre sa).	To try again (game).
Revient à dire (cela).	This amounts to saying.
Reviens pas (je n'en).	I cannot get over it.
Revient pas (cela ne me).	I cannot remember it.
Revient pas (cette personne ne me).	I do not like his (her) appearance.
Revenons à nos moutons.	But to return (to our subject).
Revenons sur nos pas.	Let us retrace our steps.
Revoilà (le).	Here he is again.
Rien (en moins de).	In no time.
Rien (homme de).	A good-for-nothing.
Rien ne m'irait mieux.	Nothing would suit me better.
Rien qui vaille.	Nothing of any account.
Rigueur (à la).	Strictly speaking.
Rigueur (c'est de).	It cannot be dispensed with.
Rigueur à (tenir).	To be severe upon.
Rire (il n'y a pas de quoi).	It is no laughing matter.
Rire aux éclats.	To burst out laughing.
Rire du bout des dents.	To try to force a laugh.
Rire dans sa barbe (ou: sous cape).	To laugh in one's sleeve.
Rire jaune.	To laugh the wrong side of one's mouth.
Roche (de la vieille).	Of the old school.
Roue (faire la).	To be showing off.
Roue (une cinquième) à un carosse).	A thing of no use.
Roues (mettre des bâtons dans les).	To put a spoke in his (her) wheels.
Rouler carosse.	To keep a carriage.
Rubis sur l'ongle (payer).	To pay to the last cent.
Sans adieu.	I do not say good-by.
Sans contredit.	Unquestionably.
Sans gêne.	"Cheek."
Sans le vouloir.	Unwittingly.
Sans plus de bruit.	Without any more ado.
Sans soin (une personne).	Careless (a) person.
Sans souci.	Care-free.
Sans y prendre garde.	Without one's knowing it.
Sauf votre respect.	Save your presence.
Sauter aux yeux.	To be as clear as noonday.
Savoir gré à.	To be grateful to.
Secret de Polichinelle (le).	A secret everybody knows.
Selon toute apparence.	In all likelihood.
Sens (à mon).	In my opinion.
Sens dessus dessous.	Upside down.
Sens devant derrière.	Back side in front.
Sérieux (garder son).	To keep one's countenance.
Si cela vient à se savoir.	If this happens to be known.
Si cela vous gêne.	If that inconveniences you.

Si cela vous va.	If this suits you.
Simple comme bonjour (c'est).	It is as easy as possible.
Si peu que rien.	A mere nothing.
Somme (en).	Upon the whole.
Souci (c'est le cadet de mes).	That is what troubles me least.
Soyez le bienvenu.	Be welcome.
Suite (et ainsi de).	And so forth.
Suite (de).	One after another without stop.
Suite (dans la).	After a time.
Sur la pointe des pieds.	On tiptoe.
Sur le champ.	At once; on the spot.
Sur les dents (être).	To be knocked up.
Sur son déclin.	On the wane.
Tant il est vrai.	So true it is.
Tant mieux.	So much the better.
Tant pis.	So much the worse.
Tant que (en).	In so far as.
Tant que nous sommes (tous).	"The whole lot" of us.
Tant soit peu.	Ever so little.
Tapis (mettre sur le).	To bring up (a subject).
Tard (sur le).	Late in the evening.
Tarde (il me).	I long to.
Temps (dans le).	Formerly.
Temps (de tout).	At all times.
Temps (de) à autre.	From time to time.
Temps (cela a fait son).	It has had its day.
Terre (par).	Down to the ground.
Tête (à tue).	At the top of one's voice.
Tête (coup de).	A rash act.
Tête (laver la) à.	To "give it" to somebody.
Tête (se monter la).	To get excited.
Tête (ne savoir où donner de la).	Not to know which way to turn.
Tête carrée (c'est une).	He is a dull fellow.
Tiré à quatre épingles.	Dressed with great care.
Tirer à sa fin.	To be drawing to a close.
Tirer les cartes.	To tell fortunes.
Tirer le diable par la queue.	To be in straitened circumstances.
Tirer (s'en).	To come off (with), to fight it out.
Titre (à juste).	With good reason.
Titre (en).	Regular; by appointment.
Titre graduit (à).	Gratuitously.
Toilette (faire un bout de).	To tidy one's self.
Toilette (marchande à la).	Dealer in ladies' cast-off clothes.
Tomber de son haut.	To be astounded.
Tomber bien, mal.	To be lucky, unlucky.
Tomber malade.	To be taken ill.
Tomber de sommeil.	To be overcome with sleep.
Tomberez (vous) telle rue.	It will take you to such a street.
Tombez bien (vous).	You come seasonably.
Tôt ou tard.	Sooner or later.
Tour de rôle (à).	In turn.
Tous les deux jours.	Every other day.
Tout à l'heure.[1]	(See note.)
Tout au long.	At full length.

[1] Cet idiotisme est souvent mal compris par les étrangers: il a deux sens, l'un au passé, l'autre au futur: "a little while ago" et "in a little while." La traduction donnée dans la plupart des dictionnaires—"just now"—est donc insuffisante.

Tout au plus.	At the most.
Tout en (parlant).	While (speaking).
Tout faire (bonne à).	Maid of all work.
Tout pour le tout (risquer le).	To run all risks.
Tout prendre (à).	Upon the whole.
Tout près.	Close by.
Tout un (c'est).	It is all the same.
Toutes jambes (à).	At full speed (running).
Toutes (une fois pour).	Once and for all.
Train (en).	In the mood.
Train (mal en).	Out of sorts.
Train (mener bon).	To drive (ride) quickly.
Train (mener grand).	To go on in dashing style.
Trait à (ayant).	Concerning.
Trait (comme un).	Like a shot.
Trait d'esprit.	Witticism.
Trait (d'un).	At a stretch.
Trancher dans le vif.	To set to work earnestly.
Travers (à).	Across.
Travers (au) de.	Through (materially).
Travers (de).	Crooked.
Travers (par le).	Athwart.
Travers (regarder de).	To look at .... with suspicion (or harshly).
Tremblement (et tout le).	"And the whole concern."
Trempé (je suis).	I am dripping wet.
Trou (boire comme un).	To drink like a fish.
Trouble fête (c'est un).	He is a "damper."
Trouve (il se) que.	It turns out that.
Trouver à redire à.	To find fault with.
Trouver bon.	To think fit.
Trouver mauvais.	Not to like, to take (it) ill.
Trouver moyen de.	To find a way to.
Un de ces quatre matins.	Some day; one of these days.
Vache enragée (manger de la).	To rough it.
Vache espagnole (parler français comme une).	To talk horribly bad French.
Vaille que vaille.	For better or worse.
Valoir (se).	To be about the same.
Valoir (mieux).	To be better.
Vaut pas la peine (cela ne).	It is not worth while.
Vaut rien (cela ne).	This is good for nothing.
Venir à.	To happen to.
Venir à (en).	To go so far as to.
Venir à bout de.	To succeed in; to overcome.
Venir de.	To have just.
Ver (nu comme un).	As naked as one was born.
Veux tu en voilà (en).	As much (many) as ever you like.
Vin (il est pris de).	He is tipsy.
Violent (c'est un peu).	That is too bad.
Vive force (de).	By main strength.
Vivre (savoir).	To be very gentlemanly, or lady-like.
Voie de (prendre la).	To go by (sea, etc.).
Voies de fait (en venir aux).	To come to blows.
Voilà l'affaire.	That is the very thing.
Voilà le malheur.	This is the trouble.
Voilà (l'homme que).	That man.

Voilà perdu (me).	Now I am done for.
Vol d'oiseau (à).	As the crow flies.
Vol d'oiseau (Paris à).	Bird's-eye view of Paris.
Vollée (à toute).	At random; very strongly.
Vollée (de première).	First rate.
Vouloir à (en).	To have a grudge against.
Vouloir bien.	To be willing.
Vouloir dire.	To mean.
Vouloir du bien à.	To wish well to.
Vous voici.	Here you are.
Vrai (il est dans le).	He is right.
Vue de (en).	With a view to.
Vue d'œil (à).	Visibly; rapidly.
Vue (perdre de)	To lose sight of.
Zéro (c'est un).	He is a nobody.
Zist et le zeste (entre le).	Undecided.

2. Idiotismes d'Avoir.

Avoir à.	To have to.
Avoir beau dire.	To say in vain.
Avoir beau faire.	To do in vain.
Avoir bonne mine.	To look well.
Avoir chaud, froid, honte.	To be hot, cold, ashamed.
Avoir coutume, raison, tort.	To be accustomed, right, wrong.
Avoir de quoi.	To have the wherewith.
Avoir deux, etc., ... ans.	To be two, etc., years old.
Avoir du bien.	To have some property.
Avoir envie de.	To have a mind to.
Avoir faim, soif, sommeil.	To be hungry, thirsty, sleepy.
Avoir l'air.	To look (good, strong, etc.).
Avoir la vie dure.	To be tenacious of life.
Avoir lieu.	To take place.
Avoir mal à la tête, etc.	To have a headache, etc.
Avoir —— au cœur.	To be sick (stomach).
Avoir peine à croire.	To hardly believe.
En avoir à.	To be angry with, to allude to.

3. Idiotismes d'Etre.

Etre à.	To belong to.
Etre à jeun.	To have an empty stomach.
Etre à portée de.	To be within reach of.
Etre au courant de.	To be familiar with, well posted.
Etre compère et compagnon.	To be hand and glove with.
Etre chez soi.	To be at home.
Etre d'acord.	To agree with.
Etre d'avis.	To be of opinion that.
Etre de.	To come from (to have one's home at).
Etre de trop.	To be de trop.
Etre en bons, mauvais termes.	To be on good (bad) terms with.
Etre en état de.	To be able to.
Etre en retard.	To be late.
Etre en train de.	To be in the act of, to be just.
Etre près de.	To be near.
Etre ravi de.	To be delighted with.
Etre riche de.	To be worth so much (persons).
Etre sûr de son fait.	To be sure of what one says.

Etre très en beauté.	To look one's best (woman).
Cela n'en est pas.	That does not belong to it.
C'est que.	The reason is that.
En êtes vous là?	Have you come to that?
J'en suis pour ce que j'ai dit.	I abide by what I said.
J'en suis pour ma peine.	I had my trouble for nothing.
J'en suis pour mon argent.	I lost my money on it.
Je n'en suis plus.	I'll have no more to do with it.
Je sais ce qui en est.	I know all about it.
Je suis de la partie.	It is in my line.
J'y suis.	I am ready.
Il en est de .... comme de.	It is the same with .... as with.
Il en sera ce qu'il vous plaira.	It shall be just as you please.
Il est à espérer, à croire.	It is to be hoped, believed.
Il n'en est rien.	It is nothing of the sort.
Il y est!	He has it!
Où en êtes vous?	How far have you got?
N'y être pour rien.	To have nothing to do with it.
Si j'étais que de vous.	If I were you.
S'il en fut jamais.	If ever there was one.
Toujours est-il que.	Anyway.
Voilà ce que c'est de.	That is what comes of.
Vous n'y êtes pas.	That is not it.
Y être.	To be at home, to be there, to be up to the mark.
Y être pour quelque chose.	To have a hand in it.
Y êtes vous?	Are you ready?

4. Idiotismes d'Aller.

Aller (parlant d'un chemin, d'une rivière).	To lead; to run (river).
Aller à cheval.	To ride.
Aller au devant de.	To go to meet.
Aller au feu (ustensiles).	To stand the fire.
Aller aux informations.	To inquire.
Aller aux voix.	To vote.
Aller bien; mal (affaires).	To be satisfactory; to be dull.
Aller bien (convenance).	To suit; not to suit.
Aller bien (habillements).	To be becoming (or not).
Aller bien (santé).	To be well; to be sick.
Aller chercher.	To go for.
Aller et retour.	Round trip.
Aller de l'avant.	To go ahead.
Aller en pente.	To slope.
Aller jusqu'à (au figuré).	To border on.
Allez! (interj.)	Indeed! I assure you (familiar).
Allez vous promener.	Go about your business.
Allez y.	Set about it.
Allons donc!	Nonsense!
S'en aller.	To go away; to die; to pass off.
Il n'ira pas loin.	He will not last long.
Cela me va.	That suits me.

5. Idiotismes de Faire.

Faire antichambre.	To dance attendance.
Faire argent de tout.	To turn everything into money.
Faire arranger.	To have .... fixed, arranged.

Faire asseoir.	To cause .... to be seated.
Faire attention.	To pay attention.
Faire autorité.	To be an authority.
Faire avoir.	To cause .... to have, to get.
Faire bande à part.	To keep by one's self.
Faire beau (temps).	To be fine (weather).
Faire bon accueil à.	To welcome.
Faire bon ménage avec.	To get along well with.
Faire bon visage à.	To receive kindly.
Faire bonne mine à.	To receive kindly.
Faire bouillir.	To boil (something).
Faire chaud (temps).	To be warm (weather).
Faire connaître.	To let know.
Faire crédit.	To trust.
Faire défaut.	To be missing, lacking.
Faire de la peine à.	To hurt the feelings of.
Faire de son mieux.	To do one's best.
Faire des démarches pour.	To take steps to,, toward.
Faire des embarras.	To fuss.
Faire des emplettes.	To be shopping.
Faire des recherches.	To inquire.
Faire des siennes.	To play pranks.
Faire dire.	To send word, or to ascribe to.
Faire droit à.	To do justice to.
Faire du tapage.	To make a noise.
Faire du train.	To make a row.
Faire entrer.	To show in.
Faire face à.	To face.
Faire faire.	To have .... done.
Faire faux bond à.	To give some one the slip.
Faire feu.	To fire (gun).
Faire foi.	To be received in evidence.
Faire froid, jour, nuit, etc.	To be cold, daylight, dark.
Faire grâce à .... de.	To spare somebody something.
Faire grand cas de.	To value very much.
Faire gras, maigre.	To eat meat, not to eat meat.
Faire honneur à.	To honor, to do justice to.
Faire honte à.	To disgrace.
Faire jeune.	To abstain from eating.
Faire l'affaire.	To be just the thing.
Faire la barbe à.	To outwit someone.
Faire le coin.	To be at the corner (house, etc.).
Faire le commerce.	To be in business.
Faire le compte.	To make out an account; to be satisfactory.
Faire la culbute.	To turn a somersault.
Faire la cuisine.	To cook (with an object, use: *Faire cuire*).
Faire le difficile.	To be hard to please, fussy.
Faire l'enfant.	To be childish.
Faire la leçonà.	To lecture (someone).
Faire la lecture.	To read.
Faire le mort.	To feign death; to keep very quiet..
Faire la sieste.	To take a nap.
Faire le sourd.	To turn a deaf ear.
Faire les cent coups.	To play all sorts of pranks.
Faire main basse sur.	To lay hands on.
Faire mal à.	To hurt.

Faire mourir.	To cause the death of; to bother to death.
Faire parade de.	To show off.
Faire part (lettre de).	Announcement or notice (death, wedding, etc.).
Faire part à .... de.	To acquaint .... with.
Faire partie de.	To belong to; to be a member of.
Faire peur.	To frighten.
Faire pitié à.	To excite the pity of.
Faire plaisir.	To give pleasure.
Faire porter.	To cause (something) to be carried.
Faire que.	To see that; to act in such a way that.
Faire queue.	To stand in line.
Faire rage.	To be quite a fad.
Faire route avec.	To travel with.
Faire salle comble.	To draw a full house.
Faire savoir.	To let know.
Faire semblant de.	To pretend to.
Faire ses amitiés à.	To send one's regards to.
Faire ses études.	To study.
Faire son chemin.	To get on well; to succeed.
Faire son courrier.	To attend to one's mail.
Faire son deuil de.	To give up all hope about.
Faire tenir, suivre.	To forward to.
Faire un pas.	To take a step.
Faire un pas de clerc.	To make a slip, a blunder.
Faire un somme.	To take a nap.
Faire un tour.	To take a stroll.
Faire un tour de jardin.	To take a stroll in the garden.
Faire un voyage.	To take a trip.
Faire une bévue.	To make a blunder.
Faire une conférence.	To lecture.
Faire une course.	To go on an errand.
Faire une faute.	To make a mistake.
Faire une fin.	To get settled (married).
Faire une maladie.	To be laid up (sick).
Faire une partie.	To play a game.
Faire une promenade.	To take a walk.
Faire une visite.	To make a call.
Faire valoir.	To turn to account; to "boom."
Faire venir.	To send for.
Faire voile.	To sail.
Faire voir.	To show.
En faire à sa tête.	To do as one pleases.
N'avoir que faire de.	To have no use for.
Ne faire que.	To do nothing but.
Ne faire que de.	To have just.
Ne pas se faire faute de	Not to fail to.
Se faire.	To make one's self; to turn.
Se faire à.	To get used to.
Se faire bien venir de.	To get into ....'s good graces.
Se faire du mauvais sang.	To fret (one's self).
Se faire fort de.	To feel quite able to.
Se faire jour à travers.	To force one's way through.
Se faire une fête de.	To look forward with delight to.
Cela ne fait rien.	That does not matter.
C'en est fait de.	It is all over with.

Fasse le ciel que.	May Heaven grant ....
Je ne saurais qu'y faire.	I cannot help it.

6. Idiotismes de Tenir.

Tenir à.	To prize; to be particular about.
Tenir bon (ou ferme).	To hold fast.
Tenir compte de.	To take .... into account.
Tenir de.	To resemble; to take after.
Tenir de bonne source.	To have (it) on good authority.
Tenir la dragée haute à.	To make .... pay (for it).
Tenir la main à.	To see to; to take .... in hand.
Tenir la tête.	To head (a class, etc.).
Tenir les comptes.	To keep accounts.
Tenir les livres.	To keep the books.
Tenir maison.	To keep house.
Tenir pour.	To take (some one) to be.
Tenir quitte.	To let .... off.
Tenir sa parole.	To keep one's word.
Tenir tête á.	To stand out against.
Tenir trop de place.	To take up too much room.
Tenir un bon rang.	To be in a good position.
Tenir un pareil langage.	To use such a language.
Tenir une bonne conduite.	To behave well.
En tenir pour.	To stick up for.
A quoi cela tient-il?	What is that owing to?
Cela lui tient au cœur.	He is exceedingly anxious about it.
Cela tient à ce que (il est, etc.).	That comes of (his being, etc.).
Cela ne tient pas.	That does not hold together.
Je n'y tiens plus.	I cannot stand it any longer.
Il n'a tenu à rien que je ne.	I was as nearly as could be ....
Il ne tient qu'à vous de.	It rests with you to.
Il n'y a pas de raison qui tienne.	It is no use giving any reason.
Savoir à quoi s'en tenir sur.	To know all about.
S'en tenir à.	To rest satisfied with.
Se le tenir pour dit.	To take it for granted.
Se tenir bien.	To behave well; to have good manners.
Qu'à cela ne tienne.	Never mind that.
Tiens! (interj.).	Well! (surprise).
Tenez! (interj.).	I say! look here!

7. Idiotismes de Coup.

Coup (á) *ou* acoup	Jerk; start.
Coup sûr (à).	To a certainty.
Coup (après).	After it is over.
Coup (boire un).	To take a drink.
Coup (manquer son).	To miss; to fail.
Coup (pour le).	Upon my word!
Coup? (qui a fait le).	Who has done it?
Coup (sur le).	Immediately; at once.
Coup (tout à).	Suddenly.
Coup (tout d'un).	At one stroke.
Coup (faire d'une pierre deux).	To kill two birds with one stone.
Coup de balai.	A "dusting."
Coup de bec.	Peck; taunt; rough words.
Coup de chapeau.	Bow.

Coup de collier.	A "good pull."
Coup de dent.	Snap; bite.
Coup d'éclat.	A splendid deed.
Coup d'épaule.	Helping hand.
Coup d'épée dans l'eau.	Labor lost.
Coup d'essai.	First attempt.
Coup d'état.	Revolutionary measure.
Coup de l'étrier.	Parting glass.
Coup de fer.	Ironing.
Coup de feu.	Shot (fig.); hard work.
Coup de "fion."	Touching up; finish.
Coup de fortune.	Chance.
Coup de fouet.	Lashing (fig.); touching up.
Coup fourré.	Bad turn.
Coup de grâce.	Finishing stroke.
Coup de grisou.	Explosion of fire-damp.
Coup de hasard.	Mere chance.
Coup de main.	Help; bold stroke.
Coup de maître	Masterly stroke.
Coup de mer.	(Sea) squall.
Coup monté.	Put-up job.
Coup d'œil.	Glance.
Coup de pied.	Kick.
Coup de sang.	Stroke.
Coup de soleil.	Sunstroke.
Coup de tête.	Rash act.
Coup de théâtre.	Unlooked-for incident.
Coup de vent.	Gust of wind.
Coup sur coup.	One after another.

8. Thèmes oraux (ou écrits) sur les Idiotismes et certaines Expressions Populaires.

Thème 1 (Divers).

1. I went to the market yesterday. Did you go there *sometimes?* 2. *Several times.* I went to the flower market. *At what time* did you go out? 3. I went out at 8:00 A.M., but *formerly* I used to go out *earlier.* Once, last year, I went *somewhere* at 5:00 A.M. 4. Where are you going now? 5. *Nowhere.* 6. Since when do you live in this part of the town? 7. *Since quite a while* (since long). I bought this place from Mr. Blank's widow. 8. Mrs. Blank? Do you know what happened to her when she ordered a tombstone for her husband? She had said to the dealer in headstones: "As for the inscription, put on: 'To my dearest husband.' And, if there be any room left: 'We shall meet in heaven.'" A few weeks after, entering the cemetery, and going to the grave, she noticed the headstone and read: "To my dearest husband, and if there be any room left, we shall meet in heaven."

Thème 2.

S'inquiéter—recevoir des nouvelles de—là-bas—faire connaissance—gêner (to be in the way, to inconvenience)**—ne vous gênez pas—vous feriez mieux de—faire comme chez soi.**

1. *I am worrying,* because *I did not hear from* my brother for a long while. 2. *You had better* not worry. You know the proverb: "No news, good news." 3. That is easy to say. 4. Now, if he were

sick, some one would have written to you. 5. He knows so few people there that perhaps nobody *calls* on him for a fortnight. 6. I am sure he *has become acquainted* with some young men at his boarding-place. He is not living in a big hotel. But I see that you were going to write. *Am I in your way?* 7. No, *make yourself at home.* Who is coming *over there?* 8. It is I, Jean. Do I *disturb* you? 9. You do not, if you do not joke, as you always do. 10. Let me at least tell you the latest joke. Mr. X was saying that he would like to take a trip around the world. I said to him: "That would be very fine." "Yes," he said, "but think of the cost of getting home again!"

Thême 3.

Voudriez vous bien ? (would you mind?)—**c'est beaucoup dire—rendre malade—rendre heureux, triste, etc.—veiller.**

1. Do not sit up late: that *will make you sick.* 2. I do not think anything can *make me sick.* 3. *This is a bold word.* Since you are awake still, would you mind *doing me a favor?* 4. No.[1] What is it? 5. Tell me how to translate "to mind" into French. 6. It is not as difficult as it seems; "never mind" may be translated into "*n'importe,*" "*qu'a cela ne tienne,*" or "*n'y faites pas attention.*" For "if you do not mind," one can say: "*si cela ne vous gêne pas,*" "*si vous voulez bien,*" etc. You know already how to translate "Would you mind?" 7. Very well. Then, if you do not mind, I shall go home. 8. As for me, I must pay a call to Mr. X, who came to see me last week—even more than that—*a week ago last Sunday.* He must think it[2] strange that I did not pay this call before. 9. Do you think he minds? 10. I am sure he does. He fancies that people despise him and that thought makes him sick: indeed, it makes him mad at times.

[1] Noter qu'il faut "yes" avec la construction française.
[2] Rappeler que "it" ne se traduit pas.

Thême 4.

Trouver moyen de—se débarrasser de—s'arranger—s'inquiéter—depuis peu—sous les yeux—faire ses adieux, des progrès, ses amitiés—tarder à (to be long doing, coming, etc.)—**à tour de role—rendre service—en somme—faire des embarras—vivre de ses rentes—aux frais de—pas que je sache—qu'est ce que cela me fait?—qu'est ce qui lui prend?** (what possesses him?)

1. Mlle. Pierrot makes long calls, and sister never *finds the way* to *get rid* of her. 2. She does not know *how to manage,* because she is very young; but do not worry, when she has become acquainted with more people, she will manage all right, and get rid of bores (*fâcheux*) like Mlle. Pierrot. 3. She *has improved* lately, because she had a good model before her. 4. You mean her first cousin, Amanda? 5. No, not Amanda. Amanda came *to bid farewell* to the whole family the other day. 6. Is she going away? Where is she going? 7. She *found the way* of going abroad at her uncle's *expense.* She *sends you her regards.* 8. Thank her for me, please; you will *do me a favor.* 9. I shall not see her before she leaves. 10. Her father is well-to-do, is he not? 11. He is. He *lives on his income;* he is what the French call "*rentier.*" 12. I heard that he is always *making a fuss* about his estate, etc. 13. *Not that I know of.* Perhaps he is a little strange, but, *upon the whole,* he is a good fellow, always ready *to do anybody a good turn.*

Thême 5.

Il se peut que—remettre à plus tard—je n'en reviens pas! (I cannot get over it)—une fois pour toutes—se remettre—rapporter ("to yield"—speaking of money)—s'en rapporter à—raffoler de—c'est une mauvaise plaisanterie—être quitte avec.

1. You must not *put off till* to-morrow what you can do to-day. 2. I did not know you *were so fond* of proverbs. And such a new proverb, too! *I cannot get over it.* 3. Do not make fun of me. What I said is a great truth. 4. Go on! *That is a practical joke* from you. You always put off things. 5. Not any more. I have been careless of late, but I *recovered* from that moral disease. So, I tell you, *once and for all*, to put in order all these books which are scattered about. 6. It is no work of mine. 7. True, but the butler is busy. 8. *What is that to me?* 9. Well, he cannot help me. 10. Why do you not call your gardener? He has nothing to do when it rains like to-day. 11. Yes, he has. He must fill up about 200 glass jars with pickles. 12. It is a useless work. *It does not pay.* 13. You are mistaken. *It brings* 20 sous per can. 14. Well, *it may* bring that, but it is *hardly* (ne .... guère) *worth while.* By the way, that reminds me that I owe you 20 sous; here they are. *We are quits* now.

Thême 6.

Aller trouver—laisser échapper—sans que (avec le subjonctif)—faire la leçon à—en vouloir à—cesser de—en enfance—un drôle de corps.

1. *Go* to your cousin and tell him that I want to speak to him. He *let* the watch-dog *loose* and I cannot find him any more. 2. Whom do you mean? My cousin or the dog? 3. Do not make fun of me. I am worried enough *without your* making fun at my expense. 4. I cannot speak to you a few minutes *without your lecturing* me. Have you never been young? 5. Perhaps I was once, but so long ago that I do not remember anything about it. 6. Do you mean that you are such an old creature that you are *in your dotage?* 7. You are a *queer person*, but I *have no grudge* against you. 8. *You have no grudge* against me? Indeed! Against whom *have you any grudge*, then? 9. Against somebody you do not know. Now, please, stop your questions. I am tired enough *without your* making me sick with your nonsense.

Thême 7 (Faire).

1. Are you going out? 2. Yes, I am. 3. I thought you were *taking a nap.* 4. No. I am going to buy a pair of gloves, for I expect to go to the Institute to-night. Mr. Prattle will *give a lecture.* 5. He is a clever man, who *will get along* splendidly in the world by and by. 6. Did you hear that he is *taking steps* to get an appointment as a professor at the College de France? 7. I did not. Did you get a ticket for the lecture? 8. No. I shall have *to wait for my turn* at the gates. Where are you going yourself? 9. I must *go shopping.* Afterwards, I shall *attend to my mail.* 10. Can't your son help you a little? 11. He is away. *He is studying* at Cambridge. 12. Is that so? 13. I *will have to face* many difficulties alone, but *I cannot help it.* 14. Say,[1] did you hear about old Jonas Breakneck? 15. No. What happened to Jonas? 16. His confidential clerk ran away with 3000 francs in cash. 17. I am surprised. 18. Yes, he is *making a fuss* about it. 19. I do not like old Jonas myself. He is always trying to *show off* anything he does. 20. I must go now. Won't you take supper with me? 21. No, thanks.

[1] **L'expression "dites donc!" n'est pas aussi vulgaire que l'anglais "say!"**

It is Friday, and I cannot *eat meat.* 22. That does not matter. I *eat meat* myself, because I have been sick and my stomach *hurts* me, but I can have some fish for you. After supper we shall *have a game* at something. Here is an evening paper; go over it. You will see something about Marigold's wedding.

Thême 8 (*Faire*).

1. Where were you? 2. Your father *made me* go out. 3. Did he want to *have* something *done?* 4. Yes, he wanted me to *have* the books *bound.* 5. You look very untidy. Why did you not "*get*" your coat *mended?* 6. Madame, there is only one tailor in this little hamlet. He *does nothing but* loaf all day. He is never in his shop. 7. *Make him work* when he comes here in the morning. Also, you must *have* your hair *cut;* you look like the Dutchman of the comic papers. Where is Pierre? 8. He has *but just* gone out. 9. How did he behave to-day? 10. He complained of Mr. Rod, his tutor. He said that Mr. Rod *made him go to bed* every day at 8:00 P.M. 11. That is none of my business. Did you *get* all my books *carried* to the bookseller? 12. You mean the parcels? Yes, *I sent for* the bookseller's boy. *Do not fret* about it. I cannot *get used* to your excited ways. I *feel quite able* to do the work, without having you[1] reminding me all the time of what I have to do.

[1] "Sans que vous" et le subjonctif.

Thême 9 (*Tenir*).

1. What are you holding in your hand?[1] 2. I do not hold anything but a few bits of pasteboard. 3. Let me see. Oh! they are tickets for the performance. When did you engage seats? 4. This afternoon. I like classical music. 5. As for me, I *do not set store by it.* 6. Do you mean that you *do not care for* your ticket? 7. That is what I mean. I tell you in plain English.[2] 8. What did you engage a seat for then? 9. To do like other people. 10. Well, *it rests entirely with* you to remain at home. 11. To speak the truth, I am very anxious to get away from home evenings. 12. May I ask why? 13. *I do not care for* a "tête-à-tête" with my old aunt. 14. *What is that owing to?* 15. *That comes of her* being an upstart. 16. How can you make *use of such language?* Your own aunt? 17. *I cannot help it.* You know there are some people who do not seem to remember that they, too, have been young. She is always lecturing me. *I do not care to stand out against her* for the whole evening. 18. All the same, I am shocked at your expressions. 19. *Oh! never mind* that; I shall stop right here.

[1] Faire remarquer la différence entre "tenir à la main" et "tenir dans la main."
[2] "En bon français."

Thême 10 (*Exercices sur des Expressions Familières, etc.*).

Où veut il en venir? (what is he driving at?) **N'y voir goutte** (not to see a thing). **D'arrache pied** (with a will). **Cela ne pas la mer à boire** (does not amount to much). **Dare dare** (double quick). **En avoir dans l'aile** (to feel "shaky"). **Dès ce soir** (not later than to-night). **Se faire tirer l'oreille** (to act with reluctance). **Coup monté** (put-up job). **Tenir sa promesse** (to keep one's word). **Etant donné** (granting). **Le fils de ses œuvres** (a self-made man). **Toucher du bout des dents** (to nibble at). **De fond en comble** (from top to bottom). **Il n'y a qu'un malheur** (the only trouble is). **Etre aux prises avec** (to close with, to have to deal with, in the sense of difficulty). **Faire un détour** (to go around). **Etre homme à** (to be the man to). **En**

douter (to doubt it). **S'en donner à cœur joie** (to give one's self to it to one's heart's content). **Traîner les choses en longueur** (to keep putting off things). **Je ne demande pas mieux** (nothing could suit me better).

1. Please light the gas; I can't see a thing. 2. I shall do it *with a will* and "*double quick*"; I *am not the man* to *keep putting off* things. 3. That's true, except when you owe somebody money. In that case *you act with reluctance.* 4. So you think *I am slow to fulfil* my promises? 5. Oh, please stop arguing. Give me a light. 6. Well, that seems to be a *put-up job;* all the burners are clogged. I will see if there is any electric button in that wall. But it is so dark I do not dare to cross the room; there are too many things in the way. 7. *Go around*, then. 8. *The only trouble is* that there is a glass case somewhere. I do not know where, and I am afraid to run against it. 9. Oh, you make me tired! What are you driving at? Will you or will you not help me? If you do not I shall complain of you; *not later than to-night.* 10. *Granting* that there is nobody to complain to, I am not much afraid. Our employer has too many difficulties *to deal with* to listen to you. 11. *I doubt it.* He is *a self-made man* and he always listens to his employés. 12. Let us change subjects. 13. *I am quite willing.* Look at Joseph; he is *nibbling at* a piece of rye bread. 14. He tries to look unconcerned, but I know *he feels very "shaky"* since he was scolded the other day. 15. What has he done—I mean, what had he done? 16. He had been told to clean the shed *from top to bottom;* instead of that, he went to the races and *enjoyed himself to his heart's content.* So he was fined five francs. 17. *That does not amount to much.* I think he will soon be cheerful again.

Thême 11 (Expressions très Familières).[1]

Avoir la tête près du bonnet (to be quick-tempered). **Sur l'impériale** (on the top of an omnibus). **A l'intérieur** (inside the "bus"). **Eh bien, après?** (well, what of it?) **Places, s'il vous plait** (fares, please). **Prendre ses jambes à son cou** (to run as for dear life). **Avec tout cela** (yet). **De la place debout** (standing room). **Qu'est ceque vous chantez là?** (what are you talking about?) **De cette façon là** (in that manner). **Planter là** (to leave out in the cold). **Un tas de** ("lots of"). **C'est du joli!** (that's awful!)

1. If you were not so *quick-tempered* you would have listened to me. Now we have to take the omnibus. 2. Well, *what of it?* Let us ride *on top.* It costs only 15 centimes, while the fare is 30 centimes *inside.* 3. Look, this man is trying to catch this "bus." He *runs as for dear life.* 4. Yet he will not be admitted; there is no room. 5. Yes, plenty of *standing room.* 6. In France standing room does not count. This man did not see the sign "Complet" which hangs outside. 7. Ask the conductor for a transfer (correspondance). 8. Now we have to change cars. Let us go to this waiting-room and get our numbers. 9. *What are you talking about?* What numbers? 10. At the junctions passengers can enter the busses only if they hold numbers. The latter are called out by the conductor. In that manner order is preserved. 11. And "*lots of people*" are left out in the cold. *That's awful!*

[1] Cet exercice peut servir de "drill" ou dialogue sur "un trajet en omnibus."

Section 4. Principaux Proverbs.

A bon chat bon rat.	Tit-for-tat.
Aide toi, le ciel t'aidera.	Heaven helps those who help themselves.
A quelque chose malheur est bon.	It is an ill wind that blows nobody good.
A la guerre comme à la guerre.	One must suit one's self to the times.
A tout seigneur, tout honneur.	Honor to whom honor is due.
Bon sang ne peut mentir.	True blood always shows itself.
Ce que femme veut, Dieu le veut.	A woman is bound to have her way.
C'est chercher une querelle d'Allemand.	It is to pick up a drunken quarrel.
C'est tomber de Charybde en Scylla.	Out of the frying-pan into the fire.
C'est travailler pour le roi de Prusse.	It is labor lost.
Chacun a sa marotte.	Every one has his hobby.
Chacun pour soi et Dieu pour tous.	Every one for himself and God for all.
Charité bien ordonnée commence par soi même.	Charity begins at home.
Charbonnier est maître chez lui.	A man's house is his castle.
Faire d'une pierre deux coups.	To kill two birds with one stone.
Fais ce que dois, advienne que pourra.	Do as you ought to, come what may.
Honni soit qui mal y pense.	Evil to him who evil thinks.
Il faut battre le fer quand il est chaud.	One must strike the iron while it is hot.
Il faut hurler avec les loups.	When we are at Rome, we must do as Rome does.
Il faut laver son linge sale en famille.	A man must sweep his own door.
Il ne faut pas courir deux lièvres à la fois.	One must not have too many irons in the fire.
Il ne faut pas réveiller le chat qui dort.	One should not rouse the sleeping lion.
Il ne faut pas vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué.	We must not count our chickens before they are hatched.
Il n'est pire eau que l'eau qui dort.	Still waters run deep.
Il n'y a pas de quoi fouetter un chat.	It is only a trifle.
Il n'y a que le premier pas qui coûte.	What is well begun is half done.
Il y a anguille sous roche.	There is a snake in the grass.
L'appétit vient en mangeant.	Eating brings on an appetite.
L'habit ne fait pas le moine.	A tattered cloak may cover a good drinker.
La nuit porte conseil.	Take counsel of your pillow.
La nuit, tous les chats sont gris.	All cats are gray in the dark.
La parole est d'argent mais le silence est d'or.	Speech is silver, but silence is golden.
Le mieux est l'ennemi du bien.	Let well enough alone.
Les absents ont toujours tort.	The absent are always to blame.
Les bons comptes font les bons amis.	Short reckonings make long friends.

Loin des yeux, loin du cœur.	Out of sight, out of mind.
Mettre la charrue devant les bœufs.	To put the cart before the horses.
Mieux vaut tard que jamais.	Better late than never.
Noblesse oblige.	Lofty rank, lofty sentiments.
On a souvent besoin d'un plus petit que soi.	Small helps are not to be despised.
On ne badine pas avec l'amour.	There is no playing with fire.
On ne peut ménager la chèvre et le chou.	One cannot run with the hare and run with the hounds.
Où il y a de la gène, il n'y a pas de plaisir.	Where constraint reigns there can be no fun.
Paris n'a pas été fait en un jour.	Rome was not built in a day.
Pas de nouvelles, bonnes nouvelles.	No news, good news.
Patience et longueur de temps font plus que force ni que rage.	Patience goes a longer way than force.
Petit à petit, l'oiseau fait son nid.	Many a mickle makes a muckle.
Petite pluie abat grand vent.	A little shower lays great dust.
Pierre qui roule n'amasse pas mousse.	A rolling stone gathers no moss.
Plaie d'argent n'est pas mortelle.	Money losses may be repaired.
Plus on est de fous, plus on rit.	The more, the merrier.
Point d'argent, point de Suisse.	No longer pipe, no longer dance.
Quand le chat n'y est pas, les souris dansent.	When the cat is away, the mouse will play.
Quand le diable devient vieux, il se fait ermite.	A young devil makes an old saint.
Quand on parle du loup on en voit la queue.	Talk of the devil and his horns will appear.
Qui a bu, boira.	Ever drunk, ever dry.
Qui aime bien, châtie bien.	Who loves a child does not spare the rod.
Qui casse les verres les paie.	Who breaks pays.
Qui dort, dine.	Sleeping is as good as eating.
Qui ne dit mot, consent.	Silence gives consent.
Qui n'entend qu'une cloche n'entend qu'un son.	Who hears only one side cannot judge.
Qui se ressemble, s'assemble.	Birds of a feather flock together.
Qui vivra, verre.	He who lives will see.
Rira bien qui rira le dernier.	He laughs louder who laughs last.
Se ressembler comme deux gouttes d'eau.	To be as much alike as two peas.
Tel père, tel fils.	As is the father, so is the son.
Tel qui rit vendredi, dimanche pleurera.	Sorrow often treads upon the heels of mirth.
Tout est bien qui finit bien.	All is well that ends well.
Tout nouveau, tout beau.	A new broom sweeps clean.
Toute verité n'est pas bonne à dire.	Truth cannot be told at all times.
Trop parler nuit.	Speak in haste and repent at leisure.
Un bon averti en vaut deux.	If you are forewarned you are forearmed.
Un "tiens" vaut mieux que deux "tu l'auras."	A bird in the hand is worth two in the bush.
Une fois n'est pas coutume.	Once does not make a habit.
Vouloir, c'est pouvoir.	Where there is a will there is a way.

Section 5.

Liste Supplémentaire de Renseignements Historiques ou Géographiques.

AMBOISE, CHÂTEAU DE. Près de Tours, célèbre par sa tour des Minimes, dont les carosses pouvaient gravir la vis, et aussi par une fameuse Conjuration calviniste (1560).

BLOIS, CHÂTEAU DE. Un des plus beaux du centre de la France (escalier fameux). Le Duc de Guise y fut assassiné en 1588.

BOULANGISME. Parti politique formé de divers mécontents, vers 1888. Son chef, le Général Boulanger (1837-1891), ministre de la guerre, fut accusé de trahison et se suicida en Belgique.

CAMP DU DRAP D'OR. Nom donné à un camp somptueux où, en 1520, François I reçut Henri VIII d'Angleterre.

CHAMBORD, CHÂTEAU DE. Près de Blois, dans un parc de 20 milles de tour. En 1821, un comité royaliste l'acheta à la veuve du maréchal Berthier (auquel Napoléon l'avait donné) et en fit présent au Duc de Bordeaux, depuis Comte de Chambord. Aujourd'hui au Duc de Parme.

CHAMBRE INTROUVABLE. Nom donné par Louis XVIII à la Chambre ultra royaliste de 1815.

CHAMPS DE MARS. Assemblées politiques annuelles des Francs. Plus tard, ces réunions se tinrent en mai (champ de Mai). Ce fut l'origine des Etats Généraux.

CHANTILLY, CHÂTEAU DE. Dans l'Oise. Date du XIIIe siècle. Appartînt aux Montmorency, aux Condé et au Duc d'Aumale (voir Orléans). Cédé par celui-ci à l'Institut. Style Renaissance.

CODE NAPOLÉON. Collection des cinq codes de France. Ce travail, ordonné par l'Assemblée Nationale, en 1789, fut accompli sous Napoléon. Dès son apparition, il fut trouvé trop conservateur. C'est un mélange des lois coutumières du nord, avec le droit romain. Il est clair, simple, mais fort incomplet.

CORDELIÈRE. Ornement qui se retrouve dans divers châteaux. A Chambord, François I l'employa en l'honneur de son patron, St. François d'Assises. C'était aussi un ordre fondé par Blanche, fille de St. Louis, pour les femmes veuves on non mariées. Les reines de France veuves ornaient leur écusson d'une cordelière d'argent à mailles lâches avec la devise "J'ai le corps délié."

COUP DE JARNAC. On désigne ainsi un coup inattendu porté à un adversaire. Origine: le duel entre Gui de Jarnac et La Chataigneraie (1547).

DRAGONNADES. Persécutions exercées contre les huguenots en 1665 et auxquelles furent employés des dragons.

EDIT DE NANTES. Ordonnance du roi Henri IV, accordant aux protestants la liberté de conscience (1598). Révoqué en 1685 par Louis XIV.

ETATS GÉNÉRAUX. Assemblée des représentants des trois ordres de la nation, convoquée pour la première fois en 1392 et pour la dernière en 1789.

FONTAINEBLEAU, CHÂTEAU DE. A 30 milles de Paris. Divers styles d'architecture. Célèbre par le meurtre de Monaldeschi, favori de la reine Christine de Suede (1657) et l'abdication de Napoléon I (1814).

FRONDE. Guerre civile durant la minorité de Louis XIV (1648-53). C'est la lutte du Parlement et du Prince de Condé contre Mazarin et la royauté. Cette dernière triompha. (Fronde = sling.)

GIRONDINS. Célèbre parti politique, républicain modéré, dirigé par les députés de la Gironde (Vergniaud, Pétion, etc.). Persécuté en 1793.

JACOBINS. Membres de la Montagne (voir ce mot) les plus exaltés, formant un club qui se réunissait dans un ancien convent de Jacobins (Marat, Couthon, etc.).

JACQUERIE. Révolte, dans le nord de la France, de paysans, exaspérés par la misère des temps (1358). Beaucoup de paysans portaient le nom de Jacques.

JOURNÉE DES DUPES. 11 Novembre, 1630. Jour où les ennemis de Richelieu qui croyaient le renverser, furent completement déçus.

LANDERNEAU. Ville de Bretagne, souvent ridiculisée par les journaux comiques—ainsi que les villes de Pézenas et Carpentras. Quimper est également pris à partie, mais moins souvent.

LIGUE. Union formée par des catholiques contre Henri III et Henri IV, avec l'appui de l'Espagne. C'était, à un certain moment l'instrument de l'ambition des Guises (1576).

LIT DE JUSTICE. Séance dans laquelle le roi de France cassait les arrêts du Parlement. Le dernier eut lieu en 1787. "Lit" est ici synonyme de "dais" (couvrant le trône du monarque).

LOI SALIQUE. Législation des Francs Saliens sur laquelle on prétend s'appuyer pour exclure les femmes du trône de France. Une application de cette loi causa la Guerre de Cent Ans (1328).

MACHINE INFERNALE. Engin formidable employé en 1835, par le conspirateur Fieschi, dans un attentat contre Louis Philippe.

MAILLOTINS. On désigne ainsi les Parisiens insurgés sous Charles VI.

MALMAISON. Château à Rueil, Près Paris. Résidence de Joséphine. Etait à l'origine un endroit mal famé (mauvaise maison) XIIIe siècle.

MASQUE DE FER. Personnage mystérieux qui mourut à la Bastille en 1703 et que l'on suppose être un frère de Louis XIV.

MONT DE PIÉTÉ. Etablissement où l'on prête sur gages (d'une expression italienne signifiant "banque de charité"). Il dépend en général de la municipalité.

MONTAGNE. Groupe de conventionnels qui occupaient les sièges les plus élevés de cette assemblée. C'etaient les membres les plus violents. (Robespierre, Danton, etc.).

ORDRE DE ST. LOUIS. Décoration militaire fondée en 1693 par Louis XIV. Aboli en 1830.

ORDRE DE ST. MICHEL. Ce collier fut institué par Charles VII en souvenir des révélations faites à Jeanne d'Arc par l'archange St. Michel. Aboli en 1830.

PACTE DE FAMINE. Sorte de "trust," spéculant sur les blés, vers 1770, et qui causa plusieurs disettes.

PRIX MONTYON. Célèbre fondation du philanthrope de ce nom, pour récompenser la vertu. Date du début du XIXe siècle.

RAMBOUILLET, CHÂTEAU DE. Près de Paris. Parc où chassent d'ordinaire les présidents de la République.

RIQUET À LA HOUPPE. Type légendaire, qui a passé dans un des contes de Perrault. Personnage d'une laideur proverbiale.

ROI D'YVETOT. Roitelet d'une partie de la Normandie, rendu fameux par une chanson de Béranger. C'est un type de jovialité.

ROSIÈRE. Nom donné a la jeune fille qui obtient la rose décernée comme prix de vertu dans certaines localités (par exemple, Nanterre).

SALAMANDRE. Emblème de François I, indiquant qu'il pouvait, au besoin, éteindre ses passions, comme la salamandre est supposée éteindre les flammes. (Château de Chambord.)

SATIRE MENIPPÉE. Fameux pamphlet politique écrit, pendant la Ligue, contre le parti des Guises.
SOLEIL. Emblème de Louis XIV, lequel est souvent appelé "le roi soleil." Allusion à la pléïade d'hommes éminents qui entouraient ce monarque ou étaient protegés par lui.
SOISSONS, VASE DE. On fait souvent allusion à cette anecdote qui montre le caractère autoritaire de Clovis (punition d'un soldat qui s'était approprié un vase au sac de Soissons).
SUCCESSION, GUERRES DE. Par ordre chronologique:

1o. Guerre de Dévolution (Louis XIV, 1667–1688). Succession de Philippe IV d'Espagne, réclamée par Louis XIV au nom de sa femme Marie Thérèse. Résultat: acquisition de la Flandre française.
2o. Guerre de la Succession d'Espagne (Louis XIV, 1701–1714). Succession de Charles II d'Espagne, qui avait désigné pour lui succéder le Duc d'Anjou, petit fils de Louis XIV. Résultat: nul au point de vue des acquisitions de territoire.[1]
3o. Guerre de la Succession de Pologne (Louis XV, 1735). Stanislas Leckzinski, beau père du roi de France, contre Auguste de Saxe. La France le soutient. Résultat: acquisition de la Lorraine.
4o. Guerre de la Succession d'Autriche (Louis XV, 1740–48). Succession de Charles VI d'Autriche. Maria Théresa, sa fille, contre le roi de Prusse et la France. Résultat pour la France: nul.[2]

TARD-VENUS. Bandes d'aventuriers, appelées aussi "Grandes Compagnies," formées de soldats licenciés, qui désolaient le centre de la France sous Charles V (1380). Elles furent détruites par le connétable Du Guesclin.
TERREUR BLANCHE. Nom donné à la réaction monarchique, lors de la Restauration.
TRÊVE DE DIEU. Loi religieuse de 1041 défendant tout acte d'hostilité du mercredi soir au lundi matin.
VENDÉENS. Insurgés de la Vendée, et des régions voisines (Anjou, Maine, Bretagne), qui, en 1793, à l'instigation des royalistes, luttèrent avec acharnement contre les troupes républicaines. Principaux chefs: Cottereau, Larochejacquelein, Bonchamps, Eblé, Charrette, Cathelineau. La Vendée fut pacifiée par Hoche en 1795. On appelle aussi ces révoltés "Chouans," parcequ'ils avaient pris le cri du chat huant comme signal de ralliement. Il y eut d'autres soulèvements en 1799, 1803, 1814, 1832.
VENDÉMIAIRE. Premier mois de l'année républicaine, commençant le 22 sept. Son nom est dérivé de "vendanges." Les autres mois étaient *Brumaire* (brumes), *Frimaire* (frimas), *Nivôse* (neige), *Pluviôse* (pluie), *Ventôse* (vent), *Germinal* (germes), *Floréal* (fleurs), *Prairial* (prairies), *Messidor* (moissons), *Thermidor* (chaleurs), *Fructidor* (fruits). Ils avaient 30 jours, divisés en "décades"; le "decadi," ou dixième jour, était jour de repos. Pour amener

[1] Les deux autres guerres de Louis XIV sont celle de Hollande (1672–1678) occasionnée par des rivalités commerciales; et celle de la Ligue d'Augsbourg (1688–1697) contre les princes protestants d'Allemagne, à la suite de la Révocation de l'Edit de Nantes.

[2] La troisième guerre de Louis XV est celle de Sept Ans (1756–1763) contre l'Angleterre et la Prusse (rivalités coloniales et intrigues diverses). Résultat: perte du Canada et d'autres colonies.

l'année à 365 jours, il y avait une période "complémentaire" (17 au 21 sept.) dite *Sans-culottides*, consacrée à des fêtes.[1]

VÊPRES SICILIENNES. Massacre des Français en Sicile en 1282, sous le gouvernement du frère de St. Louis. Le signal en fut donné par les cloches sonnant pour les vêpres du lundi de Pâques.

16 MAI. Nom donné à une tentative de restauration monarchique faite en 1877 par le maréchal de MacMahon, alors président de la république.

45 (LES). Gardes du corps de Henri III, connus principalement comme meurtriers du duc de Guise, ennemi du roi (Château de Blois, 1588).

[1] Les quatre grandes dates historiques du calendrier républicain sont: le *9 thermidor* (27 juillet, 1794), chute de Robespierre; le *1r prairial* (20 mai, 1795), attaque de la Convention par le peuple affamé; le *13 vendémiaire* (5 oct., 1795), attaque de la Convention par les royalistes, repoussée par Bonaparte; le *18 brumaire* (9 nov., 1799), coup d'état de Bonaparte contre le Conseil des Cinq Cents.

Personnalités Diverses.

ANNE D'AUTRICHE (1602-1666). Fille de Philippe III d'Espagne, femme de Louis XIII, régente pendant la minorité de Louis XIV. Amena Mazarin en France. Caractère souple, violent parfois; personalité complexe.

ANNE DE BEAUJEU (1462–1522). Fille de Louis XI, régente pendant la minorité de Charles VIII.

ANNE DE BRETAGNE (1476–1514). Fille de François, duc de Bretagne. Epousa Charles VIII, puis Louis XII et réunit ainsi cette province à la couronne. Célèbre par sa beauté et son intelligence.

AGAR, MLLE. Florence Charvin (1836–1891). Tragédienne, cantatrice; renommée pour sa diction, sa beauté classique et ses jeux de physionomie.

ARMAGNAC. Comte qui donna son nom à un parti politique dont il était le chef et dont le démêlé avec le parti des Bourguignons est resté célèbre. Il soutenait le duc d'Orléans contre Philippe de Bourgogne (1410).

ASSAS, CHEVALIER D'. Capitaine qui en 1760, à Clostercamp, se dévoua au salut de l'armée. Massacré par les ennemis pour avoir donné l'alarme malgré leur défense.

BART, JEAN. Célèbre corsaire de Dunkerque (1650–1702).

BAYARD, CHEVALIER. Dit "le Chevalier sans Peur et sans Reproche," célèbre capitaine des armées royales (1476–1524).

BEAUHARNAIS, EUGÈNE DE. Fils de Joséphine par un premier mariage (1780–1824). Vice roi d'Italie sous Napoléon I. Marié à une fille du roi de Bavière. Une de ses filles épousa Oscar, roi de Suède (fils de Bernadotte).

BEAUHARNAIS, HORTENSE DE. Sœur du précédent. Epousa Louis, frère de Napoléon. Reine de Hollande et mère de Napoléon III.

BERGERAC, CYRANO DE. Ecrivain très original, et célèbre duelliste (1620–1655). Popularisé par la pièce de Rostand.

BERNADOTTE. Général de Napoléon, qui devint le roi Charles Jean de Suède en 1818. Epousa la fille d'un négociant de Marseille, Mlle. Cléry (1764–1844).

BONAPARTE, JÉROME (1784–1860). Frère de Napoléon, devint roi de Westphalie. Souche de la famille des Bonaparte des Etats-Unis (voir page 73).

BONAPARTE, JOSEPH (1768–1844). Frère de Napoléon, devint roi de Naples, puis roi d'Espagne. A vécu de 1815 à 1832 aux Etats-Unis, à Bordentown (N. J.) sous le nom de comte de Survilliers.

BONAPARTE, LOUIS (1778–1846). Frère de Napoléon, époux d'Hor-

tense de Beauharnais, devint roi de Hollande. Père de Napoléon III.

BONAPARTE, LUCIEN (1773–1840). Frère de Napoléon. Président du Conseil des Cinq Cents. Epousa d'abord la fille d'un aubergiste, puis Mme. Jouberthon.

BOURBONS. Branche de la famille des Capétiens, issue de Robert de Clermont, fils de Saint Louis, qui épousa une dame de Bourbon (Bourbon l'Archambault, dépt. de l'Allier). Henri de Navarre, depuis Henri IV, et le Prince de Condé appartenaient à cette famille. (Voir CHAMBORD, COMTE DE, et pour les prétendants, page 72).

BOULE. Sculpteur et ébéniste (1642–1732) qui donna sou nom à un style de mobilier très recherché. Le Boule se distingue surtout par des incrustations d'écaille de tortue ou de métal en forme d'arabesques.

CABET, E. (1788–1856). Economiste radical. Auteur d'une Histoire de la Révolution. Fondateur de la colonie communiste d'Icarie, d'abord à Red River (Texas), puis à Nauvoo (Ill.). Se retira finalement à St. Louis.

CABOCHE. Boucher de Paris, un des chefs des Cabochiens (1410) et suppôt des Bourguignons (voir ARMAGNAC).

CHAMBORD, COMTE DE (1820–1883). Fils du duc de Berry (assassiné par Louvel en 1820), petit fils de Charles X. Candidat des Légitimistes au trône de France. Il était ultramontain, et, en refusant au parti d'Orléans d'adopter le drapeau tricolore, s'enleva le peu de chances qu'il avait de devenir roi de France. Mort à Frohsdorf.

CHAMPMESLÉ, LA. Marie Desmares (1641–1698). Célèbre actrice pour laquelle Racine écrivit les rôles d'Hermione, Bérénice, et Phèdre.

CLOTILDE, PRINCESSE. Fille de Victor Emmanuel I d'Italie, épouse du Prince Napoléon (voir ce nom). Très en vue sous le Second Empire, où elle rivalisait d'influence avec l'impératrice Eugénie.

COLBERT (1619–1683). Contrôleur des finances sous Louis XIV. Fit faire d'énormes progrès au commerce et à l'industrie. Créateur du protectionnisme en France.

CONDÉ, LE GRAND (1621–1686). Célèbre général connu surtout par son attitude durant la Fronde et ses victoires de Rocroi, Fribourg, etc.

COQUELIN, CONSTANT. Surnommé *l'aîné* (1841–1909). Le meilleur acteur comique de France. Merveilleuse diction. Excella aussi dans certains rôles pathétiques. Comme Tartufe, Mascarille, Cyrano, et le vieux soldat de "L'Aiglon," il ne fut jamais égalé.

D'ARTAGNAN (1612–1673). Capitaine-lieutenant des Mousquetaires. A laissé des "Mémoires." Rendu populaire par Alexandre Dumas.

DUBOIS (1656–1723). Cardinal et premier ministre sous la régence de Philippe d'Orléans. De mœurs dissolues, intrigant et avide. Avait été valet de chambre, puis précepteur.

DUGUAY TROUAIN (1673–1736). Célèbre corsaire de St. Malo.

DU GUESCLIN (1314–1380). Connétable du règne de Charles V. Fameux pour ses combats contre les Anglais. Fut inhumé à St. Denis avec les rois de France. (Voir TARD-VENUS.)

ENGHIEN, DUC D' (prononciation: en-guin) (1772–1804). Fils d'un prince de Condé. Accusé d'avoir trempé dans un complot royaliste, il fut arrêté en Allemagne par le Premier Consul et fusillé, sans jugement, dans les fossés de Vincennes. Cet acte impardonnable est justement reproché à Napoléon par les historiens, même les plus impartiaux.

Etienne Marcel. Prévôt des marchands de Paris. Connu pour ses démêlés avec la royauté. Assassiné en 1358.

Eugénie (impératrice). Née en 1826 à Grenade en Espagne. Fille du colonel comte de Teba et Montijo; descendant par sa mère de la famille écossaise des Kirkpatrick qui, dit-on, descendait elle même de James II. Epousa Napoléon III.

Eustache de St. Pierre. Bourgeois de Calais célèbre par son patriotisme durant le siège de cette ville par Edouard III (1347).

Fourier. Economiste socialiste (1772–1837); créateur du "phalanstère," association co-opérative de production.

Foy, Général. Homme politique qui sous le règne de Louis XVIII et de Charles X lutta avec une magnifique énergie contre la réaction royaliste. Mort en 1825.

Guises. Célèbre famille remontant à 1440. Originaire de Lorraine. Marie Stuart y appartenait par sa mère. Pendant les guerres de religion, les Guises étaient du côté des protestants, tandis que les Bourbons (Condé, etc.) étaient avec les catholiques. La ville de Guise est dans le dépt. de l'Aisne.

Hachette, Jeanne. Héroïne du siège de Beauvais par Charles le Téméraire (1472).

Isabeau de Bavière. Epouse de Charles VI; célèbre par son amour du plaisir, et l'extravagance de ses toilettes. Reine en 1388.

Jacques Cœur. Commerçant de Bourges; économe et conseiller de Charles VII (1400–1456).

Jeanne d'Arc (1409–1431). Née à Domremy, en Lorraine. Célèbre guerrière du règne de Charles VII. Brûlée par les Anglais à Rouen. Appelée souvent "la Pucelle d'Orléans." Son caractère privé a été attaqué par certains historiens modernes, malgré sa récente canonisation.

Joséphine. Impératrice des Français, née à la Martinique en 1763, morte à la Malmaison en 1814. Mariée d'abord au général de Beauharnais. Epousa Bonaparte en 1796, fut obligée de divorcer en 1809. Caractère élevé et généreux.

Lafayette, Marie Gilbert Motier, Marquis de. Officier français (1757–1834), major-général de l'armée américaine de 1777 à 1781. Vint se mettre à la disposition de Washington avec onze de ses compatriotes. Blessé à Brandywine en 1777. En France, il se tint à l'écart pendant le règne de Napoléon. Chef de l'opposition républicaine en 1825. Commandant de la Garde nationale de Paris à la révolution de 1830.

Law (prononciation: lass). Financier écossais, créateur d'un système qui causa en France, sous la Régence, une banqueroute énorme (1671–1729).

La Tour d'Auvergne. Dit "le Premier Grenadier de France." Officier célèbre pour sa modestie, sa bravoure et son abnégation. Tué en 1800.

Maintenon, Mme. de (1635–1719). Veuve du poète Scarron (voir Littérature). Epousa en secret Louis XIV. A été accusée d'avoir usé de son influence pour faire révoquer l'Edit de Nantes. Fonda la Maison de St. Cyr pour les jeunes filles nobles et pauvres (voir Racine, page 246).

Marie-Antoinette (1755–1793). Fille de François I d'Autriche et de Marie Thérèse, épousa Louis XVI et périt sur l'échafaud. Reine très impopulaire, que le peuple regardait comme opposée à toutes les tentatives de réformes libérales.

Marie Leczinska (1703–1768). Fille du roi de Pologne Stanislas, épouse de Louis XV. Princesse pieuse et douce, bientôt délaissée par le roi.

Marie Louise (1791–1847). Fille de François Joseph d'Autriche, épousa Napoléon en 1810. Se retira à Schoenbrunn en 1814. Mère du roi de Rome ("L'Aiglon"). La fin de sa carrière fut peu exemplaire. Elle épousa successivement deux de ses chambellans, le comte von Nipperg et le comte von Bombelles.

Marie Thérèse (1638–1683). Fille de Philippe IV d'Espagne, épousa Louis XIV, avec lequelle elle ne fut guère heureuse. Elle chercha une consolation dans la religion.

Mars, Mlle. Anne F. Boulet (1779–1847). Célèbre actrice qui resta 40 ans sur la scène. Remarquable pour sa puissance, sa délicatesse et son bon goût.

Mazarin (1602-1661). Cardinal ministre d'Etat pendant la minorité de Louis XIV. Italien d'origine. A côté de charmantes qualités et d'une haute intelligence alliée à beaucoup de finesse, il avait de grands défauts (avarice, violence, ambition sans bornes). Financier fort inférieur.

Médicis. Illustre famille de Florence, dont deux membres jouèrent en France un rôle important. 1o. *Catherine*, née en 1519, morte à Blois en 1589. Epouse de Henri II, mère de François II, Charles IX et Henri III. Est accusée d'avoir donné le signal du massacre de la St. Barthélemy. Femme sans principes, qui contribua à la démoralisation de la cour et des grands. Eut une bonne influence sur les arts et la littérature. 2o. *Marie* (1573–1642), épouse de Henri IV. Régente de 1610 à 1617. Exilée par Richelieu en 1631. Réfugiée auprès de son gendre, Charles I d'Angleterre. Finit ses jours dans la misère. Protectrice des beaux arts.

Mirabeau (1749–1791). D'une famille noble de Provence; orateur de grande puissance. Député du Tiers Etat en 1789.

Montpensier, Duchesse de (1627-1693). Fille unique de Gaston d'Orléans, cousine de Louis XIV. Appelée généralement "la Grande Mademoiselle." Joua un rôle important pendant la Fronde, où elle donna de sa personne dans certains combats. Personnage un peu excentrique.

Morny, Duc de. Ministre de Napoléon III, dont il était le demi-frère, ayant pour mère Hortense de Beauharnais. Figure dans le "Nabab" de Daudet sous le nom de Mora.

Murat, Joachim. Fameux général de cavalerie sous Napoléon (dont il épousa la sœur Caroline). Devint roi de Naples, et fut finalement dépossédé par les Alliés. Fusillé au cours d'une insurrection. Un de ses fils, Napoléon Achille (1800–1847), s'établit en Floride, où il épousa Miss Byrd Willis, petite nièce de George Washington.

Napoléon, Prince. Cousin de Napoléon III, fils de Jerôme Bonaparte. Figure familière sous le Second Empire. Surnommé "Plon-plon." Opposé à l'impératrice Eugénie depuis la naissance du Prince Impérial—qui faisait évanouir ses chances à la succession de Napoléon III.

Ney, Maréchal (1769–1815). Célèbre pour sa conduite pendant la campagne de Russie (Prince de la Moskowa). Fusillé par ordre de la Cour des Pairs pour avoir favorisé le retour de Napoléon en 1815.

Ninon de l'Enclos (1615–1705). Originaire de Touraine, elle se fit d'abord remarquer par son inconduite. Devint ensuite un leader mondain et ouvrit ses salons aux notabilités littéraires. Amie de St. Evremond (voir Chapitre X). Célèbre pour son esprit et son agréable caractère, plus que pour sa beauté.

Orléans. Nom d'une branche cadette des Valois, remontant à un frère de Charles VI (de Valois). Louis XII y appartenait. Un

autre duc d'Orléans, Philippe, frère de Louis XIV, fut la souche de la Branche cadette des Bourbons dont Louis Philippe I fut le seul représentant sur le trône de France. Les cinq fils de ce monarque (Orléans, Aumale, Joinville, Montpensier, Nemours) sont décédés. En 1852, les propriétés de cette familles furent confisquées. (Voir CHANTILLY.) On appelle *Orléanistes* les partisans du comte de Paris, petit fils de Louis Philippe, mort en 1894, et de son fils Robert (voir PRÉTENDANTS, page 72)—par opposition aux *Légitimistes*, partisans de la Branche directe des Bourbons (comte de Chambord, mort en 1883).

PHILIPPE EGALITÉ. Cinquième duc d'Orléans (1747–1793), arrière petit fils du Régent (1674–1723). De mœurs très relâchées, il embrassa les principes révolutionnaires. Mourut cependant sur l'échafaud pour ne pas avoir donné ses biens à la nation. Père de Louis Philippe I.

POMPADOUR, MME. DE. Jeanne Poisson le Normand d'Etioles (1721–1764). Reine de la mode dans la haute société financière; fut remarquée de Louis XV et jouit d'une grande influence pendant quelques années. Mourut bravement, à 42 ans, debout et en grande toilette.

PRINCESSE MATHILDE. Sœur du Prince Napoléon (voir NAPOLÉON, page 318). Figure familière sous le Second Empire (voir SALONS, page 135).

RACHEL. E. Rachel Felix (1821–1858), célèbre tragédienne israélite, fille d'un colporteur. D'abord chanteuse des rues; remarquée par Mlle. Mars. Sa "Phèdre" est restée un modèle. Grand succès aussi dans "Adrienne Lecouvreur."

RETZ. (Paul de Gondi, cardinal de, 1614–1679.) Rôle important durant la Fronde. (Voir page 250.) Prononciation: ress.

RICHELIEU (1585–1642). Fameux ministre de Louis XIII. (Voir page 68.) Financier habile, diplomate sans scrupules, esprit cultivé.

ROBESPIERRE. Avocat d'Arras (1758–1794), célèbre comme leader des Montagnards sous la Terreur. Il tomba le 9 Thermidor et fut guillotiné, comme "tyran." Avec lui finit l'ère sanglante de la Révolution. C'était un orateur froid, subtil, mais élégant.

ROCHAMBEAU. (J. B. Donatien de Vimeur, Comte de, 1725–1807.) Lieutenant-Général de l'armée française. Servit sous Washington avec un corps de 6000 hommes envoyé par Louis XVI, de 1780 à 1783. Revenu en France, il devint maréchal. Se retira du service en 1792, dégoûté par les excès des révolutionnaires.

SAINT ELOI. Conseiller de Dagobert (588–659). Orfèvre, puis trésorier royal, il devint évêque. Patron des orfèvres.

SAXE, MAURICE DE (1696–1750). Fils naturel d'un Electeur de Saxe, se mit au service de la France et devint un des plus grands capitaines de son siècle. Vainqueur de Fontenoy. (Voir page 94.) Ses Maximes de Guerre sont encore consultées de nos jours.

SIMON DE NANTUA. Sorte de philosophe ambulant, qui était colporteur. Type de sagesse populaire. Rendu célèbre par le livre de Laurent de Jussieu.

STUART, MARIE (1542–1587). Fille du roi Jacques V. d'Ecosse, descend par sa mère de la famille des Guises. Epouse François II; devenue plus tard reine d'Ecosse, elle périt sur l'échafaud. (Voir page 130, Littérature.)

TALLEYRAND. (Voir page 268.)

TALMA, FRANÇOIS JOSEPH (1763–1836). Tragédien qui, le premier, introduisit dans les pièces classiques les costumes de l'époque où l'action se passe. Jouit de la faveur de Napoléon I. Avait plus

d'un traît de ressemblance avec l'acteur américain Mansfield. Ses "Memoires" furent édités par A. Dumas.

TÉMÉRAIRE, CHARLES LE, duc de Bourgogne (1433–1477)). Célèbre pour sa rivalité avec Louis XI, sa lutte contre la Lorraine, et ses campagnes malheureuses contre les Suisses. Tué à Nancy. Le type du puissant seigneur féodal du XVe siècle.

THIERS. (Voir page 271.)

TURENNE (1611–1675). Maréchal de France, défenseur du roi pendant la Fronde. Se rendit fameux dans les guerres des Pays Bas et d'Alsace. Tué à l'ennemi. Caractère élevé et d'une grande bravoure.

TURGOT. Economiste français (1727–1781); ministre de Louis XVI. Proposa nombre de réformes qui, si elles eussent abouti, eussent peut-être prévenu la Révolution.

VAUBAN (1633–1707). Maréchal de France. Célèbre ingénieur militaire de Louis XIV, inventeur d'un système de fortifications employé jusque vers la fin du XIXe siècle.

VILLARS. Maréchal de France (1653–1734), connu surtout comme le vainqueur de Denain, bataille où il sauva la France. Employé aussi par Louis XIV à la persécution des protestants (Dragonnades).[1]

[1] Les Huguenots révoltés des Cévennes, en 1685, étaient appelés *Camisards*.

Monuments, etc., de Paris et Environs.

ARC DE TRIOMPHE. Elevé par Napoléon, à l'aide d'une souscription publique, pour glorifier la Grande Armée. 100 victoires et 400 noms de généraux y sont gravés. Groupes du sculpteur Rude. Arche de 95 pieds de haut.

BASTILLE. Célèbre prison d'état, très ancienne; prise et détruite par le peuple le 14 juillet, 1789. Nombre de personnalités notables y furent incarcérées en vertu de lettres de cachet royales. Mais on a fort exagéré en ce qui concerne les mauvais traitements auxquels les prisonniers y étaient soumis. En 1789 le peuple n'y trouva que 7 prisonniers, assez peu intéressants. Le nom de "Bastille" s'appliquait jadis à toute forteresse de cette catégorie.

COLONNE DE JUILLET. Place de la Bastille. Rappelle la lutte du peuple contre Charles X en 1830.

COLONNE VENDÔME. Elevée par Napoléon I avec des canons pris à l'ennemi. Déboulonnée pendant la Commune sous la direction du peintre Courbet. Les tableaux de Courbet furent saisis par l'Etat pour payer les frais de la reconstruction.

ECOLE MILITAIRE. Monument très vaste, élevé en 1752 près du Champs de Mars; destiné à une école militaire de jeunes nobles. Depuis: une caserne.

GOBELINS. Manufacture nationale de tapisseries située rue Mouffetard. Fondée au XV siècle par une famille de ce nom. Développée considérablement depuis Louis XIV.

HOTEL DIEU. Hopital. L'édifice actuel date de 1874. L'ancien (VIIe siècle) est détruit.

HOTEL DE VILLE. L'édifice primitif date de 1533. Brûlé pendant la Commune; rebâti en 1878 par MM. Ballu et de Perthes.

INVALIDES. Palais élevé par Louis XIV pour loger les soldats invalides ou âgés. Mansart en fut l'architecte. Dôme un peu lourd, où se trouve le tombeau de Napoléon I, depuis 1840. Maintenant transformé en caserne et bureaux militaires.

LOUVRE. Résidence royale commencée en 1204, terminée en 1848.

Principaux architectes: Lescot, Ducerceau, Lemercier, Perrault, Visconti. La célèbre colonnade date de Louis XIV.

MADELEINE. Bâtie par Napoléon, comme monument à la gloire de l'armée. Depuis, affectée au culte. Reproduction d'un temple grec. Décorée par Lemaire, Rude, Pradier. Terminée en 1842.

NOTRE DAME. Commencée en 1163, dans l'ile de la Cité, sur l'emplacement d'un temple païen. Style gothique. Beau portail. Riche trésor.

OPÉRA. Bâti sous Napoléon III. Beau foyer; remarquable escalier. Peintures célèbres de Baudry. (Garnier, architecte.)

PALAIS ROYAL. Construit en 1629 pour Richelieu par l'architecte Lemercier (Palais Cardinal). Habité aussi par les princes d'Orléans.

PANTHÉON. Construit par l'architecte Soufflot, sur l'emplacement de la tombe de Ste. Geneviève, patronne de Paris. (Style néo-grec.) A été tantôt une église, tantôt un temple à la gloire des grands hommes. On y a inhumé nombre de notabilités. Il est au sommet de l'ancienne montagne Ste. Geneviève.

PAUME, SALLE DU JEU DE. Local où se rassemblèrent le 20 juin, 1789, à Versailles, les députés du peuple, après la fermeture de la salle de l'Assemblée nationale. Serment prononcé à cette occasion, par les représentants qui s'engagèrent à donner une constitution à la France.

PÈRE LACHAISE. Cimetière célèbre par le nombre de tombes intéressantes qu'il renferme, mais mal situé, et d'un aspect très sombre. Créé sur l'emplacement des jardins du confesseur de Louis XIV, le jésuite Lachaise.

PONT NEUF. Construit de 1578 à 1607. Bordé jadis de boutiques qui n'ont disparu entièrement qu'en 1854. Très fréquenté sous Louis XIV, etc., Mascarons sculptés par Pilon.

QUARTIER MOUFFETARD. Au sud du quartier Latin. Occupé par des chiffonniers, etc.

ST. DENIS. Basilique célèbre à 2 milles de Paris, bâtie au VIIe siècle sur l'emplacement de la tombe du saint de ce nom. Les rois de France y sont inhumés depuis Dagobert. Transformée en marché sous la Terreur. Restaurée sous Napoléon I, et par l'architecte Viollet-le-Duc sous Napoléon III. Style gothique.

ST. GERMAIN. A 16 milles de Paris. Palais de construction irrégulière, commencé sous François I. Résidence de James II d'Angleterre pendant son exil. De la Terrasse de St. Germain on jouit d'une vue très étendue.

ST. GERMAIN DES PRÉS. Ancienne Abbaye de 555 dont il ne reste que l'église, remarquable par sa tour de façade (VIe siècle). Style roman.

ST. GERMAIN L'AUXERROIS. Une des plus vieilles églises de Paris (570), près du Louvre, où fut donné le signal de la St. Barthélemy. Style gothique.

SÈVRES. Siège de la manufacture nationale de porcelaine. (Etablié en 1756.) Intéressant musée céramique. Ecole normale supérieure pour les femmes.

TOUR EIFFEL. Construite pour l'exposition de 1889 par l'ingénieur Eiffel. Hauteur totale: 984 pieds. Un observatoire est situé a son sommet.

TOURNELLES, HOTEL DES. Jadis résidence royale (Place Royale) Détruit aujourd'hui. Le nom de Tournelles s'appliquait aussi à deux jurisdictions de Paris.

TROCADÉRO. Palais destiné aux expositions, concerts, etc. Bâti en 1878 sur les hauteurs de Passy, en face du Champs de Mars. Nom dérivé d'une citadelle espagnole prise par les Français en 1823.

Tuileries. Le palais avait été bâti en 1564 par Ph. Delorme sur l'emplacement d'une fabrique de tuiles. Résidence des souverains, principalement depuis l'Empire. Brûlées sous la Commune. Le jardin date de Lenôtre.

Val de Grace. Hopital militaire. Jadis résidence princière bâtie par Lemercier et Mansart sur l'ordre d'Anne d'Autriche. Célèbre dôme.

Vincennes. Banlieue de Paris. Château fondé au XIIe siècle, dont le Donjon servit longtemps de prison d'Etat. Ville toute militaire avec de vastes casernes.

Versailles. Palais bâti par Louis XIV, avec parc dessiné par Lenôtre. Célèbre musée de peintures historiques. Le siège du gouvernement a été à Versailles au début de la 3e république.

Section 6. Tableaux Synoptiques des Verbes Réguliers et Irréguliers.

1. Terminaisons et Formation des Temps.

Remarque. Le tableau suivant permet de saisir d'un coup d'œil les règles de la Formation des verbes, et leurs exceptions, condensées dans le minimum d'espace possible.

Son utilité, comme "memento," pour le maître, n'a pas besoin d'être démontrée. Mais il peut aussi aider puissamment les élèves, assez nombreux, qui ont l'esprit synthétique.

1. *Indicatif Présent.*

Singulier.

1re conjugaison et certains irréguliers.	2e, 3e conjugaison et certains irréguliers.
E	**S**
ES	**S**
E	**T, D, C**

Quatre Exceptions: "aller" (je vais, tu vas, il va); "pouvoir" (je peux, tu peux); "valoir" (je vaux, tu vaux); "vouloir" (je veux, tu veux).

Pluriel.

pour tous les verbes.

ONS
EZ
ENT

Trois Exceptions: "aller" (ils vont); "dire" (vous dites); "faire" (vous faites, ils font).

Formation du Pluriel: Se forme du Participe Présent, en changeant "ant" en "ons," etc.

Seule Exception: "savoir" (nous savons, etc.).

REMARQUE IMPORTANTE. Quelques verbes forment la TROISIÈME personne du PLURIEL irregulièrement. Ce sont:

1. **acquérir** (ils acquièrent).
2. **aller** (ils vont).
3. **boire** (ils boivent).
4. **devoir** (ils doivent).
5. **faire** (ils font).
6. **mouvoir** (ils meuvent).
7. **prendre** (ils prennent).
8. **pouvoir** (ils peuvent).
9. **tenir** (ils tiennent); **venir.**
10. **vouloir** (ils veulent) . . . . et leurs composés.

2. *Indicatif Imparfait.*

PAS D'EXCEPTIONS.

AIS
AIS
AIT
IONS
IEZ
AIENT

FORMATION: Se forme du Participe Présent, en changeant "ant" en "ais," etc.

Seule Exception: "savoir" (je savais).

3. *Futur et Conditionnel.*

FUTUR.	CONDITIONNEL.
AI	**AIS**
AS	**AIS**
A	**AIT**
ONS	**IONS**
EZ	**IEZ**
ONT	**AIENT**

REMARQUE. L'imparfait de l'indicatif et le conditionnel ont les mêmes terminaisons; la racine seule change.

FORMATION: Se forment de l'Infinitif Présent, en ajoutant les terminaisons à cet infinitif. Si celui-ci se termine par "RE," on SUPPRIME le "E" (rendre—je rendrai).

Exceptions: Il y en a 20 dans la liste des verbes irréguliers.

1. **acquérir** (j'acquerrai).
2. **aller** (j'irai).
3. **asseoir** (j'assoirai).
4. **courir** (je courrai).
5. **cueillir** (je cueillerai).
6. **déchoir** (je décherrai).
7. **devoir** (je devrai).
8. **envoyer** (j'enverrai).
9. **faillir** (je faudrai).
10. **faire** (je ferai).
11. **falloir** (il faudra).
12. **mourir** (je mourrai).
13. **mouvoir** (je mouvrai).
14. **pleuvoir** (il pleuvra).
15. **pouvoir** (je pourrai).
16. **savoir** (je saurai).
17. **tenir** (je tiendrai); **venir.**
18. **valoir** (je vaudrai).
19. **voir** (je verrai).
20. **vouloir** (je voudrai).

4. *Subjonctif Présent.*

POUR TOUS LES VERBES.

E
ES
E
IONS
IEZ
ENT

FORMATION: Se forme du Participe Présent, en changeant "ant" en "e," "es," etc.

Exceptions: Elles sont moins considérables qu'on ne le croit à première vue. *Trois* verbes seulement sont *entièrement irréguliers* au subjonctif. Les autres "exceptions" conservent la forme régulière à la 1re, et à la 2e pers. du pluriel.

(*a*) SUBJONCTIFS ENTIÈREMENT IRRÉGULIERS (COMME FORMATION).

1. **faire** (que je fasse).
2. **falloir** (qu'il faille).
3. **pouvoir** (que je puisse).

(*b*) SUBJONCTIFS RESTANT RÉGULIERS AUX DEUX PREMIÈRES PERSONNES DU PLURIEL.

1. **acquérir** (que j'acquière, que nous acquérions).
2. **aller** (que j'aille, que nous allions).
3. **boire** (que je boive, que nous buvions).
4. **devoir** (que je doive, que nous devions).
5. **mourir** (que je meure, que nous mourions).
6. **mouvoir** (que je meuve, que nous mouvions).
7. **tenir** (que je tienne, que nous tenions).
8. **prendre** (que je prenne, que nous prenions).
9. **valoir** (que je vaille, que nous valions).
10. **vouloir** (que je veuille, que nous voulions).

5. *Impératif.*

SINGULIER.

1RE CONJUGAISON ET CERTAINS IRRÉGULIERS.	AUTRES VERBES.
E	**S**

PLURIEL.

POUR TOUS LES VERBES.

ONS
EZ

FORMATION: Identique respectivement aux 1re person. singulier, 1re et 2e du pluriel de l'Indicatif présent.

Exceptions: "aller" (va); "savoir" (sache, sachons, sachez); "vouloir" (veuille, veuillons, veuillez).

6. *Passé Défini.*

1re conjugaison.	2e, 3e conjugaisons et irréguliers.	Autres irréguliers.
AI	**IS**	**US**
AS	**IS**	**US**
A	**IT**	**UT**
ÂMES	**ÎMES**	**ÛMES**
ÂTES	**ÎTES**	**ÛTES**
ÈRENT	**IRENT**	**URENT**

Formation: temps primitif.

Exception: "tenir" (je tins, il tint, nous tînmes, etc.); "venir" (id.)

7. *Imparfait du Subjonctif.*

SE
SES
...... (voir plus bas).
SIONS
SIEZ
SENT

Remarque. La 3e person du singulier est en "t," sans les "s," mais avec la voyelle dominante finale du passé defini:

SELON DE CAS.

ÂT, ÎT, ÛT

Formation: Se forme de la 2e personne du Passé Défini, en ajoutant à cette personne les terminaisons ci-dessus, excepté pour la 3e person, qui se forme en ajoutant un "T" à la voyelle dominante du passé défini.

Donner: tu donn**AS** (que je donn**ASSE**) } qu'il donn**ÂT**.

Finir: tu fin**IS** (que je fin**ISSE**) } qu'il fin**ÎT**.

Courir: tu cour**US** (que je cour**USSE**) } qu'il cour**ÛT**.

Tenir fait: "qu'il tînt." Venir: "qu'il vînt."

Nota. Les auxiliaires *Être* et *Avoir* n'ont pas été considérés dans les explications précédentes. Il va sans dire que l'élève doit apprendre par cœur les temps primitifs, ou parties principales, des verbes réguliers et irréguliers (les 58 types du § 2, pages 326 à 329).

2. Liste Générale des Types de Verbes.

1re *Conjugaison, en* ER.

NOTA. C'est la conjugaison fondamentale en français. Elle comprend la majorité des verbes (5000 en chiffres ronds). Ceux de nouvelle formation sont placés dans cette classe. (Ex.: handicapper, stopper, téléphoner, "five o'clocker.")

INFINITIF	PART. PRÉS.	PART. PASSÉ	PRÉS. INDI.	PASSÉ DÉFI.	DIVERS
1. **donner**	donnant	donné	je donne	je donnai	(*régulier*)
		IRRÉGULIERS (1RE CONJUGAISON).			
2. **envoyer**	envoyant	envoyé	j'envoie	j'envoyai	j'enverrai
3. **aller**	allant	allé	je vais	j'allai	j'irai que j'aille [1]

2e *Conjugaison, en* IR.

NOTA. Il y a environ 350 verbes dans cette classe.

INFINITIF	PART. PRÉS.	PART. PASSÉ	PRÉS. INDI.	PASSÉ DÉFI.	DIVERS
4. **finir**	finissant	fini	je finis	je finis	(*régulier*)
		IRRÉGULIERS (2E CONJUGAISON).			
5. **acquérir**	acquérant	acquis	j'acquiers	j'acquis	j'acquerrai que j'acquière
6. **assaillir**	assaillant	assailli	j'assaille	j'assaillis [2]	
7. **cueillir**	cueillant	cueilli	je cueille	je cueillis	je cueillerai
8. **bouillir**	bouillant	bouilli	je bous	je bouillis	
9. **courir**	courant	couru	je cours	je courus	je courrai
10. **dormir**	dormant	dormi	je dors	je dormis	
11. **faillir**		failli		je faillis	je faudrai [3]
12. **fuir**	fuyant	fui	je fuis	je fuis	
13. **mourir**	mourant	mort	je meurs	je mourus	je mourrai que je meure
14. **offrir**	offrant	offert	j'offre	j'offris [4]	
15. **partir**	partant	parti	je pars	je partis [5]	

[1] Il est important de faire observer que le passé de "aller" (il est allé) marque que l'action n'est PAS terminée (elles sont allées en Europe—elles y sont encore). Pour indiquer une action terminée, employer le passé du verbe "être" (j'ai été en Europe—j'en suis de retour).

[2] "Remarquer" l'analogie avec "cueillir" (sauf au futur).

[3] Quelques grammaires donnent aussi "il faut," "ils faillent."

[4] Forme avec "souffrir," "ouvrir," et "couvrir" une sorte de classe à part.

[5] "Sentir" et "sortir" se conjuguent ainsi.

INFINITIF	PART. PRÉS.	PART. PASSÉ	PRÉS. INDI.	PASSÉ DÉFI.	DIVERS
16. **servir**	servant	servi	je sers	je servis	
17. **tenir**	tenant	tenu	je tiens	je tins	je tiendrai que je tienne [1]
18. **vêtir**	vêtant	vêtu	je vêts	je vêtis	

[1] Signaler à l'élève que "venir" et "tenir" sont analogues.

3e *Conjugaison en* RE.

NOTA. Il y a environ 240 verbes dans cette classe.

19. **rendre**	rendant	rendu	je rends	je rendis	(*régulier*)

IRRÉGULIERS (3E CONJUGAISON).

20. **absoudre**	absolvant	absous	j'absous		
21. **battre**	battant	battu	je bats	je battis	
22. **boire**	buvant	bu	je bois	je bus	que je boive
23. **conclure**	concluant	conclu	je conclus	je conclus	
24. **conduire**	conduisant	conduit	je conduis	je conduisis	
25. **connaître**	connaissant	connu	je connais	je connus	
26. **coudre**	cousant	cousu	je couds	je cousis	
27. **craindre**	craignant	craint	je crains	je craignis	
28. **croire**	croyant	cru	je crois	je crus	
29. **croître**	croissant	crû	je crois	je crûs	
30. **dire**	disant	dit	je dis *	je dis	* redire est le seul composé faisant la 2e pers. plu. en "ites." Les autres la font en "isez," sauf "maudire" (maudissez) §
31. **écrire**	écrivant	écrit	j'écris	j'écrivis	
32. **faire**	faisant	fait	je fais	je fis	je ferai que je fasse

§ "Maudire" fait d'ailleurs "maudissant" et garde par suite le double "S" aux temps dérivant de ce participe présent.

INFINITIF	PART. PRÉS.	PART. PASSÉ	PRÉS. INDI.	PASSÉ DÉFI.	DIVERS
33. **joindre**	joignant	joint	je joins	je joignis [1]	
34. **lire**	lisant	lu	je lis	je lus	
35. **mettre**	mettant	mis	je mets	je mis	
36. **moudre**	moulant	moulu	je mouds	je moulus [2]	
37. **naitre**	naissant	né	je nais	je naquis	
38. **peindre**	peignant	peint	je peins	je peignis [1]	
39. **plaire**	plaisant	plu	je plais *	je plus	* plaît (3e pers.) avec circonflexe
40. **prendre**	prenant	pris	je prends	je pris	que je prenne
41. **résoudre**	résolvant	résolu résous [3]	je résous	je résolus	
42. **rire**	riant	ri	je ris	je ris	
43. **suffire**	suffisant	suffi	je suffis	je suffis	
44. **suivre**	suivant	suivi	je suis	je suivis	
45. **traire**	trayant	trait	je trais		
46. **vaincre**	vainquant	vaincu	je vaincs	je vainquis	

[1] Diffère de "craindre" par la diphtongue seulement.

[2] Analogue à "coudre," sauf le passé défini.

[3] "Résolu": decided, solved. "Résous": changed, turned (to or into).

Verbes en "Oir."

Nota. Ces verbes formaient autrefois une conjugaison spéciale. Les grammaires modernes ont généralement abandonné cette classification, qui n'était d'aucun secours aux élèves, et pouvait, au contraire, les induire en erreur: en effet, sur une cinquantaine de verbes en "oir," une demi-douzaine seulement suivent ce que l'on appelait le type régulier. Il est donc préférable de les considérer tous comme irréguliers.

47. **asseoir**	asseyant	assis	j'assois j'assieds	j'assis	j'assoirai, j'assierai, j'asseyerai } 3 futurs que j'assoie, que j'asseye } 2 subj. prés. j'assoyais, j'asseyais } 2 imp. (indic.)

INFINITIF	PART. PRÉS.	PART. PASSÉ	PRÉS. INDI.	PASS. DÉFI.	DIVERS
48. **déchoir**		déchu	je déchois	je déchus	je décherrai que je déchoie [1]
49. **devoir**	devant	dû	je dois	je dus	je devrai que je doive (type pour les verbes en "evoir"—recevoir, etc.)
50. **falloir**	fallant	fallu	il faut	il fallut	il faudra qu'il faille
51. **mouvoir**	mouvant	mu	je meus	je mus	je mouvrai que je meuve
52. **pleuvoir**	pleuvant	plu	il pleut	il plut	il pleuvra
53. **pourvoir**	pourvoyant	pourvu	je pourvois	je pourvus	
54. **pouvoir**	pouvant	pu	je peux [2] je puis	je pus	je pourrai que je puisse
55. **savoir**	sachant	su	je sais [3]	je sus	je saurai, je savais, sache (impératif)
56. **valoir**	valant	valu	je vaux	je valus	je vaudrai que je vaille
57. **voir**	voyant	vu	je vois	je vis	je verrai
58. **vouloir**	voulant	voulu	je veux	jevoulus	je voudrai que je veuille

[1] Le subjonctif, quoique régulier, est donné ici parceque sa racine—le participe présent—manque.
[2] "Puis," seul, est employé dans l'interrogation directe. En général, dans les phrases négatives, il prend seulement "ne" (je ne puis).
[3] "Je sache," forme irrégulière du présent, s'emploie dans l'expression "Je ne sache pas que ......"

3. Particularités Diverses.

REMARQUE. Dans le but de simplifier autant que possible les explications relatives aux verbes irréguliers, défectifs ou autres, qu'il n'était pas possible de faire entrer, sous peine de confusion, dans le tableau ci-dessus, on les a réunies ici dans deux groupes distincts, l'un indispensable à tous les élèves, l'autre moins nécessaire, et qui n'est pas utile aux commençants.

1er *Groupe* (*Commençants*).

1. **Appeler** (et verbes en "eler" et "eter"): doublent le "l" ou le "t" devant un "e" muet. (Principales exceptions: "acheter," "geler.") [1]
2. **Commencer** (et verbes en "cer"): prennent la cédille devant "a" et "o," pour conserver à la finale le son doux.
3. **Créer** est régulier: par conséquent il prend 3 "e" au féminin du participe passé.
4. **Employer** (et verbes en "yer"): changent "y" en "i" devant un "e" muet. (J'emploie, j'emploierai.) [2]
5. **Espérer** (et verbes en "érer," "éder," "férer," etc.) changent l'accent aigu en accent grave devant un "e" muet.
6. **Haïr**: perd le tréma aux 3 premières personnes du présent de l'indicatif et à la 2e de l'impératif.
7. **Jouer** (et verbes en "uer"): prennent le tréma dans les finales "ïons," "ïez," pour mieux indiquer la prononciation.
8. **Manger** (et verbes en "ger"): prennent un "e" devant "a" et "o" pour conserver à la finale le son doux.
9. **Mener** (et verbes en "ener," "emer," "esser"): prennent l'accent grave sur l'avant dernière syllabe, devant un "e" muet.
10. **Tonner** (et verbes analogues, comme "grêler," to hail; "neiger," to snow; "éclairer," to lighten; "bruiner," to drizzle; "grésiller," to sleet; "geler," to freeze) sont réguliers, mais défectifs, et employés seulement à la 3e personne.
11. **Prier** (et verbes en "ier"), étant réguliers, ont deux "i" à l'imparfait de l'indicatif et au présent du subjonctif.

[1] Autres exceptions: *béqueter*, *déceler*, *décolleter*, *épousseter*, *étiquetter*, *harceler*, *marteler*, *modeler*, *peler*.
[2] L'Académie recommande de conserver l'*y* des verbes en "ayer."

2e *Groupe* (*Elèves avancés*). [1]

1. **Advenir** (to happen): comme "tenir" (no. 17 de la liste générale) mais ne s'emploie qu'a la 3e pers. du sing.
2. **Bayer** (to gape), vieux verbe, employé seulement dans l'expression: "bayer aux corneilles" (to stare up with a vacant look).
3. **Bénir** (to bless): régulier, mais à 2 participes passés: "béni," blessed, et "bénit," consecrated (eau bénite).
4. **Braire** (to bray): seulement 3es pers. (prés. ind., futur et conditionnel).
5. **Bruire** (to rustle): il bruit, il bruyait, ils bruyaient (speaking of wind: to roar).
6. **Bruisser** (to rattle, to rustle; speaking of insects, leaves, etc.) est employé par quelques bons écrivains à diverses 3es pers.
7. **Chaloir**, vieux verbe inusité, excepté dans l'expression: "il ne m'en chaut" (il ne n'importe).

[1] Pour le verbe "bouter," qui ne se trouve pas dans la liste suivante, voir page 115.

8. **Choir** (to fall): infinitif et participe passé (chu).
9. **Clore** (to close): clos, je clos (pas de plur.), je clorai, que je close.
10. **Comparoir** (to appear before the court): infinitif et part. prés.
11. **Condouloir** (se) (to condole with), infinitif seulement.
12. **Confire** (to preserve fruits, etc.): comme "suffire" (no. 43 de la liste générale) mais le part. passé est "confit."
13. **Défaillir** (to faint): comme "faillir" (no. 11 de la liste générale). Pas de plur. au présent, pas de futur, ni conditionnel, ni de subjonctif.
14. **Echoir** (to fall to, to expire): échéant, échu, il échoit, il échéait, il échut, il écherra, qu'il échoie, et 3es pers. plur.
15. **Eclore** (to be hatched): éclos, il éclot, il éclora, qu'il éclose.
16. **Férir**, vieux verbe employé seulement dans l'expression: "sans coup férir" (without striking a blow).
17. **Fleurir** (to blossom): régulier, mais a 2 imparfaits de l'indicatif et 2 part. prés. Les formes irregulières (je florissais, florissant) sont employées au figuré.
18. **Frire** (to fry): comme "confire" (no. 12 de cette liste). Pas de part. prés., ni de plur. au prés. ind.; pas d'imparf.
19. **Gésir** (to lie): gisant, il gît (et le pluriel), je gisais, etc. Généralement usité dans l'expression: "ci-gît."
20. **Honnir** (to revile), vieux verbe employé seulement dans l'expression: "Honni soit qui mal y pense!"
21. **Issir** (to issue), inusité, excepté au part. passé (issu).
22. **Lotir**, vieux verbe usité uniquement dans l'expression: "être bien loti" (to be in a nice predicament).
23. **Luire** (to shine): comme "conduire" (no. 24 de la liste générale) mais le part. passé est "lui," et il n'y a pas de passé indéfini.
24. **Oindre** (to anoint), peu employé, excepté au part. passé. Comme "joindre" (no. 33 de la liste générale), mais n'a pas de part. prés.
25. **Ouir** (to hear): ouï, et les temps composés. Surtout employé dans l'expression: "ouï-dire."
26. **Paître** (to graze): comme "connaitre" (no. 25 de la liste générale), mais pas de part. passé, ni de passé défini.
27. **Poindre** (to dawn): comme "joindre" (no. 33 de la liste générale), mais n'est guère employé qu'a l'infinitif, et au futur.
28. **Pondre** (to lay eggs): est régulier, mais ne s'emploie qu'à la 3e personne.
29. **Quérir** (to look for): usité seulement à l'infinitif, précédé des verbes: aller, venir, envoyer.
30. **Restreindre** (to restrain): comme "peindre" (no. 38 de la liste générale), mais sans part. prés.
31. **Rompre** (to break): régulier, mais la 3e pers. sing. de l'indicatif prés. est "rompt."
32. **Saillir** (to project): comme "assaillir" (no. 6 de la liste générale). Ne s'emploie guère qu'a l'infinitif et à la 3e pers. de certains temps. Un autre verbe "saillir" (to gush forth) est régulier (2e conj.) mais ne s'emploie aussi qu'à l'infinitif et aux 3es pers.
33. **Seoir** (to fit): seyant, il sied, ils sieent, il seyait, il siéra, il siérait.
34. **Seoir** (to be seated, located): usité seulement au part. prés. "seant"—sitting (speaking of a court), et au participe passé, "sis," located (speaking of real estate).[1]
35. **Souloir** (to be in the habit of), inusité, ne mérite d'attirer l'attention que parcequ'on le trouve dans les auteurs classiques, comme La Fontaine, toujours, d'ailleurs, à l'imparfait.

[1] La plupart des grammaires et nombre de dictionnaires confondent, à tort, ces deux verbes "seoir."

36. **Sourdre** (to rush out of the ground, as water): est usité seulement à l'infinitif, et aux 3es pers. du prés. de l'indicatif.
37. **Surseoir** (to put off, to postpone): n'est guère employé en dehors du langage juridique, et des temps suivants: surseoir, sursis, je surseois, je sursis.
38. **Tistre** (to wèave): inusité, excepté au part. passé "tissu," qui est employé au figuré: "une intrigue bien tissue."

TABLE DES MATIERES

Les deux pages qui suivent sont réservées pour notes au crayon, etc.

